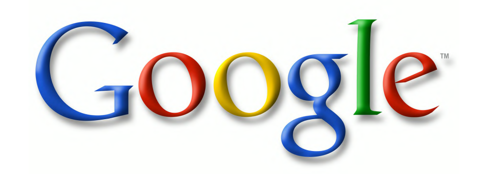
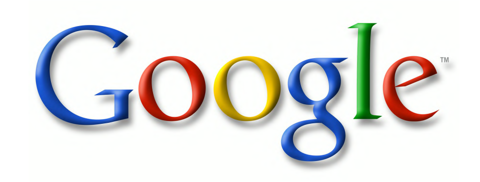
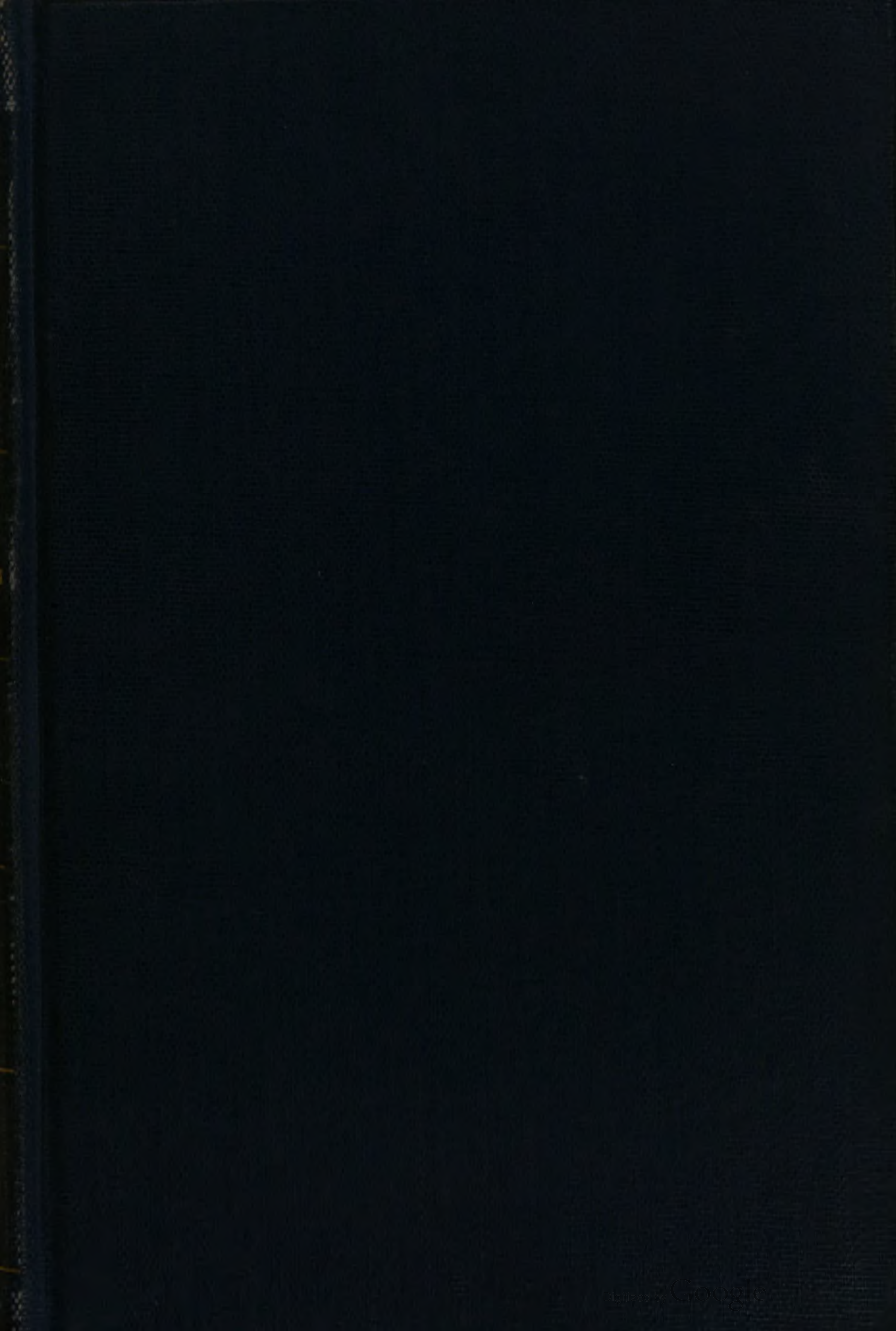
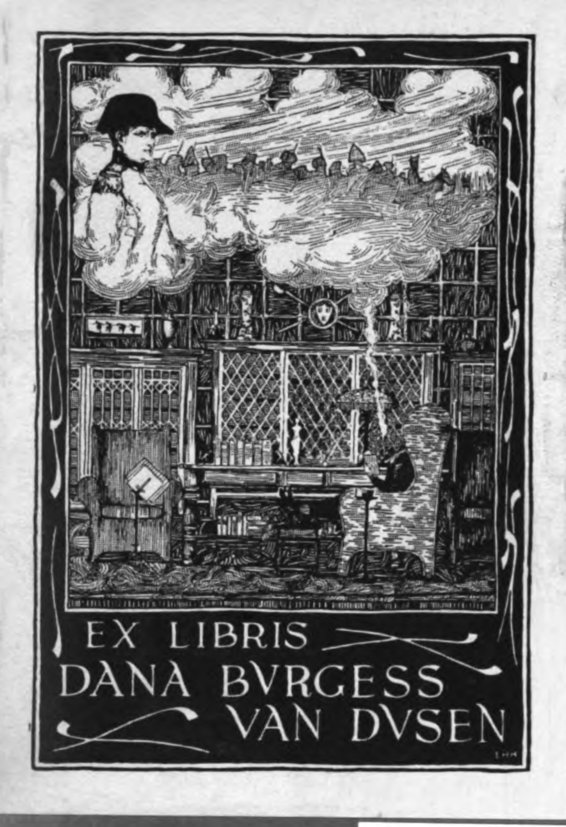







EX LIBRIS
DANA BVRGESS
VAN DVSEN


CORNELL UNIVERSITY
FOUNDED BY EZRA CORNELL

La Campagne de 1815

AUX PAYS-BAS

LA CAMPAGNE DE 1815 AUX PAYS-BAS

D'APRÈS LES RAPPORTS OFFICIELS NÉERLANDAIS

PAR

F. de BAS

Colonel des Hussards e. r. Directeur de la Section Historique
de l'Etat-Major général des Pays-Bas

ET

Le Comte J. de T'SERCLAES de WOMMERSOM

Général-Major de l'Armée belge

TOME III

ANNEXES ET NOTES



BRUXELLES
LIBRAIRIE ALBERT DEWIT
Rue Royale, 53

1908

Table des matières

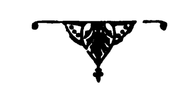
TOME III

I. — Annexes.

II. — Notes.

Pages.

III. — Cartes et plans.



ANNEXE I.

Notes biographiques sur les officiers généraux, supérieurs et subalternes faisant partie de l'armée royale des Pays-Bas en 1815 (1).

S. M. GUILLAUME Ier, roi des Pays-Bas, grand-duc de Luxembourg.

Guillaume-Frédéric, prince héritier d'Orange-Nassau, fils de Guillaume V, prince d'Orange et Nassau, dernier stadhouder de la république des Provinces-Unies des Pays-Bas, et de Frederica-Sophie-Wilhelmine, princesse de Prusse, né au Palais stadhoudéral à La Haye le 24 août 1772.

Service hollandais.

Capitaine effectif de la compagnie du corps des grenadiers du 3e régiment d'Orange-Nassau	22 novembre 1777
Colonel de ce régiment, à dater de son entrée dans le corps	27 novembre 1777
Colonel du régiment des gardes à pied	19 octobre 1784
Capitaine à la compagnie de grenadiers du 2e bataillon du régiment précité.	
Capitaine à la compagnie de grenadiers du 1er bataillon du régiment précité	22 octobre 1784
Colonel du régiment des gardes à cheval	
Nommé gouverneur de la place et des forts de Breda et commandant de la garnison de cette place . .	14 mai 1790
Général d'infanterie	23 août 1790

Campagnes de 1793.

Commande à Dordrecht les troupes dans le quartier de Nimègue, les comtés de Buren, Kuilenbourg et la partie de la Hollande et de la Frise occidentale, au sud du Lek et de la Meuse	5 mars 1793

(1) Nous devons plusieurs renseignements, pour l'établissement de ces notes, à M. Jordens, docteur en sciences politiques et administratives à Bruxelles.

Assiste comme général des troupes des Etats dans l'armée des alliés, sous le commandement du prince de Saxe Cobourg, au conseil de guerre tenu près d'Anvers le	8 avril 1793
Enlève le poste de Mouchin et la place d'Orchies . .	23 mai 1793
Combats d'avant-postes près Watre'os et Lannoy	8-10 juin 1793
Enlève Wervicq	12 juin 1793
Affaires près de Wervicq et Blaton. . .	14 juillet 1793
Affaires d'avant poste de Tourcoing à Commines	22 juillet 1793
Prise de Blaton et de Lincelles	18 août 1793
Une attaque des Français sur Wervicq et Lannoy est repoussée	27 août 1793
Combats près Roncq, Tourcoing et Messines . . .	8-9 septembre 1793
Attaque des Français contre les avant-postes près Roncq, Halluin et Wervicq	12 septembre 1793
Combats près Wervicq et Menin	13 septembre 1793
Une grande attaque des Français est repoussée. . .	13 octobre 1793
Attaque des Français entre Landrecies et Cambrai	17 avril 1794
Combat de Fontaine-au-Bois et prise d'assaut du camp retranché de Landrecies.	20 avril 1794
Siége et bombardement de Landrecies	20-30 avril 1794
Capitulation de Landrecies dont le prince prend possession au nom de l'empereur François II d'Autriche	30 avril 1794
Attaque des Français près de Timéon. Le prince occupe Charleroi et refoule les Français au delà de la Sambre	3 juin 1796
Première bataille de Fleurus	16 juin 1794
Deuxième balaille de Fleurus	26 juin 1794

Défense de la patri en 1794 et 1795.

Le prince occupe Steenbergen et les postes environnants, la ligne de la Mark, Dintel et les positions de Langstraat. Quartier général à Raamsdonk . .	28 août 1794
Les Français s'emparent du fort évacué de Saint-André. Le prince est chargé de la défense du Wahal de Saint-André à Gorinchem et de la Meuse jusqu'à la mer. Quartier général à Gorinchem	7 octobre 1794
Le prince va à La Haye. Le quartier général est transféré à Woerden	16 janvier 1795
Le prince quitte le service des Etats	17 janvier 1795

La maison stadhouderienne part pour l'Angleterre.	18 janvier 1795
Le prince s'établit à Berlin	19 septembre 1795
Il assiste au combat d'Emmendingen dans le grand-duché de Bade	19 octobre 1795
Lieutenant-général au service prussien	1er janvier 1798

2e coalition. — Campagne de 1799 dans la Hollande septentrionale.

Proclamation du prince à Lingen	28 juillet 1799
Arrivée à Lingen	1er août 1799
Débarquement des Anglais sous lord Abercromby près du Helder	27 août 1799
Le prince au Helder.	7 septembre 1799
Le prince prend possession de l'escadre batave, il s'établit à Schagerbrug.	8 septembre 1799
Il assiste au combat près de Bergen.	19 septembre 1799
Lord Abercromby prend possession de Hoorn au nom du roi d'Angleterre et du prince d'Orange. .	19 septembre 1799
Combat près d'Alkmaar et de Bergen	2 octobre 1799
Le prince prend à Alkmaar la direction de la révolution dans la république batave	3 octobre 1799
Il retourne en Angleterre	21 octobre 1799

Prince régnant.

Le prince d'Orange et Nassau assume le gouvernement de Fulda, Corvey, Dortmund, Weingarten, Hofen Saint-Gerold, Bandern et Dickincken . .	29 mai 1803
Le roi de Prusse donne au prince de Fulda le régiment d'infanterie prussien Goetze et le nomme chef de la compagnie du corps.	17 février 1806

3e coalition.

Bataille d'Auerstädt	14 octobre 1806
Le prince d'Orange dirige les négociations pour la capitulation d'Erfurt.	16 octobre 1806

4e coalition.

Bataille de Wagram	5-6 juillet 1809

Retour du prince dans sa patrie

Le prince quitte Berlin et se rend à Londres. . . .	avril 1813
Il retourne dans sa patrie	30 novembre 1813

Prince-souverain

Le prince accepte la souveraineté dans les provinces-unies des Pays-Bas	1er décembre 1813
Il prend les rênes du gouvernement	6 décembre 1813
Gouverneur général de la Belgique	1er août 1814

Roi des Pays-Bas.

√ Guillaume Ier proclamé roi des Pays Bas et grand-duc de Luxembourg	16 mars 1815
Il ouvre à Bruxelles la première session des Etats Généraux et est inauguré roi	21 septembre 1815

LE PRINCE D'ORANGE,

plus tard Guillaume II, roi des Pays-Bas. Guillaume-Frédéric-Georges-Louis, prince héritier d'Orange et Nassau, fils de LL. MM. Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, et Frederica-Wilhelmina-Louisa, reine des Pays-Bas, née princesse de Prusse, né au palais (Oude Hof) à La Haye le 6 décembre 1792.

Services prussien et britannique.

Il quitte la république des Provinces-Unies et est amené par sa mère et sa grand' mère près de Yarmouth et Colchester en Angleterre	18 janvier 1775
Nommé officier dans l'armée prussienne	10 avril 1809
Lieutenant-colonel au service britannique	20 mai 1811
Colonel au service britannique	21 octobre 1811

Campagnes en Espagne et en France

Il s'embarque à Spithead sur la frégate « Mermaid » pour le Portugal	21 juin 1811

Débarque en compagnie du lieutenant-colonel baron de Constant-Rebecque à San Vincenti près d'Elvas au quartier général de lord Wellington, commandant en chef de l'armée britannique en Portugal et en Espagne	6 juillet 1811
Combat sur la hauteur d'El Bodon	25 septembre 1811
Combat près du couvent de Sacoparte	27 septembre 1811
Siège de Ciudad Rodrigo, il marche à la tête de la colonne d'assaut de la première brèche (19 janvier)	7 janvier 1812
Siège de Badajoz. Se distingue le 6 avril à l'assaut de la place	16 mars 1812
Commencement de la marche vers Madrid. Passage de l'Aguëda	13 juin 1812
Il entre à Salamanque avec l'état-major de lord Wellington	17 juin 1812
Bataille de Salamanque contre le maréchal Marmont	22 juillet 1812
Combat d'arrière-garde de la Serna	23 juillet 1812
Combat de Majalbonda	11 août 1812
Entrée à Madrid	12 août 1812
Siège de la citadelle de Burgos	18 septembre 1812
Combat de Venta del Pozo	23 octobre 1812
Combat de Villa del Muriel	24 octobre 1812
Commencement de la marche vers la France	22 mai 1813
Bataille de Vittoria	12 juin 1813
Reconnaissance de la vallée de Roncesvalles	25 juin 1813
Investissement de Pampelune	26 juin 1813
Il assiste au siège de Saint-Sébastien	27 juillet 1813
Combats dans les Pyrénées	27 juillet 1813
Il est envoyé en Angleterre avec des dépêches, part de Lesaca, s'embarque à Los Pasages à bord du cutter « Fancy » et arrive à Londres le 16 août	5 août 1813
Il retourne en Espagne à bord de l' « Achates » et rentre au quartier général de Wellington, à Lesaca le 22 septembre	16 septembre 1813
Il franchit la Bidassoa avec l'armée britannique	7 octobre 1813
Bataille de Nivelles	10 novembre 1813
S'embarque pour l'Angleterre et arrive à Plymouth	29 novembre 1813

Expulsion des Français des Pays-Bas en 1813 et 1814.
Service néerlandais.

Le prince arrive à La Haye	19 décembre 1813
Est nommé général d'infanterie au service néerlandais et inspecteur général de toutes les armes et de la milice nationale	20 décembre 1813

Il inspecte le corps d'investissement de Grave. . .	23-24 février 1814
Rectifie les positions des troupes investissant Deventer.	27 février 1814
Inspecte les corps d'investissement de Coevorden et de Delfzijl	3-4 mars 1814
Ouverture du bombardement de Naarden en présence du prince héritier et du prince Frédéric .	4 avril 1814
Première paix de Paris entre la France et les puissances alliées.	30 mai 1814
Revue à Bruxelles à l'occasion de l'anniversaire du prince-souverain. Les corps belges y portent pour la première fois la cocarde orange	24 août 1814
Le Congrès de Vienne unit le territoire de l'ancienne république avec la Belgique et l'évêché de Liège pour former le royaume des Pays-Bas sous la souveraineté héréditaire de Guillaume Ier . . .	15 février 1815

Prince d'Orange

Par suite de l'accession du prince-souverain à la souveraineté sous le titre de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, le prince héritier prend le titre de prince d'Orange	16 mars 1815

Campagne de 1815 aux Pays-Bas et en France.

Mesures prises par le prince d'Orange pour prendre l'offensive contre Napoléon	13 mars 1815
Le prince est nommé commandant en chef des troupes alliées dans les Pays Bas	23 mars 1815
Concentration des troupes britanniques et néerlandaises le long de la Sambre	commencement d'avril 1815
Le prince défend la position des Quatre-Bras avec la 2e division d'infanterie néerlandaise . . .	16 juin 1815
Bataille de Waterloo. Le prince est blessé d'une balle dans le bras gauche près de l'épaule. Son cheval « Vexy » est blessé au poitrail . . .	18 juin 1815
Nommé chevalier de 1re classe de l'ordre militaire de Guillaume.	8 juillet 1815

En reconnaissance de la part glorieuse prise par le prince à la campagne de 1815, le domaine de Soestdijk lui est offert en don avec la stipulation qu'un monument commémoratif y sera élevé. *Staatsblad* nº 41, du	8 juillet 1815
Le prince, guéri de sa blessure, reprend à Paris le commandement de l'armée néerlandaise . .	23 juillet 1815
Grande revue au bois de Boulogne des armées alliées par l'empereur de Russie	24 juillet 1815
Le prince distribue les premières croix de l'ordre de Guillaume dans une revue passée entre Saint-Denis et Epinay	30 juillet 1815
Deuxième paix de Paris Par suite de la formation de l'armée d'occupation des alliés en France. le prince reçoit démission honorable du commandement des troupes britanniques.	20 novembre 1815
L'armée néerlandaise commence les marches d'évacuation de la France.	28 novembre 1815
Le palais de Bruxelles et le domaine de Tervueren sont offerts en don national au prince pour la bravoure déployée par lui à Quatre Bras et à Waterloo. Loi votée par la Chambre des représentants le 27 septembre 1815, promulguée le. .	27 décembre 1815

LE PRINCE FRÉDÉRIC des Pays-Bas, Guillaume-Frédéric-Charles, prince d'Orange et Nassau, deuxième fils de LL. MM. Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, et de Frederica-Wilhelmine-Louise, reine des Pays-Bas, née princesse de Prusse, né au château royal (Alte Schloss) à Berlin le 28 février 1797.

Service prussien.

Campagnes en Saxe, Silésie, Bohême et Allemagne .	
Le prince Frédéric est nommé officier au 2e régiment de gardes à pied.	23 mars 1813
Il rejoint à Altenburg le quartier général du général Blücher, commandant en chef	14 avril 1813
Reçoit le baptême du feu à Gross-Görschen . . .	2 mai 1813
Bataille de Bautzen	20-21 mai 1813
L'armée de Silésie se retire derrière l'Oder. Armistice de Pleswitz.	22 mai-4 juin 1813

Le prince est nommé chevalier grand'croix de l'Aigle Rouge.	21 mai 1813
Et chevalier de l'Ordre de Saint-Georges de Russie	1er juin 1813
Il est désigné pour la division von Zieten du corps de Kleist en marche vers la Bohême	11 août 1813
Escarmouches sur les frontières de la Saxe . . .	22 août 1813
Bataille de Dresde.	26-27 août 1813
Bataille de Kulm	30 août 1813
Bataille de Leipsick	16-19 octobre 1813
Il est nommé « stabs captain » dans l'infanterie . .	18 octobre 1813
Il participe avec le corps de Kleist à la poursuite des Français par Naumburg, Auerstädt et Weimar vers Gotha.	19-25 octobre 1813
Investissement et bombardement d'Erfurt . . .	28 octobre-22 novembre 1813

Expulsion des Français des Pays-Bas.

Les Russes occupent Zwolle. Soulèvement à Amsterdam.	12 novembre 1813
Le prince passe à la 3e division du corps d'armée prussien du comte von Bulow. Soulèvement de La Haye	17 novembre 1813
Il est promu capitaine au 2e régiment des gardes à pied prussien.	29 novembre 1813
Le prince arrive à Dillenburg	4 décembre 1813
Il franchit près d'Aalten la frontière des Pays-Bas .	6 décembre 1813
Il arrive à La Haye.	8 décembre 1813
Il est au fort Saint-André.	15 décembre 1813

Service néerlandais.

Nommé colonel d'infanterie et grand-maitre de l'artillerie au service néerlandais	26 décembre 1813
Le prince est à Bréda, où une attaque des Français sous le général Decaen est repoussée.	8 janvier 1814

Campagne de 1814 en Belgique et en France.

Reconnaissance d'Anvers par les troupes anglaises et prussiennes. Combats de Wuestwezel et Hoogstraten	11 janvier 1814

Combat de Merxem	13 janvier 1814
Bombardement d'Anvers	2-5 février 1814
Entrée des alliés à Bruxelles	8 février 1814
Le prince Frédéric à Mons	12 février 1814
Il franchit avec le général von Bulow la frontière française à Solre-sur-Sambre	18 février 1814
Il est nommé lieutenant général	11 mars 1814
Revient à La Haye	19 mars 1814
Assiste au bombardement de Naarden	4 avril 1814
Commandant en chef suppléant et commandant de la 2e division du corps d'armée néerlandais opérant en Flandre avec les troupes anglaises	11-26 avril 1814

Campagne de 1815 aux Pays-Bas et en France.

Le prince prend à Saint-Trond le commandement de la première armée de campagne néerlandaise	4 avril 1815
Le quartier général de l'armée néerlandaise s'établit à Louvain	10 avril 1815
Le prince remet, à Braine-le-Comte, le commandement en chef au prince d'Orange, alors commandant du 1er corps de l'armée anglo-néerlandaise	2 mai 1815
Il se porte à Sottegem	10 mai 1815
Occupe la position de Hal	16 juin 1815
Le prince se porte vers Nivelles	19 juin 1815
Il franchit près de Bavai la frontière française	21 juin 1815
Le prince exerce, en l'absence du prince d'Orange, le commandement en chef des troupes néerlandaises : il a pour mission d'investir avec le IIe corps les places françaises voisines et d'assurer la liaison entre les troupes néerlandaises et l'armée alliée en marche vers Paris. Son quartier général est établi à Wargnies-le-Petit	23 juin 1815
Les troupes néerlandaises entrent au Quesnoy	29 juin 1815
Bombardement de Valenciennes	1er-10 juillet 1815
Le prince reprend à Paris le commandement en chef des troupes néerlandaises	17 août 1815
Il quitte Paris	29 novembre 1815
Rentre à La Haye	12 décembre 1815

Anthing had been in the [illegible] and served 1800 to 1814 [illegible]

ANTHING, Charles-Henri-Guillaume, né en Saxe-Gotha le 11 novembre 1766.

Service saxon.

Cadet et enseigne au service saxon.	19 février 1783
Enseigne au régiment Saxe-Gotha	19 octobre 1786

Service hollandais.

1er lieutenant au 3e bataillon de la 7e 1/2 brigade. .	23 octobre 1793
Capitaine au 2e bataillon de la 6e 1/2 brigade. . . .	8 juillet 1795
Lieutenant-colonel au 4e régiment d'infanterie. . .	9 juin 1798
Major » » . . .	22 septembre 1806
Colonel » » . . .	25 octobre 1806
Passe au régiment des grenadiers de la garde. . . .	15 novembre 1808
Colonel des aspirants de marine.	27 novembre 1808
Passe au service prussien.	17 février 1809

Service prussien.

Général-major	17 février 1809
Incorporé dans l'armée française.	

Service français.

Nommé lieutenant général par S. M. le roi de France	19 juin 1814
Démissionné sur sa demande	6 août 1814

Service néerlandais.

Nommé général-major par S. A. R. le prince-souverain	27 août 1814
Désigné pour commander les troupes destinées aux Indes orientales avec la décision qu'il prendra le rang de lieutenant général	18 octobre 1814
Nommé lieutenant général	21 avril 1815

Campagnes.

En 1787, campagne contre la Prusse.
En 1793, campagne en Brabant, combat de Willemstad.
En 1794, en France.

En 1795, siège de Heusden.
En 1799 en Hollande septentrionale.
En 1800, en Allemagne.
En 1801, a l'armée de réserve en Hanovre.
En 1803, embarqué (expédition contre l'Angleterre).
En 1806, en Autriche.
En 1807 et 1808, en Allemagne.
En 1809, 1810, 1812, 1813 et 1814, en Allemagne.
En 1814, en France.

ARENBERG (Prince d'), Ernest-Engelbert, comte de la Marck, né à Bruxelles, le 23 mai 1777.

Service autrichien.

Sous-lieutenant au régiment d'infanterie n° 33 (comte Sztaray).	1er octobre 1794
Lieutenant au régiment précité	1er juin 1796
Capitaine-lieutenant au régiment d'infanterie n° 39 (Nadasdy)	juin 1797
Capitaine au régiment précité	20 juin 1799
Major au régiment d'infanterie archiduc Joseph-François (1)	19 décembre 1799
Major au régiment d'infanterie Frelich (2).	1er juin 1802
Quitte le service	octobre 1803

Services belge et néerlandais.

Colonel du 1er régiment d'infanterie belge.	21 mars 1814
Chargé du commandement du 2e arrondissement militaire belge	septembre 1814
Général-major honorablement démissionné sur sa demande par suite d'anciennes blessures . . .	

Campagnes.

En 1799 et 1800 en Italie, bataille de la Trébia, bataille de Marengo.

(1) A présent, régiment baron von Merhl.
(2) A présent, régiment Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, n° 28.

AUBREMÉ (comte Alexandre-Charles-Joseph-Ghislain d'), né à Bruxelles le 18 juin 1773.

Service français.

2e lieutenant au 2e régiment belge	15 novembre 1792
Lieutenant »	1er décembre 1792
Passe au 1er bataillon de chasseurs.	10 décembre 1793
Passe au service hollandais.	

Services batave et hollandais.

1er lieutenant au 3e bataillon de la 6e 1/2 brigade (depuis 6e, puis 7e régiment d'infanterie) . .	9 juin 1795
Capitaine au 3e bataillon de la 6e 1/2 brigade (depuis 6e, puis 7e régiment d'infanterie)	15 décembre 1795
Passe au régiment de grenadiers de la garde royale	20 mars 1807
Major au 4e régiment d'infanterie de ligne.	27 mai 1808
A la réunion de la Hollande à la France passe au service français.	

Service français.

Major au 125e, ci-devant 4e régiment d'infanterie hollandais	1er septembre 1810
Colonel au 136e régiment d'infanterie.	16 janvier 1813
Démissionné honorablement sur sa demande. . .	14 octobre 1814

Service néerlandais.

Colonel d'infanterie	26 octobre 1814
Général-major	21 avril 1815

Campagnes.

De 1792 à 1795, à l'armée du Nord.
En 1796, en Allemagne.
En 1797, embarqué en rade de Texel.
En 1799, dans la Hollande septentrional.
De 1800 à 1803, en Allemagne.
En 1805, embarqué, puis à la grande armée.
En 1806 et 1807, en Hanovre.
En 1813-1814, à la grande armée.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.



BOREEL (Jonkheer Guillaume), né à Amsterdam le 5 septembre 1774.

Service hollandais.

Cadet au régiment de gardes à pied	16 mai 1787
Lieutenant au régiment de dragons de la garde .	9 mars 1791
Donne sa démission lors de la révolution	1er avril 1795

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel au régiment de hussards no 6.	16 décembre 1813
2e colonel » » »	2 septembre 1815

Campagnes.

En 1793 et 1794, en Brabant et en Flandre, contre la France.
En 18'4, siège de Bergen-op-Zoom.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

VAN DER BURCH (Comte Charles-Albert-Louis-Alexandre-Henri), né à Aubry près Valenciennes (Escaussines) le 23 avril 1779.

Service français.

Page du roi Louis XVI . . . .

Services belge et néerlandais.

Colonel du régiment de chevau-légers belges. . . .	13 février 1814
Remplacé dans son commandement et nommé aide de camp du roi	10 avril 1816
Général-major commandant la province de Brabant.	

BIJLANDT (Comte Guillaume van), né à La Haye le 5 juin 1771.

Service hollandais.

Cadet aux dragons	9 décembre 1783
Maréchal des logis aux gardes à cheval	24 juin 1786
Enseigne au régiment Orange Gueldre	11 août 1787

Enseigne au régiment des gardes à pied avec rang de lieutenant	17 octobre 1786
Lieutenant avec rang de capitaine . . . , ...	20 juillet 1790
Capitaine effectif au bataillon du colonel Schwartz .	12 septembre 1794
Démissionné	10 avril 1795
Présent au rassemblement d'Osnabruck.	5 août 1795

Service britannique.

Capitaine commandant d'escadron au régiment à cheval anglais de Hompesch dans les Indes occidentales.	12 novembre 1795
Major commandant les chasseurs à pied aux Indes occidentales	17 août 1796
Lieutenant-colonel au même corps	25 juillet 1797
Major avec rang de lieutenant-colonel dans un régiment de cavalerie en Irlande	10 août 1797
Lieutenant-colonel effectif	28 juin 1800
Quitte le service à la paix d'Amiens.	15 juin 1802

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel au 12e bataillon national d'infanterie en	1814
Colonel	15 juin 1814
Général-major	21 avril 1815

Campagnes.

En 1793 et 1794, en Brabant et en Hollande.
De 1795 à 1797, aux Indes occidentales.
De 1797 à 1802, en Irlande.
En 1815 aux Pays-Bas et en France.

CHASSÉ (Baron David-Henri), né à Tiel le 18 mars 1765.

Service hollandais.

Cadet au régiment van Monster	20 avril 1775
2e lieutenant	31 mai 1781
Capitaine	24 juin 1787
Démissionné	octobre 1787

Bijlandt served 1806-1814 in Prussia, Spain France, with rank of General

Service français.

Capitaine.	10 juillet 1788
Lieutenant colonel	14 novembre 1793
Passe au service batave	8 juillet 1795

Services batave et hollandais.

Lieutenant colonel	8 juillet 1795
Colonel	24 juin 1803
Général-major	6 octobre 1806
A l'annexion de la Hollande à la France, passe au service français.	1er septembre 1810

Service français.

Général de brigade.	1er septembre 1810
Quitte ce service par démission	6 octobre 1814

Service néerlandais.

Général-major	1814
Lieutenant général.	21 avril 1815

Campagnes

En 1781, 1782 et 1783, sur les côtes de la Hollande méridionale.
De 1792 à 1795, à l'armée du Nord.
En 1796, en Allemagne.
En 1797, embarqué.
En 1799, dans la Hollande septentrionale.
En 1800, en Allemagne, siège de la citadelle de Wurzbourg.
En 1805, embarqué, puis en Allemagne, combat de Dürrestein.
En 1806-1807, en Prusse.
De 1808 à 1813, en Espagne.
En 1814 en France.
En 1815 dans les Pays-Bas et en France.

COENEGRACHT, Lambert-Paul, né à Maestricht le 13 septembre 1769.

Services batave et hollandais.

Cadet au 2e bataillon du 2e régiment Orange-Nassau	10 juillet 1790
Cornette au régiment Orange-Frise	14 juillet 1792
1er lieutenant au 2e régiment de cavalerie	10 juillet 1793
Capitaine au dit régiment	9 juillet 1804
Passe dans ce grade au régiment de dragons. . . .	2 juin 1805
Lieutenant-colonel au 2e régiment de cuirassiers .	18 octobre 1806
» au régiment de hussards de la garde royale	1er novembre 1806
Lieutenant-colonel au régiment de cuirassiers de la garde	25 août 1809
Grand major au 3e régiment de hussards	29 août 1809
Passe au 2e régiment de hussards	1er octobre 1809

Service français.

Passe à ce service avec son régiment, qui devint le 11e régiment de hussards	1er septembre 1810

Services belge et néerlandais.

Lieutenant-colonel effectif	2 avril 1815
Tué à Waterloo	18 juin 1815

Campagnes.

En 1793 et 1794, en Brabant.
En 1796, sur le Rhin.
En 1797, embarqué à Texel.
En 1799, dans la Hollande septentrionale.
En 1806-1807, en Prusse, Poméranie et Suède.
En 1809, en Zélande.
En 1815, dans les Pays-Bas.

COLLAERT (Baron Jean-Marie-Antoine-Philippe de), fils de Marie-Joseph-Ferdinand de Collaert, seigneur d'Abolens et Pousset, et de Marie-Hélène Hauben, né à Blehen (près Liége) le 13 juin 1761.

Service autrichien.

Lieutenant au régiment de Donceel	avril 1778
Capitaine	1778
Parti avec ce corps pour Prague.	17 mai 1779

Services batave et hollandais.

Au régiment dragons de Mattha	avril 1785
Pensionné	1786
Nommé lieutenant-colonel au régiment de hussards bataves	8 juillet 1795
Colonel de ce régiment	18 juillet 1803
Colonel commandant la garde du grand pensionnaire Schimmelpenninck	28 juin 1805
Général-major	7 mars 1806
Colonel-général de la garde royale.	8 mai 1808
Pensionné sur sa demande par suite de blessures .	15 octobre 1808
A l'annexion de la Hollande à la France remis en activité	

Service français.

Admis au service avec le grade de général de brigade	2 janvier 1811
Employé au 8e corps de la grande armée	25 mars 1813
Commandant de Zara en Dalmatie	
A reçu sa démission honorable avec le grade de maréchal de camp.	3 mars 1815

Services belge et néerlandais.

Général-major dans la cavalerie	26 mars 1815
Lieutenant général commandant la division de cavalerie de l'armée mobile	21 avril 1815

Campagnes

En 1778, en Bohême.
En 1796, en Allemagne.
En 1797, embarqué.
En 1799, Hollande septentrionale.
En 1800-1801, en Allemagne.
En 1805, embarqué.
En 1806, en Prusse.
En 1811 et 1812, en Dalmatie.
En 1813 et 1814, en Allemagne et en France.
En 1815, Waterloo.



CONSTANT-REBECQUE (Baron Jean-Victor de), né à Genève le 22 septembre 1773.

Service français.

Cadet à l'école militaire de Colmar	9 février 1787
2e lieutenant au régiment suisse de Château-Vieux .	22 septembre 1788
Lieutenant avec rang de capitaine à la garde royale suisse	1er août 1790

Service suisse.

Capitaine au régiment de volontaires de Genève . .	5 octobre 1792

Service hollandais.

Enseigne avec rang de 1er lieutenant à la garde hollandaise à pied.	30 septembre 1793
Aide de camp du général baron G.-A. de Constant-Villars	8 avril 1794
Démissionné sur sa demande	en 1795
Capitaine à la légion de Damas (rassemblement d'Osnabruck)	16 juillet 1795

Constant Rebecque an old soldier (1773-1815) French Revolutionary battles, 1806 in Prussia, Principally 1811-13 in Spain staff big battles. (the Prince's adjutant with rank of Capt)

Service prussien.

Lieutenant au régiment d'infanterie Steensen, puis von Sanitz	6 août 1798
Capitaine au corps des cadets nobles à Berlin . . .	19 novembre 1801
Capitaine à l'état-major général prussien et gouverneur militaire du prince héritier d'Orange . . .	20 mars 1805
Aide de camp du lieutenant général prince d'Orange et Nassau	6 décembre 1805
Major et gouverneur militaire du prince héritier d'Orange	7 septembre 1808

Service britannique.

Créé docteur en droit « honoris causa » de l'Université d'Oxford.	
Major et aide de camp du prince héritier d'Orange à l'armée de Wellington en Espagne	24 mai 1811
Lieutenant-colonel et reste dans sa position . .	2 novembre 1812

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel commandant la légion d'Orange-Nassau	4 novembre 1813
Colonel et aide de camp du prince-souverain des Pays-Bas	31 décembre 1813
Colonel et ff. de quartier-maître général	15 janvier 1814
× Général-major et quartier-maître général.	30 novembre 1814

Campagnes.

En 1789, prise de la Bastille à Paris (maréchal de Broglie).

En 1790, à Nancy (maréchal de Bouillé).

En 1792, défense des Tuileries (général de Bachman) et défense de Genève (général von Erlach).

En 1793, Cambrai et Landrecies.

En 1794, Fleurus.

En 1795, défense du Bommelerwaard (ces trois dernières campagnes sous le prince d'Orange).

En 1806, Auerstadt, Erfurt, Dantzig (roi de Prusse).

En 1811, en Espagne : El Bodon, Castrejon, Celluda-del Camino.

En 1812, en Espagne : Villa Muriel, Ciudad-Rodrigo.

En 1813, en Espagne : Badajoz, Salamanca, Madrid, Burgos, San Sebastian, Vittoria, Pyrénées.

En 1814, blocus de Bergen-op-Zoom.

En 1815, dans les Pays-Bas et en France.

CROY (Prince Victor-Philippe de), fils d'Auguste-Philippe, duc de Croy, prince du Saint-Empire, et d'Anne de Mortemart, né à Aix-la-Chapelle le 31 août 1791.

Services belge et néerlandais.

Nommé par le duc de Saxe-Weimar, au nom des puissances alliées, colonel d'un régimient de hussards	1er mars 1814
Confirmé dans son grade par le prince-souverain . .	16 novembre 1814
Aide de camp de S. M. le roi	12 avril 1815
Général-major	1er janvier 1824
Reçoit sa démission honorable	23 juin 1833

Campagnes.

En 1814 et 1815, aux Pays-Bas et en France.

DETMERS, Henri, né à Zundert le 20 mars 1760.

Service hollandais.

Cadet au régiment Onderwater	20 mars 1770
Enseigne » »	18 avril 1776
Lieutenant » »	16 mai 1782
Capitaine au régiment von Wartensleben	21 juin 1788
Major » »	24 août 1794
Obtient sa démission sur sa demande.	20 juillet 1795
Au rassemblement d'Osnabrück en Allemagne, commande le 2e bataillon d'infanterie	1er août 1795
Licencié et passé au service anglais	21 février 1796

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel	14 janvier 1814
Colonel	5 novembre 1814

Campagnes.

En 1783 et 1784, dans l'ile de Vooneer ontre les Anglais.
En 1786 au pays d'Axel.
En 1787, à Utrecht.

Du Vivier (col. [illegible]) French army) 1793-1814 in all Napoleon campaigns and at great battles

En 1793, 1794 et 1795, en France, en Brabant, au rassemblement d'Osnabrück.

En 1799, dans la Hollande septentrionale.

En 1815, aux Pays-Bas et en France.



DU VIVIER (Baron Ignace-Louis), fils de Joseph-Maximilien et de Naveau, Marie-Thérèse-Joséphe, né à Mons le 13 mars 1777.

Service français.

Engagé au 5e régiment de hussards	1793
Sous-lieutenant	1800
Désigné pour la garde à cheval des consuls	1800
Lieutenant en second	1801
Lieutenant en premier	1804
Capitaine adjudant-major	1807
Major	1811
Colonel	1814

Service néerlandais.

Colonel	1814

Campagnes.

En 1795, en Hollande (prise de Bois-le-Duc et de Nimègue).

En 1796, en Italie (Caldiero, Montenotte, Rivoli).

En 1805, en Allemagne (Austerlitz).

En 1806, en Allemagne (Iena).

En 1807, en Allemagne (Eylau).

En 1809, en Allemagne (Abensberg, Esling, Lobau, Wagram).

En 1812, en Russie.

En 1813, en Allemagne (Lutzen et Bautzen).

En 1815, aux Pays-Bas et en France.

Napoleon 1810-1814 in Spain, Russia & Germany

EERENS (Dominique-Jacques de), né à Alkmaar le 17 mars 1781.

Services batave et hollandais.

Soldat au 3e bataillon de la 6e 1/2 brigade	15 avril 1798
Fourrier	7 juin 1799
Sergent	31 août 1799
Cadet	21 avril 1800
2e lieutenant	6 février 1801
Adjudant-major	20 juin 1803
Passe à la garde du grand-pensionnaire	28 juin 1805
1er lieutenant à la garde du roi Louis	23 septembre 1806
Capitaine » »	20 mai 1807
Lieutenant-colonel	25 août 1809
Passe à la garde du corps à cheval	3 octobre 1809
Lors de la suppression de la garde du corps à cheval, passe à la garde du corps à pied	11 mai 1810
Lors de la réunion de la Hollande avec la France, passe au service français	

Service français.

Chef de bataillon au 1er régiment des tirailleurs de la garde	3 octobre 1810
Adjudant commandant d'état-major	12 novembre 1812
Chef d'état major de la cavalerie du 10e corps	16 janvier 1813
Démissionnaire	2 janvier 1814

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel au 5e bataillon de chasseurs	29 janvier 1814
Replacé au rang de colonel	30 avril 1814
Général-major	21 avril 1815

Campagnes.

En 1799, dans la Hollande septentrionale.
En 1800 et 1801, en Allemagne, siège de Würzbourg.
En 1803, sur les côtes de la Zélande.
En 1804, au camp d'Utrecht.
En 1806, en Prusse.
En 1809, en Zélande et en Brabant.
En 1810 et 1811, en Espagne, siège de Ciudad-Rodrigo.
En 1812, en Russie.
En 1813, en Allemagne, défense de Dantzig.

Evers – 3 yrs. in Spain & 1 yr. in [illegible]

EVERS, Charles-Joseph, né à Bruxelles le 8 mai 1773.

Services autrichien et français.

2e lieutenant aux dragons de Namur (belge) . . .	1790
Au rassemblement de Douai.	1792
Lieutenant à la légion des chasseurs belges au service de France	15 juillet 1792
Capitaine en second aux chasseurs à cheval	25 octobre 1792
Capitaine commandant au corps des dragons de Bruxelles	mars 1793
Chef d'escadron au corps, devenu plus tard 1er régiment de chasseurs à cheval	1er septembre 1793
En non-activité au licenciement du corps	21 juin an II
Chef d'escadron à la suite (adjoint) au 5e régiment de hussards	4 vendémiaire an III
Chef d'escadron à pied à ce corps	13 floréal an VII
Colonel commandant de cavalerie, légion hanovrienne	19 octobre 1803
Général de brigade.	31 mars 1812
Commandant de l'île de Gorée.	31 mars 1812
Désigné pour la grande armée et détaché à l'état-major général.	octobre 1812
Prisonnier de guerre à Koenigsberg	octobre 1812

Services belge et néerlandais.

Lieutenant général	6 septembre 1814
Lieutenant général et inspecteur général de cavalerie dans les provinces du sud, chargé de l'organisation.	13-18 septembre 1814
Commandant la division de cavalerie de réserve de l'armée.	16 juillet 1815

Campagnes.

En 1790, en Belgique.
En 1792 et 1793, à l'armée du Nord.
En 1803, en Hanovre.
En 1806, en Italie.
En 1809, 1810 et 1811, en Espagne.
En 1812, en Russie.
En 1815, aux Pays-Bas et en Belgique.

Ghigny an old veteran 1792-1815 Served in French revolutionary armies, Spain, Russia & 1813-14

GHIGNY (Baron Charles-Etienne de), baptisé à Bruxelles le 14 janvier 1771 (paroisse de Caudenberg).

Services autrichien et français.

Capitaine de la légion belge à Liége	1er octobre 1792
Chef d'escadron au 17e régiment de chasseurs à cheval.	6 février 1793
Passe au 2e régiment des hussards	5 novembre 1794
Major au 1er régiment des hussards	29 octobre 1803
Colonel au 12e régiment de chasseurs à cheval. .	14 octobre 1811
Démissionnaire	11 février 1815

Service néerlandais.

Colonel	23 mars 1815
Général-major	21 avril 1815

Campagnes.

En 1792 et 1793, à l'armée du Nord.
En 1794, à l'armée de Sambre et Meuse.
En 1798-1801, à l'armée du Rhin.
En 1802-1804, en Hanovre et sur les côtes de la Bretagne.
En 1805 et 1806, à l'armée d'observation.
En 1808, sur les côtes de l'Océan
En 1809, à l'armée du Nord.
En 1810 et 1811, en Espagne et en Portugal.
En 1812, en Russie.
En 1813, en Prusse.
En 1814, en France.
En 1815, aux Pays-Bas et en France, Waterloo.

GOETHALS (Charles), fils de Charles et d'Adeline Spilleux, né à Maubeuge le 1er avril 1782.

Service autrichien.

Cadet	15 septembre 1797
2e lieutenant.	1er janvier 1800

Goethals served in Russia [[illegible]]
Gruneboch 1806-7 in Prussia [under Bijland ?]

Service français.

1er lieutenant au 112e régiment de ligne	2 juillet 1804
Capitaine	3 avril 1807
Chef de bataillon au régiment d'Illyrie	2 mars 1811

Service néerlandais.

2e colonel commandant du 8e régiment d'infanterie .	8 octobre 1815

Campagnes.

En 1797, 1799, 1800 et 1801, au service autrichien (a reçu 2 blessures).

En 1809, en Italie.

En 1812, en Russie et, le 16 octobre 1812, fait prisonnier; après le 12 août 1814, revenu en France.

En 1815, aux Pays-Bas et en France.

GRUNEBOSCH (Jean-Guillaume), né à Leyde le 29 novembre 1783.

Services batave et hollandais.

Cadet au 2e bataillon d'artillerie.	6 novembre 1796
Passe au 1er bataillon de la 1re 1/2 brigade . . .	20 mars 1800
2e lieutenant au 2e bataillon de la 1re 1/2 brigade. .	5 août 1802
Passe à la garde du grand-pensionnaire.	15 juin 1805
1er lieutenant aux grenadiers de la garde du roi de Hollande.	31 mars 1807
Lors de la réduction de la garde, passe au 4e régiment d'infanterie de la ligne.	10 octobre 1807
Capitaine d'infanterie de la ligne.	25 août 1809
Passe aux grenadiers de la garde du roi.	29 août 1809
Lors de l'incorporation de la Hollande à la France a demandé et a reçu sa pension	5 septembre 1811

Service français.

Au régiment de la garde soldée d'Amsterdam comme capitaine d'habillement	4 avril 1812

Service néerlandais.

Placé par le gouvernement provisoire comme lieutenant-colonel du 3e bataillon d'infanterie de ligne.	26 novembre 1813

Major au 8e bataillon d'infanterie de ligne. . . . . 24 février 1814
Passe au 4e bataillon d'infanterie de la milice nationale . . . . 25 mars 1814
Lieutenant-colonel au bataillon des chasseurs no 27 28 avril 1815

Campagnes.

En 1806 et 1807, en Allemagne.
En 1809, en Zélande.
En 1813 et 1814, au blocus de Naarden.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

HAUW (Ferdinand d'), né à Bruges, le 19 avril 1771.

Services autrichien et français.

A commencé à servir comme 2e lieutenant au corps belge . . . . 1er juillet 1792
Passe au régiment de Bruges . . . . 15 janvier 1793
Passe au 3e bataillon de chasseurs-tirailleurs . . . 4 février 1794

Services batave et hollandais.

1er lieutenant au 2e bataillon de la 5e 1/2 brigade hollandaise. . . . . 18 juillet 1795
Capitaine adjudant-major à la même 1/2 brigade. . 13 septembre 1799
Passe comme capitaine au 2e bataillon de la même 1/2 brigade. . . . . 24 septembre 1801
Passe au 14e bataillon comme capitaine. . . . . .
Passe comme capitaine aux grenadiers de la garde de S. M. le roi . . . . 24 septembre 1806
Lieutenant-colonel au régiment des grenadiers de la garde de S. M le Roi . . . . 28 avril 1808
Grand major au 1er régiment d'infanterie de ligne . 3 août 1808

Service français.

Placé dans ce même emploi à la suite du 123e régiment d'infanterie de ligne . . . . 8 juillet 1811
Major effectif au 101e régiment d'infanterie de ligne. 2 janvier 1812

Services belge et néerlandais.

Lieutenant-colonel au 5e bataillon d'infanterie de ligne de S. A. R. le prince-souverain des Néerlandes-Unies	16 mars 1814
Colonel titulaire	14 avril 1814
Passe aux troupes belges et placé à l'état-major du général Janssens	1814
Général-major commandant la 1re brigade de la 1re division de l'armée mobile	25 mars 1815

Campagnes.

En 1792, 1793, 1794 et 1795, en Brabant et en Flandre.
En 1796, en Allemagne, au Rhin.
En 1799, en Hollande septentrionale.
En 1800 et 1801, en Allemagne.
En 1803, en Hanovre.
En 1809, en Irlande.
En 1811, en Allemagne.
En 1812 et 1813, en Espagne
En 1814, au blocus de Grave, qu'il commandait en personne

JANSSENS (Jonkheer Jean-Guillaume), né à Nimègue le 12 octobre 1762.

Services batave et hollandais.

Cadet au régiment de Burmania	mars 1774
Enseigne au régiment du prince Frédéric . . .	5 février 1777
1er lieutenant au régiment de Schepper	31 août 1787
Capitaine commandant au régiment van Pabst plus tard Wartensleben	12 décembre 1788
Quitte le service avec pension	1er janvier 1796
Commissaire pour les troupes françaises en solde dans l'armée batave	11 mars 1797
Secrétaire général au ministère de la guerre . . .	26 mars 1800
Gouverneur général du cap de Bonne-Espérance . .	18 février 1802
Conseiller d'Etat en service extraordinaire et secrétaire général au ministère de la guerre	11 juillet 1806
Conseiller d'Etat en service ordinaire.	18 juillet 1806
Intendant général de l'armée du Rhin	24 septembre 1806
Directeur général de l'administration de la guerre .	15 décembre 1806

Lieutenant général en non-activité . . . . . 28 mai 1807
Ministre de la guerre . . . . 7 décembre 1807
Pensionné sur sa demande. . . . . 22 mai 1809
Lors de l'incorporation de la Hollande à la France passe au service français . . . .

Service français.

Général divisionnaire . . . . en 181
Gouverneur général des possessions françaises dans les Indes orientales à l'est de l'île de France. . . 22 novembre 1810
Donne sa démission de général divisionnaire. . . . avril 1814

Service néerlandais.

Lieutenant général et chargé du personnel de l'armée au département de la guerre . . . . en mai 1814
Chargé de l'administration de la guerre dans la Néerlande du Sud. 1814
Commissaire général pour les départements de la guerre réunis, avec rang de secrétaire d'Etat . . 1er janvier 1815
A obtenu sa démission sur sa demande . . . 24 mai 1815

Campagnes.

En 1787, en Frise, à Harlingen.
En 1793-1794, en Brabant, en Flandre.
En 1804-1805-1806, au Cap de Bonne-Espérance.
En 1806, en Allemagne.
En 1811, à Java.

KOCK (Henri de), né à Heusden le 25 mai 1779.

Services batave et hollandais.

Commis au comité de salut public . . . . . . 15 octobre 1790
Commis au ministère de la guerre . . . . 1er avril 1797
Secrétaire du ministre au congrès de Rastadt . . . 1er juin 1798
Secrétaire de la flotte sous l'amiral de Winter avec rang de lieutenant de marine. . . . . . . 13 mars 1801
Fiscal et secrétaire de la flotte sous l'amiral Verhuell 23 août 1803

Colonel et capitaine de marine ff. de chef d'état major général	24 mai 1804
Chef principal d'équipages de marine à l'est du cap de Bonne-Espérance.	26 janvier 1806
Colonel et adjudant général du gouverneur général de Java	26 février 1807
Colonel et commandant militaire de l'est de Java .	13 janvier 1808
Chef de brigade dans l'armée et commandant de la division militaire à Samarang	11 avril 1809
Chef d'état-major général de la marine et de la division mobile de l'armée à Java.	14 janvier 1810
Lors de la réunion de la Hollande avec la France, qui reprit aussi les colonies, passe au service français.	1er septembre 1810

Service français.

Nommé chef d'état major général sur le champ de bataille (Java)	10 août 1811
Prisonnier de guerre à Java par les Anglais et conduit en Angleterre.	17 septembre 1811
Libéré.	12 décembre 1813

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel avec rang de colonel au 8e bataillon d'infanterie de ligne	25 janvier 1814
Chef d'état-major général du corps d'armée destiné à Java.	29 janvier 1814
Général-major	21 avril 1815

Campagnes.

En 1801-1802, embarqué à Hellevoetshuis et à Texel.
En 1802-1803, expédition dans la Méditerranée.
En 1803-1806, embarqué et assiste à 4 batailles navales.
En 1810-1811, à Java, contre les Indiens et les Anglais.
En 1813-1814, aux Pays-Bas.

KRAHMER de BICHIN (Charles-Frédéric), né à Corbach, dans la principauté de Waldeck, le 28 juin 1787.

Services batave et hollandais.

Elève cadet au 2e bataillon hollandais d'artillerie. .	janvier 1804
2e lieutenant à la 1re compagnie d'artillerie à cheval	29 septembre 1806
1er lieutenant à la même compagnie	3 juin 1808
A la suppression de la 1re compagnie d'artillerie à cheval passe à la 7e compagnie du régiment d'artillerie à pied	1er mai 1810

Service français.

Adjudant-major au 1er régiment d'artillerie à pied .	4 novembre 1811
Capitaine à l'état-major de l'artillerie.	31 août 1813
Capitaine au 1er régiment d'artillerie à pied. . . .	23 juillet 1814

Campagnes.

En 1806 et 1807, en Allemagne et en Poméranie suédoise, au 8e corps de la grande armée, en Prusse, en Pologne.

En 1808, à l'armée d'observation de l'Elbe et en Holstein.

En 1809, combat de Stralsund contre von Schill (31 mai), à la division hollandaise.

En 1811, camp de Boulogne.

En 1813, en Allemagne, à Dresde.

En 1814, prisonnier avec la garnison de Dresde et transporté en Hongrie; le 6 août 1814, rentré avec un convoi d'officiers prisonniers à Strasbourg.

En 1815, aux Pays-Bas et en France.

KRAYENHOF (Baron Corneille Rodolphe-Théodore), né à Nimègue en 1758.

Licencié en philosophie à l'Université de Harderwijk.	1780
Obtient le grade de docteur en médecine . . .	janvier 1784

Services batave et hollandais

Lieutenant-colonel inspecteur général adjoint des revues et contrôleur adjoint des fortifications hollandaises.	18 mai 1795
Lieutenant-colonel ingénieur	23 juillet 1795
Directeur des fortifications	14 février 1796
Chef de brigade des ingénieurs de campagne. . . .	27 avril 1797
Lieutenant-colonel directeur	30 mai 1798
Commissaire général près du gouvernement batave pour les affaires de la défense du pays	17 décembre 1805
Colonel-directeur des fortifications, aide de camp du roi Louis-Napoléon.	28 mars 1806
Général-major et inspecteur général de l'artillerie et du génie.	2 décembre 1807
Ministre de la guerre.	26 mai 1809
Lors de la réunion de la Hollande avec la France quitte le ministère de la guerre	21 septembre 1810

Service français.

Inspecteur général du génie.	21 septembre 1810
Quitte le service par démission	18 novembre 1813

Service néerlandais.

Gouverneur d'Amsterdam.	24 novembre 1813
Commandant de la 1re division territoriale. . . .	17 janvier 1814
Lieutenant général et inspecteur général des fortifications et du corps des ingénieurs	12 mars 1814
Inspecteur général des pontonniers, mineurs et sapeurs	1er avril 1814

Campagnes.

En 1797, embarqué en rade de Texel.
En 1799, dans la Hollande septentrionale, contre les Anglais et les Russes.
En 1805, en Allemagne, contre l'Autriche.
En 1806, en Allemagne, contre la Prusse.
En 1809, en Zélande, contre les Anglais.

1805 and 1809 campaigns; 1811-14 with Napoleon in Russia
Served under d'Erlon

MERCX (Edouard-Alexandre-Joseph-Ghislain de), fils de Louis de Mercx et de Maria Pieret, né à Bruxelles le 3 mai 1788.

Service autrichien.

Cadet au régiment de uhlans de Meerveldt	11 juillet 1801
Nommé second lieutenant au même régiment .	16 août 1803
» premier lieutenant » » . . .	1er juin 1806
» capitaine aux chasseurs d'Arnauts.	6 août 1809
» chef d'escadron aux uhlans de Meerveldt. .	25 septembre 1810
Quitte le service autrichien par démission.	6 juin 1811

Service français.

Revenu en France lors du décret d'amnistie. . . .	29 juin 1811
Capitaine au 8e régiment chevau-légers lanciers . .	23 octobre 1811
Prisonnier de guerre à Wullemy	30 juillet 1812
Libéré.	4 août 1813
Nommé chef d'escadron	12 août 1813
Incorporé au 2e régiment.	5 mai 1814
Passe au 8e régiment de cuirassiers.	16 août 1814
En non-activité à Lille à la 16e division militaire . .	24 août 1814
Donne sa démission du service français, ratifiée par déclaration du 7 octobre 1814 du lieutenant-général comte d'Erlon, commandant la dite division.	19 septembre 1814

Services belge et néerlandais.

Major avec rang de lieutenant-colonel de cavalerie .	21 septembre 1814
Placé au régiment des dragons-légers n° 5.	21 octobre 1814
Nommé second colonel.	21 septembre 1815

Campagnes.

En 1805, en Autriche.
En 1809, en Allemagne.
En 1812, en Russie.
En 1813, en Allemagne, en Bohême.
En 1814, en France.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

MERLEN (Baron Jean-Baptiste van), né le 15 avril 1773 à Anvers.

Service brabançon.

Volontaire au service du Brabant	17 mars 1789
Nommé lieutenant au régiment d'Anvers	4 juin 1790
Passe avec le même grade au service français . . .	

Service français.

Entré au 1er régiment belge.	15 juillet 1792
1er lieutenant au » »	4 mars 1793
Capitaine au » »	11 août 1793

Services batave et hollandais.

1er lieutenant au 2e régiment de hussards	15 juillet 1795
Capitaine au 2e régiment de hussards	8 avril 1798
Lieutenant-colonel au 3e » »	10 octobre 1806
Passe au 2e » »	18 octobre 1806
Passe aux hussards de la garde	23 octobre 1806
Major » »	2 avril 1807
Colonel » »	5 mars 1808
Passe au 3e régiment de hussards	21 mars 1809
Lors de l'incorporation de la Hollande à la France passe au service français	

Service français.

Au 2e régiment de lanciers de la garde impériale . .	1er octobre 1810
Général de brigade.	12 janvier 1813

Service néerlandais.

Général-major	10 juillet 1814
Désigné pour commander la 3e brigade de cavalerie de l'armée de campagne	25 mars 1815
Tué à Waterloo.	18 juin 1815

Campagnes.

En 1789 et 1790, en Belgique, contre le gouvernement autrichien.
En 1792-1794, à l'armée du Nord (Berchem et Lincelles).

En 1795, en France.

En 1797, embarqué.

En 1799, dans la Hollande septentrionale, Bergen.

En 1800, 1805 et 1806, en Allemagne, Oberswach (1800), Ulm (1805).

De 1809 à 1812 en Espagne, Almonacid (1809).

En 1813, en Allemagne, Leipzig.

En 1814, en France, Montereau (1814).

En 1815, aux Pays-Bas et en France, tué à Waterloo.

PEREZ (Chevalier Adrien-Joseph-Ghislain de), né à Ypres en 1757.

Services autrichien et français.

Entré au service comme cadet au régiment wallon des grenadiers de Smissaert . . .	1769
Nommé enseigne honoraire au 3e bataillon wallon du régiment de grenadiers du colonel Grenier . . .	1er juin 1775
Nommé enseigne effectif à ce régiment	13 décembre 1784
Nommé lieutenant effectif à ce régiment. . .	1er juillet 1788
Nommé capitaine au régiment wallon du colonel de Perez (son père)	6 novembre 1795
Obtint sa démission et partit pour l'Allemagne .	1785

Services belge et néerlandais

Nommé major au 3e bataillon de chasseurs . .	16 décembre 1813
Nommé lieutenant-colonel commandant de place de 3e classe à Termonde, puis à Louvain	3 octobre 1814

Campagnes.

En 1783 et 1785, en Hollande.

En 1787, en Hollande.

En 1793 et 1794, en Flandre, combats de Wervicq, Tourcoing, Menin et Walcourt.

En 1795, au blocus de Breda.

PERPONCHER-SEDLNITZKY (Comte Henri-Georges de), né à La Haye le 19 mai 1771.

Service hollandais.

Enseigne au régiment de dragons du général-major van Bijlandt	11 février 1788
Capitaine	23 mars 1792
Aide de camp du général-major prince Guillaume-George-Frédéric d'Orange et Nassau au début de la campagne	1793

Service autrichien

Major	19 septembre 1799

Service britannique.

Major au régiment des chasseurs de Löwenstein	28 janvier 1800
Major au régiment de Dillon à Malte	26 janvier 1804
Lieutenant-colonel commandant le régiment de Dillon à Malte	28 août 1804
Colonel de la légion portugaise formée à Oporto le.	13 décembre 1808
Chef d'état-major général	28 juin 1809
Colonel-adjudant de S. A. R. le prince-souverain des Pays-Bas	31 décembre 1813

Service néerlandais.

Général-major	17 mars 1814
Lieutenant général	21 avril 1815

Etait, en 1814, ministre plénipotentiaire près la cour de Prusse.

Campagnes.

En 1793 et 1794, comme aide de camp du prince Guillaume-Georges-Frédéric d'Orange et Nassau, en Flandre; combat de Wervicq, 1793.

En 1796 et 1797, comme aide de camp au service autrichien.

En 1800, en Allemagne.

En 1801, en Egypte.

En 1808, en Portugal.

En 1809, en Zélande.

En 1814, aux Pays-Bas.

En 1815, aux Pays-Bas et en France.

POEDERLÉ (Baron Philippe-Ambroise-Eugène-Ghislain de), né à Bruxelles, le 7 octobre 1773.

Service autrichien.

Enseigne au régiment de Clerfayt n° 9 1793

Services belge et néerlandais.

Secrétaire général des armements en Belgique . . . 15 février 1814
Colonel au 1er régiment d'infanterie belge . . . . . 1er mars 1814
Colonel commandant de place de Bruxelles . . . . 14 septembre 1814
Colonel commandant de place de 2e classe à Bruxelles . . . . 13 janvier 1815

Campagnes.

En 1793 et 1794, en Belgique.
En 1795-1797, en Allemagne.

SAXE-WEIMAR (Duc Charles-Bernard de), fils du grand-duc de Saxe-Weimar et de Louise, née princesse de Hesse, né à Weimar, en Saxe Weimar, le 30 mai 1792.

Service prussien.

Volontaire . . . . 1er septembre 1806

Service saxon.

Capitaine aux gardes du corps (grenadiers) . . . . 28 août 1807
Major . . . . 28 avril 1809
Lieutenant-colonel . . . . 5 juillet 1811
Colonel . . . . 29 juillet 1813
Donne sa démission . . . . 14 janvier 1815

Service néerlandais.

Colonel au régiment d'Orange-Nassau n° 28 . . 16 février 1815

Campagnes.

En 1806, en Saxe, 14 octobre, bataille d'Iéna.
En 1809, en Autriche, à Lintz.
En 1813, en Saxe, à Wagram, blocus de Torgau.
En 1814, en Belgique, à Condé, blocus de Maubeuge.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

STEVENART (Emmanuel-Joseph), né à Obais (Brabant), le 6 juin 1785.

Service français.

Canonnier au 8e régiment d'artillerie à pied				1er novembre 1805
Caporal	»	»	»	1er mai 1807
Sergent	»	»	»	9 septembre 1807
Sergent-major	»	»	»	22 septembre 1810
Second lieutenant	»	»	»	15 juin 1813
Donne sa démission	»	»	»	9 juillet 1814

Services belge et néerlandais.

Capitaine de 2e classe à l'artillerie belge . . . . . . 15 juillet 1814

Campagnes.

En 1805-1808, à l'armée des côtes de l'Océan sous le général Brune
En 1809-1810, à l'armée en Brabant.
En 1811, à l'armée des côtes de l'Océan sous le général Vandamme.
En 1812, en Russie.
En 1813 et 1814, à la grande armée sous le général Gérard et le prince d'Eckmuhl.
En 1815, aux Pays-Bas et en France. Tué aux Quatre-Bras.



TINDAL (Baron Raphaël-Dundas), né à Deventer le 24 février 1773.

Services batave et hollandais.

Cadet au régiment Stuart.	25 février 1785
Enseigne au régiment de Bijlandt	1791
Premier lieutenant au 1er bataillon de chasseurs .	1er septembre 1795
Capitaine » » .	6 décembre 1799
Capitaine-lieutenant à la garde du grand pensionnaire Schimmelpenninck.	1805
Lieutenant-colonel à la garde royale	16 février 1807
Major au régiment des grenadiers de la garde . . .	23 mars 1808
Colonel » » » . . .	17 février 1809
Lors de la réunion de la Hollande avec la France passe au service français	30 octobre 1810

Service français.

Colonel à la garde impériale et commandant le 3e régiment de grenadiers	30 octobre 1810
Général de brigade à la garde impériale.	2 janvier 1812
Adjudant général de l'arme des chasseurs à pied de la dite garde	15 février 1813
Général de division	7 septembre 1813
Démissionnaire	28 juin 1814

Service néerlandais.

Lieutenant général	31 juillet 1814
Inspecteur général en Belgique	18 août 1814
Chargé de l'administration de la guerre en Belgique	13 décembre 1814

Campagnes.

En 1787, en Hollande.

En 1794, en Flandre.

En 1796, en Allemagne

En 1797, embarqué en rade de Texel.

En 1798-1799, sur les côtes et dans la Hollande septentrionale, bataille de Bergen.

En 1805-1806, à l'armée de réserve en Hanovre.

En 1809, dans le Brabant septentrional.

En 1812, à la grande armée de Russie, bataille de Krasnoë.

En 1813, en Allemagne batailles de Lützen, Bautzen, et Dresde.

TRIP van ZOUTELANDE (Jonkheer Albert-Dominique), né à Groningue le 13 octobre 1776.

Services batave et hollandais.

Entré au service comme cadet au régiment d'infanterie de Willeken	1er juillet 1791
Premier lieutenant au 2e régiment de cavalerie. . .	25 juillet 1795
Capitaine	28 juin 1805
Chef d'escâdron	1er octobre 1806
Passe aux grenadiers à cheval de la garde	23 octobre 1806
Colonel au 2e régiment des cuirassiers	17 mai 1810
Lors de l'incorporation de la Hollande à l'empire français, passe au service français	

Service français.

Colonel au 14e régiment de cuirassiers (ci-devant 2e de cuirassiers hollandais)	1er septembre 1810
Démissionnaire	14 avril 1814

Service néerlandais.

Général-major	21 avril 1815

Campagnes.

En 1794, en Brabant, en France.
En 1796, en Allemagne.
En 1799, en Hollande septentrionale.
En 1806, en Prusse.
En 1808 et 1809, en Allemagne et en Suède.
En 1812, en Russie.
En 1813 et 1814, en Allemagne.
En 1815, aux Pays-Bas et en France

TRIP (Jonkheer Henri-Rodolphe), né à Bois-le-Duc le 2 avril 1779.

Services batave et hollandais.

Entré au service comme cadet au corps d'artillerie à pied	9 avril 1791
Sous-lieutenant	22 février 1793
Premier lieutenant	8 juillet 1795
Capitaine en second	8 juillet 1799
Capitaine-commandant	29 octobre 1804
Capitaine d'artillerie à cheval	3 janvier 1807
Lieutenant-colonel	30 août 1809
Lors de l'incorporation de la Hollande à l'empire français, passe au service français	

Service français.

Incorporé	1er septembre 1810
Chef de bataillon au 9e régiment d'artillerie à pied	1er janvier 1811
Passe au 8e régiment d'artillerie à pied	12 septembre 1812
Prisonnier de guerre à Leipzig	17 octobre 1813
Démissionnaire	

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel	22 janvier 1814

Campagnes.

En 1800-1801, à l'armée gallo batave.
En 1804-1805, à l'armée d'expédition.
En 1806-1807, à l'armée royale hollandaise.
De 1808 jusqu'en 1813, en Espagne.
En 1813, en Allemagne.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

VANDEN SANDE (François-Chrétien), fils de Jean-Baptiste et de Schuermans, Marie-Catherine, né à Bruxelles le 17 mars 1773.

Service autrichien.

Cadet aux chasseurs de Leloup	1er février 1793
Sous-lieutenant	20 mai 1795

Service français.

Sous-lieutenant au 112e régiment d'infanterie	11 septembre 1803
Lieutenant	5 octobre 1806
Capitaine	9 juin 1809
Chef de cohorte (ou bataillon)	23 mai 1813
Démissionné	22 octobre 1814

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel au 7e bataillon d'infanterie	18 février 1815

Campagnes.

En 1793, à l'armée de Flandre.
En 1794, 1795, 1796, 1797, à l'armée de l'empire.
En 1798-1799, dans le Tyrol italien.
En 1800, dans la flottille de Grandville.
En 1809, en Italie.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

VAN DER SMISSEN (Baron Jacques-Louis-Dominique), fils de Henri et de Vanhaelen, Marie-Anne, né à Bruxelles le 21 octobre 1788.

Service français.

Volontaire au 3e régiment d'artillerie à cheval	1er juillet 1809
Sous-lieutenant	9 août 1809
Pensionné	17 mars 1813

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel d'artillerie	1er mars 1814

Campagnes.

En 1812, en Russie.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.



ZUYLEN van NYEVELT (Baron Pierre-Henri van), né à Alkmaar le 1er juillet 1782.

Services batave et hollandais.

Cadet au 3e bataillon d'artillerie à l'école militaire de Zutphen	13 décembre 1795
Ingénieur extraordinaire	20 mai 1799
Lieutenant ingénieur	10 mars 1800
Passé à l'état-major général	1er mars 1807
Capitaine » »	10 février 1808
Capitaine au 2e régiment de hussards	2 novembre 1808
Lors de l'incorporation de la Hollande à l'empire français, passe au service français	

Service français.

Capitaine de cavalerie	1er septembre 1810
Chef d'escadron au 23e régiment des chasseurs à cheval.	29 octobre 1811
Passé à l'état-major du prince de Neufchâtel et Wagram	17 juin 1812
Adjudant-commandant et chef d'état major de la 11e division (3e corps d'armée).	4 mai 1813
Nommé général-major	5 avril 1814
Chef de l'état-major de la 1re division (comte Ricard) du 6e corps d'armée. Quitte le service par démission	7 novembre 1814

Service néerlandais.

Colonel	12 mars 1815

Campagnes.

En 1799, en Hollande septentrionale.
En 1800 1801, en Autriche.
En 1804, en Hanovre.
En 1805-1808, en Allemagne.
En 1808-1810, en Espagne.
En 1812, en Russie.
En 1813, en Allemagne.
En 1814, en France.
En 1815, aux Pays-Bas et en France.

Annexe II.

Premières garnisons et premiers commandants des corps de l'armée des Pays-Bas et de la légion belge en 1813 et 1814 et répartition de la milice en 1815.

Premières garnisons et premiers commandants des corps de l'armée des Pays-Bas et de la légion belge en 1813 et 1814.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
ARMÉE DES PAYS-BAS.		
(Arrêté de S. A. R. le prince-souverain d'Orange et de Nassau du 9 janvier 1814.)		
Infanterie de ligne (1).		
1er bataillon (dit « Oranje Legioen »).	La Haye, puis Breda.	Lieutenant-colonel J.-L. Lansman Gillot.
2e bataillon.	La Haye et Rotterdam, puis Breda.	Colonel J.-E. Phaff, puis major Rost van Tonningen et lieutenant-colonel von Schmid.
3e »	Amsterdam.	Colonel Rittner, puis lieutenant-colonel Grünebosch, puis lieutenant-colonel R. Bruce.
4e »	Amsterdam, puis Leyde.	Colonel Rittner, puis lieutenant-colonel Poolman.
5e »	Arnhem.	Colonel comte S.-J. van Limburg-Stirum, puis colonel d'Hauw.
6e bataillon (dit « Oranje Pruisen »).	La Haye.	Lieutenant-colonel Twent.

(1) Pour l'infanterie du Nord, l'infanterie de ligne, les chasseurs et la milice, les numéros, d'après l'arrêté royal du 21 avril 1815, n'ont pas été ajoutés.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
7e bat. (dits « het Hollandsche Legioen van Oranje », formée à Schwedt en Prusse par S.A.R. Me la princesse douairière d'Orange, princesse de Prusse).	Utrecht.	Major Wilhardt, puis lieutenant-colonel A.-L. van Diermen.
8e bat.	Zwolle.	Major van Rappard, puis lieutenant-colonel de Kock.
9e bat.	Devant Delfzijl.	Lieutenant-colonel B.-F. von Bouchenröder.
10e bataillon (formé à Yarmouth en Angleterre).	La Haye.	Lieutenant-colonel G.-B. van Panhuys.
11e bataillon.	Utrecht.	Lieutenant-colonel T.-C. Westerlo.
12e »	Groningue.	Lieutenant-colonel L.-E. van de Graaff.
13e »	Leyde puis Amsterdam.	Lieutenant-colonel O. Siebers.
14e »	Kampen.	Lieutenant-colonel F.-R. Mollinger.
15e »	Amersfoort.	Capitaine H. Boellaard, puis lieutenant-colonel (colonel titulaire) Norman Mac Leod.
16e »	Rotterdam.	Lieutenant-colonel H. van Betuw, puis lieutenant-colonel K.-A. Schutter.

Chasseurs.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
1er bataillon.	Woudrichem et devant Gorinchem.	Lieutenant - colonel van Hulsteyn.
2e »	Breda.	Lieutenant-colonel A. - L. von Walkern.
3e »	Breda, puis Geertruidenberg, puis Kampen.	Major de Perez, puis colonel de Cornabé (voir légion belge, chasseurs, 2e régiment d'infanterie légère).
4e »	Tiel.	Capitaine N. - C. Netler, puis lieutenant-colonel H. van Betuw.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
5e bataillon.	Doesburg, puis Bois-le-Duc.	Capitaine J.-B. Lambrechts, puis lieutenant-colonel B.-F. von Bouchenröder, puis lieutenant-colonel D.-J. de Eerens.
6e »	Zutphen, puis Doesburg.	Capitaine C.-T.-W. von Glockman, puis lieutenant-colonel Godefroy.

Infanterie de milice.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Bataillon no 1.	Leeuwarden.	Lieutenant-colonel T.-A. Guicherit.
» 2.	Groningue.	Lieutenant-colonel A.-W. Senn van Basel.
» 3.	Kampen.	Major J.-B. Robert, puis lieutenant-colonel baron E. van Lawick van Pabst.
» 4.	Zutphen, puis Zwolle.	Major van Wyn, puis lieutenant-colonel baron Robert van Heeckeren tot Molecaten.
» 5.	Arnhem.	Lieutenant-colonel L. Hoeufft.
» 6.	Amsterdam.	Lieutenant-colonel H. Singendonck.
» 7.	Amsterdam.	Colonel titulaire W.-C. de Virieu.
» 8.	Alkmaar.	Major P. Hamers, puis capitaine A.-F. Rollandt, puis major B. Bischoff.
» 9.	Utrecht puis Amsterdam.	Major C.-J. van Imbyze, puis lieutenant-colonel J.-H. Hübner.
» 10.	Utrecht.	Lieutenant-colonel Hovnck van Papendrecht, puis lieutenant-colonel W.-L.-E von Griesheim, puis major P.-C. Blank
» 11.	Amersfoort.	Lieutenant-colonel C. van Naerssen.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Bataillon nº 12.	La Haye.	Colonel titulaire comte W. van Bijlandt.
» 13.	La Haye.	Major Slavenisse de Brauw.
» 14.	Leyde.	Capitaine W. Duppe, puis major P. Hamers, puis lieutenant-colonel G.-F. Brade,
» 15.	Rotterdam.	Lieutenant-colonel comte F.-L. van Bijlandt.
» 16.	Nimègue.	Lieutenant-colonel Hoynck van Papendrecht.
» 17.	Bommel, puis Bois-le-Duc.	Colonel L.-C. Valckenaer.
» 18.	Heusden.	Major von Quadt.
» 19.	Breda.	Lieutenant-colonel J.-F. de Lannoy.
» 20.	Goes et Zierikzee.	Lieutenant-colonel L.-A.-J. Eechout.
	Cavalerie.	
Régiment de dragons, puis carabiniers nº 1.	La Haye.	Lieutenant-colonel Timmerman.
Régiment de dragons, puis carabiniers nº 3.	Leeuwarden.	Lieutenant-colonel J.-G. van Sytzama.
Régiment de dragons légers nº 2, puis nº 4.	Utrecht, puis Amsterdam.	Lieutenant - colonel Barchman Wuytiers, puis major von Staedel.
Régiment de hussards nº 4, puis nº 6.	Harlem, puis Leyde.	Lieutenant-colonel baron W. Boreel.
Régiment de hussards nº 5 (colonies).		

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
	Artillerie de ligne.	
1er bataillon.	Delft et Breda.	Capitaine Radys van Sickinge, puis lieutenant-colonel C.-C.-P. Steinmetz.
2e »	La Haye.	Capitaine C. Camp, puis lieutenant-colonel J.-H.-A. von Schmidt auf Altenstadt.
3e »	Zutphen.	Capitaine J.-R. Eichler, puis lieutenant-colonel J.-W. Imbyze van Batenburg.
4e » (voir artillerie de la légion belge).	Amsterdam, Muiden, Weesp et Zwolle.	Lieutenant-colonel G.-C. Kuehler, puis lieutenant-colonel B.-D. van Verschuer.
Artillerie à cheval.	Utrecht.	Capitaine M.-A. Kuytenbrouwer, puis lieutenant-colonel H.-R. Trip.
Bataillon du train.	La Haye et Delft.	Capitaine D. Seitz.
	Artillerie de milice.	
1er bataillon.	Groningue.	Lieutenant-colonel W.-B.-E. Paravicini di Capelli.
2e » (voir artillerie de la légion belge).	Zwolle.	Capitaine J.-W. Gelinck, puis major S.-A. van den Kerkhoff.
3e bataillon.	Amsterdam.	Capitaine W. Burggraaf, puis lieutenant-colonel B.-D. van Verschuer.
4e »	Dordrecht.	Capitaine D.-H. Prinsen, puis lieutenant-colonel A. van Hoey Schilthouwer van Oostée.
Bataillon du train (voir artillerie de la légion belge).		
	Génie.	
Bataillon de pontonniers, mineurs et sapeurs.	Breda, puis Dordrecht.	Lieutenant Eichholtz, puis lieutenant-colonel Hottinger.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
LÉGION BELGE. (Arrêté du gouverneur général du 4 mars 1814 et suivants.) **Infanterie de ligne.**		
1er régiment d'infanterie de ligne, porte le no 1 et le nom de régiment de Brabant, puis devient :	Bruxelles.	Colonel baron Ph. de Poederlé.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 1.	Louvain.	Provisoirement lieutenant-colonel Rouché, puis lieutenant-colonel Kuych.
2e régiment d'infanterie de ligne, porte le no 2 et le nom de régiment de Flandre, puis devient :	Gand.	Colonel A.-J. de Polis.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 7.	Gand.	Provisoirement major de Camelles de Rappen, puis lieutenant-colonel Van den Sande.
3e régiment d'infanterie de ligne, porte le n° 3 et le nom de régiment de Namur (voir le 2e régiment d'infanterie légère, puis chasseurs n° 10).	Namur.	Colonel N. du Pont.
4e régiment d'infanterie de ligne, porte le no 4 et le nom de régiment de Hainaut, puis devient :	Devait être levé à Mons, l'a été à Mons d'abord, puis à Tournay.	Colonel marquis de Trazegnies d'Ittre.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 4.	Mons.	Provisoirement major chevalier Vermersch, puis lieutenant-colonel de Man.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Bataillon wallon-liégeois, puis :	Maestricht.	Lieutenant-colonel baron de Constant-Rebecque, puis lieutenant colonel Michel van der Maesen, ensuite lieutenant-colonel E.-R. Paravicini.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 2, puis :	Louvain.	
Bataillon d'infanterie de ligne n° 3.		Lieutenant-colonel L'Honneux.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 8; supprimé.	Gand.	Lieutenant-colonel D.-P.-J. Arnould.

Chasseurs.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
1er régiment d'infanterie légère, ou volontaires des Flandres ou corps franc des Flandres ou chasseurs Leloup, chasseurs belges, ou bataillon d'infanterie légère, devient le bataillon de chasseurs n° 5 ensuite n° 35.	Bruges. Mons.	Provisoirement lieutenant-colonel chevalier A.-H. Desnoyers, puis colonel prince d'Arenberg.
2e régiment d'infanterie légère ou chasseurs du Bas-Rhin ou légion du Bas-Rhin; puis, conjointement avec le 3e régiment et avec une partie du bataillon des chasseurs hollandais n° 3 (chasseurs de Perez) devient le bataillon d'infanterie légère ou de chasseurs n° 10, ensuite n° 36.	Hasselt. Hasselt.	Provisoirement colonel de Luninck, puis lieutenant-colonel Goethals.

CORPS.		GARNISONS.	COMMANDANTS.
Infanterie de milice.			
Bat. de milice n°	21.	Bruges.	Lieutenant-colonel A. Nypels.
»	22.	Bruges.	Lieutenant-colonel D.-A de Frémery.
»	23.	Gand.	Lieutenant-colonel A. Vermersch.
»	24.	Gand.	Lieutenant-colonel N. Daine (colonel).
»	25.	Gand.	Lieutenant-colonel chevalier H. de Flines de Fresnoy.
»	26.	Anvers.	Lieutenant-colonel A.-L. de Wagner.
»	27.	Anvers.	Lieutenant-colonel H -Th.-D. Favauge.
»	28.	Louvain.	Lieutenant-colonel C.-A. du Rieu de Feyan.
»	29.	Louvain.	Lieutenant-colonel A.-C. Diepenbrugge.
»	30.	Louvain.	Lieutenant-colonel comte Fr. de Lens.
»	31.	Bergen-op-Zoom	Lieutenant-colonel F.-X. Wauthier.
»	32.	Bergen-op-Zoom.	Lieutenant-colonel A.-J.-J. des Tombes.
»	33.	Willemstad.	Lieutenant-colonel L.-A.-H. Le Loucher.
»	34.	Geertruidenberg.	Lieutenant-colonel L. de l'Escaille.
»	35.	Breda.	Lieutenant-colonel J.-B. Sprenger.
»	36.	Breda.	Lieutenant-colonel C. Moltzberger.
»	37.	Bois-le-Duc.	Lieutenant-colonel Fl.-J. de Mahieu.
»	38.	Bois-le-Duc.	Lieutenant-colonel Everts.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Bat. de milice n° 39.	Grave.	Lieutenant-colonel Schepern.
» 40.	Nimègue.	Lieutenant-colonel baron J. van Voorst.
» 41.	Arnhem.	Lieutenant-colonel G.-C. de Groot.
» 42.	Venlo.	Lieutenant-colonel baron C. de Goeswin.
» 43.	Maestricht.	Lieutenant-colonel Gillot.
» 44.	Maestricht.	Lieutenant-colonel G. Hillers.
» 45.	Maestricht.	Lieutenant-colonel C. von Quadt.

Cavalerie.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Régiment de chevau-légers, puis dragons légers n° 5.	Bruxelles, puis Malines.	Colonel comte Charles A.-L.-A. van der Burch.
Régiment de hussards, puis hussards n° 8.	Tervueren, puis Ath.	Colonel prince F. de Croy.
Régiment de carabiniers n° 1, puis carabiniers n° 2.	Bruxelles.	Lieutenant-colonel J.-A.-C. de Knijff.

Cavalerie de milice.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Régiment de carabiniers.	Bois-le-Duc.	Colonel G.-A.-S. van Oldeneel.

Artillerie.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Corps d'artillerie : 2 compagnies à cheval, 4 com-	Malines.	Colonel d'Aman de Schwanberg.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
pagnies à pied; ensuite les 2 compagnies à cheval deviennent la brigade d'artillerie à cheval, incorporée après dans le corps d'artillerie à cheval néerlandais; les 4 compagnies à pied deviennent le bataillon d'artillerie à pied (à 6 compagnies), puis le bataillon d'artillerie de ligne n° 4 (voir artillerie du nord). La brigade du train à 2 compagnies est versée dans le bataillon du train (voir artillerie du nord).		

Artillerie de milice.

CORPS.	GARNISONS.	COMMANDANTS.
Bataillon d'artillede milice n° 4, puis n° 5.		
Bataillon d'artillerie de milice n° 5, puis n° 2.		
Bataillon d'artillerie n° 6.		
Bataillon du train d'artillerie de milice (voir artillerie de milice du Nord).	Malines.	
Bataillon d'équipages militaires de la milice.	Bruxelles.	Major P.-H. van Beugen.

Annexe III.

Liste des troupes anglaises, belges et néerlandaises à la disposition de S. A. R. le Prince d'Orange.

	Infanterie. — Officiers, sous-officiers et soldats.	Cavalerie. — Officiers, sous-officiers et soldats.	Artillerie. — Officiers, sous-officiers et soldats.	Mineurs et sapeurs. — Officiers, sous-officiers et soldats.
Troupes anglaises	9,348	—	1,010	233
King's German Legion (légion allemande du roi).	5,164	3,473	630	—
Hanovriens	13,477	1,241	190	—
Troupes néerlandaises. .	2,457	279	170	—
Troupes belges	± 1,200	± 220	—	—
Totaux	31,646	5,213	2,000	233
Total général. . .	39,092			

Bruxelles, 17 mars 1815.

ANNEXE IV.

Disposition of the Army in the Low Countries under the command of General His Royal Highness the Hereditary Prince of Orange.

Bruxelles, 24th March 1815.

STATIONS.	TROOPS.	STRENGTH.	
Namur	2nd Regiment Dragoons, Dutch.	—	
	4 Battalions Dutch Infantry. . .	—	
Mons. . . .	1 Company Artillery, K. G. L. .	—	
	1st Regiment Light Dragoons K. G. L.	519	
	3rd Line Battalion K. G. L. . . .	552	
	4th do do . . .	467	
	8th do do . . .	572	
	5th Regiment Belgic Infantry. .	—	
	10th do do . .	—	
	Brigade Foot Artillery	—	
Ath and environs	Rocket Corps	—	
	Royal Artillery Detachment . .	—	
	Regiment Hussars, Belgic . . .	—	
	1st Battalion Duke of York . . .	562	
	Field Battalion, Grubenhagen .	606	
	Do do Bremen	385	
	Do do Luneburg . . .	574	
	Do do Bothmer. . . .	585	
	Do do Salzgitter . . .	603	
Tournay . . .	Hanoverian Artillery.	—	
	2nd Light Dragoons, K. G. L. (1).	554	
	1 Troop Royal Artillery.	—	
	1st Line Battalion K. G. L. . .	463	
	2nd do do . .	522	
	5th do do . .	477	
	1st Light Dragoons do . .	491	
	2nd do do (1).	450	
	Militia Battalion, Bremervorde .	584	
	2nd Battalion Duke of York. . .	609	
	3rd do do . . .	564	
	Field Battalion, Lauenberg. . .	476	
Courtray . . .	33rd Regiment	580	
	52nd do	270	
	69th do	526	
	73rd do	558	
			12,551

(1) Le 2e dragons légers K. G. L. figure deux fois dans la pièce officielle que nous reproduisons. Voir *Supplementary Dispatches*, vol. the Xth, pp. 717 et 718.

STATIONS.	TROOPS.	STRENGTH.		
			12,351	
Menin	2nd Hussars, K. G. L.	392		
	95th Regiment	379		
Nieuport . . .	Artillery, K. G. L	—		
	Field Battalion Calenberg . . .	604	1,535	
	78th Regiment	328	80 Art.	1,635
	Artillery	80		
Charleroi . . .	1st Hussars, K. G. L.	623		
Ypres.	Artillery, K. G. L.	—		
	Militia Battalion Lüneburg . . .	396		
	Do do Verden	576	2,396	
	Do do Osterode . . .	619		
	Do do Munden . . .	605		
Ostend	35th Regiment	358		
	44th do	423	1,516	
	54th do	535		
	Militia Battalion Hoya	597		
Gand	7th Light Battalion, Belgic . . .	—		
	Field Battalion Nienberg	600		
Bruxelles. . .	3 Companies Royal Artillery . .	—		
	23th Regiment	387		
	1 Battalion Hanoverian.	—		
	4th Line Battalion, Belgic . . .	—		
	Regiment de Carabiniers. . . .	—		
Enghien . . .	Brigade of Guards.	2,376		
	3rd Hussars, K. G. L.	681		
Malines. . . .	Belgic Horse Artillery	—		
	Do Foot do	—		
	Do Train do	—		
	Regiment des Chevau-légers . .	—		
Antwerp . . .	3 Battalions Hanoverians. . . .	—		
	30th Regiment	592		
	37th do	408		
	81st do	344		
	Foreign Veterans	—		
	Sappers and Miners	216		
Bruges	Field Battalion Bentheim . . .	604		
Louvain. . . .	1st Regiment, Belgic.	—		
	2nd do do	—		
Grandglise, Quevaucamps, Bury, Blaton, and villages in the vicinity.	Lüneburg Hussars.	652	1,221	
	Bremen and Verden Hussars . .	569		

ANNEXE

Dispositions de marche données le 17 et le 27 mars

CORPS.	DATES ET LIEUX DE DÉPART.
INFANTERIE.	
Bataillon d'infanterie de ligne n° 1 (Sud).	En garnison à Mons.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 2 (Sud).	En garnison à Mons.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 2.	En garnison à Delft. (Le 26 mars à Tilbourg.)
Bataillon d'infanterie de ligne n° 4 (Sud).	En garnison à Bruxelles.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 6.	En garnison à Namur.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 7 (Sud).	En garnison à Gand.
Bataillon d'infanterie de ligne n° 12.	En garnison à Gouda. (Le 25 mars à Tilbourg, en marche le 30 mars de Tilbourg.)
Bataillon d'infanterie de ligne n° 13.	En garnison à Amsterdam. (Le 27 mars à Bois-le-Duc.)
Bataillon de chasseurs n° 5 (Sud).	En garnison à Louvain.
Bataillion de chasseurs n° 10 (Sud).	En garnison à Louvain.
Bataillon de chasseurs n° 16.	(En marche le 29 mars de Venlo.)
Bataillon de chasseurs n° 18.	En garnison à Zutphen (En marche le 28 mars de Grave.)
Bataillon de chasseurs n° 27.	En garnison à Doesbourg. (En marche le 29 mars vers Helmond.)
Bataillon d'Orange-Nassau n° 28.	En marche le 29 mars de Bois-le-Duc.
Bataillon d'infanterie de milice n° 1.	En garnison à La Haye. (Le 27 mars à Breda.)
Bataillon d'infanterie de milice n° 2.	En garnison à Groningue. (Le 29 mars à Nimègue).

Va.

1815, aux troupes néerlandaises du Nord et du Sud.

DIVISIONS.	BRIGADES.	DATES D'ARRIVÉE A DESTINATION.
1re	2e	Attend des ordres ultérieurs à Mons.
3e	2e	Attend des ordres ultérieurs à Bruxelles.
3e	1re	Arrive le 2 avril à Léau.
1re	1re	Attend des ordres ultérieurs à Bruxelles.
1re	1re	Attend des ordres ultérieurs à Namur.
2e	1re	Attend des ordres ultérieurs à Gand.
3e	2e	Arrive le 2 avril à Kerckom et Roosbeek.
3e	2e	Arrive le 4 avril à Corbeek.
3e	1re	Attend des ordres ultérieurs à Louvain.
3e	2e	Attend des ordres ultérieurs à Louvain.
1re	1re	Arrive le 3 avril à Héron.
1re	2e	Arrive le 4 avril à Hannut.
2e	1re	Arrive le 2 avril à Waremme.
2e	2e	Arrive le 3 avril à Herderen.
1re	2e	Arrive le 4 avril à Perwez-le-Marché.
1re	2e	Arrive le 7 avril à Avennes.

CORPS.	DATES ET LIEUX DE DÉPART.
Bataillon d'infanterie de milice n° 3.	En garnison à Bergen-op-Zoom. (En marche le 30 mars d'Oirschot.)
Bataillon d'infanterie de milice n° 4.	En garnison à Arnheim (Le 29 mars à Venlo.)
Bataillon d'infanterie de milice n° 5.	En marche le 27 mars de Breda.
Bataillon d'infanterie de milice n° 6.	En marche le 30 mars de Venlo.
Bataillon d'infanterie de milice n° 7.	En garnison à Namur.
Bataillon d'infanterie de milice n° 12.	En garnison à Utrecht. (Le 26 mars à Eindhoven, en marche le 29 mars d'Eindhoven.)
Bataillon d'infanterie de milice n° 13.	En garnison à Namur.
Bataillon d'infanterie de milice n° 14.	(En marche le 2 avril de Stevensweert.)
Bataillon d'infanterie de milice n° 15.	En garnison à Namur.
Bataillon d'infanterie de milice n° 16.	En garnison à Utrecht. (Le 24 mars à Nimègue, en marche le 28 mars de Nimègue).
Bataillon d'infanterie de milice n° 17.	En garnison à Willemstad (le 27 mars à Eindhoven).
Bataillon d'infanterie de milice n° 18.	En marche le 29 mars de Nimègue.
Bataillon d'infanterie de milice n° 19.	En marche le 29 mars de Breda.
Régiment d'infanterie légère de Nassau. Bataillon n° 1. Bataillon n° 2. Bataillon n° 3.	En garnison à Maestricht.
Bataillon de chasseurs des Indes occidentales n° 10.	En marche d'Hellevoetsluis.
Bataillon de chasseurs des Indes occidentales n° 11.	En marche de Brielle.
Bataillon de flanqueurs des Indes orientales	En marche d'Alkmaar
1er Bataillon, 2e Bataillon du régiment des Indes orientales n° 5.	En marche de Harlem.

DIVISIONS.	BRIGADES.	DATES D'ARRIVÉE A DESTINATION.
3e	2e	Arrive le 3 avril à Glabbeek.
3e	1re	Arrive le 5 avril à Landen.
2e	1re	Arrive le 31 mars à Looz.
2e	1re	Arrive le 2 avril à Glons.
1re	1re	Arrive le 2 avril à Namur.
2e	1re	Arrive le 31 mars à Tongres.
1re	1re	Arrive le 31 mars à Namur.
3e	2e	Arrive le 5 avril à Winghe-Saint-Georges.
1re	1re	Arrive le 5 avril à Namur.
3e	1re	Arrive le 5 avril à Jodoigne.
1re	2e	Arrive le 3 avril à Huy.
3e	1re	Arrive le 5 avril à Tirlemont.
3e	1re	Arrive le 1er avril à Hougaerde.
2e	2e	Arrive le 30 mars à Namur.
	Indienne.	Arrive le 30 mars à Hasselt et Herck.
	Indienne.	Arrive le 30 mars à Hasselt.
	Indienne.	Arrive le 30 mars à Hasselt.
	Indienne.	Arrive le 30 mars à Beeringen. Arrive le 30 mars à Beverloo et Oostham.

CORPS.	DATES ET LIEUX DE DÉPART.
Cavalerie.	
Régiment de carabiniers n° 1 (1er et 2e escadrons).	En garnison à Harlem. (Le 27 mars à Oosterhout, 't Haagje et Ginneken.)
Régiment de dragons légers n° 2 (1er escadron).	En garnison à Utrecht. (Le 24 mars à Bois-le-Duc.) 2 escadrons à Namur.
Régiment de carabiniers n° 3 (1er et 2e escadrons).	En garnison à Leyde. (Le 27 mars à Boxtel, Oirschot et Saint-Oedenrode.)
Régiment de hussards n° 4 (1er escadron).	En marche le 23 mars de La Haye. 1er escadron à Maestricht.
Régiment de carabiniers n° 1 (Sud).	En garnison à Bruxelles.
Régiment de hussards (Sud).	En garnison à Mons.
Régiment de dragons légers (chevau-légers) (Sud).	En garnison à Malines.
Corps des guides (66 sous-officiers et guides).	De différents régiments.
Artillerie.	
Batterie de 6 livres, capitaine Scheffer (remplacée dans les derniers jours d'avril à Roeulx, par la batterie Wynands).	En garnison à Namur.
Batterie de 6 livres n° 3, capitaine Riesz et la compagnie de train.	Le 9 avril en marche de Delft vers Breda.
5e bataillon d'artillerie de ligne (commandant, lieutenant-colonel M. Schmidt)	Le 15 avril en marche de Breda.
1/2 batterie, capitaine Byleveld (2e compagnie du régiment d'artillerie à cheval).	En marche de Bergen-op-Zoom.
1/2 batterie, capitaine Petter (3e compagnie du régiment d'artillerie à cheval).	Le 1er avril en marche de Maestricht.
1/2 batterie, capitaine Gey (1re compagnie du régiment d'artillerie à cheval).	Le 1er avril en marche de Maestricht.

DIVISIONS.	BRIGADES.	DATES D'ARRIVÉE A DESTINATION.
Div. de cavalerie.	Grosse cavalerie.	Arrive le 30 mars à Hérenthals.
Div. de cavalerie.	1re Cavalerie légère.	Arrive le 30 mars à Lommel.
Div. de cavalerie.	Grosse cavalerie.	En marche vers Braine-l'Alleud.
Div. de cavalerie.	2e Cavalerie légère.	Arrive le 2 avril à Maestricht.
Div. de cavalerie.	Grosse cavalerie.	Attend des ordres ultérieurs à Bruxelles.
Div. de cavalerie.	1re Cavalerie légère.	Attend des ordres ultérieurs à Mons.
Div. de cavalerie.	2e Cavalerie légère.	Attend des ordres ultérieurs à Malines.
		Réparti dans les quartiers généraux.
1re	2e	En garnison à Namur.
1re	Indienne.	Le 20 avril à Genappe.
		Le 20 avril à Tongres.
2e	1re	Le 20 avril à Diest.
Div. de cavalerie.		Le 20 avril à Aerschot.
Div. de cavalerie.		Le 20 avril à Breda.

CORPS.	DATES ET LIEUX DE DÉPART.	DI
1[er] bataillon d'artillerie de ligne (l'état-major et une compagnie), commandant lieutenant-colonel C.-C.-P. Steinmetz).	En marche de Delft.	
2[e] bataillon d'artillerie de ligne (commandant lieutenant-colonel J.-A.-H. de la Sarraz).		
1[re] compagnie avec 1/2 batterie de 6 livres, capitaine Lux.	Le 19 avril, en marche de Delft.	
2[e] compagnie.	Le 19 avril, en marche de Gorinchem.	
3[e] compagnie, batterie de 6 livres, capitaine Kaempfer.	Le 27 mars, en marche de Delft. Le 13 avril, en marche de Bois-le-Duc.	
4[e] compagnie, batterie de 12 liv., capitaine Dubois.	Le 14 avril, en marche de Bois-le-Duc.	
Un détachement.	Le 14 avril, en marche de La Haye.	
Un détachement.	Le 14 avril, en marche de Woerden et Wierickerschans.	
3[e] bataillon d'artillerie de ligne (commandant colonel titulaire J.-W. van Imbyze van Batenburg). Une compagnie.	En marche de Venlo.	
4[e] bataillon d'artillerie de ligne (commandant lieutenant-colonel J.-W. Verkouteren). Une compagnie.	En marche de Veere.	
Bataillon de train du 1[er] bataillon (commandant le 1[er] capitaine Bunskerken). Un détachement.	En marche de Delft.	
1[er] bataillon d'artillerie de milice (commandant, lieutenant-colonel W.-B.-E. Paravicini di Capelli).	Le 19 mars, en marche de Groningue.	
2[e] bataillon d'artillerie de milice (commandant lieutenant-colonel J.-R. Eichler).	Le 19 mars, en marche de la Haye.	
3[e] bataillon d'artillerie de milice (commandant lieutenant-colonel titulaire B.-D. baron van Verschuer). Une compagnie.	En marche d'Amsterdam.	
Une compagnie.	En marche d'Amsterdam.	

DIVISIONS.	BRIGADES.	DATES D'ARRIVÉE A DESTINATION.
3e	2e	Le 26 avril à Nivelles.
		Le 26 avril à Bois-le-Duc.
Parc d'art. de reserve.		Le 17 avril à Louvain.
Batt. de réserve.		Le 17 avril à Aerschot.
		Le 23 mars à Woerden et Wierickerschans.
		Le 23 mars à Gorinchem.
		Le 23 mars à Maestricht.
		Le 23 mars à Bergen-op-Zoom.
		Le 23 mars à Bergen-op-Zoom.
		Le 23 mars à Anvers.
		Le 23 mars à Bois-le-Duc.
		Le 23 mars à Dordrecht.
		Le 23 mars à Gorinchem.

CORPS.	DATES ET LIEUX DE DÉPART.
La 3e compagnie, capitaine Bunnik.	Le 29 mai en marche de Dordrecht.
4e bataillon artillerie de milice (commandant lieutenant-colonel M.-A. Kuytenbrouwer). 1re compagnie.	En marche de Bois-le-Duc.
2e compagnie, capitaine Severyns.	En marche de Bois-le-Duc.
3e compagnie.	En marche de Bois-le-Duc.
Batterie à cheval, capitaine Krahmer de Bichin (7e et 8e compagnies du régiment d'artillerie à cheval, Sud).	En marche de Malines.
Batterie à cheval, capitaine Stevenart. (Sud).	Le 8 mai, en marche de Malines.
Batterie d'artillerie à pied (Sud), formant seule le bataillon d'artillerie de ligne no 4.	En garnison à Malines.
Brigade d'artillerie légère, deux compagnies (Sud), incorporée dans le corps d'artillerie à cheval du Nord (pour mémoire).	
Brigade du train d'artillerie (Sud), incorporée dans le bataillon du train d'artillerie du Nord (pour mémoire).	

DIVISIONS.	BRIGADES.	DATES D'ARRIVÉE A DESTINATION.
		Le 8 juin à Braine-le-Comte.
		Le 8 juin à Venlo.
Batt. de réserve.		Le 8 juin à Grave (pour prendre le commandement d'une batterie de 12 livres à Maestricht).
3e	1re	Le 8 juin à Breda.
2e	2e	Le 8 juin à Braine-le-Comte.
		Le 8 juin à Malines.

ANNEXE V*b*.

Composition des batteries à cheval et à pied de l'armée mobile néerlandaise en campagne (12 juin 1815).

COMPAGNIES.		PIÈCES. Canons de 6 livres.	PIÈCES. Canons de 12 livres.	PIÈCES. Obusiers.	CAISSONS DE 6 livres.	CAISSONS DE 12 livres.	CAISSONS DE 24 livres.	CAISSONS DE munitions d'infanterie et de cavalerie.	AFFUTS DE RÉSERVE DE 6 livres.	AFFUTS DE RÉSERVE DE 12 livres.	AFFUTS DE RÉSERVE DE 24 livres.	VOITURES de transport.	VOITURES de bagages.	VOITURES de division.	VOITURES de forge.	VOITURES fourgons.	TOTAL.
Batteries à cheval.	Capitaine Byleveld	6	—	2	13	—	6	4	2	—	1	1	—	1	2	—	38
	Capitaine Krahmer de Bichin	6	—	2	13	—	6	4	2	—	1	1	—	1	2	—	38
	Capitaine Petter.	3	—	1	6	—	3	2	1	—	—	—	—	1	1	—	18
	» Gey.	3	—	1	7	—	3	2	1	—	1	1	—	—	1	—	20
Batteries à pied.	Capitaine Stevenart, après Steenberghe	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	.	43
	Capitaine Lux.	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43
	» Riesz	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43
	» Wynands	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43
	» Dubois	—	6	2	—	17	6	—	—	1	1	1	—	1	1	—	36

Annexe Vc.

Composition des batteries à cheval et à pied de l'armée mobile néerlandaise en campagne (31 octobre 1815).

	Compagnies.	Pièces. Canons de 6 livres.	Canons de 12 livres.	Obusiers.	Caissons de 6 livres.	Caissons de 12 livres.	Caissons de 24 livres.	Caissons de munitions d'infanterie et de cavalerie.	Affuts de réserve de 6 livres.	Affuts de réserve de 12 livres.	Affuts de réserve de 24 livres.	Voitures de transport.	Voitures de bagages.	Voitures de division.	Voitures de forge.	Fourgons.	Total.
Batteries à cheval.	Capitaine Byleveld . , . .	6	—	2	13	—	6	4	2	—	1	1	—	1	2	—	38
	Capitaine Krahmer de Bichin	6	—	2	13	—	6	4	2	—	1	1	—	1	2	—	38
	Capitaine Petter.	3	—	1	6	—	3	2	1	—	—	—	—	1	1	—	18
	» Gey.	3	—	1	7	—	3	2	1	—	1	1	—	—	1	—	20
Batteries à pied.	Capitaine Steenberghe, ci-devant Stevenart	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43
	Capitaine Lux.	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43
	» Wynands	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43
	» Dubois	—	6	2	—	17	6	—	—	1	1	1	—	1	1	—	36
	» Severyns	—	6	2	—	16	6	—	—	1	1	1	—	1	1	—	35
	» Kaempfer. . . .	6	—	2	11	—	5	12	1	—	1	1	—	1	1	—	41
	» Spies	6	—	2	12	—	5	12	2	—	1	1	—	1	1	—	43

ANNEXE VI*d*.

Uniformes portés par les troupes néerlandaises le 18 juin 1815, à la bataille de Waterloo.

ARMES.	COULEUR DE L'HABIT.	COLS ET PAREMENTS.	PANTALONS.	Sacs à habits et portemanteaux.	Chabraques.	Coiffures.
Etat-major général.	Bleu foncé.	Cramoisi.	Gris.	Bleu.	Bleu.	—
INFANTERIE.						
2ᵉ bataillon de ligne.	Bleu foncé.	Blanc et rouge ponceau.	Gris.	Noir et blanc.	—	Shako.
3ᵉ »	»	Blanc et rouge ponceau.	»	»	—	»
7ᵉ »	»	Blanc et rouge ponceau.	»	»	—	»
12ᵉ »	»	Blanc et rouge ponceau.	»	»	—	»
13ᵉ »	»	Blanc et rouge ponceau.	»	»	—	»
27ᵉ bataillon d'infanterie légère.	Vert.	Jaune et rouge ponceau.	»	»	—	»
35ᵉ bataillon d'infanterie legère.	»	Jaune et rouge ponceau.	»	»	—	»
36ᵉ bataillon d'infanterie légère.	»	Jaune et rouge ponceau.	»	»	—	»
3ᵉ bataillon de milice nationale.	Bleu foncé.	Orange et blanc.	»	»	—	»
4ᵉ bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»
5ᵉ bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»
6ᵉ bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»
7ᵉ bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»

ARMES.	COULEUR DE L'HABIT.	COLS ET PAREMENTS.	PANTALONS.	Sacs à habits et portemanteaux.	Chabraques.	Coiffures.
8e bataillon de milice nationale.	Bleu foncé.	Orange et blanc.	Gris.	Noir et blanc.	Bleu.	Shako.
10 bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»
17e bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»
19e bataillon de milice nationale.	»	»	»	»	—	»
Régiment d'Orange-Nassau.	»	Rouge ponceau.	»	»	—	»
1er régiment de Nassau-Usingen.	Vert.	Jaune.	Vert.	»	—	Shako et colbac.
2e régiment de Nassau-Usingen.	»	»	»	»	—	Shako et colbac.
CAVALERIE.						
Régiment de carabiniers n° 1.	Bleu foncé.	Rouge ponceau.	Gris.	Bleu.	Bleu.	Chapeau.
Régiment de carabiniers n° 2.	»	»	»	»	»	Casque.
Régiment de carabiniers n° 3.	»	Jaune.	»	»	»	Chapeau.
Régiment de dragons légers n° 4.	»	Rouge ponceau.	»	»	»	Shako.
Régiment de dragons legers n° 5.	Vert.	Jaune.	»	Vert.	Vert.	»
Régiment de hussards n° 6.	Dolman bleu clair, pelisse bleu foncé.	—	Bleu.	Bleu.	Bleu clair.	»
Régiment de hussards n° 8.	Bleu clair.	Rouge ponceau.	Gris.	»	»	»
ARTILLERIE.						
A cheval.	Bleu foncé.	Noir.	Bleu.	Bleu.	Bleu.	»
A pied.	Bleu.	Noir et rouge ponceau.	Gris.	Noir et blanc.	»	»

ANNEXE

Composition et dislocation, à la date du 4 avril 1815, de la S. A. R. le Prince Frédéric des Pays-Bas, lieutenant général de S. A. R. le Prince d'Orange, commandant en chef des

QUARTIER GÉNÉRAL :

Général commandant : le Prince Frédéric des Pays-Bas, lieutenant
Quartier-maître général : le général major baron de Constant-
Adjudant : le capitaine Nepveu.
Adjudant général et commandant de brigade des ingénieurs
Adjudants : le lieutenant-colonel baron d'Yvoy ; le capitaine
Commandant du quartier général : le capitaine des guides
Commandant d'artillerie : le colonel Gunkel.
Chef de l'administration : l'inspecteur Reuther.
(Le personnel restant n'est pas encore désigné.)

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.
	Brigade des Indes. Général-major : Anthing. Quartier général : Hasselt.	1er bataillon. } Regiment des Indes Or. n° 5. 2e bataillon. } Regiment des Indes Or. n° 5. Bataillon de flanqueurs des Indes Or. . . . Bataillon de chasseurs des Indes Occ. n° 10 Bataillon de chasseurs des Indes Occ. n° 11 Batterie à pied de 6, capitaine Riesz . . .

(1) D'après les arrêtés royaux du 17 et du 25 mars 1815, les ordres de marche, donnés le 23 mars, du 4 avril 1815, etc.
La force numérique des troupes a été prise comme au 9 avril 1815.

VI.

première armée mobile royale néerlandaise sous les ordres de et grand-maître de l'artillerie, et le commandement supérieur troupes alliées aux Pays-Bas (1).

SAINT-TROND.

général et grand-maître de l'artillerie;
Rebecque.

en campagne : le général major baron van der Wijck;
von Waldkirch; le capitaine de la Saussaye;
baron van Heinecken.

FORCE			GARNISONS.	DESTINATIONS.
Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.		
50	1,582	4	Haerlem.	Beeringen. Beverloo. Oostham
20	330	—	Alkmaar.	Hasselt.
33	723	—	Hellevoetsluis.	Haelen et Herck.
35	733	—	Brielle.	Hasselt.
—	—	—	Delft.	Pas encore arrivée.

la correspondance avec les commandants de division des 23, 24 et 25 mars 1815, l'ordre général nº 1

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.
1re division, général-major Stedman. Quartier général : Charleroi.	1re brigade, colonel d'Hauw, à Namur.	Bataillon de chasseurs n° 16 . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne (Pays-Bas du Sud), n° 4. . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne n° 6 . . . .
		Bataillon de milice n° 7 (après bataillon M. N. (1), n° 14). . . . .
		Bataillon de milice n° 13 (après bataillon M. N n° 15) . . . .
		Bataillon de milice n° 15 (après M. N. n° 9)
		Batterie à pied de 6, capitaine Scheffer . .
	2e brigade, colonel de Eerens, à Hannut.	Bataillon de chasseurs n° 18 . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne (Pays-Bas du Sud) n° 1 . . . .
		Bataillon de milice n° 1 (après bataillon M. N. n° 1). . . . .
		Bataillon de milice n° 2 (après bataillon M. N. no 2) . . . .
		Bataillon de milice n° 17 (après bataillon M. N. n° 18 . . . .
		Batterie à pied de 6 . . . .
2e division, général-major baron de Perponcher (commandée *ad interim* par le colonel comte W. van Bylandt). Quartier général : Tongres.	1re brigade, colonel comte W. van Bylandt, *ad interim* colonel baron van der Capellen, à Tongres.	Bataillon de chasseurs n° 27 . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne (Pays-Bas du Sud) no 7 . . . .
		Bataillon de milice no 5 (après bataillon M. N. no 5) . . . .
		Bataillon de milice n° 6 (après bataillon M. N. n° 7) . . . .
		Bataillon de milice n° 12 (après bataillon M. N. no 8) . . . .
		Batterie d'artillerie à cheval, capitaine Bylevelt . . . .

(1) M. N. = Milice nationale. La désignation primitive était « land militie » ou milice territoriale.

FORCE			GARNISONS.	DESTINATIONS.
Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.		
34	646	6	Venlo.	Héron et environs.
Inconnue			Bruxelles.	Bruxelles.
33	523	4	Namur.	Charleroi.
32	643	4	Namur.	Dampremy et Charleroi.
29	727	2	Namur.	
27	639	3	Namur.	Lodelinsart.
—	—	—	Namur.	Charleroi.
26	922	3	Grave.	Hannut.
Inconnue			Mons.	Mons.
24	699	2	Breda.	Perwez-le-Marché.
29	643	2	Nimègue.	Hechtel.
31	507	1	Eindhoven.	Huy.
—	—	—		Pas encore arrivée.
31	883	—	Helmond.	Waremme.
Inconnue			Gand.	Gand.
30	561	2	Breda.	Looz.
31	748	6	Venlo.	Glons.
30	658	4	Eindhoven.	Tongres.
—	—	—	Bergen-op-Zoom.	Pas encore arrivée.

DIVISIONS.	BRIGADES	CORPS.
2e division, général-major baron de Perponcher, commandée *ad interim* par le colonel comte W. van Bylandt. Quartier général : Tongres (*suite*).	2e brigade, colonel von Goedecke, à Maestricht.	Régiment d'infanterie légère de Nassau (3 bataillons) . . . .
		Bataillon de Nassau-Orange n° 28. . . . .
		Batterie d'artillerie à pied de 6. . . . . .
3e division, général-major Chassé. Quartier général : Braine-le-Comte.	1re brigade, colonel Detmers, à Tirlemont.	Bataillon de chasseurs (Pays-Bas du Sud) n° 5 (après bataillon de chasseurs n° 35)
		Bataillon d'infanterie de ligne n° 2 . . . .
		Bataillon de milice n° 4 (après bataillon M. N. n° 4) . . . .
		Bataillon de milice n° 16 (après bataillon M. N. n° 6) . . . .
		Bataillon de milice n° 18 (après bataillon M. N. n° 19). . . . .
		Bataillon de milice n° 19 (après bataillon M. N. n° 17). . . . .
		Batterie d'artillerie . . . .
	2e brigade, colonel d'Aubremé, à Louvain.	Bataillon de chasseurs (Pays-Bas du Sud) n° 10 (après bataillon de chasseurs n° 36)
		Bataillon d'infanterie de ligne (Pays-Bas du Sud) n° 2 . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne n° 12. . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne n° 13. . . .
		Bataillon de milice n° 3 (après bataillon M. N. n° 3) . . . .
		Bataillon de milice n° 14 (après bataillon M. N. n° 10) . . . .
		Batterie d'artillerie à cheval de 6 (Pays-Bas du Sud). . . . .

FORCE			GARNISONS.	DESTINATIONS.
Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.		
87	2,737	10	Namur.	Namur.
32	933	4	Bois-le-Duc.	Rymps, Herderen, Groesel-degem.
—	—	—		Pas encore arrivée.
	Inconnue		Louvain.	Louvain.
30	591	2	Tilbourg.	Léau.
32	603	2	Venlo.	Saint-Trond.
30	566	1	Nimègue.	Glabbeek.
30	552	2	Nimègue.	Diest.
29	624	1	Breda.	Hougaerde.
—	—	—		Pas encore arrivée.
	Inconnue		Louvain.	Louvain.
	Inconnue		Louvain.	Bruxelles.
30	477	—	Tilbourg.	Kerckom et Roosbeek.
27	815	1	Bois-le-Duc.	Corbeek-Loo et Lovenjoul.
27	651	4	Oirschot.	Glabbeek.
32	675	7	Stevensweert.	Selk.
—	—	—	Malines.	Pas encore arrivée.

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.
Division de cavalerie, général-major baron de Collaert. Quartier général : Boussoit-sur-Haine.	Brigade de grosse cavalerie, brigadier : colonel Trip ; place de rassemblement : Bilsen.	Régiment de carabiniers n° 1, 2 escadrons
		Régiment de carabiniers (Pays-Bas du Sud) n° 1 (après régiment de carabiniers n° 2) 3 escadrons. . . . .
		Régiment de carabiniers n° 3, 2 escadrons.
		1/2 batterie d'artillerie à cheval, capitaine Petter . . . .
	1re brigade de cavalerie légère, brigadier : colonel de Ghigny ; place de rassemblement : Diest.	Régiment de dragons légers n° 2 (après régiment de dragons légers n° 4) 2 escadrons. . . . .
		Régiment de hussards (Pays-Bas du Sud) (après régiment de hussards n° 8), 3 escadrons. . . . .
	2e brigade de cavalerie légère, brigadier : général-major Van Merlen ; place de rassemblement : Aerschot. Quartier général : Fontaine-l'Évêque.	Régiment de chevau-légers (Pays-Bas du Sud) (après régiment de dragons légers n° 5) 3 escadrons . . . .
		Régiment de hussards n° 4 (après régiment de hussards n° 6) 3 escadrons . . . . .
		1/2 batterie d'artillerie à cheval, capitaine Gey . . . .

RÉCAPITULATION :

Total de la milice.	443 officiers,	9,496 sous-officiers et soldats,	43 chevaux
Total de l'armée y compris les états-majors.	738 »	15,615 »	» ± 3,000 »
Total général . . .	1,181 officiers.	25,111 sous-officiers et soldats.	± 3,043 chevaux.

FORCE		GARNISONS.	DESTINATIONS.
Officiers, sous-officiers et soldats.	Chevaux.		
623	626	Oosterhout, Ginneken et Haagje.	Herenthals.
± 300	—	Bruxelles.	Bruxelles.
559	586	Boxtel et Oedenrode.	Braine-l'Alleud.
—	—	Maestricht.	Diest.
± 600	—	Bois-le-Duc et Namur.	Diest.
± 300	—	Mons.	Mons.
± 300	—	Malines.	
± 600	—	La Haye et Maestricht.	Aerschot et environs.
—	—		Aerschot.

ANNEXE VII.

Tableau des cantonnements de l'armée mobile néerlandaise du 12 au 13 avril 1815.

Quartier Général à Nivelles.

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.	CANTONNEMENTS.
Brigade indienne.	Général-major Anthing, à Genappe.	Bataillon de chasseurs des Indes Occidentales n° 10.	Genappe, Vieux-Genappe.
		» » » n° 11.	Loupoigne, Baisy.
		» de flanqueurs des Indes Orientales n° 5. .	Bousval, Ways, La Hutte.
		1er bataillon du regiment des Indes Orientales . . .	Sart-Dame-Avelines, Villers-la-Ville.
		2e » » » . . .	Glabais, Maransart, Plancenoit.
1re division, général-major Stedman, à Rœulx.	1re brigade, colonel d'Hauw, à Rœulx.	Bataillon de chasseurs n° 16	Péronnes, Bray et Estinne-au-Val.
		» d'infanterie de ligne (du Sud) n° 4	Dampremy.
		» d'infanterie de ligne n° 6	Rœulx.
		» de milice nationale n° 7	Boussoit, Ville-sur-Haine et Thieu.
		» » n° 13.	Strépy, Morache et Trivières.
		» » n° 15.	Saint-Vaast, Haine-Saint-Paul et Haine-Saint-Pierre.
		Batterie, capitaine Scheffer.	Rœulx.
	2e brigade, colonel de Eerens, à Gœgnies.	Bataillon de chasseurs n° 18	Gœgnies et Houdeng.
		» d'infanterie de ligne (du Sud) n° 1	Pas encore arrivé.
		» de milice nationale n° 1.	Morlanwelz, La Hestre et Bellecourt.
		» » n° 2.	Chapelle-lez-Herlaimont, Fayt et Gœgnies.
		» » n° 17	Celles et Liberchies.
2e division, général-	1re brigade, colonel comte van Bylandt, à Houtain-le-Val.	Bataillon de chasseurs n° 27	Houtain-le-Val, Houtain-le-Mont.
		» d'infanterie de ligne (du Sud) n° 7	Montreuil, Bornival, Nivelles.
		» de milice nationale n° 5.	Nivelles, Thines, Baulers.
		» » n° 6.	Arquennes, Feluy, Petit-Rœulx.
		» » n° 12	Buzet, Obaix, Rèves, Frasnes.
		Batterie à cheval, capitaine Byleveld	Pas encore arrivée à Nivelles.

major de Perponcher, à Nivelles.	2e brigade, colonel von Goedeke, à Sombreffe.	1er bataillon d'infanterie légère de Nassau	Sombreffe, Wagnelée, Marbais.
		2e » » »	Saint-Amand, Boignée, Tilly.
		3e » » »	Ligny, Balâtre, Villers-Perwin.
		Bataillon d'Orange-Nassau	Tongrinnes, Saint-Martin, Brye, Bothey.
3e division, général-major Chassé, à Braine-le-Comte.	1re brigade, colonel Detmers, à Braine-le-Comte.	Bataillon de chasseurs (du Sud) n° 5	Les Ecaussines.
		» d'infanterie de ligne n° 2	Marche.
		» de milice nationale n° 4	Ittre.
		» » n° 16	Hennuyères, Virginal.
		» » n° 18	Braine-le-Comte.
		» » n° 19	Ronquières, Henripont.
	2e brigade, colonel d'Aubremé, à Soignies.	Bataillon de chasseurs (du Sud) n° 10	Mignault, Naast.
		» d'infanterie de ligne (du Sud) n° 2	Soignies.
		» d'infanterie de ligne n° 12	Soignies.
		» » » n° 13	Seneffe, Familleureux.
		» de milice nationale n° 3	Bois-d'Haine.
		» » n° 14	Soignies.
		Batterie d'artillerie à cheval (du Sud), capitaine Krahmer de Bichin	Pas encore arrivée à Bois-d'Haine.
Carabiniers.	Brigade de carabiniers, colonel Trip, à Braine-l'Alleud.	Régiment de carabiniers n° 1	Braine-l'Alleud.
		» » (du Sud) n° 7	Braine-le-Château, Wauthier-Braine.
		» » n° 3	Haut-Ittre, Bois-Seigneur-Isaac.
		1/2 batterie d'artillerie à cheval, capitaine Gey	Lillois-Witterzée.
Cavalerie légère.	1re brigade, colonel de Ghigny, à Soignies.	Dragons légers n° 2	Soignies.
		Régiment de hussards (du Sud)	Soignies.
	2e brigade, général-major van Merlen, à Fontaine-l'Evêque.	Dragons légers (du Sud)	Haine-Saint-Paul, Morlanwelz, Carnières, Haine-Saint-Pierre.
		Hussards n° 4	Fontaine-l'Evêque, Souvret, Piéton, Anderlues, Forchies.
		1/2 batterie d'artillerie à cheval, capitaine Petter	Fontaine-l'Evêque.

ANNEXE

Force et dislocation de l'armée

Quartier général à

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.
1[re] division, général-major Stedman, à Rœulx ; chef d'état-major : lieutenant-colonel baron Snouckaert van Schauburg.	Brigade indienne, général-major Anthing, à Genappe, chef d'état-major : général-major de Kock.	1[er] bataillon du régiment des Indes Orientales n° 5 . 2[e] » » » n° 5 . Bataillon de flanqueurs . . . . » de chasseurs des Indes Occidentales n° 10. » » » » n° 11. Batterie de 6 livres . . . . Train. . . . .
	1[re] brigade, colonel d'Hauw, à Rœulx.	Bataillon de chasseurs n° 16 . . . . » d'infanterie de ligne (du Sud) n° 4 . . . . » d'infanterie de ligne n° 6 . . . . Bataillon de milice nationale n° 9 (ci-devant milice territoriale n° 15) . . . . Bataillon de milice nationale n° 14 (ci-devant milice territoriale n° 7). . . . . Bataillon de milice nationale n° 15 (ci-devant milice territoriale n° 13) . . . .
	2[e] brigade, colonel de Eerens, à Gorgnies.	Bataillon de chasseurs n° 18 . . . . » d'infanterie de ligne (du Sud) n° 1 . . . . Bataillon de milice nationale n° 1 (ci-devant milice territoriale n° 1). . . . . Bataillon de milice nationale n° 2 (ci-devant milice territoriale n° 2). . . . . Bataillon de milice nationale n° 18 (ci-devant milice territoriale n° 17) . . . . Batterie de 6 livres à pied . . . . Train. . . . .

VIII.

royale mobile néerlandaise.

Nivelles (24 avril 1815).

COMMANDANTS.		FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	EMPLACEMENTS.
Lieutenant-colonel Bischoff. . . . . Lieutenant-colonel Stoecker	Général-major Busman.	44	1,318	8	Genappe, Bousval, Court-Saint-Germain, Lasne. Plancenoit, Maransart, Ways, La Hutte.
Lieutenant-colonel Schenck . . .		22	515	11	Vieux-Genappe, Couture, Lasne.
Colonel Rancke		27	664	3	Court-Saint-Etienne, Mont-Saint-Guibert, Hévillers.
Lieutenant-colonel Knotzer . . .		29	670	4	Baisy, Glabais.
Capitaine Riesz		6	93	6	Genappe.
. . . .		2	89	161	Loupoigne.
Lieutenant-colonel Hulsteijn . .		26	540	5	Péronne, Baisy, Bray.
» de Man . . .		21	513	2	Gottignies, Thieusies.
» Twent. . . .		26	399	7	Rœulx.
» Simons . . .		21	541	4	Saint-Vaast, Haine-Saint-Paul et Haine-Saint-Pierre.
» Poolman. . .		26	575	4	Boussoit, Ville-sur-Haine, Thieu.
» Colthoff . . .		23	639	1	Strépy, Trivière, Maurage.
Lieutenant-colonel Everts. . . .		21	756	5	Gœgnies, Houdeng.
» Kuijck. . . .		35	666	2	Mons.
» Guicherit . .		23	588	1	Morlanwelz, La Hestre, Bellecourt.
» Senn van Basel		22	533	3	Chapelle, Herlaimont, Fayt-lez-Seneffe, Gouy.
» van Ommeren		24	450	1	Celles, Liberchies.
Capitaine Scheffer (puis Wijnands)		5	103	2	Rœulx.
. . . .		1	62	107	Rœulx.
A REPORTER. . .		404	9,714	337	

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.
2e division, général-major baron de Perponcher, à Nivelles, chef d'état-major : colonel van Zuylen van Nijevelt.	1re brigade, colonel comte van Bylandt, à Houtain-le-Val.	Bataillon de chasseurs n° 27 . . . .
		» d'infanterie de ligne (du Sud) n° 7 . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 5 (ci-devant milice territoriale n° 5) . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 7 (ci-devant milice territoriale n° 6) . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 8 (ci-devant milice territoriale n° 12) . . . .
		Batterie de 6 livres . . . .
	2e brigade, colonel von Goedecke, à Marbaix.	1er bataillon Nassau-Usingen (infanterie légère) . .
		2e » » » . .
		3e » » » . .
		1er » Orange-Nassau n° 28 . . . .
		Artillerie à cheval de 6 livres . . . .
		Train (2 compagnie) . . . .
3e division, général-major Chassé, à Braine-le-Comte, chef d'état-major : major van Delen.	1re brigade, colonel Detmers, à Braine-le-Comte.	Bataillon de chasseurs (du Sud) n° 35 . . . .
		» d'infanterie de ligne n° 2 . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 4 (ci-devant milice territoriale n° 4) . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 6 (ci-devant milice territoriale n° 16) . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 17 (ci-devant milice territoriale n° 19) . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 19 (ci-devant milice territoriale n° 18) . . . .
	2e brigade, colonel d'Aubremé, à Soignies (puis à Fayt-lez-Seneffe).	Bataillon de chasseurs n° 36 (du Sud) (ci-devant chasseurs n° 10) . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne n° 2 (puis bataillon n° 3) . . . .
		Bataillon d'infanterie de ligne n° 12 . . . .
		» » » n° 13 . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 3 (ci-devant milice territoriale n° 3) . . . .
		Bataillon de milice nationale n° 10 (ci-devant milice territoriale n° 14) . . . .
		Batterie d'artillerie (du Sud) de 6 livres . . . . . .

COMMANDANTS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	EMPLACEMENTS.
REPORT. . .	404	9,714	337	
Lieutenant-colonel Grünebosch .	23	719	3	Houtain-le-Val, Houtain-le-Mont, Rèves.
» Vandensanden	19	698	2	Nivelles, Montreuil, Bornival.
» Westenberg .	22	461	3	Baulers, Thines.
» Singendonck.	23	627	9	Feluy, Arquennes, Petit-Roeulx.
» de Jongh. . .	20	501	2	Frasnes, Buzet, Obaix.
Capitaine Stevenart	—	—	—	Pas encore arrivée.
Major Sattler.	36	893	7	Marbais, Sart-Dame-Avelines, Villers-Perwin.
» von Normann	22	848	4	Villers-la-Ville, Tilly, Marbais.
» Hechmann.	23	863	2	Gentinnes, Saint-Géry, Mellery.
Colonel prince de Saxe-Weimar .	28	863	9	Tertil, Normont, Villeroux, Chastre, Blanmont, Saint-Géry.
Capitaine Bijleveld	5	98	100	Frasnes.
1[er] lieutenant van der Hoeve . . .	1	99	167	Quatre-Bras, Frasnes.
Lieutenant-colonel d'Arnould . .	21	546	3	Ecaussines d'Enghien.
» Speelman . .	22	415	3	Marche-lez-Ecaussines.
Lieutenant-colonel van Heeckeren van Molencate	22	512	2	Ittre.
Lieutenant-colonel van Thielen .	21	504	2	Rebecq, Hennuyère, Virginal.
» Wielig. . . .	24	513	3	Ronquières.
Major Boellaard	23	479	—	Braine-le-Comte.
Lieutenant-colonel Goethals. . .	23	513	8	Mignault, Naast.
» l'Honneux . .	22	589	1	Soignies.
» Bagelaar. . .	22	404	1	Soignies.
» Aberson . . .	22	547	2	Seneffe.
Lieutenant-colonel Lawick van Pabst	18	541	4	Seneffe, Familleureux, Bois-d'Haine.
Lieutenant-colonel Brade	26	605	6	Soignies.
Capitaine Krahmer de Bichin . .	4	174	236	Braine-le-Comte.
A REPORTER. . .	896	22,726	916	

DIVISIONS.	BRIGADES.	CORPS.
	Brigade de carabiniers, colonel A.-D. Trip, à Braine-l'Alleud.	Régiment de carabiniers n° 1. . . . . Régiment de carabiniers (du Sud) (puis carabiniers n° 2) . . . . Régiment de carabiniers n° 3. . . . . 1/2 batterie d'artillerie à cheval de 6 livres . . . . Train. . . . .
	1re brigade de cavalerie légère, colonel de Ghigny, à Havré.	Régiment de dragons légers n° 2 (puis n° 4) . . . . » de hussards (du Sud) (puis hussards n° 8).
	2e brigade, de cavalerie légère, général-major van Merlen, à Binche (puis à Saint-Symphorien).	Régiment de chevau-légers (du Sud) (puis dragons n° 5) . . . . Régiment de hussards n° 4 (puis n° 6). . . . . . . 1/2 batterie d'artillerie à cheval de 6 livres. . . . . Train. . . . .
	Artillerie.	Artillerie à pied. . . . . Artillerie à cheval. . . . . Train. . . . . 3e compagnie du 2e bataillon d'artillerie . . . . . . 5e » » » . . . . . .

COMMANDANTS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	EMPLACEMENTS.
REPORT. . .	896	22,726	916	
Lieutenant-colonel Coenegracht .	17	339	367	Waterloo, Ohain.
» de Bruin. . .	17	280	315	Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Wauthier-Braine.
» Lechleitner .	16	323	353	Bois-Seigneur-Isaac, Witterzee, Ophain, Haut-Ittre.
Capitaine Gey van Pittius	3	62	64	Lillois.
. . . .	2	57	100	Lillois.
Lieutenant-colonel Renno. . . .	28	631	682	Havré, Obourg, Braine-le-Comte, Roeulx, Binche.
» baron Duvivier	18	358	390	Saint-Denis, Casteau.
Lieutenant-colonel de Merx . . .	17	347	382	Harmignies, Spiennes, Harveng, Vellereille-le-Sec, Haulchin, Villers, Saint-Ghislain.
» Jhr Boreel . .	23	597	652	Binche, Estinne-au-Mont, Estinne-au-Val, Haulchin.
Capitaine Petter	2	64	64	Saint-Symphorien.
. . . .	1	43	71	Saint-Symphorien.
. . . .	9	1	16	Nivelles.
. . . .	2	6	12	Nivelles.
. . . .	—	4	3	Nivelles.
. . . .	5	120	1	Louvain (pas encore arrivée).
. . . .	4	118	3	Louvain (pas encore arrivée).
TOTAUX. . .	1,060	25,076	4,391	

Conforme aux états reçus.

L'adjudant général,

VAN DER WIJCK.

ANNEXE IX.

Organisation, force et dislocation : A) de l'armée anglo-néerlandaise à la date du 12 juin 1815; B) de l'armée prussienne à la même date; C) de l'armée française du Nord vers le 10 juin 1815.

A. — *L'armée anglo-néerlandaise, le 12 juin 1815.*

Commandant en chef : le feld-maréchal duc de Wellington.

Quartier général à Bruxelles.

Secrétaire militaire : lieutenant-colonel lord Fitzroy Somerset (1st Foot Guards).

Commissaire militaire pour la Prusse : général-major baron von Müffling.

» l'Autriche : lieutenant général baron de Vincent

Commissaire militaire pour la Russie : lieutenant général comte Pozzo di Borgo.

Commissaire militaire pour l'Espagne : lieutenant général Alava.

» les Pays Bas : général-major comte van Reede;

Adjudant : capitaine baron van der Capellen.

Aides de camp.
- Lieutenant colonel J. Fremantle (2nd Foot Guards).
- Lieutenant-colonel C.-F. Canning (3d Foot Guards)
- Lieutenant colonel sir Alexander Gordon (3d Foot Guards).
- Lieutenant lord George Lennox (9th Light Dragoons)
- Colonel prince héritier de Nassau-Usingen.

4 Extra aides de camp.
- Major sir Henry Percy (14th Light Dragoons).
- Capitaine lord Arthur Hill (demi solde).
- Lieutenant George Cathcart (6th Dragoons Guards).

Adjudant général : général major sir Edward Barnes.
Aide de camp : major Andrew Hamilton, v. h. (4th W. I, Regiment).
Adjudant général suppléant (1) : colonel sir John Elley R. H. Guards)

11 Adjudants généraux adjoints (2).
- Lieutenant colonel J. Waters.
- Lieutenant colonel sir George H. Berkeley (35th Foot), détaché près du prince d'Orange.
- Lieutenant-colonel sir Guy Campbell (6th Foot).
- » sir Noel Hill (1st Foot Guards).
- » D. Barclay (1st Foot Guards).
- » H. Rooke (3d Foot Guards).
- » E. Currie (90th Foot).
- Major A. Wylly (7th Foot).
- » G. Evatt (55th Foot).
- » W. Darling (demi-solde).
- » F. Breymann (2d Light Batt. King's German Legion).

10 Adjudants généraux adjoints suppléants (3).
- Capitaine sir E. S. Erskine (60th Foot).
- » lord Charles Fitzroy (1st Foot Guards).
- » C.-A.-F. Bentinck (2nd Foot Guards)
- » George Black (54th Foot).
- » H. Blanckley (23th Foot).
- » sir Wm Curzon (69th Foot).
- Lieutenant Jas Henry Hamilton (46th Foot).
- » John Harford (7th Royal Veteran Battalion).
- Lieutenant E. Gerstlacher (3nd Hussars) K. G. L.
- » Jas. Rooke (demi-solde).

1 Quartier maître général : lieutenant général G. Murray (4).
Quartier-maître général suppléant (5) : colonel sir Wm Howe de Lancey.

---

(1) Deputy assistant general.
(2) Assistant adjudant general.
(3) Deputy assistant adjudant general.
(4) Se trouvait depuis le commencement de l'année précédente en Amérique et ne revint à l'armée que dans le mois de juillet 1815, après l'occupation de Paris.
(5) Deputy quarter master general.

Quartiers-maitres généraux adjoints (1).

- Colonel sir Alex. Abercromby (2nd Foot Guards), détaché près du prince d'Orange.
- Colonel F.-E. Hervey (14th Light Dragoons).
- Lieutenant-colonel R. Torrens (1st W. I Regt).
- » sir Charles Broke, de l'état-major général.
- Lieutenant-colonel sir Jeremiah Dickson, de l'état-major général.
- Lieutenant-colonel lord Greenock, de l'état-major général.
- Lieutenant-colonel John-George Woodford (1st Foot Guards).
- Lieutenant-colonel C. Grant (11th Foot).
- Lieutenant-colonel sir Wm Gomm (2nd Foot Guards).
- Lieutenant-colonel sir Henry Hollis Bradford (1st Foot Guards).
- Lieutenant-colonel sir George Scovell.
- » D. Kelly (73th Foot).
- Major Wm Campbell (23th Foot).
- » Hon. George Lionel Dawson (1st Dragoon Guards).
- Major Chas. Beckwith (95th Foot).
- Capitaine Jas. Shaw (43th Foot).
- » J. Jessop (44th Foot).

Quartiers-maitres généraux adjoints suppléants (2).

- Capitaine E.-T. Fitzgerald (25th Foot).
- » Richard Brunton (60th Foot).
- » Thos Wright (Royal Staff Corps).
- » H. Mac Leod (35th Foot).
- » J.-J. Mitchell (25th Foot).
- » W. Moore (1st Foot Guards).
- » Geo Hillier (74th Foot).
- » W.-G. Cameron (1st Foot Guards).
- » F. Read (Royal Staff Corps).
- Lieutenant P. Barrailler (33nd Foot).
- » Basil Jackson (Royal Staff Corps).
- » A. Brauns »

Commandant du quartier général : colonel sir Colin Campbell (2nd Foot Guards).

---

(1) Assistant quarter master general.

(2) Deputy assistant quarter master general.

Deputy Judge advocate (auditeur général).	Lieutenant-colonel S.-A. Goodman.
Prévôté de l'armée. (Assistant deputy provost marshall sergent).	Williamson (Guards). Petkethly (54th). Iretwell (Guards). Beerwith (2nd Hussars). Simpson (K. G. L.). Ward (30th). Garman (Coldstream Guards). Ch. Loyd (Guards). Lubchewitz F. Rottger (Light Batt. K. G. L.).
Officiers du corps royal d'état-major détachés au département du quartier-maître général.	Lieutenant-colonel Wm Nicolay (colonel). Capitaine Th. Wright. » Wm Staveley (major). » Fr. Read. Lieutenant G. D. Hall. Lieutenant B. Jackson. » A.-C.-G. Brauns. Enseigne J.-S. Sedley. » J.-J. Milliken.
Officiers du train des équipages détachés au département du quartier-maître général.	Lieutenant-colonel T. Aird. Capitaine T. Pardoe. » B. Jackson. 7 lieutenants, 2 cornettes et 2 vétérinaires.
Etat major de l'artillerie.	Colonel sir George-A. Wood. Lieutenant J. Bloomfield (adjudant). Capitaine G. Coles » Lieutenant-colonel sir Augustus Frazer, commandant des batteries à cheval des divisions d'infanterie. Lieutenant Wm Bell (adjudant). Lieutenant colonel sir John May. Capitaine Wm Pakenham, de l'artillerie à cheval. » H. Baynes. Lieutenant colonel sir Alexander Dickson, commandant du train.
Corps royal des conducteurs d'artillerie	Capitaine commandant Wm-H. Humphreys. 9 lieutenants-commissaires.

État-major du génie.	Lieutenant-colonel J. Carmichael Smyth. Capitaine sir George Hoste (major). » J. Oldfield. Second capitaine F. Stanway. » » A. Thomson. Lieutenant J.-W. Pringle. » M.-A. Waters. » Fr. Pond Head. » Fr. Yarde Gilbert. » J. Speeling (adjudant). » A.-D. White.
Service de santé (Medical staff and ordnance medical department).	Inspecteur sir James R. Grant. Inspecteur suppléant, John Gunning. » John-R. Hume (1). » George Hyde (1). » W. Taylor. » S. Woolriche. 1 médecin, 12 officiers de santé, 15 assistants et 1 pharmacien.
Intendance (commissariat department).	Commissaire général suppléant, R.-I. Routh. » adjoint Alex.-R.-C. Dallas. Commissaire général suppléant adjoint, G. Dinwiddie.

Train de campagne (field train department of the ordnance : commissaire adjoint, R. Bant.

Aumôniers militaires (Chaplains to the forces).	Rev. C.-W. Kelvington. » M. James. » G. G. Stonestreet. » Mr. Rombke. » Mr. Gundell. » Pokse. » Meyer.

(1) Ils soignèrent le prince d'Orange le 18 juin 1815 et les jours suivants.

I[er] CORPS D'ARMÉE.

Général en chef : S. A. R. le Prince d'Orange.

Quartier général : Braine-le-Comte.

Adjudants.

Colonel L.-J.-H.-T. du Caylar, 1[er] adjudant.
» J. A.-E. baron de Knyff.
Lieutenant-colonel G.-F. Wauthier.
» comte H.-D. de Cruquenbourg.
Major comte O.-J.-H. van Limburg Stirum.
» P.-S.-R. van Hooff.
» N.-G. Ampt.
Comte D. du Chastel.

Aides de camp. (Au service britannique)
Lieutenant-colonel E.-O.-G. Tripp (60th Foot).
Capitaine lord John Somerset (demi-solde).
» sir Francis Russell (60th Foot).

Extra aides de camp. (Au service britannique)
Capitaine the Earl of March (52th Foot).
» vicomte Bury (1st Light Foot Guards).
Lieutenant H. Webster (9th Light Dragoons).

Etat-major général.

Quartier-maitre général : général-major baron J.-V. de Constant Rebecque.
Adjudant : capitaine Charles Nepveu.

Adjudant général : général-major Jhr H.-J. van der Wyck, en même temps commandant du génie de l'armée de campagne.
Adjudant : second lieutenant Jhr. C. van der Wyck.

Département du quartier-maitre général.

Major J.-E. van Gorkum. Capitaine A.-W.-E. van Panhuys.

Officiers de l'état-major général, adjoints à ce département :
Lieutenant-colonel Arnould, adjoint.
» J. Herdeboudt, »
Major J. Hulst, »

Capitaine W.-J. Schröder,	adjoint.
» A.-J. Engelen,	»
» G. von Rothmaler,	»
» J.-P van der Hoeven,	»
Premier lieutenant G.-E. Muller,	»

Commandant du quartier général : lieutenant-colonel comte L.-B J. Le Hardy de Beaulieu.

Capitaine des guides : baron C.-A.-S. van Heinecken, 66 hommes, 70 chevaux répartis entre le grand quartier général et les états-majors de division et de brigade.

Maréchaussée : premier lieutenant G Leutner, 60 hommes, 62 chevaux, repartis entre le grand quartier général et les états-majors de division et brigade.

Auditeur militaire en campagne : Mr.-I. Vitringa.

Grand-prévôt . C Praat.

Vaguemestre général : lieutenant-colonel A. de Barbier.

Capitaine vaguemestre : P. Janson.

Etat-major de l'artillerie au quartier général.

Commandant de l'artillerie de campagne : général-major C.-A Gunkel.

Adjudant : premier lieutenant F -A. Teyler van Hall.

Chef d'état-major de l'artillerie : major J.-A.-H. de la Sarraz.

Adjoints { Capitaine J. B. Osten.
Premier lieutenant : comte P.-H. van Limburg Stirum.

Inspecteur du train d'artillerie de campagne : capitaine J.-J. Reitz.

Etat-major du génie au grand quartier général.

Capitaine J.-C. Nimaber.	Premier lieutenant C.-J.-M van Kaps.
» F.-D. Cochius.	» P.-J. B. Eckhardt.

Premier lieutenant F Baud.

Troupes du génie.

Capitaine J.-B. Esau commandant un détachement du bataillon de pontonniers, mineurs et sapeurs, fort de 3 officiers, 65 hommes et 2 chevaux.

Inspection et administration.

Inspecteur chargé de l'administration de l'armée mobile : colonel J -P Reuther.

Inspecteur adjoint : B.-A. Prevost

» J. W. Piepers.

Payeur de guerre : J. van Burg

Directeur de la poste de campagne : M. van Nieuwkuijk.

Service sanitaire.

Premier officier de santé : K. G.-E. Mergell.
Agent pour l'administration des hôpitaux : M. Uhlens.
Pharmacien de 1re c'asse : B. Krabbendam (1).

Postes.
- Directeur M. van Nieuwkuijk.
- Caissier van der Bol
- 1er employé Moret.
- 2e » . . . . .
- 1er postillon Simon Gonne.

Vivres et fourages.
- Directeur La Cour.
- Magasinier . . .
- » van Eckhoudt.
- 1er employé Pointis
- 2e » R.-I. Livemont.
- Secrétaire du directeur Sergijzels.
- Entrepreneur général Classen.

Equipement.
- Directeur . . . . . .
- Magasinier van Heemstee.
- Secrétaire Carabijn.
- Employé Kuyper.

Transports.
- Directeur . . . . . .
- 1er chef de parc Uytroeven.
- 2e » Crespen.
- 3e » Bouvy.
- 4e » Frederik.
- 5e » Ropoll.
- 1er conducteur de Fraine.
- 2e » Ernotte.
- 3e » Spruijt van Opstall.
- 4e » Mercier.

(1) Rejoignirent plus tard : les chirurgiens de 2e classe Schildt, Soest, Rouville et Barthels ; de 3e classe Timmer, Vermeer, Roeloffs, Holstein et Hofmeester ; — les pharmaciens de 2e classe van Ingen, Miouvaine et Bergratz ; de 3e classe Kuipers, In 't Velt et van Weerden.

1re DIVISION BRITANNIQUE (1).

General-Major : George Cooke.
Aide de camp : Capitaine G. Disbrowe, 1st Foot Guards.
Extra aide de camp : enseigne Augustus Cuyler, 2nd Foot Guards.

Quartier général à Enghien.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
1re brigade britannique. Général major P. Maitland. Chef d'état-major : Capitaine J. Gunthorpe, 1st Foot Guards. Adjudant : enseigne lord Hay, 1st Foot Guards. Quartier général : Enghien.	1st régiment of Foot Guards, 2e battalion, major H. Askew (Colonel).	—	976	—	Enghien et environs.
	1st Foot Guards, 3d battalion, major sir Wm Stewart.	—	1,021	—	
2e brigade britannique. Général major sir John Byng. Chef d'état-major : Capitaine Wm Stothert, 3rd Foot Guards. Adjudant : Capitaine H. Dumaresq, 9th Foot Guards. Quartier gén. : Marcq.	Coldstream regiment of Foot Guards 2d battalion, major A.-G. Woodford (colonel).	—	1,003	—	Marcq et environs.
	3d régiment of Foot Guards, 2d battalion, major F. Hepburn (colonel).	—	1,061	—	
	TOTAL DE L'INFANTERIE. . .	—	4,061	—	
Artillerie. Lieutenant-colonel : Adye.	Batterie à pied, capitaine Ch.-F. Sandham (6 pièces).	—	390	—	Laite Longe (2).
	Batterie à cheval, major Kuhlman (6 pièces).	—	220	—	Enghien.
	TOTAL DE L'ARTILLERIE. . .	—	610	—	
	TOTAL DE LA 1re DIVISION BRITANNIQUE. . . . (12 pièces)	—	4,671	—	

(1) Nous n'avons pas trouvé en Angleterre d'état de dislocation des troupes britanniques au commencement du mois de juin 1815. Nous avons admis pour les effectifs des troupes britanniques et hanovriennes les chiffres de W. Siborne et de l'« Intelligence Division » du Ministère de la Guerre.

(2) Aucune localité dans le rayon d'Enghien ni ailleurs en Belgique ne porte ce nom : nous n'avons pu découvrir quel est le village où a cantonné la batterie Sandham.

3e DIVISION BRITANNIQUE

Lieutenant général : comte C. Alten.
Aide de camp : lieutenant W. Havelock (43d Foot).
» major A. Heise (2nd Light battery, K.-G.-L.).

Quartier général à Soignies.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
5e brigade britannique. Général-major sir Colin Halkett. Chef d'état-major : capitaine W. Crofton, 54th Foot. Adjudants : capitaine H. Marschalk, 1st Light Batt. K. G. L ; capitaine A. Home, (2nd Light Batt.) Quartier général : Bauffe.	30th (or the Cambridgeshire) regiment of foot 2e battalion, major W. Bailey (lieutenant-colonel).	—	615	—	Montignies.
	33rd (or the 1st Yorkshire West Riding) regiment of foot, lieutenant - colonel W.-K. Elphinstone.	—	561	—	Neuville.
	69th (or the South Lincolnshire) regiment of foot 2d battalion, lieutenant-colonel. C. Morice (colonel).	—	516	—	Lens.
	73rd (Highland) regiment of foot 2d battalion, lieutenant-colonel W. G. Harris (colonel).	—	562	—	Louvignies et Cambron.
2e brigade britannique. Colonel baron v. Ompteda. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . Quartier général : Brugelette.	1er bataillon léger, lieutenant-colonel L. Bussche.	—	423	—	Thoricourt et Lombise.
	2e bataillon léger, major G. Baring.	—	337	—	Fouleng et Gages.
	5e bataillon de ligne lieutenant-colonel W.-B. Linsingen	—	379	—	Brugelette et Cambron.
	8e bataillon de ligne major Schroeder (lieutenant-colonel).	—	388	—	Mévergnies.
1re brigade hanovrienne. Général-major Comte Kielmansegge. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . Quartier général : Jurbise.	Duke of York's 1er bataillon, major von Bulow.	—	607	—	Jurbise et Masnuy.
	Bataillon de campagne Grübenhagen, lieutenant-colonel V. Wurmb.	—	621	—	Erbaut et Bauffe.
	Bataillon de campagne Bremen, lieutenant-colonel Langrehr.	—	512	—	Masnuy.
	Bataillon de campagne Lüneburg, lieutenant-colonel V. Klencke.	—	595	—	Chièvres.
	Bataillon de campagne Verden, major de Senkopp.	—	533	—	Husseignies et Belœil.
	Corps de chasseurs.	—	321	—	
	TOTAL DE L'INFANTERIE.	—	6.970	—	
Artillerie. Lieutenant-colonel J. S. Williamson, batteries à pied.	Major Lloyd (6 pièces)	—	390	—	Bauffe.
	Capitaine A. Cleeves (6 pièces)	—	86	—	
	TOTAL DE L'ARTILLERIE.	—	476	—	
	TOTAL DE LA 3e DIVISION BRITANNIQUE. . . . . . (12 pièces)	—	7,446	—	

2e DIVISION NÉERLANDAISE.

Lieutenant général : baron H.-G. de Perponcher Sedlnitzky.
Chef d'état-major : colonel baron P.-H. van Zuylen van Nyevelt.
Adjudants : Major J. van de Poll et capitaine F.-P. de Smeth van Deurne.

Adjoints : major baron G.-G. Taets van Amerongen.
» capitaine baron F.-B. von Gagern.
» lieutenant Chalmers.
» 1er lieutenant de marine C. Hoynck van Papendrecht.

Commandant d'artillerie : major C. van Opstall.
Commandant du génie : capitaine A.-J. Gobelet.
Sous-inspecteur d'administration : J.-W. de Sturler.
1er officier de santé : Dr F.-A. Kühn.

Poste de campagne : employé Franceschini.

Vivres et fourrages : magasinier . . . .
» employé Rousseau.

Transports : chef de parc Volcke.
» conducteur Engelshoven.

Quartier général à Nivelles.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE.			Cantonnements.
		Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	
1re brigade. Général-major comte van Bijlandt. Major de brigade : capitaine baron Ph. van Zuylen van Nyevelt. Adjudant : capitaine P. Rendorp. Adjoints : capitaine comte G.-J. van Hogendorp et 1er lieutenant baron C.-F.-S. van Haren. Quartier général : Nivelles.	Bataillon de chasseurs n° 27, lieutenant-colonel J.-W. Grunebosch.	23	786	7	Nivelles.
	Bataillon infanterie de ligne n° 7, lieutenant-colonel F.-C. Vandensande (néerlandais du Sud).	23	678	9	Feluy, Arquennes et Petit-Rœulx.
	Bataillon de milice nationale n° 5, lieutenant-colonel J.-I. Westenberg.	22	460	8	Buzet et Obaix.
	Bataillon de milice nationale n° 7, lieutenant-colonel H. Singendonck.	24	651	9	Baulers et Nivelles.
	Bataillon de milice nationale n° 8, lieutenant-colonel W.-A. de Jong.	23	543	8	Bornival et Monstreux.
	Batterie à cheval, capitaine A. Bijleveld. (8 pièces)	7	100	104	Frasnes.
	Train, 1er lieutenant van der Hoeven.	2	110	182	Frasnes.
	TOTAL DE LA 1re BRIGADE.	124	3,328	327	

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	Cantonnements.
2e brigade. Colonel F.-W. von Goedecke. Major de brigade : capitaine A. van Coustoll. Adjoint : major L. Vigelius. Adjudant : capitaine baron von Gagern. Quartier général : Houtain-le-Val.	1er bataillon, 2e régiment de Nassau (1) major F. Sattler.	30	895	15	Houtain-le-Val, Vieux-Genappe et Loupoigne.
	2e bataillon 2e régiment de Nassau, major P. von Normann.	28	857	10	Frasnes et Villers-Perwin.
	3e bataillon, 2e régiment de Nassau, major G. Hechmann (2).	28	871	9	Baisy et Sart-Dame-Avelines.
	1er bataillon Orange-Nassau no 28 (3) lieutenant-colonel W.-F. von Dressel (prince Bernard de Saxe-Weimar).	28	865	16	Genappe et Ways.
	2e bataillon Orange-Nassau no 28, major P. Schleijer.	22	666	14	Glabais, Thy et Bousval.
	Compagnie de chasseurs volontaires de Nassau (4), capitaine E. Bergmann.	5	172	10	Thines.
	Batterie à pied (6 livres), capitaine E.-J. Stevenart (neerlandais du Sud). (8 pièces)	3	116	3	Nivelles.
	Train, lieutenant van Gahlen.	2	137	248	Nivelles.
	TOTAL DE LA 2e BRIGADE.	146	4,579	325	
	1re brigade . . . . (8 pièces)	124	3,328	327	
	2e brigade. . . . . (8 pièces)	146	4,579	325	
	TOTAL DE LA 2e DIVISION NÉERLANDAISE . . . . (16 pièces)	270	7,907	652	

(1) Le 2e régiment de Nassau était commandé le 15 juin par le major Sattler en l'absence du colonel von Goedecke, malade.

(2) Le major Hechmann ayant été grièvement blessé le 18 juin fut remplacé par le capitaine Frensdorff.

(3) Ce régiment était commandé par le colonel duc de Saxe-Weimar, qui, en l'absence du colonel von Goedecke, avait en même temps pris le commandement de la 2e brigade.

(4) L'« Übersicht des Antheils des Herzoglich Nassauische Truppen an der Campagne 1815 gegen Frankreich », par le lieutenant-colonel von Morenhoffen, donne : pour le 2e régiment de Nassau 78 officiers et 2,400 hommes de troupe, pour le régiment Orange-Nassau 39 officiers et 1,427 hommes, pour les chasseurs volontaires 5 officiers et 166 chasseurs. Nos chiffres sont empruntés aux documents officiels neérlandais.

3e DIVISION NÉERLANDAISE.

Lieutenant général baron D.-H. Chassé.
Chef d'état-major : major baron L. A. C. van Delen.
Adjudants : capitaine baron A.-F.-J.-F.-J. van Omphal et capitaine H. E. de Boer.
Adjoint : major van Nahuys.
» capitaine J. Beelaerts.
» 1er lieutenant baron C.-F. van Grovestins.
Commandant de l'artillerie : major J.-L.-D. van der Smissen.
Adjoint : capitaine J.-N. de Villers
Commandant du génie : capitaine J. A. Anemaet.
Sous-inspecteur d'administration : J.-W. Stubenrauch.
1er officier de santé : chirurgien-major J.-C. Croissant.
» P.-L. Beckers
Poste de campagne : employé Bannier.
Vivres et fourages . magasinier . . . Transports · chef de parc Ecke.
» employé Boucher. » conducteur E. Syben.

Quartier général à Fayt.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
1re brigade. colonel H. Detmers. Major de brigade : capitaine H.-L. Schneider. Adjudant : capitaine D. Schäfer. Quartier général : Haine-Saint-Pierre.	Bataillon de chasseurs n° 35, lieutenant-colonel D.-P.-J. Arnould (Néerlandais du Sud).	21	584	5	Haine-Saint-Paul.
	Bataillon d'infanterie de ligne n° 2, lieutenant-colonel J. Speelman.	24	447	10	Fayt.
	Bataillon de milice nationale n° 4, lieutenant-colonel R. van Heeckeren v. Molencate.	24	495	7	Haine-Saint-Pierre.
	Bataillon de milice nationale n° 6, lieutenant-colonel A. van Thielen.	23	469	7	Trivières et Strépy.
	Bataillon de milice nationale n° 17, lieutenant-colonel N. van Molz Wieling.	26	508	7	Thieu.
	Bataillon de milice nationale n° 19, major H. Boellaerdt.	23	444	6	Saint-Vaast.
	Batterie à cheval 6 livres, capitaine C. F. Krahmer de Bichin (Néerlandais du Sud), 8 pièces.	3	120	120	Seneffe.
	Train, 1er lieutenant Zeist.	3	84	162	Seneffe.
	TOTAL DE LA 1re BRIGADE.	147	3,151	324	

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
2e brigade. Général-major A.-K.-J.-G. d'Aubremé. Major de brigade : Capitaine G. Roepel. Adjudant : capitaine H. Gambier. Quartier général : Morlanwelz.	Bataillon de chasseurs no 36, lieutenant-colonel Ch. Goethals (Néerlandais du Sud).	22	611	8	Morlanwelz.
	Bataillon d'infanterie de ligne n° 3, lieutenant-colonel E.-P. L'Honneux (Néerlandais du Sud).	20	609	6	Chapelle-lez-Herlaimont.
	Bataillon d'infanterie de ligne no 12, colonel D.-O. Bagelaar.	24	407	9	Bois-d'Haine.
	Bataillon d'infanterie de ligne no 13, lieutenant-colonel F.-N.-L. Aberson.	25	639	10	Familleureux.
	Bataillon de milice nationale no 3, lieutenant-colonel baron F.-E. v. Lawick v. Pabst.	21	571	9	Baume.
	Bataillon de milice nationale no 10, lieutenant-colonel G.-F. Brade.	27	605	10	Péronne.
	Batterie de 6 livres, capitaine J.-H. Lux (Néerlandais du Sud). 8 pièces.	4	117	4	La Hestre.
	Train, 1er lieutenant Kikkert.	7	139	254	La Hestre.
	TOTAL DE LA 2e BRIGADE.	150	3,698	310	
	1re brigade . . . . . (8 pièces)	147	3,151	324	
	2e brigade. . . . . . (8 pièces)	150	3,698	310	
	TOTAL DE LA 3e DIVISION NÉERLANDAISE . . . .(16 pièces)	297	6,849	634	

DIVISION DE CAVALERIE NÉERLANDAISE.

Lieutenant général : baron J.-A. de Collaert.
Chef d'état-major : Lieutenant-colonel A.-J. Hovnck van Papendrecht.
Adjudant : major titulaire L.-A.-J. Crooy. Vivres et fourrages : magasinier . . .
Poste de campagne : employé Braskamp. » employé Pelseuer.
Transports : chef de parc Renard et conducteur . . . . . .

Quartier général à Boussoit-sur-Haine.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
Brigade de grosse cavalerie. Général-major jhr A.-D. Trip. Major de brigade : major comte W.-A.-W. van Limburg-Stirum Noordwijk. Adjudant : capitaine A.-F. van Campen. Major de brigade : 1er lieutenant O.-F. Morbotter. Sous-inspecteur-adjoint : J.-F. Abbema. Quartier général : Rœulx.	Régiment de carabiniers n° 1, lieutenant-colonel L. P. Coenegracht, 3 escadrons.	24	422	457	Houdeng-Gœgnies.
	Régiment de carabiniers n° 2, colonel J.-B. de Bruijn, 3 escadrons (Néerlandais du Sud).	22	377	435	Gœgnies.
	Régiment de carabiniers n° 3, lieutenant-colonel C. M. Lechleitner, 3 escadrons.	21	371	411	Rœulx et Mignault.
	TOTAL DE LA BRIGADE DE CARABINIERS	67	1,170	1,303	
1re brigade de cavalerie légère. Général-major baron de Ghigny. Major de brigade : lieutenant-colonel baron van Heerdt tot Eversberg. Adjoint : capitaine baron J. de Constant-Rebecque de Villars. 1er lieutenant adjoint : E. Worms. Quartier général : Havré.	Régiment de dragons légers n° 4, lieutenant-colonel J.-C. Renno, 4 escadrons.	30	617	677	Havré et Obourg.
	Régiment de hussards n° 8, lieutenant-colonel baron I.-L. Duvivier, 3 escadrons (Néerlandais du Sud).	19	420	455	Gottignies et Saint-Denis.
	TOTAL DE LA 1re BRIGADE DE CAVALERIE LÉGÈRE	49	1,037	1,132	
	A REPORTER. . .	116	2,207	2,435	

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	Cantonnements.
	REPORT. . .	116	2,207	2,435	
2e brigade de cavalerie légère. Général-major baron J.-B. van Merlen. Major de brigade : Major J.-J.-N. Paravicini di Capelli. Adjudant : capitaine J.-P. de Belletroid. Sous-inspecteur : L. de Casembroot. Quartier général : Saint-Symphorien.	Régiment de dragons légers nº 5, lieutenant-colonel E.-A.-J.-G. de Mercx, 3 escadrons (Néerlandais du Sud).	20	421	455	Harmignies, Harveng, Spiennes, Bougnies et Asquilles. Estinne-au-Val, Estinne-au-Mont, Maurage, Bray, Saint-Symphorien, Villers et Saint-Ghislain.
	Régiment hussards nº 6, lieutenant-colonel jhr W.-F. Boreel, 4 escadrons.	31	610	677	
	TOTAL DE LA 2e BRIGADE DE CAVALERIE LÉGÈRE	51	1,031	1,132	
	1/2 batterie d'artillerie à cheval, 6 livres, capitaine A.-A. Petter (4 pièces). 1/2 batterie d'artillerie à cheval, 6 livres, capitaine A.-R.-W. Gey van Pittius (4 pièces.	5	127	127	Ville-sur-Haine, Saint-Symphorien, Thieu et Boussoit-sur-Haine.
	Train, 2e lieutenant Camiese.	3	106	192	Villers-sur-Haine et Saint-Symphorien.
	TOTAL DE LA DIVISION DE CAVALERIE . . . . . . (8 pièces)	175	3,471	3,886	

COMMANDANTS.	CORPS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	Cantonnements.
	Batteries de réserve.				
Lieutenant-colonel G.-J. Holsman.	Batterie à pied de 12 livres, capitaine L.-H. du Bois. (8 pièces)	13	200	22	Braine-le-Comte.
	Artillerie à cheval.	2	8	15	»
	Train.	8	323	613	»
	En plus vers la fin de juin une batterie à pied de 12 livres, capitaine Severyns, et trois compagnies d'artillerie de siége.				
	Parc de réserve.				
Lieutenant-colonel J. de Trees.	2e bataillon d'artillerie, 3e compagnie.	6	120	3	Louvain.
	Train.	2	74	115	»
	Batterie d'artillerie à pied (6 canons et 2 obusiers), capitaine N.-L. Kaempfer.	4	110	3	Sottegem.
	Parc. (8 pièces).				
	TOTAL DE L'ARTILLERIE. (16 pièces).	35	835	771	

2e CORPS D'ARMÉE.

Lieutenant général : lord R. Hill.

Aide de camp : lieutenant-colonel C. Hill (Royal Horse Guards).
» major R. Egerton (34th foot).
» major C.-H. Churchill (1st foot Guards).
» capitaine D. Mackworth (7th foot).

Extra aide de camp : Capitaine sir O. Bridgeman (1st foot Guards).

Quartier général à Grammont.

2e DIVISION BRITANNIQUE.

Lieutenant général sir Henry Clinton.
Aide de camp : capitaine F. Dawkins (1st foot Guards).
» capitaine J. Gurwood (10th Hussars).

Quartier général à Ath.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux	Cantonnements.
3e brigade. Général-major Frederick Adam. Chef d'état-major : Major Thos. Hunter-Blair, (91st foot). Adjudant : Lieutenant R. P. Campbell (7th foot.) Adjudant extraordinaire : Capitaine C. Yorke, (52nd foot). Quartier général Leuze.	52e (or the Oxfordshire) regiment of Foot (Light Infantry) 1er bataillon, lieutenant-colonel sir J. Colborne.	—	1,068	—	Lessines.
	71e (Highland) regiment of foot (Light Infantry), lieutenant J. Reynell.	—	810	—	Leuze.
	95e regiment of foot (Riflemen) 2e bataillon, major A.-G. Norcott (lieutenant-colonel).	—	585	—	Leuze.
	95e regiment of foot (Riflemen 3e bataillon, 2 compagnies, major J. Ross (lieutenant-colonel).	—	188	—	
1re brigade (K.-G.-L.), Colonel C.-L.-A. du Plat. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . Quartier général : Ath.	1er bataillon de ligne, major W. Robertson.	—	411	—	Ath et environs.
	2e bataillon de ligne, major G. Muller.	—	437	—	
	3e bataillon de ligne, lieutenant-colonel F. de Wissell.	—	494	—	
	4e bataillon de ligne, major F. Reb.	—	416	—	
3e brigade hanovrienne. Colonel W. Halkett. Chef d'état-major : Capitaine von Saffe. Adjudant : . . . . Quartier-général : Houtaing.	Bataillon de milice Bremervorde, lieutenant-colonel Schulenberg.	—	632	—	Mainvault.
	Duke of York's, 2e bataillon, major comte Munster.	—	612	—	Rebaix.
	Duke of York's 3e bataillon, major baron Hunefeld.	—	588	—	Bouvignies.
	Bataillon de milice Salzgitter, major Hammerstein.	—	622	—	Houtaing.
	TOTAL DE L'INFANTERIE . .	—	6,833	—	
Artillerie. Lieutenant-colonel C. Gold.	Batterie à pied, capitaine Bolton. (6 pièces)	—	390	—	Ath.
	Batterie à cheval (K.-G.-L.), major A. Symplier (6 pièces).	—	220	—	Meslin-l'Evêque.
	TOTAL DE L'ARTILLERIE . .	—	610	—	
	TOTAL DE LA 2e DIVISION BRITANNIQUE . . . (12 pièces).	—	7,443	—	

4e DIVISION BRITANNIQUE.

Lieutenant général : sir Charles Colville.
Aide de camp : capitaine J. Jackson (37th foot).
» lieutenant F.-W. Frankland (2nd foot Guards).
Extra aide de camp : capitaine lord James Hay (1st foot Guards).

Quartier général à Audenarde.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
4e brigade britannique. Colonel H.-H. Mitchell. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . Quartier général : Renaix	14th (or the Buckinghamshire) regiment of foot, 3e bataillon, major F.-C. Tidy (lieutenant-colonel).	—	571	—	Renaix.
	23d (or Royal Welsh Fuseliers) regiment of foot, lieutenant-colonel sir Henry-W. Ellis.	—	647	—	Berchem.
	51st (or the 2e Yorkshire West Riding) regiment of foot, lieutenant-colonel H. Mitchell (colonel).	—	549	—	Renaix.
6e brigade britannique. Général-major G. Johnstone. Chef d'état major : Capitaine S. Holmes (78st foot). Adjudant : Capitaine C.-G. Gray (95th foot). Quartier général : Audenarde.	35th foot, 2e bataillon, major C. M'Alister.	—	570	—	Courtrai.
	54th foot, lieutenant-colonel J. Earl Waldegrave.	—	541	—	Avelghem.
	59th foot, 2e bataillon, lieutenant-colonel H. Austin.	—	461	—	Audenarde.
	91st foot, 1er bataillon, lieutenant-colonel sir W. Douglas (colonel).	—	824	—	»
6e brigade hanovrienne. Général-major sir James Lyon. Chef d'état-major : Capitaine Richter (1st Ceylon regiment). Adjudant : Lieutenant Jas. Mac Glashan (2nd light bataillon). Quartier général : Nieuport	Bataillon de campagne Lauenberg, lieutenant-colonel Benort.	—	553	—	Nieuport.
	Bataillon de campagne Calenberg.	—	634	—	
	Bataillon de milice, lieutenant-colonel Grote.	—	625	—	Neder-Brakel.
	Bataillon de milice de Nienberg.	—	629	—	Op-Brakel c. a.
	Bataillon de milice Bentheim (major Croupp).	—	608	—	»
	TOTAL DE L'INFANTERIE.	—	7,212	—	
Artillerie. Batteries à pied. Lieutenant-colonel J. Hawker.	Major J. Brome, 6 pièces.	—	260	—	Audenarde.
	Capitaine von Rettberg (Hanovrienne) 6 pièces.	—	232	—	Nieuport.
	TOTAL DE L'ARTILLERIE.	—	492	—	
	TOTAL DE LA 4e DIVISION BRITANNIQUE. (12 pièces).	—	7,704	—	

TROUPES NÉERLANDAISES.

Division d'armée de S. A. R le Prince Frédéric des Pays-Bas (1), général commandant.

Quartier général à Sottegem.

Adjudants.

Lieutenant colonel baron M.-L. d'Yvoy.
Major J.-C. von Waldkirch.
Adjoint : major J.-R.-C. de la Saussaye.
Major (volontaire) prince F. de Croy.
2d lieutenant baron C.-J. van Heeckeren tot de Cloese, officier d'ordonnance.

Etat-major général.

Lieutenant quartier-maître général : colonel comte L.-A.-B. de Sainte-Aldegonde, aide de camp du roi.
Lieutenant adjudant général : lieutenant-colonel jhr F.-J.-E. de Roye van Wichen.
Adjoint : major J.-D. van Schelle.
» capitaine J van Swieten
» capitaine A de Winter
» 2d lieutenant H. de By.

Commandant du quartier général.

Major A. L. Dittloff Tjassens.
1er lieutenant-vaguemestre J. Pape.

État-major de l'artillerie.

Commandant de l'artillerie : lieutenant-colonel H.-R. Trip.
Adjudant : capitaine J.-F. Muller
Commandant du parc de réserve : lieutenant de Groot.

---

(1) L'organisation et la dislocation de la division d'armée du prince Frédéric sont, en partie, empruntées au journal du lieutenant quartier-maître général comte de Sainte-Aldegonde.

Ingénieurs.

Commandant du génie : major E. Everts.
Capitaine W. Lobry.
1er lieutenant W. Brouwer.

Inspection et administration.

Sous inspecteur : major C.-G. Lemaître.
Adjoint : lieutenant J.-B. Rickers.
Payeur de la guerre : adjoint payeur Le Houx.

Service de santé.

Chirurgien major Schaurich.
» P.-H. Krabacher (aux ambulances).

Services divers.

Poste de campagne : employé de Salis.
Vivres et fourrages : employé Boulanger.
» magasinier . . .
Transports : chef du parc Geistman.
» conducteur de Haes.
» conducteur Bosman.

BRIGADE INDIENNE.

Lieutenant général : C.-H.-W. Anthing.
Chef d'état-major : général-major H. M. de Kock
Adjudant : capitaine J.-P. Anthing.
» capitaine J.-R.-A. Clignett.
» 1er lieutenant volontaire : C.-P. J. Elout.
Adjoint : capitaine A.-Th. Rauff.
Officier de santé chirurgien-maj r R. Radys.
Adjoint sous-inspecteur : W.-H. den Breugom de Haas.
Aumônier : prédicant König.
» pasteur van Haaren.
Poste de campagne : employé Huart.
Vivres et fourages magasinier . .
» employé Le Chin.
Transports : chef de arc arlier.
» conducteur Hedden

Quartier général à Bambrugge.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
Commandant : Général-major G. M. Busman. Chef d'état-major: Major van Delen.	1er bataillon du régiment de ligne des Indes Orientales nº 5, lieutenant-colonel B. Bischoff. 2e bataillon du régiment des Indes Orientales nº 5, lieutenant-colonel F. Stoecker.	55	1,486	21	Bambrugge, Ottergem, Letterhautem, Erondegem, Aygem, Vleckem et Zonnegem.
	Bataillon de flanqueurs (des bataillons de ligne nos 19 et 20), 2e colonel W. Schenck.	29	507	16	Erpe.
	Bataillon de chasseurs des Indes Occidentales nº 10, colonel H.-W. Raucke.	30	674	8	Meire.
	Bataillon de chasseurs des Indes Occidentales nº 11, lieutenant-colonel F. Knotzer.	33	685	6	Vlierzele.
	Batterie d'artillerie à pied, nº 3, 6 livres, capitaine C.-J. Riesz (8 pièces).	6	114	6	Burst.
	Train, 1er lieutenant H.-B. Deyermans.	1	109	203	Burst.
	TOTAL DE LA BRIGADE INDIENNE. (8 pièces).	154	3,575	260	

1re DIVISION NÉERLANDAISE.

Lieutenant général : J.-A. Stedman.
Chef d'état-major : lieutenant-colonel baron R. Snouckaert van Schauburg.
Adjudant : 1er lieutenant baron P.-G.-R. Snouckaert van Schauburg.
Adjoint : capitaine baron W.-C. Snouckaert van Schauburg.
Commandant de l'artillerie : capitaine Scheffer.
Commandant du parc de réserve : capitaine Bunnik (1).
Commandant du génie : capitaine S.-M. Meynhardt
Sous-inspecteur d'administration : G.-A. van Haeften.
1er officier de santé : chirurgien-major F.-J. Tesch
Aumôniers : prédicant van Heyningen et prédicant Winkel.
Poste de campagne : employé Delendoncq.
Vivres et fourrages : magasinier Nihon. Transports : chef de parc P. Jekel.
» employé Deprit. » conducteur Otterbein.

Quartier général à Sottegem.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
1re brigade. Commandant : Général-major F. d'Hauw. Major de brigade : Capitaine van den Bergh. Adjudant : Capitaine H.-J.-L. Gervais. Quartier général : Landscauter.	Bataillon de chasseurs no 16, lieutenant-colonel S.-R. van Hulstein.	28	462	8	Landscauter, Moortzeele et Gyzenzeele.
	Bataillon d'infanterie de ligne no 4, lieutenant-colonel E. de Man (Neerlandais du Sud).	22	526	8	Oordegem et Westrem.
	Bataillon d'infanterie de ligne no 6, lieutenant-colonel P.-A. Twent.	29	402	7	Oosterzeele.
	Bataillon de milice nationale no 9, lieutenant-colonel J.-J. Simons.	24	531	6	Scheldewindeke.
	Bataillon de milice nationale no 14, lieutenant-colonel, W. Poolman.	25	561	9	Elene et Velsique.
	Bataillon de milice nationale no 15, lieutenant-colonel P.-C. Colthoff.	23	636	6	Baelegem et Hundelgem.
	TOTAL DE LA 1re BRIGADE.	151	3,118	44	

(1) Le parc de réserve était fort de 3 officiers, 119 sous-officiers et soldats et 106 chevaux.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	Cantonnements.
2e brigade. Commandant : Général-major D.-J. de Eerens. Major de brigade : Capitaine D. Herr. Adjudant : 1er Lieutenant W.-C.-H. Meyners. Quartier-général : Leeuwergem.	Bataillon de chasseurs nº 18, d'abord le 2e colonel H.-P. Everts, puis le lieutenant-colonel prince d'Arenberg.	21	777	13	Hautem-Saint-Liévin.
	Bataillon d'infanterie de ligne nº 1, lieutenant-colonel W. Kuyck (Néerlandais du Sud).	23	659	8	Borsbeke et Ressegem.
	Bataillon de milice nationale nº 1, lieutenant-colonel F.-A. Guicherit.	23	568	6	Leeuwergem et Oombergem.
	Bataillon de milice nationale nº 2, lieutenant-colonel A.-W. Senn van Basel.	24	558	7	Grootenberge, Sottegem et Godvoerdegem.
	Bataillon de milice nationale nº 18, lieutenant-colonel F.-W. van Ommeren.	24	491	7	Heldergem.
	Artillerie à pied, 6 livres, capitaine P. Wynands, (8 pièces).	5	114	3	Oosterzeele.
	Train, 1er lieutenant C. Naumann.	2	104	188	»
	TOTAL DE LA 2e BRIGADE.	122	3,271	232	
	TOTAL DE LA 1re BRIGADE.	151	3,118	41	
	TOTAL DE LA 1re DIVISION NÉERLANDAISE . . . . (8 pièces)	273	6,389	276	

RÉSERVE GÉNÉRALE.

Le duc de Wellington. Grand quartier général à Bruxelles.

5e DIVISION D'INFANTERIE BRITANNIQUE.

Lieutenant général : sir Thomas Picton.
Aide de camp capitaine Algernon Langton (61st foot).
" capitaine J. Tyler (93rd foot).
" capitaine N. Chambers (1st foot Guards).
Extra aide de camp : capitaine B. Price.

Quartier général à Bruxelles.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
8e brigade britannique. Général-major sir James Kempt. Chef d'état-major : Capitaine Ch. Eeles (95th foot). Adjudant : Capitaine Charles Gore. Quartier général : Bruxelles.	28th (or the North Gloucestershire) regiment of foot, 1er bataillon, sir C.-P. Belson (colonel).	—	557	—	Bruxelles et environs.
	32nd (or the Cornwall) regiment of foot, 1er bataillon, major J. Hicks (lieutenant-colonel).	—	662	—	
	79th (or Cameron Highlanders) regiment of foot, lieutenant-colonel N. Douglas.	—	703	—	
	95th (Riflemen) of foot 1er bataillon, lieutenant-colonel, sir A.-F. Barnard (colonel).	—	549	—	
9e brigade britannique. Général-major sir Denis Pack. Chef d'état-major : Ch. Smyth (95th foot). Adjudant : Major E. L'Estrange (71th foot). Quartier-général : Bruxelles.	1st (or the Royal Scots) regiment of foot, 3e bataillon, Major C. Campbell.	—	604	—	
	42nd (or the royal Highland) regiment of foot, 1er bataillon, lieutenant-colonel sir Robert Macarx.	—	526	—	
	44th (or the East Sussex) regiment of foot. 2e bataillon, lieutenant-colonel J.-M. Hammerton.	—	455	—	»
	92nd Regiment of foot, lieutenant-colonel J. Cameron (colonel).	—	588	—	
	A REPORTER. . .	—	4,644	—	

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE.			Cantonnements.
		Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	
	REPORT. . .	—	4,644	—	
5e brigade hanovrienne. (Milice). Colonel Vincke. Chef d'état-major. . . . . Adjudant. . . . . Quartier général : Bruxelles.	Bataillon Hameln, lieutenant-colonel Klencke.	—	669	—	Bruxelles et environs.
	Bataillon Hildesheim, major Rheden.	—	617	—	
	Bataillon Peine, major Westphalen.	—	611	—	
	Bataillon Giffhorn, major Hammerstein.	—	617	—	
			2554		
	TOTAL DE L'INFANTERIE.	—	7,158	—	
Artillerie. Major A. Heise.	Batterie à pied, major F. Rogers. (6 pièces).	—	260	—	Pamel.
	Batterie à pied (Hanovrienne), capitaine Braun. (6 pièces).	—	233	—	Gand.
	TOTAL DE L'ARTILLERIE.	—	493	—	
	TOTAL DE LA 5e DIVISION BRITANNIQUE.	—	7,651	—	

6e DIVISION BRITANNIQUE.

Lieutenant général sir L. Cole (absent).

Quartier général à Bruxelles.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
10e brigade britannique. Général-major sir John Lambert. Chef d'état-major : Major H.-G. Smith (95th foot). Adjudant : Lieutenant T. Baynes (39th foot) Quartier général : Gand.	4th (or the King's Own) regiment of foot, 1er bataillon, lieutenant-colonel F. Brooke.	—	669	—	Gand.
	27th (or Inniskillings) regiment of foot, 1er bataillon, capitaine John Hare (major).	—	698	—	
	40th (or 2nd Somersetshire) regiment of foot, 1er bataillon, major A. Heyland.	—	761	—	
	81st foot 2e bataillon.	—	439	—	
4e brigade hanovrienne (Milice). Colonel Best. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . Quartier général : Bruxelles.	Bataillon Lüneburg, lieutenant-colonel Ramdohr.	—	624	—	Bruxelles, Anderlecht et Hal.
	Bataillon Verden, major Decken.	—	621	—	
	Bataillon Osterode, major baron Reden.	—	677	—	
	Bataillon Münden, major de Smidt.	—	660	—	
	TOTAL DE L'INFANTERIE.	—	5,149	—	
Artillerie. Lieutenant-colonel Bruckman.	Batterie à pied, major George W. Unett (6 pièces).	—	260	—	Ostende.
	Batterie à pied, capitaine J. Sinclair (6 pièces).	—	390	—	Gand.
	TOTAL DE L'ARTILLERIE.	—	650	—	
	TOTAL DE LA 6e DIVISION BRITANNIQUE. (12 pièces).	—	5,799	—	

7e DIVISION BRITANNIQUE

GARNISONS.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
	Troupes britanniques.				
7e brigade britannique. Quartier général Anvers.	25th foot 2e bataillon.	—	388	—	Anvers.
	37th » 2e »	—	491	—	»
	78th » 2e »	—	337	—	Nieuport.
	1st bataillon étranger lieutenant-colonel de Belleville.	—	595	—	Anvers.
Troupes de garnison britanniques.	13e bataillon de vétérans.	—	683	—	Ostende.
	2e bataillon de garnison.	—	739	—	Tournai.
	Total.	—	3,233	—	
	Corps de réserve hanovrien. Lieutenant général comte F. van der Decken. *Quartier général à Anvers.*				
1re brigade. Lieutenant-colonel v. Bennigsen. Quartier général : Ostende.	Bataillon de campagne Hoya.	—	—	—	Nieuport.
	Bataillon de landwehr Mölln.	—	—	—	
	» » Bremerlehe.	—	—	—	Ostende.
2e brigade. Colonel von Beaulieu, Quartier général : Anderlecht.	Bataillon de landwehr Nordheim.	—	—	—	Anderlecht.
	Bataillon de landwehr Ahlefeldt.	—	—	—	Itterbeek et Dilbeek.
	Bataillon de landwehr Springe	—	—	—	Ruisbroeck et Leeuw-Saint-Pierre.
3e brigade. Lieutenant-colonel v. Bodecken. Quartier général : Ypres.	Bataillon de landwehr Altendorff.	—	—	—	Ypres.
	Bataillon de landwehr Celle.	—	—	—	»
	» » Ratzeburg.	—	—	—	»

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	Cantonnements.
4e brigade. Lieutenant-colonel v. Wissel. Quartier général : Anvers.	Bataillon de landwehr Hanover.	—	—	—	Ypres.
	Bataillon de landwehr Uelzen.	—	—	—	»
	» » Neustadt.	—	—	—	Anvers.
	Bataillon de landwehr Diepholz.	—	—	—	
	TOTAL.	—	9,312	—	
	Résumé :				
	Troupes britanniques	—	3,233	—	
	Corps de réserve hanovrien .	—	8,312	—	
	TOTAL DANS LES GARNISONS.	—	11,545	—	
Infanterie de réserve.	35e (or the Sussex) regiment of foot, 2e bataillon, major Ch. Macalister.	—	—	—	Anvers.
	54e (or the West Norfolk) regiment of foot, major sir Neil Campbell.	—	—	—	
	59th (or the 2nd Nottinghamshire) regiment of foot, 2e bataillon, lieutenant-colonel H. Austen.	—	—	—	
	91th regiment of foot, lieutenant-colonel, sir W. Douglas.	—	—	—	
	TOTAL DE L'INFANTERIE DE RÉSERVE.	—	2,800	—	
Réserve d'artillerie. Major P. Drummond. à Lombeke.	Batterie à cheval (6 pièces), lieutenant-colonel sir Hew D. Ross (Chestnut troop).	—	175	—	A Anvers et environs et à Vilvorde.
	Batterie à cheval (6 pièces) major G. Beane.	—	175	—	
	Batterie à pied 18 livres (4 pièces), major Morisson.	—	260	—	
	Batterie à pied 18 livres (4 pièces) cap. Thos. Hutchesson.	—	260	—	
	Batterie à pied 18 livres (6 pièces) capitaine Ilbert.	—	390	—	Ostende.
	TOTAL DE LA RÉSERVE D'ARTILLERIE. (26 pièces).	—	1,260	—	

CONTINGENT BRUNSWICKOIS.

Commandant : duc Guillaume Frédéric de Brunswick.
Adjudant : capitaine von Lubeck.

Quartier général à Laeken.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
Major von Ranschenplatt.	Bataillon d'avant-garde.	—	672	—	Entre Bruxelles et Malines.
Brigade légère. Général-major Olfermans.	Bataillon de la garde.	—	672	—	
	1er bataillon d'infanterie légère	—	672	—	
	2e » » »	—	672	—	
	3e » » »	—	672	—	
Brigade de ligne. Lieutenant-colonel von Buttler.	1er bataillon d'infanterie de ligne.	—	672	—	
	2e bataillon d'infanterie de ligne.	—	672	—	
	3e bataillon d'infanterie de ligne.	—	672	—	
Artillerie. Major von Lubecq.	Artillerie à cheval (8 pièces), capitaine von Heinemann.	—	216	—	
	Batterie à pied (8 pièces), major v. Moll.	—	294	—	
	1 régiment des hussards.	—	690	—	
	1 escadron de lanciers.	—	232	—	
	TOTAL DE L'INFANTERIE ET DE L'ARTILLERIE DU CONTINGENT BRUNSWICKOIS (16 pièces) (1)	—	6,808	—	

(1) D'après B. SCHWERTFEGER, *Geschichte der Kön. Deutschen Legion 1803-1806*, I Bd, p. 564, 1907, le contingent brunswickois comptait 8 bataillons, 2 batteries, 1 régiment de hussards et 1 escadron de uhlans, et son effectif était de 6,298 officiers et soldats avec 16 pièces.

CONTINGENT DE NASSAU (1).

Général-major A.-H.-E. von Kruse.
Chef d'état-major (faisant fonctions) : capitaine von Morenhoffen.
Adjudant : capitaine von Boose.
Adjudants volontaires : major à la suite von Breidbach et lieutenant comte Walderdorff.

Quartier général à Bruxelles.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE.			Cantonnements.
		Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	
	État-major.	13	46	—	
1er régiment. Duc de Nassau. Commandant : Colonel von Steuben. 2e commandant : Lieutenant-colonel von Haven.	1er bataillon, major von Weijhers.	18	933	—	Entre Malines et Louvain.
	2e bataillon, major von Nauendorf.	18	925	—	
	Bataillon de Landwerh, major von Preen.	17	930	—	
	TOTAL DU CONTINGENT DE NASSAU.	66	2,834	—	

(1) Le 2e régiment de Nassau (3 bataillons), le régiment Orange-Nassau n° 28, plus une compagnie de chasseurs volontaires de Nassau, appartenaient à la brigade Bylandt, de la 2e division néerlandaise. Ces troupes passèrent le 23 juin à la 4e division (nassauvienne).

DIVISION DE CAVALERIE BRITANNIQUE ET HANOVRIENNE.

Lieutenant général : Earl of Uxbridge.
Aide de camp : major W Thornhill (7th hussars).
» capitaine H.-W. Seymour 60th foot).
Extra aides de camp : capitaine T. Wildman (7th hussars).
» capitaine J. Eraser (7th hussars).

Quartier général à Grammont.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE. Officiers.	FORCE. Sous-officiers et soldats.	FORCE. Chevaux.	Cantonnements.
1re brigade. Général-major lord Edward Somerset. Chef d'état-major : Major de brigade... Adjudant : Lieutenant H. Somerset (18th hussars). Quartier général : Ninove.	1st Life Guards, 3 escadrons, lieutenant-colonel S. Ferrior.	—	228	—	Ninove et environs.
	2d Life Guards, 3 escadrons, lieutenant-colonel sir Edw. P. Lygon.	—	231	--	
	Royal regiment of Horse Guards (blue), 3 escadrons, lieutenant-colonel sir Rob. Chambre Hill.	—	237	—	
	1st (or the King's) regiment of dragoons Guards, 4 escadrons, lieutenant - colonel W. Fuller (colonel).	--	530	—	Esschene-Saint-Liévin.
2e brigade. Général-major sir W. Ponsonby. Chef d'état-major : Major T. Reignolds (2nd dragoons). Adjudant : Lieutenant B. Christie (5th dragoons guards). Adjudant extraordinaire : Major D. Evans, 5th W.-I. Regiment. Quartier général : Gand.	1st (or Royal) regiment of dragoons (1), 3 escadrons, lieutenant-colonel A.-B. Clifton.	—	394	—	Gand et environs.
	2d (or Royal North British) regiment of dragoons (Scots Greys), 3 escadrons, lieutenant-colonel J.-I. Hamilton.	—	391	--	Denderhautem.
	6th (or Inniskilling) regiment of dragoons, 3 escadrons, lieutenant-colonel J. Muter (colonel).	—	396	—	Herzele e. a.
3e brigade. Général-major W.-B. von Dörnberg. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . Quartier général : Mons.	1st regiment of light dragoons K. G. L. (légion germanique), 4 escadrons, lieutenant-colonel J. Bülow.	—	462	—	(Mons.)
	2d regiment of light dragoons K. G. L. (légion allemande), 4 escadrons, lieutenant-colonel C. de Jonquières	—	419	--	Tournai.
	23d regiment of light dragoons, 3 escadrons, lieutenant-colonel John Earl of Portarlington.	—	387	--	Gand.
	A REPORTER. . .	—	3,675	—	

(1) L'empereur d'Allemagne, Guillaume II, actuellement régnant, a fait don à ce régiment d'une couronne de laurier en or en mémoire de sa conduite glorieuse à la bataille de Waterloo.

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE.			Cantonnements.
		Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	
	Report. . .	—	3,675	—	
4ᵉ brigade. Général-major sir John Vandeleur. Chef d'état-major : Major M. Childers (11th light dragoons). Adjudant : Capitaine W. Armstrong (19th light dragoons). Quartier général : Meerbeke.	11th regiment of light dragoons K. G. L., 3 escadrons, lieutenant-colonel J.-W. Sleigh.	—	390	—	Meerbeke et Eycken.
	12th (or the Prince of Wales) regiment of light dragoons, 3 escadrons, lieutenant colonel sir F.-C. Ponsonby (colonel).	—	388	—	Ninove et Vollezeel.
	16ᵉ (or the Queen's) regiment of light dragoons, 3 escadrons, lieutenant-colonel J. Hay.	—	393	—	Denderwindeke et Vloersegem.
			1171		
5ᵉ brigade. Général-major sir Colquhoun Grant. Chef d'état-major : Capitaine Jones. Adjudants : Lieutenant R. Mansfield (15th hussars). Capitaine W. Moray (17th light dragoons). Quartier général : Mons.	2d regiment de hussards K. G. L., 4 escadrons, lieutenant-colonel Linsingen.	—	564	—	
	7th (or the Queen's own) regiment of light dragoons (hussars), 3 escadrons, lieutenant-colonel sir Edw. Kerrison.	—	380	—	Entre Tournai et Menin.
	15th (or the King's (regiment of light dragoons (hussars), 3 escadrons, lieutenant-colonel L.-C. Dalrymple.	—	392	—	
			1336		
6ᵉ brigade. Général-major sir Hussey Vivian. Chef d'état-major : Capitaine T.-N. Harris. Adjudant : Capitaine E. Keane (7th hussars). Adjudant extraordinaire : Lieutenant C.-A. Fitzroy, R. H. Guards. Quartier général : Roucourt.	1st regiment de hussards K. G. L., 4 escadrons, lieutenant-colonel A. Wissell.	—	493	—	
	10th (or the Prince of Wales's own Royal) regiment of light dragoons (hussars), 3 escadrons, lieutenant-colonel C. Quentin (colonel).	—	390	—	Autour de Roucourt.
	18th regiment of light dragoons (hussars), 3 escadrons, lieutenant-colonel, sir Henry Murray.	—	396	—	
			1279		
7ᵉ brigade. Colonel : Baron F. Arenschildt. Chef d'état-major : . . . . Adjudant : . . . . . . Quartier général : Béclers.	3d régiment de hussards K. G. L., 4 escadrons, lieutenant-colonel Meyer.	—	621	—	Autour de Béclers.
	13th regiment of light dragoons, 3 escadrons, lieutenant-colonel P. Doherty.	—	398	—	
	A reporter. . .	—	8,480	—	

Brigades, commandants et états-majors.	CORPS.	FORCE.			Cantonnements.
		Officiers.	Sous-officiers et soldats.	Chevaux.	
	REPORT. . .	—	8,480	--	
1re brigade hanovrienne. Colonel baron H.-S.-G.-F. von Estorff. Quartier général : Mons.	Prince Regent's Hussars (Luneburg), 4 escadrons, lieutenant-colonel comte Kielmansegge.	—	596	—	Saint-Ghislain c. a.
	Bremen and Verden Hussars, 4 escadrons, colonel von dem Bussche.	—	589	—	Près Mons.
	Cumberland Hussars (volontaires), 4 escadrons, lieutenant-colonel Hacke.	—	490	—	Jemappes, Mons et Menin.
	TOTAL DE LA CAVALERIE.	—	10,155	—	
Artillerie à cheval britannique 6 batteries (36 pièces). Commandant : Lieutenant-colonel A. Macdonald, à Oreghem.	6 obusiers, major R. Bull.	—	175	—	Anvers.
	6 pièces de 6 livres, lieutenant-colonel J. Webber Smith.	—	175	—	Gand.
	6 pièces de 6 livres, lieutenant-colonel sir Robert Gardiner.	—	175	—	Pamel.
	6 pièces (batterie de fusées), capitaine Edw. C. Whinyates.	—	175	—	Berghes.
	6 pièces de 6 livres, capitaine A.-C. Mercer.	—	175	—	Strythem.
	6 pièces de 9 livres, major W.-N. Ramsay.	—	175	—	
	TOTAL DE L'ARTILLERIE A CHEVAL.	—	1,050	—	
	TOTAL DE LA CAVALERIE BRITANNIQUE ET HANOVRIENNE. (36 pièces).	—	11,205	—	

FORCE TOTALE DE L'ARMÉE ANGLO-NÉERLANDAISE.

CORPS D'ARMÉE.	États-majors et services auxiliaires.	Infanterie.		Artillerie.			Cavalerie.		Génie et train.	TOTAL officiers et troupes.
	Officiers et troupe.	Bataillons.	Officiers et troupe.	Batteries.	Pièces.	Officiers et troupe.	Escadrons.	Officiers et troupe.	Officiers et troupe.	
Grand quartier général.	302									302
1er corps d'armée.	222	40	25,400	11	80	3,437	23	3,405	125	32,589
2e corps d'armée.	51	40	23,981	6	40	1,569			310	25,911
Réserve générale.	28	53	36,850	17	102	3,963	86	10,155	690	51,686
TOTAUX. . .	603	133	86,231	34	222	8,969	109	13,560	1,125	110,488 (1)

Comparaison des effectifs de l'armée de campagne royale néerlandaise avant et après les combats des 15, 16 et 18 juin 1815.

	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.	CHEVAUX.
Force le 12 juin 1815	1,179	28,387	29,566	6,585
Pertes subies les 16, 17 et 18 juin	153	3,994	4,147	1,630
Force présumée actuelle	1,026	24,843	25,419	4,955

Dressé d'après les états reçus
Quartier général à Curgies, 1er juillet 1815.
L'adjudant général,
VAN DER WYCK.

---

1) Dont, suivant l'état ci-dessous, 29,566 hommes au service néerlandais à la date du 12 juin.

Les chiffres du capitaine SCHWERTFEGER, *Geschichte der Kon. Deutschen Legion*, I Bd. p. 561, empruntés en partie à VON LETTOW-VORBECK, *Napoleon's Untergang*, p. 480, diffèrent beaucoup de ceux fournis par les rapports et états officiels existant aux archives de la section historique militaire à La Haye.

B. — *Organisation, force et dislocation des corps d'armée sous le commandement du général feld-maréchal prince Blucher von Wahlstatt, le 12 juin 1815.*

Commandant supérieur : le général feld-maréchal prince Blücher von Wahlstatt.

Grand quartier général à Namur.

Quartier-maître général : Lieutenant général comte de Gneisenau, chef d'état-major général de l'armée.

En service près du commandant en chef.	Major Höser. Capitaine de cavalerie von Jasmund. Capitaine von Stosch. Premier lieutenant Rothe.
Commissaire royal néerlandais.	Général-major van Panhuys.
Adjudant.	Premier lieutenant C. Lemmers.
Etat major général.	Chef de l'état-major général : Général major von Grolman. Colonel von Pfuel. Colonel von Thile. Lieutenant-colonel von Witzleben (commandant du bataillon de chasseurs de la garde). Major von Lützow. Capitaine von Vigny (du corps des ingénieurs).
En service à l'état-major général.	Major von Bardeleben. Major Knackfuss. Capitaine Bauermeister (5. Kurmärk. Ldw. Inf. Regt). Capitaine Werner. Capitaine von Oesfeld. Second lieutenant von Wussow. Second lieutenant O'Etzel (aggr Brandenb. Ulanen Regt.). Second lieutenant Behrendt (aggr. Neumärk. Dragoner Regt). Second lieutenant Gerlach. Capitaine V. Delitz.

Ingénieurs géographes.	Premier lieutenant Holzwarth. Second lieutenant Michaelis. Ingénieur-géographe Look.
Adjudants.	Major von Weyrach. Major von Brünneck. Comte von Nostitz. Comte von Winterfeld. Capitaine Sprenger (de la Landwehr).
Admis au service en qualité de volontaires.	Lieutenant général comte Hochberg (au service badois). Colonel prince von Schönburg. Major von Horn. Capitaine de cavalerie comte Blücher von Wahlstatt. Capitaine de cavalerie comte Holck (au service danois) Capitaine comte von Flemming (conseiller de légation). Second lieutenant Zimmer (19 Inf. Regt). Second lieutenant Nernst. Officier volontaire comte Schulenburg-Wolffsburg. Officier volontaire baron Dellmar. Major von Alvensleben (de la légion germanique). Major von Bötticher (de la légion germanique). Capitaine Wagner. Capitaine de cavalerie Bernard. Second lieutenant Meyer. Second lieutenant Matton. Second lieutenant Müller.
Commandant du grand quartier général.	Major von Pflugk (de la légion germanique).
Commandant de l'artillerie.	Général d'infanterie prince Auguste de Prusse, Altesse Royale, inspecteur de l'artillerie en mission et remplacé par le Général major von Holtzendorff, commandant de l'artillerie du 1er corps d'armée. Adjudant : premier lieutenant von Rosenberg (de la brigade d'artillerie brandenbourgeoise).

Chirurgien général Voeltzke.
Chirurgien major Bieske.
Chirurgien de régiment Stein.
Auditeur supérieur Schultz.
Directeur de la police : colonel de l'armée von Loucey.

REMARQUES RELATIVES AUX TABLEAUX (pp. 124 et suiv.)



Remarque 1. — Chaque régiment de ligne et de landwehr est à 3 bataillons.
Chaque régiment de cavalerie de ligne et de landwehr est à 4 escadrons.
Chaque batterie compte 8 pièces.

Remarque 2. — Les unités figurant en caractères italiques dans l'ordre de bataille étaient encore en marche pour rejoindre les corps d'armée ou en formation.

Remarque 3. — Nous avons jugé superflu de traduire dans ce tableau les dénominations allemandes des régiments.

1er CORPS

Commandant général :
Quartier général :

Etat-major

Chef d'état-major général : Lieutenant-colonel von Reiche.
En service : Premier lieutenant v. Felden.

Ingénieurs-géographes.

Second lieutenant Krauser. Ingénieur-géographe Preuschen.

En service près du

Colonel comte von Kelckreuth (désigné pour des missions spéciales).
Major comte von Westphalen.

Commandant de

Général-major v. Holzendorff (commandant la brigade d'artillerie brandenbourgeoise remplacé durant sa mission près du général feld-maréchal prince Blücher von Wahlstatt.

Garde d'état-major

Commandant : Capitaine de cavalerie

BRIGADES. COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
1re brigade. Chef de brigade : Général-major v. Steinmetz. Officier d'état-major : Major von Arnauld de la Perière. Adjudants : Major von Diericke. Second lieutenant Sachse (Litthauischen Drag. Regt.). Commandant la brigade ad interim : Colonel v. Hoffmann. Quartier général : Fontaine-l'Evèque.	2. Brandenb. Inf. Regt. lieutenant-colonel von Othegraven. 24. Infanterie Regt., major von Laurens. 1. Westfal Landwehr Inf. Regt. colonel v. Rüchel-Kleist remplacé par le major v. Hülsen. 3. Et 4. compagnies Schles. Schützen bataillons, capitaine v. Hulsen. 1. Schles. Husaren Regt., major v. Engelhart. 6. Ulanen Regt. lieutenant-colonel v. Lützow, remplacé par le major Bornstaedt. Batterie à pied de 6 livres nº 7, capitaine Schaale. Batterie à cheval nº 7, capitaine Richter. Nombre de pièces : 12 canons de 6 livres. » » 4 obusiers de 7 livres.

9 ⅓ par.

D'ARMÉE.

Lieutenant général von Zieten II.
Charleroi.

général.

Major von Dedenroth.
Second lieutenant v. Reisewitz (aggr. 1 Schles. Husaren Regt).

Adjudanture.

Major v. Selasinski. Capitaine de cavalerie v. Fröhlich. Capitaine de cavalerie Comte Pinto.

général commandant.

Major von Engeström (au service suédois).
Colonel comte von Lehndorf.

l'artillerie.

Lieutenant-colonel Lehmann (Schles. artillerie brigade), commandant de la réserve d'artillerie du 1er corps d'armée.
Premier lieutenant Fiedler I (Schles. artillerie-brigade).

du quartier général.

von Goschitzki (Schles. Ulanen Regt).

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Trazegnies, Courcelles. Anderlues, Carnières. Fontaine-l'Evêque.
						Buvrinnes, Vellereille.
						Epinois, Waudrez, la Hutte, Ressaix, Leval. Viesville.
						Courcelles. Souvret.
243	736	181	7,911	8,647	980	

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
2e brigade. Chef de brigade : général-major v. Pirch II. Officier d'état-major : capitaine Decker. Adjudants : Capitaine v. Barfuss. (aggr. Leib-infanterie regiment) Capitaine v. Maltitz (aggr. 1. garde-regiment z. F.). Second lieutenant Probst. Commandant la brigade : Colonel v. Carnall. Quartier général : Marchienne-au-Pont.	1. Westpreuss. Infanterie regiment, lieutenant-colonel v. Kemphen. 28. Infanterie regiment, major baron Quadt v. Hüchtenbruck I. 2. Westf. Landwehr Infanterie regiment, major von Winterfeldt. Westf. Landwehr Kav. regiment, major von Wulffen. Batterie à pied de 6 livres n° 3, premier lieutenant v. Neander. Nombre de pièces : 6 canons de 6 livres. 2 obusiers de 7 livres.
3e brigade. Chef de brigade : général-major v. Jagow. Officier d'état-major : Major v. Kinsky und Tettau. Adjudants : Major v. Boehler. Premier lieutenant comte v. Kalckreuth. Commandant la brigade ad interim : colonel Rüchel-Kleist, commandant le 1er régiment d'infanterie Land. Westph. Adjudant : second lieutenant comte Schlieffen. Quartier général : Fleurus.	2. Westpreuss. Infanterie Regiment, lieutenant-colonel v. Seydlitz. 29. Inf. regiment, major von Hymmen. 3. Westf. Landwehr Infanterie regiment, major Friccius. 1. Et 2 compagnies Schless. Schutzen-bataillon, capitaine v. Rudorff. Batterie à pied de 6 livres n° 8, premier-lieutenant Hermann. Nombre de pièces : 6 canons de 6 livres. 7 obusiers de 7 livres.
4e brigade. Chef de brigade : général-major comte Henckel v. Donnersmarck. Officier d'état-major : capitaine Dinter. Adjudants : Major v. François (détaché du service de Russie). Capitaine v. Haacke. Commandant de la brigade ad interim : colonel v. Schutter commandant le 19e régiment d'infanterie. Adjudant : Second lieutenant Losch. Quartier général : Moustier-sur-Sambre.	13. *Infanterie regiment, Major Quadt v. Hüchtenbruck II* (1). 19. Infanterie regiment, colonel von Schutter, remplacé par le major v. Stengel. 4. Westf. Landwehr Infanterie regiment, major v. Gröben. Batterie à pied de 6 livres n° 15, capitaine v. Anders. Nombre de pièces : 6 canons de 6 livres. 2 obusiers de 7 livres.

(1) Le 13e régiment d'infanterie se trouvait, durant la mobilisation, à Mayence et aux environs; il ne fut pas

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
200	616	152	4,050	7,666	498	Charleroi, Montigny-le-Tilleul. Châtelet, Châtelineau. Charleroi. Aux avant-postes de la 4[e] brigade. Lodelinsart.
153	529	140	6,324	6,853	—	Fleurus, Velaine-sur-Ternes, Farciennes. Jumet, Gosselies, Heppignies. Fleurus, Gosselies. Anderlues et au château d'Elouges.
97	355	82	4,366	4,721	—	Jemeppe, Auvelais, Falisolle, Leroux. Fosse, Spy, Soye, Floriffoux. Jemeppe.

envoyé au 1er corps d'armée et reçut le 4 juillet l'ordre de se rendre à l'investissement de Landau.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
RÉSERVE DE CAVALERIE. Chef de brigade : général-major v. Roeder. Officier d'état major : Major comte v. der Groeben. Adjudants : Major v. Glaser, Capitaine de cavalerie Graevell. En service : Officier volontaire comte Voss. Quartier général : Sombreffe.	
1re brigade. Commandant la brigade : Général-major v. Treckow II. Adjudant : Second lieutenant v. Jaschinski. Quartier général : Sombreffe.	Brandenb. drag. regiment, lieutenant-colonel v. Watzdorff, ad interim. major v. Osten. 1. Wesstpreuss drag. regiment, lieutenant-colonel v. Woiski Brandenburgisches Ulanen regiment, colonel von Stutterheim. Batterie à cheval n° 2, capitaine v. Borowsky.
2e brigade. Commandant la brigade ad interim : lieutenant-colonel v. Lützow, commandant le 6e regt de uhlans. Quartier général : . . .	1. Kurmärk Landwehr Kavallerie regiment, major v. Folgersberg. 2. Kurmärk. Landwehr Kavallerie Regiment major v. Kameke. (La batterie à cheval de la brigade fut détachée à la 1re brigade d'infanterie.) Nombre de pièces : 6 canons de 6 livres. 2 obusiers de 7 livres.
RÉSERVE D'ARTILLERIE. Commandant : lieutenant-colonel Lehmann, désigné pour remplacer le commandant de l'artillerie du 1er corps d'armée. Adjudant : premier lieutenant Fiedler I (Schles. Art. Brigade).	Batterie de 12 livres n° 2, capitaine Siemon. *Batterie de 12 livres, n° 6, capitaine Reuter* (1). *Batterie de 12 livres, n° 9, premier lieutenant Holsche.* Batterie à pied de 6 livres n° 1, capitaine Huet. Batterie à cheval n° 10, capitaine Schaeffer. Batterie d'obusiers de 7 livres, n° 1, capitaine Voitus. Colonne du parc n° 8, second lieutenant Pippow. » n° 9, second lieutenant v. Rosenberg. » n° 10, second lieutenant Treller. » n° 11, second lieutenant v. Langendorff.
Commandant intérimaire de la réserve d'artillerie : major v. Rentzel (Preuss. artillerie brigade). Adjudant intérimaire : Second lieutenant Seifert (Schles. artillerie brigade). Quartier général : Gembloux.	*Colonne du parc n° 15, second lieutenant Thiele* (*ne rejoignit pas*). *Colonne du parc du 16, second lieutenant Giersberg (ne rejoignit pas).* *Colonne d'outils n° 2, second lieutenant Kliehm (resta à Maestricht.* *Colonne de laboratoire n° 1, second lieutenant Koch (ne rejoignit pas).* Dépôt de chevaux de l'artillerie. Nombre de pièces : 12 canons de 12 livres, 12 canons de 6, 4 obusiers de 10 et 4 obusiers de 7.

(1) Cette batterie fut mobilisée à Wesel et ne rejoignit que plus tard la réserve d'artillerie.
(2) Ce nom n'existe plus sur les cartes belges actuelles. La localité désignée sous le nom de Chrê Dame Alern
(3) Dépendance de Walhain-Saint-Paul.
(4) Dépendance de Tourinnes-Saint-Lambert.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Thiméon, Liberchies, Vayaux.
						Viesville, Pont-à-Celles. Odomont, Trazegnies, Courcelles. Sombreffe, Ligny, Marbais, Villers-la-Ville, Tilly.
92	251	58	1,774	2,025	1,867	Gentinnes, Saint-Géry, Cortil-Noirmont. Villeroux, Alerne (2). Blanmont (3), Saint-Paul, Nil. Corbais, Saint-Lambert (4). Tongrinne, Tongrinelle.
						Derrière la réserve de cavalerie et la 4e brigade.
						Derrière la réserve de cavalerie et la 4e brigade (la liste des cantonnements manque).
23	146	12	873	1,019	—	

sur la carte de Ferraris est aujourd'hui appelée Chastre.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
Pionniers. Commandant des pionniers : Major Keibel (resta provisoirement à Luxembourg). Service du génie : Premier lieutenant v. Beyer. » Wittich.	1. Compagnie de pionniers de campagne, ad interim Premier lieutenant Giese. *2. Compagnie de pionniers de campagne, capitaine v. Rhaden (resta provisoirement à Luxembourg).*
Commissariat. Commissaire supérieur de guerre : v. d. Mark.	Administration des subsistances et boulangerie n° 5, capitaine v. Stromberg. Caisse de guerre. Dépôt d'approvisionnement. Dépôt volant de chevaux. Colonne de subsistances n° 13. » n° 14, capitaine v. Moerner. » n° 15, » v. Zagorsky. » n° 17, » v. Massow. *Colonne de subsistances n° 34.* *» n° 35.*
Service de santé.	Hôpital de campagne principal n° 3, chirurgien-major Weber. *Hôpital volant n° 1, chirurgien-major Dr Schulz.* *Hôpital volant n° 5, chirurgien-major Hagen.* Hôpital volant n° 12, chirurgien-major Dr Bischoff. Hôpital volant n° 2 (attaché provisoirement au 1er corps d'armée).

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						½ Piéton, ½ Gembloux.
4	17	2	181	198	—	
						Forchies-la-Marche. Gembloux. Piéton. Brye.

Force totale du 1er corps d'armée.

	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants d'infanterie et de cavalerie sans les officiers ni les musiciens.	Chevaux.
1re Brigade	243	736	181	7,911	8,647	980
2e Brigade	200	616	152	7,050	7,050	498
3e Brigade	153	529	140	6,324	6,853	—
4e Brigade	97	355	82	4,366	4,721	—
Réserve de cavalerie.	92	251	58	1,774	2,025	1,867
Réserve d'artillerie	23	146	12	873	1,019	—
Pionniers.	4	17	2	181	198	—
TOTAUX. . .	812	2,650	627	28,479	31,129	3,345

Nombre de pièces.

	CANONS.		OBUSIERS.	
	6 livres.	12 livres.	7 livres.	12 livres.
1re Brigade	12	—	4	—
2e Brigade	6	—	2	—
3e Brigade	6	—	2	—
4e Brigade	6	—	2	—
Réserve de cavalerie.	6	—	2	—
Réserve d'artillerie	12	12	4	4
TOTAUX. . .	48	12	16	4
	60		20	
	80 pièces.			

IIe CORPS D'ARMÉE.

IIe CORPS

Général commandant — Général de l'infanterie Comte Kleist von Nollendorf,
Quartier général :

État-Major

Chef d'état-major : Colonel Aster, en même temps commandant des pionniers du corps.

Ingénieurs-géographes : second lieutenant Elsner, second lieutenant Kühne.

Adjudan

Capitaine von Restorff. Capitaine von
Commandé pour le service de bureau :
Adjoints au général commandant : Général-major prince Biron
Major de l'armée et chambellan von Podewils.

Commandant

Lieutenant-colonel von Roebl
Adjudants : Premier lieutenant Leo I (Preuss. artillerie-brigade)

Commandant du

. . . .
Commandant la garde d'état-major. . . . . .

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
5e brigade. Chef de brigade : Général-major von Pirch I, chargé du commandement du 2e corps d'armée. Officier d'état-major : Premier lieutenant von Ciriary. Adjudants : Capitaine von Roszinski. Officier volontaire second lieutenant Comte v. der Schulenburg-Wolfsburg. Commandant de la brigade : Général-major von Tippelskirch. Adjudant : capitaine Goeppinger. Chasseur de colonne : Boehm. Quartier général : Namur.	1. Pommersches Infanterie Regiment, Major von Cardell. 25. Infanterie Regiment, Major v. Petersdorff. 5. Westfälisches Landwehr Infanterie Regiment, major von Roebel. Compagnie de chasseurs de campagne, premier lieutenant Mueller. Batterie à pied de 6 N° 10, capitaine Magenhoefer. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.

D'ARMÉE.

remplacé par le général-major von Pirch I, chef de la 5e brigade.
Namur.

général.

— Major von Clausewitz.
Premier lieutenant von Wischetzky (1. Westpreus. Inf. Regiment).
Second lieutenant Obuch, Second lieutenant Geissler.

ture.

Grabonsky, capitaine de cavalerie Stiemer.
Second lieutenant Wahl.
de Courlande, chef du régiment de Uhlans silésien.
capitaine de cavalerie de l'adjudanture von Reibnitz.

de l'artillerie.

(Brandenb. artillerie-brigade).
et second lieutenant Hoecken (Schles. artillerie-brigade).

quartier général.

. . . .
Directeur de la police. . . . .

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Namur, Dave, Loyers.
						Franc-Waret, Gelbressée, Namèche.
						Namur, Flawinne, Friset.
						Bruxelles.
						Jambes.
163	550	139	6,301	6,851	—	

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
6e brigade.	
Chef de brigade : général major v. Krafft. Officier d'état-major : Capitaine von Willisen. Adjudants : Capitaine Kowalczig. Second lieutenant von Roeder, désigné pour le service, Commandant de la brigade : Colonel von Zastrow. Adjudant : Capitaine Dresky. Quartier général : Glimes.	Colbergisches Infanterie Regiment, major von Schmidt. 26. Infanterie Regiment, colonel von Reuss. 1. Elb. Landwehr Infanterie Regiment, colonel von Bismarck. Batterie à pied de 6 n° 5, capitaine Michaelis. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.
7e brigade.	
Chef de brigade : Général-major v. Brause. Officier d'état-major : capitaine v. Kamcke Adjudants : Capitaine von Heintzmann. Capitaine von Rappard. Commandant de la brigade : Colonel von Schön. Adjudant : Capitaine von Zaluskowski. Quartier général : Couthuin.	14. Infanterie Regiment, major von Mirbach. 22. Infanterie Regiment, major von Sack. 2. Elb. Landwehr Infanterie Regiment, major von Reckow. Batterie à pied de 6, n° 34, premier lieutenant Lent. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.
8e brigade.	
Chef de brigade : Général-major von Bose. Officier d'état-major : Capitaine von Tuckermann. Adjudant : Capitaine comte von Brühl. Commandant de la brigade : Colonel von Langen. Faisant fonctions d'adjudant : Premier lieutenant von Diericke (13e régiment d'infanterie), Second lieutenant Baberadt (13e régiment d'infanterie). Quartier général : Dhuy.	21. Infanterie Regiment, lieutenant-colonel von Reckow. 23. Infanterie Regim., lieutenant-colonel von Wienskowsky. 3. Elb. Landwehr Infanterie Regiment, major von Rango. Batterie à pied de 6 n° 12, capitaine Bülly. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
169	504	124	5,965	6,469	—	Longueville, Grez, Dongelberg. Wavre, Archennes, Ottignies. Jodoigne, Piétrain, Jodoigne-Souveraine. Opprebais.
159	492	120	5,732	6,224	—	Landenne, Couthuin, Héron. Saint-Georges, Waleffe, Haneffe. Val-Notre-Dame, Ampsin, Amay, Fumal, Flone, Jehay-Bodegnée, Villers. Statte.
169	522	123	5,770	6,292	—	Ostin, Dhuy, Upigny, Genevaux. Perwez, Saint-Germain, Malèves. Jauche, Orp-le-Grand, Autre-Eglise. Noville-sur-Méhaigne.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
RÉSERVE DE CAVALERIE. Chef de brigade : Général-major von Wahlen-Jürgass. Officier d'état-major : Major v. Cosel. Adjudants : Major von Paulsdorff, Capitaine de cavaler. : Prince Henri LXIII Reuss von Plauen. En service : Capitaine de cavalerie von Schoening. Quartier général :	
1re brigade. Commandant de la brigade : Colonel von Thümen. Adjudant : Capitaine de cavalerie von Schoenermark. Quartier général : Hannut.	Dragoner Regiment Königin, lieutenant-colonel von Kameke. Neumärkisches Dragoner Regiment, lieutenant-colonel von Borcke. Schlesisches Ulanen Regiment, lieutenant-colonel von Schmiedeberg. Batterie à cheval n° 6, premier lieutenant Jenichen.
2e brigade. Commandant de la brigade ad interim : Lieutenant-colonel v. Sohr, commandant du régiment de hussards brandebourgeois. Quartier général : Huy.	Brandenburger Husaren Regiment, lieutenant-colonel v. Sohr, ad interim major von Klinckowstroem. Pommersches Husaren Regiment, major von Arnim (malade) ad interim major von Wins. 11. Husaren Regiment, major baron von Romberg. (Ce régiment fut divisé entre la 5e brigade d'infanterie (1er et 2e escadrons) et la 6e brigade d'infanterie (3e et 4e escadrons).
3e brigade. Commandant de la brigade ad interim : Colonel comte von der Schulenburg, commandant de la 1re brigade de landwehr de la Marche électorale. Adjudant : Premier lieutenant Scheibler (3. Kurmärkischen Landwehr Kavallerie Regiment). En service : Premier lieutenant comte von der Schulenburg (régiment gardes du corps). Quartier général : Waesmont.	4. Kurmärkisches Landwehr Kavallerie Regiment, lieutenant-colonel von Schmeling. 5. Kurmärkisches Landwehr Kavallerie Regiment, major von Uckermann. Elb. Landwehr Kavallerie Regiment, major von dem Busche. (Ce régiment fut divisé entre la 7e brigade d'infanterie (1er et 3e escadrons) et la 8e brigade (2e et 4e escadrons). Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Braive, Lattine, Moucheron, Tourinne.
						Détaché aux avant-postes devant Dinant, (Bioul, Annevoie, Moulins, Bouvignes). Avin, Ciplet, Meefle, Ville.
						Wasseiges.
						Grand et Petit-Hallet, Avernas, Cras-Avernas. Thisnes, Lens, Bléhen, Abolens, Créhen, Merdorp. Burdinne, Marneffe, Otreppe, Lamontzée.
						Neerwinden, Overwinden, Laer, Landen, Rumsdorp, Racour. Waesmont, Pellaines, Wezeren, Houtain, Lincent. Hanefte.
201	473	102	3695	4168	4151	

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
RÉSERVE D'ARTILLERIE. Commandant : Major Lehmann (Brandenburger Artillerie Brigade). Adjudant : Second lieutenant Griess (Brandenburger Artillerie Brigade).	Batterie à pied de 12, n° 4, capitaine Meyer. Batterie à pied de 12, n° 8, premier lieutenant Junghans. *Batterie à pied de 12, n° 10, premier lieutenant Schrader (ne rejoignit pas).* Batterie à pied de 6, n° 37, capitaine von Numers. Batterie à cheval, n° 5, capitaine von Witten. Batterie à cheval, n° 14, capitaine Fritze. *Batterie d'obusiers de 7, n° 2, premier lieutenant von Rode (ne rejoignit que plus tard).* Colonne du parc n° 4, second lieutenant v. Hertig. » » n° 6, » » Steinhäuser. » » n° 14, » » v. Merkatz. *Colonne du parc n° 17, second lieutenant Guischard.* *Colonne du parc n° 18, second lieutenant Teubert.* *Colonne du parc n° 20, second lieutenant Mann.* *Colonne d'ouvriers n° 3, second lieutenant Bunkowski.* *(N'avaient pas encore rejoint le corps.)* Colonne de laboratoire n° 2, second lieutenant Schulz. Nombre de pièces : 18 canons de 6, 6 obusiers de 7. 12 » 12, 4 » 10.
PIONNIERS. Commandant des ingénieurs et des pionniers : Colonel et chef de l'état-major du 2e corps d'armée Aster. Désignés pour le service du génie : Second lieutenant Schubert, Second lieutenant Polack.	6. *Compagnie de pionniers de campagne, capitaine Linde. (ne rejoignit que plus tard).* 7. Compagnie de pionnniers de campagne, premier lieutenant von Uthmann.
COMMISSARIAT. Commissaire supérieur de guerre : Prescher.	Administration supérieure des subsistances et boulangerie n° 2, second lieutenant von Machui. Caisse de guerre. Dépôt de subsistances. Dépôt volant de chevaux, capit. von Karwinski. Colonne de subsistance n° 4, premier lieutenant Josl. » » n° 5, capitaine von Brandt. » » n° 6, premier lieutenant von Sanitz. *Colonne de subsistance n° 9.* *» » n° 29.* *» » n° 30.* *(Encore en formation à Magdebourg.)*
HOPITAUX.	Hôpital de campagne principal n° 1, chirurgien-major Dr Fricke. Hôpital volant n° 4, chirurgien-major Dr Beggerow. Hôpital volant n° 8, chirurgien-major Dr Starcke.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
29	240	18	1,214	1,454	—	Leuze. Taviers, Franquenée (dép. de Taviers). Branchon, Bolinne. Harlue (dép. de Bolinne), Eghezée. Hanret. Cortil. Boneffe. Cortil.
2	8	1	63	71	—	Leuze.
						Bodegnée. Flône. Fumal. Landenne. Ampsin. Huy.

Force totale du 2me corps d'armée.

	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants d'infanterie et de cavalerie sans les officiers ni les musiciens.	Chevaux.
5e Brigade	163	550	139	6,301	6,851	—
6e Brigade	169	504	124	5,965	6,469	—
7e Brigade	159	492	120	5,732	6,224	—
8e Brigade	169	522	123	5,770	6,292	—
Réserve de cavalerie	201	473	102	3,695	4,168	4,151
Réserve d'artillerie	29	240	18	1,214	1,454	—
Pionniers.	2	8	1	63	71	—
TOTAUX. . .	892	2,789	627	28,740	31,529	4151

Nombre de pièces.

	CANONS.		OBUSIERS.	
	6 livres.	12 livres.	7 livres.	10 livres.
5e Brigade	6	—	2	—
6e Brigade	6	—	2	—
7e Brigade	6	—	2	—
8e Brigade	6	—	2	—
Réserve de cavalerie	6	—	2	—
Réserve d'artillerie	18	12	6	4
TOTAUX. . .	48	12	16	4
	60		20	
	80 pièces.			

IIIe CORPS D'ARMÉE.

IIIe CORPS

Général commandant :
Quartier général

Etat-Major

Chef d'état-major : colonel von Clausewitz. —
Ingénieurs-géographes : Second lieutenant Glaser.

Adjudan

Major von Steinaecker (aggr. 2
Capitaine von Trüzschler. Capitaine de cavalerie baron Roth.
Commandés pour le
Major comte von Finkenstein.

Commandant

Colonel Monhaupt, ci-devant commandant
Adjudants : Second lieutenant Schwerin.

Commandant du

. . . .
Commandant de la garde d'état-major — Lieutenant von Wachowsky.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
9e brigade. Chef de brig. : Général-major v. Borcke. Offic. d'état-major : major von Uklansky. Adjudant : Capitaine von Schoening. En service : Second lieuten. comte von Egloffstein, (aggr. de la brig. des Uhlans de la garde). Commandant de la brigade ad interim : colonel von Zepelin, command. ad interim du « Leib-Infanterie Regiment ». Quartier général : Wagnée.	Leib-Infanterie Regiment ad interim colonel von Zepelin, remplacé par le major v. Holleben. 30. Infanterie Regiment, major von Ditfurth. 1. Kurmärkisches Landwehr Infanterie Regiment, major von Tippelskirch, brigadier de cercle en Lithuanie. 1. et 2. Escadrons 3. Kurmärkischen Landwehr Kavallerie Regiment, major comte von Finckenstein. Batterie à pied de 6, n° 18, premier lieutenant Sannow. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.

D'ARMEE.

Lieutenant général baron von Thielmann.
Liége.
général.
Major von Brandenstein. Premieur lieutenant von Puttlitz.
Ingénieur-géographe Mabes. Ingénieur-géographe Moench.

ture.

Garde Regiment zu Fusz.).
von Schreckenstein. Capitaine de cavalerie von Sellin.
service d'adjudant :
Second lieutenant von Arnim.

de l'artillerie.

de l'artillerie de la légion allemande.
Second lieutenant Runde

quartier général.

. . . .
Directeur de la police . . . . .

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Arville, Gesves, Wallay (dép. d'Ohey).
						Vivier l'Agneau (dép. de Florée), Assesse, Wagnée (dép. de Courrière). Estroy (?), Godinne, Yvoir.
						Pailhe, Evelette.
						Résimont (dép. d'Evelette).
177	543	139	6,403	6,946	200	6946 177 139 7262

BRIGAGES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
10e brigade. Chef de brigade : Général-major von Krauseneck. Officier d'état-major : Premier lieutenant von Reitzenstein. Adjudants : Major von Luck. Premier lieutenant von Unruh. Commandant de la brigade ad interim : colonel von Kemphen, Commandant le « 1. Westpr Inf. Regim. » Quartier général : Ciney.	20. *Infanterie Regiment, lieutenant-colonel von Natzmer, était depuis le 25 mai à Mayence et environs et en partit le 20 juin pour le siège de Landau.* 27. Infanterie Regiment, lieutenant-colonel Plessmann. 2. Kurmärk. Landwehr Infanterie Regiment, major von Beckendorf. 3. et 4. Escadrons. 3. Kurmärk. Landwehr Kavallerie Regiment. Batterie à pied de 6, nº 35, capitaine von Wangenheim (n'arriva au corps que le 15 juin). Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.
11e brigade. Chef de brigade : Général-major von Rijssel. Officier d'état-major : Capitaine von Roeder. Adjudant : . . . . Commandant de la brigade : Colonel et aide de camp von Luck. Adjudant : Capitaine v. Ciesielski. En service : Premier lieutenant von Syburg. (1. Westpreuss. Infanterie Regiment). Quartier général : Dinant.	32. *Infanterie Regiment. Pas encore formé.* 3. Kurmärk. Landwehr Infanterie Regiment, colonel von Zschüschen. 4. Kurmärk. Landwehr Infanterie Regiment, major von Borstell. 1. et 2. Escadrons. 6. Kurm. Landwehr Kavallerie Regiment, major von Roeder. *Batterie à pied de 6, nº 36, capitaine Blesky (arriva seulement le 30 juin à la brigade).*
12e brigade. Chef de brigade : Général-major von Lossau. Officier d'état-major : Premier lieutenant von Gerlach. Adjudant : Capitaine de Landwehr v. Uethtritz. Commandant de la brigade ad interim : colonel von Stülpnagel, Command. le 31e régiment d'infanterie. Quartier général : Huy.	31. Infanterie Regiment, colonel v. Stülpnagel, remplacé par le major von Ketteloot. 5. Kurmärk. Landwehr Infanterie Regiment, major von Welling. 6. Kurmärk. Landwehr Infanterie Regiment, colonel von Rohr. 3. et 4. Escadrons. 6. Kurmärk. Landwehr Kavallerie Regiment, capitaine von Zieten. *Batterie à pied de 6, nº 24, capitaine Valenkampf (arriva seulement le 6 juillet à la brigade, près de Paris).*

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
119	369	77	3,854	4,223	184	Au camp près de Ciney. Pessoulx, Barveau-en-Condroz, Heure. Baillonville, Rabozée, Fronville. Noiseux.
109	352	82	3,437	3,789	163	Dinant, Saint-Médard. Houx, Lisogne, Evrehaille. Dinance, Sorinne, Furfooz.
175	535	109	5,795	6,330	153	Huy, Thiange, Hermalle, Neuville, Ombret, Ehein. Hodomont, Perwez, Solière, Ohey, Haillot, Filée, Jallet, Goesnes, Marchain, Vyle, Modave. Andenne, Ben, Andenelle, Sclayn, Haltinne, Thon-Samson. Strée, Vierset.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
RÉSERVE DE CAVALERIE. Chef de brigade : Général-major von Hobe. Officier d'état-major : Major von Auer. Adjudants : Capit. de cav. von Reinbaben. Capit. de cav. Behrendt. En service : Second lieutenant von Maltzahn. Adjoint : Officier volontaire Baron v. Hertefeld. Quartier général : château de Conjoux.	
1re brigade. Commandant de la brigade : Colonel von der Marwitz. Quartier général : Chevetogne.	12. *Husaren Regiment (pas encore en formation).* 3 Escadrons. 7. Hellwigsche Ulanen Regiment, major von Raven. (*Le 4e escadron ne rejoignit le régiment qu'après la bataille de Ligny.*) 8. Ulanen Regiment, colonel comte zu Dohna.
2e brigade. Commandant de la brigade : Colonel Comte von Lottum. Adjudant : En service : second lieutenant von Borcke (aggr. Brandenb. Dragoner Regiment). Quartier général : Conjoux.	7. Dragoner Regiment, colonel v. d. Goltz, commandant de brigade au Ve corps d'armée ; remplacé par le capitaine de cavalerie von Weiss. 9. Husaren Regiment, major von Hellwig. 5. Ulanen Regiment, major von Zastrow ; remplacé par major von Moerner. Batterie à cheval n° 20, capitaine Vollmar. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Montgautier, Enhet (dép. de Chevetogne).
						Haversin, Chapois (dép. de Leignon), Haid (dép. de Serinchamps).
						Corbion (dép. de Leignon), Ychippe (dép. de Leignon), Reux (dép. de Conneux), Ronvaux (dép. de Chevetogne). Tavier, Achêne, Foy, Celle. Pessoulx, Nettine, Heure.
						Brebant.
105	237	48	1,591	1828	1973	

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES
RÉSERVE D'ARTILLERIE. Commandant : Major v. Grevenitz (Brandenb. Artillerie Brigade). Adjudant : Second lieutenant v. Puttkamer (Preuss. Artillerie Brigade). Quartier général : Emptinne.	Batterie à pied de 12 n° 7, premier lieutenant Baldauf. *Batterie à pied de 12 n° 11, premier lieutenant Plümicke (n'arriva au corps qu'au commencement d'août).* *Batterie à pied de 12 n° 12, premier lieutenant Stammer.* *Batterie à pied de 12 n° 30, premier lieutenant Hein (n'arriva au corps que le 7 juillet).* Batterie à cheval n° 18, premier lieutenant Lottner. Batterie à cheval n° 19, premier lieutenant Dellen. *Batterie d'obusiers de 7, n° 3, premier lieutenant Kurgass (n'arriva qu'à la fin d'août).* Colonne du parc n° 1, second lieutenant Schmidt. Colonne du parc n° 3, ad interim second lieutenant Leo II, attaché au IVᵉ corps d'armée. Colonne du parc n° 5, premier lieutenant Post. Colonne du parc n° 19, ad interim premier lieutenant Schulz. *Colonne du parc n° 21, premier lieutenant Martike (ne partit de Berlin que le 7 septembre).* *Colonne du parc n° 22, second lieutenant Richter.* Colonne d'ouvriers n° 4, second lieutenant Selle (n'arriva au corps que le 30 juin à Gonesse). *Colonne de laboratoire n° 3, second lieutenant Boese (ne quitta pas Hameln).* Dépôt volant de chevaux, vaguemestre Weeger. Nombre de pièces : 12 canons de 6, 6 canons de 12. 4 obusiers de 7, 2 obusiers de 10.
PIONNIERS. Commandant des ingénieurs et pionniers : Major Markoff. Commandés pour le service du génie : Premier lieutenant v. Gloeden. Second lieutenant Meijer.	4. *Compagnie de pionniers de campagne, capitaine V. Zaborowsky (était encore à Wesel).* 5. Compagnie de pionniers de campagne, capitaine v. Rohwedell.
COMMISSARIAT. Commissaire supérieur de guerre : von Reiche.	Administration supérieure des subsistances et boulangerie n° 3, premier lieutenant Würlitzer. Caisse de guerre. Dépôt des subsistances. Dépôt volant de chevaux. Colonne de subsistances n° 1, premier lieutenant von Pannewitz.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Schaltin.
						Hamois. Emptinne.
						Achet. Havelange.
						Havelange. Achet.
						Havelange.
						Achet.
23	148	12	816	964	—	
2	16	—	45	61	—	Jannée et Château de Massogne.
						Leignon.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
COMMISSARIAT (*suite*)	*Colonne de subsistances n° 2 (encore en formation à Cologne).* Colonne de subsistances n° 3, capit. de cavalerie v. Kessel. Colonne de subsistances n° 25, premier lieutenant von Neubeck. *Colonne de subsistances n° 28 (encore en formation à Cologne).* *Colonne de subsistances n° 36 (encore en formation à Magdebourg).*
HÔPITAUX.	*Hôpital principal de campagne n° 2 (encore en formation à Magdebourg).* Hôpital volant n° 2, chirurgien-major Dr Pausewang. Hôpital volant n° 3, chirurgien-major Dr Drescher. Hôpital volant n° 5 (était à Dusseldorf).

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Bormenville.

Force totale du 3e corps d'armée.

	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants d'infanterie et de cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.
9e Brigade	177	543	139	6,403	6,946	200
10e Brigade	119	369	77	3,854	4,223	184
11e Brigade	109	352	82	3,437	3,789	163
12e Brigade	175	535	109	5,795	6,330	153
Réserve de cavalerie	105	237	48	1,591	1,828	1,973
Réserve d'artillerie	23	148	12	816	964	—
Pionniers	2	16	—	45	61	—
TOTAUX	710	2,200	467	21,941	24,141	2,673

Nombre des pièces.

	CANONS.		OBUSIERS.	
	6 livres.	12 livres.	7 livres.	10 livres.
9e Brigade	6	—	2	—
10e Brigade	6	—	2	—
11e Brigade	—	—	—	—
12e Brigade	—	—	—	—
Réserve de cavalerie	6	—	2	—
Réserve d'artillerie	12	6	4	2
TOTAUX	30	6	10	2
	36		12	
	48 pièces.			

IVe CORPS D'ARMÉE.

IVᵉ CORPS

Général commandant : Général d'infanterie
Quartier général :

État-major

Chef d'état-major : Général-major von Valentini.
En service : Premier lieutenant von Reichenbach (26. Infanterie Regiment)
Second lieutenant à la suite Prince Radziwill II.
Ingénieurs-géographes : Second lieutenant Binder, second lieutenant Schönermarck,

Adjudan

Major von Drygalski. Capitaine de cavalerie Comte Henckel
En service : Capitaine de cavalerie von Burgsdorff, capitaine von Eichler
Second lieutenant von Auerswald (aggr. 2 Westpreusss.

Commandant

Général von Braun (Schlesischen artillerie-brigade).

Commandant du quartier général

. . . .

Directeur de police — Major von Stärck, de la Gendarmerie.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
13ᵉ brigade. Chef de brigade : Lieutenant général von Hake. Officier d'état-major : Capitaine von Ziegenhorn. Adjudants : Capitaine von Schack II (2. Garde-Regiment zu Fusz.). Premier lieutenant von Wurmb (1. Schlesischen Husaren Regiment). Commandant de la brigade : Ad interim colonel von Lettow Command. le « 1. Schlesischen Infanterie Regiment ». Quartier général : Chênée.	1. Schlesisches Infanterie Regiment, colonel von Lettow ; remplacé par le major von Capeller. 2. Neumärkisches Landwehr Infanterie Regiment, major von Schmalensee. 3. Neumärkisches Landwehr Infanterie Regiment, major von Braunschweig. 1. et 2. Escadrons 2. Schlesischen Landwehr Kavallerie Regiment, Commandant capit. de cav. comte Nostitz. Batterie à pied de 6, nº 21, capitaine Köppen. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.

D'ARMÉE.

Comte Bülow von Dennewitz.
Liége.

général.
Major von Rüts. Capitaine de cavalerie von Below.
désigné pour faire le service à la 16e brigade.
Major von Royer, adjoint au prince.
Ingénieur-géographe Schelle, ingenieur-géographe Fischer.

ture.

von Donnersmarck. Capitaine von Szwykowski.
Capitaine von Bülow, capitaine de cavalerie von Eckartsein,
Dragoner-Regiment), Second lieutenant comte von Hardenberg.

de l'artillerie.

Adjudant : Premier lieutenant Weltz (Schlesischen artillerie-brigade).

Commandant de la garde d'État-Major.

. . . .

Chirurgien divisionnaire Dr Peterson.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS
						Liége. Fleron, Saive, Cheratte. Chaudfontaine, Magnée, Forêt. Melin, Cerexhe. Chênée.
173	554	107	5851	6385	204	5851 173 107 — 6131

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
14e brigade. Chef de brig. : Général-major v. Rüssel (détaché aux troupes royales saxonnes), ad interim : colonel von Funck, Command. le « 2. Schles. Infant. Regim. » Officier d'état-major : capit. Reyher. Adjudants : Capitaine von Borstell. Premier lieutenant von Ivernois. Command. la brig. : cel v. Funck, ci-dessus. Adjudant : Premier lieuten. von Pannwitz (Kaiser Franz Grenadier Regiment). Quartier général : Waremme.	2. Schlesisches Infanterie Regiment. Colonel von Funck ; remplacé par le major comte von Reichenbach. 1. Pommersches Landwehr Infanterie Regiment, lieutenant-colonel et brigadier de cercle de la gendarmerie von Brandenstein. 2. Pommersches Landwehr Infanterie Regiment, major von Pewels. 3. et 4. Escadrons 2. Schles. Landwehr Kavallerie Regiment, capit. de cav. von Lautier. Batterie à pied de 6, n° 13, premier lieutenant Martitz. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.
15e brigade. Chef de brigade : Général-major von Losthin, Divisionn. de la Landwehr de la Silésie supérieure. Officier d'état-major : Capitaine von Heymann. Adjudants : Capitaine von Scheliha. Second lieutenant von Diericke. Commandant de la brigade ad interim : colonel von Loebell, Command. le « 18. Infanterie Regiment. » Quartier général : Voroux-Goreux.	18. Infanterie Regiment, colonel von Loebell ; remplacé par le major von Koschkull. 3. Schlesisches Landwehr Infanterie Regiment, major v. Thile ; remplacé par le major v. Krahn. 4. Schlesisches Landwehr Infanterie Regiment, lieutenant-colonel von Massow. 1. et 2. Escadrons 3. Schlesischen Landwehr Kavallerie Regiment, commandant major von Falckenhausen. Batterie à pied de 6, n° 14, premier lieutenant Hensel II. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers de 7.
16e brigade. Chef de la brigade ad interim colonel von Hiller, Commandant de la brigade : Officier d'état-major : faisant le service Premier lieutenant von Reichenbach, (26. Infanterie Regiment). Adjudants : Capit. de cav. comte von Hülsen. Premier lieutenant von Hintzmann. Quartier général : Liers.	15. Infanterie Regiment, colonel von Creilsheim ; ad interim : major von Wittich. 1. Schlesisches Landwehr Infanterie Regiment, major von Fischer. 2. Schlesisches Landwehr Infanterie Regiment, lieutenant-colonel von Blandowsky. 3. et 4. Escadrons 3. Schlesischen Landwehr Kavallerie Regiment, Capit. de cav. v. Altenstein. Batterie à pied de 6, n° 2, premier lieutenant Schmidt. Nombre de pièces : 6 canons de 6. 2 obusiers dé 7.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
170	548	105	6405	6953	200	Waremme, Marlinne, Lens, Hodeige. Omal, Ligney, Rosoux, Boëlhe. Momalle, Fize, Jeneffe, Viemme, Limont. Heers, Grandville. Oreye, Grandville.
167	514	95	6367	6881	181	Liége. Ans, Bierset, Kemexhe. Lexhy, Hologne-aux-Pierres, Glexhe. Villers-l'Evêque, Othée. Grâce.
162	526	99	5636	6162	178	Lantin, Milmort, Fexhe. Hermée, Glons, Bassange, Heure-le-Romain. Fexhe, Kemexhe, Othée, Freeren. Otrange, Herstappe. Vottem.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS.	TROUPES.
RÉSERVE DE CAVALERIE. Chef de brigade : Général de cavalerie Prince Guillaume de Prusse (Altesse Royale). Offic. d'état-major : Maj. von Hedemann. Adjudants : Major comte Stolberg-Wernigerode. Cap. de cav. baron von Linstow, (Brandenburger Ulanen Regiment). en service : Major comte von Reichenbach. Second lieutenant von Rochow (aggr. 2. Leib-Husaren Regiment). Commandant de brigade : Général-major von Katzeler. Adjudants : Major von Zeuner } détachés au Capit. de caval. v. Schrötter } V^e corps. Quartier général : Liége.	
1re brigade. Commandant de la brigade : Colonel comte von Schwerin (aggr. Regiment Gardes du Corps). Quart. gén. : Château d'Hamal (Russon).	2. Schlesisches Husaren-Regiment, colonel von Eicke. 10. Husaren-Regiment, lieutenant-colonel von Ledebur. Westpreuss. Ulanen-Regiment, lieutenant-colonel Beier. Batterie à cheval n° 1, capitaine von Zincken.
2e brigade. Commandant de la brigade : Lieutenant-colonel von Watzdorff, Command. le « Brandenb. Drag. Reg. » Quartier général : Liége.	8. *Dragoner-Regiment, major von Müller (n'arriva qu'à la fin de juin).* 8. Husaren-Regiment, major von Colomb. Batterie à cheval n° 12, capitaine Pfeil.
3e brigade. Commandant de la brigade : Général-major von Sydow, Divisionn. de la Landwehr Poméran. Quartier général : Hex.	1. Neumärkisches Landwehr Kavallerie-Regiment, major von Sydow. 2. Neumärkisches Landwehr Kavallerie-Regiment, lieutenant-colonel baron von Hiller (brigadier de cercle de la gendarmerie); remplacé par le major comte von Haslingen. 1. Pommersches Landwehr Kavallerie-Regiment, major von Blanckenburg. 2. Pommersches Landwehr Kavallerie-Regiment, major von Kameke. 1. Schlesisches Landwehr Kavallerie-Regiment, major von Schill. Nombre de pièces : 12 canons de 6. 4 obusiers de 7.

(1) Probablement Membruggen. (2) Probablement Rixingen. (3) Probablement Tervoort (dép. de Welleu).

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
						Eben-Emael, Lanaye, Sichen, Wonck.
						Tongres. Vechmael, Bommershoven, Neerrepen, Overrepen.
						Hamal (Russon), s'Heeren Elderen, Memerke (1), Ketsingen (2).
						Tongres.
						Visé, Richelle, Argenteau, Bombaye.
						Daelhem.
						Fouron-le-Comte, Mouland, Berneau.
						Berlingen, Rullecoven (dép. de Kerniel), Herten, Voordt (3), Ulbeek.
						Alken, Wellen.
						Fologne, Looz, Horpmael, Gussenhoven (4).
						Cortessem, Romershoven, Guigoven, Hern-Saint-Hubert.
154	343	86	2736	3081	3116	

(4) Cette localité figure aujourd'hui sur nos cartes sous le nom de Gossoncourt, qui est la traduction wallonne de Gussenhoven.

BRIGADES, COMMANDANTS ET ÉTATS-MAJORS	TROUPES
RÉSERVE D'ARTILLERIE. Commandant : Major v. ~~Bardeleben~~ (Schlesischen Artillerie Brigade), ad interim : Major v. Ziegler. Adjudant : . . . . Quartier général : Liége.	Batterie de 12 n° 3, premier lieutenant Scheffler. Batterie de 12 n° 5, capitaine Conradi. Batterie de 12 n° 13, premier lieutenant Wocke. Batterie à pied de 6 n° 11, premier lieutenant von Mengden. Batterie à cheval n° 11, capitaine Borchard. *Batterie d'obusiers de 7 n° 4, premier-lieutenant Schlemmer (encore en formation à Magdebourg).* Colonne du parc n° 2, capitaine Holtorff. Colonne du parc n° 7, second lieutenant v. Leipziger. Colonne du parc n° 3(*), attachée provisoirement au corps : premier lieutenant Leo II. *Colonne du parc n° 24, encore en formation.* *Colonne du parc n° 25, » »* *Colonne du parc n° 26, » »* *Colonne d'ouvriers n° 6, encore à Graudenz, chef artificier Krüger.* *Colonne de laboratoire n° 5, second-lieutenant Schomer, pas encore formée.* Dépôt de chevaux. Nombre de pièces : 12 canons de 6, 18 canons de 12. 4 obusiers de 7, 6 obusiers de 10.
PIONNIERS. Command. des ingénieurs et des pionniers : *Major Le Bauld de Nans, (resta provisoirement à Mayence).* Pour le service du génie : Premier lieutenant Buschbeck. Second lieutenant Becherer.	3. *Compagnie de pionniers de campagne, premier lieutenant von Kloschinsky.* 4. Compagnie du bataillon de pionniers de Mansfeld, capitaine Nauck.
COMMISSARIAT. Commissaire supér. de guerre : de Rège.	Administration supérieure des subsistances et colonne de boulangerie. Caisse de guerre. Dépôt des subsistances. Dépôt volant de chevaux, lieutenant v. Lewetzow. Colonne de subsistances n° 8, capitaine baron von Stillfried. Colonne de subsistances n° 21, lieutenant Petzold. Colonne de subsistances n° 31. Colonne de subsistances n° 32. *2 colonnes de subsistances (11 et 27), pas encore formées.*
HOPITAUX.	Hôpital principal de camp. n° 4, chirurgien-major . . . . Hôpital volant n° 9, chirurgien-major Flist. Hôpital volant n° 10, chirurgien-major Ritter. Hôpital volant n° 11, chirurgien-major Below.

(*) Détachée du III° corps d'armée.

Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants de l'infanterie et de la cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.	CANTONNEMENTS.
27	177	14	1089	1266	—	Horstal. Hermalle. Herstal. Vivegnis, Oupeye. Haccourt. Wandre. Cheratte. Housse.
4	2	13	132	134	—	Liége.

Force totale du 4e corps d'armée.

	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants d'infanterie et de cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.
13e Brigade	173	534	107	5,851	6,385	204
14e Brigade	170	548	105	6,405	6,953	200
15e Brigade	167	514	95	6,367	6,881	181
16e Brigade	163	526	99	5,636	6,162	178
Réserve de cavalerie	154	345	86	2,736	3,081	3,116
Réserve d'artillerie	27	177	14	1,089	1,266	—
Pionniers	4	2	13	132	134	—
Totaux	858	2,646	519	28,216	30,862	3,879

Nombre de pièces.

	Canons.		Obusiers.	
	6 livres.	12 livres.	7 livres.	10 livres.
13e Brigade	6	—	2	—
14e Brigade	6	—	2	—
15e Brigade	6	—	2	—
16e Brigade	6	—	2	—
Réserve de cavalerie	12	—	4	—
Réserve d'artillerie	12	18	4	6
Totaux	48	18	16	6
	66		22	
	88 pièces.			

FORCE TOTALE DES QUATRE CORPS D'ARMÉE.

CORPS D'ARMÉE.	Infanterie.	Cavalerie.	Artillerie.		Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Total des combattants d'infanterie et de cavalerie sans les officiers et les musiciens.	Chevaux.
	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.	Pièces.						
I.	33	32	10	80	812	2,650	627	28,479	31,129	3,345
II.	36	36	10	80	892	2,789	627	28,740	31,529	4,151
III.	30	25	6	48	710	2,200	467	21,941	24,141	2,673
IV.	36	44	11	88	858	2,646	519	28,216	30,862	3,879
TOTAUX. .	136	137	37	296	3,272	10,285	2,240	107,376	117,661	14,048

Nombre des pièces.

CORPS D'ARMÉE.	CANONS.		OBUSIERS.		TOTAUX.
	6 livres.	12 livres.	7 livres.	10 livres.	
I.	48	12	16	4	80
II.	48	12	16	4	80
III.	30	6	10	2	48
IV.	48	18	16	6	88
TOTAUX. . .	174	48	58	16	296

C.

TABLEAU GÉNÉRAL DE L'ARMÉE DU NORD AU MOIS DE JUIN 1815.

(14 juin Quartier général à Beaumont [1]).

S. M. l'Empereur Napoléon, commandant en personne.

Aides de camp de l'Empereur activement employés auprès de Sa Majesté :

MM. les généraux duc de Plaisance, comte Drouot, comte Corbineau,
comte Flahaut, comte Dejean, baron Bernard,
comte de la Bédoyère.
Officier d'ordonnance : Le colonel Gourgaud, premier officier d'ordonnance.

Grand quartier général.

Major général : le maréchal duc de Dalmatie (Soult).
Chef d'état-major général : le lieutenant général comte Bailly de Monthion.
Chargé du service des prisonniers de guerre : le maréchal de camp
baron Dentzel.

Adjudants-commandants.

baron Michal, baron Stoffel, Babut, d'Hincourt, Petiet.

Officiers supérieurs et autres attachés à l'état-major général

Colonels : comte Gramont, Raoul, comte Forbin de Janson,
Hugo, Zenowicz, Duzaire.
Majors : Desaix, Tessier de Marguerittes.
Chefs de bataillon : Dalbenas, Girard, Rollin, Grondal, Laplace,
Lefebure, Gentet, Waleski, Desmarquets de Ciré, Bernard,
Arnaud, Favelas, Fourchy, Hirne, Deschamps.
Capitaines : Clavet Gaubert (du 2e du Génie), Descrivieux,
de Joly, Dulnas de Saint Léon, Noaillon, Coignet, Baudisson, Guettard
(vaguemestre), Favier, Ramorino.
Garda, sous-lieutenant.

---

(1) Nous avons suivi, pour l'organisation, la force et la dislocation de l'armée française, le « Tableau général de l'armée du Nord au mois de juin 1815 » qui figure à la suite de la première partie de l'ouvrage « Les derniers jours de la Grande Armée » par le capitaine Hippolyte de Mauduit; Paris, Dumaine et Bossange, 1847. A défaut de documents officiels, ce tableau nous a paru donner les renseignements les plus dignes de foi.

Grand État-Major.

MM. les maréchaux de camp Lebel, Baron Gressot, baron Couture.

Artillerie.

Le lieutenant-général Ruty, commandant en chef.
Etat-major général . . . .

Direction générale des parcs.
- Le lieutenant général Neigre, directeur général.
- Le colonel Triquenot, sous-directeur général.
- Le chef d'escadron Lechesne, adoint.
- Le chef de bataillon Sesilly, id.
- Le colonel Renaud, directeur.
- Le chef de bataillon Parré, sous-directeur.
- Le lieutenant Marion, garde général.

Adjoints à l'état-major général :
Les capitaines Guillon, Lamy, Goussard, Bonard, adjoints.
Le lieutenant Erard, conducteur général.
Les capitaines Maurel, Taupin, Poulin, David, Delamone, Crozet et Guyot, adjoints.

Génie.

Le lieutenant-général Baron Rogniat, commandant en chef.
État-major général : le colonel Baudrand,
Directeur général du parc : le major Legentil.
Le chef de bataillon Lesecq.
Les capitaines Coffinal, Bellonnet et Robert Saint-Vincent.

Service topographique.

Le colonel Bonne, directeur.

Gendarmerie.

Le lieutenant général Radet, commandant.

Inspecteur en chef aux revues.

Lambert.

Administration générale.

Intendant général Daure.

Le 16 juin, l'empereur mit sous le commandement du maréchal Ney, prince de la Moskowa, les 1er et 2e corps, ainsi que la cavalerie de réserve du lieutenant général comte de Valmy, et le 17 sous les ordres du maréchal comte Grouchy les 3e et 4e corps d'infanterie, les 1e et 2e corps de cavalerie

GARDE IMPÉRIALE (au 16

Le lieutenant général comte Drouot,

DÉSIGNATION DES CORPS.	GÉNÉRAUX COMMANDANTS.	CORPS.	GÉNÉRAUX, COLONELS OU MAJORS COMMANDANT LES RÉGIMENTS.
Vieille garde (infanterie).	Lieutenant général comte Friant, colonel en 1er des grenadiers. Aide de camp le capitaine Friant.	1er grenad. à pied (1).	Général Petit, major. . . .
		2e id. (1).	Général Christiani, major.
	Lieutenant général comte Roguet, colonel en 2e des grenadiers. .	3e id. (2).	Général Poret de Morvan, major . . . .
		4e id. (2).	Général Harlet, major. . .
	Lieutenant général comte Morand, colonel en 1er des chaseurs. . .	1er chass. à pied (1).	Général Cambronne, major.
		2e id. (1).	Général Pelet, major . . .
	Lieutenant général comte Michel, colonel en 2e des chasseurs. . .	3e id. (2)	Colonel Mallet, major. . .
		4e id. (2).	Général Henrion, major. .
Jeune garde (infanterie).	Lieutenant général comte Duhesme.	3e voltigeurs . . .	Hurel, colonel. . . . . . .
	Maréchal de camp Guye.	3e tirailleurs . . .	Pailhès, colonel. . . . . .
	Lieutenant général comte Barrois.	1er voltigeurs . . .	. . . .
	Maréchal de camp Chartrand.	1er tirailleurs . . .	Trappier de Malcolm, colonel
Cavalerie légère (vieille garde).	Lieutenant général Lefebvre-Desnouettes, colonel des chasseurs à cheval	Lanciers	Général Colbert (E.), colonel
		Chasseurs à cheval.	Général Lallemand, colonel en 2e . . . .
Cavalerie de réserve (vieille garde).	Lieutenant général comte Guyot, colonel des grenadiers à cheval.	Grenadiers à cheval.	Général Dubois, major. . .
		Dragons	Général Ornano, colonel . .
Gendarmerie.	. . . .	Gendarmerie d'élite.	Général Dautancourt, colonel
Artillerie (vieille garde).	Lieutenant général Desvaux de Saint-Maurice.	Artillerie à pied . .	Général Lallemand, major .
		Artillerie à cheval.	Colonel Duchand, major. .
		Train	. . . .
Artillerie auxiliaire.	. . . .	Artillerie à pied. .	. . . .
		Artillerie à cheval.	. . . .
		Train.	. . . .
Génie.	. . . .	Sapeurs.	. . . .
Marine.	. . . .	Marins	. . . .
			TOTAUX. . .
			TOTAL GÉNÉRAL DE LA GARDE.

(1) La vieille garde.
(2) La moyenne garde.
(3) Commandant du 1er bataillon, le lieutenant-colonel J.-C. Duuring.

juin 1815, sur Beaumont).

aide-major-général de la garde.

Nombre de		Présents sous les armes.													
		Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.		Marine.		
bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
2	—	32	1006	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	—	32	1063	—	—	—	—	16	—	—	—	—	—	—
2	—	34	1,146	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1	—	25	503	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
(3) 2	—	36	1,271	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	—	32	1,131	—	—	—	—	16	—	—	—	—	—	—
2	—	34	1,028	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	—	30	1,041	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	—	26	1,083	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	—	28	960	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	—	31	1,188	—	—	—	—	16	—	—	—	—	—	—
2	—	32	935	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—		—	—	47	833	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	26	—	—	59	1,138	—	—	12	—	—	—	—	—	—
—		—	—	44	752	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—		—	—	51	765	—	—	12	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	4	102	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	28	702	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	19	380	24	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	904	—	—
—	—	—	—	—	—	15	414	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	3	70	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	601	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	109	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	104
23	26	372	12,355	205	3,590	65	1,566	96	3	109	32	1,505	3	104

19,909 hommes, dont 3,795 cavaliers et 96 canons.

Old Guard = 8 batt. - 4603 men - 32 guns
Middle " = 7 " - 3851 " -
Young " = 8 " - 4283 " - 16 "
Cavalry = 3689 { Desnouettes - 2077, Guyot - 1612 } 12 guns
artillery = 1641 - 32 guns
train = 1537
engineers = 112
miners & sappers = 107

1er CORPS

Commandant en chef, le lieutenant général

Chef de l'état-major général, maréchal de camp baron Delcambre.
Sous-chef de l'état-major, adjudant commandant Viala.
Commandant l'artillerie, maréchal de camp Dessales.
Chef d'état-major de l'artillerie, colonel Bernard.

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
1re d'infanterie. Quartier général à Valenciennes.	Alix, lieutenant général commandant	1re	Baron Quiot.	54e de ligne . . . .
				55e » . . . .
	Giraut de Coehorn, adjudant-commandant, chef d'état-major	2e	Baron Bourgeois.	28e » . . . .
				105e » . . . .
	. . . . , artillerie.			6e d'artillerie à pied, 20e compagnie . . . .
	Capitaine Emon, du génie.		»	1er escadron du train, 5e compagnie . . . .
2e d'infanterie. Quartier général à Valenciennes.	Baron Donzelot, lieutenant général commandant.	1re	Baron Schmith	13e léger . . . .
				17e de ligne . . . .
	Devienne, adjudant-commandant, chef d'état-major. . . .	2e	Baron Aulard.	19e » . . . .
				51e » . . . .
	. . . . , artillerie.			6e d'artillerie à pied, 10e compagnie . . . .
	Capitaine Chiappe, du génie.			1er escadron du train, 9e compagnie . . . .
3e d'infanterie. Quartier général à Valenciennes.	Baron Marcognet, lieutenant général commandant	1re	Noguès.	21e de ligne. . . . .
				46e » . . . .
	Chevalier Darsonval, adjudant-commandant, chef d'état-major	2e	Grenier.	25e » . . . .
				45e » . . . .
	. . . . , artillerie.		»	6e d'artillerie à pied, 19e compagnie . . . .
	Capitaine Daigremont, du génie.			1er escadron du train, 2e compagnie . . . .

D'ARMÉE (au 10 juin 1815).

comte Drouot d'Erlon, à Valenciennes.
Commandant le génie, maréchal de camp baron Garbé.
Chef d'état-major du génie, colonel Baraillon.
Chefs de bataillon du génie, Morlaincourt et Quellard.
Lieutenants du génie, Grimouville et Vieux.

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.										
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Charlet, colonel	2	—	41	921	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Morin, colonel	2	—	45	1,103	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Senac, chef de bataillon	2	—	42	856	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bonnet, chef de bataillon	2	—	42	941	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hamelin, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	81	—	—	—	—	—
Paleprat, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	103
TOTAUX	8	—	170	3,821	—	—	4	81	8	—	—	3	103
Gougeon, colonel	3	—	61	1,814	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chevalier Gueurel, colonel	2	—	42	1,015	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Trupel, colonel	2	—	43	989	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Baron Bignon, colonel	2	—	42	1,126	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cantin, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	86	—	—	—	—	—
Vaillant, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	95
TOTAUX	9	—	188	4,944	—	—	3	86	8	—	—	1	95
Baron Carré, colonel	2	—	42	996	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dupré, colonel	2	—	43	845	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chevalier Galté, colonel	2	—	40	934	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chapuset, colonel	2	—	43	960	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Emon, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	81	—	—	—	—	—
Cosgueterre, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	92
TOTAUX	8	—	168	3,735	—	—	4	81	8	—	—	2	92

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
4e d'infanterie. Quartier général à Valenciennes.	Comte Durutte, lieutenant général commandant. . . . . . . Chevalier Gordon, adjudant-commandant, chef d'état-major. .	1re 2e	Chevalier Pégot. Brue.	8e de ligne . . . . 29e » . . . . 85e » . . . . 95e » . . . .
	. . . . , artillerie.			6e d'artillerie à pied, 9e compagnie . . . .
	Capitaine Parentin, du génie.			1er escadron du train, 3e compagnie . . . .
1re division de cavalerie légère.	Jacquinot, lieutenant général commandant . . . . Lejeans, adjudant-commandant, chef d'état-major	1re 2e	Baron Bruno. Baron Gobrecht.	7e hussards . . . . 3e chasseurs. . . . . 3e lanciers . . . . 4e » . . . .
				1er d'artillerie à cheval, 2e compagnie . . . .
				1er escadron du train, 4e compagnie . . . .
			Artillerie de réserve.	6e d'artillerie à pied, 11e compagnie . . . .
				1er escadron du train, 6e compagnie . . . .
			Génie.	1er régiment, 2e bataillon, 1re, 2e, 3e, 4e, 5e compagnies de sapeurs. . . . .

RÉCAPITULATION . . . .

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.											
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Ruelle, colonel	2	—	40	943	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rousselot, colonel	2	—	40	1,106	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Masson, colonel	2	—	40	591	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Garnier, colonel	2	—	40	1,060	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bourgeois, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	81	—	—	—	—	—
Drulin, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	92
TOTAUX . . .	8	—	160	3,700	—	—	3	81	8	—	—	1	92
Marbot, colonel	—	—	—	—	28	411	—	—	—	—	—	—	—
Lawoestine, colonel	—	—	—	—	29	336	—	—	—	—	—	—	—
Martigue, colonel	—	—	—	—	27	379	—	—	—	—	—	—	—
Brune, colonel	—	—	—	—	22	274	—	—	—	—	—	—	—
Bourgeois, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	70	—	—	—	—	—
Daux, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	83
TOTAUX . . .	—	—	—	—	106	1,400	3	70	6	—	—	2	83
Charlet, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	84	—	—	—	—	—
Didier, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	118
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21	330	—	—
TOTAUX . . .	—	—	—	—	—	—	3	84	8	21	330	1	118
1re division d'infanterie . . .	8	—	170	3,821	—	—	4	81	8	—	—	3	103
2e » » . . .	9	—	188	4,944	—	—	3	86	8	—	—	1	95
3e » » . . .	8	—	168	3,735	—	—	4	81	8	—	—	2	92
4e » » . . .	8	—	160	3,700	—	—	3	81	8	—	—	1	92
1re » de cavalerie . .	—	—	—	—	106	1,400	3	70	6	—	—	2	83
Artillerie de réserve	—	—	—	—	—	—	3	84	8	—	—	1	118
Génie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21	330	—	—
	33	11	686	16,200	106	1,400	20	483	46	21	330	10	583
TOTAL GÉNÉRAL DU 1er CORPS	. .	. .	19,839 hommes, dont 1,506 cavaliers et 46 canons.										

2ᵉ CORPS D'ARMÉE

Commandant en chef, lieutenant général

Chef de l'état major général, lieutenant général baron Pamphile Lacroix.
Sous-chef de l'état-major général, adjudant-commandant Lecouturier.
Commandant l'artillerie, maréchal de camp baron le Pelletier.
Chef d'état-major de l'artillerie, chef de bataillon Bobillier.

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
5ᵉ d'infanterie.	Baron Bachelu, lieutenant général commandant . . . . . . Trefcon, adjudant-commandant, chef d'état-major . . . ., artillerie. Capitaine Lenoir, du génie.	1ʳᵉ 2ᵉ	Husson. Baron Campy.	3ᵉ de ligne . . . . 61ᵉ » . . . . 72ᵉ » . . . . 108ᵉ » . . . . 6ᵉ d'artillerie à pied, 18ᵉ compagnie . . . . 1ᵉʳ escadron du train, 3ᵉ compagnie . . . .
6ᵉ d'infanterie.	S. A. I. le Prince Jérôme, lieutenant général commandant. Hortode, adjudant-commandant, chef d'état-major . . . ., artillerie. Capitaine J. Cossière, du génie.	1ʳᵉ 2ᵉ	Baron Bauduin. Baron Soye.	1ᵉʳ léger . . . . 2ᵉ » . . . . 1ᵉʳ de ligne. . . . . 2ᵉ » . . . . 2ᵉ d'artillerie à pied, 2ᵉ compagnie . . . . 1ᵉʳ escadron du train, 1ʳᵉ compagnie . . . .
7ᵉ d'infanterie.	Comte Girard, lieutenant général commandant. . . . . . . Barbarin, adjudant-commandant chef d'état-major . . . ., artillerie. Capitaine Le Pescheur de Branville, du génie.	1ʳᵉ 2ᵉ	Baron Devilliers. Baron Piat.	11ᵉ léger . . . . 82ᵉ de ligne. . . . . 12ᵉ léger . . . . 4ᵉ de ligne . . . . 2ᵉ d'artillerie à pied, 3ᵉ compagnie . . . . 1ᵉʳ escadron du train, 1ʳᵉ compagnie . . . . 5ᵉ escadron du train, 2ᵉ compagnie . . . .

(au 10 juin 1815).

comte Reille, à Solre-sur-Sambre.

Commandant le génie, maréchal de camp baron de Richemont.
Chef d'état-major du génie, colonel Daullé.
Chef de bataillon du génie, Repecaud.
Capitaines du génie, Sticker, Levavasseur et Noizet.
Lieutenant du génie, Ythier.

CHEFS DES CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.											
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.		
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	
Baron Vautrin, colonel	4	—	42	1,101	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Bouge, colonel	2	—	41	817	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Thibault, colonel	2	—	42	953	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Higonet, colonel	3	—	61	1,846	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Deshaulles, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	86	—	—	—	—	—	
Valette, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	99	
Totaux	11	—	186	4,717	—	—	4	86	8	—	—	2	99	
Cubières, colonel	3	—	64	1,824	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Maigros, colonel	4	—	94	2,247	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Chevalier Cornebize, colonel	3	—	59	1,736	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Trippe, colonel	3	—	65	1,730	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Meunier, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	92	—	—	—	—	—	
Fivel, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	102	
Totaux	13	—	282	7,537	—	—	4	92	8	—	—	2	102	
Sébastiani, colonel	2	—	42	913	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Matis, colonel	1	—	27	550	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Moullet, colonel	3	—	51	1,141	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Foullain, colonel	2	—	44	1,157	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Barbaux, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	74	—	—	—	—	—	
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	58	
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	43	
Totaux	8	—	164	3,761	—	—	3	74	8	—	—	2	101	

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
9e d'infanterie.	Comte Foy, lieutenant général commandant à Dompierre . .	1re	Baron Gauthier.	92e de ligne . . . . 93e » . . . .
	Chevalier Hudry, adjudant-commandant, chef d'état-major. .	2e	Baron Jamin.	100e » . . . . 4e léger. . . . .
	. . . . , artillerie.			6e d'artillerie à pied, 1re compagnie . . . .
	Capitaine Leroux-Douville, du génie.			1er escadron du train, 2e compagnie . . . .
2e division de cavalerie.	Baron Piré, lieutenant général commandant à la Capelle. . .	1re	Baron Huber.	1er chasseurs . . . . 6e » . . . .
	Baron Rippert, adjudant-commandant, chef d'état-major. .	2e	Wathier.	5e lanciers . . . . 6e » . . . .
				4e d'artillerie à cheval, 2e compagnie . . . .
				5e escadron du train, 2e compagnie . . . .
			Artillerie de réserve.	2e d'artillerie à pied, 7e compagnie . . . .
				1er d'artillerie à cheval, 1re compagnie . . . .
				1er d'artillerie à cheval, 4e compagnie . . . .
				1er escadron du train, 2e compagnie . . . .
				1er escadron du train, 7e compagnie . . . .
				1er escadron du train, 10e compagnie . . . .
			Génie.	1er régiment, 1er bataillon, 1re, 2e, 3e, 4e, 5e compagnies de sapeurs

RÉCAPITULATION . . .

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.										
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Tissot, colonel	2	—	40	1,028	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Massot, chef de bataillon . .	2	—	41	927	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Braun, colonel	3	—	31	1,067	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Peyris, colonel	3	—	61	1,573	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tacon, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	84	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	97
TOTAUX . . .	10	—	193	4,595	—	—	4	84	8	—	—	2	97
Simonneau, colonel.	—	4	—	—	40	445	—	—	—	—	—	—	—
Faudouas, colonel	—	4	—	—	34	526	—	—	—	—	—	—	—
Jacqueminot, colonel. . . .	—	3	—	—	25	387	—	—	—	—	—	—	—
Galbois, colonel	—	4	—	—	34	347	—	—	—	—	—	—	—
Gronnier, capitaine.	—	—	—	—	—	—	4	76	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	81
TOTAUX . . .	—	15	—	—	133	1,705	4	76	6	—	—	2	81
Valnet, capitaine.	—	—	—	—	—	—	4	96	—	—	—	—	—
Gothereaux, capitaine. . . .	—	—	—	—	—	—	4	68	—	—	—	—	—
Godet, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	69	—	—	—	—	—
Hubert, capitaine.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	79
Gayat, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	114
Picot, capitaine.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	67
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	22	409	—	—
TOTAUX . . .	—	—	—	—	—	—	11	233	8	22	409	5	260
5ᵉ division d'infanterie . . .	11	—	186	4,717	—	—	4	86	8	—	—	2	99
6ᵉ » » . . .	13	—	282	7,337	—	—	4	92	8	—	—	2	102
7ᵉ » » . . .	8	—	164	3,761	—	—	3	74	8	—	—	2	101
9ᵉ » » . . .	10	—	193	4,595	—	—	4	84	8	—	—	2	97
2ᵉ » de cavalerie. . .	—	15	—	—	133	1705	4	76	6	—	—	2	81
Artillerie de réserve	—	—	—	—	—	—	11	233	8	—	—	5	260
Génie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	22	409	—	—
	42	15	825	20,610	133	1,705	30	645	46	22	409	15	740
TOTAL GÉNÉRAL DU 2ᵉ CORPS	. .	. .	25,134 hommes, dont 1,838 cavaliers et 46 canons.										

3e CORPS D'ARMÉE

Commandant en chef, lieutenant

Chef de l'état-major général, lieutenant général comte Guilleminot.
Sous-chef de l'état-major, adjudant-commandant Trezel.
Commandant l'artillerie, maréchal de camp Doguereau
Chef d'état-major de l'artillerie, major Legriel.

Revest, maréchal de camp, remplace le général

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
8e d'infanterie à Trélon.	Baron Lefol, lieutenant général commandant	1re	Billard.	15e léger . . . . 23e de ligne . . . .
	Baron Marion, adjudant commandant, chef-d'état-major . . . ., artillerie.	2e	Baron Corsin.	37e » . . . . 64e » . . . .
	Capitaine Choumara, du génie.			6e artillerie à pied, 7e compagnie . . . . 1er escadron du train, 1re compagnie . . . . 2e régiment du génie, 2e batterie, 2e compagnie . . . . . Ambulances. . . . .
10e d'infanterie.	Baron Habert, lieutenant général commandant à Mariembourg.	1re	Baron Gengoult.	34e de ligne . . . . 88e » . . . .
	Rapatel, adjudant commandant, chef d'état-major . . . ., artillerie.	2e	Dupeyroux.	22e » . . . . 70e » . . . .
	Capitaine Moublanc, du génie.			2e régiment étranger (suisse) . 2e artillerie à pied, 18e compagnie . . . . 5e escadron du train, 4e compagnie . . . . 2e régiment du génie, 2e batterie, 2e compagnie . . . . . Ambulances. . . . .

(au 10 juin 1815 à Chimay).

général comte Vandamme.

Commandant le génie, maréchal de camp Nempde.
Chef d'état-major du génie, major Thiébault.
Chefs du génie, Dehon, F. Boucher-Morlaincourt.
Capitaine de bataillon du génie, Jukel.

Guilleminot, mis à la disposition du Prince Jérôme.

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.										
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Brice, colonel	3	—	62	1,676	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Baron Vernier, colonel . . .	3	—	62	1,152	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Fortier, colonel	3	—	59	1,117	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dubalen, colonel	2	—	40	891	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chauveau, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	83	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12
Carré, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	15	2	85
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11
Totaux. . .	11	—	223	4,836	—	—	4	83	8	1	15	2	108
Mouton, colonel	3	—	55	1,384	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Baillon, colonel	3	—	57	1,265	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Fantin des Odoards, colonel.	3	—	55	1,406	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Baron Maury, colonel. . . .	2	—	45	909	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Stoffel, colonel	1	—	21	386	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Guérin, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	89	—	—	—	—	—
Lecocq, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	92
Lemaire, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	81	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8
Totaux. . .	12	—	233	5,350	—	—	4	89	8	4	81	2	100

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
11e d'infanterie.	Baron Berthezène, lieutenant général commandant à Chimay.	1re	Baron Dufour.	12e de ligne . . . . 56e » . . . .
	Lefebvre-Desjaux, adjudant-commandant, chef d'état-major.	2e	Baron Lagarde.	33e » . . . . 86e » . . . .
	. . . ., artillerie.			2e artillerie à pied, 17e compagnie . . . .
	Capitaine Négrier, du génie.			5e escadron du train, 5e compagnie . . . .
				2e régiment du génie, 2e batterie, 2e compagnie . . . .
				Ambulances. . . . .
3e division de cavalerie.	Baron Domon, lieutenant général commandant	1re	Baron Dommanget.	4e chasseurs (Philippeville). . 9e » (Rocroy). . . . . 12e » » . . . . .
	Chevalier Maurin, adjudant-commandant, chef d'état-major. .	2e	Baron Vinot.	2e artillerie à cheval, 4e compagnie . . . . 5e escadron du train, 6e compagnie . . . .
			Baron Ameil retenu par le général en chef, en attendant la décision du ministre. Baron Saint-Genies sans destination.	
			Artillerie de réserve.	2e artillerie à pied, 1re compagnie . . . . 2e artillerie à pied, 19e compagnie . . . . 5e escadron du train, 6e compagnie . . . .

RÉCAPITULATION. . .

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.											
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.		
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Baron Beaudinot, colonel . .	2	—	41	1 171	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Delahaye, colonel	2	—	42	1,234	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Baron Maire, colonel	2	—	39	1,097	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pelicier, colonel	2	—	44	870	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lecorbeiller, capitaine . . .	—	—	—	—	—	—	4	96	—	—	—	—	—
Cheanne, capitaine.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	94
Cotelle, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	48	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7
Totaux. . .	8	—	166	4,372	—	—	4	96	8	2	48	2	101
Desmichels, colonel.	—	—	—	—	31	306	—	—	—	—	—	—	—
Dukermont, colonel.	—	—	—	—	25	337	—	—	—	—	—	—	—
Grouchy, colonel	—	—	—	—	29	289	—	—	—	—	—	—	—
Dumont, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	74	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	100
Totaux. . .	—	10	—	—	85	932	3	74	6	—	—	3	100
Vollée, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	95	—	—	—	—	—
Lachiche, capitaine.	—	—	—	—	—	—	4	97	—	—	—	—	—
Lestrat, capitaine.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	104
Totaux. . .	—	—	—	—	—	—	8	192	8	—	—	2	104
8ᵉ division d'infanterie . . .	11	—	223	4,836	—	—	4	83	8	1	15	2	108
10ᵉ » » . . .	12	—	233	5,350	—	—	4	89	8	4	81	2	100
11ᵉ » »	8	—	166	4,372	—	—	4	96	8	2	48	2	101
3ᵉ division de cavalerie . . .	—	10	—	—	85	932	3	74	6	—	—	3	100
Artillerie de réserve	—	—	—	—	—	—	8	192	8	—	—	2	104
Totaux. . .	31	10	622	14,558	85	932	23	534	38	7	144	11	513
Total général du 3ᵉ corps .	. .	. .	17,429 hommes, dont 1,017 cavaliers et 38 canons.										

4e CORPS D'ARMÉE DE LA

Commandant en chef, le lieutenant

Chef de l'état-major général, maréchal de camp Saint-Rémy.
Sous-chef de l'état-major général, adjudant-commandant Simon Lorière.
Commandant l'artillerie, maréchal de camp baron Baltus.
Chef d'état-major de l'artillerie, le major Raindre.

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
12e d'infanterie à Forbach.	Baron Pécheux, lieutenant général commandant . . . . Allouis, major faisant fonctions de chef d'état-major. . . . . , artillerie Capitaine Boulangé, du génie.	1re 2e	Rome. Schaeffer.	30e de ligne . . . . 96e » . . . . 63e » . . . . 6e léger . . . . 5e artillerie à pied, 2e compagnie . . . . 2e escadron du train, 6e compagnie . . . .
13e d'infanterie à Sarrebrück.	Baron Vichery, lieutenant général commandant . . . . . Froment, adjudant-commandant, chef d'état-major . . . . , artillerie. Capitaine Th. Morlaincourt, du génie.	1re 2e	Le Capitaine. Desprez.	59e de ligne. . . . . 76e » . . . . 48e » . . . . 69e » . . . . 5e artillerie à pied, 1re compagnie . . . . 2e escadron du train, 2e compagnie . . . . 2e régiment du génie, 2e batterie, 5e compagnie. . . .

MOSELLE (au 31 mai 1815).

général comte Gérard, à Metz.

Commandant le génie, maréchal de camp Valazé (en l'absence du général Marescot).
Chef d'état-major du génie, le colonel Marion.
Chefs de bataillon du génie, Labeaumelle et Morlet.
Lieutenant du génie, Blevec.

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.										
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Ramand, colonel	3	—	54	1,399	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gougeon (Jean), colonel	3	—	51	1,387	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Laurède, colonel	3	—	53	1,214	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gemeau, chef de bataillon	1	—	20	591	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Fenouillat, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	98	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	97
TOTAUX. . .	10	—	178	4,591	—	—	3	98	8	—	—	2	97
Chevalier Laurain, colonel	2	—	42	1,015	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Condamy, chef de bataillon	2	—	40	1,014	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Péraldi, colonel	2	—	43	834	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hervé, colonel	2	—	40	1,077	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Saint-Cyr, capitaine	—	—	—	—	—	—	5	97	—	—	—	—	—
Thomas, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	92
Brignon, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	58	—	—
TOTAUX. . .	8	—	165	3,940	—	—	5	97	8	—	58	3	92

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
14ᵉ d'infanterie à Thionville.	Bourmont, lieutenant général commandant . . . . Clouet, adjudant-commandant, chef d'état-major . . . ., artillerie. Capitaine Monmartin, du génie.	1ʳᵉ 2ᵉ	Hulst. Toussaint.	9ᵉ léger . . . . 111ᵉ de ligne . . . . 44ᵉ » . . . . 50ᵉ » . . . . 3ᵉ artillerie à cheval, 3ᵉ compagnie . . . . 2ᵉ escadron du train, 2ᵉ compagnie . . . . 2ᵉ régiment du génie, 3ᵉ compagnie . . . .
7ᵉ division de cavalerie légère à Sarrebruck (1).	Maurin, lieutenant général commandant . . . . Maurin, adjudant-commandant, chef d'état-major . . .	1ʳᵉ 2ᵉ	Vallin, à Marle. Berruyer, à Marle.	6ᵉ hussards . . . . 8ᵉ chasseurs . . . .
	Réserve	1ʳᵉ 1ʳᵉ	Cureley. Gauthrin.	6ᵉ dragons, à Marle. . . . . 11ᵉ » à Hagenau . . . 15ᵉ » . . . 16ᵉ » à Marle . . . . 2ᵉ artillerie à cheval . . . . 2ᵉ escadron du train. . . . .
			Artillerie de réserve.	5ᵉ artillerie à pied, 3ᵉ, 4ᵉ, 5ᵉ, 11ᵉ compagnies . . . . . . 1ᵉʳ bataillon de pontonniers, 4ᵉ compagnie . . . . 2ᵉ escadron du train, 5ᵉ, 7ᵉ, 8ᵉ, 9ᵉ compagnies . . . . .
			Génie.	2ᵉ régiment du génie, 4ᵉ compagnie . . . .

RÉCAPITULATION . . .

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.											
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.		
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	
Baume, colonel	2	—	43	1,215	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Baron Sausset, colonel. . .	2	—	43	1,035	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Paolini	2	—	43	934	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Lavigne colonel	2	—	40	874	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Tortel, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	80	—	—	—	—	—	
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	76	
Provence, capitaine.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	74	—	—	
TOTAUX. . .	8	—	169	4,058	—	—	4	80	8	3	74	2	76	
Prince de Savoie-Carignan colonel	—	3	—	—	26	387	—	—	—	—	—	—	—	
Schneit, colonel	—	3	—	—	30	371	—	—	—	—	—	—	—	
Mugnier, colonel.	—	3	—	—	20	211	—	—	—	—	—	—	—	
Bureau de Puly, colonel . .	—	2	—	—	30	340	—	—	—	—	—	—	—	
Chaillot, colonel.	—	3	—	—	28	308	—	—	—	—	—	—	—	
. . . .	—	—	—	—	—	—	3	75	—	—	—	—	—	
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	79	
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
TOTAUX. . .	—	14	—	—	134	1,617	3	75	6	—	—	2	79	
. . . .	—	—	—	—	—	—	13	386	—	—	—	—	—	
Moutonnet, capitaine	—	—	—	—	—	—	4	63	—	—	—	—	—	
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	9	383	
Louis, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	69	—	—	
TOTAUX . . .	—	—	—	—	—	—	17	449	8	2	69	9	383	
12e division d'infanterie . .	10	—	178	4,591	—	—	3	98	8	—	—	2	97	
13e » » . .	8	—	165	3,940	—	—	5	97	8	—	58	3	92	
14e » » . .	8	—	169	4,058	—	—	4	80	8	3	74	2	76	
7e » de cavalerie . .	—	14	—	—	134	1,617	3	75	6	—	—	2	79	
Artillerie de réserve	—	—	—	—	—	—	17	449	8	—	—	9	383	
Génie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	69	—	—	
	26	14	512	12,589	134	1,617	32	799	38	5	201	18	727	
TOTAL GÉNÉRAL DU 4e CORPS .	. .	. .	16,634 hommes, dont 1,751 cavaliers et 38 canons.											

6e CORPS D'ARMÉE

Commandant en chef, le lieutenant général

Chef de l'état-major général, maréchal de camp Durrieu.
Sous-chef de l'état-major général, adjudant-commandant Janin (Etienne).
Commandant l'artillerie, lieutenant général baron Noury.

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
19e d'infanterie.	Baron Simmer, lieutenant général commandant à Guise.	1re	Baron de Bellair.	5e de ligne . . . . 11e » . . . .
	Juchereau de Saint-Denis adjudant - commandant, chef d'état-major	2e	Jamin.	27e » . . . . 84e » . . . .
				8e artillerie à pied, 1re compagnie . . . . 7e escadron du train ... compagnie . . . . 8e escadron du train 4e compagnie . . . . 3e génie, 1re bataillon, 1re compagnie . . . . 3e escadron des équipages militaires, 1re compagnie . . . Équipag. auxiliaires de l'Oise, 3e compagnie . . . .
20e d'infanterie à Vervins.	Baron Jeannin, lieutenant général commandant	1re	Bony.	5e léger. . . . . 10e de ligne. . . . .
	Laflèche, adjudant - commandant, chef d'état-major. . . .	2e	Tromelin.	47e » (1) . . . . . . 107e » . . . .
				8e artillerie à pied, 2e compagnie . . . . 8e escadron du train, 3e compagnie . . . . 3e régiment du génie., 1re batterie, 2e compagnie (2) . . 3e escadron des équipages militaires, 1re compagnie . . Équipage auxiliaire, 3e compagnie de l'Aisne. . . . .

(1) Le 47e, détaché en Vendée, fort de 45 officiers et 1,003 hommes. — (2) A Laon jusqu'à nouvel ordre.

(au 10 juin 1815).

Mouton comte de Lobau, à Vervins.

Chef d'état-major de l'artillerie, le major Chaudon.
Commandant le génie, maréchal de camp Sabatier.
Chef de l'état-major du génie, le colonel Constantin.

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.										
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Génie.		Train.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Roussille, colonel	2	—	42	910	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Aubrée, colonel	3	—	61	1,135	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gaudin, colonel	2	—	39	782	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chevalier, colonel	2	—	45	894	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Parisot, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	83	—	—	—	—	—
Laude	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	53
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	37
Toliot, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	91	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	50
TOTAUX. . .	9	—	187	3,721	—	—	3	83	8	4	91	6	152
Curnier, colonel	2	—	42	834	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Roussel, colonel	2	—	56	1,375	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Danlion, colonel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Druot, colonel	2	—	44	692	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Paquet, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	88	—	—	—	—	—
Langlois, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	102
Euzenate, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	50
TOTAUX. . .	6	—	142	2,901	—	—	3	88	8	—	—	4	164

forte de 3 officiers et 97 hommes.

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
21e d'infanterie à Arras.	Baron Teste, lieutenant général commandant	1re	Laffite à Senlis.	8e léger. . . . . 40e de ligne (1). . . . . . .
	Bernard, adjudant-commandant, chef d'état-major . . .	2e	Penne, à Arras.	65e » . . . . 75e » . . . .
				8e artillerie à pied, 3e compagnie . . . . 6e escadron du train, 4e compagnie. . . . . 3e régiment du génie, 1re batterie, 3e compagnie. . . . 3e escadron des équipages militaires, 1re compagnie. . Équipages auxil. de l'Aisne, 4e compagnie . . . .
			Artillerie de réserve.	8e artillerie à pied, 4e compagnie . . . . 8e escadron du train 3e, 4e, 5e compagnies. . . . .

RÉCAPITULATION . . .

(1) Le 40e s'organise à son dépôt, à Senlis.

(2) Le texte, page 343, tome I, attribue au 6e corps 32 canons seulement : il faut lire, comme dans le présent tableau, 38 au lieu de 32. Comme conséquence de cet erratum, le chiffre total de 344 pièces, cité page 336 du même volume, doit devenir 350. Consulter le tableau récapitulatif (pp. 198-199).

CHEFS DE CORPS.	NOMBRE DE		PRÉSENTS SOUS LES ARMES.										
			Infanterie.		Cavalerie.		Artillerie.			Train.		Génie.	
	bataillons.	escadrons.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
Ricard.	2	—	42	896	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Jacquemet, colonel.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Boumard, chef de bataillon .	1	—	22	481	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mathivet, colonel	2	—	42	939	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Duvernay, capitaine	—	—	—	—	—	—	3	91	—	—	—	—	—
Etienne, capitaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	70
Ferrey, capitaine.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	98	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	14
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	13
TOTAUX. . .	5	—	106	2,316	—	—	3	91	8	3	98	3	97
. . . .	—	—	—	—	—	—	3	92	—	—	—	—	—
. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	27
TOTAUX. . .	—	—	—	—	—	—	3	92	14	—	—	2	127
19e division d'infanterie . .	9	—	187	3,721	—	—	3	83	8	4	91	6	152
20e » » . . .	6	—	142	2,901	—	—	3	88	8	—	—	4	164
21e » » . . .	5	—	106	2,316	—	—	3	91	8	3	98	3	97
Artillerie de réserve	—	—	—	—	—	—	3	92	14	—	—	2	127
Génie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	20	—	435	8,938	—	—	12	354	38 (2)	7	189	15	540
TOTAL GÉNÉRAL DU 6e CORPS .	. .	. .	10,490 hommes et 38 canons.										

RÉSERVE DE CAVALERIE

1er Corps de cavalerie

Commandant en chef, le lieutenant général comte Pajol

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
4e division de cavalerie.	Baron Soult, lieutenant général commandant	1re	Saint-Laurent.	1er hussards, à Marle. 4e id., à Laon.
	. . . ., adjudant-comm', chef d'état-maj.	2e	Baron Ameil.	5e id., à Marle.
				1er art. à chev., 1re comp. 1er esc. du train, 3e comp.
5e division de cavalerie.	Baron Subervie, lieuten. général commandant.	1re	Comte A. Colbert.	1er lanciers, à Marle. 2e id., à Marle.
	. . . ., adjudant-comm' chef d'état-maj.	2e	Merlin.	11e chasseurs, à Marle.
				1er art. à cheval, 3e comp. 1er esc. du train, 4e comp.

RÉCAPITULATION. 4e division de id.
5e id.

DE L'ARMÉE DU NORD.

(*au 9 juin 1815 sur Walcourt*).

Chef de l'état-major général, adjudant-commandant Picard.

CHEFS DE CORPS.	Nombre d'escadrons.	PRÉSENTS SOUS LES ARMES. Cavalerie. Officiers.	Cavalerie. Troupe.	Artillerie. Officiers.	Artillerie. Troupe.	Train. Officiers.	Train. Troupe.	Pièces.
Clary, colonel.	4	36	489	—	—	—	—	—
Blot, id.	4	29	346	—	—	—	—	—
Baron Liégeard, id.	4	29	399	—	—	—	—	—
	—	—	—	2	70	—	—	6
	—	—	—	—	—	1	84	—
TOTAUX. . .	12	94	1,234	2	70	1	84	6
Jacquinot, colonel.	4	40	375	—	—	—	—	—
Sourd, id.	4	41	379	—	—	—	—	—
Baron Nicolas, id.	4	37	336	—	—	—	—	—
	—	—	—	2	74	—	—	6
	—	—	—	—	—	2	89	—
TOTAUX. . .	12	118	1,090	2	74	2	89	6
cavalerie.	12	94	1,234	2	70	1	84	6
id.	12	118	1,090	2	74	2	89	6
	24	212	2,324	4	144	3	173	12

TOTAL GÉNÉRAL
du 1er corps de cavalerie 2,860 — 12 bouches à feu.

RÉSERVE DE CAVALERIE

2e Corps de cavalerie

Commandant en chef, le lieutenant général comte Exelmans.

DIVISIONS	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
9e division de cavalerie à Guise.	Strolz, lieutenant général commandant.	1re	Baron Burthe.	5e dragons ...... 13e id. ......
	......., adjudant-comm^t, chef d'état-maj.	2e	Baron Vincent.	15e id. ...... 20e id. ......
				1re art. à chev., 4e comp. 1er esc. du train, 6e comp.
10e division de cavalerie à Guise.	Baron Chastel, lieutenant-général commandant.	1re	Baron Bonnemains.	4e dragons ...... 12e id. ......
	......., adjudant-comm^t, chef d'état-maj.	2e	Berton	14e id. ...... 17e id. ......
				4e art. à chev., 4e comp. 2e esc. du train, 1re comp.

RÉCAPITULATION. { 9e division de
10e id.

DE L'ARMÉE DU NORD.

(au 9 juin 1815 sur Walcourt).

Chef de l'état-major général : adjudant commandant Feroussat.

CHEFS DE CORPS.	Nombre d'escadrons.	PRÉSENTS SOUS LES ARMES						Pièces.
		Cavalerie.		Artillerie.		Train.		
		Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	
Canevas St-Amand, colonel.	4	41	465	—	—	—	—	—
Saviot, id.	4	35	389	—	—	—	—	—
Chaillot, id.	4	34	381	—	—	—	—	—
Briqueville, id.	4	31	316	—	—	—	—	—
Cotheraux, capitaine.	—	—	—	4	55	—	—	6
Hubert, lieutenant.	—	—	—	—	—	1	59	—
TOTAUX. . .	16	141	1,551	4	55	1	59	6
Bouquerot des Essarts, colon.	4	35	530	—	—	—	—	—
Bureaux de Puzy, id.	4	30	510	—	—	—	—	—
Séguier, id.	4	34	339	—	—	—	—	—
Labiffe, id.	3	39	287	—	—	—	—	—
Bernard, capitaine.	—	—	—	2	60	—	—	6
	—	—	—	—	—	1	72	—
TOTAUX. . .	15	138	1,666	2	60	1	72	6
cavalerie.	16	141	1,551	4	55	1	59	—
id.	15	138	1,666	2	60	1	72	—
	31	279	3,217	6	115	2	131	12

TOTAL GÉNÉRAL
du 2ᵉ corps de cavalerie 3,750 — 12 bouches à feu.

RÉSERVE DE CAVALERIE

3e Corps de cavalerie

Commandant en chef, le lieutenant-général comte de Valmy. Kellermann

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS
11e division de cavalerie.	Baron Lhéritier, lieuten. général commandant.	1re	Baron Picquet.	2e dragons . . . . 7e id. . . . .
	Charles Soubeiran, adjud.-comm chef d'état-maj.	2e	Guiton.	8e cuirassiers . . . . . 11e id. . . . . .
				2e art. à chev., 3e comp. 2e esc. du train, 3e comp.
12e division de cavalerie à Vervins.	Roussel d'Hurbal, lieut. général commandant.	1re	Baron Blancard.	1er carabiniers . . . . 2e id. . . . .
	. . . ., adjudant-comm, chef d'état-maj.	2e	Baron Donop.	2e cuirassiers . . . . . 3e id. . . . . .
				2e art. à chev., 2e comp. 2e esc. du train, 4e comp.

RÉCAPITULATION. 11e division de
12e id.

)E L'ARMÉE DU NORD.

(*au 1er juin 1815 sur Walcourt*).

Chef de l'état-major général : adjudant-commandant Tencarville.

CHEFS DE CORPS	Nombre d'escadrons.	PRÉSENTS SOUS LES ARMES.						Pièces.
		Cavalerie.		Artillerie.		Train.		
		Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	
Planzeaux, colonel.	4	40	543	—	—	—	—	—
Léopold, id.	4	41	475	—	—	—	—	—
Garavague, id.	3	31	421	—	—	—	—	—
Courtier, id.	2	21	304	—	—	—	—	—
	—	—	—	3	75	—	—	6
	—	—	—	—	—	2	81	—
Totaux. . .	13	133	1,743	3	75	2	81	6
Rogé, colonel.	3	30	403	—	—	—	—	—
Beugnat, id.	3	29	380	—	—	—	—	—
Grandjean, id.	2	21	292	—	—	—	—	—
Lacroix, id.	4	37	427	—	—	—	—	—
Lebeau, capitaine.	—	—	—	3	75	—	—	6
Mauzat, lieutenant.	—	—	—	—	—	2	78	—
Totaux. . .	12	117	1,502	3	75	2	78	—
cavalerie	13	133	1,743	3	75	2	81	6
id.	12	117	1,502	3	75	2	78	6
	25	250	3,245	6	150	4	159	12

Total général du 3e corps de cavalerie 3,814 — 12 bouches à feu.

RÉSERVE DE CAVALERIE

4e Corps de cavalerie

Commandant en chef : le lieutenant-général comte Milhaud.

DIVISIONS.	Lieutenants généraux commandant les divisions et chefs d'état-major.	Numéros des brigades.	Maréchaux de camp commandant les brigades.	CORPS.
13e division de cavalerie à Cateau-Cambrésis.	Wathier St.-Alphonse, lieuten. général comm^t.	1re	Dubois.	1er cuirassiers. . . . . 4e id. . . . .
	. . . ., adjudant comm^t, chef d'état-maj.	2e	Baron Travers.	7e id. . . . . 12e id. . . . .
				1er art. à chev., 5e comp. 1er esc. du train, 8e comp.
14e division de cavalerie à Hirson.	Baron Delort, lieutenant général commandant.	1re	Baron Farine.	5e cuirassiers. . . . . 10e id. . . . .
	Legay d'Arcy, adjudant-comm^t, chef d'état-maj.	2e	Baron Vial.	6e id. . . . . 9e id. . . . .
				3e art. à chev., 4e comp. 1er esc. du train . . . .

RÉCAPITULATION. 13e division de / 14e id.

DE L'ARMÉE DU NORD.

(au 9 juin 1815 sur Walcourt).

Chef de l'état-major **général** : adjudant-commandant Baron Chasseriau.

CHEFS DE CORPS.	Nombre d'escadrons.	PRÉSENTS SOUS LES ARMES.						Pièces.
		Cavalerie.		Artillerie.		Train.		
		Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	
Comte Ordener, colonel.	4	41	411	—	—	—	—	—
Habert, id.	3	28	278	—	—	—	—	—
Richardot, id.	2	21	151	—	—	—	—	—
Thurot, id.	2	22	226	—	—	—	—	—
	—	—	—	3	75	—	—	6
	—	—	—	—	—	2	79	—
TOTAUX. . .	11	112	1,066	3	75	2	79	6
Gobert, colonel.	3	34	380	—	—	—	—	—
Lahuberdière, id.	3	26	309	—	—	—	—	—
Martin, id.	4	37	474	—	—	—	—	—
Bigarne, id.	3	32	327	—	—	—	—	—
	—	—	—	3	70	—	—	6
	—	—	—	—	—	2	89	—
TOTAUX. . .	13	129	1,490	3	70	2	89	6
cavalerie	11	112	1,066	3	75	2	79	—
id.	13	129	1,490	3	70	2	89	—
	24	241	2,556	6	145	4	168	12

TOTAL GÉNÉRAL
du 4e corps de cavalerie 3,120 — 12 bouches à feu.

Récapitulation générale de l'armée

CORPS.	Etat-major et services auxiliaires.		INFANTERIE.			CAVALERIE.		
	Officiers.	Troupe.	Bataillons.	Officiers.	Troupe.	Escadrons.	Officiers.	Troupe.
Quartier-général impérial .	54	*b*	—	—	—	—	—	—
Garde impériale.	*b*	*b*	23	372	12,355	26	205	3,590
1er Corps	*b*	*b*	33	686	16,200	11	106	1,400
2e Corps	135	341	42	825	20,610	15	133	1,705
3e Corps	35	*d* 99	31	622	14,558	10	85	932
4e Corps	*b*	*b*	26	512	12,589	14	134	1,617
6e Corps	*b*	*b*	20	435	8,938	—	—	—
Réserve de cavalerie . . .	—	—	—	—	—	104	982	11,342 (1)
Totaux. . .	224	440	175	3,452	85,250	180	1,645	20,586

(1) Nous avons donné, page 343, tome I, le chiffre de 11,925 chevaux pour le total des quatre corps de la réserve de cavalerie. D'après des recherches postérieures, nous croyons le chiffre du présent tableau plus proche de la réalité.

du Nord en 1815 (10 Juin 1815) *a*.

ARTILLERIE.				TRAIN.		GÉNIE.		Présents sous les armes.	OBSERVATIONS.
Batteries.	Pièces.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.		
—	—	—	—	—	—	—	—	54	*a* Le chiffre des batteries est du 13 juin.
13	96	65	1,566	32	1,505	*c* 6	*c* 213	19,909	*b* Inconnu.
6	46	20	483	10	583	21	330	19,839	*c* Y compris 3 officiers et 104 hommes de Marine.
6	46	30	645	15	740	22	409	25,134	
5	38	23	534	11	513	7	144	17,429	*d* N'est connu que pour la division Letol.
5	38	32	799	18	727	5	201	16,634	*e* Ces 38 pièces comprenaient 3 batteries de 8 pièces chacune pour les 3 divisions d'infanterie du 6e corps, plus une reserve de 14 pièces. (V. note 2, page 189.)
4	*e* 38	12	354	15	540	7	189	10,490	
8	48	22	554	13	631	—	—	13,544	
47	*f* 350	204	4,935	114	5,239	68	1,486	123,033	*f* 4 pièces restèrent au parc, à Charleroi, ce qui ferait au total 346 pièces.

Hdq = 464
Inf. = 88702
Cav. = 22231
Art. = 5139
Train = 5353
Eng. = 1554

123,033
\- 7371
115,662

ANNEXE X*a*.

Etat des pertes de la 2e division d'infanterie et de la brigade de cavalerie van Merlen, les 15 et 16 juin 1815, aux Quatre-Bras.

CORPS.	TUÉS.		BLESSÉS GRIÈVEMENT.		BLESSÉS ET BLESSÉS LÉGÈREMENT.		MANQUANTS.		CHEVAUX.
	Officiers.	Soldats.	Officiers.	Soldats.	Officiers.	Soldats.	Officiers.	Soldats.	
Etat-major de S. A. R. le Prince d'Orange	—	—	—	—	1	—	—	—	2
2e *Division d'infanterie* (1).									
Lieutenant général baron de Perponcher	—	—	—	—	1	—	—	—	—
Etat-major	—	—	—	—	1	—	—	—	—
Bataillon de chasseurs n° 27	1	10	2	21	3	107	—	118	—
» d'infanterie de ligne n° 7	—	6	1	20	2	35	—	31	—
Bataillon d'infanterie de milice nationale n° 5	3	67	3	81	2	36	(7) (2)	102	—
Bataillon d'infanterie de milice nationale n° 7	Pas mentionnés.								
Bataillon d'infanterie de milice nationale n° 8	—	5	—	2	2	4	—	14	—
2e régiment d'infanterie légère de Nassau (3). 1er bataillon, 2e », 3e »	—	14	2	18	1	73	—	—	—
A REPORTER. . .	4	102	8	142	12	255	—	265	—

(1) Suivant l'*Historiek der 2e divisie infanterie*, note 21 B.

(2) Etaient tués ou blessés.

(3) Rapport du général von Kruse.

CORPS.	Tués.		Blessés grièvement.		Blessés et blessés légèrement.		Manquants.		Chevaux.
	Officiers.	Soldats.	Officiers.	Soldats.	Officiers.	Soldats.	Officiers.	Soldats.	
Report. . .	4	102	8	142	12	255	—	265	—
Régiment d'Orange-Nassau n° 28. 1er bataillon / 2e »	1	—	—	—	1	16	—	—	—
Chasseurs volontaires.	—	1	—	—	—	5	—	11	—
Artillerie et train.	1	6	2	13	3	25	—	14	63
Total. . .	6	109	10	155	16 (24)(1)	301	—	290	63
Brigade de cavalerie.									
Général-major van Merlen . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Etat-major.	—	—	—	—	1	—	—	—	—
Régiment de hussards n° 6 (2). .	—	13	1	16	4	15	—	—	—
Régiment de dragons légers n° 5.	—	38	—	19	2	62	—	—	—
Artillerie à cheval	Pas mentionnés.								
Total. . .	—	51	1	35	7	77	—	—	—

RÉCAPITULATION.

2e division d'infanterie . . . . 32 officiers 855 soldats
Brigade de cavalerie. 8 » 163 »

Ensemble. . . 40 officiers 1,018 soldats plus 1 officier de l'état-major du Prince d'Orange = 41 officiers

Pertes totales. 1,058

(1) D'après l'état nominatif des pertes en officiers (annexe Xc).

(2) Voir *Histoire des hussards bleu-clair de Guillaume Boreel*, par van Tuyll van Serooskerken.

Annexe X*b*.

Etat numérique des pertes totales subies les 15, 16 et 18 juin 1815 (1).

ÉTATS-MAJORS ET CORPS.			Officiers.	Troupes.
Grand quartier général			2	—
2e division d'infanterie de Perponcher.	Etat-major		5	—
	Bataillon de chasseurs n° 27		6	342
	» d'infanterie de ligne no 7		8	244
	» » de milice nationale n° 5		10	304
	Bataillon d'infanterie de milice nationale no 7		9	278
	Bataillon d'infanterie de milice nationale no 8		6	190
	2e régiment d'infanterie légère de Nassau.	1er bataillon. . . 2e » . . . 3e » . . .	22	447
	Régiment d'Orange-Nassau no 28.	1er bataillon. . . 2e » . . .	11	173
	Chasseurs volontaires		—	17
	Artillerie et train		7	111
	Total de la 2e division		84	2,106

(1) D'après les états officiels conservés aux archives du Ministère de la Guerre, à La Haye.

ÉTATS-MAJORS ET CORPS.		Officiers.	Troupes.
3ᵉ division d'infanterie Chassé.	Etat-major	1	—
	Bataillon de chasseurs nº 35	4	68
	» d'infanterie de ligne nº 2 . .	4	97
	» d'infanterie de milice nationale nº 4	—	70
	Bataillon d'infanterie de milice nationale nº 6.	2	41
	Bataillon d'infanterie de milice nationale nº 17	2	55
	Bataillon d'infanterie de milice nationale nº 19	1	76
	Bataillon de chasseurs nº 36	—	54
	» d'infanterie de ligne nº 3. . .	2	80
	» » » nº 12. .	—	23
	» » » nº 13. .	—	60
	» » de milice nationale nº 3	—	33
	Bataillon d'infanterie de milice nationale nº 10.	—	34
	Artillerie et train	—	90
	TOTAL DE LA 3ᵉ DIVISION . . .	16	781
Division de cavalerie.	Etat-major	3	—
	Régiment de carabiniers nº 1	11	91
	» » nº 2	5	151
	» » nº 3	2	61
	» de dragons légers nº 4 . . .	12	236
	A REPORTER.	33	539

ÉTATS-MAJORS ET CORPS.		Officiers.	Troupes.
	Report	33	539
Division de cavalerie.	Régiment de hussards n° 8	8	277
	» de dragons légers n° 5	5	155
	» de hussards n° 6	9	205
	Artillerie à cheval et train	1	51
	Total de la division de cavalerie.	56	1,227
	Résumé :		
Grand quartier général		2	—
2e division d'infanterie		84	2,106
3e » »		16	781
Division de cavalerie		56	1,227
	Total	158	4,114

RÉCAPITULATION.

	Officiers d'après l'état nominatif.	Troupes d'après les états fournis par les corps.	Chevaux d'après les etats fournis par les corps.
Tués	27	446	728
Blessés grièvement	40	842	—
Blessés et blessés légèrement	89	1,245	6
Manquants	2	1,581	896
Totaux	158	4,114	1,630

Dans les 1,581 manquants, 48 désertèrent; les autres furent fait prisonniers ou se sont égarés.

ÉTAT NOMINATIF

des officiers tués, blessés et manquants.

ANNEXE

Etat nominatif des officiers tués, blessés et
et de Waterloo, les

NOTA BENE. — Un astérisque à côte du nom indique que l'officier a été blessé le 16 juin 1815,

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
COMMANDANT EN CHEF ET ÉTAT-MAJOR.			S. A. R. le Prince d'Orange. **	
2e DIVISION D'INFANTERIE. Etat-Major.	1er Lieutenant baron C.-F.-S. van Haren.**			
Bataillon de chasseurs n° 27.	Capitaine B.-D.-J. de Nave. *		Lieutenant-colonel J.-W. Grünebosch. * 2e Lieutenant C.-F.-F. Hylckema. *	
Bataillon d'infanterie de ligne n° 7.	1er Lieutenant J.-C. Carondel. **		Lieutenant-colonel F. C. Vandensande.**	
A REPORTER . . .	1	2	2	2

(1) D'après les états officiels conservés aux archives du Ministère de la Guerre, à La Haye.

Xc.

manquants dans les batailles des Quatre-Bras 16 et 18 juin 1815 (1).

deux astérisques indiquent que l'officier a été tué ou blessé le 18 juin 1815.

BLESSÉS		BLESSÉS LÉGÈREMENT		MANQUANTS		Observations.
le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	
Major et adjudant du Prince d'Orange comte O.-J.-H. van Limburg Stirum.*						
		Lieutenant général baron H. de Perponcher.*				Le lieutenant général de Perponcher eut deux chevaux tués sous lui, le major-adjudant van Poll et le major de brigade van Zuylen van Nyevelt chacun un.
		Général-major comte W. F. van Bylandt.**				
		Colonel baron P.-H. van Zuylen van Nyevelt.**				
		Capitaine baron F.-B. von Gagern.*				
		Capitaine H.-W. Eichholtz.*				
		Capitaine baron W. H. R. baron van Heeckeren van Waliën.*				
		Capitaine F. H. Croes.*				
		Capitaine H. l'Olivier**.				
1	—	5	3	—	—	

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
REPORT . . .	1	2	2	2
Bataillon d'infanterie de ligne n° 7. *(suite)*	1er Lieutenant A.-L.-J. Ponthieure de Berlaere.**		1er Lieutenant Gerards.*	
Bataillon de milice nationale n° 5.	1er Lieutenant J. de Haan.*		Capitaine J. van Gorkum.*	
	1er Lieutenant K. Boeltjes. *		Capitaine H. Forsten.*	
	2e Lieutenant A. Wynoldy.*		2e Lieutenant P. R. Kleyn.* (succomba à ses blessures)	
Bataillon de milice nationale n° 7.	2e Lieutenant J.-W.-E. Jonquière.**		Capitaine G.-F.-F.-A. van der Brugghen van Crooy.**	
			2e Lieutenant P. Heil.** (succomba à ses blessures)	
Bataillon de milice nationale n° 8.			1er Lieutenant G.-J. Werner.** (succomba à ses blessures)	
			1er Lieut. F.-H. Laros.**	
			1er Lieut. E. Cantzlaar.**	
À REPORTER . . .	4	4	6	7

BLESSÉS		BLESSÉS LÉGÈREMENT		MANQUANTS		Observations.
le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	
1	—	5	3	—	—	
		Capitaine E. de Polis.**				
		Lieutenant-adjudant C.-H. Scheltens.°				
		2e Lieutenant F. Simon.°				
		Lieutenant-colonel J.-J. Westenberg.**				
		Capitaine D. Van Toll.°				
		Capitaine F. R. Mollinger°.				
		Lieutenant G. W. Vos.**				
		Lieutenant-colonel H. Singendonck.**				
		Capitaine M. C. J. de Sausin.**				
		Capitaine J.-J. Thompson.**				
		2e Lieutenant W. van Santen.**				
		2e Lieutenant P. van Berck ou van Bork.**				
		Lieutenant J. Waldschmitz. **				
Lieutenant-colonel W.-A. de Jongh°		Capitaine-adjudant J. Sijbers. **				
		Officier de santé de 3e classe, M.J. Wilson.*				
2	—	10	13	—	—	

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
REPORT . . .	4	4	6	7
1er Bataillon du 2e régiment Nassau.	Lieutenant A. Hardt.**		2e Lieutenant F.-K. Stammel.** (succomba à ses blessures) 2e Lieutenant W. Humbel.** 2e Lieutenant C. Pflug.**	
2e Bataillon du 2e régiment Nassau.	2e Lieutenant F. von Trodt.**		Capitaine F.-J. Müller.* Capitaine J. Weilburg* Capitaine C. Keim.** 2e Lieutenant H.-W. Wagner.** Capitaine F.-E. van Reichenau.**	
3e Bataillon du 2e régiment Nassau.			Major G. Hechmann.** (succomba à ses blessures) 1er Lieutenant C. Hartz.** 1er Lieutenant W. Wittich.** 1er Lieutenant H. Fuchs.** 2e Lieutenant M. Leiter.** 2e Lieutenant F.-F. Cramer.**	
1er Bataillon du régiment Orange-Nassau n° 28.	1er Lieutenant Engel.*			
A REPORTER . . .	5	6	8	19

Blessés		Blessés légèrement		Manquants		Observations.
le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	
2	—	10	13	—	—	
		Capitaine C. Werneck.**				
		1er Lieutenant C.-F. Hergenhahn.**				
		2e Lieutenant F.-W. Schuman.**				
		2e Lieutenant C. Häuser.**				
		Capitaine L. Wirths.**				
		2e Lieutenant F. Nack.**				
		Capitaine W. Goedecke.*				
		Capitaine E. Götze.**				
		Capitaine J. von Trapp.**				
		1er Lieutenant F. Schlarbaum.*				
2	—	12	21	—	—	

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
REPORT . . .	5	6	8	19
1er Bataillon du régiment Orange-Nassau no 28.				
2e Bataillon du régiment Orange-Nassau no 28.			2e Lieutenant J.-H. Paertzgen. ** 2e Lieutenant W. With.**	
Artillerie.	Capitaine E.-J. Stevenart. *		1er Lieut. G.-F. Ruijsch van Coevorden. * 2e Lieutenant F.-W. Dibbetz. *	
3e DIVISION D'INFANTERIE.				
Etat-Major.				
Bataillon de chasseurs n° 35.			Capitaine M.-J. Guyot.** 2e Lieutenant Roberti. ** (succomba à ses blessures)	
Bataillon d'infanterie de ligne n° 2.				
A REPORTER . . .	6	6	10	23

BLESSÉS		BLESSÉS LÉGÈREMENT		MANQUANTS		Observations.
le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	
2	--	12	21	—	--	
			2e Lieutenant Hack.**			
			2e Lieutenant L. Vollprecht. **			
			Capitaine W. Hartmann.**			
			1er Lieutenant baron C.-M. von Neufville.**			
		Major C. van Opstall. *				
		2e Lieutenant C.-E. van de Well. *				
			2e Lieutenant J.-H. Wasserot de Vincy.**			
		2e Lieutenant F. van Galen. *				
			Capitaine H.-E. de Boer.**			
			1er Lieutenant C. Eberhard.**			
			2e Lieutenant F. Muller.**			
	Capitaine F.-C.-C. Veeren. **					
	1er Lieutenant-adjudant M. Smits. **					
	1er Lieutenant K.-A. Akersloot van Houten.**					
	1er Lieutenant J.-B.L. van Hasselt. **					
2	4	15	29	—	—	

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
REPORT . . .	6	6	10	23
Bataillon de milice nationale n° 6.	Lieutenant - colonel A. van Thielen. **			
Bataillon de milice nationale n° 17.			2e Lieutenant J. van der Plaat. **	
Bataillon de milice nationale no 19.			1er Lieutenant O.Janssen**	
Bataillon d'infanterie de ligne no 3.				
DIVISION DE CAVALERIE.				
Etat-major.	Général-major J.-B. van Merlen. **		Lieutenant général baron J.-A. de Collaert.** (succomba à ses blessures)	
Régiment de carabiniers n° 1.	Lieutenant-colonel L.-P. Coenegracht. **			
	Major D.-R. Bisdom. **			
	1er Lieutenant J.-C. Norbert. **			
A REPORTER . . .	6	11	10	26

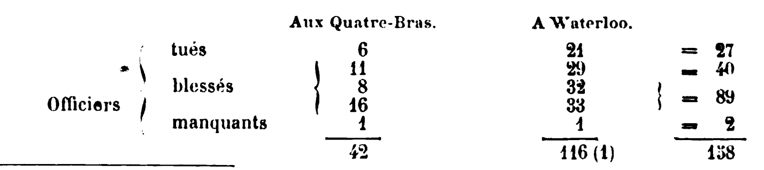
BLESSÉS		BLESSÉS LÉGÈREMENT		MANQUANTS		Observations.
le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	
2	4	15	29	—	—	
			2e Lieutenant F. Conradi.**			
			Capitaine J.-B. Dollard.**			
	Lieutenant-colonel P. l'Honneux.**					
	Capitaine J.-C. Meijer.**					
		Major J.-J.-N. Paravicini di Capelli.*				Le général-major van Merlen fut porté manquant; son corps ne fut pas retrouvé.
	Capitaine commandant W. Guerin.**					
	1er Lieutenant C.-J. Boonen.**					Le major Bisdom et le 1er lieutenant Norbert furent portés manquants; le corps du major Bisdom ne fut pas retrouvé.
	1er Lieutenant F.-L.-F. Kreijsig.**					
	1er Lieutenant C.-D. van Coeverden.**					
	2e Lieutenant F.-A.-W. de Groote.**					
	2e Lieutenant J. Methorst.**					
	2e Lieutenant G. Toelaar.**					
	2e Lieutenant baron W.-R.-J.-W. van Heeckeren van Overlaer.**					
2	14	16	31	—	—	

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
REPORT . . .	6	11	10	26
Régiment de carabiniers nº 2.		2e Lieutenant J.-J. Henry**		
Régiment de carabiniers nº 3.				Lieutenant-colonel C.-M. Lechleitner. ** (succomba à ses blessures)
Régiment de dragons légers nº 4.		Capitaine commandant C.-S. Kreijsig.** Capitaine commandant C. Mascheck. ** Capitaine commandant baron W.-A. van Palandt tot Eerde. ** 2e Lieutenant A. Stratenus.** Capitaine d'armement Tissot van Patot. **		2e Lieutenant H.-A. Daeij** (succomba à ses blessures)
Régiment de Hussards nº 8.		Capitaine commandant comte C. Duchastel de la Howarderie. **		Major C.-N.-J.-F.-M. de Villers. ** (succomba à ses blessures)
A REPORTER . . .	6	18	10	29

Blessés le 16 juin 1815	Blessés le 18 juin 1815	Blessés légèrement le 16 juin 1815	Blessés légèrement le 18 juin 1815	Manquants le 16 juin 1815	Manquants le 18 juin 1815	Observations.
2	14	16	31	—	—	
Major titulaire comte L. de Brias. **						
1er Lieutenant P.-F.-E. Arnould. **						
1er Lieutenant J.-B. de Lobel. **						
2e Lieutenant J.-J. Majoye **						
		Major titulaire N.-C. de Gallières. **				
Lieutenant-colonel J.-C. Renno. **				1er Lieutenant-quartier-maitre H.-W. van Uchelen. * (fait prisonnier de guerre le 17 juin, à Arquennes).		
Capitaine commandant baron J.-C Krayenhoff. **						
1er Lieutenant F. van Zuilekom. ** (succomba à ses blessures)						
1er Lieutenant D.-R. Schneck. **						
2e Lieutenant baron M.C. van Alderwerelt Houttuyn. **						Le capitaine d'armement Tissot van Patot fut porté manquant; le 2e lieutenant H.A. Daeij, le 2e lieutenant H. Haak, prisonniers de guerre.
2e Lieutenant J. Muizer. **						
2e Lieutenant H. Haak. **						
Major marquis A.-F. de Chasteler. **		2e Lieutenant Delfosse. **				
Capitaine commandant H. Ubaghs. **						
2e Lieutenant A.-P.-C. Grart d'Anger. **						
2	28	16	33	1	—	

CORPS.	TUÉS		BLESSÉS GRIÈVEMENT	
	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815
REPORT . . .	6	18	10	29
Régiment de hussards n° 8.				
Régiment de dragons légers n° 5.				
Régiment de Hussards no 6.	Capitaine commandant W.-L. van Wijnbergen. ** Capitaine commandant F.-M. von Heiden. ** 1er Lieutenant W.-A. Verhellow. **		2e Lieutenant W. Wolf. * (succomba à ses blessures)	
Train de la division de grosse cavalerie.				
TOTAL . . .	6	21	11	29

RÉCAPITULATION :



		Aux Quatre-Bras.	A Waterloo.	
Officiers	tués	6	21	= 27
	blessés	11	29	= 40
		8	32	= 89
		16	33	
	manquants	1	1	= 2
		42	116 (1)	158

(1) Dont le Prince d'Orange.

BLESSÉS		BLESSÉS LÉGÈREMENT		MANQUANTS		Observations.
le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	le 16 juin 1815	le 18 juin 1815	
2	28	16	33	1	—	
2e Lieutenant comte A.-J.-N. de Baillet. ** 2e Lieutenant A.-P.-C. de Villers. ** Lieutenant-colonel E.-A. J.-G. de Merx. * Capitaine commandant C.-A. van Remoortere. * Major F.-J. Jacobi. * 1er Lieutenant N. Zwanebeek Pauw. * 1er Lieutenant J.-J. Deebets. ** 2e Lieutenant J. Rendorp. * 2e Lieutenant H.-J.-B. Van Utenhoven. * 1er Lieutenant P. Sprengers. **				Chirurgien de 3e classe J. Werner. **		Le capitaine commandant van Wynbergen fut porte manquant.
8	32	16	33	1	1	

ANNEXE

Pertes de l'armée royale

Total des pertes de l'armée royale prussienne dans les batailles et les

DATES ET LIEUX DES ACTIONS.	CORPS D'ARMÉE.	TUÉS.				
		Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.
Le 16 juin 1815. Bataille de Ligny.	1er corps d'armée . . .	36	141	34	1,940	379
	2e corps d'armée . . .	23	82	15	995	315
	3e corps d'armée . . .	7	26	2	306	64
	TOTAUX. . .	66	249	51	3,241	758
Le 18 juin 1815. Bataille de la Belle-Alliance.	1er corps d'armée . . .	—	1	2	31	18
	2e corps d'armée . . .	1	3	—	33	13
	4e corps d'armée . . .	23	71	4	1,057	235
	TOTAUX. . .	24	75	6	1,121	266
Les 18 et 19 juin 1815. Combats de Wavre.	3e corps d'armée . . .	9	25	5	452	39
Le 20 juin 1815. Combats devant Namur.	2e corps d'armée . . .	5	15	12	120	10
	3e corps d'armée . . .	—	—	—	11	28
	TOTAUX. . .	5	15	12	131	38
	A REPORTER. . .	104	364	74	4,945	1,101

(1) Die Verlustlisten der Preussischen Armee aus der Kriege 1815. (Kriegs Archiv des Grossen General Stabes Kriegsgeschichtliche, Abtreilung II; Berlin, 1815 VI E. 2.)

Xd

prussienne du Bas-Rhin, 1815.

combats, ainsi que lors de la prise des diverses positions fortifiées (1).

BLESSÉS.					PRISONNIERS ET MANQUANTS.					TOTAL DES PERTES.				
Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.
161	343	66	3,878	218	27	333	113	5,638	409	224	817	213	11,456	1,006
92	193	32	2,474	164	7	89	21	1,616	270	122	364	68	5,085	749
53	85	16	1,178	44	—	23	2	401	123	60	134	20	1,885	231
306	621	114	7,530	426	34	445	136	7,655	802	406	1,315	301	18,426	1,986
8	11	1	152	21	—	2	—	109	2	8	14	3	292	41
3	14	2	176	7	—	5	3	89	9	4	22	5	298	29
148	292	38	3,451	326	5	59	8	1,107	89	176	422	50	5,705	650
159	317	41	3,869	354	5	66	11	1,305	100	188	458	58	6,295	720
49	88	8	1,158	18	2	29	3	648	3	60	142	16	2,258	60
55	95	13	915	6	—	12	12	387	9	60	122	37	1,422	25
4	1	2	26	49	—	—	—	1	—	4	1	2	38	77
59	96	15	941	55	—	12	12	388	9	64	123	39	1,460	102
573	1,122	178	13,498	853	41	552	162	9,996	914	658	2,038	414	28,439	2,868

DATES ET LIEUX DES ACTIONS.	CORPS D'ARMÉE.	TUÉS.				
		Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.
	REPORT. . .	104	364	74	4,945	1,101
Le 21 juin. Prise d'Avesnes.	1er corps d'armée . . .	—	1	—	5	5
Le 26 juin. Combat de La Fère.		—	—	—	1	—
Le 28 juin. Id. Villers-Cottrets		—	—	—	2	—
Le 28 juin. Id. Nanteuil.		—	2	—	2	16
Le 2 juillet. Id. Neuilly.		—	—	—	—	4
Le 2-3 juillet. Id. St-Ghouel, Issy et Vanves.		1	11	1	244	23
	TOTAUX. . .	1	14	1	254	48
Le 1er juillet 1815. Combat de caval. près de Versailles.	2e corps d'armée . . .	2	11	1	59	132
Le 1er juillet 1815. Combat de Merly.	3e corps d'armée . . .	—	1	—	6	—
Assaut et défense du village d'Aubervillers et autres petits combats antérieurs.	4e corps d'armée . . .	2	1	—	36	8
A la prise de Maubeuge.	2e corps d'armée . . .	—	—	—	11	1
Id. Landrecies		—	—	—	3	—
Id. Mariembourg.		—	1	—	4	—
Id. Philippeville.		1	—	—	3	1
Id. Rocroy.		—	—	—	1	3
Id. Givet.		—	—	—	—	—
Id. Longwy.		1	—	—	46	—
	TOTAUX. . .	2	1	—	68	5
TOTAUX GÉNÉRAUX DES PERTES . . .		111	392	76	5,368	1,294

BLESSÉS.					PRISONNIERS ET MANQUANTS.					TOTAL DES PERTES.				
Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.	Officiers.	Sous-officiers.	Musiciens.	Soldats.	Chevaux.
573	1,122	178	13,498	853	41	552	162	9,906	914	658	2,038	414	28,439	2,868
—	1	—	17	—	—	—	—	—	—	—	2	—	22	5
—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	2	1
1	3	—	26	—	—	—	—	16	—	1	3	—	44	—
1	7	1	37	27	—	—	—	4	9	1	9	1	43	52
—	—	—	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	1	6
29	63	5	710	11	—	2	—	204	—	30	76	6	1,158	34
31	74	6	791	40	—	2	—	225	10	32	90	7	1,270	98
11	8	5	100	60	19	54	18	440	410	32	73	24	599	602
1	8	1	65	—	—	—	1	21	—	1	9	2	92	—
7	10	1	151	12	—	1	—	5	—	9	12	1	192	20
—	6	—	54	—	—	—	—	—	—	—	6	—	65	1
—	1	—	5	—	—	—	—	—	—	—	1	—	8	—
1	—	—	2	—	—	—	—	—	—	1	1	—	6	—
—	2	—	17	—	—	—	—	—	1	1	2	—	21	2
—	1	—	15	—	—	—	—	—	1	—	1	—	17	4
—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—
6	—	—	191	—	—	—	—	—	—	7	—	—	237	—
7	10	—	286	—	—	—	—	—	2	9	11	—	356	7
630	1,238	191	14,891	965	60	609	181	10,689	1,335	801	2,233	448	30,948	3,595

801 officiers, 33,627 sous-officiers et soldats et 3,595 chevaux.

Annexe XI.

Nominations dans l'Ordre militaire de Guillaume

pour les batailles des QUATRE-BRAS et de WATERLOO,

les 15, 16 et 18 juin 1815 (1).

ÉTATS-MAJORS ET CORPS.	GRAND' CROIX.	COMMANDEURS.	CHEVALIERS DE 3e CLASSE.	CHEVALIERS DE 4e CLASSE. Officiers	CHEVALIERS DE 4e CLASSE. Sous-officiers et soldats.
Officiers anglais	1	1	10	17	
Officiers prussiens	4	1	1	1	
Officiers, sous-officiers et soldats des troupes nassauviennes.			8	63	98
S. A. R. le Prince d'Orange, commandant en chef de l'armée.	1				
Officiers supérieurs		6			
Officiers subalternes			17	47	
Bataillon de chasseurs n° 27.			1	9	16
A REPORTER. . .	6	8	37	137	114

(1) D'après les matricules des corps et les archives de la chancellerie des ordres de chevalerie néerlandais. Consulter aussi le *Nederlandsche Staats-Courant* du 21 juillet 1815 et numéros postérieurs pour les arrêtés royaux des 8, 18 et 20 juillet 1815, conférant des nominations dans l'ordre militaire de Guillaume.

ETATS-MAJORS ET CORPS.	GRAND' CROIX.	COMMANDEURS.	CHEVALIERS DE 3e CLASSE.	CHEVALIERS DE 4e CLASSE. Officiers.	Sous-officiers et soldats.
REPORT. . .	6	8	37	137	114
Bataillon d'infanterie de ligne n° 7 .				11	25
Bataillon de milice nationale n° 5 . .				6	31
Bataillon de milice nationale n° 7 . .			1	8	22
Bataillon de milice nationale n° 8 . .			1	9	18
2e Régiment d'infanterie de Nassau. Régiment d'Orange-Nassau n° 28, Compagnie de chasseurs volontaires. (Voir page 224, troupes nassauviennes.)					
Bataillon de chasseurs n° 35.			1	9	11
Bataillon d'infanterie de ligne n° 2 .			1	9	30
Bataillon de milice nationale n° 4 . .			1	3	14
Bataillon de milice nationale n° 6 . .				5	8
Bataillon de milice nationale n° 17 .			1	8	10
Bataillon de milice nationale n° 19 .			1	4	6
Bataillon de milice nationale n° 2 . .				1	
Bataillon de chasseurs n° 36.			1	7	20
Bataillon d'infanterie de ligne n° 3 .			1	8	20
Bataillon d'infanterie de ligne n° 12 .			1	7	21
A REPORTER. . .	6	8	47	232	350

ÉTATS-MAJORS ET CORPS.	GRAND' CROIX.	COMMANDEURS.	CHEVALIERS DE 3e CLASSE.	CHEVALIERS DE 4e CLASSE.	
				Officiers.	Sous-officiers et soldats.
REPORT. . .	6	8	47	232	350
Bataillon d'infanterie de ligne n° 13.			1	8	22
Bataillon de milice nationale n° 3. .			1	6	20
Bataillon de milice nationale n° 10 .			1	6	20
Bataillon de milice nationale n° 18 .				1	
Régiment de carabiniers n° 1				12	14
Régiment de carabiniers n° 2				12	15
Régiment de carabiniers n° 3				10	16
Régiment de dragons légers n° 4 . .			1	13	28
Régiment de hussards n° 8			1	10	13
Régiment de dragons légers n° 5 . .				12	16
Régiment de hussards n° 6				10	17
Artillerie à pied				7	2
Artillerie à cheval			2	7	51
Train.				2	
Génie				2	
Maréchaussée.					2
TOTAL GÉNÉRAL. . .	6	8	54	350	586
				936	
	1,004 NOMINATIONS.				

NOTE I.

Mémoire présenté le 9 novembre 1813 à Londres par S. A. S. le Prince d'Orange à lord Castlereagh (1).

Un coup d'œil sur la carte indique suffisamment combien la situation de la Hollande, réduite à ses anciennes limites, est précaire, tant que la France, maîtresse de la Belgique et de la rive gauche du Rhin, peut à chaque instant sinon franchir sa frontière et pénétrer dans l'intérieur du païs, du moins la menacer continuellement. Les anciennes guerres rappellent cette vérité. Le traité de Barrière, conclu en 1714 à la suite de la paix d'Utrecht, prouve qu'elle n'a pas échappé aux hommes d'Etat d'alors. Louis XIV n'eût probablement aussi pas porté ses vues ambitieuses, en 1672, jusqu'à la conquête de la Hollande, si ce monarque n'avait trouvé moyen de faire usage des places fortes des princes possesseurs au Bas-Rhin pour y baser cette opération. Il est permis, d'après cela, de conclure qu'il est indispensable au maintien de la puissance continentale de la Hollande d'augmenter son territoire de manière à lui assurer une frontière qui lui permette de résister à la France assez longtemps pour donner le tems à ses alliés de venir à son secours. Les mesures de défense et de résistance semblent devoir se tourner contre la France, vu qu'elle est la seule puissance sur le continent à qui un système militaire établi depuis longtems et successivement perfectionné, permet plus promptement qu'à aucune autre de former impunément ses armées à l'abri de sa triple rangée de forteresses, et c'est du côté des Païs-Bas principalement qu'elle lui a donné sa plus grande force. L'existence des forteresses hollandaises ne suffit pas pour consolider le système de défense à opposer à celui de la France : à moins d'y joindre Luxembourg comme la clef des Païs-Bas et Julich (2) très propre à couvrir les païs entre la Meuse et le Rhin, et de réunir, à la Hollande, les Païs-Bas et cette partie des départements allemands incorporés à la France situés entre la Meuse, la Moselle et le Rhin, elle seroit toujours exposée à une attaque subite à la première brouillerie. Dans la supposition que l'Autriche n'attache aucun prix à ravoir la Belgique, il seroit préférable pour la Hollande et même désirable pour le repos futur de l'Europe que les provinces situées entre son ancien territoire et les frontières de la France avant la révolution fussent réunies plutôt que d'en voir former deux Etats, que des intérêts étrangers et opposés auroient bientôt éloignés et empêchés, par là, de concourir au but général et

---

(1) F. DE BAS, *Prins Frederik der Nederlanden en zijn tijd*, t. III, p. 1907. Ce document appartient aux archives de S. M. la Reine des Pays-Bas.

(2) Juliers.



primitif de la défense. Cet arrangement liant étroitement l'intérêt de l'Allemagne avec celui de la Hollande agrandie devroit embrasser un système commun de défense. Une fois établi, il ôteroit à la France la chance de l'attaquer avec succès, car il est permis de supposer que cette puissance n'auroit jamais songé à envahir ses voisins si on les eût mis en état de lui opposer une résistance vigoureuse. Si les événemens futurs ne réduisent pas la France à porter des sacrifices dans l'étendue que la sûreté et la tranquillité du continent semblent exiger impérieusement, et que l'on ne pût pas en obtenir la rétrocession de la forteresse de Luxembourg, alors la réunion des Païs-Bas autrichiens, du païs de Liége joint à la partie du territoire entre la Moselle, la Meuse et le Rhin, qui compose aujourd'hui le département françois de la Roer, semble indispensable.

La forteresse de Julich (1) s'y trouvant située, elle prendroit sans cela de revers toute la ligne de la Meuse, et intercepteroit l'arrivée de secours que la Hollande seroit dans le cas de recevoir de ses alliés à la rive droite du Rhin. La France avec la possession du Bas-Rhin menaceroit toujours de là le Nord de l'Allemagne. L'histoire de la guerre de Sept ans montre évidemment les moyens d'invasion que cette position lui a donnés contre ces contrées.

Tout comme la Hollande agrandie seroit le boulevard de l'Europe, de même ses anciennes provinces en formeroient la citadelle et lui conserveroient la solidité de ses transactions commerciales. Les provinces adjacentes formeroient son boulevard particulier contre la France, devenant malheureusement le théâtre de la guerre Les forteresses existantes suffiroient dans les premiers temps, et après les avoir mises en état de défense l'on pourra s'occuper du nouveau système de places fortes, qui comprendroit la défense de la Belgique, et la mettroit à l'abri des invasions auxquelles les grands moyens militaires de la France sur cette frontière l'exposent sans cesse.

50,000 à 60,000 hommes de troupes réglées et 25,000 à 30,000 hommes de milice est ce que la population de cet Etat permettroit d'entretenir. Cette force seroit suffisante pour arrêter l'ennemi et l'empêcher de s'établir dans le païs par la prise d'une des places fortes principales jusqu'à l'arrivée des secours, que le nouvel ordre des choses devroit lui assurer. Si, d'un côté, l'on ne se fait pas illusion sur les inconvéniens d'une position sans intermédiaires et qui expose toujours aux premiers coups d'un ennemi supérieur, l'on se flatte, en même tems, qu'elle seroit appréciée par les puissances alliées, et qu'elle les porteroit à aider à repousser le danger qui les menaceroit à leur tour.

L'agrandissement de la Hollande semble indispensable au repos de l'Europe; sa position géographique l'a fait son boulevard contre la France. Elle doit donc être mise en état de remplir le rôle qu'elle est appelée à jouer.

---

(1) Juliers.

Si ce but ne peut pas être obtenu ou que les puissances continentales n'en sentissent pas l'importance comme le gouvernement britannique semble le faire, il est à prévoir que la France se remettra promptement de ses pertes, et se trouvera, en peu d'années, dans la situation de menacer de nouveau la tranquillité de l'Europe, et de la replacer dans une position semblable à celle de laquelle elle vient d'échapper si heureusement.

Londres, le 9 novembre 1813.

Note 2.

Déclaration aux habitants de la Belgique (1).

La proclamation qui vous êtes parvenue vous aura fait connaître l'esprit de modération qui guide les alliés et leurs généraux en entrant dans votre pays.

Tous les peuples dont nous avons été les libérateurs jusqu'ici ont témoigné le désir de participer à la grande cause. Partout on a pris les armes, on se forme, on va en avant. Des députés arrivés de tous les départements de la *Belgique* me prouvent que les habitants de ces belles provinces sont animés du même esprit. L'espoir de secouer le joug insupportable de la tyrannie étrangère leur donne le courage nécessaire pour devenir, à l'exemple de leurs ancêtres, leurs propres libérateurs. Je vais à la rencontre de ce bel élan et je soutiendrai ces dispositions de toutes mes forces à mesure que j'avancerai. Je ferai usage de tous les moyens qu'on m'indiquera pour le bien du pays. Je punirai sévèrement les individus qui se permettront des communications avec l'ennemi. J'aurai des armes pour ceux qui retrouvent le courage de leurs pères; le mépris punira les lâches Les premiers seront bien reçus; les autres n'ont qu'à s'éloigner. Nous ne craignons pas qu'ils augmentent les forces de nos ennemis. Le despotisme a fini de régner. L'ordre va renaître. Retenez ce mot d'*ordre*, habitants de la *Belgique !* Qu'elle renaisse, cette *Belgique* jadis si florissante, mais qu'elle renaisse sous l'égide de l'ordre et du repos.

L'indépendance n'en est plus douteuse, mais vous allez la mériter par la conservation de l'ordre intérieur et par l'organisation de levées militaires qui combattront pour la liberté et l'honneur.

Prenez à cet effet les moyens les plus sages. Que tout reste provisoirement à sa place. Que la marche des affaires se continue comme par le passé. Que

---

(1) *Brusselsch Verbaal*, appartenant aux archives du Ministère de la Guerre, à La Haye.

les maires soient maintenus. Que les conseillers des arrondissements fassent les fonctions de sous-préfets. Que les conseillers des départements avec leur président remplissent celles de préfets. Tous maintiendront le repos dans leurs cantons, dans leurs arrondissements, dans leurs départements. Je les en rend responsables au nom des puissances alliées et au nom de leur propre patrie. Ils remplaceront par des gens du pays bien intentionnés les employés qui sont suspects. Les employés nés *Français* ne peuvent conserver leurs places. Qu'ils s'en retournent chez eux, et qu'ils ne troublent plus le repos d un pays rendu à son nom, à son bien-être, à son existence.

Que les départements s'organisent ainsi sur les principes de l'ordre social et de l'esprit public. Qu'ils envoient à mesure que j'avance un membre de chaque conseil à mon quartier général. Je m'aboucherai avec eux sur les mesures à prendre, et je serai le premier à leur fournir les moyens et les passeports pour porter ensuite leurs vœux à la connaissance des souverains alliés. Comme *Anvers* est encore occupé par l'ennemi, le siège du département, situé entre les deux Nèthes, sera provisoirement ét bli à *Malines*.

Le duc de SAXE-WEIMAR,
commandant de l'armée réunie russe, prussienne et saxonne dans le Brabant.

Le général DE BÜLOW,
commandant en chef le 3e corps prussien.

NOTE 3.

Proclamation.
Nomination des commissaires pour établir le Gouvernement provisoire (1).

Les vœux des habitants de la *Belgique* viennent d'être exaucés : l'indépendance leur est rendue, le bonheur va renaître. C'est à la Providence que leur cœur portera en premier lieu le tribut de leur reconnaissance, c'est par là qu'ils se rendront dignes de mériter de nouveaux bienfaits. On chantera, à cet effet, le *Te Deum* dimanche 13 février à 11 heures du matin dans la cathédrale de *Bruxelles*, ainsi que dans les églises des autres villes occupées par les troupes alliées. Tous les hommes bien pensants sont invités, en y assistant, à célébrer ainsi la délivrance de leur patrie.

---

(1) *Brusselsch verbaal.*

A la suite de cette heureuse délivrance, le gouvernement français n'existe plus pour la *Belgique* comme gouvernement légitime et tout individu quelconque est, par là même, délié du serment de fidélité et d'obéissance qu'il a dû prêter. Tous les employés en particulier sont déclarés libres de leurs engagements envers les autorités jusqu'ici constituées, et tous ceux qui désirent être continués dans l'exercice de leurs fonctions doivent en faire incessamment la déclaration par écrit au gouvernement militaire, résidant à *Bruxelles*, en s'offrant de prêter serment de fidélité et d'obéissance aux hautes puissances alliées.

Ne voulant point faire souffrir ces pays par la destitution nécessaire des autorités françaises, et occupés à rétablir le plus tôt possible un certain ordre dans les affaires militaires et civiles des provinces de la *Belgique*, les généraux commandants ont nommé commissaires, pour établir un gouvernement provisoire, les chefs respectifs de leur état-major, savoir :

Le baron DE WOLLZOGEN, général-major au service de S. M. l'empereur de toutes les *Russies* ;

Le baron DE BOYEN, général-major au service de S. M. le roi de *Prusse*, et leur ont délégué les pleins pouvoirs nécessaires afin d'installer provisoirement, au nom des puissances alliées, les autorités requises pour consolider l'ordre social et pour ramener un état de choses qui puisse également assurer la tranquillité publique et le bien-être national.

Conformément à ce qui a été déjà annoncé, une députation qui jouit de la confiance nationale va être incessamment nommée pour se rendre au grand quartier général des souverains alliés. Les généraux commandants s'empresseront à y prêter la main et à concourir aux moyens de lui faire remplir sa destination.

Considérant, en revanche, que toute invitation ou insinuation tendant à former des intérêts séparés, provenant de simples particuliers, ne peut avoir d'autre résultat que d'amener un esprit de parti aussi nuisible aux grands intérêts de l'*Europe* qu'il le serait au salut de ces provinces, les généraux commandants défendent, par la présente, de prêter la moindre attention à de pareilles instigations. Les auteurs seront regardés comme des ennemis de la tranquillité publique et punis en conséquence.

Bruxelles, le 11 février 1814.

Le duc DE SAXE-WEIMAR,
commandant de l'armée réunie russe, prussienne et saxonne dans le Brabant.

Le général DE BÜLOW,
commandant en chef du 3e corps prussien.

Note 4.

Proclamation (1).

GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Prince d'Orange-Nassau, Prince Souverain des Provinces-Unies des Pays-Bas.

Aux habitants de la Belgique, Salut !

L'*Europe* doit sa délivrance à la magnanimité des souverains alliés ; bientôt elle devra à leur sagesse un système politique qui assure, aux nations agitées, de longues années de calme et de prospérité.

Les nouvelles destinées de vos belles provinces sont un élément nécessaire de ce système, et les négociations, qui vont s'ouvrir à *Vienne*, auront pour but de les faire reconnaitre et de consolider l'agrandissement de la *Belgique* dans votre intérêt, dans l'intérêt de vos voisins, dans celui de l'*Europe* entière !

Appelé au gouvernement de votre pays pendant le court intervalle qui nous sépare encore d'un avenir si longtemps désiré, j'apporte, au milieu de vous, la volonté de vous être utile et tous les sentiments d'un ami et d'un père. C'est des plus éclairés, des plus considérés d'entre vous que je veux être environné dans l'honorable tâche que m'impose la confiance des monarques alliés et dont je m'empresse de venir m'acquitter en personne.

Faire cesser les maux qui pèsent encore sur les *Belges*, malgré la conduite ferme, sage et loyale tenue par le baron de Vincent dans les temps difficiles où il a rempli les fonctions de gouverneur général ; honorer et protéger votre religion ; entourer la noblesse de l'éclat dû à son ancienneté et à son mérite ; encourager l'agriculture, le commerce et tous les genres d'industrie : tels seront mes devoirs les plus doux et les soins qui m'occuperont sans cesse.

Heureux si, en multipliant mes titres à votre estime, je parviens à préparer et à faciliter l'union qui doit fixer votre sort et qui me permettra de vous confondre, dans un même amour, avec ces peuples que la nature elle-même semble avoir destinés à former, avec ceux de la *Belgique*, un Etat puissant et prospère !

Bruxelles, le 1er août 1814.

GUILLAUME.
Par son Altesse Royale :
R.-A. Falck.

(1) *Brusselsch verbaal.*

Note 5.

Arrêté du 22 août 1814, n° 59 (1).

Extrait.

Article premier. — Les bureaux de la commission chargée des fonctions du département de la guerre se composeront provisoirement d'un secrétariat et de quatre divisions.

Art. 2. — Le secrétaire de la commission sera spécialement chargé de l'enregistrement des arrêtés, ordonnances et règlements, de leur envoi dans les divisions, de leurs exécution, conformément aux intentions de la commission, de la signature des copies ou ampliations des arrêtés et ordonnances, de celle des certificats à expédier d'après le relevé des registres

Il aura sous sa surveillance directe la correspondance avec les autorités militaires et civiles pour la demande des renseignements, l'organisation des bureaux et le personnel des employés, l'examen des affaires restées sans réponse ou négligées, le bureau des archives, le culte et toutes les affaires d'administration générale et particulière qui n'appartiennent à aucune des divisions suivantes :

1re Division. — Attributions.

Art. 3. — Les emplois et récompenses militaires, l'avancement, l'expédition des brevets, les demandes de changement de corps, l'admission aux pensions, l'inspection des troupes, les travaux relatifs à l'organisation, aux incorporations et licenciement des troupes, les congés, les opérations militaires, les mouvements des troupes, la correspondance avec les autorités pour tout ce qui est relatif aux opérations purement militaires

Cette division sera composée de deux bureaux dont les attributions seront réglées par la commission chargé des fonctions du département de la guerre.

2e Division. — Attributions

1er Bureau.

Art. 4. — La solde, la confection des états de revue et leur vérification, le traitement extraordinaire, les frais de bureau et de tournée de toute nature, la liquidation et les décomptes des dépenses générales, de la solde et des indemnités, la délivrance des mandats, les demandes de fonds et leur répartition, la surveillance de leur emploi.

(1) *Brusselsch verbaal.*

2e Bureau.

Vivres, fourrages, chauffage et leur comptabilité, casernement, campement, hôpitaux militaires, habillement, armement, harnachement, équipement, convois et transports militaires.

3e Division. — Attributions.

Art. 5. —Cette division n'est provisoirement composée que d'un bureau. Elle a dans ses attributions l'artillerie, le génie, le personnel et le matériel de ces armes, les bataillons du train, les poudres et salpêtres, les fortifications, arsenaux, bâtiments et écoles militaires.

4e Division. — Attributions.

Art. 6. — Auditoriat, inspection, surveillance, discipline, code militaire, punitions, conseil de guerre, gendarmerie, prisonniers de guerre, arrêts, application des amnisties, la légalisation et la vérification des pièces et des signatures, les frais de justice militaire et leur personnel, enfin l'examen des demandes de retenues sur les traitements des officiers.

Note 6.

Arrêté (1).

Nous, GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Duc de Luxembourg, etc., etc.

A tous ceux qui les présentes verront, Salut !

Les vœux unanimes des puissances assemblées au congrès de *Vienne* s'étaient à peine prononcés pour la réunion de tous les *Pays-Bas* sous une autorité commune que les habitants des *Provinces-Belgiques* Nous témoignèrent à l'envi leur joie sur cette importante mesure et leur désir de Nous voir étendre sur eux le pouvoir suprême que l'amour des *Hollandais* Nous avait précédemment confié.

Profondément touchés de ces témoignages, Nous avions cependant résolu de différer tout changement dans les relations existantes jusqu'à l'époque où

---

(1) *Brusselsch verbaal.*

les délibérations du congrès eussent été complètement terminées et où ses décisions auraient pu être exécutées dans leur ensemble. Mais les événements inattendus qui ont lieu dans un Etat voisin Nous engagent à Nous départir de cette résolution. Ils Nous prescrivent de répondre au zèle de Nos sujets par un empressement analogue et de ne laisser aucun d'eux dans l'incertitude sur ses devoirs et sur Nos intentions. C'est lorsque de nouvelles difficultés semblent se présenter dans le lointain, c'est au moment où renaît pour tant de peuples le triste souvenir d'une domination étrangère, qu'il devient plus urgent de constituer l'Etat dont la politique de l'*Europe* entière a considéré l'existence comme nécessaire à la tranquillité et à la sûreté générales.

Animés par le suffrage des plus puissants souverains, Nous confiant en cette noble passion pour la liberté civile et l'indépendance qui, de tout temps, a caractérisé les *Belges*, plus fort encore des preuves multipliées d'attachement que Nous recevons de toutes parts, Nous prenons aujourd'hui le sceptre en mains dans l'unique but de faire servir notre gouvernement au bien-être de tous ceux qui y sont soumis, et de leur assurer la jouissance tranquille de tous les biens de la concorde et de la paix.

Et comme Nous voulons que le nom même du nouvel Etat offre un premier gage de l'union intime et fraternelle qui doit régner parmi tous Nos sujets, Nous avons jugé à propos de déclarer, comme Nous déclarons par ces présentes, que tous les pays y appartenant forment dès à présent le *Royaume des Pays-Bas*, pour être ainsi possédés par Nous et Nos légitimes successeurs d'après le droit de primogéniture et que Nous prenons pour Nous-mêmes et pour les princes qui monteront après Nous sur ce trône la dignité royale et le titre de *Roi;* en ajoutant cependant à ce dernier celui de *Duc de Luxembourg*, à cause des relations particulières que cette province est destinée à avoir avec l'*Allemagne*.

Mais quelque convenables que puissent paraître ces déterminations, eu égard à l'étendue territoriale des *Pays-Bas* et à la civilisation de leurs nombreux habitants, Nous ne Nous croyons pas moins obligés de prendre soin que le nom que, dans toutes les vicissitudes de la fortune, Nous avons toujours porté avec honneur, et sous lequel Nos ancêtres ont rendu tant de services à la cause de la liberté, ne vienne à s'éteindre et à disparaître.

A ces causes, Nous voulons et ordonnons que désormais l'héritier présomptif du *Royaume des Pays-Bas* prenne, porte et conserve le nom et le titre de *Prince d'Orange;* et Nous les accordons par ces présentes à Notre cher fils aîné avec une satisfaction d'autant plus vive que Nous sommes convaincus qu'il en saura maintenir l'antique éclat par l'accomplissement scrupuleux de ses devoirs comme Notre premier sujet et comme le souverain futur de la nouvelle monarchie, et par son courage et un dévouement sans bornes, toutes les fois qu'il s'agira de veiller aux droits de sa maison et à la sûreté du territoire hospitalier et paisible des *Pays-Bas*.

Vous tous, compatriotes, qui habitez ce territoire, ouvrez vos cœurs à

l'espoir et à la confiance ! Les éléments du bonheur public se trouvent en vos propres mains ! Dévoués à la patrie, unanimes et exempts de tout esprit de rivalité, vous serez assez forts pour écarter les dangers qui pourraient vous menacer. L'*Europe* contemple votre réunion avec intérêt et bienveillance. La loi fondamentale, déjà obligatoire pour un grand nombre d'entre vous, subira bientôt les modifications qui doivent la mettre en harmonie avec les intérêts et les vœux de tous. C'est là que vous trouverez cette garantie de la religion, à laquelle Nous attachons tous le plus haut prix. Des institutions bienfaisantes favoriseront, sous la bénédiction divine, le développement de tous les genres d'industrie et la renaissance de vos arts jadis si célèbres. Et si vos sentiments et vos efforts répondent à ceux que votre roi vous consacre aujourd'hui de la manière la plus solennelle et la plus irrévocable, la splendeur, qui vous attend, sera pendant plusieurs siècles l'héritage d'une reconnaissante postérité.

Fait à *La Haye*, le 16 mars 1815.

GUILLAUME.

Par Sa Majesté :

R.-A. FALCK.

NOTE 7.

Pro memoria du général von Knesebeck (1).

D'après les nouvelles d'aujourd'hui, le soussigné croit nécessaire de proposer que les puissances alliées s'accordent sur les mesures suivantes :

Que chaque puissance déclare quelles forces militaires elle mettra sur pied.

Il seroit à souhaiter :

1. Que l'Autriche forme immédiatement trois grandes armées : l'une de 120,000 hommes en Italie ; la seconde. de 150,000 hommes sur le Haut-Rhin ; la troisième, comme armée de réserve aux environs de Lenz ou Vienne. Il serait à désirer que le commandement de la 1re soit confié à l'archiduc Charles, la 2e au maréchal prince Schwarzenberg, la 3e au maréchal Bellegarde ;

(1) Kriegs Archiv des Grossen Gen. Stabes Kriegsgesch. Abt. II. Berlin 1815, VI D. 118¹.

2. Que les armées russes poursuivent leur marche jusqu'à Kalisch et Cracovie ;

3 Que l'armée prussienne sur l'Elbe se mette en marche sur le Rhin ;

4. Que les Hanovriens renforcent à l'instant l'armée anglaise en Brabant ;

5. Que les Anglais renforcent autant que possible leur armée en Brabant et accordent derechef à l'armée prussienne des subsides ;

6. Que l'Angleterre ne néglige point de maintenir la flotte française, les colonies, les îles, la Vendée et les côtes aux Bourbons ;

7. Que le prince-régent des Pays-Bas soit sommé de ravitailler et de mettre en bon état de défense toutes les places fortes de la Hollande et des Pays-Bas, de même l'armée et la flotte ;

8. Que les princes de l'Allemagne fassent marcher incessamment leurs troupes vers les points à indiquer pour le rassemblement des armées sur le Haut-Rhin, entre Mayence et Luxembourg ;

9. Que le commandement des armées en Brabant soit conféré au duc de Wellington, celui de Mayence au maréchal Blücher, et que ces capitaines se rendent chacun à son poste aussitôt que possible.

Vienne, le 17 mars 1815.

EXTRAIT. NOTE 8.

Registre des pièces reçues(1) par

Page 6. *Quartier général*

PROVENANT DE	NUMÉROS des PIÈCES.	DATES des PIÈCES.
Colonel van Zuylen van Nyevelt.	201	11 juin 1815
Lieutenant général baron de Collaert.	203	13 juin 1815
Lieutenant général Chassé.	207	15 juin 1815
Major de Paravicini.	208	15 juin 1815
S. A. R le prince d'Orange.	210	15 juin 1815
Lieutenant-colonel Hoynck van Papendrecht.	211	15 juin 1815
Lieutenant-colonel Herdeboudt.	212	15 juin 1815
Duc de Feltre.	213	15 juin 1815
Prince d'Orange.	214	15 juin 1815
Prince d'Orange.	215	15 juin 1815

(1) Traduction du *Register der ingekomen stukken by den kwartiermeester generaal*. Archives du Ministère de la Guerre à La Haye, 1815.

le quartier-maître général (1).

à Braine-le-Comte.

DATES de RÉCEPTION.	ANALYSE ABRÉGÉE DES PIÈCES ET OBSERVATIONS.
A Braine-le-Comte 13 juin 1815	Arrivée en cantonnement du 2e bataillon Orange-Nassau et d'une compagnie de chasseurs volontaires de Nassau.
13 juin 1815	Renseignements avec deux annexes.
15 juin 1815	Avis que les troupes françaises ont franchi les frontières.
15 juin 1815	Rapport journalier des avant-postes.
15 juin 1815	Ordre aux troupes de retourner dans leurs cantonnements et de se rassembler de nouveau sur les positions indiquées demain à 4 heures du matin.
15 juin 1815	Demande d'ordres au sujet de la conduite à tenir en ce qui concerne le poste de correspondance à Naast.
15 juin 1815	Renseignements.
15 juin 1815	Renseignements.
15 juin 1815 à 10 1/2 heures après-midi	Ordre de faire marcher la 3e division à Nivelles et la cavalerie derrière la Haine.
16 juin 1815 à 2 1/2 heures du matin	Ordre de porter la division de cavalerie à Arquennes et le quartier général à Nivelles.

EXTRAIT. NOTE 9.

Registre des pièces expédiées

Quartier général

Page 6.

EXPÉDIÉES A	NUMÉROS des PIÈCES.	DATES des PIÈCES.	PAR QUI EXPÉDIÉES.
Lieutenant général baron de Collaert.	160	7 juin 1815	Prince d'Orange. Capitaine Heinecken
Lieutenant général Chassé.	164	9 juin 1815	Capitaine Nepveu.
Lieutenant général baron de Collaert.	165	9 juin 1815	Capitaine Nepveu.
Lieutenant général baron de Perponcher.	166	9 juin 1815	Capitaine Heinecken
Général-major Trip.	167	9 juin 1815	Capitaine van der Hoeven.
Lieutenant général baron de Perponcher.	178	15 juin 1815	Capitaine Heinecken
Lieutenant général baron de Collaert.	179	15 juin 1815	Capitaine Heinecken
Lieutenant général baron de Perponcher.	181	15 juin 1815	Major Stirum.
S. A. R. le prince d'Orange.	182	15 juin 1815	Capitaine Webster.
Lieutenant général baron de Collaert.	183	15 juin 1815	Capitaine Heinecken
Lieutenant général Chassé.	184	15 juin 1815	Capitaine Nepveu.
Lieutenant général baron de Perponcher.	185	15 juin 1815	Capitaine Schreuder
Lieutenant général baron de Collaert.	186	16 juin 1815	Lieutenant Kaps.

(1) Traduit du *Register der afgezonden stukken door den kwartiermeester generaal*. Archives du Ministère de la Guerre à La Haye, 1815. — (2) (3) (4) Cette inscription est en français dans l'original.

par le quartier-maître général (1).

à Braine-le-Comte.

HEURE ET MODE de L'EXPÉDITION.	ANALYSE ABRÉGÉE DES PIÈCES ET OBSERVATIONS.
2 heures après-midi.	Que la cavalerie légère doit rester dans les cantonnements qu'elle occupe actuellement. Retraite en cas d'attaque par des forces supérieures.
7 heures soir.	Ordre de tenir sa division prête à prendre les armes; ordre d'évacuer Rœulx, Goegnies et Houdeng et de faire occuper Fay, Beaume et Saint-Paul.
3 heures après-midi.	Marche de la brigade de carabiniers et ordre de tenir sa division toujours prête.
Par estafette 7 heures soir.	Ordre de tenir sa division prête à prendre les armes.
7 heures soir.	Ordre de marche pour se porter avec sa brigade à Rœulx, Saint-Foeilhen, Goegnies, Houdeng et Meignault.
3 heures après-midi.	Ordre de rassembler le plus vite possible sa division.
3 heures après-midi.	Ordre de rassembler rapidement la brigade lourde et la 1[re] brigade légère de cavalerie, chacune individuellement.
10 1/4 heures après-midi.	Invitation de faire soutenir la 2[e] brigade à Quatre-Bras (2).
10 heures après-midi.	Information de ce que l'ennemi s'est montré à Quatre-Bras (3).
11 1/2 heures après-midi.	Ordre de prendre position en arrière de Haine-Saint-Pierre.
11 1/2 heures après-midi.	Ordre de marcher avec la division vers Nivelles (4).
12 1/4 heures de la nuit.	Ordre de rassembler sa division à Nivelles.
3 heures avant-midi.	Ordre de se porter avec sa division à Arquennes.

NOTE 10 (1).

Procès verbal de l'interrogatoire d'un déserteur belge.

PLACE DE GIVET.

L'an mil huit cent quinze, le dix juin, nous Panier (Antoine), lieutenant de gendarmerie impériale, à la résidence de Rethel, détaché à Givet, en vertu des ordres de M. le lieutenant général baron Bourcke, gouverneur de Givet, avons interrogé un déserteur belge ainsi qu'il suit :

D. — Quels sont vos nom, prénoms, âge, lieu de naissance et profession?

R. — Je me nomme Le Rutte, François-Joseph, âgé de 19 ans, né à Hastière-Lavaux, arrondissement de Dinant, département de Sambre-et-Meuse

D. — De quel régiment sortez-vous, et combien y a-t-il que vous y servez?

R. — Du 1er régiment de hussards belges : il y a cinq mois que j'y suis incorporé.

D. — Où est maintenant votre régiment et de quel endroit êtes-vous déserté?

R. — Le régiment est à Mons ou environs, mais le dépôt est à Lierre, près Anvers, d'où je désertai.

D. — Y a-t-il longtemps que vous désertâtes, et pourquoi?

R. — Je partis de Lierre dans les derniers jours du mois de mai dernier et je désertai parce que les chefs du corps nous mènent très durement et puis qu'on nous menace d'aller en Hollande.

D — Etes-vous beaucoup de Brabançons dans le régiment?

R. — Presque tous Brabançons ou Flamands.

D. — Quel est l'esprit du régiment, comme celui des paysans sur la guerre qui va avoir lieu?

R. — Les régiments belges, en général, désirent passer sous les drapeaux de Napoléon et le peuple entier voudrait déjà réappartenir à la France.

D. — Savez-vous s'il y a beaucoup de régiments belges dans ce pays-là?

R. — Non, le corps belge n'est pas considérable. Les dépôts d'infanterie sont à Louvain, les dépôts de cavalerie sont à Lierre et à Malines. Les carabiniers sont à Bruxelles et les bataillons de guerre comme escadrons idem sont dans les environs de Mons.

Le colonel du 1er hussards est un Français; il se nomme Duvivier.

---

(1) Archives du Ministère de la Guerre, à Paris. — Cent Jours. Armée du Nord. Correspondances du 11 au 22 juin 1815

D. — Avez-vous vu beaucoup de troupes prussiennes dans votre route ?

R. — Oui, arrivé à Krosaverna (1), peu éloigné de Saint-Trond, je commençai à voir les Prussiens et ne les quittai qu'ici arrivé sur la ligne. En passant à Huy, beaucoup de cavalerie et d'infanterie se portait, partie sur Saint-Hubert et d'autre sur Charleroi. On dit qu'ils sont campés ou retranchés à Fleurus. J'aperçus également à Huy un petit parc d'artillerie, mais ne bougeant pas.

D. — Avez-vous connaissance que les Prussiens aient des troupes de campées et retranchées sur les rives gauche et droite de la Meuse ?

R. — Je n'ai point aperçu de camps, ni de retranchements, partout où je suis passé et je n'ai connaissance de retranchements qu'à Fleurus.

D. — Avez-vous entendu parler si la guerre devait bientôt commencer ?

R. — Non, on parle moins dans le pays que je quitte qu'ici, mais ce qu'il y a de certain, c'est que les soldats belges et les citoyens ne se battront pas contre la France.

D. — Combien dit-on que les armées alliées sont fortes en Brabant ?

R. — Je ne puis vous en dire le nombre, mais le bruit public dit que l'armée est considérable.

D. — Votre intention est sans doute de reprendre du service en France ?

R. — Mon intention était, en désertant, de pouvoir arriver chez mes parents et y rester, mais, ne pouvant séjourner plus longtemps, je me suis décidé à prendre du service français et, par là, contribuer à la cause commune.

Le dénommé d'autre part n'ayant plus rien à ajouter au présent, je le fermai pour être remis aussitôt à M. le lieutenant général gouverneur, pour lui servir et valoir au besoin.

A Givet, les jour, mois et an que dessus.

Le lieutenant de la gendarmerie

PANIER.

---

(1) Cras-Avernas.

NOTE II.

Ordre du jour [1].

Avesnes, le 13 juin 1815.

Position de l'armée le 14.

Le grand quartier général à Beaumont.

L'infanterie de la garde impériale sera bivouaquée à un quart de lieue en avant de Beaumont et formera trois lignes : la jeune garde, les chasseurs et les grenadiers. M. le duc de Trevise reconnaîtra l'emplacement de ce camp, il aura soin que tout soit à sa place, artillerie, ambulances, équipages, etc. Le 1er régiment de grenadiers à pied se rendra à Beaumont. La cavalerie de la garde impériale sera placée en arrière de Beaumont, mais les corps les plus éloignés n'en doivent pas être à une lieue.

Le 2e corps prendra position à Laire (Leers et-Fosteau), c'est-à-dire, le plus près possible de la frontière sans la dépasser ; les 4 divisions de ce corps d'armée seront réunies et bivouaqueront sur deux ou quatre lignes ; le quartier général au milieu, la cavalerie en avant éclairant tous les débouchés, mais aussi sans dépasser la frontière et la faisant respecter par les partisans qui voudraient la violer.

Les bivouacs seront placés de manière que les feux ne puissent être aperçus de l'ennemi, les généraux empêcheront que personne s'écarte du camp ; ils s'assureront que la troupe est pourvue de cinquante cartouches par homme, quatre jours de pain et 1/2 livre de riz, que l'artillerie et les ambulances sont en bon état et les feront placer à leur ordre de bataille ; ainsi, le 2e corps sera disposé à se mettre en marche le 15 à 3 heures du matin, si l'ordre en est donné, pour se porter sur Charleroi et y arriver avant 9 heures.

Le 1er corps prendra position à *Solre-sur-Sambre* et il bivouaquera aussi sur plusieurs lignes, observant, ainsi que le 2e corps, que ses feux ne puissent être aperçus de l'ennemi, que personne ne s'écarte du camp et que les généraux s'assurent de l'état des munitions, des vivres de la troupe et que l'artillerie et les ambulances soient placées à leur ordre de bataille.

Le 1er corps se tiendra également prêt à partir le 15, à 3 heures du matin, pour suivre le 2e corps, de manière que, dans la journée d'après-demain, ces deux corps manœuvrent dans la même direction et se protègent.

Le 3e corps prendra demain position à une lieue en avant de *Beaumont*, le

---

[1] Archives du Ministère de la Guerre, à Paris. - Cent Jours. Armée du Nord, etc.

plus près possible de la frontière, sans cependant la dépasser ni souffrir qu'elle soit violée par aucun parti ennemi. Le général Vandamme tiendra tout le monde à son poste, recommandera que les feux soient cachés et qu'ils ne puissent être aperçus de l'ennemi ; il se conformera d'ailleurs à ce qui est prescrit au 2e corps pour les munitions, les vivres, l'artillerie et les ambulances et pour être prêt à se mettre en mouvement le 15, à 3 heures du matin.

Le 6e corps se portera en avant de *Beaumont* et sera bivouaqué sur deux lignes à 1/4 de lieue du 3e corps. M. le comte de Lobau choisira l'emplacement et il fera observer les dispositions générales qui sont prescrites par le présent ordre.

M. le maréchal Grouchy portera les 1er, 2e, 3e et 4e corps de cavalerie en avant de *Beaumont* et les établira au bivouac entre cette ville et *Walcourt*, faisant également respecter la frontière, empêchant que personne la dépasse et qu'on se laisse voir, ni que les feux puissent être aperçus de l'ennemi, et il se tiendra prêt à partir après-demain à 3 heures du matin, s'il en reçoit l'ordre, pour se porter sur Charleroi et faire l'avant-garde de l'armée.

Il recommandera aux généraux de s'assurer si tous les cavaliers sont pourvus de cartouches, si leurs armes sont en bon état et s'ils ont pour quatre jours de pain et la 1/2 livre de riz qui ont été ordonnés.

L'équipage de pont sera bivouaqué derrière le 6e corps, en avant de l'infanterie de la garde impériale; le parc central d'artillerie sera en arrière de *Beaumont*.

L'armée de la Moselle prendra demain position en avant de Philippeville. M. le comte Lobau la disposera de manière à pouvoir partir après-demain, le 15, à 3 heures du matin, pour joindre le 3e corps et appuyer son mouvement sur *Charleroi*, suivant le nouvel ordre qui lui sera donné ; mais le général Gerard aura soin de bien garder son flanc droit en avant de lui sur toutes les directions de *Charleroi* et de *Namur*. Si l'armée de la Moselle a des provisions à sa suite, le général Gerard les fera avancer le plus près possible, afin de pouvoir en disposer.

Tous les corps d'armée feront marcher en tête les sapeurs et les moyens de passage que les généraux auront réunis. Les sapeurs de la garde impériale, les ouvriers de la marine et les sapeurs de la réserve marcheront après le 6e corps et en tête de la garde.

Tous les corps marcheront dans le plus grand ordre et serrés; dans le mouvement sur *Charleroi*, on sera disposé à profiter de tous les passages pour écraser les corps ennemis qui voudraient attaquer l'armée ou qui manœuvreraient contre elle.

Il n'y aura à Beaumont que le grand quartier général; aucun autre ne devra y être établi et la ville sera dégagée de tout embarras; les anciens règlements sur le quartier général et les équipages, sur l'ordre des marches, la police des voitures et bagages et sur les blanchisseurs et vivandières seront

remis en vigueur ; il sera fait à ce sujet un ordre général ; mais, en attendant, MM. les généraux commandant les corps d'armée ordonneront des dispositions en conséquence et le grand prévôt de l'armée fera exécuter ces règlements.

L'Empereur ordonne que toutes les dispositions contenues dans le présent ordre soient tenues secrètes par MM. les généraux.

Par ordre de l'Empereur ;
Le maréchal d'empire, major général,
Duc de Dalmatie.

Note 12.

Lettre du maréchal Grouchy au major général Soult (1).

Bossus, 14 juin 1815.

Le maréchal Grouchy au major-général.

Monsieur le maréchal,

J'ai l'honneur de vous rendre compte que le 1er corps de cavalerie est bivouaqué à Fontenelle et Valcourt, le 2e corps à Bossus et les 3e et 4e corps à la lisière des bois de Gayolle (?). Je vous envoie un de mes officiers, de Bossus, où j'ai établi mon quartier-général pour recevoir vos ordres pour demain.

Je vous transmettrai, sous une couple d'heures, un rapport que j'attends d'un des douaniers de cette partie de la frontière, qui promet de m'instruire de ce qui se passe en face de nous.

Le bruit que nous devons attaquer demain 15 y est général depuis plusieurs jours.

Recevez, monsieur le maréchal, les assurances de ma haute considération.

Maréchal Grouchy.

(1) Archives du Ministère de la Guerre à Paris. — Cent jours. Armée du Nord, etc.

Note 13.

Ordre de mouvement (1).

Beaumont, 14 juin 1815.

Demain, le 15, à deux heures et demie du matin, la division de cavalerie légère du général Vandamme montera à cheval, et se portera sur la route de Charleroi : elle enverra des partis dans toutes les directions pour éclairer le pays et enlever les postes ennemis, mais chacun de ces partis sera au moins de 50 hommes. Avant de mettre en marche la division, le général Vandamme s'assurera qu'elle est pourvue de cartouches.

A la même heure, le lieutenant général Pajol réunira le 1er corps de cavalerie et suivra le mouvement de la division du général Domont, qui sera sous les ordres du général Pajol. Les divisions du 1er corps de cavalerie ne fourniront point de détachements; ils seront pris dans la 3e division. Le général Domont laissera sa batterie d'artillerie, pour marcher après le 1er bataillon du 3e corps d'infanterie. Le lieutenant général Vandamme lui donnera des ordres en conséquence.

Le lieutenant général Vandamme fera battre la diane à deux heures et demie du matin ; à trois heures, il mettra en marche son corps d'armée et le dirigera sur Charleroi ; la totalité de ses bagages et embarras seront parqués en arrière, et ne se mettront en marche qu'après que le 6e corps et la garde impériale auront passé; ils seront sous les ordres du vaguemestre général qui les réunira à ceux du 6e corps, de la garde impériale et du grand quartier général et leur donnera des ordres de mouvement.

Chaque division du 3e corps d'armée aura avec elle sa batterie et ses ambulances ; toute autre voiture, qui serait dans les rangs sera brûlée.

M. le comte de Lobau fera battre la diane à trois heures et demie, et il mettra en marche le 6e corps d'armée à quatre heures, pour suivre le mouvement du général Vandamme et l'appuyer; il fera observer le même ordre de marche pour les troupes, l'artillerie, les ambulances et les bagages, qui est prescrit au 3e corps.

Les bagages du 6e corps seront réunis à ceux du 3e, sous les ordres du vaguemestre général, ainsi qu'il est dit.

La jeune garde battra la diane à quatre heures et demie et se mettra en marche à cinq heures; elle suivra le mouvement du 6e corps sur la route de Charleroi.

---

(1) Gourgaud, *Campagne de 1815*. Appendice n° II.

Les chasseurs à pied de la garde battront la diane à cinq heures et se mettront en marche à cinq heures et demie, pour suivre le mouvement de la jeune garde.

Les grenadiers à pied de la garde battront la diane à cinq heures et demie, et partiront à six heures, pour suivre le mouvement des chasseurs à pied. Le même ordre de marche, pour l'artillerie, les ambulances et les bagages, prescrit pour le 3e corps d'infanterie, sera observé dans la garde impériale.

Les bagages de la garde seront réunis à ceux des 3e et 6e corps d'armée, sous les ordres du vaguemestre général, qui les fera mettre en mouvement.

M. le maréchal Grouchy fera monter à cheval, à cinq heures et demie du matin, celui des trois autres corps de cavalerie qui sera le plus près de la route et lui fera suivre le mouvement sur Charleroi. Les deux autres corps partiront successivement à une heure d'intervalle l'un de l'autre; mais M. le maréchal Grouchy aura soin de faire marcher la cavalerie sur les chemins latéraux de la route principale que la colonne d'infanterie suivra, afin d'éviter l'encombrement et aussi pour que sa cavalerie observe un meilleur ordre. Il prescrira que la totalité des bagages restent en arrière, parqués et réunis jusqu'au moment où le vaguemestre général leur donnera l'ordre d'avancer.

M. le comte Reille fera battre la diane à deux heures et demie du matin, et il mettra en marche le deuxième corps à trois heures et le dirigera sur Marchienne-au-Pont, où il fera en sorte d'être rendu avant neuf heures du matin; il fera garder tous les ponts de la Sambre, afin que personne ne passe. Les postes qu'il laissera seront successivement relevés par le 1er corps, mais il doit tâcher de prévenir l'ennemi à ces ponts pour qu'ils ne soient pas détruits, surtout celui de Marchienne, par lequel il sera probablement dans le cas de déboucher et qu'il faudrait faire aussitôt réparer s'il avait été endommagé.

A Thuin et à Marchienne, ainsi que dans tous les villages sur sa route, M. le comte Reille interrogera les habitants, afin d'avoir les nouvelles des positions et forces des armées ennemies; il fera aussi prendre les lettres dans les bureaux de poste et les dépouillera pour faire parvenir aussitôt à l'Empereur les renseignements qu'il en a obtenus.

M. le comte d'Erlon mettra en marche le 1er corps à trois heures du matin et il le dirigera aussi sur Charleroi en suivant le mouvement du 2e corps, duquel il gagnera la gauche le plus tôt possible pour le soutenir et l'appuyer au besoin. Il tiendra une brigade de cavalerie en arrière, pour se couvrir et pour maintenir par de petits détachements ses communications avec Maubeuge; il enverra des partis en avant de cette place dans les directions de Mons et de Binche jusqu'à la frontière pour avoir des nouvelles des ennemis et en rendre compte aussitôt. Ces partis auront soin de ne pas se compromettre et de ne point dépasser la frontière.

M le comte d'Erlon fera occuper Thuin par une division et si le pont de cette ville était détruit il le ferait aussitôt réparer en même temps qu'il fera tracer et exécuter immédiatement une tête de pont sur la rive gauche. La division qui sera à Thuin gardera aussi le pont et l'abbaye d'Alnes, où M. le comte d'Erlon fera également construire une tête de pont sur la rive gauche.

Le même ordre de marche prescrit pour le 3e corps, pour l'artillerie, les ambulances et les bagages sera observé aux 2e et 1er corps, qui feront réunir leurs bagages, et marcher à la gauche du 1er corps, sous les ordres du vaguemestre le plus ancien.

Le 4e corps (armée de la Moselle) a reçu ordre de prendre aujourd'hui position en avant de Philippeville; si son mouvement est opéré et si les divisions qui composent ce corps d'armée sont réunies, M. le lieutenant général Gérard les mettra en marche demain, à trois heures du matin, et les dirigera sur Charleroi (1), il aura soin de se tenir à hauteur du 3e corps, avec lequel il communiquera, afin d'arriver à peu près en même temps devant Charleroi. Mais le général Gérard fera éclairer sa droite et tous les débouchés qui vont sur Namur; il marchera serré en ordre de bataille, fera laisser à Philippeville tous ses bagages et embarras, afin que son corps d'armée, se trouvant plus léger, soit plus à même de manœuvrer.

Le général Gérard donnera ordre à la 14e division de cavalerie, qui a dû arriver aujourd'hui à Philippeville, de suivre le mouvement de son corps d'armée sur Charleroi, où cette division joindra le 4e corps de cavalerie.

Les lieutenants généraux Reille, Vandamme, Gérard et Pajol se mettront en communication par de fréquents partis, et ils régleront leur marche de manière à arriver en masse et ensemble devant Charleroi; ils mettront, autant que possible, à l'avant-garde les officiers qui parlent flamand, pour interroger les habitants et en prendre des renseignements; mais ces officiers s'annonceront comme commandant de partis, sans dire que l'armée est en arrière.

Les lieutenants généraux Reille, Vandamme et Gérard feront marcher tous les sapeurs de leur corps d'armée (ayant avec eux des moyens pour réparer les ponts) après le premier régiment d'infanterie légère et ils donneront ordre aux officiers du génie de faire réparer les mauvais passages, ouvrir des communications latérales et placer des ponts sur les courants d'eau où l'infanterie devrait se mouiller pour les franchir.

Les marins, les sapeurs de la garde et les sapeurs de la réserve marcheront après le 1er régiment du 3e corps, les lieutenants généraux Rogniat et Haxo seront à leur tête; ils n'amèneront avec eux que deux ou trois voitures : le surplus du parc du génie marchera à la gauche du 3e corps.

(1) Le général Gérard reçut plus tard un nouvel ordre qui lui prescrivit de passer, avec son corps, la Sambre à Châtelet.



Si on rencontre l'ennemi, ces troupes ne seront point engagées, mais les généraux Rogniat et Haxo les emploieront aux travaux de passages de rivière, de têtes de pont, de réparations de chemin et d'ouvertures de communication, etc. La cavalerie de la garde suivra le mouvement sur Charleroi et partira à huit heures.

L'Empereur sera à l'avant-garde sur la route de Charleroi. MM. les lieutenants généraux auront soin d'envoyer à Sa Majesté de fréquents rapports sur leurs mouvements et les renseignements qu'ils auront recueillis; ils sont prévenus que l'intention de Sa Majesté est d'avoir passé la Sambre avant midi, et de porter l'armée à la rive gauche de cette rivière.

L'équipage des ponts sera divisé en deux sections : la première section se subdivisera en trois parties chacune de cinq pontons et cinq bateaux d'avant-garde, pour jeter trois ponts sur la Sambre; il y aura à chacune de ces subdivisions une compagnie de pontonniers; la première section marchera à la suite du parc du génie, après le 3e corps.

La deuxième section restera avec le parc de réserve d'artillerie, à la colonne des bagages; elle aura avec elle la 4e compagnie de pontonniers; les équipages de l'Empereur et les bagages du grand quartier général seront réunis et se mettront en marche à dix heures. Aussitôt qu'ils seront passés, le vaguemestre général fera partir les équipages de la garde impériale, du 3e corps et du 6e corps; en même temps il enverra ordre à la colonne d'équipages de la réserve de la cavalerie de se mettre en marche et de suivre la direction que la cavalerie aura prise. Les ambulances de l'armée suivront le quartier général et marcheront à la tête des bagages; mais dans aucun cas, ces bagages, ainsi que les parcs de réserve de l'artillerie, et la deuxième section de l'équipage de ponts, ne s'approcheront à plus de trois lieues de l'armée, à moins d'ordre du major général, et ils ne passeront la Sambre aussi que par ordre.

Le vaguemestre général formera des divisions de ces bagages, et il y mettra des officiers pour les commander, afin de pouvoir en détacher ce qui sera ensuite appelé au quartier général ou pour le service des officiers.

L'intendant général fera réunir à cette colonne d'équipages la totalité des bagages et transports de l'administration, auxquels il sera assigné un rang dans la colonne. Les voitures qui seront en retard prendront la gauche et ne pourront sortir du rang qui leur sera donné que par ordre du vaguemestre général.

L'Empereur ordonne que toutes les voitures d'équipages qui seront trouvées dans les colonnes d'infanterie, de cavalerie ou d'artillerie soient brûlées, ainsi que les voitures de la colonne des équipages qui quitteront leur rang et intervertiront leur marche sans la permission expresse du vaguemestre général.

A cet effet, il sera mis un détachement de 50 gendarmes à la disposition

du vaguemestre général qui est responsable, ainsi que tous les officiers de la gendarmerie et les gendarmes, de l'exécution de ces dispositions, desquelles le succès de la campagne peut dépendre.

Par ordre de l'Empereur :

Le maréchal d'empire, major général,
(Signé) DUC DE DALMATIE

NOTE 14.

Lettre du lieutenant général von Gneisenau au général von Knesebeck (1).

(Traduite de l'allemand.)



Quartier général à Sombreffe,
sur la chaussée de Namur à Bruxelles.
Le 15 juin 1815, à 11 1/2 heures du soir.

Depuis ce matin à 4 1/2 heures, les hostilités ont commencé sur notre front. L'ennemi s'est mis en mouvement sur les deux rives de la Sambre, a vivement attaqué Thuin et, après une résistance opiniâtre du bataillon de Landwehr westphalien, qui occupait cette localité, s'en est rendu maître, puis a continué son attaque vers Charleroi, dont il s'est également emparé. Le général von Zieten a fait retirer ses troupes en combattant et a pris position de ce côté de Fleurus devant le pont de Ligny.

Tandis que l'ennemi, qui est devant nous, continuait à attaquer les fractions de troupe du général Zieten, nous avons entendu en même temps le canon et la fusillade dans le prolongement de notre aile droite, d'où nous avons dû conclure que l'ennemi a refoulé l'aile gauche de l'armée de Wellington et a pris possession de la voie romaine ainsi que des chaussées qui conduisent à Nivelles et à Genappe.

Le 2e corps arrivera ici demain au point du jour, le 3e à Mons (2), le 4e ira

(1) Kriegsarchiv des Gr. Gen. Stabes Krigsg. Abt. II. Berlin. 1815, VI D 1181, page 159.

(2) C'est une erreur de plume ou une faute de copie : il faut probablement lire Mazy : voir pour la concentration de l'armée prussienne notre texte t. I, pp. 370 et 376.



demain jusqu'à Gembloux. Les événements ultérieurs détermineront nos mouvements. Nous sommes jusque maintenant sans nouvelles du duc de Wellington. Cinq corps d'armée et les gardes sont réunis en face de nous : nous le savons par le général de division Bourmont, qui a passé de notre côté avec cinq officiers de son état major, et par d'autres avis très dignes de confiance. Il ne peut donc y avoir que rien ou presque rien en face de l'armée du prince de Schwarzenberg. Que Votre Excellence veuille donc bien user de toute son influence pour que, de ce côté, les opérations commencent immédiatement. S'il nous arrive un accident ici ou si nous obtenons la victoire, les opérations de votre côté seront dans tous les cas d'un grand poids dans l'issue de la guerre. Il me paraît fort peu à propos de diriger les Russes sur la route de Werder (?) et de Luxembourg. Il est beaucoup plus simple de les laisser marcher vers Nancy. Il n'est nullement nécessaire que vous attendiez leur arrivée, puisque les troupes (ennemies) qui peuvent encore se trouver de ce côté sont incapables d'arrêter le mouvement des têtes de colonne des forces déjà rassemblées aujourd'hui.

Général von Gneisenau.

Note 15.

Rapport du maréchal Ney au major général Soult.

Gosselies, 15 juin 1815, 11 heures du soir (1).

A Son Excellence Monsieur le maréchal major général.

Monsieur le maréchal,

J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Excellence que, conformément aux ordres de l'Empereur, je me suis rendu cet après-midi sur Gosselies, pour en déloger l'ennemi, avec la cavalerie du général Piré et l'infanterie du général Bachelu. La résistance de l'ennemi a été peu opiniâtre ; on a échangé de part et d'autre 25 à 30 coups de canon ; il s'est replié par Heppignies sur Fleurus.

Nous avons fait 5 à 600 prisonniers prussiens du corps du général Zieten.

(1) Voir également Note 30, 4° B.

Voici l'emplacement des troupes :

Le général Lefebvre-Desnoëttes, avec les lanciers et les chasseurs de la garde, à Frasne ;

Le général Bachelu, avec la 5e division, à Mellet ;

Le général Foy, avec la 9e division, à Gosselies ;

La cavalerie légère du général Piré à Heppignies.

Je ne sais où se trouve le général en chef Reille. Le général comte d'Erlon me mande qu'il est à Jumet avec la plus grande partie de son corps d'armée; je viens de lui transmettre les dispositions prescrites par la lettre de Votre Excellence en date de ce jour.

Je joins à ma lettre un rapport du général Lefebvre-Desnoëttes.

Agréez, Monsieur le Maréchal, l'assurance de ma haute considération.

NEY.

NOTE 16.

Rapport du général Lefebvre-Desnouettes au maréchal Ney.

Frasne, le 15 juin 1815, 9 heures du soir.

Au maréchal prince de la Moskowa.

MONSEIGNEUR,

En arrivant à *Frasne* suivant vos ordres, nous l'avons trouvé occupé par un régiment de Nassau infanterie, d'environ 1,500 hommes et 8 pièces d'artillerie. Comme ils se sont aperçus que nous manœuvrions pour les tourner, ils sont sortis du village; là nous les avons, en effet, enveloppés de nos escadrons, le général Colbert a même été à une portée de fusil de Quatre-Bras sur la grande route; mais comme le terrain était difficile et que l'ennemi s'est appuyé au bois de *Bossus* et qu'il a fait un feu très vif de ses 8 pièces de canon, il nous a été impossible de l'entamer. Cette troupe que nous avons trouvée à Frasne ne s'est pas portée ce matin en avant et ne s'est pas battue à Gosselies : elle est sous les ordres de lord Wellington et semble vouloir se retirer vers Nivelles; ils ont allumé un fanal à Quatre-Bras et ont beaucoup tiré de leur canon. Aucune des troupes qui se sont battues ce matin à Gosselies n'ont passé par ici; elles ont marché vers Fleurus. Les

paysans ne peuvent pas me donner de renseignements sur un grand rassemblement de troupes dans ces environs, seulement il y a un parc d'artillerie à Tubise, composé de 100 caissons et 12 pièces d'artillerie; on dit que l'armée belge est dans les environs de Mons et que le quartier général du jeune prince Frédéric d'Orange est à *Brenne-le-Comte.*

Nous avons fait une quinzaine de prisonniers et nous avons eu une dizaine d'hommes tués ou blessés.

Demain, à la pointe du jour, j'enverrai aux Quatre-Bras une reconnaissance qui l'occupera, s'il est possible, car je pense que les troupes de Nassau sont parties. Il vient de m'arriver un bataillon d'infanterie, que j'ai placé en avant du village. Mon artillerie ne m'ayant pas rejoint, je lui ai envoyé l'ordre de bivouaquer avec la division Bachelu ; elle me rejoindra demain matin.

Je n'écris pas à l'Empereur, n'ayant pas de choses plus importantes à lui dire que ce que je dis à Votre Excellence.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monseigneur, votre très humble et très dévoué serviteur.

LEFEBVRE-DESNOËTTES.

Je vous envoie un maréchal des logis qui prendra les ordres de Votre Excellence.

J'ai l'honneur d'observer à Votre Excellence que l'ennemi n'a point montré de cavalerie devant nous, mais l'artillerie est de l'artillerie légère.

NOTE 17.

Rapport du général comte d'Erlon au major général Soult.

ARMÉE DU NORD.

—

1er corps.

Jumay, le 15 juin 1815.

MONSEIGNEUR,

Conformément à l'ordre de Votre Excellence en date de ce jour, 3 heures du soir, je m'étais dirigé sur Gosselies. J'y ai trouvé le 2e corps établi; en conséquence, j'ai placé ma 4e division en arrière de ce village, et ma 2e en avant de Jumay, la brigade de cavalerie se trouve dans ce dernier endroit.

La 3e division est restée à Marchienne et la 1re à Thuin, mon autre brigade de cavalerie est à Solre et Bienne sous Thuin, ce qui est disséminer

beaucoup mes troupes; je prie Votre Excellence de vouloir bien me faire savoir si je dois rappeler celles que j'ai laissées en arrière.

La reconnaissance que j'ai fait pousser sur *Fontaine-l'Évêque* a appris que 1,500 Prussiens, qui s'y trouvaient ce matin avec trois pièces d'artillerie, en sont partis à midi se dirigeant sur *Marche-le-Château* (?); ils ont emmené avec eux beaucoup de bestiaux.

J'attends l'ordre de demain par l'officier qui aura l'honneur de remettre cette lettre à Votre Excellence.

Je la prie d'agréer l'hommage de mon profond respect.

Le lieutenant général commandant en chef
du 1er corps d'armée,
Comte d'Erlon.

A Son Excellence Monsieur le maréchal duc de Dalmatie, major général.

Note 18.

Rapport du comte de Valmy au maréchal Ney.

Près Frasne, le 16 juin 1815, à 10 heures du soir.

Monsieur le Maréchal,

J'ai exécuté la charge que vous m'avez ordonnée : j'ai rencontré l'infanterie ennemie placée dans un vallon au-dessous de ses pièces. A l'instant, sans laisser aux troupes le temps de réfléchir, je me suis précipité à la tête de l'escadron du 3e cuirassiers avec le général Guiton sur l'infanterie anglo-hanovrienne ; malgré le feu le plus vif de front et de flanc, les deux lignes d'infanterie ont été culbutées, le plus grand désordre était dans la ligne ennemie que nous avons traversée deux à trois fois. Le succès le plus complet était assuré, avec les résultats que vous attendiez, si les lanciers nous eussent suivis, mais les cuirassiers, criblés de coups de fusil de tous les côtés, n'ont pu profiter de l'avantage qu'ils avaient obtenu par une des charges les plus résolues et les plus hardies, contre une infanterie qui ne se laissa point intimider et qui fit son feu avec le plus grand sang-froid, comme

à l'exercice. Nous avons pris un drapeau du 69e, qui a été enlevé par les cuirassiers Vulgager et Nourain ; la brigade ayant fait une perte énorme et ne se croyant pas soutenue, se retira dans le désordre ordinaire en pareille circonstance ; mon cheval a été renversé de deux coups de feu et moi sous lui ; ce n'est qu'avec peine que je suis parvenu à m'échapper. Le général Guiton, le colonel Garavaque ont été demontés, ainsi que nombre d'officiers et de cuirassiers. J'ai eu le genou et la jambe froissés, mais je n'en serai pas moins demain à cheval. La division Roussel est bivouaquée dans la plaine, près de Frasnes La division L'Héritier n'a pas rejoint; je ne sais où lui adresser ses ordres.

Je suis, avec respect,

Le comte DE VALMY.

NOTE 19.

Ordre verbal donné par l'Empereur au maréchal Grouchy lorsque Sa Majesté quitta le champ de bataille de Ligny pour se porter vers les Quatre-Bras, le 17 juin, à 1 heure de l'après-midi.

17 juin (1815), à 1 après-midi.

Mettez-vous à la poursuite des Prussiens, complétez leur défaite en les attaquant dès que vous les aurez joints et ne les perdez jamais de vue. Je vais réunir au corps du maréchal Ney les troupes que j'emmène et attaquer les Anglais, s'ils tiennent de ce côté-ci de la forêt de Soignes.

Vous correspondrez avec moi par une route pavée (qu'il montra du doigt, et qui était celle de Namur aux Quatre-Bras).

Conforme à l'imprimé communiqué par le commandant du Casse, en juin 1865 (imprimé publié par le maréchal Grouchy en 1845).

NOTE 20.

Journal historique des opérations et des mouvements du second corps de l'armée royale des Pays-Bas, depuis le commencement de la campagne jusqu'au 24 juin, et du 1er corps depuis le 25 juin jusqu'au 30 juillet inclusivement de l'an 1815.

Mois d'avril 1815, le 9 avril quartier général jusqu'au 14 à Saint-Trond. — S. A. R Mgr le Prince Frédéric, prit ce jour son quartier général à Saint-Trond, et le commandement en chef de toute l'armée royale mobile des Pays-Bas, composée ainsi que l'indique le tableau n° 1 (1).

Le 11. — Les corps de l'armée mobile reçurent ordre de prendre des cantonnements sur la frontière, et d'après les dispositions ces mouvements durent avoir leur complément le 14.

Le 14, quartier général jusqu'au 2 mai à Nivelles. — Son Altesse Royale établit son quarier général à Nivelles. Du 14 avril jusqu'au 2 mai, il ne se passa rien de remarquable.

Mois de mai, le 2, quartier général jusqu'au 9 à Braine-le-Comte. — Le quartier général fut transporté ce jour de Nivelles à Braine-le-Comte, où S. A. R. Mgr *le Prince d'Orange* prit le commandement en chef de l'Armée royale. Le 9 mai S. A. R. Mgr le Prince Frédéric prit le commandement d'un corps composé de la 1re division et de la brigade des Indes.

9 mai. — Ce corps prit le nom de 3e corps d'armée de l'armée mobile.

Ce corps d'armée se mit en marche de Braine-le-Comte sur Hal, où il cantonna de la manière suivante :

Brigade des Indes (quartier général) : 1er bataillon, régiment n° 5, Hal ; 2e bataillon, régiment n° 5, Buizingen, Huizingen ; bataillon de flanqueurs, Elingen, Erzingen ; bataillon de chasseurs n° 10, Tourneppe ; bataillon de chasseurs n° 11, Hepinghen ; batterie de campagne Riesz, Hal au faubourg dit Strop.

Première division : 1re brigade : bataillon de chasseurs n° 16, Hautecroix ; bataillon d'infanterie de ligne n° 4, Bogaerden ; bataillon d'infanterie de ligne n° 6, Hal ; 2e brigade : bataillon de milice n° 9, Saintes ; bataillon de milice n° 14, Brages ; bataillon de milice n° 15, Beurthe et Bellingen ; bataillon de chasseurs n° 18, Oostkerken ; bataillon d'infanterie de ligne n° 1, Lembeck ; bataillon de milice n° 1, Tubize.

(1) Voir Annexe VI.

Mois de mai, le 9, quartier général à Hal.— 1 Division : 2 brigades ; bataillon de milice nº 2, Tubize ; bataillon de milice nº 18, Clabeeke ; batterie de campagne Scheffer, Lembeck.

Le soir du même jour le corps d'armée reçut ordre de se porter le lendemain sur *Sotteghem* et d'y prendre des cantonnements.

Le 10, quartier général jusqu'au 16 juin à Sotteghem. — En vertu des ordres reçus la veille au soir, le corps d'armée se mit en marche sur Sotteghem, où le quartier général fut établi.

Les troupes arrivèrent dans leurs cantonnements, qui avaient été désignés ainsi qu'il suit (1) :

Brigade des Indes, quartier général : à Bambrugge ; 1er bataillon, régiment nº 5, Otterghem ; 2e bataillon, régiment nº 5, Bambrugge ; bataillon de flanqueurs, Erpe ; bataillon de chasseurs, nº 10, Hilderghem-Ayghem ; bataillon de chasseurs, nº 11, Helderghem ; batterie de campagne Riesz, Burst.

Première division, quartier général, à Oosterzeele ; 1re brigade, quartier général, à Landskauter : bataillon de chasseurs nº 16, Landskauter, Gijzenziele ; bataillon d'infanterie de ligne nº 4, Oordeghem ; bataillon d'infanterie de ligne nº 6, Oosterzeele ; bataillon de milice nº 9, Scheldewindeke ; bataillon de milice nº 14, Elene ; bataillon de milice nº 15, Baeleghem ; 2e brigade, quartier général, à Leeuwerghem ; bataillon de chasseurs nº 18, Oomberghem ; bataillon infanterie de ligne nº 1, Borsbeke ; bataillon de milice nº 1, Leeuwerghem ; bataillon de milice nº 2, Grootenbergen, Sotteghem ; bataillon de milice nº 18, Hilleghem ; batterie de campagne Schiffer, Oosterzeele.

Mois de mai, le 10. — Le quartier général de Lord Hill s'établit à Grammont.

Le 11, quartier général à Sotteghem. — Les troupes occupèrent leurs cantonnements en ordre de bataille. La marche du jour précédent ayant été trop forte pour de jeunes soldats peu faits aux fatigues marchant 11 et 12 lieues par jour, par des chemins de traverse des plus abominables, il y eut beaucoup de traîneurs ; cependant, le 12 le corps d'armée ne compta plus que vingt-cinq hommes restés en arrière et 166 éclopés et blessés aux pieds.

Le 12. — Le général Anthing se plaignit de ce que ses cantonnements étaient trop resserrés et demanda de pouvoir les étendre, en conséquence de quoi Son Altesse Royale l'autorisa d'y ajouter les villages de *Meire, Sonneghem, Vleckem, Vlierzeele.*

Le 13. — La 1re division fut autorisée d'étendre ses cantonnements

(1) Voir plan I. Sur ce plan les noms sont orthographiés comme sur la carte belge moderne au 1/320,000. Dans le présent texte, le lecteur trouve l'orthographe ancienne.

en y ajoutant les villages de *Velsique, Hundelghem, Moorzeele* et *St-Lievens-hautem*. Cette division cantonna de manière à pouvoir rassembler sa première brigade près d'*Oosterzeele*, dans l'espace de 2 1/2 heures, et la 2e brigade près de *Leuwerghem* dans le même espace de temps.

Mois de mai, le 17. — Il arriva un détachement de guides à cheval composé d'un brigadier et six guides.

Le service des postes de l'armée fut organisé par M. de Salis, directeur, et celui des ambulances par M. Krabacher, officier de santé en chef.

Le 18. — Le village de *Godtverdeghem* fut ajouté aux cantonnements de la 1re division.

Le dit jour. — Il arriva ce jour un détachement de la maréchaussée composé d'un maréchal des logis, un brigadier et six maréchaussée.

Quartier général à Sotteghem. — Le parc de l'artillerie de réserve fut établi à *Sotteghem*.

Le 19. — Son Altesse Royale accompagnée de lord Hill passa le corps d'armée en revue, la 1re division placée sur la route de *Grammont* à *Gand*, la gauche appuyée au hameau de *Nieuweghe*, la brigade des Indes sur le *chemin d'Alost*, la droite appuyée vers le village d'*Oombergher*.

Le 20. — La 2e compagnie du 1er bataillon d'artillerie de ligne releva la 4e compagnie du même bataillon, laquelle se rendit à Breda.

Le 22. — 15 caissons de munition et 2 d'affûts de rechange joignirent ce jour le parc d'artillerie de réserve du corps d'armée.

Le 24. — Revue des cinq régiments de cavalerie anglaise près de *Helderghem*, sous les ordres de lord Uxbridge.

Le 26. — La brigade des Indes ajouta à ses cantonnements le village d'*Erondeghem*.

Le 29. — Grande revue de la cavalerie anglaise pesante et légère sous les ordres de lord Uxbridge, près de *Grammont*.

Leurs Altesses Royales les princes d'Orange et des Pays-Bas, le prince Blücher et lord duc de Wellington y assistèrent.

Mois de juin, du 1er au 15. — Rien de remarquable n'eut lieu dans les cantonnements du corps d'armée. Le 4, la commune de *Basseghem* fut ajoutée à celles du 1er bataillon d'infanterie de ligne de la 1re division, quelques détachements arrivèrent des dépôts.

A Sotteghem du 1er au 15. — Le 4e bataillon d'infanterie de ligne étendit ses cantonnements dans la commune de *Westrem* et le 5e régiment colonial, ajouta aux siens la commune de *Letterhautem* ; quelques caissons de munitions et 35 chevaux joignirent le parc d'artillerie de la 1re division.

Mois de juin, le 16, quartier général à Enghien. — Le corps d'armée reçut ordre de concentrer ses cantonnements dans les environs de Sotteghem : la 1re division à *Sotteghem, Erweteghem, Godtverdeghem*, l'artillerie de la division à *Sotteghem*, et son quartier général à *Strypen*, la brigade des Indes à *Leuwerghem*. Le bataillon de milice no 14 reçut ordre de se porter

sans délai sur *Audenarde* et d'y faire garnison jusqu'à nouvel ordre, les mouvements furent exécutés avec promptitude dans une heure de temps.

A deux heures de l'après-midi, de nouveaux ordres, un mouvement qui s'effectua à cinq et six heures du soir. Le corps d'armée se porta vers la gauche et prit position à *Enghien*. La 1re division se concentrant avec son artillerie dans cette ville, un bataillon plaça des avant postes et des piquets par *Hove*, sur la route de Soignies.

La brigade des Indes se concentra dans les villages de *Saint-Pierre* et Marcq. Son artillerie à *Saint-Pierre*, un bataillon fut placé en avant-postes et piquets sur la route d'*Ath* vers le *Kruisken*. Le quartier général resta à *Enghien* pendant la nuit du 16 au 17.

Sur les cinq heures et demie de ce jour, pendant que le quartier général était en marche pour *Enghien*, on entendit sur la route et à une lieue de *Sotteghem* vers Grammont, une très forte canonnade dans la direction du Sud-Est ; elle continua sans relâche jusqu'à ce qu'arrivé à une demi-lieue de *Grammont* on n'entendit plus que des coups à grands intervalles et dans une direction qui, nonobstant notre rapprochement des points d'attaque, s'éloignait évidemment, ce qui donna lieu de croire qu'un engagement avait lieu et que l'ennemi était repoussé.

On apprit que l'ennemi avait attaqué vigoureusement la position des Quatre-Bras à une lieue et demie en avant de *Nivelles* à l'embranchement des grandes routes de *Bruxelles* sur *Genappe* et *Gosselies* sur *Charleroi* et de celles de *Bruxelles* par *Nivelles*, les Quatre-Bras et *Sombreffe* sur *Namur*, que notre armée s'était repliée dans la position du *Mont-Saint Jean* en avant du *Bois de Soignes* et l'armée prussienne sur *Wavre*.

Le même jour le corps d'armée reçut ordre de se porter sur *Hal*; il se mit en marche à 4 1/2 heures du soir, les brigades des Indes formant l'avant-garde, l'artillerie la suivant, la première division suivant le mouvement de la brigade des Indes, après que celle-ci eût défilé par *Enghien*, laquelle reçut ordre de bivouaquer à une demi-lieue en avant de Hal sur le *plateau en arrière de Lembecq*, entre les deux chaussées de *Hal* à *Enghien*, de *Hal* à *Braine-le-Comte*, ayant *Lembecq* en front : par cette disposition cette brigade servait de réserve à la premiere division, qui se mit en marche à deux heures et, suivant la grande route de *Hal* jusqu'à *Saintes*, y prit position de la manière suivante (1) :

La deuxième brigade conduite par des guides intelligents se dirigea de suite de *Saintes* sur *Tubize*, où on prit position, occupant militairement ce *village* par un bataillon qui poussa ses avant-postes et piquets sur la route de *Braine-le-Comte*. Deux bataillons bivouaquèrent sur la *hauteur de Tubize*, appuyant leur aile gauche au bois de *Lembecq*, ayant quelques compagnies en détachement près des ponts sur la petite rivière dite la *Senne*

(1) Voir plan VIII.

à *Tubize*, à *Clabbeek*, dont les bords furent éclairés par un détachement; deux autres bataillons de cette brigade occupèrent *Braine le-Château* et *Bencherau* avec ordre d'entretenir la communication avec les troupes placées à *Wautier-Braine* si toutefois il y en avait de la grande armée, ce qui ne fut pas.

Le point de *Braine-le-Château* étant extrêmement important, en ce qu'il se trouve sur la route de *Hal* à *Nivelles* qu'il formait l'extrémité de la gauche de notre position, qui se trouvait en l'air, si elle n'était pas en communication avec des troupes placées à *Wautier-Braine*, jusqu'où le corps d'armée se pouvait étendre sans embrasser un front trop étendu, fut occupée militairement par deux bataillons, et le général commandant cette brigade reçut ordre de l'occuper en utilisant tous les avantages du terrain et de rompre les ponts en cas de retraite forcée, laquelle lui fut indiquée par *Plasmarque* ou *le Flamand* et *Schemberg* sur *Hal*, en défendant le terrain pied à pied, afin de donner le temps aux bataillons placés à la droite dans la direction de *Tubize*, de pouvoir se retirer sur ce point en faisant le mouvement simultanément avec ceux placés à *Braine-le-Château*; la direction pour la retraite de cette colonne à la droite de *Braine-le-Château* fut indiquée par *Vogerbergh* et *Romain* sur *Hal*.

Le 17, quartier général à Hal. — La première brigade établit son bivouac sur les hauteurs, un peu en arrière de *Saintes*, la gauche dans la direction de *Tubize*. Les villages et hameaux de *Bierghe*, *Sainte-Renelde* et *Ophain*, ainsi que les passages de la petite rivière *la Senne*, furent observés par des détachements et des piquets éclairèrent les approches par le grand chemin d'*Enghien à Hal*.

Les équipages des corps d'armée reçurent ordre de traverser *Hal* et de suivre la route de *Bruxelles*, de traverser cette ville et de s'établir en parc à un quart de lieue en arrière de cette ville, près du pont de *Laken*.

Les deux régiments de hussards hanovriens du Prince-Régent et de Brême-Verden, sous les ordres du colonel comte d'Estorff, qui avaient rejoint le corps d'armée, furent placés : un régiment un peu en arrière de Saintes, entre *ce village* et le hameau de *Mussain*, plaçant militairement ses piquets et poussant ses avant-postes et patrouilles du côté et dans la direction de *Haute-Croix*, et de l'autre côté dans celle d'*Enghien* par la chaussée de *Hal* à cette ville, laquelle traverse Saintes, et jusqu'à *Quenast*.

L'autre régiment reçut ordre de prendre position sur la chaussée de *Hal* à *Braine-le-Comte*, en arrière de *Tubize* et près des fermes du *Herbosch*, poussant les piquets en avant de Tubize et ses avant-postes et patrouilles sur la route de *Braine-le-Comte*, et à *Oostkerque* une compagnie de ce régiment fut détachée à *Vogerbergh*, à une demi-lieue en arrière et à la gauche de la route de *Hal* à *Braine-le-Comte*.

Le but de ce détachement était de soutenir la brigade d'infanterie placée à *Tubize* et *Braine-le-Château* et d'envoyer ses patrouilles dans la direction de *Plasmarque* ou *le Flamand*, *Vraimont*, *Landuite*, *Braine-l'Alleud*, *Wautier Braine*, *Braine-le-Château*, *Haut-Itre*.

L'artillerie de la division parquée à *Ramelo*, en arrière de *Saintes*.

Ces précautions furent motivées sur les bruits *vagues* que l'armée alliée avait été obligée de quitter sa position aux Quatre-Bras et qu'elle s'était retirée sur Waterloo.

Son Altesse Royale se rendit de grand matin aux avant-postes pour reconnaître l'emplacement des troupes; elle se rendit ensuite à *Lembeek* sur la grande route, où l'état-major se rendit également.

Le 18, quartier général à Hondsocht. — Sur les dix heures du matin, la division anglaise du lieutenant général Colville étant arrivée pour occuper la position de *Lembeek*, où la brigade des Indes était en position, celle-ci reçut ordre de se porter en arrière et de se placer à cheval sur la grande route de *Hal à Enghien*. Cette brigade conserva donc dans sa nouvelle position celle de servir de réserve et de repli aux corps en cas d'attaque. La cavalerie hanovrienne conserva ses positions de la veille.

Vers le soir, Son Altesse Royale établit son quartier général à *Hondsocht*, hameau situé à 3/4 de lieue de *Hal*. Sur la route de cette ville à *Enghien*, pour se rendre à son quartier général, Son Altesse Royale, suivie de tout son état-major, alla reconnaître la position de la première division, près de *Saintes;* elle y bivouaqua, militairement, un bataillon, le sixième de ligne, à la droite de la grande route de *Hal à Enghien*, occupant la butte du moulin de *Saintes*.

Les autres bataillons, en colonne par bataillon à la gauche de la grande route. L'artillerie de la brigade à 150 pas en avant des troupes, sur la route et à côté d'elles. Cette position, dont le terrain en pente douce vers le *château de Saintes* et le *ruisseau la Senne* (1), offrait une bonne défense à cause de ses feux rasants, les bataillons placés en colonne pouvaient par un déploiement à gauche se former en bataille en s'étendant sur une éminence, qui, devenant l'appui de cette gauche, permettait de dominer le fond, dans lequel coule la susdite rivière, et servir de replis aux bataillons placés sur ses bords, lesquels bataillons avaient leur retraite assurée vers cette éminence, où ils pouvaient au besoin se former en potence sur le flanc gauche de la position.

Pendant cette journée, quoiqu'on fût bien plus près du lieu de l'action que le 16, pendant la marche sur *Enghien*, on n'entendit canonner qu'indistinctement, le vent, qui était contraire, empêcha la canonnade de la fameuse journée d'être entendue assidument.

Le 19, marche et quartier général à Nivelles. — Le corps d'armée conserva sa position jusqu'à 9 1/2 heures du matin. La veille au soir, il était parvenu des avis au général commandant la 2e brigade de la 1re division

---

(1) La Senne, en amont de Tubize, coule dans la direction Ouest-Sud-Ouest vers l'Est-Nord-Est : il n'est donc pas tout à fait inexact de dire comme le texte du « Journal » que la crête de Saintes a son versant incliné vers la Senne : mais pour être précis, il faudrait écrire, vers le ruisseau de Lambeek.



que des patrouilles françaises s'étaient montrées jusque près de *Braine-le-Château*, et que du *Château*, de cet endroit, on les avait distinctement vues sur les hauteurs. Mais la nouvelle positive du gain de la grande bataille du 18 ayant été apportée par un aide de camp de milord duc de Wellington, gagnée sur Napoléon en personne, Son Altesse Royale, qui avait jusque-là été dans l'incertitude sur l'issue des affaires précédentes, ayant reçu cette nouvelle importante, donna les ordres au corps d'armée de se mettre en marche sur *Nivelles*. En conséquence, la 1re division reçut ordre de diriger sa 1re brigade sur *Braine-le Château*, à l'effet de se réunir à la 2e brigade, laquelle reçut ordre de s'y concentrer. La 1re brigade marcha sur *Tubize* et son artillerie par *Lembeek*.

Les deux brigades, s'étant réunies, marchèrent à *Nivelles* par *Rillo*, *Malplaquet*, *Eve*, *Bois-Seigneur-Isaac*, *Liens*, *Pateau*.

Quatre compagnies des hussards de Brême-Verden éclairèrent la marche de la 1re brigade, qui tenait la droite, et envoyèrent des patrouilles vers la gauche pour prendre des renseignements sur les Français qui s'étaient fait voir à *Haut-Itre* (mais en petit nombre) et à *Braine-le-Comte*.

Le régiment des hussards du Prince-Régent reçut ordre d'éclairer la marche de la 2e brigade et une avant-garde de hussards marcha en tête de la division. Le reste de ce régiment forma la gauche en éclairant le mouvement de la 3e brigade.

Le parc d'artillerie de réserve demeura provisoirement à *Hal*.

La brigade des Indes, qui avait formé la réserve de l'armée en position, se porta sur *Nivelles* par *Plasmarque*, *Lembeek*, *Vogerbergh* et *Braine-le-Château*. Là elle fit halte, à une demi-lieue en arrière de ce village, près de *Notre-Dame-au-Bois*, afin de laisser le temps à la 1re division de défiler, ensuite elle suivit le mouvement de cette division à une distance convenable, pour pouvoir lui servir de soutien en cas d'attaque.

L'artillerie de cette brigade suivit son mouvement ; ainsi la marche se fit sur deux colonnes jusqu'à *Braine-le-Château*. De là, tout le corps d'armée marcha par le flanc sur une seule colonne.

Son Altesse Royale étant arrivée à *Bois-Seigneur Isaac*, elle y rencontra MM. les généraux de Perponcher et Chassé, desquels elle apprit des détails sur la grande bataille du jour précédent, entre autres que l'armée anglo-hollandaise avait été en partie formée en carrés, que Napoléon, supérieur en cavalerie, avait fait attaquer ces carrés à plusieurs reprises par sa grosse cavalerie, qu'après plusieurs attaques infructueuses, il avait fait attaquer la ligne par toute son infanterie, disposée en colonnes d'attaque, qu'un instant la ligne avait été percée par ces masses, mais qu'attaquée à son tour par la seconde ligne et prise en flanc par les corps de la première ligne, qui s'étaient ralliés, par la cavalerie anglaise et hollandaise et par un corps de cavalerie prussienne, cette ligne de colonnes serrées avait été entièrement culbutée et avait prit la fuite dans le plus grand désordre vers *Nivelles*.

Le 20, marche et quartier général à Havré. — Par suite de la défaite de l'ennemi et pour prendre part aux glorieux succès de la grande armée, le corps d'armée reçut ordre de se porter en avant vers *Mons*. La 1re brigade prit position, le soir de ce jour, à *Saint-Simphorien*, la 2e brigade à *Spiennes*, la brigade des Indes en arrière d'*Havré*. Le quartier général s'établit à *Havré*.

Les équipages, qui avaient été renvoyés à *Bruxelles*, reçurent ordre de revenir à *Hal* et d'y attendre de nouveaux ordres. Le jour destiné pour franchir la frontière française, le corps d'armée reçut ordre de se porter sur *Bavay*.

Le 21, marche et quartier général à Houdaing. — L'ordre de marche donné à cet effet portait que la 1re division suivrait le mouvement de la 4e division anglaise de Lord Colville, dans l'ordre suivant :

La 2e brigade se portant de *Spiennes* par la chaussée de *Mons*, jusqu'à la maison dite *Malplaquet;* la 1re brigade, de *Saint-Simphorien jusqu'à la dite maison*, où les deux brigades re réuniraient de là par *Hyon*, jusqu'au *pavé de Mons* à *Maubeuge* (déjà cerné par les Prussiens) faisant halte en avant du faubourg de *Bertamont* (1), pour y attendre de nouveaux ordres, l'artillerie de marcher entre les deux brigades, l'ambulance à la suite du corps d'armée.

La brigade des Indes se porta sur *Mons*, traversa cette ville et en sortit par la porte de *Bertamont ;* elle se mit en bataille à un demi-quart de lieue en avant de cette ville pour y attendre le passage de la 1re division et de la division anglaise Colville.

Le corps d'armée reçut ensuite ordre de se diriger sur *Bavay*. La brigade des Indes suivit le mouvement de la 1re division, et la 2e division anglaise du général Clinton formait l'arrière-garde.

Le corps d'armée, étant en marche sur *Bavay*, reçut ordre sur le soir et arrivé à 1 lieue et demie de *Bavais*, de se porter sur *Houdaing* et d'y bivouaquer. Le quartier général de lord Hill, qui commanda ce jour-là le mouvement de toutes les troupes, s'étant établi à *Bavay*, celui de Son Altesse Royale fut établi à *Houdaing*.

Un bataillon de la 1re division reçut ordre de se porter sur *Bellignies*, pour soutenir l'escadron des hussards qui y était posté.

Le 22 jusqu'au 25, quartier général au Petit-Wargnies. — Arrivé à l'entrée du bois de *Malplaquet*, on y entendait une vive fusillade dans le bois, ce qui fit croire un instant que les Français y étaient postés et qu'ils tiraient sur nos troupes qui défilaient à travers du bois, mais bientôt on apprit que la division anglaise Colville, qui formait l'avant-garde de la colonne, avait commencé le feu, pour célébrer leur entrée sur le territoire français. Cet exemple fut suivi par un des bataillons belges de la 1re division, malgré la défense sévère de M. le lieutenant général Stedman.

(1) Nos cartes portent aujourd'hui Bertaimont.

Le corps d'armée de Son Altesse Royale marcha pour former le blocus des places de *Valenciennes* et le *Quesnoy*. A cet effet, la 1re division reçut ordre de se mettre en marche de grand matin, de faire son mouvement militairement en poussant une avant garde en avant et des éclaireurs à droite et à gauche de la colonne, laquelle devrait se porter, conduite par des guides du pays, de son bivouac à *Houdaing* sur *Saint-Waast*, situé sur la grand'route de *Mons par Bavay à Valenciennes*, de se porter de *Saint-Waast* sur les hauteurs en arrière du village de *Jalain* et à la gauche de la route qui conduit de ce village à *Valenciennes*, d'occuper fortement le village de *Villerspol*, près le Quesnois, de pousser des avant postes dans la direct'on de *Préseau* et *Maresche* et d'occuper aussi le village d'*Orsinval* (1).

La brigade des Indes reçut ordre de se porter de son bivouac, de *Houdaing*, par *Saint-Waast*, *Bermerie*, *Aufroiprêt*, *Gomegnie*, *Petit-Marais*, *Herbignies à Jolimetz*, ayant soin d'éviter de passer sur la grand'route de *Bavay* au *Cateau-Cambressis*, qui devrait rester libre, pour ne pas gêner le passage des troupes anglaises et hollandaises du 1er corps d'armée marchant de *Bavais sur Cateau* ; de placer la brigade entre *Jolimetz* et *Louvignies*, faisant front vers le *Quesnois*, d'observer cette place avec le plus grand soin et de s'opposer à tout ce qui pourrait vouloir en sortir pour se porter sur *Landrecies* ou vouloir inquiéter la gauche de l'armée en marche sur le Cateau ; l'artillerie suivit le mouvement de la brigade ; d'envoyer des patrouilles par *Potel* et *Villereau* sur *Villerspol* et *Jalain*, afin de rester en communication avec la 1re division, laquelle poussa ses patrouilles par les mêmes directions vers *Jolimetz* par l'occupation des villages de *Jalain*, *Orsinval* et *Villerspol;* les troupes de la 1re division firent front vers le *Quesnoy* et *Valenciennes*, tandis que la brigade des Indes cerna la première de ces places du côté de ses principaux débouchés.

Le quartier général fut établi au *Petit-Wargnies*, la position d'*Orsinval* couvrait la position de la 1re division et le quartier général du côté de *Quesnoy*, tandis que la brigade des Indes couvrait le quartier général contre les sorties de Quesnoy, par *Gommegnies* et *Preux-au-Sart*. Ces positions étaient judicieusement prises pour autant que la force des corps d'armée permettait de s'étendre ; plus d'extension aurait pu devenir désavantageux, pour peu que les garnisons des places bloquées eussent été entreprenantes.

Des avis reçus ce jour annoncèrent que la garnison de *Valenciennes* pouvait s'élever à 4,000 hommes de gardes nationales et 500 douaniers, et point de cavalerie, excepté celle des douanes (150 hommes montés en tout) et celle de *Quesnoy*, de 2,400 hommes de gardes nationales.

Deux compagnies du 1er bataillon belge formèrent la garde du quartier général au *Petit-Wargnies*.

---

(1) Ces localités figurent sur les croquis pp. 884, 885 et 899, vol. III, *Prins Frederick en zijn tijd*.

Le 25. — Le corps d'armée fut renforcé par les 1er et 2e régiments de Nassau-Usingen, sous les ordres de M. le lieutenant général de Kruse, qui reçut ordre de se porter, sans délai, par la grande route de *Bavay* à *Valenciennes* jusqu'en arrière du *Petit-Wargnies*.

La brigade de cavalerie légère, sous les ordres du général-major Ghigny, venant pour relever les régiments des hussards de Brême-Verden et du Prince Régent, qui avaient été postés en avant-postes et piquets entre le *Petit-Wargnies*, *Preux-au-Sart* et *Gommegnies* et au *Jolimetz* et *Louvignies*, reçut ordre de se rendre sans délai, avec sa batterie d'artillerie légère, par *Herbignis*, *Carnais*, *Gommegnies* et *Preux-au-Sart*, au *Petit-Wargnies*; de détacher 100 à 150 hommes pour faire le service auprès de la brigade des Indes, et d'envoyer un officier au quartier général pour recevoir de Son Altesse Royale des ordres ultérieurs et de suivre une autre route que celle prescrite, dans le cas où celle-ci ne se trouverait pas praticable par le passage de l'artillerie et, si les régiments des hussards hanovriens étaient destinés à coopérer avec le corps d'armée, de venir joindre le *Petit-Wargnies* sans faire des détachements auprès de la brigade des Indes.

Ce même jour, Son Altesse Royale prit le commandement en chef de toute l'armée royale mobile.

Ce jour on reçut l'avis certain que la place d'*Avesnes* avait capitulé.

La brigade du général Ghigny reçut ordre de porter un régiment de cavalerie, qui s'établirait en bivouac sur la route de *Valenciennes* en arrière du village de *Curgies*, de faire placer, par ce régiment, un fort piquet près de *Sebourg*, lequel pousserait ses patrouilles de droite vers *Rombies* et *Etrœux*, et celles de gauche dans la direction *Saultain*.

De placer le régiment le plus fort en nombre d'hommes au bivouac en arrière de *Villerspol*, plaçant de fort piquets à *Marèche* et *Preseau*, lesquels pousseraient leurs patrouilles vers *Famars*, *Maing* et *Artre*, et vers *Ruesne*, *Baudegnies* et *Ghissignies*, et de se mettre en communication avec la gauche de la brigade des Indes, postée entre le *Jolimetz* et *Louvignies*. Un troisième régiment fut placé en bivouac en avant du *Petit-Wargnies*, plaçant ses piquets dans la direction d'*Orsinval*, *Villeran*, *Potel* et *Jolimetz* et entretenant ses communications avec la brigade des Indes. 25 hommes de ce régiment furent postés à *Franois* pour servir de soutien aux deux compagnies d'infanterie postées vers le *Moulin* et l'*Arbre de Franois* et pour observer les chemin de *Bavay au Quesnoy*, les positions indiquées à la cavalerie légère du général de Ghigny ayant été occupées par la cavalerie hanovrienne du colonel comte d'Estorff. Celle-ci fut relevée d'abord après l'arrivée de la brigade, ce qui eut lieu le même jour vers le soir.

Son Altesse Royale voulant faire sommer la place du *Quesnoy* de se rendre, elle ordonna que le corps d'armée fit des démonstrations, afin de donner plus de poids à la sommation, qui fut faite par un aide de camp du duc de Wellington, envoyé à cet effet. Mais le commandant déchira la sommation et

renvoya le parlementaire : la brigade des Indes fit son mouvement de démonstration vers 5 heures du soir.

La cavalerie hanovrienne attachée à cette brigade se posta dans la direction de *Louvignies*, celle attachée à la 1re division se posta en avant de *Ghissignies*, *Baudignies* et *Ruesne*, ce qui compléta l'investissement de ce côté là.

Le soussigné s'étant rendu auprès du général Anthing avec le colonel Bischoff, se trouvait aux extrêmes avant-postes de la cavalerie hanovrienne et vedettes. On distingua clairement un groupe de 50 à 60 personnes non armées placées en groupe hors de la porte dite de la Forêt; un quart d'heure après, on remarqua un individu portant une épée, mais point d'uniforme et 5 autres hommes disposés isolément à la gauche de la chaussée et en avant de l'avancée de l'ouvrage à corne, qui touche au grand marais, à côté de cette place. L'individu en question se détacha des autres et avança vers les vedettes portant au bout d'un bâton un petit drapeau blanc. Etant allé avec le colonel Bischoff en avant des vedettes, nous lui fîmes signe de s'approcher, ce qu'il fit, et étant arrivé près de nous, nous le questionnâmes sur le but de son arrivée, à quoi il nous dit qu'étant officier dans le 6e bataillon de la garde nationale du département de la Saône, il était sorti de la ville pour se soustraire au service ; il nous donna sur nos questions relativement à la force et au matériel de garnison, les données suivantes : que la garnison était forte de 2,400 hommes de gardes nationales et 300 douaniers, jusque-là non armés ; qu'il y avait 50 bouches à feu en batterie, mais fort peu d'artilleurs; qu'il y avait abondamment de vivres, qu'il avait saisi, pour sortir, le moment où la garnison était allée aux vivres et que, comme commandant du poste extérieur de l'avancée, on ne lui avait pas fait difficulté de le laisser sortir. Après avoir resté environ cinq minutes avec lui en avant des extrêmes vedettes, le lieutenant général Anthing étant survenu, nous restâmes encore environ dix minutes en groupe de 10 personnes à 150 pas de la place, qui tira deux coups de canon sur nous sans nous toucher ou blesser personne de la troupe sous les armes : ce qui prouvait en quelque façon que, lors de la désertion de cet officier, les postes étaient dégarnis et qu'on n'avait pas de canon de gros calibre en batterie sur ce point. Le soussigné dressa un procès-verbal en langue anglaise de l'interrogatoire fait à cet officier, lequel Son Altesse Royale envoya à milord duc de Wellington.

M. le lieutenant général Stedman fit des démonstrations de son côté.

Le 24. — La division composée des deux régiments de Nassau-Usingen, qui s'était jointe au corps d'armée la veille, reçut ordre de se porter sur le *Cateau-Cambresis* et d'y rejoindre le 1er corps, commandé par interim par M. le lieutenant général Chassé.

Le même jour, le grand état-major général de l'armée royale étant arrivé au *Petit-Wargnies*, les officiers qui avaient composé jusque-là l'état-major de Son Altesse Royale reçurent ordre, à l'exception des adjudants de Son

Altesse Royale, de se rendre au premier corps d'armée, qui, quoique sous les ordres de M. le lieutenant général Chassé, reçut cependant ses ordres du général-major anglais Sir John Byng.

Ici finit le journal historique des opérations du second corps de l'armée royale, pour autant que l'état-major primitivement attaché à ce corps d'armée y a participé. Cet état-major étant destiné à diriger les mouvements du premier corps pendant sa marche sur Paris, les opérations dont le récit va suivre n'auront trait qu'à cette marche.

Opérations du premier corps de l'armée royale des Pays-Bas, depuis le 24 juin jusqu'au 31 juillet, jour du départ de l'état-major pour joindre le 2e corps.

Le 24, marche et quartier général à Englefontaine. — L'état-major du second corps s'étant mis en marche pour joindre le premier corps, se porta du *Petit-Wargnies*, par *Preux-au-Sart*, *Gommegnies* et *Herbignies*, sur la grand'route de *Bavais au Cateau*, à *Englefontaine*, où le quartier général fut établi ce jour.

Dans le cours de la matinée de ce jour, le Roi de France et Mgr le comte d'Artois, accompagnés des officiers et des troupes qui avaient suivi leur destinée, passèrent par Englefontaine pour se rendre au *Cateau*.

Le 25, marche et quartier général à Seraing. — L'armée se mit en marche à 5 heures du matin pour *Seraing*, la cavalerie hollandaise formant l'avant-garde, la 1re division anglaise suivant, ensuite la 3e division des Pays-Bas, et la deuxième formant l'arrière garde. Toute l'armée marcha sur une seule colonne, en suivant *la chaussée Brunehaud*. La marche se fit par *Bousies*, *Forest*, *Montais*, *Reumont*, *Maretz*, *Bussignies*, jusqu'au camp de *Seraing*, à une demi-lieue à droite de cette chaussée de *Brunehaud*. Le quartier général du général-major Byng s'établit à *Prémont*, sur la gauche de la chaussée.

L'armée se mit en marche à 5 h. 1/2 du matin pour *Caulaincourt* et *Saint-Martin des Prés*, les divisions hollandaises bivouaquèrent ce jour à *Saint-Martin des Prés*. Des piquets furent poussés en avant vers *Péronne*. Le quatier général du corps d'armée s'établit au village de *Pouilly*, où il fut aussi misérablement qu'à *Seraing*, le général-major Byng ayant occupé le château de *Caulaincourt*.

Le 26, marche et quartier général à Pouilly. — Le soir de ce jour le soussigné s'étant rendu au quartier général du général Byng pour prendre les ordres de mouvement pour le lendemain, le général arriva de *Péronne*, vers les 11 heures du soir, apprenant la nouvelle de la prise de Péronne par

une brigade des gardes anglaises et par la cavalerie hollandaise, avec la perte d'un homme seulement tué et de quatre blessés. La prise de cette place a été facilitée en ce que, la garnison s'étant portée hors de la place, nos troupes y entrèrent pêle-mêle avec elle. Cependant, le duc de Wellington faillit y périr, victime de son courage, par le feu d'une pièce de canon qui battait la chaussée qui mène droit du faubourg à la ville par la route de *Cambrai.*

Pendant la marche de ce jour, qui se fit sur une seule colonne, l'armée passa par *Estrée*, elle traversa le canal de *Saint-Quentin* à une lieue de *Seraing;* elle quitta la chaussée Brunehaud à *Seraing*, passa entre *Saint-Quentin* et *Péronne*, par des chemins de traverse pour se rendre à son bivouac.

Le 27, marche et quartier général à Breuil. — L'armée reçut ordre de lever son bivouac et de se mettre en marche à la pointe du jour pour se rendre au bivouac de *Cressy*, *Breuil* et *Bellincourt.* La marche se fit dans l'ordre suivant : la cavalerie hollandaise en avant-garde, la 1re division anglaise, la 3e division idem, la 2e hollandaise, la 3e idem ; les bagages et l'artillerie marchèrent à la suite de chaque brigade.

L'armée passa la Somme à *Bellancourt;* mais, vu la difficulté du passage de toute l'armée par un seul pont et l'encombrement des nombreux équipages anglais, l'état-major hollandais remonta la Somme jusqu'à une lieue plus haut, à *Voyennes*, où il la passa à gué.

L'armée se dirigea ensuite sur *Nesle*, où elle bivouaqua en avant de *Nesle*, dans les villages de *Cressy*, *Bellincourt* et *Breuil* Deux bataillons de milice, le 5e et le 7e, reçurent ordre de se porter sur *Péronne* pour y tenir garnison. Le quartier général du corps d'armée s'établit à *Breuil*, où il ne fut guère mieux qu'à *Pouilly.* Celui du général Byng s'établit dans la petite ville de *Nesle.* Pour assurer les subsistances de l'armée, il fut assigné aux divisions hollandaises les villages de *Landevoise*, *Hacquignis*, *Breuil*, *Rogemont*, *Buverchy* et *Hombleaux.* L'infanterie anglaise tira les siennes des villages de *Retonville*, *Louarde*, *Bellincourt*, *Cressy*, *Bovry* et *Baratty.*

Le 28, marche et quartier général à Roye-aux-Matz. — Le corps d'armée continua son mouvement en avant en marchant avec les divisions anglaises sur une seule colonne par *Retonvillers* et Roye (où l'on regagna la grand'route de *Valenciennes par Cambray*, *Péronne et Senlis à Paris*), *Lancourt*, *Filoloy* et *Boulogne*, *Conchy-les-Pots* et *Roye sur Matz*, misérable village, où le quartier général s'établit.

L'ordre de marche était : la cavalerie hollandaise en avant-garde ; la 1re division anglaise, la 3e idem, la 3e division hollandaise et la 2e idem formant l'arrière-garde. L'artillerie et les bagages marchèrent derrière chaque brigade, l'armée tira ses subsistances, la 1re division anglaise d'*Orville* et *Biermont*, la 3e idem, de *Conchy* et Boulogne, l'infanterie hollandaise de *le Plessier*, Canny, Roye-sur-Matz et la Berlière.

Le quartier général du duc de Wellington s'établit au superbe *Château d'Orville*, celui du général Byng au *Château des Bains*, le nôtre au détestable village de *Roye-sur-Matz*, à 1 1/2 lieue de la grand'route.

Le 29, marche et quartier général au Grand-Frenay. — L'armée se mit en marche par une seule colonne en suivant la grand'route de *Senlis* dans l'ordre suivant : la cavalerie hollandaise, qui avait bivouaqué à *la Berlière*, regagna la grand'route à *Lataule*; la 1re division anglaise partit de son camp de *Conchy* à 5 1/2 heures du matin ; la 3e idem partit de son camp de *Boulogne* à la même heure ; l'infanterie hollandaise partit de son bivouac à *Roye-sur-Matz* à 5 1/2 heures. Toutes les divisions anglaises et hollandaises gagnèrent la grand'route à *Lataule*, l'infanterie hollandaise en passant par *Biermont* et *Orville*. La route passe ensuite depuis *Lataule* par *Etrée*, *Saint-Denis*, sur *Grand-Frenay*, où le corps d'armée établit son quartier général ; celui du *duc de Wellington* fut ce jour-là à *les Plessis-Longeau* et celui du général Byng à *Aurigny*.

Les troupes tirèrent leurs subsistances : la cavalerie hollandaise à *Verderonne*, où elle bivouaqua, de *Monteaux* et *Coigneaux*; l'infanterie hollandaise, de *Sacy le-Petit*, *Grand-Frenay* et *Blincourt*.

Le 30, marche et quartier général à Senlis. — Le mouvement de l'armée continua dans l'ordre suivant : la cavalerie hollandaise, qui avait bivouaqué à *Verdonne*, se porta, à 4 1/2 heures, à *Saint-Martin-Longeau*, où elle gagna la grand'route de *Senlis*; l'infanterie hollandaise partit de son bivouac de *Blincourt* et du *Grand-Frenay*, à 4 1/2 heures du matin, par *Sacy-le-Petit* sur *Saint-Martin-Longeau*, où elle atteignit la grand'route ; ensuite par *Agneux*, au *Pont Saint-Maxence*, où elle traversa la *rivière l'Oise*; ensuite par la *forêt de Hallate* et *Senlis*, qu'elle traversa pour aller bivouaquer à cheval sur la grand'route en avant de cette ville. L'infanterie anglaise précéda comme les autres jours l'infanterie hollandaise. La cavalerie hollandaise bivouaqua ce jour-là à *Pontarmé*. Le quartier général du duc de Wellington s'établit à *Louvres*, celui du corps d'armée à *Senlis*, celui de lord Hill à *Chantilly* et celui du général Byng à *La Chapelle*.

Le 1er juillet, marche et quartier général au Bourget. — L'armée quitta son bivouac en avant de *Senlis* et se porta sur *la grand'route de Paris*, par *Pontarmé*, *La Chapelle*, *Saint-Ladre*, *Louvres*, *Vanderland* et *L'Orme*, au *Bourget*. A cause du rapprochement de Paris, l'ordre de marche eut lieu de la manière suivante : lord Hill, commandant le second corps (auquel était attachée depuis plusieurs jours la division de Nassau-Usingen), se dirigea par la grand'route vers *Pierrefitte* pour y relever le corps prussien du lieutenant général de Bulow et y prendre ensuite position, appuyant sa droite sur la grand'route près de *Pierrefitte* et sa gauche à la *grand'route de Senlis*. Ce corps releva les postes prussiens à *Aubervilliers*. Ce corps se mit en marche à la pointe du jour. La cavalerie de ce corps campa ou se cantonna dans les villages de *Phillay*, *Gousainville*, *Vanderland et Baissy*. Le premier corps, sous

les ordres du général-major Byng, se mit en marche à 4 heures du matin, se dirigeant en une seule colonne sur *le Bourget*, où il releva les troupes prussiennes occupant cette position et appuyant sa droite sur la *grand'route*, derrière *le Bourget*, et la gauche à la forêt de *Bondy*.

Dans l'ordre de marche la cavalerie hollandaise forma l'avant-garde. La 1re division anglaise la suivit. L'infanterie des Pays-Bas forma le centre et la 3e division anglaise l'arrière-garde de la colonne ; chaque bataillon était précédé de ses pièces de campagne, afin de pouvoir d'abord faire front, et se mettre en ordre de bataille, de quelque côté que l'ennemi se fût présenté. Le quartier général du duc de Wellington fut établi à *Gonesse*, celui du général Byng et du corps d'armée hollandais au *Bourget*. Les troupes étant arrivées au *Bourget* y furent placées de la manière suivante :

La cavalerie hollandaise à cheval sur la *grand' route* du *Bourget* par la Villette à Paris, à une forte demi-lieue en avant du *Bourget*, plaçant ses piquets en avant-postes en face des postes français; un escadron fut détaché à *Hôtel-Dieu*, un piquet à *Boubignies*, un escadron à *Sevran* pour y faire le service conjointement avec la 3e division anglaise. La cavalerie anglaise et hanovrienne occupa *Grand-Drancy*, *Boubignies* et *Aubervilliers*.

La 1re division anglaise fut placée en un camp en *avant de Bourget* occupant les postes précédemment occupés par les Prussiens, à la droite d'*Aubervilliers* et à la gauche de la *grand'route sur Paris* jusqu'à tant qu'ils aient pu être relevés par des troupes du corps d'armée de lord Hill et ayant 150 hommes près du *Moulin d'eau entre la Fontaine et Saint-Denis*.

La 3e division anglaise occupa *Aulnay* et *Sevran* et envoya des postes et patrouilles vers la gauche, dans le bois de *Bondy*, et jusqu'au *canal de l'Ourcq*.

L'infanterie hollandaise bivouaqua très près en arrière du *Bourget*, plaçant une brigade en avant de *Grand-Drancy* qui poussa des avant-postes sur la *grand'route* et à *Boubignies*. La gauche de la division hollandaise occupa *Blancmenil*, c'était la 3e division ; la 2e division formait la droite de la position. Les gros équipages demeuraient en arrière du *Bourget*. La moitié de l'artillerie resta avec la 3e division à *Blancmenil ;* l'autre moitié au *Bourget* près de la division de droite.

La journée depuis *Senlis* jusqu'au *Bourget* fut funeste à beaucoup de soldats, qui tombèrent d'inanition et de fatigue, faute d'avoir été pourvus de vivres nécessaires dans un pays absolument pillé et abandonné par les habitants : 15 hommes du régiment de Nassau-Orange subirent ce malheureux sort ; un très grand nombre de soldats d'autres corps ne furent rendus à la vie que par les soins des officiers de l'état-major et autres, qui les firent placer sur des voitures et des pièces.

Le quartier général resta jusqu'au 7 au Bourget.

Le 2. — Ce jour-là, le placement des avant-postes fut vérifié, ils furent renforcés par une brigade de cavalerie légère anglaise.

Le 3. — Rien ne fut changé aux positions de l'armée ; des négociations s'entamèrent et eurent pour résultat une suspension d'armes, d'après laquelle on traita sur l'éloignement de l'armée française de *Paris* et de sa retraite *derrière la Loire.*

L'armée reçut ordre de se tenir prête à occuper *Montmartre*, l'ennemi ayant été vigoureusement attaqué par l'armée de Blücher qui, par suite de l'arrivée de l'armée anglo-belge, avait passé la *Seine* à *Argenteuil* et s'était étendue du côté de *Saint-Cloud* et *Versailles*, et avait repoussé les Français jusqu'à *Rocquencourt* et *Ville d'Avray* et s'était ensuite étendue sur les hauteurs de *Meudon*, menaçant d'attaquer les Français dans la plaine de *Grenelle* et de *Vaugirard* et de s'emparer de *Paris* par ce côté-là.

Le 4. — Le gouvernement provisoire et les chefs de l'armée française jugèrent enfin qu'il était plus que temps d'entrer en composition, et lord Wellington s'étant rendu à *Saint-Cloud*, ils y envoyèrent des parlementaires qui conclurent une convention par laquelle il fut stipulé que l'armée française se retirerait derrière la Loire dans le délai de huit jours, que les hostilités ne pourraient recommencer qu'après dix jours de dénonciation ; que *Montmartre* serait remis aux troupes anglo-belges le 5 et les *barrières de Paris* le 6.

Le 5. — En vertu de cette convention, l'ordre fut donné de grand matin à la 3e brigade et à la 3e division de se tenir prêtes à 9 heures du matin pour marcher de *Montmartre* et à 4 heures de l'après-midi la brigade marcha de son bivouac à *Blancmenil* et *Grand Drancy* vers *Montmartre*, qu'elle occupa conjointement avec une brigade hanovrienne. La cavalerie sous les ordres du général-major Frij, vint occuper le *Bourget* et *Hotel-Dieu*. Le quartier général du corps d'armée demeura au *Bourget*. Le général Byng établit le sien à *La Villette*, où il fut joint par la 1re division anglaise. Le duc de Wellington avait son quartir général à *Neuilly*. L'ordre fut donné au corps d'armée de se tenir prêt à marcher vers *Paris*, mais vers le soir cet ordre fut contremandé, afin de savoir si nos troupes seraient casernées à Paris.

Les *barrières de Paris* furent occupées par les troupes anglaises. Le poste de *Montmartre* demeura occupé par nos troupes et par la brigade hanovrienne.

Le 7, quartier général à Passy du 7 au 20. — Ce jour, le corps d'armée reçut ordre de lever ses bivouacs au *Bourget*, *Grand-Drancy* et *Blancmenil* à 5 heures du matin pour aller bivouaquer au *bois de Boulogme.*

La marche eut lieu par *La Villette* et *La Chapelle*, laissant *Montmartre* à gauche et en dehors des *barrières de Paris* jusqu'au *bois de Boulogne* et *Passy.*

La brigade qui avait occcupé *Montmartre* se joignit au corps d'armée pendant sa marche.

Nos troupes occupèrent les cantonnements et bivouacs suivants :

2e bataillon de la 1re brigade de la 3e division à *Chaillot.*
1er » » 2e » à *Passy.*
1er » » 2e » au hameau du *Point du Jour.*

La 2e brigade de la 3e division, le bataillon de la 3e division, ainsi que l'artillerie de réserve et les divisions campèrent dans le *bois de Boulogne* en arrière de *Passy*.

Le 10e bataillon de milice cantonna à *Passy*.

Le 3e bataillon de ligne cantonna au hameau du *Point du Jour*.

Les 1er et 2e bataillons de Nassau-Orange cantonnèrent à *Chaillot*.

Le 8. — Le service aux barrières étant nécessaire pour la sûreté des troupes et de la ville de Paris, notre cavalerie occupa ce jour les *barrières de Clichy*, du *Roule*, de l'*Etoile* et des *Bonshommes*, chacune par un escadron ; la deuxième division fournit pour le service, à la *barrière de l'Etoile* :

	Capit.	Lieuten.	Serg.	Tamb.	Cap. et sold.
A la barrière de l'Etoile . . .	1	2	4	2	100
La 3e division à celle de Clichy	1	2	4	2	100

et deux pièces de canon à chaque barrière.

Le 9. — Notre cavalerie fournit à chacune des barrières précitées un demi-escadron.

La 3e division fournit le nombre d'hommes aux barrières suivantes, savoir :

	Capit.	Lieut.	Serg.	Tamb.	Cap. et sold.
A la barrière de Courcelles .	»	1	1	1	20
» Chartres	»	1	1	1	20
» des Bonshommes	1	2	4	2	100
» Sainte Marie . .	»	1	1	1	20
» Longchamps . .	»	1	1	1	20
» Monceaux. . . .	»	1	1	1	20
La pompe de Chaillot	»	1	1	1	20

Deux pièces de canon à la barrière des Bonshommes.

Le 11. — Les barrières furent occupées de la même manière que le jour précédent.

La cavalerie reprit ses postes aux quatre barrières déjà citées et elle fournit un escadron à chacune d'elles. La deuxième division occupa :

	Capit.	Lieut.	Serg.	Tamb.	Cap. et sold.
Celle des Bonshommes avec	1	2	4	2	100
Sainte-Marie	»	1	1	1	20
La 3e division fournit à					
Celle de l'Etoile	»	1	1	1	20
Courcelles.	»	1	1	1	20
Chartres	»	1	1	1	20
Monceaux	»	1	1	1	20
Longchamps.	»	1	1	1	30
La pompe de Chaillot	»	1	1	1	30

Les ordres les plus positifs furent donnés pour qu'aucun fourrage quelconque ne soit coupé hormis aux endroits désignés à cet effet, et afin que les hommes allant au fourrage soient accompagnés de quelque employé de l'administration.

Le 12. — Nos troupes furent relevées dans tous leurs postes par celles du second corps d'armée anglais sous les ordres de lord Hill.

Le 13. — Le général commandant en chef, ayant reçu avis qu'il avait été désigné d'autres cantonnements au corps d'armée, fit des représentations par écrit au général-major Byng, à l'effet de pouvoir étendre nos cantonnements jusque dans les communes de *Bellaincourt*, la *ferme* et le *château de Sèvres*, les villages de *Boulogne*, *Longchamps* et à *Bagatelle*, mais ces représentations demeuraient sans effet, nos troupes devant faire place, et aller occuper des cantonnements plus éloignés de Paris, aux troupes prussiennes et anglaises agglomérées à *Saint-Cloud* et dans les environs.

Le 16. — Le commandant de Péronne reçut ordre de diriger sur *Montmorency* les convalescents et les égarés traîneurs, ainsi que les détachements envoyés des dépôts pour renforcer les corps mobiles.

Il fut assigné de nouveaux cantonnements au corps d'armée; en conséquence de ces dispositions, la 3e division reçut ordre de se mettre en marche à 6 heures du matin pour se rendre par la *Muette*, le long du grand chemin de *Saint-Ouen* par *Saint-Denis*, pour aller prendre des cantonnements dans les villages de *Saint-Leu Taverny*, *Saint-Prix*, *Montmorency*, *Margency*, *Andilly*, *Montlignon*, *Plessy-Bouchard*, *Eaubonne* et de suivre le mouvement de la 3e division qui partit à la même heure pour prendre ses cantonnements à *Saint-Brice*, *Grosley*, *La Rue*, *Piscop*, *Daumont*, *Denil*, *La Barre Ormesson*, *Montmagny*, *Ermont*, *Saint-Gratien*. Le quartier général de la 3e division fut fixé à *Montmorency*, celui de la 2e au *château de Saint-Leu*.

La brigade de cavalerie reçut ordre et avis que la cavalerie hanovrienne du colonel comte d'Estorff, devant relever, elle partirait aussi après avoir été relevée, qu'elle suivrait le mouvement de l'infanterie, pour aller prendre ses cantonnements à *Franconville*, *Sannois*. Le *Parc* de réserve fut placé à *Soisy*.

Du 16 au 17. — Dans la nuit du 15 au 16, l'ordre de marche donné au corps d'armée pour aller occuper ses nouveaux cantonnements fut contremandé pour ce jour-là ; il eut lieu le 17.

Le 17. — Mouvement du corps d'armée pour aller prendre ses nouveaux cantonnements.

Le 20, quartier général à Paris jusqu'au 30.— S. A. R. Mgr le Prince d'Orange ayant repris le commandement en chef du corps d'armée, le lieutenant général Chassé reprit celui de la 3e division. Sur les représentations de MM. les généraux commandant les divisions d'infanterie et la cavalerie du corps d'armée, que les villages désignés pour leurs cantonnements ne suffisaient pas, il fut accordé à ceux de la 3e division *Bessancourt*, *Bethemont*, *Frepillon*, *Chauvry* et *Villiers-Adam* ; à la 3e division, *Moisselles*, *Attainville*,

Bouffemont, *Monsoult* et *Baillet* ; à la cavalerie, *Herblay* et *Cormeil*. Son Altesse Royale le général en chef ayant égard à la force respective des 2e et 3e divisions, décida que le village de *Montmorency*, jusque-là en partie occupé par la 2e division, serait entièrement occupé par la 3e division, qui y avait son quartier général.

Le 21. — L'armée alliée sous les ordres de S. G. le maréchal duc de Wellington, devant passer en revue devant S. M. l'empereur de Russie, les troupes composant le corps d'armée des Pays-Bas reçurent ordre de se rendre au *bois de Boulogne* pour y camper jusqu'au lendemain, jour fixé pour la revue ; mais, à défaut de tentes, elles y bivouaquèrent comme de coutume, ce qui ne contribua pas à leur donner un grand air de propreté.

Le 23. — La grande revue eut lieu ce jour : plus de 75,000 hommes de troupes anglaises, hollandaises, hanovriennes et brunswickoises y assistèrent. Les ordres furent donnés pour que les troupes fussent rangés à 9 heures du matin. Les troupes se rendirent sur le terrain en marchant en colonnes à quart de distance entre les sections.

Le 24. — Les majors de brigade se rendirent à 7 heures de la *barrière de l'Etoile*, où on leur désigna l'emplacement de leurs brigades.

La cavalerie anglaise, rangée dans la grande avenue des Champs-Elysées, occupait tout le terrain depuis la *place Louis XV* jusqu'à la *Barrière de l'Etoile* ; elle était rangée sur deux lignes, la grosse cavalerie en première ligne, la cavalerie légère en seconde ligne.

L'infanterie anglaise du 3e corps ayant la droite depuis l'*Arc de Triomphe*, la 1re division anglaise du 1er corps, l'infanterie hollandaise, la 3e division hanovrienne du 1er corps et l'infanterie brunswickoise s'étendaient jusqu'au pont de *Neuilly* ; toute l'infanterie était rangée en colonnes par bataillon, faisant front vers la grand'route, dont elle occupait le milieu de la longueur. La cavalerie hollandaise et brunswickoise en bataille derrière l'infanterie. L'artillerie anglaise dans les intervalles de chaque brigade. L'artillerie des Pays-Bas en ordre serré à côté de la cavalerie. Pour obtenir l'espace nécessaire à l'emplacement des troupes. il fut laissé un intervalle d'un pas entre les musiciens de chaque corps, rangés en ordre serré sur trois hommes de front et l'aile du corps voisin, quatre pas de distance entre chaque pièce de canon de bouche à bouche et quatre pas entre les pièces de chaque division.

Le 27. — Le régiment des hussards no 6 fut renforcé d'un détachement de 120 hommes venant du dépôt. Son Altesse Royale ayant fixé ce jour pour distribuer les croix de l'Ordre de Guillaume aux militaires qui avaient bien mérité pendant la bataille mémorable du 18 juin, les ordres furent donnés pour que tout le corps d'armée assistât à cette solennité. Le corps d'armée reçut ordre de se porter sur la grand' route de *Pontoise* à *Saint-Denis*, faisant front vers *Montmorency*, l'aile droite appuyée au point où les routes de *Pontoise* à *Saint-Denis* et de *Pierrefitte* à *Saint-Denis* se rencontrent, la 3e division ayant la droite, la 2e division le centre et la cavalerie la gauche

dans la direction d'*Epinay*, l'artillerie de chaque division placée à sa droite.

Le temps étant pluvieux, Son Altesse Royale, après avoir distribué les décorations, ne fit pas faire d'évolutions et les troupes rentrèrent dans leurs cantonnements.

Le 30. — M. le général-major baron de Constant-Rebecque, quartier-maître général de l'armée royale, étant venu rejoindre le grand quartier général de l'armée à Paris, les fonctions de l'état-major qui, jusque-là, avait dirigé les mouvements du 1er corps d'armée, cessent.

Cet état-major se mit en marche le 4 août pour retourner auprès de S. A. R. Mgr le Prince Frédéric, commandant en chef le 2e corps d'armée, dont le quartier général était établi à Curgies, où l'état-major arriva le 11 du même mois.

La paix ayant été faite depuis l'arrivée des armées alliées à Paris, tous les mouvements qui ont eu lieu au 2e corps d'armée, n'ont plus eu de but, mais ils ne furent que de simples changements dans les cantonnements, motivés pour le meilleur bien-être des troupes et pour le soulagement des habitants.

VAN SWIETEN,

Capitaine de l'état-major général.

Raismes, le 2 novembre 1815.

Rapport de la 2e division.

Note 21

A.

Rapport van de 2de divisie over de Batailles van Les Quatre-Bras en Waterloo (1).

I° corps.

—

2e divisie.

De onafgebrooken marschen en geduurige bivouacquen, welke de Divisie tot nog toe gedaan heeft, als mede de onmogelijkheid waarin ik mij bevonden heb, om mijn rapport eerder aan Uwe Koninklijke Hoogheid te doen geworden, hebben mij belet vroeger aan Uwe Koninklijke Hoogheid orders te voldoen in het opzenden der naamlijst dier Heeren Officieren, welke zich op den 15n, 16n en 18n Junij bij zonder hebben doen uitmunten; ik gebruik de woorden bijzonder uitmunten, wijl elk der officieren mijner divisie in die roemrijke dagen volkomen zijn plicht heeft gedaan.

Zonder dat ik van de nabijheid des vijands eenige de minste kennis droeg, zonder dat ik onderrigt was, dat reeds daags te vooren de Pruissische troepen te Thuin waren aangevallen, wierd het cantonnement van *Frasnes* onverhoeds den 15n Junij des avonds om vijf uuren geattaqueerd.

Het 2e battaillon Nassau en de batterij rijdende artillerie, welke aldaar en in de environs gecantonneerd waren, vereenigden zich plotslings, en namen al tirailleerende ééne stelling vóór de *4-Bras*, welke de vijand te vergeefs hun zogt te doen ontruimen; de majoor van Normann, commandeerende

(1) Archives du Ministère de la Guerre à La Haye. — *Koninglijke Nederlandsche Armée. Veldtocht van 1815. Historiek van de 2e Divisie Infanterie; 1e Afdeeling der Mobile Armée no 659. Bijlage I.*

NOTE 21

A.

Rapport de la 2ᵉ division sur les batailles des Quatre-Bras et de Waterloo (1).

(Traduit du néerlandais.)

Iᵉʳ CORPS.

—

2ᵉ division.

Les marches ininterrompues et les bivouacs continuels qu'a dû faire la division jusqu'à ce moment, en me mettant dans l'impossibilité d'envoyer plus tôt mon rapport à Votre Altesse Royale, m'ont empêché d'exécuter jusqu'ici l'ordre qu'elle a donné de lui faire parvenir la liste nominative de MM. les officiers qui se sont distingués spécialement les 15, 16 et 18 juin; j'emploie l'expression « spécialement distingués », parce que, dans ces journées glorieuses, tous les officiers de ma division ont pleinement accompli leur devoir.

Sans que j'eusse été le moins du monde averti de la proximité de l'ennemi, ni que j'eusse appris que déjà le jour précédent les troupes prussiennes avaient été engagées à Thuin, le cantonnement de Frasnes fut inopinément attaqué le 15 juin vers cinq heures du soir.

Le 2ᵉ bataillon de Nassau et la batterie à cheval qui cantonnaient dans ce village et aux environs se réunirent sur-le-champ et s'établirent, en tiraillant, sur une position en avant des Quatre-Bras, que l'ennemi tenta en vain de leur faire évacuer. Le major de Normann, commandant

---

(1) Archives du Ministère de la Guerre à La Haye. — *Armée royale néerlandaise. Campagne de 1815, Historique de la 2ᵉ division d'infanterie, 1ʳᵉ subdivision de l'armée mobile. Nº 659. Annexe I.*

de infanterie, ondersteunde op het krachtdadigste de beweging der artillerie, hoewel op zijn linkerflank sterk bedreigd, en genoodzaakt zich voorwaards van het dorp te mainteneeren, tot de compleete évacuatie van al het materieel van het park. De capitein der artillerie Bijleveld distingueerde zich door de koelbloedigheid waarmeede hij zijn mouvement executeerde, en het oordeel waarmede hij zijne stukken aanbracht.

De Prins van Saxe-Weimar commandeerde mijne 2e Brigade, de rest zijner troepen te *4-Bras* vereenigd hebbende, nam aldaar eene zeer militaire voorwaardsche stelling, welke de vijand na eenige canonschooten niet meer ontruste.

Ik had intusschen de geheele 1e Brigade met de batterij artillerie te voet te *Nivelles* verreenigd om mij tot soutien der 2e Brigade naar *4-Bras* te kunnen begeeven, vermits ik door eenige overloopers en gevluchte Pruischen geinformeerd was, dat *Charleroy* ontruimd, en de gantsche Pruisische Armee eene beweging op *Wavres* had gemaakt, vermeende ik het punt van *les 4-Bras*, nu geheel ontbloot, niet te sterk te kunnen bezetten, en aldaar in afwagting van orders en versterking, de grootste krachten te moeten inspannen om den vijand te beletten van niet op Brussel door te dringen.

Den 16n des morgens om twéé uuren begaf ik mij, met het 27e battaillon jagers en het 8e battaillon land-militie in persoon naar *les 4-Bras* om met die troepen deze post te versterken en er het commando van over te nemen. Ignoreerende of de vijand niet te gelijkertijd eene attaque op *Binch* had gedaan en daardoor ook het geheele front van mijn regtervleugel ontbloot was, liet ik den generaal-majoor van Bijlandt met de drie andere battaillons zijner Brigade en de batterij artillerie te voet te *Nivelles*, met last om dit punt zoo lang mogelijk te défendeeren; en, indien hij geforceerd wierdt, zich alsdan terug te trekken tot ***Mont-Saint-Jean***, op de vereeniging der chaussées van *Nivelles* en *4-Bras*, om

l'infanterie, couvrit de la manière la plus efficace le mouvement de l'artillerie ; bien que son flanc gauche fût vivement menacé, il se maintint en avant du village jusqu'à ce que tout le matériel du parc de la batterie eût été complètement évacué. Le capitaine d'artillerie Byleveld se distingua par le sang-froid avec lequel il exécuta son mouvement et les dispositions judicieuses qu'il prit pour emmener ses pièces.

Le prince de Saxe-Weimar, commandant ma 2e brigade, ayant rassemblé le reste de ses troupes aux Quatre-Bras, y prit une position avancée, choisie avec beaucoup de discernement militaire : l'ennemi, après quelques coups de canon, ne l'inquiéta pas davantage.

J'avais, entretemps, réuni à Nivelles toute la 1re brigade et la batterie à pied, afin d'être à même de les porter vers les Quatre-Bras, en soutien de la 2e brigade; j'avais, en effet, appris par quelques débandés et fuyards prussiens que Charleroi était évacué et que toute l'armée prussienne avait fait un mouvement vers Wavre et j'estimais, en conséquence, que je ne pouvais occuper trop solidement les Quatre-Bras, maintenant complètement découverts, et que je devais, en attendant des ordres et des renforts, déployer en ce point les efforts les plus énergiques pour empêcher l'ennemi de pousser vers Bruxelles.

Le 16, à deux heures du matin, je me rendis en personne aux Quatre-Bras, avec le 27e bataillon de chasseurs et le 8e bataillon de milice, pour renforcer ce poste et y prendre la direction des opérations. Ne sachant pas si l'ennemi n'avait pas fait, en même temps, une attaque sur Binche et si, par suite, tout le front en avant de mon aile droite n'était pas découvert, je laissai le général-major de Bylandt à Nivelles avec les trois autres bataillons et la batterie à pied pour défendre ce point aussi longtemps que possible. Si elles étaient forcées de céder, ces troupes devaient se replier vers Mont-Saint-Jean et prendre position au point de réunion des chaussées de Nivelles et des Quatre-Bras, où,

aldaar post te vatten, tot dat ik hem (in dat geval) met de 2e Brigade zoude hebben gerejoigneerd.

Dadelijk bij het uittrekken uit *Nivelles* vond ik een detachement van 50 paarden van het 2e Silesisch Hussaren regiment, hetwelk van de Pruisische troepen was afgesneden; ik deed (geene cavalerie hebbende) aan de 1^{n}-luitenant Zehelin, commandant van dat detachement, den voorslag om mij naar *4-Bras* te volgen, dien jongen officier aarzelde geen oogenbliek, en is Uwe Koninklijke Hoogheid zelve getuige geweest van zijn moed en beleid.

Bij mijne aankomst te *4-Bras* vond ik dat de prins van Saxen-Weimar, de beste dispositien genomen had; ik liet dezelve nog eenigzints uitbreiden, in het bosch hetwelk de sleutel der positien was, nog sterker bezetten.

Uwe Koninglijke Hoogheid naderhand zelve te *4-Bras* gekomen zijnde, en het opperbevel mijner Divisie genomen hebbende, zal ik mij onthouden in detaille te treden over het gedrag welke de troupen mijner Divisie dien dag gehouden hebben. Uwe Koninklijke Hoogheid heeft zelve aangevoerd de schoone charges van het 5^{n} battaillon landmilitie; Uwe Koninklijke Hoogheid was ooggetuige van de koelbloedigheid, waarmeede eenige compagnien Nassausche jagers de vijandelijke cavallerie aanvallen, hebben terug geslagen, en weet Uwe Koninglijke Hoogheid met welke onverschrokken standvastigheid het 27^{e} battaillon jagers en de troupen der 2^{e} Brigade gevochten hebben, en het bosch tegens de grootste efforts van de Fransch Keizerlijke garden hebben weeten te behouden.

De batterij artillerie te voet, zeer wel aangebragt geweest door de majoor van Opstall, wierd in eene cavalerie charge bijna geheel vernietigd. De luitenant Winssinger, met twee stukken overgebleven, heeft zich den dag en den 18^{n} bij uitstek van zijn plicht gekweeten.

Den 18^{n} Uwe Koninklijke Hoogheid de Divisie zelfs geplaatst hebbende, zal ik mij onthouden de positiën der troupen te herhalen.

dans cette hypothèse, je serais venu les rejoindre avec la 2e brigade.

En sortant de Nivelles, je rencontrai un détachement de cinquante chevaux du 2e régiment de hussards de Silésie, qui avait été coupé des troupes prussiennes. N'ayant pas de cavalerie à ma dispositiou, je proposai au premier lieutenant Zehlin, commandant du détachement, de m'accompagner aux Quatre-Bras. Ce jeune officier n'hésita pas un instant à me suivre et Votre Altesse Royale elle-même fut témoin de son courage et de sa manière d'agir.

A mon arrivée aux Quatre-Bras, je trouvai que le prince de Saxe-Weimar avait pris les meilleures dispositions. Je fis étendre quelque peu son front et occuper encore plus fortement le bois, qui était la clef de la position.

Votre Altesse Royale elle-même étant ensuite arrivée aux Quatre-Bras et ayant pris le commandement supérieur de ma division, je m'abstiendrai d'entrer dans les détails des opérations auxquelles les troupes sous mes ordres ont pris part. Votre Altesse Royale a conduit elle-même les belles attaques du 5e bataillon de milice; elle a vu de ses yeux le sang-froid avec lequel quelques compagnies des chasseurs de Nassau ont repoussé les charges de la cavalerie ennemie. Elle sait avec quelle inébranlable fermeté le 27e bataillon de chasseurs et les troupes de la 2e brigade ont combattu et ont réussi à se maintenir dans le bois, malgré les plus grands efforts de la garde impériale française.

La batterie d'artillerie à pied, très bien conduite par le major Van Opstall, fut presque entièrement détruite par une charge de cavalerie. Le lieutenant Winssinger, avec les deux pièces restant disponibles, s'est extrêmement bien acquitté de ses devoirs ce jour-là et le 18.

Le 18 juin, Votre Altesse Royale ayant elle-même placé la division, je m'abstiens de rappeler les positions occupées par les troupes.

De 1e Brigade, geplaatst op het centrum, had meerdere allerhevigste attaques van den vijand uit te staan; de corpsen wedijverden in bravouren, en zoude ik vermeenen aan mijn plicht te mankeeren, indien ik niet op de chefs derzelve de bijzondere aandacht van Uwe Koninglijke Hoogheid vestigde; de luitenant colonels Westenberg, Grünenbosch, van den Sanden, Singendonck en de Jongh, behielden in hunne battaillons een militair ensemble, waarmede zij in staat bleven den vijand af te slaan, tot op het oogenblik, dat die geheele Brigade, bataillonswijze en tirailleur wierd gesteld, tegen een in getal verre overlegen vijand; bij die gelegenheid heeft deeze Brigade zeer veel verlooren, en is de generaal-majoor van Bijlandt, zoo wel als alle de bataillons chefs geblesseerd geworden; de officieren welke dezelve remplaceerden hebben zich volmaakt wel gedragen; zoo meede de brigade majoor capitein van Zuylen van Nyevelt, welke met de grootste activiteit gediend heeft, en hoewel zijn paard doodgeschoten wierd, te voet zijn dienst continueerde.

De Prins van Saxe-Weimar, op de linkervleugel geplaatst bij het kasteel van Frichemont (1), heeft met zijne troupen, meerdere aanvallen afgeslagen, in de positie welke Uwe Koninklijke Hoogheid de 2e Brigade had aangewezen; waardoor de communication met de Pruisische Armee,en den weg waarop dezelve op den regtervleugel de vijands moest deboucheeren, vrij gebleven is. De Prins van Saxe-Weimar roemt zeer de chefs der corpsen van de 2e Brigade; en neem ik de vrijheid, onder de officieren welke op de naamlijst gebracht zijn, meer bijzonder aan Uwe Koninglijk Hoogheid aan te beveelen, de majoor van het regiment Oranje-Nassau Vigelius, en de brigade majoor der 2e brigade capitein Von Coustoll.

Ik reken van mijn plicht dit rapport niet te sluiten, zonder Uwe Koninklijke Hoogheid te doen kennen, het goed

(1) Fichermont.

La 1[re] brigade, placée au centre, eut à soutenir plusieurs attaques des plus violentes de l'ennemi ; les corps rivalisèrent de bravoure et je croirais manquer à mon devoir en n'attirant pas sur leurs chefs l'attention toute spéciale de Votre Altesse Royale : les lieutenants-colonels Westenberg, Grünenbosch, Vanden Sande, Singendonck et de Jongh maintinrent leurs bataillons dans la cohésion la plus militaire, grâce à laquelle ils restèrent en état de repousser l'ennemi jusqu'au moment où la brigade tout entière fut déployée en tirailleurs par bataillons contre des forces bien supérieures en nombre. Aussi la brigade eut-elle à subir de lourdes pertes; le général-major de Bylandt et tous les chefs de bataillon furent blessés. Les officiers qui les remplacèrent se comportèrent parfaitement bien; il en fut de même du major de brigade, le capitaine van Zuylen van Nyevelt, qui a rempli ses fonctions avec la plus grande activité et qui, ayant eu son cheval tué sous lui, continua son service à pied.

Le prince de Saxe-Weimar, placé à l'aile gauche près du château de Frichemont (1), repoussa avec ses troupes de nombreuses attaques dans les positions que Votre Altesse Royale avait assignées à la 2[e] brigade, ce qui a eu pour résultat de garder la liaison avec l'armée prussienne et de conserver le chemin par où elle devait déboucher sur l'aile droite de l'ennemi. Le prince de Saxe-Weimar adresse les plus grands éloges aux chefs de corps de la 2[e] brigade et je prends la liberté de recommander d'une manière toute spéciale à Votre Altesse Royale, parmi les officiers portés sur la liste nominative, le major du régiment Orange-Nassau Vigelius, et le major de brigade de la 2[e] brigade, capitaine von Coustoll.

Je crois de mon devoir de ne pas clôturer le présent rapport sans faire connaître à Votre Altesse Royale la belle

(1) Lire Fichermont

gedrag van alle de officieren mijner generaal Staf; de colonel van Zuylen van Nyevelt, hoewel geblesseerd, heeft het slagveld niet willen verlaaten, en heeft die dagen mij zeer nuttig geweest door zijne activiteit en militaire kundigheden; mijne beide adjudanten, de majoor van de Poll, een oud officier vol militaire talenten en kundigheeden, welk een paard onder zich verlooren heeft, en de capitein volontair de Smeth van Deurne, welke in het hevigste vuur de koelbloedigheid had van een oud soldaat, hebben mij veele diensten beweezen, bij het overbrengen mijner orders; de majoor bij den Staf Taets van Amerongen, nadat ik twee paarden verlooren had, mij het zijne aangeboden hebbende, bleef echter te voet onder het hevigste vuur zijn dienst waarnemen.

In die dag zoo glorierijk voor de Nederlandsche troupen, waar zoo veel Hollandsch bloed, de oude roem van onze wapenen herstelde, betreur ik bijzonder het verlies van den 1e luitenant bij den staf Van Haeren, een jong mensch als volontair bij de armee gekomen en van de beste verwachting; hij wierd door een canonskogel getroffen, op het oogenblik dat hij bezig was, een order te doen executeeren.

Onder de negentig officieren welke de divisie in de drie dagen van den 15n, 16n en 18n Junij verlooren heeft, telt men bij de gesueuvelden en zwaar geblesseerden, meerdere officieren van meriten, waarvan het verlies sensibel is voor Zijner Majesteits Armee.

Ik voege hierbij de naamlijst der officieren, welke zich bijzonder hebben doen uitmuntten, en waaraan ik mij refeere.

Parijs, den 11e Julij 1815.

De luitenant-generaal,
H. DE PERPONCHER.

VOOR COPIE CONFORME :
De colonel chef van den Staf,
VAN ZUYLEN VAN NYEVELT.

Volgen de « Naamlijsten der Heeren Officieren (72) onderofficieren en manschappen (153) welke door hun gehouden gedrag op den 15en, 16en, en 18en Junij verdienen aan Zijne Koninklijke Hoogheid den Generaal en Chef te worden bekend gemaakt ». (Bijlagen litt. *K* en *L*)

conduite de tous les officiers de mon état-major; le colonel van Zuylen van Nyevelt, bien que blessé, n'a pas voulu quitter le champ de bataille et m'a été très utile durant ces journées par son activité et ses connaissances militaires; mes deux aides de camp, le major van de Poll, officier ancien et plein de talents et de connaissances militaires, qui eut un cheval tué sous lui, et le capitaine volontaire de Smeth van Deurne, qui sous le feu le plus violent a montré le sang-froid d'un ancien soldat, m'ont tous deux rendu de grands services dans la transmission de mes ordres; le major d'état-major Faets van Amerongen, m'ayant prêté son cheval après que j'en avais perdu deux des miens, continua à faire son service à pied, sous le feu le plus violent.

Dans ce jour si glorieux pour les troupes néerlandaises, où tant de sang hollandais a reconquis l'antique renommée de nos armes, je déplore tout particulièrement la perte du 1er lieutenant d'état-major van Haeren, jeune homme entré au service comme volontaire et qui donnait les plus belles espérances; il fut emporté par un boulet de canon, au moment où il faisait exécuter un ordre.

Parmi les quatre-vingt-dix officiers que la division a perdus durant les trois journées des 15, 16 et 18 juin, on compte, parmi les tués et blessés grièvement, beaucoup d'officiers de mérite, dont la perte est sensible pour l'armée de Sa Majesté.

Je joins à ce rapport la liste nominative des officiers qui se sont spécialement distingués et à laquelle je me réfère.

Paris, le 11 juillet 1815.

Le lieutenant général,
H. DE PERPONCHER.

POUR COPIE CONFORME :
Le colonel chef d'état-major,
VAN ZUYLEN VAN NYEVELT.

Suit la « Liste nominative de MM. les officiers (au nombre de 72), sous-officiers et soldats (au nombre de 153), qui, par leur belle conduite dans les journées des 15, 16 et 18 juin, méritent d'être signalés à Son Altesse Royale le commandant en chef ». (Annexes lit. *K* et *L*.)

B.

Historisch verhaal der 2e divisie over de batailles van Les Quatre-Bras en Waterloo (1).

15e Junij (1815). — De Divisie, gecommandeerd door den luitenant-generaal baron de Perponcher, was gecantoneerd als volgt :

Hoofdkwartier der divisiën en administratiën, te Nivelles.

1e BRIGADE (Generaal-majoor graaf VAN BIJLANDT).
Hoofdkwartier, te Nivelles.

27e batt. jagers (Luit.-kol. Grunebosch), te Nivelles ;
7e batt. van ligne (Luit.-kol. van den Sande), te Feluij, Arquesnes en Petit Rœux;
5e batt. der nationale militie (Luit.-kol. Westenberg), te Obaij en Beuzet;
7e batt. der nationale militie (Luit.-kol. Singendonck), te Nivelles en Beaulers;
8e batt. der nationale militie (Luit.-kol. de Jongh), te Monstreuil en Bornival.

2e BRIGADE (Kolonel hertog VAN SAKSEN-WEIMAR).
Hoofdkwartier, te Hautain-le-Val.

1re Batt. Nassau-Usingen (Majoor Sattler), Hautain-le-Val, Vieux Genappe en Loupoigne;
2e Batt. Nassau-Usingen (Majoor Normann), te Frasnes en Villers Perum ;

---

(1) Archives du Ministère de la Guerre à La Haye. *Historiek van de 2e Divisie Infanterie*, enz., Nr 659.



B.

Relation historique de la 2e division aux batailles des Quatre-Bras et de Waterloo (1).

(Traduite du néerlandais.)

Le 15 juin (1815). — La division commandée par le lieutenant général baron de Perponcher était cantonnée comme suit :

Quartier général de la division et administration, à Nivelles.

1re BRIGADE (général-major comte VAN BIJLANDT).
Quartier général, à Nivelles.

27e bat. chasseurs (lieut.-colonel Grüneboschi), à Nivelles;
7e bat. de ligne (lieut.-colonel van den Sande), à Feluy-Arquennes et Petit-Rœulx;
5e bat. de milice nationale (lieut.-colonel Westenberg), à Obaix et Buzet;
7e bat. de milice nationale (lieut.-colonel Singendonck), à Nivelles et Baulers;
8e bat. de milice nationale (lieut.-colonel de Jongh), à Monstreuil et Bornival.

2e BRIGADE (colonel duc DE SAXE-WEIMAR).
Quartier général, à Houtain-le-Val.

1re Batt. Nassau-Usingen (major Sattler), à Houtain-le-Val, Vieux-Genappe et Loupoigne;
2e Batt. Nassau-Usingen (major Normann), à Frasnes et Villers-Perwin;

(1) Archives du Ministère de la Guerre à La Haye. — *Relation historique de la 2e division*, etc., No 659. — Dans cette traduction, nous avons orthographié les noms des localités d'après les cartes modernes.

3e Batt. Nassau-Usingen (Majoor Hegmann), te Bezy en Sart à Mavelines;

1ste Batt. regt nr 28 (Luit.-kol. von Dressel), te Genappe en Waijs;

2e Batt. regt nr 28 (Majoor Schleyer), te Bousseval, Thy en Glabbaix;

Vrijwillige jagers (Kap. Bergmann), te Nassamsche Thines.

ARTILLERIE (Majoor VAN OPSTALL).

Staf en Park, te Nivelles.

Voet batterij (Cap. Stevenart), te Nivelles.

Rijdende artillerie (Cap. Bijleveld, te Frasnes).

Reeds in den morgen had men meerdere kanonschoten gehoord; dan vermits het bij de Armeën niet in gebruik was, elkander van de exercitie vuuren te verwittigen, zoo had men daar, als naar gewoonte, geen verdere acht op geslagen.

Sedert eenige dagen vereenigden zich steeds ieder der battaillons bij dag, op deszelfs loopplaats, en keerde des nachts terug naar hunne respective cantonnementen.

Zoodanig waren dan ook de troepen, in den namiddag van den 15en, per battaillon vereenigd, toen de generaal Perponcher tegens vier uuren van den commandant van het 2e battaillon Nassau de tijding ontfing, dat het vuur in de nabijheid van Gosselies sterk naderde, en men zelfs dat van het klein geweer kon distingueeren.

Dadelijk gaf Zijn Excellentie order om de Divisie op deszelfs beide alarm plaatsen van Nivelles en Quatre-Bras te vereenigen. Doch nog was de order van die vereeniging te Quatre-Bras niet aangekomen, als plotseling het dorp van Frasnes, waar de rijdende artillerie en het 2de battaillon

3e Batt. Nassau-Usingen (major Hegman), à Baisy et Sart-Dame-Avelines;

1er Batt. rég. n° 28 (lieut.-colonel von Dressel), à Genappe et Ways;

2e Batt. rég. n° 28 (major Schleyer) à Bousval, Thy et Glabais;

Chasseurs volontaires (cap. Bergmann), à Thines.

ARTILLERIE (major VAN OPSTALL).

Etat-major et Parc, à Nivelles.

Batterie à pied (capitaine Stevenart), à Nivelles.

Batterie à cheval (capitaine Bijleveld, à Frasnes.

Dans la matinée déjà on avait entendu à plusieurs reprises le canon, mais comme il n'était pas d'usage dans les armées de se prévenir mutuellement de l'exécution d'exercices à feu, on n'y avait, comme d'habitude, pas fait autrement attention.

Depuis quelques jours, chaque bataillon se réunissait durant la journée à sa place de rassemblement et rentrait à la nuit dans ses cantonnements.

Les troupes se trouvaient ainsi réunies par bataillons dans l'après-midi de la journée du 15, quand le général de Perponcher reçut du commandant du 2e bataillon Nassau avis que le feu se rapprochait beaucoup des environs de Gosselies et que même on percevait le bruit de la fusillade.

Son Excellence donna sur-le-champ ordre à la division de se rassembler respectivement sur les deux places d'alarme de Nivelles et des Quatre-Bras. Cet ordre n'était cependant pas encore parvenu aux troupes qui devaient se réunir aux Quatre-Bras, quand tout à coup le village de Frasnes, où

Nassau cantonneerden, door tirailleurs (te paard) van de Fransch-Keizerlijke garde wierd aangevallen. Het meer dan gewoonlijk en ook nader bij vuuren, had den majoor Normann van het 2e battaillon 2e regiment Nassau bewogen, deszelfs battaillon onder de wapenen te houden en eenige piquets uit te stellen, welke echter om 5 uuren, op het oogenblik der attaque, nadat sedert een uur alles stil was geweest, op eens over hoop geworpen wierden van de Fransche cavallerie; de 1ste flank compagnie onder den capitein Muller en 80 vrijwilligers onder den luitenant Höelschen, wierden den vijand te gemoet gezonden en hielden hem staande.

De majoor Normann had voorlange ten algemeen bevel bekomen, van in cas van alarm zijn battaillon in Frasnes te vereenigen en in geen geval de artillerie te verlaten, waarvoor hij verantwoordelijk was gesteld; doch nu ziende dat de vijand in grooter getale uit het bosch bij Villers-Peruim en van de kanten van Gosselies kwam debouchееren en de artillerie voorwaarts van het dorp uit het park moest rukken (1), terwijl hij om zich te vereenigen aan zijne brigade te Quatre-Bras, een half uur de linker flank moest presenteeren, en welligt kon afgesneeden worden, gaf hij order tot den aftogt.

Zoodra de vijand dit mouvement bespeurde, attaqueerde hij dadelijk; gelukkig echter was het geheele park door het beleid van den capitein Bijleveld reeds in volle aanmarsch, en terwijl dat de reserve zijn weg volbragt, nam de majoor Normann eene goede positie met de artillerie, regts van den weg, welke hij met 4 compagniën liet dekken, terwijl hij zijne flanken door de andere compagniën liet bezetten. De

(1) Het park was niet *voor* maar *achter* (ten noorden) het dorp geplaatst en steeds gedekt door het battaillon infanterie. (Aanteekening (in marga) op het *Historisch Verhaal.*)

cantonnaient l'artillerie à cheval et le 2e bataillon Nassau, fut attaqué par des tirailleurs (à cheval) de la garde impériale française. Le major Normann, du 2e bataillon du 2e régiment Nassau, avait gardé son bataillon sous les armes un peu plus longtemps et plus près des feux qu'à l'ordinaire et avait fait placer quelques piquets. Vers 5 heures, au moment de l'attaque, ceux-ci, qui depuis une heure n'avaient pas été inquiétés, furent tout à coup vivement refoulés par la cavalerie française. La première compagnie de flanc, sous les ordres du capitaine Müller, et 80 volontaires, commandés par le lieutenant Höelschen, furent envoyés à la rencontre de l'ennemi et le continrent.

Le major Normann savait depuis longtemps, par l'ordre général, qu'en cas d'alarme il devait réunir son bataillon à Frasnes et qu'il ne pouvait en aucun cas abandonner l'artillerie, de la sûreté de laquelle il était rendu responsable. Cependant, voyant que l'ennemi débouchait de plus en plus nombreux des bois de Villers-Perwin et de la région de Gosselies et que l'artillerie devait se retirer de son parc en avant du village (1), tandis que lui-même, pour rejoindre la brigade aux Quatre-Bras, avait à faire une marche d'une demi-lieue durant laquelle son flanc gauche serait en l'air et risquerait d'être coupé, le major Normann donna l'ordre de la retraite.

Dès que l'ennemi s'aperçut de ce mouvement, il attaqua sur-le-champ : heureusement cependant, déjà le parc tout entier était en pleine marche sous la conduite du capitaine Byleveld. Tandis que la réserve poursuivait son chemin, le major Normann s'établit dans une bonne position ; l'artillerie se mit en batterie à droite de la chaussée, couverte en front par quatre compagnies, sur ses flancs par les compa-

(1) Le parc n'était pas devant le village, mais bien en arrière (c'est-à-dire au Nord) de celui-ci : il était donc déjà couvert par le bataillon d'infanterie. (Note marginale inscrite sur l'original de la *Relation historique*.)

vijand een oogenblik door het canon en geweer vuur tot staan gebragt, vertoonde zich nu weldra in overmagt op de linker flank zoodat de majoor Normann zijne définitive rugwaartsche positie ging nemen, voorwaarts van Quatre-Bras aan den landhoeve op de chaussée van Charleroy, latende sterk bezetten, het bosch van Bossu. Dit mouvement had plaats onder een vrij hevig vuur; dan na een engagement met klein geweer en eenige zeer wel aangebrachte kononschoten in de vijandelijke cavallerie colonnes, verstoutte dezelve zich niet verder onze positie te verontrusten.

Op bekomen bevel van de vereeniging der troepen was de 2e Brigade onder de orders van den colonel Prins van Saksen-Weimar in colonne gesteld op de chaussée, front makende naar Gosselies, het 1ste bataillon Nassau zich stellende langs de weg van Hautain-le-Val, detacherende twee compagniën op de regter zijde van het bosch, terwijl twee compagniën van het 3e bataillon Nassau en de grenadier compagnie, met twee compagniën van het 2e bataillon regiment no 28 afgezonden worden om de positie van het 2e bataillon te versterken; de compagnie vrijwillige jagers, in 4 pelotons geformeerd, wierd gedetacheerd om het bosch te dekken. Twee stukken kanon worden met eenige troepen wat meer vooruit gebragt op de chaussée van Namur en een 6 ponder geplaatst bij de veldwacht op de weg van Charleroy.

Ten zeven uuren kwam de brigade adjudant van de tweede Brigade aan den general Perponcher rapport doen dat het cantonnement van Frasnes geattaqueerd was geworden en ten gevolge van dien door ons geëvacueerd; daarbij van de stelling rapport makende, welke onze troepen genomen hadden.

Zijne Excellentie gaf order om de positie van Quatre-Bras te blijven behouden, zoolang maar eenigzints mogelijk was.

Intusschen dat aan den Prins van Oranje rapport gedaan wierd van deze attaque en deszelfs order gevraagd, zond Zijne Excellentie al het overtollige materieel der artillerie,

gnies restantes. Arrêté un instant par le feu des canons et des fusils, l'ennemi se montra bientôt en force supérieure, sur le flanc gauche : le major Normann se vit donc obligé d'aller prendre sa position définitive de retraite en avant des Quatre-Bras près de la ferme située sur la chaussée de Charleroi et fit occuper fortement le bois de Bossu. Ce mouvement s'exécuta sous un feu très vif. Accueillies par la fusillade et par quelques coups de canon très bien dirigés, les colonnes de la cavalerie ennemie prirent le parti de ne pas inquiéter davantage notre position.

Au reçu de l'ordre pour la réunion des troupes, la 2e brigade, sous le commandement du colonel prince de Saxe-Weimar, se forma en colonne sur la chaussée face à Gosselies, le 1er bataillon Nassau prit position le long du chemin de Houtain-le-Val et détacha deux compagnies sur la lisière droite du bois. En même temps deux compagnies du 3e bataillon Nassau, la compagnie de grenadiers de ce bataillon, ainsi que deux compagnies du 2e bataillon du 2e régiment nº 28, furent envoyées pour renforcer la position du 2e bataillon Nassau; la compagnie de chasseurs volontaires formée en 4 pelotons fut détachée pour couvrir le bois. Deux pièces et quelques détachements furent placés un peu plus en avant sur la chaussée de Namur et une pièce de 6 fut mis en batterie près de la grand'garde sur la chaussée de Charleroi.

A 7 heures, l'aide de camp de la 2e brigade vint faire rapport au général de Perponcher de l'attaque du cantonnement de Frasnes, de l'évacuation du village par nos troupes et lui faire connaître la position qu'elles avaient prise.

Son Excellence ordonna de conserver la position des Quatre-Bras aussi longtemps que ce serait possible.

En attendant que rapport fût fait au Prince d'Orange et que des ordres lui fussent demandés, Son Excellence fit partir pour Waterloo, où ils devaient attendre de nouveaux

de groote bagagie der Divisie, de krijgsraad te velde; het campements effecten magazijn, het persooneel en materieel van het hospitaal, en al wat de mouvementen der armee kon embarasseren naar Waterloo, om aldaar nadere orders af te wachten.

De 1ste Brigade en de artillerie was nu om Nivelles vereenigd.

Het 27e battaillon jagers was en reserve op de plaats Sint-Paul, in welke positie het later werd afgelost door het 7e battaillon van ligne.

Tot hiertoe had men weinig zekere berichten van den vijand; veel min wist men den aanmarsch van de geheele Fransche Armee en de uitslag van de affaire bij Charleroy en Gosselies, waarna de Pruissen zich op Fleurus gerallieerd hebbende, niet alleen onze geheele linkerflank maar zelfs de groote route naar Brussel over Waterloo ontbloot hadden. Alles wat men van den vijand wist waren verwarde geruchten, verspreid door de Pruissische vlugtelingen uit Thuin en Lobes verdreven, tot dat aan het Hoofdkwartier der Divisie een Fransch capitein-adjoint aankwam welke tot deszelfs wettige vâanen terugkeerende in boerenkleederen de Fransche Armee had verlaten en de tijding gaf van den uitslag der affaires tegen de Pruissen, daarbij verzekerende dat Bonaparte aan het hoofd van 150,000 man op Brussel in aanmarsch was.

Om 9 uuren zond de Prins van Sakse-Weimar rapport dat de vijand zeer talrijk was en hij vreesde bij eene serieuse aanval niet sterk genoeg te zijn om dezelve af te slaan.

De generaal Perponcher gaf hem bevel om de positie van Quatre-Bras op het uiterste te verdedigen, en niet dan na eene attaque van een sterk overlegen vijand zich te retireeren naar Mont Sint-Jean, alwaar in dat geval de 1ste Brigade zich mede zoude vereenigen.

Terwijl Zijne Excellentie hem verwittigde dat zijn voor-

ordres, le matériel d'artillerie en trop, les gros bagages de la division, le conseil de guerre en campagne, le magasin d'effets de campement, le personnel et le matériel de l'hôpital et tout ce qui pouvait embarrasser les mouvements de l'armée.

La 1re brigade et l'artillerie furent réunies à Nivelles.

Le 27e bataillon de chasseurs était en réserve sur la place Saint-Paul, position dans laquelle il fut remplacé plus tard par le 7e bataillon de ligne.

Jusqu'à ce moment on n'avait eu que fort peu d'avis certains sur l'ennemi : on ignorait donc absolument que l'armée française entière marchait en avant, comment s'était terminée l'action près de Charleroi et de Gosselies, et que les Prussiens, s'étant ralliés vers Fleurus, avaient découvert non seulement tout notre flanc gauche, mais aussi la grand'route de Bruxelles elle-même. Tous les renseignements que l'on possédait au sujet de l'ennemi ne provenaient que des bruits confus répandus par des Prussiens débandés venant de Thuin et de Lobbes, jusqu'au moment où un capitaine adjoint de l'armée française arriva au quartier général de la division. Cet officier, qui avait quitté l'armée française en habits de paysan pour rejoindre son drapeau légitime, donna des nouvelles sur l'issue des combats contre les Prussiens et assura que Bonaparte, à la tête de 150,000 hommes, marchait sur Bruxelles.

A 9 heures, le prince de Saxe-Weimar fit savoir que l'ennemi était très nombreux et qu'il craignait qu'en cas d'une attaque sérieuse, il ne serait pas assez fort pour le repousser.

Le général de Perponcher lui fit donner ordre de défendre à outrance la position des Quatre-Bras et de ne se retirer qu'après avoir essuyé l'attaque de forces très supérieures, auquel cas il ferait retraite vers Mont-Saint-Jean, où il ferait sa jonction avec la 1re brigade.

Son Excellence l'avertissait en même temps de son inten-

nemen was, nog dien nagt met twee bataillons naar Quatre-Bras te marscheeren en het commando van die post over te nemen : durvende de generaal van Divisie Nivelles niet degarneeren, zonder vooraf de zekerheid te hebben dat de vijand te gelijk geene attaque op Binch had gemaakt en de Divisie in deszelfs stelling door de 3e kon worden vervangen.

Een compagnie jagers en eene compagnie infanterie worden intusschen gezonden om den weg tusschen Quatre-Bras en Nivelles te echeloneeren, terwijl de battaillons voor de poorten dier stad geplaatst, door een gedurig patrouilleeren, zich verzekerden, de vijand niets op hun trachte te ondernemen.

Om 11 1/2 uuren komt een order van den Prins van Oranje (1) om de geheele Divisie te Nivelles te rassembleeren, alwaar zij door de 3e Divisie zal worden gesoutineerd, terwijl de cavallerie order bekomen heeft zich te vereenigen op de hoogten van Haine-Saint-Pierre (2).

Hoe voorzigtig nu ook deze order was, om de troepen niet bij kleine gedeelten, maar wel in massa den vijand tegen te stellen, vermeende echter de generaal Perponcher dat Zijne Koninklijke Hoogheid, welke zich bij het geven dezer order in Brussel bevond, welligt niet zoo nauwkeurig van de bewegingen der Fransche en Pruissische armeen onderricht was, dan hij zelven, en dat dus misschien Zijne Hoogheid nog niet wist dat Charleroy was geëvacueerd en de Pruisschen zich bij Fleurus rallieerden.

Zijne Excellentie de generaal van Divisie door alle de

---

(1) De order van den prins van Oranje kwam te half elf aan te Braine-le-Comte, maar pas tegen half twee's nachts te Nivelles.

(2) Avant, le quartier-maitre général (de Constant) depuis Braine-le-Comte avait, sur les premiers rapports, conseillé au général de Perponcher, une fois par écrit et une fois de bouche par le comte de Stirum, de renforcer les Quatre-Bras et de s'y défendre à toute outrance. (Aanteekening in marga op het Historiesch Verhaal.)

tion de se rendre la nuit même aux Quatre-Bras, avec deux bataillons et de prendre en personne le commandement de cette position. Le général de division n'osait pas, avant d'avoir la certitude que l'ennemi n'avait pas fait d'attaque vers Binche et avant que la 3e division n'eût relevé ses troupes à Nivelles, dégarnir complètement cette ville.

Une compagnie de chasseurs et une compagnie d'infanterie furent échelonnées entre Quatre-Bras et Nivelles, tandis que les bataillons établis devant les portes de la ville se gardaient par des patrouilles continuelles contre toute tentative de l'ennemi.

A 11 h. 1/2 (1) arriva un ordre du Prince d'Orange prescrivant de rassembler toute la division à Nivelles, où elle serait soutenue par la 3e division ; en même temps la cavalerie devait se concentrer sur les hauteurs de Haine-Saint-Pierre (2).

Si prudentes que fussent les mesures prises par le commandement supérieur en vue de n'exposer les troupes aux attaques de l'ennemi qu'en grandes masses et non en petits paquets, le général de Perponcher estima que Son Altesse Royale, qui était à Bruxelles quand elle avait donné ces ordres, ne connaissait pas aussi bien que lui-même les mouvements des armées française et prussienne et qu'elle ignorait encore que Charleroi était évacué et que les Prussiens se ralliaient près de Fleurus.

S. E. le général de division, informé par tous les avis du

---

(1) L'ordre du prince d'Orange arriva à 11 h. 1/2 du soir à Braine-le-Comte, mais ne fut reçu à Nivelles que vers 2 h. 1/2 du matin.

(2) Une note marginale en français sur l'original de la « Relation historique » fait remarquer que, dès l'arrivée des premiers rapports, le quartier-maître général (de Constant) avait, de Braine le-Comte conseillé au .énéral de Perponcher de résister aux Quatre-Bras. (Voir le texte, assez peu correct au point de vue linguistique, mais dont le sens est clair, au pied du texte néerlandais ci-contre.)

berichten volkomen overtuigd geworden zijnde van den waren staat van zaken en inziende de importantie om Brussel te blijven dekken, om het gat te stoppen tusschen hem en de Pruisschen opengelaten, en om de vijand niet te laten doordringen tot op het defilé van het bosch van Soingnies van waar hij alle secours zou hebben kunnen afsnijden, vermeende het op zich te moeten nemen om niet aan deze order te obtemporeeren, maar de positie van Quatre-Bras met alle inspanning van krachten te blijven behouden, waartoe hij op nieuw de order gaf en waarvan hij Zijne Koninklijke Hoogheid liet rapport doen.

Om 12 uuren komt een officier van den generalen staf met eene missive van den kwartiermeester general, waarbij hij zijne Excellentie prevenieert, dat Zijne Koninklijke Hoogheid van het mouvement van den vijand is onderricht, en alle oogenblikken uit Brussel terug wordt verwacht.

De troupen bivouacqueeren in de positie welke zij occupeeren en blijft het stil de geheele nacht door.

Den 16 Junij. — Des morgens om 2 uuren vertrekt Zijne Excellentie met het 27^e^ battaillon jagers en het 8^e^ battaillon Nationale Militie naar Quatre-Bras.

Dadelijk bij het uitkomen uit Nivelles trof Zijne Excellentie een detachement aan van 50 Pruissische huzaren van het 2^e^ Silesische regiment, van hun corps afgedwaald. Geene cavallerie hebbende, deed dezelve aan den 1^n^-luitenant Zehelin, dien het commandeerde, den voorslag van hem te vergezellen, hetwelk door dien officier gretig wierd aangenomen.

Op marsch naar Quatre-Bras trekt de generaal Perponcher aan zich de gedetacheerde compagniën van de twee battaillons die dezelve vergezellen, en komt van zijn persoon om half drie uuren te Quatre-Bras, terwijl de troepen aldaar tegens vier uuren aankomen.

véritable état des choses et comprenant l'importance qu'il y avait à couvrir Bruxelles, à barrer l'ouverture qui s'était créée entre les Prussiens et nous et à empêcher l'ennemi de pénétrer jusqu'au défilé de la forêt de Soignies, où il aurait pu arrêter l'arrivée de tous les secours, crut qu'il pouvait prendre sur lui de ne pas exécuter ces ordres, mais de continuer, au contraire, à défendre avec la plus grande énergie la position des Quatre-Bras. A cet effet, il réitéra l'ordre de s'y maintenir et fit prévenir Son Altesse Royale de la résolution qu'il avait prise.

A minuit arriva un officier de l'état-major général, porteur d'une missive du quartier-maître général annonçant à Son Excellence que Son Altesse Royale était informée des mouvements de l'ennemi et était attendue à tout instant de Bruxelles.

Les troupes bivouaquèrent dans les positions qu'elles occupaient et passèrent la nuit sans être inquiétées.

Le 16 juin. — A 2 heures du matin Son Excellence partit avec le 27e bataillon de chasseurs et le 8e bataillon de milice nationale (1) pour les Quatre-Bras. Au moment où il sortait de Nivelles, Son Excellence rencontra un détachement de 50 hussards prussiens du 2e régiment de Silésie, coupés de leur corps. N'ayant pas de cavalerie à sa disposition, il fit au 1er lieutenant Zehelin, qui commandait le détachement, la proposition de l'accompagner, ce que cet officier accepta avec empressement.

Durant la marche vers Quatre-Bras, le général de Perponcher amena à sa suite les compagnies qui avaient été détachées sur la route par les deux bataillons. Il arriva de sa personne, aux Quatre-Bras, à 3 h. 1/2, tandis que les troupes y furent rendues à 4 heures.

---

(1) Le texte original emploie souvent l'expression « land militie » : l'appellation organique la plus récente était cependant « nationale militie ». Nous nous servirons toujours de cette dernière dans notre traduction ou, pour abréger, des initiales M. N. (milice nationale).



Zijne Excellentie verkent dadelijk de positie en bevindt dat de Prins van Sakse-Weimar zeer goede schikkingen genomen heeft, doch breid hij de positie meer uit om den vijand onze zwakte te masqueeren en het bosch van Bossu sterker te bezetten.

Om 5 uuren wordt het 27e bataillon jagers links en vooruit de weg naar Charleroy geplaatst en de beide flank compagnien van dit battaillon op de linker vleugel gedisperseerd, om van daar de vijand beter te kunnen observeeren, aflossende het 3e battaillon Nassau.

Het 8e bataillon landmilitie bleef en reserve op het centrum van de 2e Brigade agter de huizen van les Quatre-Bras.

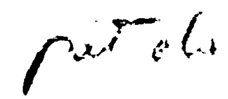
Het 2e battaillon Nassau zond zijne veldontdekkers uit, weldra van het geheele bataillon gevolgd; zij stoten op eenige vijandelijke cavallerie patrouilles en veldwachten, welke na enkele geweerschoten werden terug gedreven.

Dit battaillon vat post op de hoogte agter Frasnes, observeerende dit dorp met eene compagnie, terwijl twee andere compagniën de spits van het bosch dekken; waardoor dit battaillon bijna het geheele bosch van Bossu en het op gisteren gecedeerde terrein hernam.

Bij deze erkenning doet het detachement Pruissische huzaren eenige schoone charges op de vijandelijke cavallerie, welke zij na een verlies van 4 man en 13 paarden geleden te hebben terugdrijven. Dit detachement wat later tijding bekomen hebbende van deszelfs corps d'armee, verlaat de Divisie en marcheert op Sombref.

Intusschen had de generaal Perponcher, Nivelles niet geheel willende ontblooten, de generaal Bylandt aldaar met drie battaillons en eene batterij artillerie te voet achter gelaten to tdat Z. K. H. den Prins van Oranje om 6 uuren (1) Nivelles passeerende, order gaf aan twee battaillons van de 1e Brigade met de artillerie, om naar Quatre-Bras te mar-

(1) Leest 5 uur.



Son Excellence reconnut immédiatement la position et trouva que le prince de Saxe-Weimar avait pris de très bonnes dispositions; cependant, il fit étendre davantage le front afin de masquer notre faiblesse à l'ennemi et d'occuper plus solidement le bois de Bossu.

A 5 heures, le 27e bataillon de chasseurs fut poussé en avant sur la gauche de la route de Charleroi et les deux compagnies de flanqueurs de ce bataillon furent dispersées sur l'aile gauche de la position, où elles relevèrent le 3e bataillon Nassau.

Le 8e bataillon milice nationale resta en réserve au centre de la 2e brigade, derrière les maisons des Quatre-Bras.

Le 2e bataillon Nassau envoya en avant ses patrouilles de découverte qui furent suivies peu après par tout le bataillon. Ces patrouilles se heurtèrent contre des patrouilles et de petits postes de cavalerie ennemis qui furent repoussés par quelques coups de fusil.

Ce bataillon prit position sur la hauteur en arrière de Frasnes, fit observer le village par une compagnie tandis que deux autres compagnies couvraient la pointe du bois : de la sorte le bataillon réoccupait le bois de Bossu presque en entier et tout le terrain cédé la veille. Durant cette reconnaissance, le détachement de hussards prussiens fit quelques belles charges contre la cavalerie ennemie, qu'il repoussa : ces actions lui coûtèrent une perte de 4 hommes et 13 chevaux. Ayant eu un peu plus tard des nouvelles de son corps d'armée, le détachement prussien quitta la division et marcha vers Sombreffe.

Entretemps le général de Perponcher n'ayant pas voulu dégarnir complètement Nivelles y avait laissé le général de Bylandt avec trois bataillons et une batterie d'artillerie à pied. Ils restèrent dans cette position jusqu'au moment où S. A. R. le prince d'Orange passant par Nivelles vers 6 heures (1) donna l'ordre à deux bataillons de la 1re brigade

(1) En réalité vers 5 heures (note des auteurs).

cheeren, terwijl het 7e battaillon van ligne Nivelles moest blijven bezetten, tot dat hetzelve door een bataillon van de 3n Divisie zoude zijn afgelost.

De linkervleugel bezet door het 27n battaillon jagers, zend ten 6 uuren twee compagniën uit om zich van eene hoogte meester te maken, van waar de vijand onze mouvementen te sterk kon observeeren.

Het gelukte hun de positie meester te worden tot dat meer vijandelijke infanterie opgerukt zijnde, een levendig twee gelederen vuur hun het verder voortrukken belette.

Men blijft tirailleeren in de positie, waarin men zich bevindt, van tijd tot tijd de vijand met de artillerie in bedwang houdende, tot dat Z. K. H. den prins van Oranje op het terrein gekomen zijnde (1) nog meer troepen liet voortrukken in eene paralelle stelling met den weg van Charleroy, de ligne zoo verre etendeerende, dat onze rechtervleugel, slechts een klein kwartier uurs afstand van Frasnes, af was en het bosch van Bossu tot aan deszelfs spits wierd bezet; de acht vuurmonden der rijdende batterij worden en reserve in de holligheden van het terrein geplaatst om dezelve voor het vijandelijk vuur te dekken.

Het 5e en 7e battaillon landmilitie met de batterij artillerie te voet van Nivelles naar Quatre-Bras marscheerende, vertoont zich op deszelfs regter flank bij Hautain-le-Val in de directie van Reves eenige vijandelijke cavallerie.

De chef van den Staf liet het 7e battaillon voor het bosch van Haibij stil houden, tot dat de colonne volkomen gefileerd was, waardoor zij dan ongehinderd te negen uur te Quatre-Bras aankwam en en reserve geplaatst wierd op de chaussée (2).

---

(1) Tegen 6 uur.

(2) Valsch alarm. (Aanteekening in marga op het Historisch verhaal.)

avec l'artillerie de marcher vers Quatre-Bras, le 7e bataillon de ligne devant continuer à occuper la ville jusqu'à ce qu'il fût lui-même relevé par un bataillon de la 3e division.

Le 27e bataillon de chasseurs, formant l'aile gauche, porta en avant deux compagnies vers 6 heures pour s'emparer d'une hauteur d'où l'ennemi pouvait trop facilement observer nos mouvements.

Ces compagnies réussirent à s'emparer de la position et à s'avancer jusqu'au moment où l'infanterie ennemie survenant en force supérieure leur interdit de progresser davantage par un feu très vif sur deux rangs.

On resta ainsi sur la position où l'on se trouvait, en tiraillant et en maintenant de temps en temps l'ennemi en respect par le canon, jusqu'à l'instant où S. A. R. le prince d'Orange étant arrivé sur le terrain fit déployer de nouvelles troupes sur une position parallèle à la route de Charleroi (1). Cette ligne s'étendait de telle sorte que notre aile droite n'était qu'a une petit quart de lieue à peine de Frasnes et que le bois de Bossu était occupé jusqu'à sa pointe; les 8 pièces de la batterie à cheval furent placées en réserve dans les creux du terrain, de façon à être à l'abri du feu de l'ennemi.

Durant la marche des 5e et 7e bataillon, milice nationale et de l'artillerie à pied de Nivelles vers Quatre-Bras, de la cavalerie ennemie se montra sur leur flanc droit près de Houtain-le-Val dans la direction de Rêves.

Le chef d'état-major laissa le 7e bataillon en position devant le bois de Haiby jusqu'à ce que la colonne eût entièrement défilé; la colonne arriva à 9 heures, sans avoir été autrement molestée, aux Quatre-Bras et fut placée en réserve sur la chaussée (2).

---

(1) La position des Qatre-Bras dans son ensemble forme un arc concave et l'expression « parallèle à la route de Charleroi » est exacte en ce qui concerne l'extrême aile droite au moment considéré dans ce passage du document. — Il était à peu près 6 heures quand le prince d'Orange arriva aux Quatre-Bras. (Note des auteurs.)

(2) Fausse alarme. (Annotation marginale sur la *Relation historique*.)



Om 7 uuren tatonneerde de vijand onze positie, en doet eenige cavallerie aanvallen, welke echter met verlies aan des vijands zijde worden afgeslagen.

In deze positie het een groot uur stil geweest zijnde, gelast Z K. H den prins van Oranje dat de soldaten zouden rusten en er op de plaats zelve zou worden afgekookt.

Tot nu toe had de vijand ons weinig sterkte vertoond; de troepen, waar tegen men gevochten had, bestonden behalve uit een gedeelte infanterie van ligne, uit garde jagers, garde lanciers en rijdende artillerie van de garde (van het corps d'armée van den generaal Reille).

Het bosch van Villers-Peruin en de avenuen van Gosselies achter Frasnes konden, wel is waar een groote aantal troepen masqueeren, echter moest men uit de bewegingen van den vijand opmaken, dat de demonstratie op Quatre-Bras, een ander mouvement dekte, en het bij eene sterke reconnaissance blijven zou; terwijl het vrij levendig canonvuur in de directie van Sombref, eenen aanval op de Pruissen, welke zich aldaar terugtrokken moest doen vermoeden te meer, wijl men niet denken kon, dat Napoleon sterk genoeg zijn kon zijn om op ieder zijner beide vleugels eene bataille te leveren.

Met hoeveel grond ook men de fout opgemerkt had, dat de grensscheiding van de gecombineerde Engelsche en Pruissische Armeen zich juist bevond op de voordeeligste linie van operatiën, welke de vijand kiezen konde in geval hij een invasie in Belgie voor had en de initiative van de campagne nemen wilde (als vreezende hij aldaar geen eene vesting om in het binnenste van Zuid-Nederland in te dringen), zoo was het echter te bevreemden, dat Napoleon na zulke groote voordeelen reeds op de Pruisschen behaald te hebben, niet met nog meerder inspanning van krachten het punt van Quatre-Bras trachtte te forceeren, daarvoor detacheerende één of twee divisiën van zijn linkervleugel om door Nivelles

A 7 heures, l'ennemi tâta notre position et fit quelques attaques de cavalerie qui furent repoussées avec perte.

Tout ayant été tranquille sur la position pendant plus d'une heure, S. A. R. le prince d'Orange fit donner l'ordre de mettre les troupes au repos et de faire la cuisine.

Jusqu'à ce moment, l'ennemi n'avait montré que peu de forces : les troupes auxquelles on avait eu affaire comprenaient des fractions d'infanterie de ligne, de chasseurs, de lanciers et d'artillerie à cheval de la garde appartenant au corps d'armée du général Reille.

Le bois de Villers-Perwin et les abords de Gosselies en arrière de Frasnes pouvaient, il est vrai, cacher beaucoup de troupes, mais on devait cependant conclure des mouvements de l'ennemi que la démonstration dirigée vers les Quatre-Bras dissimulait un autre mouvement. Il était permis de présumer que cette démonstration continuerait à n'être qu'une forte reconnaissance, tandis que la vive canonnade qui se faisait entendre du côté de Sombreffe faisait conjecturer que les Prussiens, qui avaient dû se retirer vers ce point, étaient l'objet d'une attaque réelle. Cette opinion était d'autant plus plausible qu'on ne pouvait admettre que Napoléon fût assez fort pour livrer simultanément bataille sur ses deux ailes.

D'autre part, cependant, c'est avec autant de fondement qu'on considérait la faute qu'on avait commise en assignant comme limite aux deux armées combinées anglaise et prussienne précisément la ligne d'opération la plus avantageuse que pouvait choisir l'ennemi s'il se proposait d'envahir la Belgique et voulait prendre l'initiative de la campagne. Il ne devait, en effet, rencontrer par là aucune place forte en pénétrant au cœur de la Néerlande du Sud. On devait donc s'étonner que Napoléon qui avait déjà remporté de si grands avantages sur les Prussiens, ne tentât pas des efforts plus énergiques pour forcer le poste des Quatre-Bras en détachant à cet effet une ou deux divisions de son aile gauche

dezelfde beweging op Brussel door te zetten, als wanneer hij de positie van Quatre-Bras had kunnen tourneeren voor die troepen of ten minste gelijk met die troepen te Mont-Saint-Jean kunnen aankomen, en alzoo zich meester makende van het importante defile van het bosch van Soignies, de geallieerden verstoken zouden gehad hebben van het voordeel op hun terrein, en in de avantagueuse positie van Waterloo, de slag te leveren, welke twee dagen daarna het lot van Frankrijk besliste.

Om 9 uuren komt Z. E. de Hertog van Wellington, en na de positie gezien te hebben, waar aan Zijn Excellentie niets veranderde, en eenige informaties genomen te hebben bij Zijn Koninglijke Hoogheid vertrekt dezelve zich begevende in de richting van Sombref, om te zien wat daar passeerde.

Het 2^e^ battaillon Nassau sedert daags te voren in het vuur gestaan hebbende, wordt om 12 uuren door het 3^e^ battaillon afgelost en geplaatst te Quatre-Bras om te rusten en af te kooken.

Inmidels dat dit alles plaats had, was de 3e Divisie te Nivelles aangekomen en loste aldaar af het battaillon van onze Divisie, welk tot dekking der stad was agtergelaten : welk battaillon tegens 12 uuren (1) in de positie van Quatre-Bras aankwam en geplaatst wierd en colonne serrée achter het bosch. Door dit mouvement was de geheele divisie thans vereenigd te Quatre-Bras, voor en in het bosch van Bossu, bezettende de plaine van Frasnes, de linkervleugel op de chaussée van Charleroy, en observeerende het bosch van Villers Peruin.

De artillerie was geplaatst : namelijk, twee 6 ponders en een hauwitzer van de rijdende batterij op de weg van Frasnes. een 6 ponders en een hauwitzer regts van dien weg en de drie andere 6 ponders der batterij op de weg van Namur.

---

(1) Leest : tusschen 2 en 3 uur namiddag.

qui, par Nivelles, auraient marché vers Bruxelles. Si, en effet, ces forces réussissaient à tourner la position des Quatre-Bras, elles pouvaient arriver à Mont-Saint-Jean avant les troupes qui défendaient cette position ou tout au moins en même temps qu'elles. Napoléon aurait été, dès lors, maître de l'important défilé de la forêt de Soignes et aurait privé les alliés des bénéfices du terrain qu'ils avaient choisi en les empêchant de livrer sur la position avantageuse de Waterloo la bataille qui, deux jours plus tard, décida du sort de la France.

A 9 heures arriva S. G. le duc de Wellington, qui, après avoir examiné la position, à laquelle il ne changea rien, et avoir pris quelques informations auprès de Son Altesse Royale, s'éloigna dans la direction de Sombreffe pour voir ce qui se passait de ce côté.

Le 2e bataillon Nassau ayant été au feu depuis la veille fut relevé à 12 heures par le 3e bataillon et s'établit aux Quatre-Bras pour se reposer et faire la cuisine.

Durant ces événements, la 3e division était arrivée à Nivelles et y avait relevé le bataillon de notre division qui avait été laissé à la garde de la ville Ce bataillon arriva vers 12 heures (1) sur la position de Quatre-Bras et fut placé en colonne serrée derrière le bois. La division se trouvait donc entièrement réunie aux Quatre-Bras, devant et dans le bois de Bossu et elle occupait la plaine de Frasnes, son aile gauche sur la chaussée de Charleroi, et observant le bois de Villers-Perwin.

L'artillerie était disposée comme suit : 2 pièces de 6 et 1 obusier de la batterie à cheval sur le chemin de Frasnes, 1 pièce de 6 et 1 obusier à droite de ce chemin et les 3 autres pièces de 6 de la batterie sur la route de Namur.

---

1) En réalité, entre 2 et 3 heures de l'après-midi (Note des auteurs.)

De beide hauwitzers en vier 6 ponders der voetbatterij waren geplaatst voor de positie van Quatre-Bras bij de troepen van de 2e linie; de luitenant Winssinger met twee 6 ponders was gedetacheerd op de regtervleugel der 1e linie, de rest der artillerie met het overtollige materieel, stond achter Quatre-Bras bij de reserve.

Door een overgeloopen adjudant generaal en door gevangen genomen officieren en soldaten, bekwam men de zekerheid, dat 8 divisiën infanterie en 4 divisiën cavallerie, tegen ons waren, onder het opperbevel van den maarschalk Neij, uitmakende het 1e corps infanterie onder de generaal graaf d'Erlon, het 2e corps onder den generaal Reille; 2 divisien zware cavalerie onder de generaal Kellerman, 1 divisie ligte cavallerie onder de generaal Piré en 1 divisie garde cavallerie waarvan de roode lanciers gecommandeerd door den generaal Colbert en de jagers te paard gecommandeerd door den generaal Le Febvre des Nouettes.

Tegen één uur prononceert zich het mouvement; de préliminaire dispositien doen zien dat het den vijand van meening wordt, de attaque op Brussel door Quatre-Bras en Waterloo met kracht door te zetten.

Nog twee compagniën van het 27e battaillon jagers worden links af gedetacheerd en tirailleurs tegen het bosch van Villers Peruin, om de bewegingen in hetzelve beter te observeeren, terwijl eene andere compagnie gesteld wordt ter dekking der meer voorgerukte voet batterij.

Inmiddels begint de vijand vele troepen te vertoonen, een zeer levendig tirailleurvuur heeft plaats op de geheele linie, masqueerende een groot mouvement van des vijands linker flank naar deszelfs regter.

Tegen twee uuren wordt het 7e battaillon van ligne mede nog en colonne serrée geplaatst in de plaine, doch krijgt hetzelve weldra order om zich eerst achter het bosch, en daarna regts van hetzelve te begeeven. Het 7e battaillon landmilitie (1) volgt dit mouvement en trok het bosch door, dat

(1) Leest *Nationale Militie.*

Les 2 obusiers et 4 pièces de 6 de la batterie à pied étaient placés devant la position des Quatre-Bras, près des troupes de deuxième ligne. Le lieutenant Winssinger avec 2 pièces de 6 était détaché à l'aile droite de la première ligne; le restant de l'artillerie et le matériel supplémentaire derrière les Quatre-Bras, près de la réserve.

Par les renseignements qu'avaient fournis un adjudant général transfuge et les officiers et soldats prisonniers, on avait maintenant la certitude que 8 divisions d'infanterie et 4 de cavalerie nous étaient opposées. Ces troupes, sous le commandement en chef du maréchal Ney, formaient le 1er corps d'infanterie sous le général comte d'Erlon le 2e corps sous le général Reille, 2 divisions de grosse cavalerie sous le général Kellermann, 1 division de cavalerie légère sous le général Piré et 1 division de cavalerie de la garde commandée par le général Lefebvre-Desnouettes et dont faisaient partie les lanciers rouges.

Vers 1 heure, le mouvement se prononça : les dispositions préliminaires firent voir que l'ennemi avait l'intention de pousser en force son attaque vers Bruxelles par Quatre-Bras et Waterloo.

Deux compagnies de plus du 27e bataillon de chasseurs furent détachées sur la gauche en tirailleurs en face du bois de Villers-Perwin pour mieux observer les mouvements qui se produisaient dans ce bois, tandis qu'une autre compagnie était placée en soutien de la batterie à pied, qui avait été poussée plus en avant.

Sur ces entrefaites, l'ennemi commença à montrer beaucoup de troupes et un feu de tirailleurs très vif s'exécuta sur toute sa ligne pour masquer un grand mouvement qu'il exécutait de sa gauche vers la droite.

Vers 2 heures, le 7e bataillon de ligne fut établi, toujours en colonne serrée, dans la plaine, mais il reçut bientôt ordre de se rendre d'abord en arrière du bois, puis à droite. Le 7e bataillon M. N. suivit ce mouvement et traversa le bois, qui déjà était vivement attaqué par l'ennemi. En même

toen reeds sterk door den vijand werd geattaqueerd; ter zelfder tijd wordt het 5e battaillon landmilitie (1) meer links afgezonden op de chaussée van Charleroy en bekwam ten bevel eene landhoeve op die weg gelegen te dekken.

Het 1e battaillon regiment nº 28 en het 8e battaillon landmilitie (1) occupeeren de uiterste rechtervleugel en deployeeren en bataille, doch krijgen eenige oogenblikken daarna bevel zich terug te trekken en positie te nemen tegenover en achter het bosch van Bossu.

Het 1e battaillon Nassau Usingen, wordt in bataille voorwaarts van het bosch gesteld; de compagniën van de capiteins Werneck en Frittler worden en tirailleurs geplaatst, en herhaalde malen door de lanciers van de garde gechargeerd : doch aangevoerd door Zijne Koninklijke Hoogheid zelve, worden die aanvallen met de grootste koelbloedigheid afgeslagen. Daar intusschen de vijand sterk kwam aandringen om dit battaillon in de plaine te laten, krijgt het bevel, om zich te stellen langs de zoom van het bosch van Bossu.

De 8 vuurmonden der rijdende artillerie batterij en twee 6 ponders der voetbatterij worden geplaatst bij de troepen van de 1e linie en de 6 resteerende vuurmonden van de voetbatterij bij de troepen van de 2e linie.

In deeze positie was de divisie geheel alleen en zonder cavallerie; het canon en klein geweervuur was allerlevendigst en wierd slechts van tijd tot tijd afgelost door cavallerie charges.

Wij verloren reeds veel volk, toen tegen half drie uuren de vijand na het geschreeuw van *Leeve de Keizer*, op de geheele linie, van alle kanten met nadruk kwam attaqueeren. Onze cavallerie wierd alle oogenblikken verwacht en kwam ook wat later, doch de renforts van Engelsche, Schotsche en Brunswijksche troepen, eerst de nacht van den 15e op den 16e op marsch gegaan uit de environs van Brussel, konden nog zoo schielijk niet aankomen.

---

(1) Leest : *Nationale Militie.*

temps le 5e bataillon M. N. fut porté plus sur la gauche sur la chaussée de Charleroi et reçut ordre de défendre une ferme située sur cette chaussée.

Le 1er bataillon du régiment n° 28 et le 8e bataillon M. N. occupèrent l'extrême aile droite déployés en bataille, mais peu d'instants après reçurent ordre de se retirer et de prendre position contre le bois de Bossu et en arrière.

Le 1er bataillon Nassau-Usingen fut placé en bataille en avant du bois, les compagnies des capitaines Werneck et Frittler déployées en tirailleurs. Ces troupes furent l'objet de charges réitérées des lanciers de la garde, mais, dirigées par Son Altesse Royale elle-même, repoussèrent ces attaques avec le plus grand sang-froid. Mais la force de l'ennemi s'augmentant trop pour qu'on pût laisser ce bataillon dans la plaine, il reçut ordre d'occuper la lisière du bois de Bossu.

Les 8 bouches à feu de la batterie à cheval et 2 pièces de 6 de la batterie à pied furent placées près des troupes de première ligne et les 6 pièces restantes de la batterie à pied près des troupes de deuxième ligne.

La division entièrement isolée et sans cavalerie soutint dans cette position un feu très vif de canon et de fusil, interrompu, de temps en temps, par des charges de cavalerie.

Nous perdions déjà beaucoup de monde, quand vers 3 heures et demie, l'ennemi nous attaqua vivement sur toute la ligne et de toutes parts, au cri de : « Vive l'Empereur ! » Notre cavalerie était attendue à chaque instant et arriva, en effet, un peu plus tard, mais les renforts de troupes anglaises, écossaises et brunswickoises qui n'étaient partis que dans la nuit du 15 au 16 des environs de Bruxelles ne pouvaient arriver de sitôt.

De vijand met kracht doordringende onder het hevigste canonvuur, repousseerde onze troepen vóór het bosch geplaatst en maakte zich voor een groot gedeelte meester van hetzelve.

De retireerende troepen stelden zich gedeeltelijk aan de Noordzijde van het bosch, terwijl anderen de weg traverseerden, en zich deployeerden op de voordeelige hoogten aan de linkerzijde van dezelve gelegen.

De vijand oblique op onze linkervleugel van het bosch Villers Peruin komende aandringen, stelde de Divisie generaal het 27e battaillon jagers eenige honderde passen meer voorwaarts, om de linkervleugel van het 5 battaillon landmilitie (1) te dekken.

De gedetacheerde compagniën wierden geattaqueerd en gerepousseerd, eer zij zich konden formeeren, rallieerden zich achter het battaillon. De vijand maakte gebruik van dit succes om eene batterij vlak voor het front van dit battaillon te etablisseeren, waardoor hetzelve genoodzaakt was zich te retireeren; dit mouvement uitvoerende met divisien en colonne op pelotons distantie, ten einde ten allen tijde het carré te kunnen formeeren.

Intusschen maakte den vijand, het 7e battaillon van Linie teruggedreven hebbende, groote progressen in het bosch, uit hetwelk het 8e battaillon N. M. door een hevig canonvuur was gedreven geworden.

Het 1e battaillon Regiment nº 28 en het 7e battaillon N. M. bleven intusschen beiden en reserve regts van het bosch, terwijl de twee retireerende battaillons zich weer formeerden op de hoogte achter hetzelve geleegen.

Z. K. H. liet nog het 2e battaillon Nassau oprukken, wordende hetzelve door het 2e battaillon Regiment nº 28 geëcheloneerd, doch de vijand door deszelfs groote overmacht, door een zeer wel onderhouden artillerie en tirailleurvuur en door gedurige charges cavallerie, dreef de troepen der 1e linie terug.

---

(1) Leest : *Nationale Militie.*

L'ennemi s'avançant en force sous le feu d'artillerie le plus violent repoussa nos troupes placées dans le bois et se rendit maître d'une partie de ce dernier.

Les troupes en retraite se placèrent en partie à la lisière nord du bois, tandis qu'une autre partie traversa les chemins et se déploya sur les hauteurs avantageuses situées à gauche du bois.

L'ennemi débouchant obliquement du bois de Villers-Perwin et marchant à l'attaque de notre aile gauche, le général de division poussa le 27e bataillon de chasseurs quelques centaines de pas en avant pour couvrir le flanc gauche du 5e bataillon M. N.

Les compagnies détachées furent attaquées et repoussées avant d'avoir pu se former et se rallièrent derrière le bataillon. L'ennemi profita de ce succès pour placer une batterie juste devant le front du bataillon, ce qui força ce dernier à se retirer; ce mouvement s'exécuta en colonne par divisions à distance de peloton pour pouvoir former le carré à tout instant.

Entretemps, l'ennemi, faisant reculer le 7e bataillon de ligne, gagnait beaucoup de terrain dans le bois, que le 8e bataillon M. N. avait été forcé d'évacuer par suite de la vive canonnade à laquelle il était soumis.

Le 1er bataillon du régiment n° 28 et le 7e bataillon M. N. restèrent pendant ce temps en réserve à droite du bois, tandis que les deux bataillons en retraite vinrent se reformer sur la hauteur en arrière.

Son Altesse Royale fit porter en avant le 2e bataillon Nassau soutenu en échelon par le 2e bataillon du régiment n° 28; mais l'ennemi, par sa grande supériorité numérique, un feu très bien entretenu d'artillerie et de tirailleurs, et par des charges de cavalerie incessantes, repoussa les troupes de première ligne.

Langzaam en in de beste order, door Z. K. H. zelve en den generaal Perponcher aangevoerd, geschiedde deze terugtocht, onder een aanhoudend vuur van weerszijden; die troepen en de beide 6 ponders van de voebatterij, kwam en voor een groot gedeelte dwars door het bosch en van daar op de chaussée van Hautain-le-Val.

Het regiment Roode Lanciers van de keizerlijke garde met het 6e Regiment Jagers te paard chargeerden het nog niet geheel weder geformeerde 27e battaillon Jagers en enfonceerde hetzelve, waarbij dit battaillon vele geblesseerde en krijgsgevangenen verloor, welke laatste echter voor een groot gedeelte des nachts wederbij kwamen.

De vijand thans meester geworden zijnde van het grootste gedeelte terrein voor de positie gelegen, spande al zijne krachten in, om het centrum te forceeren, en door de landhoeve op Quatre-Bras door te dringen.

De Brigade Ligte Cavallerie van den Generaal van Merlen was nu aangekomen en had zich gesteld links van de groote route. De têtes de colonne van de Engelsche Divisie onder den Generaal Picton en de Brunswijksche troepen door derzelver Hertog aangevoerd, deboucheerden tegen drie uuren op de positie en dekten onzen linkervleugel, welke zij op de chaussee van Sombref verlengden.

Zoodra de vijand onze renforts bespeurde, verdubbelde hij de aanvallen op de landhoeve door het 5e battaillon N. M. gedekt. Zijne Koninklijke Hoogheid commandeerde hier in persoon en met den hoed zwaaiende, sprong hij voor de troepen uit, en deed dezelve meerdere charges doen, waarbij telkens de vijand met groot verlies werd teruggeslagen.

De artillerie avanceerde iedermaal eenige hondert schreden en stelde zich oogenblikkelijk in batterij, doch kon het nimmer lang uithouden tegen eene vijandelijke artillerie in caliber en in getal te ver overlegen; de capitein der voetbatterij sneuvelde, vele officieren en manschappen wierden

Conduites par Son Altesse Royale en personne et le général de Perponcher, ces troupes effectuèrent leur retraite lentement dans le meilleur ordre et en entretenant un feu continuel pour répondre à celui de l'ennemi. Accompagnées par les deux pièces de 6 de la batterie à pied, elles traversèrent obliquement une grande partie du bois et se portèrent sur la chaussée de Houtain-le-Val.

Le régiment des lanciers rouges de la garde impériale avec le 6e régiment de chasseurs à cheval chargèrent le 27e bataillon de chasseurs avant qu'il se fût entièrement reformé et l'enfoncèrent. Dans cette action, le bataillon perdit beaucoup de blessés et de prisonniers qui, cependant, rentrèrent en grande partie durant la nuit.

L'ennemi, désormais en possession de la plus grande partie du terrain qui s'étend devant la position, dirigea tous ses efforts contre le centre de celle-ci, qu'il tenta de percer en marchant par la ferme vers les Quatre-Bras.

La brigade de cavalerie légère du général van Merlen venait d'arriver et s'était placée à gauche de la grand'route. Les têtes de colonne de la division anglaise du général Picton et des troupes brunswickoises conduites par leur duc débouchèrent vers 3 heures sur la position et couvrirent notre aile gauche dont elles prolongèrent le front le long de la chaussée de Sombreffe.

Dès que l'ennemi s'aperçut de l'arrivée de nos renforts, il redoubla ses efforts contre la ferme défendue par le 5e bataillon M. N. Son Altesse Royale dirigeait en personne le combat en ce point, et s'élançant à la tête des troupes, en agitant son chapeau, elle les entraîna à plusieurs reprises à la charge contre l'ennemi, qui, chaque fois, fut contraint de reculer avec de grandes pertes.

L'artillerie se porta en avant de quelques centaines de pas et se mit rapidement en batterie, mais ne put se maintenir longtemps dans cette position, devant l'artillerie ennemie trop supérieure en calibre et en nombre. Le capitaine de la batterie à pied fut tué, beaucoup d'officiers et d'hommes

gedood of geblesseerd en de bespanningen zoo schielijk vernietigd, dat men moeite had om de stukken gangbaar te houden.

Het voorbeeld van Z. K. H. gevolgd van den staf der divisie deed intusschen het 5e battaillon N. M. door den braven luitenant-colonel Westenberg aangevoerd, wonderen van dapperheid doen; doch zoodra was een aanval niet afgeslagen, of de vijand begon er eene nieuwe met meer en versche troepen.

De Ligte Cavallerie kreeg order om den vijand te chargeeren doch te verre gevoerd geëntraineerd door derzelver drift, stootte zij op het 8e en 11e Regiment vijandelijk Curassiers, welke haar zoo door het wapen als door het getal te overlegen was om niet met een merkelijk verlies te worden teruggeslagen. Veele kwamen over den weg en entraineerden artillerie en infanterie, doch de vijandelijke cavallerie tot tusschen de huizen van Quatre-Bras doorgedrongen zijnde, kreeg hier het vuur der reeds in positie zijnde en zich der nog rallieerende troepen.

De 1e Brigade regts van den weg geplaatst viel hem in de linker flank en de 2e Brigade links van den weg geplaatst met een regiment Schotten, deed hem door een wel onderhouden vuur veel nadeel op deszelfs regterflank, zoodanig dat hij genoodzaakt was terug te deinzen, in welke retraite hij door het kartetsvuur der artillerie begroet wierd, waarbij hij veel magt volk verloor.

Intusschen was de vijand mede doorgedrongen in het bosch. Z. K. H. gaf order aan het 2e Bataillon Nassau om met eenige Brunswijksche jagers het bosch weder te hernemen; moedig wierd hetzelve aangevallen, maar de overdes vijands dreef onze troepen terug.

De Schotsche en Engelsche troepen op onze linkervleugel waren doorgemarcheerd op de regter flank van den vijand, en de onzen zich weer geformeerd hebbende, begon men de aanval op de landhoeve welke in 's vijands handen gebleven was.

furent tués ou blessés et les attelages tellement éprouvés qu'on eut beaucoup de peine à garder les pièces en état de se mouvoir

L'exemple de Son Altesse Royale, suivi par l'état-major de la division, fit faire au 5e bataillon M. N., conduit par le vaillant lieutenant-colonel Westenberg, des prodiges de bravoure ; mais à peine une attaque de l'ennemi était-elle repoussée qu'il en commençait une nouvelle avec des troupes fraîches et plus nombreuses.

La cavalerie légère reçut ordre de charger l'ennemi, mais entraînee trop loin par son ardeur, elle se heurta contre les 8e et 11e régiments de cuirassiers ennemis, qui lui étaient trop supérieurs en armement et en nombre pour qu'elle ne fût pas repoussée avec de grandes pertes. Beaucoup de cavaliers refluant par la route entraînèrent en arrière l'artillerie et l'infanterie. Cependant la cavalerie ennemie, qui avait pénétré jusqu'entre les maisons des Quatre Bras, y fut accueillie par le feu des troupes qui étaient en position et de celles qui se ralliaient en cet endroit.

La 1re brigade, postée à droite de la route, la fusilla dans son flanc gauche, tandis que la 2e brigade, placée à gauche de la route avec un régiment écossais, lui fit beaucoup de mal par un feu bien entretenu contre son flanc droit, de telle sorte que les cavaliers ennemis furent forcés de tourner bride, et, salués durant leur retraite par le feu à mitraille de l'artillerie, ils abandonnèrent beaucoup des leurs sur le terrain.

Entretemps l'ennemi avait pénétré plus avant dans le bois. Son Altesse Royale donna ordre au 2e bataillon Nassau, qu'accompagnaient quelques chasseurs brunswickois, de reprendre le bois. Le bataillon attaqua avec courage, mais grâce à sa supériorité l'ennemi le repoussa.

Sur notre aile gauche les troupes anglaises et écossaises se portèrent en avant contre le flanc droit de l'ennemi et, les nôtres s'étant ralliés, on commença l'attaque de la ferme, qui était tombée entre les mains de l'ennemi.

Z. K. H. gaf tevens order aan den colonel van Zuijlen van Nijevelt, chef van den staf, om met drie battaillons, het bosch weder te hernemen, tot op de hoogte waar het 2e battaillon Nassau des morgens in positie had gestaan; het 7e battaillon N. M. bleef en reserve; het 1 battaillon Regiment n° 28 echeloneerde het mouvement, terwijl het geheele 2e battaillon Nassau met den colonel en tirailleur het bosch in drong, hetwelk sterk door de Fransche Garde was bezet, doch na een levendig tirailleurvuur tot de bepaalde hoogte wierd gebragt.

De wel aangebrachte charges op de landhoeve en in het Bosch hadden voornamelijk ten gevolge, dat een groot gedeelte der geblesseerden en krijgsgevangenen wierden hernomen en het den vijand niet anders gelukte dan een hauwitzer en 2 zesponders mede te voeren, welke twee dagen daarna weder hernomen werden.

Behalve de Engelsche divisie van den generaal Picton en de Brunswijksche troepen, waren de beide divisiën van de Garde en van den generaal Alten, het 1e Regiment Nassau Usingen meerdere regimenten cavallerie en eene zeer talrijke artillerie op het slagveld aangekomen, en wierd de divisie in deszelfs positiën afgelost, blijvende slechts belast met de bewaring van dat gedeelte van het bosch, hetwelk zij hernomen had en gechargeerd met het observeeren der communicatien regts van het bosch van Bossu en de avenuen op den weg van Hautain-le-Val.

Eenige mouvementen in de vijandelijke armée, het detacheeren tegen de Pruisschen van het 1e Corps, en de invallende nacht, maakten een einde aan het vuur en bleef men van weerszijden in de positiën, welke men geslagen had.

De divisie bivouacqueerend op de hoogte achter het bosch van Bossu, het 1e battaillon Regiment n° 28 en het regiment Nassau regts van het bosch in colonne; de overige troepen in bataille op twee linien, hebbende regts eene divisie Engelsche en links Brunswijksche troepen. Het 5e battaillon

Son Altesse Royale prescrivit au colonel van Zuylen van Nyevelt, chef d'état-major, de reprendre, avec trois bataillons, le bois jusqu'à la hauteur où le 2e bataillon Nassau avait été en position le matin. Le 7e bataillon M. N. resta en réserve, le 1er bataillon du régiment n° 28 soutint le mouvement en échelon, tandis que le 2e bataillon Nassau tout entier, déployé en tirailleurs, sous la conduite du colonel, pénétra dans le bois, qui était fortement occupé par la garde française, et après un feu très vif, réussit à s'emparer de la hauteur assignée comme objectif de l'attaque.

Les attaques bien dirigées contre la ferme et contre le bois eurent notamment comme résultat la reprise d'un grand nombre de blessés et de prisonniers de guerre et l'ennemi ne réussit à emmener qu'un obusier et deux pièces de 6, qui furent, du reste, repris deux jours après.

Outre la division anglaise du général Picton et les troupes brunswickoises, on disposait maintenant sur le champ de bataille des deux divisions de la garde et du général Alten, du 1er régiment Nassau-Usingen, de plusieurs régiments de cavalerie et d'une nombreuse artillerie. La division fut donc relevée dans ses positions et ne fut plus chargée que de défendre la partie du bois qu'elle avait reprise et d'observer les accès à droite du bois de Bossu et les abords de la route vers Houtain-le-Val.

Quelques mouvements dans l'armée ennemie, l'envoi du 1er corps de cette armée contre les Prussiens et la nuit tombante mirent fin à l'action et, de part et d'autre, on resta dans les positions que l'on occupait.

La division bivouaqua sur la hauteur en arrière du bois de Bossu, le 1er bataillon du régiment n° 28 et le régiment Nassau à droite du bois en colonne, les autres troupes en bataille sur deux lignes, ayant à leur droite une division anglaise, à leur gauche des troupes brunswickoises. Le

Nat. Mil. hetwelk het meest geleden had, en het 8e battaillon N. M. bivouacqueerden met de artillerie agter de positie, hebbende de artillerie order bekomen om terug te trekken, ten einde het materieel te repareeren Het 27e battaillon Jagers had bevel gekregen van Z. K. H. zelve, om terug te trekken naar Nivelles en passeerde aldaar de nacht.

Dezen dag was allerroemrijkst voor de Nederlandsche troepen. De 2e divisie alleen niet sterker dan 7,000 man, hield gedurende meerdere uuren de geheele efforts der linker vleugel des vijands tegen, welke met het geheele tweede Corps (waarin uitgelezene divisien infanterie, de beste cavallerie en artillerie van de garde waren) de sterkste inspanning van krachten aanwendde, om van het importante punt van Quatre-Bras meester te worden. De schoone dispositiën door Z. K. H den Prins van Oranje genomen, om over de geheele linie en op eene zeer groote uitgestrektheid, overal troepen te veroonen, wierden gelukkig door de lokaliteiten van het terrein gesecondeerd; het bosch van Bossu masqueerde alle onze bewegingen en de troepen welke daaruit deboucheerden, deden den vijand geloven, dat wij zeer talrijk waren en dat hetgeen hij in 't gezicht kreeg, slechts têtes de colonnes van zoovele massa 's waren.

Veel langer intussch en had de Divisie het niet meer alleen kunnen uithouden, den geheelen dag door alles in het vuur geweest zijnde, waren de soldaten zeer gefatigueerd, en de importante verliezen, welke sommige corpsen geleden hadden, maakte eenige rust noodig om de caders te herstellen, terwijl de artillerie door het nemen van drie stukken, het demonteeren van vier anderen, en het springen van vele caissons, met het sneuvelen en blesseeren der meeste officieren en manschappen, slechts zwak meer bediend werd.

Het vuur op de linkervleugel bleef tot aan de nacht vrij levendig en scheen het naar het geluid af te leiden, dat geene der twee legers groote progressen gemaakt had.

5e bataillon M. N., qui avait le plus souffert, et le 8e bataillon M. N. s'établirent en arrière de la position avec l'artillerie : cette dernière avait reçu ordre de se retirer pour réparer son matériel. Le 27e bataillon de chasseurs reçut de Son Altesse Royale elle-même l'ordre de retourner à Nivelles et d'y passer la nuit.

Cette journée avait été très glorieuse pour les troupes néerlandaises. La 2e division, isolée et ne comptant pas plus de 7,000 hommes, avait résisté pendant des heures nombreuses aux attaques de l'aile gauche ennemie comprenant tout le 2e corps, dont l'une des divisions comptait l'élite de l'armée, la meilleure cavalerie et la meilleure artillerie de la garde, unissant leurs efforts les plus énergiques pour s'emparer de l'important point des Quatre-Bras. Les belles dispositions adoptées par S. A. R. le prince d'Orange pour montrer des troupes en tous les points d'une ligne très étendue furent très heureusement favorisées par la configuration du terrain : le bois de Bossu masquait tous nos mouvements et les troupes qui en débouchaient imposèrent à l'ennemi la croyance que nous étions très nombreux et que ce qui se présentait à ses yeux était les têtes de colonne de troupes considérables.

Cependant, la division n'aurait pas pu tenir beaucoup plus longtemps : les soldats qui avaient été au feu toute la journée étaient très fatigués et certains corps avaient souffert des pertes importantes. Un peu de repos était donc devenu indispensable pour remettre de l'ordre dans les rangs. D'autre part, l'artillerie, dont trois pièces avaient été enlevées, dont quatre autres avaient été démontées et dont plusieurs caissons avaient fait explosion et qui avait eu la plupart de ses officiers et beaucoup d'hommes tués et blessés, n'était presque plus en état de combattre.

Le feu continua à être tres vif jusqu'à la nuit en dehors de notre aile gauche et il semblait qu'on pouvait conclure de la direction dans laquelle il retentissait que ni l'une ni l'autre des deux armées n'avait fait de grands progrès.

17 Junij. — De nacht was rustig. Bij het aanbreken van den dag komt het 27e battaillon Jagers terug van Nivelles en wierden alle de corpsen weder vereenigd, behalve de artillerie welke veel te werken hebbende aan het materieel, onder de protectie van het 5e Bataillon N. M achter onzen linkervleugel bleef.

Men houdt zich bezig met het distribueeren van patronen, en het opzetten van nieuwe vuursteenen, en de nacht vogtig geweest zijnde, krijgen de soldaten order om de wapenen schoon te maken. In de ligne is geene andere beweging dan die van enkele battaillons en batterijen Engelsche troepen, welke hunne divisie weder rejoigneeren. Eenige regimenten Engelsche cavallerie worden op onzen regtervleugel gezonden, om onze plaine van Hautain-le-Val te observeeren.

Tot zoo verre was alles stil en uit hetgeen men kon opmaken, scheen het of wij zouden attaqueeren, of ten minste op het terrein zelve den vijand zouden afwachten; dan na eenigen tijd kreeg men in het leger de tijding, dat de Pruisschen een importanten slag bij Ligny verloren hadden en eene compleete retrograde beweging op Wavres hadden uitgevoerd, ten einde zich te concentreeren op derzelver reserven.

Men begreep ligt dat de hertog van Wellington niet sterk genoeg zijnde, om zich alleen aan het geheele Fransche leger tegen te stellen, deze rugwaartsche beweging met deszelfs armee-corps zou moeten volgen, om met de Pruisschen weder in ligne te komen; op welke gissing men dan de soldaten order gaf, zoo spoedig als doenlijk was, af te kooken.

Weinig tijds daarna, omstreeks negen uuren kwam de Prins van Oranje zelf het bevel tot den terugtogt geven; Z. K H. formeerde de Divisie op pelotons in gesloten colonne, dezelve dirigeerende op den weg naar Brussel.

Op de hoogte van La Baraque wierden de gedetacheerde corpsen weer aan de Divisie getrokken en men vervolgde de weg naar Genappe, vooruitgegaan door de 3e Engelsche Divisie.

17 juin. — La nuit fut tranquille. Au point du jour, le 27e bataillon de chasseurs revint de Nivelles et tous les corps furent rassemblés, à l'exception de l'artillerie, qui, ayant beaucoup à travailler à son matériel, resta derrière notre aile gauche sous la protection du 5e bataillon M. N.

On s'occupa à distribuer des cartouches et à remplacer les pierres à feu, et, la nuit ayant été humide, on fit dérouiller les armes. Sur la ligne ne se remarquaient pas d'autres mouvements que ceux de quelques bataillons et batteries anglaises qui rejoignaient leur division. Plusieurs régiments de cavalerie anglaise furent envoyés sur notre aile droite pour observer la plaine de Houtain-le-Val.

Tout était tranquille jusqu'à présent et on pouvait en déduire que nous attaquerions l'ennemi, ou tout au moins que nous l'attendrions sur la position, quand, au bout de quelque temps, la nouvelle se répandit dans l'armée que les Prussiens avaient perdu une bataille importante près de Ligny et qu'ils s'étaient mis en pleine retraite vers Wavre pour s'y concentrer sur leurs réserves.

On comprit bien vite que le duc de Wellington, n'étant pas assez fort pour s'opposer isolément à toute l'armée française, devrait suivre ce mouvement rétrograde avec ses propres corps d'armée, afin de se remettre en ligne avec les Prussiens. Sur cette conjecture, on donna ordre de faire la cuisine aussi rapidement que possible.

Peu après, vers 9 heures, le prince d'Orange vint donner lui même les ordres pour la retraite. Son Altesse Royale fit former la division en colonne serrée par peloton et la dirigea sur la route de Bruxelles.

A hauteur de La Baraque, les fractions détachées rentrèrent à la division et on suivit la route de Genappe derrière la 3e division anglaise.

Al het materieel der armee intusschen dezelfde directie nemende en zich op de nauwe straatweg en de brug te Genappe ontmoet hebbende met wagens der artillerie en transport wagens der vivres, die de armée gingen rejoigneeren, ontstond daaruit een encombrement, om hetwelk te ontgaan de Generaal van Divisie eene passage links van Genappe liet verkennen, en eene waadbare plaats gevonden hebbende, de Divisie met verdubbelde rotten regts uit de flank door den arm van de Dyle, welke te Genappe stroomt, liet passeeren, waarna dezelve op de andere zijde van Genappe op de groote route en weder op deszelfs plaats in de colonne wierd geformeerd.

De Divisie had order bekomen om zich te etablisseeren aan een paralel met den weg van Waterloo naar Nivelles, deszelfs linkervleugel appuieerende aan het dorp Mont-Saint-Jean, den rechtervleugel zich verlengende in de directie van Braine-la-Leud. Volgens die order zou de 3e divisie zich aan dezelve aansluiten.

In deze aangegeven directie kwamen dan ook de troepen tegen een uur aan en stelden zich in bataille; de artillerie campeerende achter het front, hebbende slechts twee vuurmonden met twee compagniën flankeurs op de hoogte, welke onzen rechtervleugel dekte en van waar men Braine-la-Leud en de avenuen van Nivelles konde observeeren.

Tegen den namiddag begon het aan te vangen met regenen, en reeds had men zich zooveel doenlijk was, hutten gemaakt, als tegen zes uuren het bevel kwam om op te breken en zich te stellen op de uiterste linkervleugel der 1e linie van de armée, welke gerangeerd campeerde in de order, waarin zij den slag aanbood.

Tengevolge dezer order stelde zich de Divisie met sectiën links in colonne, en marcheerde de linkervleugel aan het hoofd, tot even achter de landhoeve van Haye-Sainte, vanwaar zij links op marcheerde en regts in bataille zwenkt op het hellen van den berg Mont-Saint-Jean, de rechtervleugel aan de straatweg naar Brussel en de linkervleugel in de

Comme tout le matériel de l'armée avait pris la même direction et qu'il s'était croisé dans la rue étroite et sur le pont de Genappe avec des voitures d'artillerie et des transports de vivres qui se dirigeaient vers les troupes, il en était résulté de l'encombrement en cet endroit. Afin de le contourner, le général de division fit rechercher un passage à gauche de Genappe et, ayant trouvé un endroit guéable, il fit déboîter la division à files doublées, lui fit traverser le bras de la Dyle qui coule à Genappe, puis rejoindre la route au delà de la ville, où elle reprit sa place dans la colonne.

La division avait ordre d'aller s'établir parallèlement à la route de Waterloo à Nivelles, sa gauche appuyée au village de Mont-Saint-Jean, sa droite s'étendant dans la direction de Braine-l'Alleud. Conformément à cet ordre, elle devait se trouver en contact avec la 3e division.

Les troupes arrivèrent vers 1 heure dans les positions indiquées et s'y établirent en bataille, l'artillerie campa en arrière du front Deux pièces et deux compagnies de flanqueurs furent postées sur la hauteur qui couvrait notre flanc droit et d'où elles pouvaient observer Braine-l'Alleud et les chemins venant de Nivelles.

Dans l'après-midi, il commença à pleuvoir et on avait déjà construit des huttes aussi bien qu'il était possible, quand, vers 6 heures, arriva l'ordre de prendre position à l'extrême aile gauche de la première ligne de l'armée, qui campait, rangée dans le dispositif adopté pour livrer la bataille.

En exécution de cet ordre, la division rompit en colonne par section, la gauche en tête, marcha jusqu'en arrière de la ferme de la Haie-Sainte, où elle fit tête de colonne à gauche, puis, par un à droite en bataille, s'établit sur la pente du plateau de Mont-Saint-Jean, l'aile droite contre la chaussée de Bruxelles, l'aile gauche dans la direction de Wavre : elle avait

directie van Wavres, achter zich hebbende de holle weg van die stad naar Braine-la-Leud leidende, 6 vuurmonden worden verdeeld op de rechtervleugel, bestrijkende de weg van Genappe en de 3 overige stukken, marcheeren naar de linkervleugel en plaatsen zich op de hoogte welke de dorpen van Frichemont en Smouhen commandeert, terwijl eene chaine van 400 tirailleurs op 150 tot 200 passen voorwaarts gesteld wordt.

De Divisie was geplaatst op de glooiing van den berg Mont-Saint-Jean; het terrein van den rechtervleugel was moerassig, dat van den linkervleugel een vette kleigrond, beiden doorweekt van regen. Achter het front was de holle weg van Ohain naar Braine-la-Leud van weerszijden met knotwilligen en doornhagen bezet, waartegen Engelsche en Schotsche divisien hadden postgevat alles met 9 ponders rijkelijk gegarneerd.

Voor het front was een vrij drassig ravin, en vervolgens de wederzijdsche hoogte van Mont-Saint-Jean. Voor den rechter vleugel was de landhoeve van la Haye-Sainte, en voor den linker vleugel het dorpje Smouhen, hebbende links van zich een door een holle weg aan hetzelve verbonden het kasteel van Fichermont (aan den heer van Beaulieu toebehoorende) op eene hoogte en twee geweerschooten van het laatste dorp gelegen.

De Engelsche cavallerie wierd intusschen teruggedreven en passeerde door onze ligne, de vijand reed dezelve op de hielen na. Het canonvuur naderde alle oogenblikken en reeds kon men het klein geweervuur onderscheiden; dan de Engelsche arrière-garde post gevat hebbende vóór la Haye-Sainte, en de nacht ingevallen zijnde, vervolgde de vijand zijne beweging niet en bivouacqueerde voor een klein gedeelte zijne troepen op de hoogten tegenover ons gelegen. De chaine van tirailleurs wordt voor het vallen van de nacht nog tweemaal afgelost.

Intusschen was die nagt verschrikkelijk; het hield niet op van te stortregenen, vergezeld van een schrale oostewind,

ainsi derrière elle le chemin qui de cette ville conduit à Braine-l'Alleud. Six pièces furent réparties sur l'aile droite pour battre la route de Genappe, les trois pièces restantes furent envoyées à l'aile gauche et se placèrent sur les hauteurs commandant les villages de Frichemont (Fichermont) et de Smouhen (Smohain). Une chaîne de 400 tirailleurs fut placée en avant du front à 150-200 pas de celui-ci.

La division se trouvait sur la pente des hauteurs de Mont-Saint-Jean, à droite le terrain était marécageux, à gauche il était formé d'argile grasse, et était partout complètement détrempé par la pluie. Derrière le front s'étendait le chemin creux d'Ohain à Braine-l'Alleud, bordé de saules têtards et de haies d'épines, contre lequel étaient postées des divisions anglaises et écossaises dont toute la ligne était fortement garnie de pièces de 9 livres.

Devant le front se trouvait un ravin assez marécageux au delà duquel s'étendent les hauteurs opposées à celles de Mont-Saint-Jean. Devant l'aile droite était située la ferme de la Haie-Sainte, devant l'aile gauche le hameau de Smohain, à la gauche duquel se dressait sur une hauteur le château de Fichermont (appartenant à M. de Beaulieu), relié par un chemin creux au hameau, dont il est distant de deux portées de fusil.

Entretemps la cavalerie anglaise fut repoussée et traversa notre ligne avec l'ennemi sur ses talons. Le bruit du canon se rapprochait d'instant en instant et déjà l'on pouvait distinguer la fusillade. L'arrière-garde anglaise ayant pris position devant la Haie-Sainte et la nuit étant tombée, l'ennemi ne poursuivit pas son mouvement et une petite partie de ses troupes s'établirent au bivouac sur les hauteurs en face de nous. La chaîne de tirailleurs fut relevée encore deux fois avant la chute du jour.

La nuit fut épouvantable; il ne cessa pas de pleuvoir à torrent par un vent d'Est très aigre, ce qui rendait excessi-

hetgeen de positie van den soldaat die geen stroo had om hutten te maken, geen hout om te branden en tot de eukels toe in het water stond, aller onaangenaamst maakte.

18 Junij. — Tegen twee uuren in de nacht een valsch alarm op onze linie plaats hebbende, nam de geheele Divisie het geweer op, en blijft men onder de wapens tot dat men zich overtuigd had, dat alles stil was, hetwelk diegenen dan ook door nat maakte, welke hier of daar nog hadden kunnen schuilen of zich ten minste gedeeltelijk voor den regen dekken.

Met het aanbreken van den dag komt men onder de wapens en verkent men eenige vijandelijke flankeurs op de voor ons liggende hoogtens; verder ziet men echter bijna geene troepen; ook had men gedurende de nacht weinig vuuren gezien misschien aangezien de felle regen of ook wel, omdat de vijand het gros zijner troepen in de environs van Genappe had gelaten.

Om 6 uuren begaf zich de Brigade Majoor van Coustol met eenige manschappen naar Smouhen en Frichemont om deze beide dorpen te verkennen, welke bezet worden door 4 compagniën van het 1e battaillon Regiment Nr 28.

Tegen 8 uuren visiteert Z. K. H. zelve de linie en was het aan den rusteloozen ijver van Hoogstdenzelven te danken, dat men eenige levensmiddelen bekwam, welke dadelijk werden uitgedeeld.

De mankeerende patronen en vuursteenen worden gecompletteerd en de wapens in order gebracht.

On 9 uuren geeft Z. K. H. last, om 800 man der Divisie te zenden op den regtervleugel, waartoe het 1e battaillon van het 2e Regiment Ligte Infanterie van Nassau wordt gecommandeerd; dit battaillon onder de bevelen van den Capitein Büsgen, begeeft zich in de ferme van Houguemont, gelegen tusschen de wegen van Nivelles en van Genappe naar Waterloo, alzoo dekkende het front van de regter vleugel der armee. Deze landhoeve bestond uit een groot

vement désagréable la situation du soldat, qui n'avait pas de paille pour faire des abris, de bois pour les feux et qui enfonçait dans l'eau jusqu'à la cheville.

18 juin. — Vers 2 heures du matin, une fausse alarme sur notre ligne fit prendre les armes à toute la division, qui resta debout jusqu'à ce qu'on se fût assuré que tout était tranquille. Il en résulta que ceux qui avaient trouvé à s'abriter çà et là ou réussi à se préserver en partie de la pluie furent à leur tour complètement transpercés.

Au lever du jour, on se mit sous les armes et on reconnut quelques flanqueurs ennemis sur les hauteurs opposées : plus loin on n'apercevait presque pas de troupes ; pendant la nuit on n'avait vu que peu de feux, soit à cause de l'abondance de la pluie, soit parce que l'ennemi avait gardé le gros de ses forces dans les environs de Genappe.

A 6 heures, le major de brigade van Coustol alla avec quelques hommes reconnaître Smohain et Fichermont : ces deux villages furent occupés par quatre compagnies du 1er bataillon du régiment n° 28.

Vers 8 heures, Son Altesse Royale elle-même parcourut la ligne et ce fut grâce à l'activité infatigable de Son Altesse qu'on put obtenir quelques subsistances qui furent immédiatement distribuées.

Les munitions et les pierres à fusil manquantes furent recomplétées et les armes furent remises en état.

A 9 heures, Son Altesse Royale prescrivit d'envoyer 800 hommes de la division vers l'aile droite. Le 1er bataillon du 2e régiment d'infanterie légère de Nassau fut commandé à cet effet : ce bataillon, sous les ordres du capitaine Büsgen, se rendit à la ferme d'Hougoumont, située entre les chaussées de Nivelles et de Genappe à Waterloo, et couvrit le front devant l'aile droite de l'armée. Cette ferme consistait en un grand bâtiment au milieu d'un vaste jardin entouré

gebouw, in het midden van een ruime tuin, omgeven met een muur, welke zoowel als de deuren, de vensters en de daken van het gebouw met schietgaten worden voorzien.

Regts voor de landhoeve en stootende van daar tot de weg naar Nivelles, was een klein boschje, hetwelk met drie compagniën werd bezet, terwijl de drie andere compagniën zich in de tuin en in het gebouw zoo vast nestelden, als in den korten tijd van de bezetting tot aan den aanval immers mogelijk was.

Tegen dien tijd begon het weder eenigszins op te helderen en een uur daarna was het tamelijk droog, welke luchtsgesteldheid bij afwisseling van zonneschijn en regen den geheelen dag door duurde.

Buonaparte verkend hebbende, dat de geheele armée nog in positie was en hem den slag aanbood, geeft order tot het vereenigen zijner troepen, welk mouvement van concentratie tegen 10 uuren op de ons tegenovergestelde hoogtens plaats had.

Om elf uuren ontdekte men beweging in de vijandelijke linie, welke zich op deszelfs regtervleugel scheen te versterken en veel canon daar henen zond, terwijl de op den berg zich vertoonende massa's avanceerden en een aanval deden vermoeden op onze linkervleugel.

De geheele 1e Brigade (van Bijlandt) en de artillerie der regtervleugel doen om 12 uuren eene rugwaartsche beweging om het Engelsche canon, achter den zelven geplaatst, niet te belemmeren en niet zoo sterk aan het vijandelijk vuur te zijn blootgesteld. Zij passeert den hollen weg en formeert zich op de noordzijde derzelver, in de slagorde waarin zij gestaan had, regts en links van Engelsche, Schotsche troepen geappuieerd, de vuurmonden in linie met die der Engelsche.

Het 5e bataillon N. M. krijgt order om zich en reserve te stellen, en plaatst zich in de 2e linie, uit Engelsche en Schotsche troepen zamengesteld.

d'un mur qui fut pourvu de créneaux ainsi que les portes, les fenêtres et les toitures du bâtiment.

Droit devant la ferme s'étendait jusqu'à la route de Nivelles un petit bois qui fut occupé par trois compagnies, tandis que les trois autres se fortifièrent dans le jardin et le bâtiment aussi bien que le permit le peu de temps qui fut disponible entre le moment de l'occupation et celui de l'attaque.

Vers cette heure le temps commença à s'éclaircir un peu et une heure après il fit assez sec; durant toute la journée l'état atmosphérique présenta des alternatives de soleil et de pluie.

Bonaparte, reconnaissant que toute l'armée était encore en position et lui offrait la bataille, donna ordre de réunir ses troupes; ce mouvement de concentration s'exécuta vers 10 heures sur les hauteurs en face de nous.

A 11 heures on remarqua des mouvements dans la ligne de l'ennemi qui semblait se renforcer sur son aile droite et envoyait beaucoup d'artillerie de ce côté, tandis qu'en même temps les masses qui se montraient sur la hauteur se mettaient en mouvement et faisaient conjecturer une attaque contre notre aile gauche.

Toute la 1re brigade (van Bijlandt) et l'artillerie de l'aile droite firent, à midi, un mouvement en arrière afin de ne pas gêner les canons anglais placés derrière elles et de ne pas être exposées aussi à découvert au feu de l'ennemi. Ces troupes passèrent le chemin creux et se placèrent sur le bord nord de ce chemin, dans le même ordre de combat que celui qu'elles avaient avant, appuyées à droite et à gauche par des troupes anglaises et écossaises, les bouches à feu en ligne avec celles des Anglais

Le 5e bataillon M. N. reçut ordre de se placer en réserve et s'établit sur la deuxième ligne, qui était constituée par les troupes anglaises et écossaises.

De 2e Brigade stelt zich als volgt :

Het 2e Battaillon Regiment Nr 28 en carré ; 4 compagniën van het 3e battaillon Nassau en colonne, beiden agter het dorp en reserve, terwijl de rest der troepen agter de heiningen en andere accidenten van het terrein wierden geplaatst, tegen het dorp van Smouhen; het kasteel van Frichemont was bezet door 4 compagniën van het 1e battaillon Regiment Nr 28 en eene compagnie van het 2e battaillon van dat regiment bezet den hollen weg van Smouhen naar het kasteel van den heer van Beaulieu leidende. De stukken canon aan de linkervleugel geattacheerd blijven, op de voordeelige, hoogte op welke zij geplaatst zijn, beginnen weldra het vuur tegen de vijandelijke corpsen cavallerie, welke op de vlakte voor Fichermont zich vertoonden.

Zoodra was het vuur op de linkervleugel niet begonnen (waarbij door de 2e canons kogel de brave majoor Hegmann, commandeerende het 3e battaillon Nassau sneuvelde) of hetzelve strekte zich uit over de geheele linie, maar meer voornamelijk tegen de landhoeve van Houguemont en Haye-Sainte.

Honderd zeventig duizend man in presentie, versterkt door 450 vuurmonden begonnen een bataille, waarvan de uitslag zoo belangrijk zijn zal voor een gedeelte van het Vaderland, als voor het lot van geheel Frankrijk, andermaal onder den ijzeren scepter van deszelfs onbegrijpelijken overheerscher gebukt.

De attaque op den linkervleugel was eigenlijk meer een sterke reconnaissance, om te weten of wij aan de regtervleugel der Pruisschen aangesloten waren, en of men door Fichermont de linker flank onzer positie konde tourneeren.

Tot deze eerste attaque wierd verder niets gebruikt dan artillerie en cavallerie, welke dan ook dadelijk wierden teruggeslagen, en weder deszelfs vorige plaats op des vijands linkervleugel ging hernemen.

De attaque op de ferme van la Haye-Sainte en voornamelijk die op Houguemont was allerhevigst. De grootste

La 2e brigade se disposa comme il suit :

Le 2e bataillon du régiment nº 28 en carré, quatre compagnies du 3e bataillon Nassau en colonne, formaient la réserve en arrière du village, tandis que le reste des troupes se postait derrière les clôtures et autres accidents de terrain près du village de Smohain ; le château de Fichermont fut occupé par quatre compagnies du 1er bataillon du régiment nº 28, une compagnie du 2e bataillon de ce régiment se posta dans le chemin creux de Smohain au château du sieur de Beaulieu. Les pièces attachées à l'aile gauche restèrent sur les hauteurs avantageuses qu'elles occupaient ; elles ne tardèrent pas à ouvrir le feu contre les corps de cavalerie ennemie qui se montraient sur le plateau de Fichermont.

A peine le feu avait-il commencé sur l'aile gauche, où le brave major Hegmann, commandant du 3e bataillon Nassau, fut tué par le deuxième coup de canon de l'ennemi, qu'il s'étendit sur toute la ligne. La canonnade était surtout intense contre les fermes d'Hougoumont et de la Haie-Sainte.

170,000 hommes en présence, soutenus par 450 bouches à feu, commençaient la bataille dont l'issue était si importante pour une partie de la patrie et pour la France entière, courbée encore une fois sous le sceptre de fer de son dominateur.

L'attaque contre l'aile gauche ne fut qu'une forte reconnaissance ayant pour but de s'assurer si nous étions reliés à l'aile droite prussienne et s'il était possible de tourner le flanc gauche de notre position par Fichermont.

Pour cette première attaque, l'ennemi n'employa que de l'artillerie et de la cavalerie, qui furent immédiatement repoussées et retournèrent prendre place à son aile droite.

L'attaque contre la ferme de la Haie-Sainte et surtout celle contre Hougoumont furent des plus violentes. Les plus



moeite wierd aangewend om ons uit deze beide positiën te verdrijven.

Hieronymus Buonaparte commandeerde den aanval en vereenigde een groot gedeelte artillerie om door een moorddadig vuur het boschje van Houguemont meester te worden. Meerdere battaillons infanterie worden successivelijk ter ondersteuning der artillerie gezonden en het gelukt hun eindelijk om ons uit hetzelve te verdrijven; de retireerende troepen trekken zich terug in de landhoeve en in den tuin, welke nu beide met de grootste woede wierden aangevallen. De generaal Reille dirigeerde zelf deze attaque met het 2e corps d'armée.

Buonaparte, verbaasd over zulk een taaien tegenstand en in de hoop om ergens door het centrum te passeeren, geeft last tot een algemeenen aanval.

Terwijl de troepen zich tot dezelve vereenigen, wordt de aanval voorafgegaan door een algemeene canonnade over de geheele linie, hetwelk van onzen kant met het meeste succès wierd beantwoord, vermits het terrein voor onze artillerie veel voordeeliger was, dan voor de hunne.

Nadat dit allerhevigst vuur een groot uur geduurd had en van weerszijden reeds aan veele menschen het leven had gekost, avanceeren de massa's tegen twee uuren. Weinig sterkte brengt de vijand op onze linkervleugel, maar worden de allerhevigste aanvallen gedaan op het centum en op de rechtervleugel.

Om het midden onzer linie te forceeren, had Bonaparte het 1e Corps uitgekozen, het eenigste dat niet in de vorige affaires slaags geweest was. Het eene regiment volgt het andere in de attaque van la Haye-Sainte op; ieder voet terrain wordt ten koste van stroomen bloeds verdedigd, genomen en hernomen; de kleinste afstanden zijn met lijken bedekt; de positie voor deelig door deszelfs ligging wordt behouden, niettegen staande de onverschrokkenheid en het élan der vijandelijke troepen, die bij derzelver herhaalde aanvallen eene hardnekkigheid om te overwinnen betoonden,

grands efforts furent mis en œuvre pour nous chasser de ces deux positions.

Jérôme Bonaparte commandait l'attaque et réunit beaucoup d'artillerie pour se rendre maître du petit bois d'Hougoumont par un feu meurtrier. Beaucoup de bataillons d'infanterie furent successivement envoyés pour soutenir l'artillerie et réussirent à expulser les défenseurs du bois. Ceux-ci se retirèrent dans la ferme et la jardin qui, à leur tour, furent attaqués avec la plus grande vigueur. Le général Reille dirigeait l'attaque, qui s'effectuait par le 2e corps d'armée.

Bonaparte, étonné d'une résistance aussi obstinée et espérant percer le centre en quelque endroit, ordonna une attaque générale.

Pendant que les troupes se concentraient à cet effet, une canonnade générale sur toute la ligne préluda à l'attaque. De notre côté, on répondit à ce feu avec le plus grand succès, parce que le terrain était beaucoup plus avantageux pour notre artillerie que pour la leur.

Après que ce feu, excessivement violent, eut duré une grande heure et qu'il eût déjà coûté beaucoup de vies dans les deux partis, les masses se portèrent en avant à peu près à deux heures. L'ennemi ne fit avancer que peu de forces contre notre aile gauche, mais l'attaque fut extrêmement énergique sur notre centre et notre aile droite.

Bonaparte avait choisi, pour écraser le milieu de notre ligne, le 1er corps, qui, seul, n'avait pas été aux prises dans les affaires précédentes. Les régiments succédaient aux régiments dans l'attaque de la Haie-Sainte et chaque pied de terrain fut, au prix de torrents de sang, défendu, pris et repris ; les cadavres jonchaient la terre, serrés les uns contre les autres. La position, avantageuse par sa situation, fut conservée malgré l'entrépidité et l'élan des troupes ennemies, qui, dans leurs attaques réitérées, montrèrent une obstination à vaincre qui ne peut être comparée qu'au

welke men alleen kan vergelijken bij de koelbloedige dapperheid, met welke hij werd afgeslagen.

Middelerwijl avanceeren 3 colonnes d'attaque (1), gecommandeerd door den graaf d'Erlon, op onze positie, hebbende het 105e regiment (2) aan het hoofd. De vijand passeert het ravin, alwaar hij buiten het bereik onzer artillerie was en verdrijft onze flankeurs. Tot op 50 passen genaderd, had men nog geen schot gedaan, maar nu kon men het ongeduld der soldaten niet meer bedwingen, en beginnen dezelve een tweegeledederen vuur, waartegen in de vijand stoutmoedig avanceerde.

De geattaqueerde brigade was in bataille op twee gelederen, door welke formatie het vuur mager en slecht onderhouden was, terwijl het neervallen van eenige rotten den vijand eene opening maakte, waardoor hij met zijne colonnes passeerde. Alles wat voor de uitgebreidheid van deszelfs front was moet retireeren, inmiddels de pelotons der vleugels met veel koelbloedigheid zich aansluiten, ieder aan de naast bij hun staande troep.

De vijand passeert de 1e linie en komt in de vlakte; de 2e linie stelt zich in beweging en marcheert op dezelve aan, terwijl een regiment cavallerie van de Engelsche Garde oprukte om den vijand in cas van retraite, te chargeeren.

De vijand nu doorgedrongen zijnde, erkent met veel verwondering geheele massa's infanterie, welke hij van zijne positie niet had kunnen ontdekken, vermits de troepen, steeds plat ten bodem gelegen hadden en de haag ze voor het oog bedekte.

Intusschen dat hij zich in der haast tracht te formeeren, avanceeren de naastbijzijnde troepen van de 2e linie op deszelfs flanken, terwijl de chef van den staf 400 man der teruggedreven troepen gerallieerd hebbende, met dezelve dit mouvement secondeert. Men drijft den vijand weder over

---

(1) Zie plan IX.
(2) Leest het 105e.

valeureux sang-froid avec lequel elles furent repoussées.

Entretemps trois colonnes d'attaque (1), commandées par le comte d'Erlon, avancèrent contre notre position, le 103e régiment en tête (2). L'ennemi passa le ravin dans lequel il était défilé de notre artillerie et repoussa nos flanqueurs. Jusqu'à ce qu'il fut à cinquante pas, on ne tira pas un coup de fusil, mais alors on ne put plus contenir l'impatience du soldat et on ouvrit un feu sur deux rangs, sous lequel l'adversaire continua à marcher courageusement.

La brigade attaquée se trouvait en bataille sur deux rangs, ce qui fut cause que le feu fut maigre et mal entretenu La chute de quelques files produisit une ouverture dont l'ennemi profita pour faire passer ses colonnes. Tout ce qui se trouvait sur l'étendue du front de celle-ci dut se retirer, tandis que les pelotons des ailes se serraient avec beaucoup de sang-froid contre les troupes qui étaient les plus proches d'eux.

L'ennemi passa la première ligne et arriva sur le plateau; la deuxième ligne s'ébranla et marcha sur lui, tandis qu'un régiment de cavalerie de la garde anglaise se porta en avant pour le charger en cas de retraite.

L'ennemi, ayant pénétré en avant, reconnut avec étonnement des masses entières d'infanterie, qu'il n'avait pu découvrir de sa position, parce que ces troupes, couchées par terre, étaient cachées à ses yeux par la haie.

Tandis que l'ennemi s'efforçait hâtivement de se reformer les troupes de la deuxième ligne les plus proches s'avancèrent contre ses flancs, pendant que le chef d'état-major, ayant rallié 400 hommes des troupes qui avaient dû se retirer, secondait ce mouvement. On rejeta l'ennemi au delà

(1) Voir plan IX.
(2) Ce doit être le 105e.

den hollen weg, hem met de bajonet in den rug tot in deszelfs positie volgende, inmiddels de cavallerie aanvalt en eene vreeselijke slachting onder hem aanrigt.

De Nederlandsche troepen vervoerd door derzelver drift, waren intusschen de Engelschen verre vooruit gekomen en hadden den vijand twee fanions afgenomen; doch de vluchtende troepen haar artillerie gedemasqueerd hebbende, begon op nieuw het canonvuur, waarom zich de geheele linie weder in hare oude positie terugtrok.

Bij deze attaque sneuvelde de Luitenant van den staf van Haren; den Generaal Perponcher werden twee paarden onder het lijf doodgeschoten, de colonel van Zuijlen van Nijevelt, chef van den Staf wierdt geblesseerd, vele chefs van corpsen en eene groote menigte andere officieren wierden mede daarbij verwond; terwijl een deel onder-officieren en manschappen zich hebbende laten entraineeren tot het escorteeren van de in groot getal gemaakte krijgsgevangenen, het op de plaats zelve reformeeren der corpsen noodig maakte, hetwelk dan ook dadelijk geschiedde.

Middelerwijl had de vijand ook onze regtervleugel aangevallen in het kasteel van Houguemont. Hier wendde hij de sterkste inspanning van krachten aan, om dit voorname punt te overweldigen; het gelukte hem eens om in den tuin te komen, doch wierd hij door de dapperheid van een regiment Engelsche Gardes er oogenblikkelijk weder uitgedreven.

Alle zijne infanterie aanvallen mislukten, terwijl de cavallerie charges met een afwisselend geluk steeds op de rechtervleugel wierden voortgezet.

Hoewel deze algemeene aanval overal afgeslagen was, liet echter den vijand niet na om door gedurige bijzondere attaques voornamelijk op la Haye-Sainte onze troepen op het geweldigst te harceleeren, terwijl door eene onafgebroken canonnade mede veel volks wierd verloren. De attaques en het canonvuur kon hij des te beter onderhouden, daar hij

du chemin creux et on le poursuivit la baïonnette dans les reins jusque sur sa position, tandis que la cavalerie, tombant sur lui, fit dans ses rangs un effroyable carnage.

Les troupes néerlandaises, entraînées par leur ardeur, avaient de beaucoup dépassé les Anglais et avaient enlevé deux fanions; mais les troupes en fuite avaient, sur ces entrefaites, démasqué leur artilllerie, qui recommença le feu et toute la ligne reprit son ancienne position.

Durant cette action, le lieutenant d'état-major van Haren fut tué, le général de Perponcher eut deux chevaux tués sous lui, le colonel van Zuylen van Nijevelt, chef d'état-major, fut blessé, beaucoup de chefs de corps et une foule d'autres officiers furent blessés. D'autre part, plusieurs sous-officiers et soldats s'étant laissés entraîner à escorter les prisonniers de guerre qu'on avait pris en grand nombre, il devint nécessaire de reformer sur place les bataillons, ce qui se fit immédiatement.

Entretemps l'ennemi avait aussi attaqué le château d'Hougoumont sur notre droite et avait déployé les plus grands efforts pour se rendre maître de ce point important; il réussit à pénétrer un moment dans le jardin, mais il en fut expulsé à l'instant par la bravoure d'un régiment des gardes anglaises.

Toutes les attaques de l'infanterie ennemie échouèrent, tandis que des charges de cavalerie s'exécutaient continuellement sur l'aile droite avec des alternatives de succès et de revers.

Bien que l'attaque générale eût été repoussée partout, l'ennemi ne discontinua pas cependant de harceler avec violence nos troupes par des attaques partielles, surtout vers la Haie-Sainte, tandis que la canonnade, non interrompue, causait de grandes pertes L'ennemi pouvait d'autant mieux entretenir ces attaques et le feu d'artillerie qu'il avait deux

vast eens zooveel artillerie en de helft meer troepen had dan wij, terwijl het voor hem van het grootste belang was, om de positie voor de aankomst van de Pruisschen te forceeren.

Men communiceerde met de Pruissschen armée door Ohain en had men zekere berichten, dat hare aankomst, enkel door de slechte wegen en het defilé van Sint Lambert was opgehouden en het Corps van den Prins Blücher weldra op Jean Loo zoude deboucheeren, terwijl het Corps van den generaal Bülow, langst de oostzijde van dat bosch op de regtervleugel van de Fransche armée moest ageeren.

Om 6 uuren hoort men een allerlevendigst vuur op den linkervleugel; tot nu toe had de generaal Perponcher zich bij de 1e brigade op het centrum der positie gehouden, maar nu vermoedende dat zijne presentie op de linkervleugel noodig kan zijn, begeeft hij zich naar Smouhen, vergezeld van den chef van den staf.

De vijand de Pruisschen ziende deboucheeren, attaqueerde hier met veel geweld; hij raakte voor een oogenblik meester van eenige huizen van het dorp Smouhen en van de uiterste gebouwen van het kasteel van Frichemont, uit hetwelk hij echter weldra wierd verjaagd door den Majoor Norman met het 2e Bataillon Nassau; dan de Pruissische tirailleurs van het Corps van den Generaal Bülow (1), die in groote menigte uit de westzijde van het bosch tusschen Jean Loo en Aijwiers gelegen deboucheerden, zich met het uniform van de Nassausche troepen vergist hebbende, ontstond hier een ongelukkig misverstand. De contre-epauletten der officieren, de vorm en de versierselen der schakos, de beeren mutsen der grenadiers, de overeenkomst der marschen en signalen met die der Franschen, deden den Pruisschen gelooven zij vijanden voor zich hadden en begonnen tengevolge van dien een allerhevigst tirailleurvuur op onze tirailleurs van den linkervleugel.

(1) Leest von Zeiten.

fois plus de canons que nous et que son infanterie était de moitié plus forte que la nôtre; il était de la plus grande importance pour lui d'enlever la position avant l'arrivée des Prussiens.

On était en communication avec l'armée prussienne par Ohain et on savait, par des avis certains, que son arrivée n'était retardée que par le mauvais état des chemins et le passage du défilé de Saint-Lambert, et que bientôt le corps du prince Blücher déboucherait par Jean Loo (1), tandis que le corps du général Bulow, longeant la lisière Est de ce bois, devait se diriger sur l'aile droite de l'armée française.

A 6 heures, on entendit un feu très vif à l'aile gauche. Jusqu'à ce moment, le général de Perponcher s'était tenu près de la première brigade, au centre de la position, mais pensant que sa présence pouvait alors être nécessaire à l'aile gauche, il se rendit à Smohain, accompagné du chef d'état-major.

L'ennemi, voyant déboucher les Prussiens, attaqua de ce côté avec vigueur; il réussit à se rendre maître, pour un instant, de quelques maisons du village de Smohain et des bâtiments extérieurs du château de Fichermont, mais il en fut bientôt chassé par le major Norman, à la tête du 2e bataillon Nassau. Les tirailleurs prussiens du corps du général Bulow (2), qui débouchaient alors en grand nombre du bois, entre Jean Loo et Aywiers, ne reconnaissant pas l'uniforme des troupes de Nassau, commirent une regrettable erreur. Les contre-épaulettes des officiers, la forme et les ornements des shakos, les bonnets à poil des grenadiers, la ressemblance des marches et signaux avec ceux des Français firent croire aux Prussiens qu'ils étaient en présence de l'ennemi et ils ouvrirent un violent feu de tirailleur contre nos tirailleurs de l'aile gauche.

(1) Sur les cartes modernes : Genleau.

(2) C'était en réalité le corps de Zieten.

Men zich te vergeefs getracht hebbende te verklaren, gelast Z. Ex. de Generaal van Divisie, dat onze chaine zich zoude terug trekken, hetwelk in de beste orde wierd uitgevoerd en wordt de linie eenige oogenblikken daarna hernomen, toen men zich van weerszijden had erkend. De grenadier compagnie van het 3e Bataillon Nassau sluit zich aan de Pruissische troepen en volgt nu en tirailleur hun mouvement.

Napoleon ziende dat reeds het corps von Bülow, en weldra misschien de rest der Pruisissche armée zijne positie regts zoude omvleugelen, had geen andere partij te kiezen dan zich terug te trekken of een wanhopigen aanval te wagen, welke laatste door hem gekozen werd. Zich niet meer durvende vleien, na zoovele vruchtelooze aanvallen, om de landhoeve van Houguemont meester te worden en echter dezelve niet in onze macht kunnende laten zonder zich de bewegingen van zijne cavallerie te belemmeren, geeft hij order ons daaruit door den brand te verdrijven. Meerdere batterijen artillerie worden dadelijk op dit punt gericht en beginnen eene onafgebroken reeks van schoten en worpen, waarvan weldra het gevolg was, dat de landhoeve in ligte laaie vlam wierd gezet. De bezetting retireerde in order uit dezelve, doch alle de geblesseerden, waaronder de Luitenant Hardt, wierden ongelukkig slagtoffers der vlammen.

Nu meer terrein gewonnen hebbende voor zijne linkervleugel, begint hij de algemeene aanval op nieuw. Zijne artillerie wordt meer vooruitgebracht bracht dood en verschrikking in onze gelederen.

Onze verliezen nemen hand over hand toe; reeds was geene reserve meer, alles was voortgerukt.

Het 5e battaillon N. M. had deszelfs plaats genomen in de 1e linie, welke op den vijand marcheerde halverwege het ravin, om de troepen te appuieren, welke links de ferm van La Haye-Sainte dekte. De vijand had al de artillerie van de reserve en van de Garde op dit punt vereenigd.

On essaya en vain de s'expliquer et S. E. le général de division décida que notre chaîne se retirerait, ce qui se fit dans le meilleur ordre et, quelques instants après, quand on se fut mutuellement reconnu, nous reprîmes notre ligne. La compagnie de grenadiers du 3[e] bataillon Nassau se relia aux troupes prussiennes et suivit leur mouvement en tirailleurs.

Napoléon, voyant que déjà le corps de Bulow et bientôt, peut-être, le reste de l'armée prussienne allaient déborder la droite de la position, n'avait le choix qu'entre la retraite et une attaque désespérée : c'est ce dernier parti qu'il préféra. N'osant plus se flatter après tant d'attaques infructueuses de se rendre maître de la ferme d'Hougoumont et ne pouvant cependant la laisser entre nos mains sans gêner beaucoup les mouvements de sa cavalerie, il donna l'ordre de nous en chasser par le feu. De nombreuses batteries furent immédiatement dirigées vers ce point et commencèrent à lancer une pluie continue de projectiles qui bientôt embrasèrent la ferme. La garnison l'évacua en bon ordre; cependant, tous les blessés, et parmi eux le lieutenant Hardt, furent malheureusement victimes des flammes.

Ayant gagné plus d'espace sur son aile gauche, l'ennemi recommença l'attaque. Son artillerie fut portée plus en avant et jeta la mort et l'épouvante dans nos rangs.

Nos pertes croissaient d'instant en instant : déjà il n'existait plus de réserve, tout avait été poussé en avant.

Le 5[e] bataillon M. N. avait pris place dans la première ligne : celle-ci s'était portée jusqu'à mi-chemin du ravin pour appuyer à gauche les troupes qui défendaient la Haie-Sainte. L'ennemi avait concentré le feu de toute l'artillerie de la réserve et de la garde contre ce point. Sauf quelques

Behalve eenige cavallerie charges op de rechtervleugel, wierd op de linie bijna niet geattaqueerd, dan alleen het centrum onzer positie.

De aanval was allerwoedenst; geheele battaillons wierden vernietigd en door andere opgevolgd. Nieuwe regimenten worden aan nieuwe regimenten tegengesteld en weldra zijn zij zoodanig vermindert dat weer anderen hun moeten komen aflossen, om ook op hun beurt voor nieuwe slagtoffers plaats te maken. Het geringste voordeel van het terrein wordt met de taayste hardnekkigheid verdedigd, en het kleinste obstakel, anders onmerkbaar, wordt nu een voorwerp waarom met leeuwenmoed gevochten wordt, en waarvan de verovering stroomen bloeds van overwinnaar en overwonnenen kosten moet. Eens gelukte het den vijand om de troepen die in La Haye-Sainte waren, uit gebrek van ammunitie, uit dezelve te verdrijven, doch wordt die ferm weldra wederom hernomen.

Het was bij die gelegenheid, dat Z. K. H. den Prins van Oranje door een kartets kogel verwond werd, op het oogenblik dat hij ter aanmoediging zijner troepen, op den vijand vooruit snelde.

De 1e Brigade op het hellen van den berg aan de hevigste mitraille blootgesteld zijnde en geen patronen meer hebbende, kon deze positie niet langer behouden, begeeft zich achter de linie onder commando van den Luitenant-Kolonel de Jongh.

Om 7 uuren het Corps van den Prins Blücher tot ons secours aankomende, zag Buonaparte dat hij geheel verloren was, indien hij niet overwon.

Nu geeft hij order tot een nieuwe attaque, de kern der Fransche armée, grootendeels uit Garde bestaande en door Bonaparte zelf aangevoerd, begonnen op nieuw dien aanval; met nog meer hardnekkigheid wordt hier gestreden, nog meer lijken worden hier opeengehoopt en evenwel gelukte het den Engelsche hunne positie te behouden.

Inmiddels attaqueert de Generaal Bülow den rechtervleugel van den vijand en maakt op dezelve groote progressen.

charges de cavalerie contre l'aile droite, notre ligne ne fut presque pas attaquée, si ce n'est seulement au centre de notre position.

L'attaque y fut des plus violentes; des bataillons entiers furent détruits et remplacés par d'autres. Régiments nouveaux sur régiments nouveaux furent opposés les uns aux autres et bientôt ils étaient tellement réduits qu'il fallait pour les remplacer en appeler d'autres qui, à leur tour, devaient céder la place à de nouvelles victimes. Les moindres avantages du terrain furent défendus avec la dernière obstination et les plus petits obstacles qui, en d'autres circonstances, n'auraient même pas été remarqués, furent l'objet de luttes où l'on déploya un courage de lion et, pour en rester maitres, vainqueurs et vaincus répandirent des flots de sang. L'ennemi réussit à chasser de la Haie-Sainte les troupes qui occupaient ce point et auxquelles les munitions firent défaut; mais la ferme fut bientôt reprise.

Ce fut en cette occasion que S. A. R. le prince d'Orange fut blessé par un éclat d'obus au moment où, pour encourager ses troupes, il s'avançait vers l'ennemi.

La 1re brigade, qui, sur la pente de la montagne, était exposée à découvert au feu à mitraille le plus intense et qui n'avait plus de cartouches, ne put pas conserver cette position plus longtemps, et sous le commandement du lieutenant-colonel de Jongh, se retira en arrière de la ligne.

A 7 heures, le corps du prince Blücher arrivant à notre secours, Bonaparte vit que tout était perdu s'il n'obtenait pas le dessus.

Il donna l'ordre de faire une nouvelle attaque : elle fut livrée par les meilleures troupes de l'armée française et principalement par la garde, conduite par Bonaparte lui-même : on lutta avec plus d'intrépidité encore, de nouveaux monceaux de cadavres s'accumulèrent et encore une fois les Anglais réussirent à garder leurs positions.

Entretemps, le général Bulow attaquait l'aile droite de l'ennemi et faisait de ce côté de grands progrès.

Eene divisie Engelsche cavallerie en de cavallerie van den Generaal Ziethen, van het Corps van Prins Blücher aangekomen zijnde, spant onze armée alle deszelfs krachten in om de positiën te conserveeren.

Des vijands cavallerie, niet meer aan deze versche cavallerie kunnende resisteeren, wordt teruggedreven en de Generaal Bülow reeds manœuvreerende achter de rechtervleugel van den vijand, ontstond hieruit een oogenblik aarzeling, hetwelk den hertog van Wellington zich ten nutte maakte, om met de geheele linie voorwaarts te rukken.

In een oogenblik was de Fransche armée in de volmaakste deroute; alles wat niet vluchten kon, wierd neërgesabeld of met de bajonet neergeveld; geene reserven meer hebbende had die armée nergens geen punt om zich te rallieren, de groote route raakte geëncombreerd van rijtuigen van allerard, regts en links vluchten van dezelve de Franschen zonder order, en wierden door de Pruisschen en een gedeelte onzer troepen, met dezelve vooruitgerukt, vervolgd.

Bij Genappe hield hij zich een oogenblik; de groote menigte voertuigen aan het hoofd van het défilé geplaatst, deden hem hopen dat men hem niet verder zou kunnen vervolgen; de achterhoede had eenige stukken canon rechts en links van den weg geplaatst, om de positie te dekken, doch eenige canonschoten van ons, deeden weldra pit vuur staken en de infanterie tusschen de rijtuigen door gekomen zijnde, noodzaakte hem te vlugten zonder ophouden.

De hem op de hielen gevolgd zijnde tirailleurs van onze troepen, ziende dat de Engelsche armée door de Pruisschen was afgelost, komen gedeeltelijk bij hunne corpsen terug, anderen door de fatigues afgemat bivouacqueerden bij Genappe en rejoigneerden eerst den volgenden dag.

Intusschen was het nagt geworden en etablisseerd zich de geheele armée in de environs van het slagveld.

De divisie bivouacqueert als volgt:

Op den rechtervleugel, het 1e Battaillon Nassau in de landhoeve van Houguemont;

Une division de cavalerie anglaise et la cavalerie du général Zieten, du corps du prince Blücher, étant arrivées, notre armée rassembla toutes ses forces pour défendre la position.

La cavalerie ennemie, ne pouvant résister à cette cavalerie fraîche, fut refoulée et le général Bulow manœuvrant déjà derrière l'aile droite de l'ennemi, il se produisit chez ce dernier un moment d'hésitation que le duc de Wellington mit à profit pour pousser toute la ligne en avant.

En un clin d'œil, l'armée française fut en pleine déroute, tout ce qui ne pouvait fuir fut sabré ou passé à la baïonnette. N'ayant pas de réserve, cette armée ne trouva nulle part de centre de ralliement et, arrivant à la route encombrée d'équipages de tous genres, s'écoula en désordre à droite et à gauche de celle-ci. Les Français furent poursuivis par les Prussiens et une partie de nos troupes qui avaient poussé en avant avec ces derniers.

Près de Genappe l'armée française s'arrêta un instant : la multitude de voitures qui encombraient la tête du défilé lui avait fait espérer qu'on ne la poursuivrait pas plus loin : l'arrière-garde mit quelques pièces en batterie à droite et à gauche de la route pour couvrir la position, mais quelques coups de canon que nous lançâmes éteignirent bientôt leur feu et l'infanterie, s'étant glissée entre les voitures, la força à fuir sans arrêt.

Les tirailleurs de nos troupes qui avaient suivi l'ennemi sur les talons, voyant que l'armée anglaise était relevée par l'armée prussienne, revinrent en partie près de leurs corps; d'autres, épuisés de fatigue, bivouaquèrent près de Genappe et rejoignirent seulement le lendemain.

La nuit était tombée sur ces entrefaites et toute l'armée s'établit aux environs du champ de bataille.

La division bivouaqua comme suit :

A l'aile droite, le 1er bataillon Nassau dans la ferme de Hougoumont;

Op het centrum de 1e Brigade tegen het bosch van Soignies, links van den weg van Brussel;

Op de linkervleugel de staf der Divisie, met de 2de Brigade aan den weg van Ohain naar Braine-la-Leud, ter plaatse naar dezelve gecoupeerd wordt door den weg van Ransbeek naar Jean Loo;

De artillerie dier vleugel voorwaarts van die positie; terwijl de 4 compagnien van het 1e Battaillon Regiment N° 28, in het kasteel van Frichemont en in het dorp van Smouhen blijven post houden

De artillerie van het centrum had zich bij gebrek aan munitie moeten terug trekken, achterlatende een gedemonteerd stuk, waarvoor geen reserf affuit was. De rest der vuurmonden begaven zich naar het groote park om van het noodige weder te worden voorzien, dan het valsche alarm en de groote confusie had op eenige treinsoldaten zoodanigen invloed gehad, dat zij, niettegenstaande alle de remonstratiën der officieren, de strengen afgesneden en het algemeen mouvement op Brussel als vluchtende gevolgd hadden.

Deze dag was niet minder roemrijk voor de Divisie dan dien van den 16den.

Hoewel reeds twee dagen in het vuur geweest zijnde, wierd zij echter nog weer in de 1e linie gesteld, en was het aan de dapperheid van Nederlandsch held te danken, dat zij den 16en een roem verwierf, welke haar den 18en de twee voornaamste steunpunten van de armee deed aanvertrouwen, waardoor zij en het centrum en de beide uitersten der vleugels bezette.

In deze drie dagen had de Divisie verloren : 90 officieren en 2,090 manschappen buiten gevecht; het verlies aan materieel, bedroeg 4 stukken canon en 1,700 geweren, terwijl men 1,600 zoo schoten als worpen had gedaan met de artillerie, en de infanterie over de 500,000 pahonen had verschoten.

Het verlies van onze armée was in evenredigheid met dat der Divisie, echter gering in vergelijking van dat van

Au centre, la 1re brigade contre le bois de Soignes, à gauche de la route de Bruxelles ;

A l'aile gauche, l'état-major de la division avec la 2e brigade contre le chemin d'Ohain à Braine-l'Alleud, à l'endroit où il est recoupé par le chemin de Ransbeck à Jean Loo ;

L'artillerie de cette aile en avant de cette position, tandis que quatre compagnies du 1er bataillon du régiment n° 28 continuèrent à occuper le château de Fichermont et le village de Smohain.

L'artillerie du centre avait dû se retirer par suite du manque de munitions, en abandonnant une pièce démontée pour laquelle on n'avait pas d'affût de réserve. Le restant des bouches à feu se rendit au grand parc pour se pourvoir du nécessaire. La fausse alarme et la grande confusion qui régnait sur les derrières avaient eu tant d'influence sur quelques soldats du train appartenant à ce parc que, malgré les exhortations des officiers, ils avaient coupé les traits et avaient suivi les fuyards qui se dirigeaient vers Bruxelles.

Cette journée ne fut pas moins glorieuse pour la division que celle du 16.

Bien qu'elle eût été déjà durant deux jours au feu, elle fut cependant encore une fois placée en première ligne : elle avait, grâce à la bravoure des héros néerlandais, mérité, le 16, une si glorieuse renommée, que le 18 les deux points d'appui les plus importants de l'armée lui furent confiés et qu'elle occupa et le centre de la position et les extrémités des deux ailes.

Durant ces trois jours, la division avait perdu 90 officiers et 2,090 hommes mis hors de combat ; la perte en matériel comportait 4 pièces de canon et 1,700 fusils ; l'artillerie avait tiré 1,600 coups et l'infanterie au delà de 500,000 cartouches.

La perte totale de notre armée était en rapport avec celle de la division, mais elle était minime en comparaison de

den vijand, welke bovendat al het materieel (waaronder 300 stukken canon) verloor; terwijl de uitslag der bataille eene armée vernietigde, waarop de dwingeland al zijn hoop gebouwd had, om nog eens geheel Europa te beroeren en hetzelve verplicht had opnieuw de wapens tegen hem op te vatten.

19 Junij. — De Prins Blücher op zich genomen hebbende om den vijand te vervolgen, zoo blijven de troepen tot 10 uuren des anderen daags morgens in hunne bivouacqs, als wanneer zij zich in beweging stellen.

De Engelsche armée vereenigde zich om Nivelles, terwijl de Nederlandsche armée te zamen komt op de hoogten van Bois Seigneur Isac, alwaar in den loop van den dag alle de corpsen infanterie der Divisie zich rassembleeren met twee stukken canon van de voet. batterij, hebbende de rijdende artillerie last bekomen, om niet dan na het compleet herstel van deszelfs materieel, zich weder op marsch te begeven.

Hoofdkwartier te St-Leu Tavernij, den 25 October 1815.

De Colonel chef van den staf,
(Get.) VAN ZUIJLEN VAN NIJEVELT.

(Hierbij 10 bijlagen.)

celle de l'ennemi, qui avait, en outre, perdu tout son matériel, dont 300 pièces de canons. La bataille eut pour résultat la destruction d'une armée sur laquelle l'oppresseur avait fondé son espoir de troubler encore une fois l'Europe entière qui avait été forcée de tirer de nouveau l'épée contre lui.

19 juin. — Le prince Blücher ayant assumé la poursuite de l'ennemi, les troupes restèrent le jour suivant jusqu'à 10 heures du matin dans les bivouacs, heure à laquelle elles se mirent en mouvement.

L'armée anglaise se réunit à Nivelles, tandis que l'armée néerlandaise se concentra sur les hauteurs de Bois-Seigneur-Isaac, où dans le cours de la journée se rassemblèrent tous les corps d'infanterie avec 2 pièces de la batterie à pied. La batterie à cheval avait reçu ordre de ne pas se remettre en marche avant d'avoir complètement rétabli son matériel.

Quartier général à Saint-Leu Taverny, le 25 octobre 1815.

Le colonel, chef d'état-major,

VAN ZUYLEN VAN NYEVELT.

(Avec 10 annexes.)

NOTE 22.

A.

Lettre du lieutenant général baron Chassé à S. A. R. le Prince d'Orange.

Bourget, le 4 juillet 1815.

Les marches forcées que la 3e division a faites depuis le 18 juin ainsi que l'arrêt des postes sont causes que jusqu'ici je n'ai pas eu l'honneur de faire parvenir à Votre Altesse Royale la liste des officiers qui se sont distingués pendant la glorieuse journée. Je n'aurais pas ajouté à cette liste le rapport sur les mouvements et les actes de la division, persuadé que le général lord Hill, sous le commandement duquel je me trouvais d'après les ordres de Votre Altesse Royale, s'était acquitté de ce devoir, si je n'avais vu, d'une manière évidente, dans le rapport du duc de Wellington, combien j'ai été déçu dans ma légitime attente. J'ai pris la liberté de m'adresser à ce sujet à lord Hill, par une lettre dont j'annexe la copie au présent pli et je me permets de faire parvenir à Votre Altesse Royale le compte rendu des opérations exécutées ce jour-là par ma division.

Les positions que m'avait assignées lord Hill étaient les suivantes : un bataillon restait posté à Braine-l'Alleud, deux bataillons formant l'aile droite étaient appuyés à ce village, la gauche s'étendait vers la 2e division anglaise, le restant de la division était placé derrière le village appuyant sa gauche à la 2e division ci-dessus mentionnée, tandis que sa droite s'étendait aussi près que possible du bois de Soignes.

Vers 3 heures de l'après-midi, la division reçut ordre de prendre un front oblique le long de la chaussée de Nivelles à

Bruxelles. Les brigades furent formées en colonnes, à certains moments en ligne déployée, à d'autres moments en carrés. Ces manœuvres furent exécutées avec un sang-froid qui aurait fait honneur à de vieilles troupes, malgré une canonnade violente qui causa d'assez grandes pertes dans les rangs. Les soldats restèrent plusieurs heures dans cette situation pénible, envisageant la mort avec intrépidité, et quand un de leurs camarades était frappé, ils poussaient des acclamations de : Vive le Roi! Vive la Patrie!

Vers le soir, je m'aperçus que l'artillerie placée devant nous sur la hauteur ralentissait considérablement son feu, sans cependant le cesser tout à fait; je m'y rendis au plus vite pour m'informer et j'appris que les munitions commençaient à manquer. Voyant, en même temps, que la garde française faisait un mouvement pour attaquer cette artillerie, je n'hésitai pas un instant et je fis porter sur la crête notre artillerie, commandée par le major Vander Smissen, qui entama un feu violent.

J'ordonnai au général-major d'Aubremé de rester en réserve en deux colonnes en échelons, et je marchai avec la première brigade, commandée par le colonel Detmers, en colonne serrée contre l'ennemi, et j'eus le plaisir de voir la garde française se replier devant la brigade (1). Je poursuivis l'ennemi en fuite jusqu'au moment où l'obscurité de la nuit nous empêcha d'avancer davantage. Je bivouaquai avec mes troupes durant la nuit jusqu'à ce que, le lendemain, je reçus l'ordre de me rendre à Nivelles, où la deuxième brigade avec l'artillerie me rejoigirent dans le meilleur ordre.

Je suis au plus haut degré satisfait de la conduite de toute ma division, particulièrement des soldats qui n'étaient que depuis dix mois dans nos rangs et qu'on ne pouvait envisager que comme des recrues. Ils ont donné les meilleures preuves que le sang de leurs ancêtres coule dans leurs veines.

Les deux commandants de brigade, le général-major

(1) Voir plan XIII.

d'Aubremé et le colonel Detmers, ainsi que le major Vander Smissen, commandant de l'artillerie, se sont fait remarquer particulièrement par leur bravoure, leur sang-froid et leur prudence. J'ajoute les rapports des commandants des brigades ainsi que celui de l'artillerie, *in originali*, dans lesquels Votre Altesse Royale pourra voir les particularités de cette journée. Je regrette que le colonel Detmers, dans son rapport, ne fait pas mention du brave colonel Speelman, qui m'a satisfait en particulier et a maintenu sa réputation déjà méritée, ainsi que le colonel Aberson et le lieutenant-colonel L'Honneux.

En même temps temps, il est de mon devoir de mettre sous les yeux de Votre Altesse un trait de bravoure distingué. Au moment où les grenadiers de la garde furent attaqués et repoussés par le colonel Speelman, avec une partie de la première brigade, je vis, sur ma gauche, les cuirassiers ennemis faire un mouvement sur une hauteur.

Je m'y rendis aussitôt et j'y trouvai le capitaine de Haan, du 19e bataillon de milice, avec quelques braves; c'était le moment de profiter du désordre et pour ne pas donner à l'ennemi, déjà en désordre, le temps de se former, je lui ordonnai d'attaquer sur-le-champ les cuirassiers. Il sauta avec ses soldats par-dessus une haie, reforma son peloton, d'à peu près 50 hommes de l'autre côté, et son feu des plus vifs porta la mort et la confusion dans les rangs ennemis. Il profita alors de leur désordre et, fondant sur eux la baïonnette en avant, j'eus la joie inexprimable de voir fuir à peu près 300 cuirassiers devant 50 Néerlandais.

Les capitaines Geselschap et van Hemert, du 4e bataillon de milice, se sont également spécialement distingués. J'ai vu ce dernier, dont la compagnie se trouve encore dans le meilleur état, agir avec bien du courage contre la cavalerie.

Ce serait manquer au caractère généreux si bien connu de Votre Altesse Royale si je ne recommandais pas ces braves officiers à ses bonnes grâces. Je crois aussi de mon devoir de mentionner les officiers de mon état-major, le major et

chef d'état-major Van Delen, mes adjudants, les capitaines de Boer et van Omphal, le capitaine Beelaerts et le capitaine du génie Anemaet, ainsi que le lieutenant et chambellan de Sa Majesté, le baron van Grovestins.

Tous ces officiers se sont spécialement distingués et m'ont rendu de bons services. J'ai admiré le sang-froid du baron van Grovestins qui allait au feu pour la première fois; les autres ont prouvé qu'ils étaient de vieux soldats.

Il y a à peu près deux mois que j'ai demandé le rang de lieutenant-colonel pour le major Van Delen et celui de major pour le capitaine de Boer : tous les deux sont des officiers qui, depuis des années, servent avec gloire.

Le lieutenant général, commandant le 1er corps de l'armée néerlandaise en campagne sous les ordres de S. A. R. le Prince d'Orange,

Baron CHASSÉ.

B.

Relaas van het gebeurde bij de 3e divisie der Koninklijke Nederlandsche Armee gedurende de dagen van den 15en, 16en, 17en en 18en tot op den morgen van den 19en Juni 1815 (1).

De voorgenoemde divisie gekantonneerd zijnde agter *Binch* met den regtervleugel te *Thieu* en den linker te *Chapelle Harlemont* voor het front *Perrone* bezet hebbende, en de kantonnementen zich agterwaarts uitstrekkende tot *Bois-d'Haines* en *Familleureux*, zijnde *Fay* aan dezelve tot algemeene allarmplaats aangewezen, kwamen des morgends van den 15en berigten in, dat de Fransche armée de *Sambre* gepasseerd zij, en reeds op *Marcheinnes-au-Pont* in aantocht was; de divisie nam hierop aanstonds de wapenen op, en begaf zich na de voorgenoemde algemeene vergaderplaats *Fay*; uitgezondert twee bataillons welke te *Thieu* en *Strepy* bleven, om eene eventueele retraite der kavallerie van de kanten van *Mons* door de bij voorgenoemde plaatsen bevindelijke défilées te dekken; de divisie op de chaussée door *Fay* loopende geschaard zijnde, bleef aldaar tot tegen 6 uuren, in den avond, wanneer de kommanderende generaal order ontfing met de divisie tot op de hoogte agter de *Haine* te marcheeren en aldaar tot nader order te blijven; de generaal posteerde de divisie gelijk voor *Baume* in het bivouac en detacheerde twee bataillons en eenige artillerie om de overgang over de *Haine* in de dorpen van *Haine-Saint-Pierre* en *Haine-Saint-Paul* te

(1) Archieven van het Departement van Oorlog. 's Gravenhage, 1815, no 498 *A*.

B.

Relation des événements qui se sont produits à la 3e division de l'armée royale néerlandaise durant les journées des 15, 16, 17 et 18 juin 1815, et jusque dans la matinée du 19 (1).

(Traduit du néerlandais.)

La division précitée était cantonnée derrière Binche, son aile droite à Thieu, son aile gauche à Chapelle-Herlaimont : elle occupait Péronnes devant son front, en arrière les cantonnements s'étendaient jusque Bois-d'Haine et Familleureux; Fayt était désigné comme place générale de rassemblement en cas d'alarme. Le 15, dans la matinée, on fut avisé de ce que l'armée française avait passé la Sambre, et était déjà proche de Marchienne-au-Pont. La division prit les armes sur le champ, et se concentra sur la place de rassemblement indiquée, près de Fayt, à l'exception de deux bataillons qui restèrent à Thieu et à Strépy pour couvrir, dans les défilés qui se trouvent près de ces localités, une retraite éventuelle de la cavalerie venant des environs de Mons. La division rangée sur la route qui traverse Fayt resta dans cette position jusqu'à 6 heures du soir; à cette heure, le général commandant reçut ordre de porter la division sur les hauteurs, en arrière de la Haine et d'y rester jusqu'à nouvel ordre. Le général fit placer la division au bivouac devant Beaume et détacha deux bataillons avec quelque artillerie dans les villages de Haine-Saint-Pierre et Haine-Saint-Paul pour y garder les passages de la Haine. En outre, des patrouilles

(1) Archives du Département de la Guerre à La Haye 1815, no 498 A. Nous avons, dans cette traduction, orthographié les noms d'après les cartes modernes.

dekken. Wijders wierden op alle wegen gestadig patrouilles gezonden om dezelve gedurig te verkennen.

Tegen den morgen van den 16^en kreeg de generaal order met de divisie naar *Nivelles* te marcheeren, deze order werd met het aanbreken van den dag ten uitvoer gebragt, aankomende te *Arquenes* wierden drie compagnien van het bataillon van linie n^r 12 aldaar tot soutien van de kavallerie gelaten, de drie overige kompagnien van dit bataillon wierden bestemd om de wagten te *Nivelles* te bezettenen, volgden de divisie. Te *Nivelles* aankomende vond de divisie de toegangen en straaten van deze plaats zoodanig geëncombreerd door Engelsche troepes en bagagie, dat een geruimen tijd verliep voor dat de divisie kon doortrekken. De divisie ontfing de order tegen de weg van *Hall* uit te marcheeren en zich aldaar te bivouaceren het welke zo circa een a twee uuren na de middag geëffectueerd was. In de weilanden en boomgaarden even buiten de stad geplaatst hoorde men de affaire van Quatre-Bras, zich engageeren.

Tegen den avond ontfing de 1^e brigade dezer divisie de order naar *Arquennes* te marcheeren om aldaar eene brigade Engelsche troepen af te lossen terwijl, de 2e brigade in derzelve bivouac bleef; deze 1e brigade vond in de ommestreken van gedagt Arquennes de Nederlandsche kavallerie met een gedeelte rijdende artillerie.

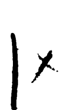
Des morgends van den 17^en wierd van deze brigade één bataillon gedetacheerd om positie te nemen op den weg die van *Petit Reux* naar de chaussée van *Nivelles* gaat; circa tegen elf uuren ontving de divisie bevel de gedetacheerde brigade in te trekken en langs den grooten straatweg naar *Waterloo* af te marcheeren; men vond de poort naar deze straatweg leidende en de verdere debouchées zoodanig geëncombreerd met Engelsche bagagie dat het ten uitersten moeijlijk viel, door dezelve voor al met de artillerie door te dringen, nogthans gelukte het tot op de hoogte van ***Braine la leu*** te komen. Hier ontmoette ik, terwijl op onze rechter flankeen vijandelijk tiralieurvuur begon, den heere generaal majoor

furent continuellement envoyées sur tous les chemins pour les reconnaître.

Vers le matin du 16, le général reçut ordre de marcher avec la division vers Nivelles; ce mouvement commença au point du jour; en passant par Arquennes, on laissa trois compagnies du bataillon de ligne n° 12 dans cette localité comme soutien de la cavalerie. Les trois autres compagnies de ce bataillon furent désignées pour fournir les gardes à Nivelles et suivirent la division. Celle-ci, en arrivant à Nivelles, trouva les issues et les rues de la ville tellement encombrées de troupes et de bagages anglais qu'elle dut attendre longtemps avant se pouvoir passer outre. La division reçut ordre de se déployer contre la route de Hal et de s'installer au bivouac, ce qui s'effectua vers 2 heures de l'après-midi. Des jardins et vergers environnant la ville, on entendait le bruit du combat qui s'engageait aux Quatre-Bras.

Vers la soirée, la 1re brigade reçut ordre de marcher vers Arquennes pour y relever une brigade de troupes anglaises; la 2e brigade resta dans ses bivouacs. La 1re brigade trouva dans les environs d'Arquennes la cavalerie néerlandaise avec une partie de l'artillerie à cheval.

Dans la matinée du 17, un bataillon de cette brigade fut détaché pour prendre position sur le chemin qui de Petit-Rœul rejoint la chaussée de Nivelles. Vers 11 heures la division reçut ordre de rappeler la brigade détachée et de se porter à Waterloo par la grand'route. On trouva l'issue de la ville sur cette chaussée et les abords tellement encombrés de bagages anglais qu'il fut extrêmement difficile d'en déboucher, l'artillerie surtout éprouva beaucoup de mal à passer. On réussit cependant à gagner les hauteurs de Braine-l'Alleud. Je rencontrai en cet endroit, au moment où commençait un feu de tirailleurs de l'ennemi sur notre flanc droit, M. le général-major quartier-maitre général



en kwartiermeester generaal baron de Constant, dewelke mij order gaf de divisie naar *Braine la leu* te leiden, en dezelve voor gedagte plaats in gesloten colonnes in order de bataille te stellen, de commanderende generaal vooruit zijnde bragt ik deze order aan de heeren commanderende de brigades over, die aan dezelve de vereischte executie gaven; doch eenigen tijd daar naar kwam de commanderende generaal bij de devisie aan, en na *Braine la leu* en de omliggende situatie gerecogniseerd te hebben deed Zijn Excellentie de divisie door *Braine la leu* heen marcheeren en agter deze plaats eene andere positie nemen; tegen avond wierd deze positie nogmaals verandert en de 1e brigade kreeg order in en voor de stad post te vatten, en de stad des noods op het hardnekkigst te verdedigen; ingevolge van dien wierd het bataillon jagers no 35 op de regterflank, het bat. van linie no 2 midden voor, en het bataillon nationale militie no 4 op de linkerflank van de stad geposteerd; deze bataillons detacheerden rechts, links en voorwaarts de nodige posten en waaren door holle weegen, tuinen, en heggen genoegsaam gedekt, terwijl het 6e en 19e bataillon nationale militie op de markt als reserve bleven staan, en het 17e bataillon nationale militie order bekwam om zich verder links van de stad te posteeren en aldaar de communicatie te onderhouden met een gedeelte der Engelsche armée in de nabijheid gebivouaceerd. De tweede brigade ondertuschen wierd geposteerd regts achter *Braine la leu* met het front schuins tegen den weg van *Nivelles* naar *Brussel*, de regtervleugel iets terug getrokken; deze brigade had voor het front een moerassige grond, die met heggen en struiken bewassen was; het bataillon jagers no 36 ontfing order tot dekking van het front dezen grond te bezetten; dit bataillon posteeerde zich aan den zelven en detacheerde er over heen eene compagnie flankeurs om aan de andere zijde alle toegangen en struiken te bezetten, hetwelk in het gezigt van onderscheidelijke vijandelijke patrouiljes geschiede.

Den avond en den geheelen nagt door viel een ontsagelijke

baron de Constant, qui me prescrivit de conduire la division à Braine-l'Alleud et de la ranger en ordre de bataille en colonnes serrées devant cette ville. Le général commandant se trouvant en avant, je portai cet ordre aux commandants de brigades qui prescrivirent les différentes mesures d'exécution. Toutefois, peu de temps après, le général commandant revint près de la division. Après avoir reconnu Braine-l'Alleud et les environs, Son Excellence fit traverser la ville et prendre en arrière une autre position. Cette dernière fut encore une fois modifiée dans la soirée, et la 1re brigade reçut ordre de se poster en avant de la ville et à l'intérieur pour la défendre à outrance en cas de besoin. En conséquence, le bataillon de chasseurs n° 35 fut placé sur le flanc droit, le bataillon de ligne n° 2 devant le centre, et le bataillon de milice nationale n° 4 sur le flanc gauche de la ville. Ces bataillons détachèrent en avant, à droite et à gauche, les postes nécessaires; ils étaient suffisamment couverts par les chemins creux, les jardins et les haies. Les 6e et 9e bataillons de milice nationale restèrent en réserve sur la grande place; le 17e bataillon de milice nationale fut porté sur la gauche de la ville pour assurer les communications avec une partie de l'armée anglaise bivouaquée dans le voisinage. La 2e brigade s'établit en arrière et à droite de Braine-l'Alleud, son front étendu obliquement contre le chemin de Nivelles vers Bruxelles, l'aile droite légèrement repliée en arrière. Cette brigade avait devant elle un terrain marécageux coupé de haies et de buissons. Le bataillon de chasseurs n° 36 reçut ordre d'occuper ce terrain pour couvrir le front. Ce bataillon y prit son poste et détacha en avant une compagnie de flanqueurs pour occuper les accès et les buissons, ce qui s'effectua en présence de différentes patrouilles ennemies.

Le soir et toute la nuit, il tomba une pluie continue, qui

regen waardoor de aldus gebivouackeerde troepen zeer veel moesten lijden; men ontfing de tijtijding dat van de kant het *Bois Seigneur Isaac*, vijandelijke patrouilles op kwamen, en men bevreezen moest dat de vijand van dien kant onze positie gedeeltelijk zoude hebben kunnen omgaan en zoo doende ons in den rug neemen; ook daar de generaal geen kavallerie ter zijner dispositie had om deze eventueele bewegingen te kunnen gadeslaan, zoo gaf de generaal het bevel een niet ver van gemelde dorp afgelegen bosch met het 13ᵉ bataillon van linie te doen bezetten, het welk bataillon in deze positie den vijand kon gade slaan en schoon meer dan een uur gaans van het corps verwijdert zijnde, in alle gevalle eene genoegzaam veilige terugtogt door het hout op *Hall* overhield.

In deze positie zijnde kwam de dag aan; officieren van den generalen staf wierden naar *Assemberg* en naar *Hall* gezonden om zich naar vivres en naar amunitie te informeren en of men deze laatste in kas van nood zoude kunnen vinden; vijandelijke partrouilljes naderden onze uitgezette posten, eenige jagers van het 36ᵉ bataillon wierden bij die gelegendheid gevangen gemaakt en een schildwagt van het 12ᵉ bataillon van linie geblesseerd. Circa tegen 6 uuren wierd aan den generaal de order gebragt dat Z. K. H. de Prins van Oranje voor dien dag het centrum der armée zoude kommanderen en dat de divisie de orders zoude hebben aftewagten of van den Engelschen generaal Lord Hill of van Zijne Excellentie den maarschalk Hertog van Wellington zelve, en ondertuschen liet de kommanderende generaal de noodige voorbereidselen maken om alle toegangen van *Braine la leu* in kas van noodzaaklijkheid aanstonds te kunnen barikaderen.

Bij het beginnen van den slag wierden alle de detachementen en gedetacheerde bataillons ingetrokken, de 1ᵉ brigade liet het 6ᵉ bataillon nationale militie in de stad tot bezetting, terwijl het 17ᵉ bataillon nationale militie hunne vorige positie behield en marcheerende met de vier overige bataillons voorwaarts van Braine la leu de chaussée van

causa beaucoup de souffrances aux troupes bivouaquées. On fut informé de l'apparition de patrouilles ennemies dans la direction de Bois-Seigneur-Isaac, ce qui fit craindre que des fractions de l'adversaire pourraient tourner de ce côté notre position et nous prendre à dos. Comme le général n'avait à sa disposition aucune cavalerie pour s'opposer éventuellement à ce mouvement, il fit occuper un bois non loin de la localité précitée, par le 13e bataillon de ligne. Ce bataillon pouvait arrêter l'ennemi dans cette position, et, bien qu'il fût éloigné d'une lieue de la division, il avait en tout cas sa retraite assurée en traversant le bois pour se porter vers Hal.

On était dans ces positions quand parut le jour. Des officiers d'état-major furent envoyés vers Alsemberg et Hal pour rechercher des vivres et s'enquérir du point de savoir où l'on pouvait trouver des munitions en cas de besoin. Des patrouilles ennemies s'approchèrent de nos positions avancées : quelques chasseurs du 36e bataillon furent faits prisonniers et une sentinelle du 12e bataillon de ligne fut blessée. Vers 6 heures du matin, le général reçut un ordre lui faisant savoir que S. A. R. le prince d'Orange prenait pour la journée le commandement du centre de l'armée et que la division recevrait les ordres ou du général lord Hill, ou de S. Exc. le feld-maréchal duc de Wellington lui-même. En attendant, le général commandant fit faire les préparatifs nécessaires pour barricader immédiatement tous les abords de Braine-l'Alleud en cas de besoin.

Dès le commencement de la bataille, tous les bataillons détachés et les autres détachements furent rappelés : la 1re brigade laissa le 6e bataillon de milice nationale dans la ville pour l'occuper, le 17e bataillon de milice nationale resta dans ses positions actuelles, les quatre autres bataillons, passant en avant de la ville, s'approchèrent de la chaussée

Brussel zich naderende maakte aldaar halt, terwijl de 2e brigade door de stad *Braine la leu* door trok en zich links in het veld posteerde, dog kort daarna wederom af marcheerde om zich op de linkervleugel der 2e Engelsche divisie te plaatsen; de generaal liet de 2e brigade in twee afdeelingen verdelen elk van 3 bataillons. Zoo stond deze brigade gedurende eene geruimen tijd onder het berijk van het vijandelijk kanon vuur; het bataillon der 1e brigade hetwelk in Braine la leu gebleven was, had des zelfs linker flankcompagnie uit Braine la leu op de hoogtens regts uitgezonden en tirailleerde op de vijandelijke kavallerie; tegen 3 uuren in de namiddag bragt een aide de camp van Zijn Excellentie den veldmaarschalk Hertog van Wellington aan de vier voorgerukte bataillons der 1e brigade de order voorwaarts in de linie te marcheeren; reeds in het berijk van het vijandelijk kanonvuur gekomen zijnde, bragt een ander adjudant de order zich in quarré te formeeren; eenigen tijd zoo gestaan hebbende gaf de commanderende generaal die ondertuschen ook de 2e brigade in de linie gebragt had, last om de gehele 1e brigade bijeen te trekken en zich in bataille tegen de chaussée van *Brussel* te stellen. Dientengevolge wierden de twee gedetacheerde bataillons wederom ingetrokken en geplaatst in hunne gewoonlijke order van bataille; de 1e brigade stond nu in bataille direct agter en langs de chaussée en op den regtervleugel stond de 2e brigade in twee collonnes met divisien; beide waren, gedurende het opmarcheren zoowel als in deze positie aan een hevig vijandelijk kanon en- houwitzervuur blootgesteld en bleven circa een uur in deeze stelling, wanneer, zoo tegen het vallen van den avond de generaal Baron Chassé ontwaarde dat de artillerie der Engelsche, welke voor ons op de hoogte geplaatst was, zoo niet geheel met schieten ophield, haar vuur verflauwde, en zich met de meeste spoed derwaarts begaf om de reden daervan te vernemen en horende dat de amunitie ontbrak, tegelijk ziende dat de Fransche garde eene beweging maakte om op die artillerie aan te vallen, verzuimde Zijn Excellentie geen ogenblik om onze artillerie

de Bruxelles où ils firent halte Pendant ce temps, la 2e brigade traversa Braine-l'Alleud et se posta à gauche dans la campagne. Peu de temps après cependant, la brigade se remit en mouvement et alla se placer sur l'aile gauche de la 2e division anglaise où le général la fit former en deux groupes de trois bataillons chacun. Les deux briga des restèrent longtemps dans ces positions à portée du canon ennemi. Le bataillon occupant Braine-l'Alleud avait fait sortir de la ville sa compagnie de flanqueurs de gauche et l'avait envoyée sur les hauteurs à droite, où elle tirailla contre la cavalerie ennemie. Vers 3 heures, un aide de camp de S. Exc. le feld maréchal duc de Wellington apporta l'ordre aux quatre bataillons les plus avancés de la 1re brigade de se porter dans la ligne de combat. Ces troupes se trouvaient déjà sous le feu du canon ennemi quand un autre adjudant vint leur prescrire de se former en carrés. Après qu'elles furent restées quelque temps dans cette formation, le général commandant qui, entretemps, avait également fait porter la 2e brigade dans la ligne, prescrivit de rassembler toute la 1re brigade et de la placer en bataille contre la chaussée de Bruxelles; en conséquence, les deux bataillons détachés furent rappelés et reprirent leur place ordinaire de bataille. La 1re brigade se trouvait donc en bataille immédiatement en arrière et le long de la route de Bruxelles; à l'aile droite était la 2e brigade en deux colonnes par division. Les deux brigades furent soumises durant les mouvements aussi bien que dans leurs positions à un feu très vif des canons et des obusiers ennemis. Elles y restèrent environ une heure. Vers le commencement de la soirée, le général baron Chassé remarqua que le feu de l'artillerie anglaise qui était sur la hauteur en avant de nous, sans cesser complètement diminuait d'intensité : il courut aussitôt voir quelle en était la raison et apprit que les munitions manquaient à ces batteries. Remarquant, en même temps, que la garde française se mettait en mouvement pour tomber sur cette artillerie, Son Excellence ne perdit pas un instant pour envoyer notre

gecommandeert door den majoor van der Smissen tot op de hoogte te doen vooruitrukken en een hevig vuur te beginnen. Ondertusschen kwam een Engelsche aide de camp, die zich onmiddelijk wederom verwijderde bij den colonel Detmers en bragt de order zich met drie bataillons in de eerste linie te stellen, waarop deze colonel met het bataillon jagers n° 35, het bataillon van linie n° 2 en het bataillon nationale militie n° 4 met divisien in collonne zich in marsch zette, marcherende op de afhelling der hoogtens op welke de Engelsche armée hunne positie had in dier voege dat deze bataillons eenigsins voor het musquetvuur gedekt waren, en alleen de bajonetten getroffen werden. Eindelijk een plaats gevonden hebbende om te kunnen opmarcheeren ter linker hand van twee in bataille staande bataillons die een zeer heevig en wel onderhoudend gelederen vuur maakten, en tuschen een bataillon agter de positie in triangle gesteld, veranderde deze voorgenoemde bataillons regts van directie en marcheerden op het oogenblik in de linie dat het in triangle gestelde bataillon alsmede een corps jagers op deszelfs linkerflank geplaatst begonnen te wijken. Middelerwijl was Zijne Excellentie wederom bij de divisie terug gekomen en zette, na een korte maar zeer kragtigen en gepaste aanspraak gedaan te hebben, de drie overige bataillons der 1^e^ brigade voorwaarts in beweging, den generaal d'Aubremee met de 2^e^ brigade in reserve latende, en vereenigde nu alle bataillons der 1^e^ brigade en rukte in gesloten collonnes aan het hoofd der brigade op den vijand aan, liet den storm marsch slaan, en onder het geroep van « Oranje boven, lang leve onze koning » drong de brigade onaangezien een heevig vijandelijk musquetvuur en niet achtende dat zij van ter zijde door een kavallerie attaque bedreigd wierdt voorwaarts, als eensklaps de vijandelijke garde op welke onze attaque gerigt was haare positie verliet en voor ons verdween. De brigade bleef den vijand vervolgen tot laat in den avond; de donkerheid der nacht en de ijver in het vervolgen had de brigade eenigsinds uiteen gebracht; een gedeelte onder de colonel Detmers krieg van den heere kwartiermeester

artillerie, commandée par le major Vander Smissen, sur la hauteur et lui faire ouvrir un feu violent. Entretemps arriva un aide de camp anglais qui se dirigea immédiatement vers le colonel Detmers et lui prescrivit de se placer en première ligne avec trois bataillons. Le colonel fit former le bataillon de chasseurs n° 35, le bataillon de ligne n° 2 et le bataillon de milice nationale n° 4 en colonne par division et les porta en avant; ces bataillons marchèrent par le revers des hauteurs sur lesquelles l'armée anglaise avait pris ses positions, de sorte qu'ils étaient, jusqu'à un certain point, défilés de la fusillade et que les baïonnettes seules étaient atteintes par les balles. Enfin, le colonel Detmers trouva un emplacement vers lequel on pouvait se diriger : il était situé entre la gauche de deux bataillons qui exécutaient un feu de rang très violent et très bien entretenu et un bataillon formé en triangle en arrière de la position. Nos bataillons ayant changé de direction à droite marchèrent immédiatement pour se mettre en ligne : au même instant, le bataillon formé en triangle et un corps de chasseurs placé sur son flanc gauche commencèrent à se débander. Sur ces entrefaites Son Excellence était revenue près de la division. Elle adressa une courte, mais énergique allocution aux trois bataillons restants de la 1re brigade et les porta en avant. Laissant en réserve le général d'Aubremé avec la 2e brigade, le général commandant réunit tous les bataillons de la 1re brigade, les fit former en colonne serrée et, se mettant à leur tête, il fit battre la charge et les entraîna vers l'ennemi. Dédaignant le feu violent de mousqueterie de l'ennemi et ne tenant aucun compte d'une attaque de cavalerie dont elle était menacée en flanc, la brigade se précipita en avant aux cris de : « Oranje boven! Vive le Roi ! » Tout à coup, la garde ennemie contre laquelle était dirigée notre attaque quitta sa position et disparut devant nous. La brigade continua à suivre l'ennemi jusque tard dans la soirée : l'obscurité et l'ardeur de la poursuite désunirent quelque peu les trou-

generaal Baron de Constant Rebecque tegen 10 uuren 's avonds order halt te maken, terwijl een ander gedeelte, bij hetwelk ik mij bevond, en hetwelk bij de Pruisische troepen gekomen was door mij opgehouden werdt. Terwijl ik toen een emplacement voor een bivouac zocht, ontmoette ik wederom Zijne Excellentie den luitenant general Baron Chassé, die de orde gaf in de boomgaarden eener ferme bij Plancenoit zich te bivouackeren en zoo den dag af te wagten. De 2ᵉ brigade was ondertusschen na het voortrukken van de 1ᵉ brigade in haar voorige positie gebleven en had nog eenigen tijd een heevig kanonvuur door te staan, tot dat een aide-de-camp van den generaal lord Hill den generaal d'Aubremee kwam aanzeggen dat de 2ᵉ Engelsche divisie eene voorwaartsche beweging ging maken en de brigade deze beweging hebbe te volgen hierdoor kreeg deze brigade die tot nog toe vuur slechts in front gehad had, hetzelve ook in de linkerflank. Doch beide collonnes der brigade bleven in de beste houding en gedurig gereed een quarree te formeren. Een kwartier uurs daer na kwam de voormelde adjudant van den generaal lord Hill met de order eene beweging regts te maken om de 2ᵉ Engelsche divisie in plaats te vervangen, dewelke voorwaarts marcheerde. De brigade in deze stelling aangekomen zijnde, retourneerde de aide de camp bij den generaal d'Aubreme met de tijding dat de bataille tot onzen voordeele volkomen beslist zij en bragt te gelijker tijd de order deze tweede brigade op den regter vleugel der engelschen artillerie in twee linien te doen opmarcheeren in welke positie deze brigade die nagt op het slagveld bleef bivouacqueeren.

Beide brigades ontfingen in de morgen van den 19ᵉⁿ de order naar *Nivelles* te marcheeren, vereenigden zich op de chaussée voor deze stad, en betrokken vervolgens een bivouac bij *Bois Seigneur Isaac.*

Montmorency, den 11ⁿ November 1815.

De luitenant-kolonel chef van den staf der 3ᵉ divisie,

C. VAN DELEN.

pes. Une partie de celles-ci, conduite parle colonel Detmers reçut, vers 10 heures du soir, de M. le quartier-maitre géné, ral de Constant Rebecque ordre des'arrêter ; l'autre partie, avec laquelle je me trouvais et qui avait déjà rejoint les troupes prussiennes s'arrêta par mon ordre Je recherchais un emplacement pour le bivouac quand je rencontrai S. Exc. le lieutenant général baron Chassé, qui prescrivit de s'établir dansles vergers d'une ferme près de Plancenoit et d'y attendre le jour. Après le mouvement en avant de la 1re brigade la 2e brigade était restée dans ses anciennes positions, où elle eut encore à subir pendant quelque temps une vive canonnade jusqu'au moment où un aide de camp du général lord Hill vint prévenir le général d'Aubremé que la 2e division anglaise allait faire un mouvement en avant et que la brigade devait la soutenir, ce qui eut pour résultat que cette dernière, qui n'avait jusqu'alors reçu le feu qu'en front, eut à le subir également sur son flanc gauche. Les deux colonnes de la brigade restèrent néanmoins dans le meilleur ordre et continuellement prêtes à former les carrés. Un quart d'heure après le même aide de camp du général lord Hill revint avec un ordre prescrivant à la brigade de faire un mouvement à droite pour prendre la place de la 2e division anglaise qui marchait en avant. La brigade était arrivée dans cette position quand l'aide de camp revint près du général d'Aubremé avec l'avis que la bataille était complètement terminée à notre avantage; il remit en même temps l'ordre d'établir la brigade sur deux lignes à la droite de l'artillerie anglaise, position dans laquelle elle passa la nuit au bivouac.

Les deux brigades reçurent dans la matinée du 19 l'ordre de se rendre à Nivelles, elles se réunirent sur les hauteurs devant cette ville et s'établirent plus tard au bivouac près Bois-Seigneur-Isaac.

Montmorency, le 11 novembre 1815.

Le lieutenant-colonel chef d'état-major de la 3e division,

C. van Delen.

C.

Verslag van de topographische positien en marschen van de 1e brigade der 3e divisie op den 16, 17 en 18en Junij 1815 (1).

Den 16en Junij na van Beaume, alwaar de brigade die nagt gebivouacqueerd had, te Nivelles aangekomen zijnde, ontving dezelve tegens den avond order, om naar Arquennes te marscheren, gelegen op den weg van Nivelles naar Senef, en aldaar eene brigade Engelsche troepen af te lossen, zijnde de Nederlandsche kavallerie en een gedeelte artillerie reeds aldaar geposteerd; de brigade nam positie en bivouacqueerde.

Den 17en met het aanbreken van den dag werd het 19e bataillon nationale militie gedetacheerd en nam positie op den weg die van Petit Rœulx naar de chaussée van Nivelles gaat, om dezelve te observeren; tegens den middag bekwam de brigade order om zich bij de 2de te Nivelles te vervoegen; dezelve, maarcheerde door de stad, vervolgde den grooten weg naar Brussel en vervoegde zich bij de 2e brigade.

De divisie bekwam gedurende den marsch, door den generaal-majoor de Constant Rebecque, order om voor Braine la Leud positie te nemen hetgeen geschiede; van daar marcheerde de divisie geleid door Zijne Excellentie den commanderende generaal door Braine la Leud en nam aldaar een tweede positie aan.

De 1e brigade ontving tegens den avond door voornoemde Zijne Excellentie last, om te Braine la Leud post te vatten en de stad met de grootste hardnekkigheid te verdedigen.

(1) Archieven van het Departement van Oorlog te 's Gravenhage, 1815, nr 498 *B*.

C.

Rapport sur les positions topographiques et les marches de la 1re brigade de la 3e division durant les journées des 16, 17 et 18 juin 1815 (1).

(Traduit du néerlandais.)

Le 16 juin, la brigade arriva de Beaume, où elle avait passé la nuit au bivouac, à Nivelles. Vers le soir, elle reçut ordre de se porter à Arquennes, localité située sur la route de Nivelles à Seneffe, pour y relever une brigade de troupes anglaises. La cavalerie néerlandaise et une partie de l'artillerie y avaient déjà pris position; la brigade s'y posta également et se mit au bivouac.

Le 17 juin, au point du jour, le 19e bataillon de milice nationale fut détaché pour prendre position sur le chemin qui de Petit-Rœulx va vers la chaussée de Nivelles, afin d'observer cette voie d'accès. Vers midi, la brigade reçut ordre de rejoindre la 2e brigade à Nivelles; elle traversa la ville, marcha par la grand' route de Bruxelles et fit sa jonction avec la 2e brigade.

Durant la marche, la division reçut du général-major de Constant-Rebecque l'ordre de prendre position devant Braine-l'Alleud, ce qui fut fait. De là, conduite par Son Excellence le général commandant, la division se porta au delà de Braine-l'Alleud et y prit une deuxième position.

Vers le soir, Son Excellence prescrivit à la 1re brigade de prendre position à Braine-l'Alleud même et de défendre la ville avec la plus grande opiniâtreté. En exécution de cet

(1) Archives du Département de la Guerre à La Haye, 1815, no 498 B.

Ingevolge van dien wierd het 35ᵉ bataillon jagers op de regterflank van de stad geplaatst, het 2ᵉ bataillon infanterie van linie voor en het 4ᵉ bataillon infanterie nationale militie links van dezelve; deeze bataillons detacheerde regts, links en voorwaards de nodige posten en waren door holle wegen, tuinen en heggen genoegsaam gedekt.

Het 6ᵉ en 19ᵉ bataillon nationale militie bleven op de markt als reserve staan terwijl het 17ᵉ order bekwam zich links voorwaards van de stad te begeven, om de communicatie met dezelve en een gedeelte der Engelsche armee, die aldaar gebivouacqueerd, te onderhouden.

Den 18ᵉⁿ des morgens ordonneerde de kommanderende generaal dat de nodige voorbereidzelen zouden gemaakt worden om de toegangen van Braine la Leud te barriquaderen, om ingeval, van retraite zich te souteneren, hetwelk door de brigade major de kapitein Schneider onder directie van den ondergetekende wierd uitgevoerd.

Des middags om twaalf uuren concentreerde zich vier bataillons der brigade op last van den kommanderende generaal, links voorwaards van Braine la Leud, met bataillons in geslote divisie colonne terwijl het 6ᵉ bataillon nationale militie in de stad tot bezetting gelaten wierd en het 17ᵉ zijne positie behield.

Tegen drie uuren des namiddags wierd de 2ᵉ kompagnie van het 6ᵉ bataillon op de hoogte agter Braine la Leud geposteerd, terwijl gelijkertijd de 6ᵉ compagnie regts van ge melde plaats in het gezigt van den vijand gesteld wierd, waar van de 1ᵉ luitenant Suterland zich met een detachement vooruit begaf, en op de vijandelijke kavalerie tirailleerde; laatstgemelde kompagnie heeft in die positie een korps Engelsche kavallerie gesouteneerd welke zich zonder infanterie bevond.

Omtrent ten 4 uuren bragt een aide de camp van Zijne Excellentie den veldmaarschalk Hertog van Wellington order, om met de vier in positie staande bataillons voorwaards te marscheeren. In marsch zijnde bragt een ander

ordre, le 35e bataillon de chasseurs fut placé sur le flanc droit de la ville, le 2e bataillon d'infanterie de ligne sur le front et le 4e bataillon d'infanterie de milice nationale sur le flanc gauche. Ces bataillons détachèrent en front, à gauche et à droite, les postes nécessaires; ils étaient suffisamment protégés par les chemins creux, les jardins et les haies.

Les 6e et 19e bataillons de milice nationale restèrent sur la place en réserve, tandis que le 17e reçut ordre de se porter en avant à gauche de la ville pour relier celle-ci à une partie de l'armée anglaise qui était bivouaquée de ce côté.

Le 18 au matin, le général commandant prescrivit de faire les préparatifs nécessaires pour barricader les accès de Braine-l'Alleud afin de pouvoir se maintenir dans la ville si on devait s'y retirer. Ces travaux furent exécutés par le major de brigade, le capitaine Schneider, sous la direction du soussigné.

A midi, quatre bataillons de la brigade se concentrèrent, d'après les ordres du général commandant, en avant et à gauche de Braine-l'Alleud, en colonnes serrées de bataillon par division, tandis que le 6e bataillon de milice nationale était laissé dans la ville pour l'occuper et que le 17e bataillon gardait sa position.

Vers 3 heures de l'après-midi, la 2e compagnie, du 6e bataillon fut postée sur la hauteur en arrière de Braine-l'Alleud; en même temps, la 6e compagnie fut placée à droite de la vllle, en vue de l'ennemi. Le 1er lieutenant Suterland se porta en avant avec un détachement et tirailla sur la cavalerie ennemie. La compagnie citée ci-dessus en dernier lieu soutint, dans la position qu'elle occupait un corps de cavalerie anglais qui n'était pas appuyée par de l'infanterie.

Vers 4 heures un aide de camp de S. Exc. le feld-maréchal duc de Wellington donna ordre aux quatre bataillons en position de se porter en avant. Durant la marche, un autre adjudant prescrivit au soussigné de former le carré, ce qui

adjudant aan den ondergetekende order om een quarré te te formeeren hetgeen geschiede, en het quarré vervolgde zijn marsch tot Zijne Excellentie den kommanderende generaal der divisie last gaf dat de geheele brigade zich in bataille tegen de chaussée van Nivelles stellen moest.

Dientengevolge bekwamen de gedetacheerde bataillons order om zich bij dezelve te vervoegen, de geheele brigade bleeft omtrent een uur in deze positie staan, blootgesteld, zowel daar als gedurende het voorwaards marscheeren en het formeren van het quarré aan een hevig kanon en houwitzervuur der vijanden.

Den ondergetekende ontving order door een Engelsch aide de camp, die zich ogenblikkelijk weder verwijderde, om met drie bataillons zich in de eerste linie te stellen, waarop het 35e bataillon jagers, het 2e van linie en het 4e bataillon nationale militie met divisien in colonne zich in marsch zette, marscherende in den rug van de Engelsche armée, welke op de hoogstens geplaatst was, die hunne positie uitmaakte, langs de afhelling van deeze hoogtens; de drie bataillons vermijde op die wijze het musketvuur dat alleen de bajonnetten trof.

Eindelijk een plaats gevonden hebbende om te kuunen opmarscheren ter linkerhand van twee in bataille staande bataillons, die een zeer hevig en wel onderhouden gelederen vuur maakte tusschen een bataillon agter de positie in triangle gesteld, veranderde de drie door den ondergetekende geleide bataillons regts van directie en marscheerden in de linie in het ogenblik dat het in triangle gestelde bataillon en een op deszelvs linkerflank geplaatst korps jagers begonnen te wijken, en dat de drie overige bataillons der brigade zich bij de drie eerste voegden. Zijn Excellentie den kommanderende generaal der divisie stelde zich toen aan het hoofd der geheele brigade — dezelve kwam in een hevig musketvuur op het ogenblik dat zij door een attacque der vijandelijke kavalerie bedreigd wierd zonder te wanken, en vervolgde daarna met de geheele linie den vijand op het

fut exécuté; le carré poursuivit sa marche jusqu'au moment où Son Excellence le général commandant donna ordre à toute la brigade de se mettre en bataille contre la chaussée de Nivelles.

En conséquence, les bataillons détachés furent rappelés et toute la brigade resta environ une heure dans cette position, exposée, ainsi qu'elle l'avait déjà été durant la marche et la formation du carré, à un feu violent des canons et des obusiers de l'ennemi.

Le soussigné reçut ordre, par l'intermédiaire d'un aide de camp anglais qui se retira immédiatement après l'avoir communiqué, de se porter en première ligne avec trois bataillons. En conséquence, le 35e bataillon de chasseurs, le 2e de ligne et le 4e bataillon de milice nationale se formèrent en colonne par division et marchèrent derrière le dos de l'armée anglaise par le revers des hauteurs qui constituaient sa position. Les trois bataillons se défilèrent ainsi du feu de mousqueterie, qui ne pouvait atteindre que les baïonnettes.

Ayant trouvé une place où l'on pouvait se porter, à gauche de deux bataillons déployés qui exécutaient des feux de rang très bien nourris et très bien entretenus et entre ceux-ci et un bataillon en triangle placé en arrière de la position, les trois bataillons conduits par le soussigné firent un changement de direction à droite et arrivèrent sur la ligne au moment où le bataillon formé en triangle et un corps de chasseurs placé sur le flanc gauche de ce dernier commençaient à se débander. En même temps, les trois bataillons restants de la brigade rejoignaient les trois premiers. Son Excellence le général commandant se plaça alors à la tête de la brigade réunie, celle-ci s'avança, sans hésiter, sous un feu de mousqueterie violent et sous la menace d'une attaque de la cavalerie ennemie, puis, avec toute la ligne elle suivit l'ennemi en le pressant vivement jusqu'au moment où M. le

nadrukkelijkst tot dat de heer generaal majoor de Constant Rebecque de order bragt van halt te maken. De brigade bivouacqueerde dien nagt ter regterhand van de chaussée van Namur, hebbende het zoogenaamd observatorium regts agterwaards van zich.

De kolonel kommanderende de Brigade,
DETMERS.

général-major de Constant-Rebecque lui apporta l'ordre de faire halte. La brigade s'établit au bivouac pour cette nuit, à droite de la chaussée de Namur, ayant en arrière à droite ce qu'on appelle l' « observatoire ».

Le colonel commandant la brigade,
DETMERS.

Note 23.

Journaal van de Divisie Kavallerie, gecommandeert door Z. E. de Lieutenant Generaal Baron de Collaert (1).

Journal de la Division de Cavalerie commandée par S. E. le Lieutenant Général baron de Collaert.

(Traduit du néerlandais.)

Ce document ayant pour but de relater jour par jour les marches et cantonnements de la division de cavalerie néerlandaise est presqu'exclusivement composé de tableaux et de listes de noms de localités. Dans ces conditions, il nous a paru que le texte original en néerlandais et la traduction feraient double emploi. Nous nous bornons donc à donner la traduction.

1er mai 1815. — Le quartier général du lieutenant général précité est établi à Braine-le-Comte; les brigades sont cantonnées comme suit :

La brigade de grosse cavalerie commandée par le général major Trip à Braine-l'Alleud; 1er régiment de carabiniers : Waterloo, Ohain; 2e régiment de carabiniers : Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Wauthier-Braine; 3e régiment

---

(1) Archives du Département de la Guerre à La Haye, 1815, W.

de carabiniers : Bois-Seigneur-Isaac, Ophain, Haut-Ittre, Witterzée; artillerie à cheval, train, Lillois.

La 1re brigade de cavalerie légère, commandée par le général-major baron Ghigny à Havré; régiment de dragons légers nº 4 : Havré et Obourg; régiment de hussards nº 8 : Saint-Denis et Casteau.

La 2e brigade de cavalerie légère, commandée par le général-major baron van Merlen, à Saint-Symphorien ; régiment de dragons légers nº 5 : Harmignies, Harveng, Spiennes, Givry; régiment de hussards nº 6 : Estinne-au-Val, Estinne-au-Mont, Haulchin, Vellereille-le-Sec; artillerie à cheval et train : Saint-Symphorien, Villers Saint-Ghislain.

6 mai. — Le quartier général du baron de Collaert est transféré à Saint-Denis.

7 mai. — L'artillerie à cheval et le train adjoint à la brigade de grosse cavalerie quittent Lillois et se portent à Spiennes; ils sont rattachés aux deux brigades de cavalerie légère.

8 mai. — Le 1er régiment de carabiniers quitte le cantonnement d'Ohain, le 2e régiment de carabiniers quitte celui de Braine-le-Château.

12 mai. — L'artillerie à cheval et le train qui étaient à Saint-Symphorien vont à Ville-sur-Haine, les fractions de la même arme qui étaient à Spiennes et à Villers-Saint-Ghislain vont à Saint-Symphorien.

13 mai. — Bray est occupé par le régiment de hussards nº 6.

15 mai. — Gottignies est occupé par le régiment de hussards n° 8.

20 mai. — Le quartier général du lieutenant général baron de Collaert est transporté à Boussoit-sur-Haine. Le régiment de hussards n° 8 abandonne Casteau et occupe Thieusies. Le régiment de dragons légers n° 5 abandonne Givry et occupe Saint-Symphorien et Villers-Saint-Ghislain. Le régiment de hussards n° 6 abandonne Vellereille-le-Sec et occupe Maurage. Une partie de l'artillerie à cheval est cantonnée à Boussoit-sur-Haine.

21 mai. — Le régiment de hussards n° 6 abandonne Haulchain et occupe Strépy.

22 mai. — Une partie de l'artillerie à cheval cantonne à Thieu.

23 mai. — Plancenoit est occupé par le 1er régiment de carabiniers, Braine-le-Château est occupé par le 2e régiment de carabiniers.

4 juin. — La brigade de grosse cavalerie abandonne ses cantonnements et s'établit comme suit : 1er régiment de carabiniers à Cambron-Saint-Vincent, Montignies lez-Lens, Cambron-Casteau et Gages; 2e régiment de carabiniers : Lens, Jurbise, Bauffe; 3e régiment de carabiniers : Herchies, Erbisœul, Erbaut; le quartier général du général-major Trip à Bauffe.

6 juin. — Le régiment de dragons légers n° 5 occupe Asquilies et Bougnies.

N° 1. — Tableau des cantonnements, expédié le 7 juin au général-major baron de Constant-Rebecque, quartier-maître général.

Brigade de grosse cavalerie. Général-major Trip, à Bauffe.	MAISONS.	HABITANTS.	**1re Brigade de cavalerie légère.** Gén. maj. Bn de Ghigny, à Havré.	MAISONS.	HABITANTS.	**2e Brigade de cavalerie légère.** Gén.-maj. Bn van Merlen, à Saint-Symphorien.	MAISONS.	HABITANTS.
1er régiment de carabiniers.			*Régiment de dragons légers n° 4.*			*Régiment de dragons légers n° 5.*		
Cambron-Saint-Vincent.	156	1,040	Havré	280	1,556	Harmignies.	96	514
Montignies les-Lens. .	203	1,042	Obourg	136	646	Harveng.	80	500
Cambron-Casteau. . .	77	503				Spiennes.	60	320
Gages.	68	552	*Régiment de hussards n° 8.*			Villers-Saint-Ghislain	77	320
2e régiment de carabiniers.			Thieusies	150	1.005	Bougnies.	40	242
			Gottignies	130	902	Asquillies	24	132
Lens	266	2,004	Saint-Denis	60	327			
Jurbise	81	678				*Régiment de hussards n° 6.*		
Bauffe.	88	670	*Artillerie à cheval et train.*					
3e régiment de carabiniers.			Saint-Symphorien . .	74	428	Estinne-au-Val . . .	119	653
						Estinne-au-Mont . . .	200	1,178
Herchies.	270	739	*Artillerie à cheval.*			Bray	32	233
Erbisœul.	62	373	Boussoit-sur-Haine . .	71	440	Maurage.	43	350
Erbaut	57	304	Thieu.	101	500	Strépy	65	550

10 juin. — La brigade de grosse cavalerie abandonne les cantonnements occupés le 4 et s'établit à Rœulx, Goegnies, Houdeng et Mignault. Sur le chemin de Goegnies une patrouille du régiment de dragons légers n° 5 fait prisonniers un maréchal des logis et deux chasseurs du 6e régiment de chasseurs à cheval français; de notre coté, un maréchal des des logis est blessé.

N° 2. — Tableau des cantonnements envoyé le 12 juin au quartier-maître général.

Brigade de grosse cavalerie. Général-major Trip, à Rœulx.	Maisons.	Habitants.
1er régiment de carabiniers.		
Houdeng. . . . . . / Goegnies.	210	1,040
2e régiment de carabiniers.		
Goegnies.	330	2,052
3e régiment de carabiniers.		
Rœulx.	203	2,144
Mignault.	170	800

1re Brigade de cavalerie légère. Gén.-maj. Bn de Ghigny, à Havré.	Maisons.	Habitants.
Régiment de dragons légers n° 4.		
Havré.	280	1,556
Obourg	136	646
Régiment de hussards n° 8.		
Gottignies, Saint-Denis	130 190	1,005 1,229
Artillerie à cheval et train.		
Saint-Symphorien . .	74	428
Artillerie à cheval.		
Boussoit-sur-Haine . .	71	440
Thieu.	101	500

2e Brigade de cavalerie légère. Gén.-maj. Bn van Merlen, à Saint-Symphorien.	Maisons.	Habitants.
Régiment de dragons légers n° 4.		
Harmignies, Harveng .	176	1,004
Spiennes.	60	320
Bougnies, Asquillies. .	64	374
Régiment de hussards n° 6.		
Estinne-au-Val . . .	119	653
Estinne-au-Mont. . .	200	1,178
Maurage et Bray. . .	75	583
Villers-Saint-Ghislain .	77	320
Saint-Symphorien . .	120	740

16 juin. — Toute la division de cavalerie abandonne ses cantonnements et se porte aux environs de Nivelles, où elle bivouaque, le quartier général à Arquennes où la division prend position, les deux brigades de cavalerie légère assistent au combat livré aux Français près des Quatre-Bras (1).

17 juin. — La division marche vers Mont-Saint-Jean, elle prend position entre les deux chaussées de Nivelles et de Charleroi.

18 juin. — Bataille de Waterloo, où la division s'est distinguée et où la brigade de grosse cavalerie spécialement s'est fait remarquer par sa charge glorieuse contre les cuirassiers ennemis qui, vers 3 heures après-midi, avaient forcé le centre de l'armée et avaient déjà pénétré dans notre position sur le plateau de Mont-Saint-Jean. A la tête de cette charge se trouvaient le lieutenant général baron de Collaert, le général Trip et le chef d'état-major.

19 juin. — Départ de la division pour Bois-Seigneur Isaac, où elle bivouaque.

20 juin. — Bivouac sur le Mont-Saint-Vaast près Beaume.

21 juin. — Bivouac à Audegnies sur le territoire français.

22 juin. — Bivouac à Gommignies. Les régiments de dragons légers n° 4 et n° 5 et de hussards n° 8 sont détachés au corps d'armée du prince Frédéric.

23 juin. — Les pertes dans les batailles des 16, 17 et

---

(1) Au lieu de « deux brigades... » il faut lire « la deuxième brigade.. » cette dernière seule ayant assisté à la bataille des Quatre-Bras. C'est sans doute une erreur de copie.

18 juin s'élèvent à 8 officiers tués, 39 blessés, 2 prisonniers et 3 manquants, 164 hommes tués, 605 blessés, 2 prisonniers et 452 (1) manquants, 1,465 chevaux morts, blessés et manquants.

24 juin. — Le régiment de dragons légers n° 4 à Villerpol, quartier général du général-major de Ghigny. Le régiment de dragons légers n° 5 à Cargins; les hussards n° 8 à Wargnies-le-Petit. Ces régiments, en vertu des prescriptions de l'article 5 des ordres généraux d'aujourd'hui B n° 1, passent à la 2e division de l'armée royale néerlandaise et bivouaquent avec le restant de la division à Favé, sur la chaussée.

25 juin. — Quartier général avec la brigade de grosse cavalerie, le régiment de hussards n° 6 et l'artillerie à cheval à Baurevoir, au château de la Sablonnaire.

26 juin. — Bivouac à Doingt près Peronne; cette place est prise par les troupes anglaises à 8 1/2 heures du soir.

27 juin. — Bivouac à Brueil.

28 juin. — Bivouac à La Berlière sur la gauche de la grande chaussée.

29 juin. — Château de Verderrom, à droite de la grande chaussée, les 2e et 3e régiments de carabiniers à Montraux, le 1er régiment de carabiniers et l'artillerie à cheval à Congniaux.

30 juin. — Quartier général et régiment de hussards n° 6 à Pailly, à gauche de la chaussée, 2e et 3e régiments de carabiniers à Montefontaine, 1er régiment de carabiniers et artillerie à cheval à Survilliers.

---

(1) Les hommes valides parmi les manquants rentrèrent le 19 juin.

1er juillet. — Bivouac en dehors du village de Bourg et sur la grande chaussée à deux lieues de Paris.

3 juillet. — Un armistice est conclu entre les alliés et la France.

5 juillet. — Le quartier général est placé à Bourget.

7 juillet. — Le quartier général est établi à Auteuil, à une demi-lieue de Paris, dans une maison du duc de Vicence; les régiments bivouaquent dans le bois de Boulogne.

17 juillet. — Toute la division gagne les cantonnements ci-dessous, le quartier général s'établit à Franconville. S. A. R. le prince d'Orange reprend le commandement de l'armée.

No 3. — Tableau des cantonnements, envoyé le 18 juillet.

Brigades.	CORPS.	Officiers commandants.	Effectifs		Cantonnements.	Maisons.	Habitants.
			Hommes	Chev.			
Brigade de grosse cavalerie.	1er rég. de carabiniers.	Cap. Heshusius.	324	305	Sanois.	400	1,450
	2e id. id.	Maj. Bouwens.	278	302			
	3e id. id.	Maj. de Gallières.	248	242			
Colonel de Bruyn.	Rég. de hussards n° 6.	Lieut.-col. Boreel.	429	443	Franconville.	220	974
Quartier général. Sanois.	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	51	49			
	Bataillon du train.	2e lieut. Camuse.	75	118			

No 4. — Tableau des cantonnements, envoyé le 21 juillet. — Il ne diffère du tableau no 3 qu'en ce que le 1er carabiniers occupe Cormielles, les 2e et 3e carabiniers Sanois, et les hussards no 6 Herblay.

24 juillet. — Toute la division participe à la revue sous le commandement en chef du duc de Wellington, passée par LL. MM. les Empereurs de Russie et d'Autriche dans l'avenue de Neuilly, entre la barrière de l'Etoile et le pont de Neuilly.

26 juillet. — Le régiment de hussards n° 6 reçoit du dépôt un détachement de 2 officiers, 115 troupes, 4 chevaux d'officier et 114 chevaux de troupe qui, est cantonné à Montigny.

Reçu l'ordre général du 22 courant, *B* n° 13, dont l'article 5 fait connaître que Sa Majesté, par arrêté du 8 juillet, n° 15, a conféré les décorations suivantes de l'Ordre militaire de Guillaume :

Grand'croix : S. A. R. le prince d'Orange, S. A. R. le prince Guillaume de Prusse, le feld-maréchal duc de Wellington, le feld-maréchal prince Blücher de Wahlstat, le général comte von Bülow de Dennewitz, le général comte Gneiseneau.

Commandeurs : S. A. R. le prince Frédéric d'Orange, le lieutenant général Chassé, le lieutenant général de Collaert, le lieutenant général de Perponcher, le général-major de Constant Rebecque, le général-major Trip.

Chevaliers de 3e classe : 7 généraux-majors, 5 colonels, 4 lieutenants-colonels, 2 majors, 1 lieutenant, total 19.

Chevaliers de 4e classe : 1 colonel, 2 lieutenants-colonels, 4 majors, total 7.

Puis par arrêté royal du 18 juillet :

Chevaliers de 3e classe : dans la cavalerie : 1 colonel, 2 lieutenant-colonels.
» dans l'infanterie : 3 lieutenants-colonels.
» dans l'artillerie : 1 major, 1 capitaine.

Chevaliers de 4e classe : dans l'infanterie : 8 capitaines, 113 lieutenants, 2 sergents.

Dans la cavalerie : 1 lieutenant-colonel, 6 majors, 3 capi-

taines commandants avec rang de major, 12 capitaines commandants, 9 premiers lieutenants, 7 seconds lieutenants, 11 sous-officiers, brigadiers et soldats.

Artillerie et train : 3 capitaines, 2 premiers lieutenants, 4 seconds lieutenants, 10 sous-officiers, 19 sous-officiers caporaux et soldats.

1 lieutenant-colonel adjoint de Sa Majesté, 1 lieutenant-colonel adjoint du prince Frédéric, 1 capitaine adjoint du général Authing.

30 juillet. — S. A. R. le prince d'Orange passe la revue des 2e et 3e divisions et de la cavalerie sur la route de Saint-Denis à Pontoise, entre Epinois et Saint-Denis, et distribue les premières décorations de l'Ordre militaire de Guillaume devant le centre du front aux chevaliers présents.

N° 5. – Tableau des cantonnements, le 1er août.

Brigades.	CORPS.	Officiers commandants.	Effectifs Hommes	Effectifs Chev.	Cantonnements.	Maisons.	Habitants.
Brigade de grosse cavalerie. Colonel de Bruyn. Quartier général : Sanois.	1er rég. de carabiniers.	Cap. Heshusius.	437	357	Cormielles.	330	1,319
	2e id. id.	Major de Criquillon.	298	310	Sanois.	400	1,450
	3e id. id.	Major de Gallières.	386	376			
	Rég. de hussards n° 6.	Lieut.-col. Boreel.	418	436	Herblay.	340	1,359
	id. id.	Id.	77	69	Montigny.	70	300
	id. id.	Id.	51	52	Lafret.	50	322
	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	61	52	Franconville.	220	994
	Train.	1er Lieut. Sprengers	74	108			

N° 6. — Tableau des cantonnements, le 12 août.

Brigades.	CORPS.	Officiers commandants.	Effectifs		Cantonnements.	Maisons.	Habitants.
			Hommes	Chev.			
Brigade de grosse cavalerie. Colonel de Bruyn. Quartier général : Herblay.	1er rég. de carabiniers.	Cap. Heshusius.	437	357	Cormielles.	350	1,319
					Montigny.	70	300
	2e id. id.	Major de Criquillon.	298	310	Herblay.	340	1,359
					Conflans.	349	1,814
	3e id. id.		386	376	Vanois.	400	1,450
	Comp. de chasseurs à cheval volontaires.	Major de Gallières.	105	112	Sartrouville.	350	1,633
	Rég. de hussards n° 6.	Lieut.-col. Borcel.			Saint-Ouen.	450	1,376
	Id. id.	Id.	551	557	Eragny.	225	890
	Id. id.	Id.			Neuville.	121	373
	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	61	52	Franconville.	220	974
	Train.	1er Lieut. Sprengers.	74	108			

16 août. — La compagnie de chasseurs volontaires n° 4 de Rotterdam arrive et cantonne à Sartrouville.

17 août. — La compagnie de chasseurs volontaires n° 5 d'Utrecht arrive et cantonne à Ennery.

19 août. — La compagnie de chasseurs volontaires n° 3 de La Haye arrive et cantonne à Cormielles.

N° 7. — Tableau des cantonnements, le 20 août.

Brigades.	CORPS.	Officiers commandants.	Effectifs		Cantonnements.	Maisons.	Habitants.
			Hommes	Chev.			
Brigade de grosse cavalerie. Colonel de Bruyn. Quartier général : Herblay.	1er rég. de carabiniers.	Capit. Heshusius.	367	315	Cormeilles.	350	1,319
	Comp. de chasseurs volontaires n° 3.		76	86	Montigny.	70	300
	2e rég. des carabiniers.	Major de Criquillon.	288	307	Herblay.	340	1,359
	3e id. id.	Major de Gallières.	385	375	Conflans.	349	1,814
	Comp. de chasseurs volontaires n° 1.		97	115	Sanois.	400	1,450
	Comp. de chasseurs volontaires n° 4.		77	91	Sartrouville.	350	1,633
	Rég. de hussards n° 6.	Lieut.-col. Boreel.	551	556	Saint-Ouen.	450	1,376
	Comp. de chasseurs volontaires n° 5.		41	47	Eragny-Neuville.	349	1,263
	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	61	52	Franconville.	220	974
	Train.	1er Lieut. Sprengers	68	106	Id.	200	—

21 août. — Durant l'absence de S.A. R. le prince d'Orange, l'armée royale néerlandaise fut commandée par S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas qui remit le commandement du 2e corps de l'armée au lieutenant général Stedman.

6 septembre. — S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas passe la revue des 2e et 3e divisions et de la cavalerie sur la route de Saint-Denis à Pontoise, entre Saint-Denis et Epinay.

9 septembre. — Par ordre n° 44 d'aujourd'hui, il est fait connaissance que Sa Majesté, par arrêté en date du 11 août n° 17, a fait les nominations suivantes dans l'Ordre militaire de Guillaume :

État-major général :

Chevaliers de 3e classe : 1 colonel.

» 4e » : 3 majors, 1 major titulaire, 7 capitaines, 6 adjudants, total 17.

Infanterie de ligne :

Chevaliers de 3e classe : 2 colonels, 1 lieutenant-colonel, total 3.

» 4e » : 5 capitaines, 5 premiers lieutenants, 2 seconds lieutenants 1 adjudant sous - officier, 53 sous-officiers, caporaux et soldats, total 65.

Régiment Orange-Nassau n° 23 :

Chevalier de 3e classe : 1 lieutenant colonel.

» 4e » : 3 majors, 3 capitaines, 1 adjudant - major, 6 lieutenants, 63 sous-officiers et soldats, total 76.

Chasseurs :

Chevaliers de 3e classe : 1 lieutenant-colonel.

» 4e » : 6 capitaines, 1 adjudant-major, 7 lieutenants, 1 adjudant sous-officier, 25 sous-officiers et soldats, total, 40.

Milice nationale :

Chevaliers de 3e classe : 2 lieutenants-colonels, 1 major, total 3.

» 4e » : 1 capitaine avec rang de major, 17 capitaines, 1 adjudant-major, 13 lieutenants, 3 adjudants sous-officiers, 102 sous-officiers et soldats, total 137.

Artillerie et train :

Chevaliers de 4e classe : 1 major, 1 capitaine, 4 lieutenants, 21 sous-officiers et soldats, total 27.

Cavalerie :

Chevaliers de 4e classe : 2 majors, 8 capitaines, 18 lieutenants, 3 adjudants sous-offisiers, 83 sous-officiers et soldats, total 114.

Nassau Usinge :

Chevalier de 3e classe : 1 major.

» 4e » : 1 major, 5 capitaines, 6 lieutenants, 33 sous-officiers et soldats, total 45.

Chevalier de 4e classe : 1 lieutenant de marine (Merkus).

Totaux : 10 chevaliers de 3e classe, 532 chevaliers de 4e classe.

17 septembre. — S. A. R. le prince Frédéric, s'absentant pour un congé de longue durée, remet le commandement de l'armée au lieutenant général baron Chassé.

1er octobre.— Les compagnies de chasseurs à cheval volontaires nos 1 et 4, en marche pour Amsterdam et Rotterdam, pour être renvoyées dans leurs foyers.

3 octobre. — Les compagnies de chasseurs à cheval volontaires nos 3 et 5 en marche pour La Haye et Utrecht, pour être renvoyées dans leurs foyers.

5 octobre. — Un détachement de 20 chasseurs volontaires à cheval, resté en arrière et réuni à la compagnie de chasseurs volontaires à pied de La Haye, en marche pour la Hollande, escortant les tableaux et objets d'art appartenant au Roi et aux villes néerlandaises.

N° 8. — Tableau des cantonnements, le 6 octobre.

Brigades.	CORPS.	Officiers commandants.	Effectifs Hommes	Effectifs Chev.	Cantonnements.	Maisons.	Habitants.
Brigade de grosse cavalerie.					Franconville.	220	974
	1er rég. de carabiniers.	Major Renno.	333	314	Cormielles.	350	1,319
					Montigny.	70	300
					Lafret.	50	322
					Herblay.	340	1,359
	2e id. id.	Major de Criquillon.	244	280	Conflans.	349	1,814
					Neuville.	121	373
					Eragny.	225	890
	3e id. id.	Major de Gallières.	379	373	Sanois.	400	1,430
					Sartrouville.	350	1,633
					Jony et Sergy.	280	770
	Rég. de hussards n°6.	Lieut.-col. Boreel.	545	526	Vaureul.	140	550
					Osny.	100	340
					Saint-Ouen.	450	1,376
	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	53	47	Saint-Ouen.	450	1,376
	Bataillon du train.	1er Lieut. Sprengers.	65	112			

13 octobre. — S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas, général en chef, étant revenu, a repris le commandement de l'armée.

N° 9. — Tableau des cantonnements, le 16 octobre.

	CORPS.	Officiers commandants.	Effectifs Hommes	Effectifs Chev.	Cantonnements.	Maisons.	Habitants.
Brigade de grosse cavalerie.	1er rég. de carabiniers.	Major Renno.	310	316	Franconville.	220	974
					Cormielles.	350	1,319
	2e id. id.	Major de Criquillon.	250	283	Conflans.	349	1,814
					Eragny et Neuville.	346	1,263
	3e id. id.	Major de Gallières.	295	260	Sanois.	400	1,450
					Sartrouville.	350	1,633
	Rég. de hussards n° 6.	Lieut.-col. Boreel.	513	529	Herblay.	340	1,359
					Montigny et Lafret.	120	300
	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	58	50	Sanois.	400	1,450
	Bataillon du train.	1er lieut. Sprengers.	68	110	Sanois.	—	—

N° 10. — Tableau des cantonnements, le 26 octobre.

Brigades.	CORPS.	Officiers commandants.	EFFECTIFS Hommes	EFFECTIFS Chev.	Cantonnements.	MAISONS.	HABITANTS.
BRIGADE DE GROSSE CAVALERIE.	1er régiment de carabiniers.	Major Renno.	300	312	Cormeilles . .	350	1,349
					Herblay	340	1,339
					Montigny . . .	70	359
					Lafret	50	300
					Conflans . . .	349	1,814
					Cragny	225	890
					Neuville . . .	121	373
	2e id. id.	Major de Criquillon.	239	278	Endresy. . . .	700	2,416
					Saint-Ouen . .		
					Sanois	400	1,450
	3e id. id.	Major de Gallières.	275	262	Franconville. .	220	974
					Sartrouville .	350	1,633
					Saint-Ouen . .	450	1,376
	Rég. de Hussards n° 6.	Lieut.-col. Borcel.	509	528	Gony	150	450
					Serquois . . .	130	320
	Artillerie à cheval.	Capitaine Petter.	58	50	Ormes, Vorcal.	313	1,114
	Bataillon du train.	1er Lieut. Sprengers.	68	109	Sanois	400	1,450

2 novembre. — S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas passe la revue des 2e et 3e divisions et de la cavalerie sur la route de Franconville à Pontoise; à cette occasion, Son Altesse distribue les décorations de l'Ordre militaire de Guillaume aux chevaliers nommés par Sa Majesté par son arrêté en date du 11 août 1815, no 17.

17 novembre. — Le général major Reuther, inspecteur en chef de l'administration à l'armée en campagne, passe la revue administrative des corps de la division de cavalerie sur la route de Franconville à Pontoise.

18 novembre. — Le général major Trip passe la revue de la division de cavalerie sur la route de Franconville à Pontoise à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de notre Reine bien-aimée et de la délivrance du joug français d'une partie de notre patrie.

30 novembre. — La demi-batterie sous les ordres du major Petter en marche pour Bergen-op-Zoom.

1er décembre. — Le régiment de hussards no 6 en marche, 1er escadron pour Charleroi, les deux autres pour Amsterdam et Haarlem.

4 décembre. — L'état-major et les trois régiments de carabiniers en marche pour les Pays-Bas. Les cantonnements furent établis comme suit :

État-major à Gonesse.

Régiment des carabiniers n° 1 à Boissy et Vandherlau.
» n° 2 à Gossenville et Failly.
» n° 3 à Villerslebel, Plessis, Gassin et Bouqueval.

5 décembre. — Etat-major à Senlis.
Régiment de carabiniers n° 1 à Creil.
» n° 2 à Chantilly.
» n° 3 à Lathapille et Ory.

6 décembre. — Etat-major à Pont-Saint-Maxence.
Régiment de carabiniers n° 1 à Fayel, Frenoy, Blincourt, Choisy et Avrigny.
» n° 2 à Sacy-le-Grand, Sacy-le-Petit, Saint-Martin et Bauricourt.
» n° 3 à Pontpoint et Vervieul.

7 décembre. — Etat-major à Gournay.
Régiment de carabiniers n° 1 à Lafaulle, Cuvilly et Orvillers.
» n° 2 à Mouchy et Resson.
» n° 3 à Etrui, Saint-Denis et Morvillers.

8 décembre. — Etat-major à Roye.
Régiment de carabiniers n° 1 à Marche-le-Pont et Lecourt.
» n° 2 à Portain, Monbrais et Lotte.
» n° 3 à Nesle, Grandmenil et Petitmenil.

9 décembre. — Repos.

10 décembre. — État-major à Péronne.

Régiment de carabiniers n° 1 à Allacuns, Mont-Saint-Quentin, Aissicourt et Lehaut.
» n° 2 à Courilles, Bussus et Doingt.
» n° 3 à Berly et Billon.

11 décembre. — Etat-major à Hindicourt, à une heure de Sens.

Régiment de carabiniers n° 1 à Gondellier et Villers-Poinct.
» n° 2 à Villers-Ghislain.
» n° 3 à Hindicourt et Geusencourt.

12 décembre. — Etat-major à Cambrai.

Régiment de carabiniers n° 1 à Saint-Martin, Levecque, Esmard et Ramillies.
» n° 2 à Navix, Cagnoncele et Couroux.
» n° 3 à Raillemont, Sailly, Neuville, Saint-Remy et Proville.

13 décembre. — Etat-major à Haulchain, à deux heures de Bouchain.

Régiment de carabiniers n° 1 à Provey et Maing.
» n° 2 à Denain.
» n° 3 à Neuville-sur-l'Escaut et Reux.

14 décembre. — Etat-major à Saint-Saulve, à un quart d'heure de Valenciennes.

Régiment de carabiniers n° 1 à Crépin et Thivincelle.
» n° 2 à Quaroule et Guerichin.
» n° 3 à Anzin, Bruay et Saint-Saulve.

15 décembre. — Etat-major à Mons.

Régiment de carabiniers n° 1 à Surbes et Erbault.
» n° 2 à Cuesmes et Hyon.
» n° 3 à Jemappes et Quaregnon.

16 décembre. — Les régiments de carabiniers sont partis chacun pour la garnison qui lui est assignée, savoir :

16 décembre. — Régiment de carabiniers n° 1 à Ath.
» n° 2 à Braine-le-Comte.
» n° 3 à Ath.

17 décembre. — Régiment de carabiniers n° 1 à Tournai.
» n° 2 à Hal.
» n° 3 à Grammont.

18 décembre. — Régiment de carabiniers n° 2 à Bruxelles.
» n° 3 à Alost.

19 décembre. — Régiment de carabiniers n° 3 à Gand.

Pour copie conforme :

Le lieutenant-colonel, chef d'état-major,
W.-J. HOYNCK VAN PAPENDRECHT.

NOTE 24.

Relaas van het voorgevallene met de brigade zwaare cavalerie gedurende de bataille van den 18 Juny 1815 tot den 19 en 20 dato (1).

Kort nadat de bataille een aanvang had genomen, ontving ik order van den heere luitenant-generaal Collaert om de positie bij Mont-Saint-Jean te verlaaten, en mij voorwaards te brengen. De brigade plaatste zig als toen regts van de groote straat van Mont-Saint-Jean na Charleroi, en agter eenige Engelsche infanterie, welke op die hoogte met den vijand geëngageerd was.

Ongeveer tegen 1 1/2 uuren bekwam ik order van den luitenant-generaal Collaert, om van alle gelegenheden gebruik te maken, wanneer ik met mijne brigade met vrugt zoude kunnen chargeren. Na eenige mouvementen gemaakt te hebben, welke de omstandigheden vorderden, kwam tegen den omstreek van drie uuren, en Engelsch hoofdofficier, welke mij informeerde, dat de vijand zig in aanmarsch zette, met voornemen van langs de groote straat van Charleroi op Mont-Saint-Jean te willen doordringen, waarop ik dadelijk twee escadrons van het 3e regiment carabiniers in geslotene colonne op de groote straat plaatste, terwijl ik aan het eerste regiment een oblicq front deed aanneemen, met intentie den vijand in front en in de flank aan te vallen, ingeval het dezelve mogt gelukken tot mij door te dringen; het 2e regiment was in reserve en in tweede linie geplaatst.

De aanval door den vijand mislukt zijnde, en de presentie mijner brigade op dat punt niet meer noodig oordeelende,

---

(1) Archieven van het Departement van Oorlog te 's Gravenhage, 1815, 454 *D*.

Note 24.

Relation des événements qui se sont passés à la brigade de grosse cavalerie durant la bataille du 18 juin 1815 et jusqu'aux 19 et 20 dito (1).

(Traduit du néerlandais.)

Peu après le commencement de la bataille, je reçus ordre de M. le lieutenant général de Collaert de quitter la position près de Mont-Saint-Jean et de me porter en avant. La brigade s'établit alors à droite de la route de Mont-Saint-Jean à Charleroi, derrière des fractions d'infanterie anglaise qui étaient engagées avec l'ennemi sur la hauteur.

Vers 2 1/2 heures environ, le lieutenant général de Collaert me prescrivit de saisir toutes les occasions qui se présenteraient pour charger utilement avec ma brigade. Après que celle-ci eût effectué quelques mouvements nécessités par les circonstances, un officier supérieur anglais vint, vers 3 heures, me donner avis de ce que l'ennemi se mettait en mouvement dans le but de percer vers Mont-Saint-Jean, en suivant la chaussée de Charleroi. Je plaçai immédiatement deux escadrons du 3e régiment de carabiniers en colonne serrée sur la grand'route et je fit prendre au 1er régiment un front oblique. Mon intention était de charger l'ennemi en front et en flanc, s'il réussissait à pénétrer jusqu'à moi; le 2e régiment était placé en réserve en deuxième ligne.

L'attaque de l'ennemi échoua et, jugeant que la présence de ma brigade n'était plus nécessaire en ce point, je me

(1) Archives du Département de la Guerre à La Haye, 1815, 454 *D*.

begaf ik mij meer regts, en op de vlakte van het plateau, tot dekking van Engelsche infanterie, welke aldaar in quarrés geformeerd was. Na eenige ogenblikken in deze positie gestaan te hebben, ontdekte ik een troep vijandelijke cuirassiers, die zig in beweeging stelden om de Engelsche quarrés te chargeeren; het ogenblik favorabel ziende, de vijandelijke cavalerie aan te vallen bragt ik mij voorwaards, en viel dezelve met het eerste regiment carabiniers aan; dezelve wierd, na veele dooden en geblesseerden gelaten te hebben, tot in de quarrés hunner infanterie teruggedreven.

Op het moment dat het eerste regiment zig rallieerde, ondernam de vijand eene tweede charge, die insgelijks door het 2e en 3e regiment verijdeld wierd, en bij welke gelegenheid verscheidene Fransche cuirassiers in onze handen vielen.

Nadat de brigade zig weder gerallieerd had, heeft de zelve grotendeels op die hoogte blijven post houden, of is dezelve door mij derwaards gedirigeerd, waar het mij voorkwam dezelve van het meeste nut konde zijn.

Omstreeks half zes uuren kreeg ik order van Z. K. H. den Prince van Orange, om mij te stellen agter eenige Engelsche en Nassauïsche quarrés.

Deze positie heb ik blijven houden tot ongeveer zeven uuren, wanneer ik order bekwam van wegens lord Uxbridge, commandeerende en chef de cavalerie, welke gelaste dat alle cavalerie zig in de laagte moest plaatsen en links van de groote straat van Mont-Saint-Jean naar Nivelles, alwaar zig insgelijks een gedeelte der Engelsche cavalerie bevond.

Na aldaar in positie gesteld geweest te zijn, wierd de heer luitenant-generaal Collaerd door het springen van een houwitzer geblesseerd, en gaf mij het commando der Nederlandsche cavalerie over, alzo ik mij de oudste generaal majoor bevond, zijnde de heer generaal majoor Van Merlen dodelijk gewond. De brigade van den heer general-majoor Ghigny is mij in deze positie komen rejoigneeren, en ik heb na dit ogenblik (omstreeks half agt uur) geene orders hoegenaamd meer bekomen.

portai plus vers la droite sur le plateau pour couvrir l'infanterie anglaise, qui était formée en carrés de ce côté. Après être resté quelques instants dans cette position, j'aperçus une troupe de cuirassiers ennemis qui se mettaient en mouvement pour charger les carrés anglais. Voyant l'instant favorable pour attaquer la cavalerie ennemie, je me portai en avant et je chargeai avec le 1er régiment de carabiniers sur l'ennemi, qui fut refoulé sur les carrés de son infanterie après avoir laissé beaucoup de morts et de blessés sur le terrain.

Au moment où le 1er régiment se ralliait, l'ennemi entreprit une seconde charge, qui fut repoussée également par les 2e et 3e régiments; dans cette action, plusieurs cuirassiers français restèrent entre nos mains.

Après que la brigade se fût ralliée, elle resta la plus grande partie du temps en position sur la hauteur, où elle fut dirigée par moi vers les points où il me sembla qu'elle pourrait être le plus utile.

Vers 6 1/2 heures, je reçus de S. A. R. le prince d'Orange l'ordre de me placer derrière quelques carrés anglais et de troupes de Nassau.

Je gardai cette position jusque vers 7 heures du soir ; je reçus alors un ordre de lord Uxbridge, commandant en chef de la cavalerie, qui prescrivait que toute la cavalerie devait se placer dans le pli de terrain à gauche de la grand' route de Mont-Saint-Jean à Nivelles, où se trouvait déjà une partie de la cavalerie anglaise.

Après que nous eûmes pris position en cet endroit, M. le lieutenant général de Collaert fut blessé par l'explosion d'un obus et me remit le commandement de la cavalerie néerlandaise, le général Van Merlen, qui était le plus ancien général-major, étant mortellement blessé. La brigade de M. le général major de Ghigny vint me rejoindre dans cette position. Je n'ai, depuis ce moment (8 1/2 heures environ), reçu aucun ordre.

De Engelsche cavalerie een mouvement voorwaards ziende maaken, heb ik hetzelve gevolgt, en bij de opvolgende retraite der Fransche armée heb ik blijven continueeren mij na het mouvement der Engelsche cavalerie te regelen.

Omstreeks middernagt ben ik met de divisie op eene distantie van drie quartier uur van Genappe aangekomen, en daar ik met geen vrugt wijder konde marcheeren, zijnde de paarden en manschappen zeer gefatigueerd, ben ik des nagts aldaar blijven bivouacqueeren.

Des anderen daags den 19n nog geene orders ontvangende, ben ik met de divisie op Nivelles gemarcheerd, alwaar des middags aankomende ik geinformeerd wierd, dat de Nederlandsche armée zig te Bois-Seigneur-Isaac vereenigde, werwaards ik mijne onderhebbende divisie dirigeerde.

Den 20n des morgens heeft het 6e regiment hussaren, de ligte dragonders nr 5, als mede de rijdende artillerie, het corps aldaar gerejoigneerd.

De generaal-majoor,
commandeerende de brigade carabiniers,

A.-D. Trip.

Voyant la cavalerie anglaise se porter en avant, je la suivis et continuai à régler mes mouvements sur les siens durant la retraite des Français.

Vers minuit, j'arrivai avec la division à trois quarts de lieue de Genappe et comme je ne pouvais plus continuer à marcher utilement, les hommes et les chevaux étant fort fatigués, je fus contraint de m'établir au bivouac en cet endroit.

Le lendemain 19, ne recevant aucun ordre, je me portai vers Nivelles, où j'arrivai avant midi. J'y fus informé de ce que l'armée néerlandaise se réunissait à Bois-Seigneur-Isaac : je m'y rendis avec la division sous mes ordres.

Le 20, au matin, le 6e régiment de hussards et le régiment de dragons légers n° 5, ainsi que l'artillerie à cheval rejoignirent la division à Bois-Seigneur-Isaac.

Le général-major,
commandant la brigade de carabiniers,
A.-D. Trip.

NOTE 25.

Relaas van 't deel, hetwelk de Nederlandsche kavalerie, onder mijne orders, op den 18 Juny 1815 aan de bataille van Waterloo heeft gehad (1).

Wanneer tegen den avond, op den 16 Juny, de positie der gealieerde armée bij Mont-Saint-Jean genomen was, bevond zich de Nederlandsche kavalerie, onder de orders van den luitenant generaal Collaert, tusschen de twee wegen van Mont-Saint-Jean op Nivelles en op Genappes. De Nederlandsche kavalerie, welke deel aan de bataille van Waterloo genomen heeft, bestond uit eene brigade van 3 regimenten karabiniers, onder mijne bevelen, 2 brigades ligte kavalerie, ieder samengesteld uit 1 regiment hussaren en 1 regiment ligte dragonders, de eerste gecommandeerd door den generaal majoor Van Merle, de tweede door den generaal majoor Ghigny. Den 18 Juny, omstreek 11 1/2 uur, wanneer de bataille een aanvang nam, plaatste zig de Nederlandsche kavalerie op en bij de groote straat van Mont-Saint-Jean op Nivelles, front makende naar de ferme Goumont, op welke de eerste aanval van den vijand, gedirigeerd was. Na omtrent 3/4 uur in deze positie te zijn gebleven, bekwam ik order van den luitenant generaal, om mij meer voorwaarts, en links te plaatsen. Hierop stelde ik de brigade in beweging, en nam positie op het plateau, een weinig regts en agterwaarts de ferme la Haye Sainte; ik verkoos deze stelling, alzo die zig op die hoogte in positie bevindende Engelsche en Hanoversche infanterie (welke

(1) Kriigsgeschiedkundig archief van den generalen staf te 's Gravenhage Afschrift uit het Archief van wijlen Z. K. H. Prins Frederik der Nederlanden.

NOTE 25.

Relation de la part qu'a prise la cavalerie néerlandaise sous mes ordres à la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815 (1).

(Traduit du néerlandais.)

Quand, dans la soirée du 17 juin, l'armée alliée prit ses positions près de Mont-Saint-Jean, la cavalerie néerlandaise, sous les ordres du lieutenant général de Collaert, se trouvait entre les deux routes de Mont-Saint-Jean à Nivelles et à Genappe. La cavalerie néerlandaise qui prit part à la bataille de Waterloo était composée d'une brigade de trois régiments de carabiniers sous mes ordres, et de deux brigades de cavalerie légère, comprenant chacune un régiment de hussards et un régiment de dragons légers, la première, commandée par le général-major Van Merlen, la deuxième, par le général-major de Ghigny. Le 18 juin, vers 11 1/2 heures, quand commença la bataille, la cavalerie néerlandaise prit position sur et contre la grand'route de Mont-Saint-Jean à Nivelles, faisant front vers la ferme Goumont contre laquelle était dirigée la première attaque de l'ennemi. Après être restée environ trois quarts d'heure dans cette position, je reçus ordre du lieutenant général de me placer plus en avant et plus à gauche. En exécution de cet ordre, je mis la brigade en mouvement et je pris position sur le plateau, un peu à droite et en arrière de la ferme de la Haie-Sainte. Je choisis cette position parce que l'infanterie anglaise et hanovrienne, qui occupait cette hauteur et était déjà fortement aux prises

(1) Section historique de l'état-major général néerlandais. La Haye. Copie du rapport appartenant aux archives de feu S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas.

reeds sterk met den vijand handgemeen was), door geene kavalerie gedekt waren. Ik plaatste mijne brigade in orde van kolonne per regiment op grote distantien; de brigade ligte kavalerie van den generaal majoor Van Merlen volgde mijn mouvement, en nam wijders eene stelling links van de groote straat van Mont-Saint-Jean op Genappes, terwijl de generaal majoor Ghigny met zijne brigade zig regts van mij plaatste.

Op dat tijdstip was het ongeveer 1 uur na den middag. De luitenant generaal de door mij genomen positie goedgekeurd hebbende, gelaste mij naar omstandigheden te handelen, en zodanig te ageren, als ik het meest doelmatig zoude oordeelen. Het kanon- en muskettenvuur alstoen zeer hevig van de zijde des vijands op deze positie gerigt zijnde, vermoedde ik niet zonder grond, dat de vijand het oogmerk had, op dit punt onzer linie door te breken. Reeds meer dan 1 1/2 uur in deze stelling gebleven zijnde, leed ik, aan manschappen en paarden een aanmerkelijk verlies, en ten einde een gedeelte der brigade, zoveel mogelijk, tegen het hevig kanonvuur te beschutten, plaatste ik dezelve eenigzints meêr links in de laagte en in de stelling van het plateau. Ik vervoegde mij voor mijn persoon op de hoogte van 't plateau, ten einde de mouvementen van den vijand te kunnen gadeslaan en naar gelang van omstandigheden te ageren. Omstreeks 2 1/2 uur, wierd ik van wegens den hertog van Wellington onderricht, dat de vijand zig gereed maakte om langs de grote straat van Genappes op Mont-Saint-Jean door te breken, en gelaste mij, mijne aandagt op dat punt te vestigen. Ik maakte dadelijk een mouvement uit de linkerflank en plaatste een regiment in colonne met divisien of halve escadrons op de groote straat, een tweede regiment regts van de groote straat, en in een oblicq front, terwijl een derde regiment meer achterwaarts à cheval op de grote weg geplaatst was.

De vijand in het oogmerk om langs dezen weg door te dringen, niet geslaagd en op dat punt teruggedreven zijnde,

avec l'ennemi, n'était appuyée par aucune cavalerie. Je plaçai ma brigade en ordre de colonnes par régiment à grandes distances ; la brigade de cavalerie légère du général-major Van Merlen suivit mon mouvement et prit position plus loin, à gauche de la grand'route de Mont-Saint-Jean à Genappe, tandis que le général major de Ghigny se plaça à ma droite avec sa brigade.

Il était environ 1 heure après-midi. Le lieutenant général, ayant approuvé la position que j'avais choisie, me prescrivit de me conduire d'après les circonstances et d'agir comme je le jugerais le plus avantageux. La canonnade et la mousqueterie de l'ennemi contre cette position étant alors devenues très violentes, je conjecturai, non sans raison, que l'ennemi avait formé le projet de rompre notre ligne en ce point. Après être resté plus d'une heure et demie sur cet emplacement, subissant des pertes notables en hommes et en chevaux, je fis appuyer la brigade un peu à gauche et la plaçai dans un creux du terrain, à l'intérieur de la position, afin d'en abriter une partie, autant qu'il était possible, contre le feu violent de l'artillerie. Je me rendis de ma personne sur la crête du plateau pour observer les mouvements de l'ennemi et prendre les mesures que commanderaient les circonstances. Vers 2 1/2 heures, le duc de Wellington me fit avertir de ce que l'ennemi se préparait à percer vers Mont-Saint-Jean en suivant la grand'route de Genappe. Je fis faire immédiatement par le flanc gauche et plaçai un régiment en colonne par division ou demi-escadron sur la grand'route, un autre à droite de la grand'route sur un front oblique, tandis que le 3[e] régiment était placé plus en arrière, à cheval sur la grand'route.

L'ennemi, qui était en vue, n'ayant pas réussi dans son projet de pousser en avant par cette route, et

merkte ik op, dat een gros vijandelijke kurrassiers zig in de plaine en voor het plateau, waar ik mijn eerste positie bij den aanvang der bataille genomen had, gereed maakte om op die hoogte te chargeren. Ik verliet dadelijk mijne stelling en hernam mijne positie op het plateau agter de intervalles van de Engelsche, Hanoversche en Nassausche infanterie. Naauwlijks in deze stelling gekomen zijnde, zetteden de Fransche kurrassiers zig in beweging tot het doen hunner aanval; ik bragt mijne troep in den stap voorwaarts, en in den draf over gegaan zijnde, wierd ik egter genoodzaakt die allure eenigzints te verminderen, alzo der vijandelijke kavalerie nog te ver was om dezelve met goed gevolg te kunnen aborderen. Ik liet hen eenigzints naderen, en het oogenblik voordelig oordeelende, liet ik de charge blazen. De geheele regtervleugel der Fransche kurrassiers wierd dadelijk door de eerste schok omver geworpen. Haar linkervleugel hield eenige oogenblikken langer stand, dog wierd weldra tot den terugtogt genoodzaakt. Op dit ogenblik kwamen twee regimenten Engelsche kavalerie aan, die mijne charge volgden. Ik achtte het van het grootste belang, weldra de brigade te rallieeren, en zulks zo spoedig mogelijk geschied zijnde, ondernam kort daarna de Fransche kavalerie, een tweede charge op dezelve positie, welke insgelijks ten volle door mijne brigade wierd afgeslagen. Na het volvoeren dezer charges, heb ik gezamentlijk met de Engelsche kavalerie op de hoogte van deze positie blijven manœuvreren, en mij immer op die punten begeven, waar ik vermeende het meeste van nut te kunnen zijn.

Omstreeks 7 1/2 uur, ontving ik van den generaal Uxbridge, kommandeerende de gezamentlijke kavalerie, de order, mij meer regts in een laagte te plaatsen en mij alsdan met de Engelsche kavalerie te vereenigen; de brigade van den generaal-majoor Ghigny vervoegde zig hier bij de mijne. Naauwlijks in die stelling gekomen zijnde, wierd de luitenant-generaal Collaert door het springen van een houwitzer aan de voet geblesseerd, en alzo de generaal-

ayant été refoulé en ce point, je remarquai, dans la plaine, devant le plateau où j'avais pris ma première position au commencement de la bataille, un gros de cuirassiers ennemis qui s'apprêtaient à charger vers cette hauteur. J'abandonnai sur-le-champ ma position actuelle et me plaçai sur le plateau en face des intervalles de l'infanterie anglaise, hanovrienne et nassauvienne. J'étais à peine arrivé en cet endroit que les cuirassiers français se mirent en mouvement pour exécuter leur attaque. Je portai ma troupe en avant au pas puis, je fis prendre le trot, mais je fus obligé de ralentir un peu cette allure parce que la cavalerie ennemie se trouvait encore trop loin pour pouvoir être abordée avantageusement. Je la laissai approcher un peu, puis jugeant le moment favorable venu, je fis sonner la charge. L'aile droite des cuirassiers français fut immédiatement renversée du premier choc : son aile gauche résista quelques instants de plus, mais fut bientôt forcée à la retraite. A ce moment arrivèrent deux régiments de cavalerie anglais, qui suivirent ma charge. Je jugeai de la plus haute importance de rallier promptement la brigade, ce qui s'exécuta aussi rapidement que possible. Peu après, la cavalerie française entreprit une seconde charge sur la même position; elle fut de même complètement repoussée par ma brigade. Après l'exécution de ces charges, je suis resté avec la cavalerie anglaise sur le haut de la position, en manœuvrant pour me porter aux points où je pensais pouvoir être le plus utile.

Vers 7 1/2 heures, je reçus du général Uxbridge, commandant de toute la cavalerie, l'ordre de me placer plus à droite dans un pli du terrain et de me réunir là avec la cavalerie anglaise. La brigade du général-major de Ghigny y rejoignit la mienne. A peine étions-nous dans cette position que le lieutenant général de Collaert fut blessé au pied par l'explosion d'un obus, et, comme le général-major Van Merlen (1) avait

(1) Le texte original écrit par inadvertance parfois Van Merle, parfois Van Merlen.

majoor Van Merlen, reeds vroeger aan het hoofd zijner brigade gesneuveld was, wierd mij het kommando over de Nederlandsche kavalerie opgedragen. Omstreeks 8 1/2 uuren, toen de laatste aanval der geheele vijandelijke linie wierd afgeslagen, en door deszelfs complete retraite wierd agtervolgd, heb ik met mijne brigade en die van den generaal-majoor Ghigny, gezamentlijk met de Engelsche kavalerie, tot omtrent een half uur aan deze zijde Genappes de beweging gevolgd en aldaar den nacht gebivouacqueerd.

Den 19 met het aanbreken van den dag de Engelsche kavalerie zig op Nivelles dirigerende, is dit mouvement mede door mij gevolgd; en aldaar vernemende dat de Nederlandsche armée zig in de plaine bij Bois-Seigneur-Isac vereenigde, heb ik mij met de beide brigades naar dat punt begeven alwaar de regimenten hussaren nº 6; en ligte dragonders nr 5, de brigade van den gesneuvelden generaal majoor Van Merle uitmakende, mij hebben gerejoigneerd, en zig onder mijne orders gesteld.

Utrecht, den 16en July 1823.

De luitenant generaal,
A.-D. Trip.



été tué auparavant à la tête de sa brigade, le commandement de la cavalerie néerlandaise me revint. Vers 8 1/2 heures, quand la dernière attaque de toute la ligne de l'ennemi eût été repoussée et que celle-ci se fût mise en retraite complète, je suivis le mouvement avec ma brigade et celle du général-major de Ghigny conjointement avec la cavalerie anglaise, jusqu'à environ une demie-lieue au-deçà de Genappe, et je passai la nuit au bivouac en cet endroit. Le 19, au point du jour, la cavalerie anglaise se dirigeant vers Nivelles, je me conformai à son mouvement. Ayant appris à Nivelles que l'armée néerlandaise se concentrait à Bois-Seigneur-Isaac, je me rendis avec les deux brigades en cet endroit, où les régiments de hussards nº 6 et de dragons légers nº 5, formant la brigade du général major Van Merlen, qui avait été tué, me rejoignirent et se placèrent sous mes ordres.

Utrecht, le 16 juillet 1823.

Le lieutenant général,
A.-D. Trip.

NOTE 26.

Rapport de la Bataille de Mont-Saint-Jean le 18 juin 1815 (1).

A 11 1/2 heures, où les premiers coups de canon partirent de la ligne française et que les tirailleurs se firent entendre, je fis monter de suite ma brigade à cheval, qui était bivouaquée près la ferme du Mont-Saint-Jean, et me suis de suite porté en avant par la droite de la chaussée sur la même ligne, où se trouvait une partie de la cavalerie anglaise.

Sur les 2 1/2 heures de l'après-midi je m'aperçus d'un mouvement rétrograde que faisait une partie de nos troupes sur notre gauche; de suite, je fis faire un mouvement à ma brigade, par peloton à gauche de l'autre côté de la route, où j'ai fait porter de suite le régiment de hussards nº 8 en avant au trot, suivi par le régiment de dragons légers nº 4, en échelons. Nous fîmes rétrograder toute la cavalerie qui était en avant, composée de lanciers, jusqu'à sur les flancs d'un bataillon carré très nombreux qui était en position sur une hauteur de l'autre côté du ravin. Arrivé à demi-côte à distance de ce bataillon, je fis faire halte; mes tirailleurs étaient engagés avec les leurs, un instant après ils détachèrent un grand nombre de tirailleurs à pied sur leur front, secondés par quelques compagnies qui les succédèrent et appuyés par leur cavalerie sur ma gauche. Comme le feu de l'ennemi devenait extrêmement dangereux, j'ordonnai ma retraite, par échelons; après avoir dépassé le ravin, je me suis mis en bataille près de l'infanterie anglaise, qui était

(1) Archives du Ministère de la Guerre à La Haye, 1815, nº 454 *E*. Brigade du général-major de Ghigny (le texte est en français).

composée d'Ecossais qui formaient leur ligne, où la fusillade et la canonnade s'engagea fortement de part et d'autre.

Le général Uxbrigde, commandant en chef la cavalerie anglaise, m'a fait dire, par deux fois, de ne pas quitter cette position sans ses ordres, vu que j'étais parfaitement placé pour soutenir l'infanterie et l'artillerie qui étaient à proximité de moi.

Un instant après, je reçois l'ordre de me porter en toute diligence sur la droite de l'autre côté de la route, où le général en chef m'ordonne de me porter sur la hauteur, où je trouvais à ma droite les trois bataillons carrés de la garde anglaise et à ma gauche le régiment de Nassau infanterie : une charge a été entamée de suite sur les cuirassiers, qui ont été repoussés.

Je me suis maintenu constamment dans cette position et à proximité en manœuvrant et observant les mouvements de l'ennemi : ma perte, tant en officiers que troupe et chevaux, a été pendant un instant très considérable.

Sur la fin de la bataille je me suis réuni à la brigade du général Trip, qui avait pris le commandement en chef de notre cavalerie, par suite de la blessure du général Collaert. Nous avons bivouaqué en avant du champ de bataille sur la gauche de la route de Nivelles conjointement avec les troupes anglaises, ainsi que le régiment de chevau-légers n° 5, qui est passé sous mes ordres à ce moment, d'où le lendemain nous nous sommes mis en marche sur la ville susdite.

Le général-major,
Baron Ghigny.

Note 27.

Rapport van den kolonel Boreel (1).

In antwoord op UEd. missive dato 2 October 1815 n° 325, hebbe ik de eer te berigten dat, dadelijk nadat den generaal van Merlen eene dodelijke wonde bekomen had, ik als oudste in rang zijnde officier het commando der brigade opnam, thans van dit voorgevallen aan den divisie generaal baron de Collaert kennis doende geven, waarop zijn edele mij liet antwoorden, ik dezelfde positie zoude blijven behouden. Dog daar deze positie de brigade zeer aan het vuur exponeerde waardoor dezelve veele mandschappen verloor zonder egter mijne bedunken van eenig nut te zijn begaf ik mij in persoon naar den lieutenant-generaal en observeerde zijn edele zulks, waarop gezegde generaal mij gelaste, om onverwijld met de brigade naar zijn edele te marscheeren, waarop ik dadelijk naar mijne brigade reed ten eijnde deeze order te executeeren. Dog terwijl ik met de uitvoering dier order bezig was, de zwaare cavallerie van positie verandert zijnde, zo belettede mij de rook van het kanonvuur te zien, werwaards zich dezelve had begeven, en nu stelde ik mij onder de orders van de Engelsche generaal Uxbridge, die juist gelijk de hertog van Wellington in mijne nabijheid waren, en mij gelastede, naast eene Engelsche brigade ligte dragonders te plaatsen en hunne mouvementen te volgen.

Het regiment ligte dragonders n° 5 met mijn regiment brigade makende, bevond zich nog op de linkervleugel van het mijne, nadat wij de chaussée van Waterloo hadden gecou-

(1) Archieven van het Departement van Oorlog. 's Gravenhage, 1815, n° 454 B.

NOTE 27.

Rapport du colonel Boreel (1).

(Traduit du néerlandais.)

En réponse à votre lettre en date du 2 octobre 1815, n° 325, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'immmédiatement après que le général van Merlen eût reçu une blessure mortelle, je pris le commandement de la brigade en ma qualité de plus ancien en grade. Je fis informer sans retard de ce fait le général de division baron de Collaert, qui, en réponse, m'envoya l'ordre de rester dans la même position. Cependant, comme la brigade était fort exposée au feu et perdait beaucoup de monde sans pouvoir, à mon avis, rendre aucun service, je me rendis personnellement auprès du lieutenant général et attirai son attention sur ce fait. Le général me donna ordre de le rejoindre sans retard avec la brigade. Je retournai immédiatement vers celle-ci afin de faire exécuter cet ordre; mais, tandis que je prenais les mesures nécessaires à cet effet, la grosse cavalerie changea de position et la fumée des canons m'empêcha de découvrir où elle s'était rendue. Je me plaçai donc sous les ordres du général anglais Uxbridge qui, ainsi que le duc de Wellington, se trouvaient justement dans mon voisinage. Il me prescrivit de m'établir près d'une brigade anglaise de dragons légers et de me conformer à ses mouvements.

Le régiment de dragons légers n° 5, qui formait brigade avec mon propre régiment, se trouvait encore à la gauche de ce dernier après que nous eûmes traversé la chaussée de

(1) Archives du Departement de la Guerre à La Haye, 1815, n° 454 B.

peerd; doch in de voorwaardsche beweeging naar de Engelsche brigade ligte dragonders schijnt hetzelve niet gevolgt te hebben, althans hebbe ik naar dien tijd het bovengenoemde regiment niet meer gezien en ignoreer wat hier de oorzaak van mag zijn. De dadelijke daarop voorwaartsche gevolgde mouvementen hebben mij verhindert te doen onderzoeken, wat de commandant van het regiment moveerde dezelve mouvementen niet gevolgt te hebben.

Vereenigd zijnde met gezegde Engelsche brigade ligte dragonders, hebben wij dadelijk gezamentlijk tweemaal op de Fransche guardes gechargeerd, tot dat de laatste charge ons door het bestendig retireeren van de vijand eindelijk zo verre gebragt heeft, dat wij geheel van de Hollandsche armée waare afgezondert,hetgeen ik de commandant der Engelsche brigade observeerde, welke mij raadde weder naar de armée terug te keeren hetgeen ik opvolgde, tot dat ik door de heer Van Heid (1) de order ontvingom mij onder de orders van generaal Trip te stellen en des avonds van den 19[en] naar Bois-Seigneur-Isac marcheerde alwaar ik de Nederlandsche cavalerie vereenigd vond onder de orders van gezegden generaal.

Hebbe de eer mijn met achting te noemen,

W. Boreel,
Colonel.

Saint-Ouen, 4[en] October 1815.

---

(1) Waarschijnlijk de Colonel Hervey, deputy quartermaster general.

Waterloo; mais il semble que dans la marche vers la brigade anglaise de dragons légers ce régiment n'a pas suivi et je ne l'ai plus vu depuis ce moment. Les manœuvres qui se sont exécutées immédiatement après m'ont empêché de m'enquérir des causes pour lesquelles le commandant de ce corps n'a pas suivi le mouvement.

Réuni avec la brigade de dragons légers anglaise, nous avons chargé deux fois contre la garde française. Après la dernière charge, l'ennemi, en se retirant, nous entraîna si loin que nous fûmes complètement séparés de l'armée hollandaise. Je le fis remarquer au commandant de la brigade anglaise, qui me conseilla de retourner vers l'armée. Je suivis ce conseil et je reçus, par M. Van Heid (1), avis de me placer sous les ordres du général Trip. Le soir du 19, je marchai vers Bois-Seigneur-Isaac, où je trouvai la cavalerie néerlandaise réunie sous les ordres du général précité.

J'ai l'honneur d'être, avec respect,

W. Boreel.
Colonel.

Saint-Ouen, le 4 octobre 1815

(1) Probablement le colonel Hervey, attaché à l'état-major général anglais.

NOTE 28.

Het voorgevallene bij de Divisie Cavalerie van den 15en Juny 1815 tot en met den 19en des morgens daaraanvolgende.

(C 454)

Op den 15n Juny tegen den middag gaf Zijne Koninklijke Hoogheid de Prins van Oranje aan den generaal majoor van Merlen te *Saint Simphorien* order, des avonds ten zes uren na zijne voorposten te hebben ingetrokken, zijn hoofdkwartier in Bray te verplaatsen en de brigade de volgende positie te geven :

Regiment ligte dragonders n° 5, een escadron te St-Simphorien en een dito te *Bray;*

Regiment hussaren n° 6, een escadron te *Estienne-au-Val ;* een compagnie te *Maurage*, een escadron te Perrone, een compagnie te Bray en twee stukken rijdende artillerie te Maurage.

De 1ste brigade ligte cavallerie kreeg bevel op het gelijke uur hunne cantonnementen te verlaten en te bivouacqueeren agter *Havré*, zoo alsook de brigade zware cavallerie en de batterij rijdende artillerie agter *Strepie* bij l'*Arbre seul.*

Den 16n des morgens ten vijf uren ontving de lieutenant-generaal baron de Collaert order de divisie cavallerie te *Baume* te vereenigen en naar *Arquennes* bij *Nivelles* te marcheeren en aldaar positie te neemen, hetgeen geëxecuteerd is; dan de brigade van den generaal van Merlen, en twee stukken rijdende artillerie, gecommandeerd door den capitein Gey, ontvingen bij *Nivelles* door één der adjudanten

NOTE 28.

Événements qui se sont passés à la division de cavalerie du 15 juin 1815 jusqu'au 19 suivant au matin.

(C 454)
(Traduit du néerlandais.)

Le 15 juin vers midi (1) S. A. R. le prince d'Orange donna, à Saint-Symphorien, ordre au général-major van Merlen de transférer son quartier général à Bray, le soir même à 6 heures lorsqu'il aurait retiré ses avant-postes et de faire prendre à sa brigade les positions suivantes :

Régiment de dragons légers n° 5 : un escadron à Saint-Symphorien, un escadron à Bray.

Régiment de hussards n° 6 : un escadron à Estinne-au-Val, une compagnie à Maurage; un escadron à Péronnes et une compagnie à Bray; deux pièces d'artillerie à cheval à Maurage.

La 1re brigade de cavalerie légère reçut ordre d'abandonner en même temps ses cantonnements et de bivouaquer derrière Havré; la brigade de grosse cavalerie et l'artillerie à cheval reçurent, de même ordre de s'établir derrière Strépy près de l' « Arbre seul ».

Le 16 au matin, il fut prescrit au lieutenant général baron de Collaert de concentrer la division de cavalerie à Baume et de se porter à Arquennes près Nivelles pour y prendre position, ce qui fut exécuté. Ensuite la brigade du général van Merlen et deux pièces d'artillerie à cheval commandées par le capitaine Gey, reçurent près de Nivelles, par l'intermé-

(1) L'ordre fut donné avant 7 heures du matin. Voir T. I, pages 382 et 383. — Note des auteurs.

van zijne Koninklijke Hoogheid bevel door te marcheeren tot *Quatre-bras*, alwaar dezelve in den namiddag van dien zelven dag met den vijand zijn slaags geweest.

Den 17ⁿ tegen 11 uren des morgens ontving den lieutenant-generaal baron de Collaert last de positie te verlaten en zich over *Nivelles*, (daar een escadron moest agter blijven om het evaccueeren der bagage uit die plaats te protegeeren) na *Mont-Saint-Jean* te retireeren, alwaar de divisie tegen 5 uren namiddag zich vereenigd heeft met de brigade van den generaal van Merlen, die aldaar reeds aangekomen was, en heeft op de aan hun aangewesene plaats, tusschen de groote straatweg van *Nivelles* en Charleroi gebivouacqueerd; het escadron dat te *Nivelles* was agter gebleven heeft in den avond de divisie gerejoigneerd.

Op den 18ⁿ even over 10 uren des morgens heeft de divisie voorwaarts van *Mont-Saint-Jean* de volgende stelling genomen :

De 1ste brigade ligte cavallerie regts van den weg van *Charleroi* in colonne per regiment;

De 2e brigade ligte en dito zware cavallerie in een gelijke formatie links van de weg van Nivelles, de rijdende artillerie en het centrum gealligneerd op het regiment carabiniers nr 3.

Zoodra nu de bataille een aanvang genomen had, heeft, op order van zijne Koninklijke Hoogheid, ieder brigade op zich zelven gewerkt, en refereere mij dus aan het detail der heeren commandanten van dezelven, welke ik hier nevens bij voege.

Die van den generaal-major Ghigny is mij nog niet geworden, ofschoon hierom dadelijk en zeer dringend op den 2ⁿ October laatstleden geschreven heb.

De luitenant-colonel chef van den staf der cavallerie,
HOYNCK VAN PAPENDRECHT.

diaire d'un des aides de camp de Son Altesse Royale l'ordre de se porter aux Quatre-Bras où, dans l'après-midi de ce jour, ces troupes combattirent contre l'ennemi.

Le 17, vers 11 heures du matin, il fut prescrit au lieutenant général baron de Collaert de quitter sa position et de se retirer par Nivelles vers Mont-Saint-Jean ; un escadron devait rester à Nivelles pour protéger l'évacuation des bagages. La division arriva vers 5 heures de l'après-midi à Mont-Saint-Jean, où elle fit sa jonction avec la brigade du général van Merlen, qui y était déjà rendue, et établit ses bivouacs aux emplacements qui lui avaient été indiqués entre les grand'routes vers Nivelles et vers Charleroi. L'escadron laissé à Nivelles la rejoignit dans la soirée.

Le 18, un peu après 10 heures du matin, la division prit en avant de Mont-Saint-Jean les positions suivantes :

La 1re brigade de cavalerie légère à droite de la chaussée de Charleroi, en colonnes par régiment;

La 2e brigade de cavalerie légère et celle de grosse cavalerie dans la même formation à gauche de la chaussée de Nivelles, l'artillerie à cheval au centre alignée sur le régiment de carabiniers n° 3.

Dès que la bataille commença, chaque brigade agit pour son propre compte ainsi que le prescrivit Son Altesse Royale et je m'en réfère donc aux détails donnés par MM. le commandants de brigade dans leurs rapports ci-joints.

Le rapport du général-major Ghigny ne m'est pas encore parvenu bien que je lui ai écrit une lettre très pressante à ce sujet le 2 octobre dernier.

Le lieutenant-colonel chef d'état-major
de la Cavalerie,

HOYNCK VAN PAPENDRECHT.

Note 29.

Kort relaas van het voorgevallene gedurende de bataille van den 18n Junij 1815 der Batterij Rijdende Artillerie geattacheerd aan de kavallerie van het koninglijk nederlandsche leger.

(A 454)

Nadat de twee kanons à 6 pond welke bij de brigade ligte kavallerie en gekommandeerd door den heere kapitein Gey, 's morgens tegen elf uuren zig bij mijne batterij had vereenigd, ontving ik order van den heere luitenant kolonel Hoynck van Papendrecht, chef van de generale staf der kavallerie, om met mijne onderhebbende batterij, bestaande uit 6 kanons à 6 pond en 2 houwitzers à 24 pond ijzer, voorwaards te begeeven en positie te nemen op het plateau van Mont-Sint-Jean, werwaards ik mij met mijne batterij begaf, en positie nam links van den straatweg van Nivelles, zijnde regts geappuijeerd aan eene batterij rijdende artillerie en links gesecondeerd door eene batterij artillerie te voet der Engelsche armée, aansluitende regts aan de Brunswijksche troepes, en tegen over de Ferme genaamt Hougoumont, alwaar ik mij dadelijk engageerde met de vijandelijk armée en in deze positie bleef vuuren tot s'avonds 7 à 8 uuren. Dog door het groote verlies van een gedeelte der trein paarden, welke door het vijandlijke vuur waren doodgeschoten of geblesseerd geworden, waardoor mijne batterij bijna onbespannen was, als ook door het in brand schieten van drie kaissons, waardoor de munitiën zeer verminderd waren, ontving ik orde, om met dezelve terug te trekken, ten einde de paarden uit de reserve der batterij te kunnen remplaceeren en de bespanningen weder in order te brengen, alwaar ik verdere order zoude afwagten.

Note 29.

Relation abrégée des événements qui se sont passés durant la bataille du 18 juin 1815 à la batterie d'artillerie à cheval attachée à la cavalerie de l'armée royale Néerlandaise.

(A 454)

(Traduit du néerlandais.)

Après que les deux pièces de 6, commandées par M. le capitaine Gey, qui avaient été détachées à la brigade de cavalerie légère, eurent rejoint ma batterie vers onze heures du matin, je reçus ordre de M. le lieutenant-colonel Hoynck van Papendrecht, chef d'état-major de la cavalerie, de me porter en avant avec la batterie sous mes ordres, comprenant 6 pièces de 6 et 2 obusiers de 24, et de prendre position sur le plateau de Mont-Saint-Jean. Je marchai dans la direction indiquée et je m'établis à gauche de la chaussée de Nivelles. J'étais appuyé à droite par une batterie à cheval et secondé à gauche par une batterie à pied, toutes deux de l'armée anglaise; cette dernière batterie était reliée à droite aux troupes brunswickoises. Ma position faisait face à la ferme appelée Hougoumont. Je m'engageai immédiatement avec l'armée ennemie et je restai en action sur cette position jusque vers 7 ou 8 heures du soir. Cependant, par suite des pertes éprouvées en chevaux du train dont un si grand nombre avaient été tués ou blessés par le feu de l'ennemi que la batterie n'avait plus d'attelages pour ainsi dire, et par suite de l'explosion de trois caissons, ce qui avait considérablement diminué les munitions disponibles, il me fut prescrit de me retirer en arrière afin de remplacer les chevaux manquants par ceux de la réserve de la batterie et de remettre les attelages en état. Je devais ensuite attendre de nouveaux ordres.

Mij dus met mijne batterij na de windmolen agter het dorp Mont-Saint-Jean, waar de reserve mijner batterij geplaatst was, begeven hebbende, de bespanningen en geconsumeerde munitiën zodanig geremplaceerd te hebben als de omstandigheden het toelieten en gene verdere orders ontvangen hebbende als des anderen daags 's morgens, zijnde den 19e Junij, ontving ik order om met mijne batterij de cavallerie de weg nemende na Nivelles te volgen en vervolgens naar Bois-Seigneur-Isac, alwaar de geheele cavallerie zig vereenigde en vervolgens hunne mouvementen heb gevolgd.

De kapitein commanderende de batterij
rijdende artillerie geattacheerd aan de divisie kavallerie,

PETTER.

Sanois, den 16e October 1815.

Je conduisis donc ma batterie près du moulin à vent derrière le village de Mont-Saint-Jean, où se trouvait ma réserve. J'y fis remplacer les attelages et les munitions consommées autant que les circonstances le permettaient. Je ne reçus aucun ordre avant le lendemain matin 19 juin : il me fut prescrit alors de suivre avec ma batterie la cavalerie qui prenait la route de Nivelles. Je marchai jusqu'à Bois-Seigneur-Isaac, où toute la cavalerie se réunit, et je me conformai ensuite à ses mouvements.

Le capitaine commandant la batterie
d'artillerie à cheval attachée à la division de cavalerie,

PETTER.

Sanois, le 16 octobre 1815.

Note 30.

RAPPORTS SUR LA JOURNÉE DU 16 JUIN
(QUATRE-BRAS ET LIGNY).

I

Rapport du Prince d'Orange au Roi

Publié dans le numéro extraordinaire du *Nederlandsche Staatscourant* (Journal officiel) du 18 Juin 1815, nº 1.

Nivelles, den 17e Mei (Juny) 1815,
des morgens ten 2 uren.

De Pruissische armée is in hare positie, den 15den des morgens, zeer vroeg geattakeerd geworden, hetwelk ten gevolge heeft gehad, dat zij, dezelve verlatende, van Charleroi over Gosselies, tot in de omstreken van Fleurus geretireerd is. Zodra ik van deze attake onderrigt werd, gaf ik orders tot de noodige schikkingen voor het corps d'armée onder mijne bevelen. Het voorgevallene bij de Pruissische armée had, reeds den 15de des avonds ten 5 uren, ten gevolge, dat het bataillon Oranje Nassau, met eene batterij rijdende artillerie het dorp Frasnes bezettende, aangevallen werd. Deze troepen bleven in bezit hunner positie op de hoogte van het voornoemde dorp, niet verre van den kruisweg, genaamd Quatrebras. Ten 8 uren nam het schermutselen op dit punt een einde.

Zoodra ik van dezen aanvål verwittigd werd, gaf ik order aan de 3e divisie, zooals ook aan de kavallerie en aan twee Engelsche divisiën, om naar Nivelles te marcheeren, en aan de 2e divisie, om de positie van Quatrebras te souteneren. Er kon maar een gedeelte van de 2e divisie zich dade-

Note 30.

RAPPORTS SUR LA JOURNÉE DU 16 JUIN
(QUATRE-BRAS ET LIGNY).

I

Rapport du Prince d'Orange au Roi.

Publié dans le numéro extraordinaire du *Nederlandsche Staatscourant* (Journal officiel) du 18 Juin 1815, nº 1.
(Traduit du néerlandais.)

Nivelles, le 17 mai (juin) 1815,
à 2 heures du matin.

L'armée prussienne fut attaquée le 15 au matin de très bonne heure dans ses positions, ce qui eut pour conséquence qu'elle abandonna ces dernières et se retira de Charleroi par Gosselies jusque dans les environs de Fleurus. Dès que je fus informé de cette attaque, je fis prendre au corps d'armée sous mes ordres les dispositions nécessaires. Les événements survenus à l'armée prussienne avaient eu pour conséquence que, dès le 15 au soir, le bataillon Orange-Nassau et une batterie à cheval qui occupaient le village de Frasnes avaient été attaqués. Ces troupes restèrent maîtresses de leurs positions sur la hauteur située près du village précité, non loin de la croisée des routes appelée les Quatre-Bras. A 8 heures l'escarmouche prit fin en ce point.

Aussitôt que je fus avisé de cet événement, je donnai ordre à la 3e division ainsi qu'à la cavalerie et à deux divisions anglaises de marcher vers Nivelles et vers la 2e division pour la soutenir sur la position des Quatre-Bras. Une partie seulement de la 2e division put se rendre immédiate-

lijk derwaarts begeven, daar de brigade, onder de ordesr van den generaal-majoor van Bijlandt niet eerder van Nivelles konde marcheeren, dan dat men de aankomst van de anderen divisiën te Nivelles konde te gemoet zien.

Reeds omtrent 5 uren, gisteren morgen, is het tirailleur vuur op het bovengemelde punt begonnen, en heeft zich tot op den middag, zonder eenig gevolg, van weerszijden onderhouden. Tegen cirea 2 uren werdde aanval, vooral door de kavallerie en artillerie, veel heviger. De brigade ligte kavallerie, onder bevel van den G. M. van Merlen, eerst tegen 4 uren kunnende aankomen, had ik, voor dien tijd, geene kavallerie den vijand tegen te stellen; dan, daar ik inzag van welk groot belang het behoud der positie op de hoogte voor het kruispunt der chaussée, genaamd Quatrebras was, had ik het geluk, deze positie te behouden tegen eenen vijand, in alle opzigten en zonder eenig vergelijk, sterker in magt, dewijl ik door de twee corps d'armée, gekommandeerd door de generaals d'Erlon en Reille, aangevallen ben geworden, en hierin niet hebbende kunnen slagen, heeft de hertog van Wellington tijd genoeg gehad, eene magt bijeen te trekken, om den vijand in deszelfs voornemens te verijdelen. Deze aanval heeft ten gevolge gehad, dat na een zeer hevig gevecht, hetwelk tot des avonds 9 uren geduurd heeft, wij den vijand niet alleen tot staan gebragt maar zelfs eenigermate terug gedreven hebben.

De Pruissische armée, ook gisteren aangevallen, heeft haare hoofdpositie behouden, en het is buiten twijfel, dat Napoleon met eene sterke magt over de geheele linie den aanval bestuurd heeft. Onze troepen zijn in bivouac op het slagveld gebleven, waarheen ik mij dadelijk ga begeven, daar het zeer waarschijnlijk is dat Napoleon op nieuw zijne voornemens van gisteren zal trachten ten uitvoer te brengen.

ment en ce point parce que la brigade sous les ordres du général-major de Bijlandt ne pouvait quitter Nivelles avant qu'on ne vit arriver dans cette ville les autres divisions.

Hier, dès 5 heures du matin, le feu de tirailleurs commença aux Quatre-Bras et se prolongea jusque vers midi sans aucun avantage pour l'un ou l'autre des deux partis. Vers 2 heures environ, l'attaque, celle surtout de l'artillerie et de la cavalerie, devint beaucoup plus vive. La brigade de cavalerie légère sous les ordres du général-major van Merlen n'ayant pu arriver que vers 4 heures (1) seulement, je n'eus jusqu'à ce moment aucune cavalerie à opposer à l'ennemi. Voyant de quelle importance il était de rester maître des hauteurs devant la croisée des routes appelée les Quatre-Bras, j'eus le bonheur de me maintenir dans cette position contre un ennemi qui, sous tous les rapports, était sans comparaison plus fort que moi. J'ai été attaqué, en effet, par les deux corps d'armée commandés par les généraux d'Erlon et Reille et comme ils n'ont pas réussi à pénétrer jusqu'aux Quatre-Bras, le duc de Wellington eut le temps de rassembler assez de forces pour déjouer l'ennemi dans ses projets. L'attaque a eu pour résultat qu'après un combat très violent qui se prolongea jusqu'à 9 heures du soir, non seulement nous l'avons arrêté nous-même, mais nous l'avons refoulé dans une certaine mesure en arrière.

L'armée prussienne, qui fut aussi attaquée hier, a gardé sa position principale (2). Il est hors de doute que Napoléon a dirigé l'attaque qui a été faite sur toute la ligne avec des forces considérables. Les troupes sont restées au bivouac sur le champ de bataille, où je vais me rendre immédiatement, car il est probable que Napoléon essayera de nouveau de réali-

---

(1) En réalité vers 3 heures.

(2) Au moment où le prince rédigeait ce rapport, il ignorait encore que l'armée prussienne avait dû abandonner le champ de bataille de Ligny.

De hertog van Wellington heeft alle mogelijke troepen po dit punt doen vereenigen.

Het strekt mij tot het grootste genoegen Uwe Majesteit te kunnen verzekeren, dat Hoogst Deszelfs troepen met veel dapperheid gevochten hebben, de infanterie en artillerie inzonderheid.

Door de omstandigheden nog met in staat zijnde de rapporten van de onderscheiden korpsen, aangaande hun verlies, te ontvangen, is het mij onmogelijk U. M. den staat daarvan bij dezen te kunnen overleggen, hetgeen ik de eer zal hebben zoodra mogelijk te doen.

WILLEM, Prins van Oranje.

---

ser ses projets d'hier. Le duc de Wellington a fait venir en ce point toutes les troupes qu'il était possible de réunir.

C'est avec la plus grande satisfaction que je peux donner à Votre Majesté l'assurance que ses troupes ont combattu avec beaucoup de bravoure, surtout l'infanterie et l'artillerie.

Comme les circonstances ne m'ont pas encore permis de recevoir les rapports des différents corps sur les pertes qu'ils ont subies, il m'est impossible de faire parvenir à Votre Majesté l'état de ces pertes par la présente. J'aurai l'honneur de le Lui envoyer aussitôt que je le pourrai.

GUILLAUME, Prince d'Orange.

II

A

Report of the Duke of Wellington
(to Earl Bathurst) (1).

Waterloo, 19th June 1815.

My Lord,

Buonaparte, having collected the 1st, 2nd, 3rd, 4th and 6th corps of the French army, and the Imperial Guards, and nearly all the cavalry, on the Sambre, and between that river and the Meuse, between the 10th and 14th of the month, advanced on the 15th and attacked the Prussian posts at Thuin and Lobbes, on the Sambre at day-light in the morning.

---

(1) Voir aussi : *Suppl. Disp. Vol. the Xth., p.* 534. Lieut.-Gen. C. Alten to Field Marshal the Duke of Wellington. Bruxelles, 19 June 1815.

United Service Journal 1845, *I, p.* 398. On a part of captain Siborne's « *History of the Waterloo Compaign,* » by an officer of the 5th British Brigade (Edw Macready).

Supp. Disp. Vol. the Xth, p. 535-538 Conduct of the 3rd (British) Division at Waterloo. Major-General Sir James Kempt to Field Marshal the Duke of Wellington. Report. Bivouac near Genappe, 19th June 1815 ; with enclosure — Major-General Sir John Lambert to Major-Gen.- Sir James Kempt, 19th June 1815.

Les rapports du général von Kruse pour le contingent du Nassau et du colonel Offermann pour le contingent de Brunswick se trouvent en copie aux archives historiques de l'état-major général à La Haye. Le rapport adressé par le duc de Wellington au roi des Pays-Bas est rédigé en néerlandais, son texte est le même que celui adressé à Lord Bathurst sauf un ou deux passages omis. Nous avons fait imprimer en italiques les phrases qui, dans chacun des deux documents, ne se trouvent pas dans l'autre.

II

B

Rapport du duc de Wellington à S. M. le Roi des Pays-Bas.

(Traduit du néerlandais.)

Le duc de Wellington relate dans un même rapport les événements qui se sont passés aux Quatre-Bras, durant la retraite et à Waterloo. Nous donnons le texte anglais du rapport envoyé par le duc à lord Bathurst et la traduction française du rapport rédigé en néerlandais envoyé par le duc au roi Guillaume. Nous donnons ici ce qui est relatif aux Quatre-Bras et aux suites immédiates de cette bataille. On trouvera note 31-II-B ce qui est relatif à Waterloo (1).

SIRE,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Majesté que Bonaparte ayant, entre le 10 et le 14 de ce mois, réuni les 1er, 2e, 3e, 4e et 6e corps de l'armée française, la garde impériale et presque toute la cavalerie sur la Sambre et entre cette rivière et la Meuse, se porta en avant le 15 et attaqua au point du jour les postes prussiens à Thuin et à Lobbes, sur la Sambre

(1) Le rapport orginal de lord Wellington au rédigé en néerlandais parut dans le numéro extraordinaire du *Nederlandsche Staatscourant* (Journal officiel) du 23 juin 1815, nº 6.

I did not hear of these events till in the evening of the 15th; and I immediately ordered the troops to prepare to march, and afterwards to march to their left, as soon as I had intelligence from other quarters to prove that the enemy's movement upon Charleroi was the real attack.

The enemy drove the Prussian posts from the Sambre on that day; and General Ziethen, who commanded the corps which had been at Charleroi, retired upon Fleurus; and Marshal Prince Blücher concentrated the Prussian army upon Sombref, holding the villages in front of his position of St. Amand and Ligny.

The enemy continued his march along the road from Charleroi towards Bruxelles; and on the same evening, the 15th, attacked a brigade of the army of the Netherlands, under the Prince de Weimar, posted at Frasnes, and forced it back to the farm house, on the same road, called Les Quatre Bras.

The Prince of Orange immediately reinforced this brigade whith another of the same division, under General Perponcher, and, in the morning early, regained part of the ground which had been lost, so as to have the command of the communication leading from Nivelles and Bruxelles whith Marshal Blücher's position.

In the mean time, I had directed the whole army to march upon Les Quatre Bras; and the 5th division, under Lieut. General Sir Thomas Picton, arrived, about half past two in the day, followed by the corps of troops under the Duke of Brunswick, and afterwards by the contingent of Nassau.

At this time, the enemy commenced an attack upon Prince Blücher with his whole force, excepting the 1st and 2nd corps, and a corps of cavalry under General Kellermann, with which he attacked our post at Les Quatre Bras.

Je ne fus pas informé de ces événements avant le 15 dans la soirée; j'ordonnai immédiatement aux troupes de se préparer à marcher, puis, aussitôt que j'eus la preuve, par des informations provenant d'autre source, que le mouvement sur Charleroi était l'attaque réelle, de marcher par leur gauche.

L'ennemi repoussa ce jour-là les postes prussiens de la Sambre, et le général Zieten, qui commandait le corps qui était à Charleroi, se retira vers Fleurus. Le maréchal prince Blücher concentra l'armée prussienne vers Sombreffe et occupa les villages sur le front de sa position de Saint-Amand et Ligny.

L'ennemi continua sa marche par la route de Charleroi à Bruxelles et le même soir, le 15, attaqua une brigade de la 2e division de Votre Majesté (1), commandée par le prince de Weimar, qui était postée à Frasnes, et la refoula jusqu'à la ferme appelée les Quatre-Bras, située sur la même route.

Le prince d'Orange renforça immédiatement cette brigade par une autre de la même division, sous le général Perponcher et, le matin de bonne heure, reprit une partie du terrain perdu, de sorte qu'il resta maître des communications de Nivelles et de Bruxelles vers la position du maréchal Blücher.

J'avais, entretemps, dirigé l'armée entière vers les Quatre-Bras, et la 5e division, sous le lieutenant général sir Thomas Picton, arriva vers 2 heures et demie de l'après-midi, suivie par les troupes sous le duc de Brunswick, puis après par le contingent de Nassau.

A ce moment, l'ennemi commença l'attaque contre le prince Blücher avec toutes ses forces, sauf les 1er et 2e corps et un corps de cavalerie sous le général Kellermann, avec lesquels il attaqua notre poste des Quatre-Bras.

---

(1) De l'armée des Pays-Bas, dans le rapport anglais à lord Bathurst.

The Prussian army maintained their position with their usual gallantry and perseverance against a great disparity of numbers, as the 4th corps of their army, under General Bülow, had not joined; and I was not able to assist them as I wished, as I was attacked myself, and the troops, the cavalry in particular, which had a long distance to march, had not arrived.

We maintained our position also and completely defeated and repulsed all the enemy's attempts to get possession of it. The enemy repeatedly attacked us with a large body of infantry and cavalry, supported by a numerous and powerful artillery. He made several charges with the cavalry upon our infantry, but all were repulsed in the steadiest manner.

In this affair, His Royal Highness the Prince of Orange, the Duke of Brunswick, and Lieut. General Sir Thomas Picton, and Major Generals Sir James Kempt and Sir Denis Pack, who were engaged from the commencement of the enemy's attack, highly distinguished themselves, as well as Lieut. General Charles Baron Alten, Major-General Sir C. Halkett, Lieut. General Cooke, and Major-Generals Maitland and Byng, as they successively arrived.

The troops of the 5th division, and those of the Brunswick corps, were long and severely engaged, and conducted themselves with the utmost gallantry.

I must particulary mention the 28th, 42nd, 79th and 92nd regiments, and the bataillon of Hanoverians.

Our loss was great as Your Lordship will perceive by the enclosed return; and I have particulary to regret His Serene Highness the Duke of Brunswick, who fell fighting gallantly at the head of his troops.

Although Marshal Blücher had maintained his position at Sombref, he still found himself much weakened by the severity of the contest in which he had been engaged, and, as the 4th corps had not arrived, he determined to fall back

L'armée prussienne maintint sa position avec sa bravoure et sa persévérance habituelles contre des forces très supérieures, le 4e corps de cette armée n'ayant pas rejoint. Il ne me fut pas possible de lui porter secours, ainsi que je le souhaitais, étant attaqué moi-même et les troupes, notamment la cavalerie qui avait une longue marche à effectuer, n'étant pas arrivées.

Nous maintînmes également notre position et nous défîmes et repoussâmes toutes les tentatives que fit l'ennemi pour s'en emparer. L'ennemi nous attaqua à plusieurs reprises avec des forces considérables d'infanterie et de cavalerie soutenues par une nombreuse et puissante artillerie. Il exécuta de fréquentes charges de cavalerie contre notre infanterie : toutes furent repoussées avec la plus grande fermeté.

Dans cette affaire S. A. R. le prince d'Orange, le duc de Brunswick, le lieutenant général sir Thomas Picton, les généraux-majors sir James Kempt et sir Denis Pack, qui furent engagés dès le commencement de l'attaque, se distinguèrent hautement, aussi bien que le lieutenant-général baron Charles Alten, le général-major sir Charles Halkett, le lieutenant général Cooke et les généraux-majors Maitland et Byng, selon qu'ils arrivèrent successivement.

Les troupes de la 5e division et celles du corps de Brunswick furent longtemps et vivement engagées et se conduisirent avec la plus grande bravoure. Je dois citer particulièrement les 28e, 42e, 79e et 92e régiments et le bataillon hanovrien.

Nos pertes furent grandes et je déplore particulièrement celle de S. A. S. le duc de Brunswick, qui fut tué en combattant héroïquement à la tête de ses troupes.

Bien que le maréchal Blücher eût maintenu sa position de Sombreffe, il se trouva très affaibli par la violence de la lutte qu'il avait livrée et, comme le 4e corps n'était pas arrivé, il se détermina à se retirer et à concentrer son armée

and to concentrate his army upon Wavre, and he marched in the night after the action was over.

This movement of the Marshal rendered necessary a corresponding one on my part; and I retired from the farm of Quatre Bras upon Genappe, and thence upon Waterloo, the next morning, the 17th, at 10 o'clock.

The enemy made no effort to pursue Marshal Blücher. On the contrary, a patrole which I sent to Sombref in the morning, found all quiet; and the enemy's vedettes fell back as the patrole advanced. Neither did he attempt to molest our march to the rear, although made in the middle of the day, excepting by following with a large body of cavalry brought from his right, the cavalry under the Earl of Uxbridge.

This gave Lord Uxbridge an opportunity of charging them with the 1st Life Guards, upon their débouché from the village of Genappe, upon which occasion his Lordship has declared himself to be well satisfied with that regiment. (1).

. . . .

(1) Voir la suite note 31 II *A*.

vers Wavre : il effectua son mouvement durant la nuit, après que l'action eût pris fin.

Ce mouvement du maréchal nécessitait pour moi un mouvement analogue et je me retirai de la ferme des Quatre-Bras sur Genappe et de là sur Waterloo, le lendemain, 17, à 10 heures.

L'ennemi ne tenta pas de poursuivre le maréchal Blücher. Au contraire, une patrouille que j'envoyai à Sombreffe le matin trouva que tout y était tranquille et les vedettes ennemies se retirèrent devant la patrouille. Il n'essaya pas non plus de troubler notre retraite bien qu'elle s'effectuât en plein jour : il se borna à suivre avec un corps considérable de cavalerie, tiré de sa droite, la cavalerie sous les ordres du comte d'Uxbridge.

Cela donna à lord Uxbridge l'occasion de charger l'ennemi à la tête des « life guards » anglais au moment où il débouchait du village de Genappe. Sa Seigneurie s'est déclarée pleinement satisfaite de la conduite de ce corps durant cette action (1) . . . .

(1) Voir la suite note 31 II *A*.

III

Armeebericht der Preussischen Armee vom Niederrhein.

Es war am 15ten Juni als Napoleon die Feindseligkeiten beganne, nachdem er am 14ten fünf Armeekorps und die Garden zwischen Maubeuge und Beaumont zusammen gezogen hatte. Die Konzentrationspunkte der vier Preussischen Armeekorps waren Fleurus, Namur, Cinay und Hannut, und so gelegen, dass die Armee auf einem dieser Punkte in 24 Stunden versammelt sein konnte.

Napoleon drang am 15ten über Thuin auf beiden Seiten der Sambre gegen Charleroi vor. Der General Ziethen hatte das Ite Armeekorps bei Fleurus zusammengezogen, und bestand an dem Tage ein heftiges Gefecht mit dem Feinde der, nachdem er Charleroi genommen, gegen Fleurus marschirte. General Ziethen behauptete seine Stellung bei Fleurus. Der Feldmarschall Blücher war gesonnen dem Feinde so schnell wie möglich eine grosse Schlacht zu liefern; die drei übrigen Preussischen Armeekorps waren demzufolge gegen Sombreff (1 1/2 Stunde von Fleurus) in Marsch gesetzt worden, wo das IIte und IIIte den 15te und das IVte den 16ten eintreffen musste. Lord Wellington hatte seine Armee den 15ten bei Ath und Nivelles zusammengezogen, und war auf dieser Art im Stande im Fall es am 16ten zur Schlacht kommen sollte, den Feldmarschall zu unterstützen.

Schlacht vom 16ten Juni bei Ligny.

Die Preussische Armee stand auf den Höhen zwischen Brie und Sombreff, und über Sombreff hinaus, die Dörfer Ligny und St-Amand in der Front stark besetzt haltend.

III

Rapport de l'armée prussienne du Bas-Rhin (1).

Ce fut le 15 de ce mois que Napoléon commença les hostilités, après avoir rassemblé, le 14, cinq corps de son armée et les nombreux corps de sa garde entre Maubeuge et Beaumont. Les points de concentration des quatre corps prussiens étaient Fleurus, Namur, Ciney et Hannut; cette position était telle, qu'en vingt-quatre heures on pouvait réunir toute l'armée sur un seul de ces points.

Napoléon avança par Thuin sur Charleroi, des deux côtés de la Sambre. Le général Ziethen avait réuni le Ier corps près de Fleurus ; il eut ce jour-là une affaire très chaude avec l'ennemi, qui, après avoir pris Charleroi, dirigea sa marche sur Fleurus. Le général Ziethen se maintint dans sa position près de ce village. Le feld-maréchal Blücher voulant livrer le plus tôt possible une grande bataille à l'ennemi, dirigea en conséquence les trois autres corps sur Sombreffe, à une lieue et demie de Fleurus, où les IIe et IIIe corps devaient arriver le 15, et le IVe corps le 16. Lord Wellington avait concentré son armée entre Ath et Nivelles, ce qui le mettait à portée de seconder le maréchal Blücher, dans le cas où la bataille se donnerait le 15.

Bataille de Ligny, le 16 juin.

L'armée prussienne était placée sur les hauteurs entre Brie et Sombreffe, et au delà de ce dernier endroit elle occupait avec des forces considérables les villages de Saint-

(1) La traduction du rapport prussien fut publiée dans le numéro extraordinaire du *Nederlandsche Staatscourant* (Journal officiel) du 25 juin 1815, no 7.

Drei Armeekorps waren indess nur versammelt; das IV^te^ welches zwischen Lüttich und Hannut gestanden hatte, war in seiner Bewegung durch allerlei Zufälligkeiten etwas verspätet worden, und nicht herangekommen. Nichts destoweniger entschloss sich der Feldmarschall zu schlagen, da Lord Wellington bereits eine starke Abteilung seines Heeres, sowie alle seine bei Brüssel stehenden Reserven, ihm zur Unterstützung in Marsch gesetzt hatte, und das IV^te^ Armeekorps erwartet wurde.

Um 3 Uhr Nachmittags begann die Schlacht. Der Feind entwickelte über 130,000 Mann. 80,000 Mann war das Preusische Heer stark. Das Dorf St-Amand ward zuerst vom Feinde angegriffen, und nach heftiger Gegenwehr genommen. Hierauf wendete sich der Feind gegen Ligny. Ligny ist ein sehr grosses massiv gebautes Dorf längst des Ligny Bachs. Hier nach begann ein Kampf, der unter die hartnäckigsten gehört, die je gekämpft worden sind. Sonst werden Dörfer genommen und wieder genommen, hier aber dauerte das Gefecht 5 Stunden lang im Dorfe selbst, und bewegte sich nur durch geringe Räume vor oder rückwärts. Unaufhörlich rückten von beiden Seiten frische Truppen ins Gefecht. Jeder hatte hinter derjenigen Abteilung des Dorfes, die von ihm besetzt war, grosse Massen Infanterie aufgestellt, die das Gefecht ununterbrochen nährten; und ihrerseits wieder unaufhörlich von rückwarts her ergänzt wurden, und von den dies und jenseits liegenden Häcken herab war das Feuer von beinahe zweihundert Geschützen beider Armeen gegen das Dorf gerichtet, das an vielen Orten zugleich in Brand geraten war. Nach und nach hatte sich das Gefecht längst der ganzen Stellung ausgedehnt, denn auch gegen das III^te^ Armeekorps bei Sombreff hatte der Feind viele Truppen entwickelt; bei Ligny indess lag die Entscheidung. Manches versprach den Preussisschen Waffen eine günstige Wendung, denn ein Teil des Dorfes St-Amand war von einem Bataillon unter persönlicher Anführung des Feldmarschalls den Franzosen wieder entrissen, und eine Höhe wieder

Amand et de Ligny, situés sur son front. Cependant trois corps seulement étaient réunis; le IVe, cantonné entre Liége et Hannut, avait été retardé dans sa marche par plusieurs circonstances, et ne paraissait pas encore. Néanmoins le maréchal Blücher résolut de livrer la bataille, Lord Wellington ayant déjà fait avancer pour le soutenir une forte division de son armée, ainsi que toute sa réserve cantonnée dans les environs de Bruxelles, et de plus l'arrivée de notre IVe corps étant attendue.

La bataille commença à 3 heures après midi; l'ennemi déploya une force de 130,000 hommes à peu près; l'armée prussienne était forte de 80,000 hommes. Le village de Saint-Amand fut le premier point que l'ennemi attaqua et qu'il emporta après une vigoureuse résistance. Alors il dirigea tous ses efforts contre Ligny; c'est un grand village, bien bâti, situé sur un ruisseau qui porte le même nom. Ce fut là que commença un combat des plus obstinés qu'on ait jamais vus. Souvent des villages ont été pris et repris, mais, ici, la bataille dura cinq heures dans le village même, et les mouvements en avant ou en arrière se firent dans un espace très resserré. Des deux côtés on amenait mutuellement des troupes fraîches; chaque armée avait derrière la partie du village qu'elle occupait de grandes masses d'infanterie qui maintenaient le combat et étaient sans cesse renouvelées par les renforts qu'elles recevaient de leurs réserves et de leurs ailes. Environ 200 pièces de canon tiraient de part et d'autre sur le village, qui prit feu en même temps à plusieurs endroits. De temps en temps, le combat s'étendait sur toute la ligne, l'ennemi ayant dirigé des troupes contre nos trois corps. Cependant l'action principale était à Ligny. Les affaires paraissaient prendre une tournure favorable pour les Prussiens, une partie du village de Saint-Amand ayant été reprise aux Français par un bataillon commandé par le feldmaréchal en personne, en suite de quoi nous nous étions réemparés de la hauteur qui avait été abandonnée après la perte de Saint-Amand. Malgré cela le combat continuait à

gewonnen worden, die nach dem Verluste von St-Amand unsererseits verlassen worden war. Bei Ligny jedoch stand die Schlacht mit gleicher Wuth. Jetzt war der Augenblick, wo das Erscheinen der Engländer, oder die Ankunft des IVten Armeekorps entschieden haben würde, denn kam das IVted Armeekorps an, so hatte der Feldmarschall unverzüglich einen Augriff mit dem rechten Flügel gemacht, der seinen Erfolg nicht verfehlt haben würde. Doch es ging die Nachricht ein, dass die zu unserer Unterstützung bestimmte Abteilung des Englischen Heeres selbst von einem Französischen Heere heftig angegriffen worden ist, und das IVte Armeekorps blieb ebenfalls aus, und so waren wir denn angewiesen, der grossen Macht allein zu wiederstehen.

Es war bereits weit in der Dämmerung, und immer noch wütete die Schlacht bei Ligny gleich mörderisch und unentschieden fort. Es wuchs die Not unter vergeblichen Sehnen nach Hülfe. Alle Truppenabteilungen waren im Gefecht, oder hatten gefochten und keine frischen Truppen waren mehr zur Hand. Plötzlich griff eine Abteilung feindlicher Infanterie die unter Begünstigung der Dämmerung sich auf der einen Seite um das Dorf herumgeschlichen hatte, während auf der andern einige Kurassier-Regimenter durchbrachen, unsere hinter dem Dorfe aufgestellten Massen im Rücken an. Diese Uberraschung des Feindes entschied, doch ward sie nur dann erst entscheidend, als unsere Kavallerie, die hinter dem Dorfe auf den Höhen aufgestellt war, in wiederholten Augriffen von der feindlichen Kavallerie zurückgeschlagen worden war.

Unsere hinter Ligny aufgestelllten Massen Infanterie, wenn schon sie sich zum Rückzuge genöthiget sah, liess sich jedoch durch die Uberraschung des Feindes in der Dunkelheit, die dem Menschen jede Gefahr vergrössert, so wie dadurch, dass sie von allen Seiten umringt war, nicht irre machen. Jn Massen gestellt schlug sie alle Kavallerieangriffe kaltblütig ab, und zog sich mit Ruhe auf die Hohen zurück, von wo der weitere Marsch gegen Tilly langsam fortgesetzt wurde

Ligny avec la même fureur. Le succès paraissait dépendre de l'arrivée des troupes anglaises, ou de celle du IVe corps prussien, et de fait l'intervention de ce dernier corps aurait donné au feld-maréchal les moyens de faire de suite avec l'aile droite, une attaque dont on pouvait attendre un grand avantage. Mais il nous fut annoncé que la division anglaise destinée à nous soutenir était elle-même vivement attaquée par un corps français, et qu'elle avait beaucoup de peine à se maintenir dans sa position des Quatre-Bras. Le IVe corps ne parut point, nous fûmes donc forcés de combattre seuls un ennemi très supérieur en nombre.

La soirée était déjà fort avancée et l'action continuait à Ligny avec un acharnement et un succès égaux de part et d'autre ; nous invoquions, mais en vain, l'arrivée des secours qui nous étaient si nécessaires ; d'heure en heure, le danger devenait plus pressant : toutes les divisions étaient engagées, ou l'avaient déjà été, et on ne pouvait disposer d'aucun corps pour les soutenir. Tout à coup, une division d'infanterie ennemie, qui à la faveur de la nuit avait tourné le village sans être vue en même temps que quelques régiments de cuirassiers avaient forcé le passage de l'autre côté, prit à dos le gros de notre armée qui était placé derrière les maisons. Cette surprise de la part de l'ennemi fut décisive, surtout au moment où notre cavalerie, postée aussi sur une hauteur derrière le village, était repoussée par la cavalerie ennemie, après des attaques répétées.

Notre infanterie, placée derrière Ligny, quoique forcée à la retraite, ne se découragea point en se voyant surprise par l'ennemi à la faveur de la nuit et entourée de tous côtés. Formée en masse, elle repoussa avec sang-froid toutes les charges de la cavalerie et se retira en bon ordre sur les hauteurs, d'où elle continua son mouvement rétrograde sur Tilly. En raison de la soudaine irruption de la cavalerie ennemie, plusieurs de nos canons avaient, dans leur retraite

Durch das plötzliche Vorbrechen der feindlichen Kavallerie hatten mehrere unserer Geschütze im schnellen Abziehen Richtungen eingeschlagen, wo sie in Defileen geriethen, in welchen sie sich verfuhren. 15 Stück fielen auf diese Art dem Feinde in die Hände. Eine Viertelmeile weit vom Schlachtfelde stellte sich die Armee wieder auf; der Feind wagte nicht zu folgen. Das Dorf Brie blieb die Nacht über noch von uns besetzt, ebenso Sombreff, wo der General Tielmann mit dem III[en] Armeekorps gefochten hatte; und sich mit anbrechendem Tage langsam nach Gemblouz zurückzog; wo das IV[te] Armeekorps unter dem General Bulow in der Nacht eingetroffen war. Das I[ste] und II[te] Korps gingen am andern Morgen hinter das Defilee von Mont-S[t]-Guibert. Unser Verlust an Toten und Verwundeten war gross, an Gefangenen hatten wir nichts als einen Teil unserer Verwundeten verloren.

Wenn schon die Schlacht verloren war, so war sie es doch so ehrenvoll wie möglich. Unsere Truppen hatten mit einer Tapferkeit gefochten, die nichts zu wünschen übrig liess; darum war auch bei Niemand der Mut gebeugt, denn die Zuversicht auf die eigene Kraft war nicht erschüttert worden. An diesem Tage schwebte der Feldmarschall in grosser Gefähr. Ein Kavallerieangriff wo er zich selbst an der Spitze befand war misslungen. Als die feindliche Kavallerie schnell verfolgte, durchbohrte ein Schuss dar Pferd des Feldmarschalls. Der Schuss hemmte jedoch nicht des Pferdes Lauf. Der Schmerz trieb es vielmehr immer heftiger zu konvulsivischen Sprungen an, bis es plötzlich im vollen Rennen tot zu Boden stürtzte. Der Felmarschall lag, vom gewaltsamen Sturze betäubt, unter dem toten Pferde. Die feindlichen Kürassiere jagten in der Verfolgung heran; unsere letzten Reiter waren schon beim Feldmarschall vorüber, nur ein Adjutant war bei ihm : vom Pferde abgesprungen stand er neben ihm, sein Schichsal zu teilen entschlossen. Die Not war gross, doch der Himmel wachte über uns. Die Feinde jagten in wilder Eile vorüber, ohne den Feldmarschall zu

précipitée, pris des directions qui les conduisirent dans des défilés, où nécessairement ils tombèrent en désordre ; quinze pièces restèrent de cette manière au pouvoir de l'ennemi. A un quart de lieue du champ de bataille, l'armée se reforma ; l'ennemi ne tenta pas de la poursuivre. Le village de Brie resta en notre possession toute la nuit, ainsi que Sombreffe, où le général Thielmann avait combattu à la tête de notre IIIe corps et d'où, à la pointe du jour, il battit lentement en retraite sur Gembloux, où le IVe corps était enfin arrivé pendant la nuit. Le matin, le Ier et le IIe corps se retirèrent derrière le défilé de Mont-Saint-Guibert. Notre perte en tués et blessés fut grande, cependant l'ennemi ne nous fit aucun prisonnier, à l'exception d'une partie de nos blessés.

La bataille fut perdue, mais non pas l'honneur. Nos soldats se sont battus avec une bravoure sans égale ; leur courage demeura inébranlable, parce que chacun garda confiance en ses propres forces.

Dans cette journée, le maréchal Blücher courut les plus grands dangers. Une charge de cavalerie conduite par lui-même ne réussit pas ; pendant que la cavalerie ennemie poursuivait vigoureusement la nôtre, son cheval fut frappé d'un coup de carabine et, loin d'être arrêté par cette blessure, commença à galoper furieusement, jusqu'à ce qu'enfin il tomba mort. Le maréchal, étourdi par la violence de la chute, resta embarrassé sous le cheval. Les cuirassiers ennemis poursuivant leurs avantages avançaient ; notre dernier cavalier avait déjà dépassé le feld-maréchal; un adjudant resta seul avec lui, mit pied à terre et résolut de partager son sort. Le danger était grand, mais le ciel veillait sur nous. Les ennemis continuant leur charge, dépassèrent rapidement le maréchal sans le voir ; un instant après une seconde charge des nôtres les ayant repoussés, ils repassèrent près de lui avec la même précipitation, et sans l'apercevoir davantage. Alors,

bemerken, und ebenso jagten sie noch einmal bei ihm vorbei, als die Unsrigen sie wieder zurückgeworfen hatten. Jetzt erst brachte man mit Mühe den Feldmarschall unter dem toten Pferde hervor, wo er sodann ein Dragonerpferd bestieg.

Aus 17ten Juni Abends hatte sich die Preussische Armee bei Wavre enger zusammen gezogen. Napoleon setzte sich an dem Tage gegen Lord Wellington auf der grossen Strasse von Charleroi nach Brüssel in Bewegung. Bei Quatre-Bras bestand eine Abteilung der Englischen Armee ein heftiges Gefecht mit dem Feinde. Lord Wellington hatte auf der Brüsseler Strasse eine Stellung genommen mit dem rechten Flügel gegen la Haye. In dieser Stellung, schrieb Lord Wellington an den Feldmarschall, er sei Willens die Schlacht anzunehmen, wenn der Feldmarschall ihm mit zwei Armeekorps unterstützen wollte. Der Feldmarschall versprach mit der ganzen Armee zu kommen, und schlug selbst vor im Falle Napoleon nicht angriffe, ihm am andern Tage mit gesammter Kraft anzugreifen. Hiervon mag man ermessen, wie wenig die Schlacht vom 16ten die Preussische Armee zerrüttet, und ihre moralische Kraft geschwacht hatte. So ward die Schlacht beschlossen (1). . . . .

(1) Fortsetzung Note 31 III A.

sans aucune difficulté, le maréchal fut dégagé de dessous son cheval mort, et remonta immédiatement sur le cheval d'un dragon.

Le 17 juin dans la soirée l'armée prussienne était étroitement concentrée près de Wavre. Napoléon s'était mis en mouvement ce jour-là contre lord Wellington par la grand' route de Charleroi à Bruxelles. Une subdivision de l'armée anglaise soutint près de Quatre-Bras un vif combat contre l'ennemi. Lord Wellington avait pris une position à cheval sur la route de Bruxelles, l'aile droite (gauche) vers la Haye. De cette position lord Wellington écrivit au feldmaréchal qu'il accepterait la bataille si ce dernier voulait bien le soutenir avec deux corps d'armée. Le feldmaréchal promit de venir avec toute son armée et proposa même, pour le cas où Napoléon n'attaquerait pas, de tomber sur lui le lendemain avec toutes les forces réunies. On peut juger d'après cela combien peu la bataille du 16 avait ébranlé l'armée prussienne et diminué sa force morale. C'est ainsi qu'il fut décidé de livrer bataille (1) . . . .

(1) Voir la suite note 31 III *A*.

IV.

RAPPORTS FRANÇAIS

A.

Rapport sur les batailles de Ligny et des Quatre-Bras

Publié au *Moniteur*.

Laon, 20 juin 1815.

Le 16 au matin l'armée occupait les positions suivantes :

L'aile gauche, commandée par le maréchal Ney, duc d'Elchingen, et composée du 1er et du 2e corps d'infanterie et du 2e de cavalerie, occupait les positions de Frasnes.

L'aile droite, commandée par le maréchal Grouchy, et composée des 3e et 4e corps d'infanterie et du 3e corps de cavalerie, occupait les hauteurs derrière Fleurus.

Le quartier général de l'empereur était à Charleroi, où se trouvaient la garde impériale et le 6e corps.

L'aile gauche eut l'ordre de marcher sur les Quatre-Bras et la droite sur Sombreffe. L'empereur se porta à Fleurus avec sa réserve.

Les colonnes du maréchal Grouchy étant en marche aperçurent, après avoir dépassé Fleurus, l'armée ennemie, commandée par le feld-maréchal Blücher, occupant les plateaux du moulin de Bussy, par la gauche le village de Sombreffe, et prolongeant sa cavalerie fort en avant sur la route de Namur; sa droite était à Saint-Amand et occupait ce gros village avec de grandes forces, ayant devant elle un ravin qui formait sa position.

L'empereur fut reconnaître la force et les positions de

l'ennemi, et résolut d'attaquer sur-le-champ. Il fallut faire un changement de front, la droite en avant et en pivotant sur Fleurus.

Le général Vandamme marcha sur St-Amand, le général Gérard sur Ligny et le maréchal Grouchy sur Sombreffe. La 4e division du 2e corps, commandée par le général Girard, marcha en réserve derrière le corps du général Vandamme. La garde se rangea à la hauteur de Fleurus, ainsi que les cuirassiers du général Milhaud.

A 3 heures après midi, ces dispositions furent achevées. La division du général Lefol, faisant partie du corps du général Vandamme, s'engagea la premièreet s'empara de Saint-Amand, d'où elle chassa l'ennemi à la baïonnette, Elle se maintint, pendant tout le combat, au cimetière et au clocher de Saint-Amand. Mais ce village, qui est très étendu, fut le théâtre de différents combats pendant la soirée; tout le corps du général Vandamme y fut engagé, et l'ennemi y engagea des forces considérables,

Le général Girard, placé en réserve du corps du général Vandamme, tourna le village par sa droite et s'y battit avec sa valeur accoutumée. Les forces respectives étaient soutenues de part et d'autre par une soixantaines de bouches à feu.

A la droite, le général Gérard s'engagea avec le 4e corps au village de Ligny, qui fut pris et repris plusieurs fois.

Le maréchal Grouchy, à l'extrême droite, et le général Pajol combattirent au village de Sombreffe. L'ennemi montra 80 à 90,000 hommes et un grand nombre de pièces de canon.

A 7 heures, nous étions maîtres de tous les villages situés sur le bord du ravin qui couvrait la position de l'ennemi; mais celui-ci occupait encore avec toutes ses masses le plateau du moulin de Bussy.

L'empereur se porta avec sa garde au village de Ligny; le général Gérard fit déboucher le général Pécheux avec ce qui lui restait de réserve, presque toutes les troupes ayant

été engagées dans ce village. Huit bataillons de la garde débouchèrent à la baïonnette, et derrière eux les quatre escadrons de service, les cuirassiers du général Delort, ceux du général Milhaud et les grenadiers à cheval de la garde. La vieille garde aborda à la baïonnette les colonnes ennemies qui étaient sur les hauteurs de Bussy et en un instant couvrit de morts le champ de bataille. L'escadron de service attaqua et rompit un carré et les cuirassiers poussèrent l'ennemi dans toutes les directions. A 7 heures et demie nous avions quarante pièces de canon, beaucoup de voitures, des drapeaux et des prisonniers, et l'ennemi cherchait son salut dans une retraite précipitée. A 10 heures, la bataille était finie, et nous nous trouvions maîtres de tout le champ de bataille.

Le général Lützow, partisan, a été fait prisonnier. Les prisonniers assurent que le feld-maréchal Blücher a été blessé. L'élite de l'armée prussienne a été détruite dans cette bataille. Sa perte ne peut être moindre de 15,000 hommes; la nôtre est de 3,000 hommes tués ou blessés.

A la gauche, le maréchal Ney avait marché sur les Quatre-Bras avec une division qui avait culbuté une division anglaise qui s'y trouvait placée. Mais, attaqué par le prince d'Orange avec 25,000 hommes, partie Anglais, partie Hanovriens à la solde de l'Angleterre, il se replia sur sa position de Frasnes. Là s'engagèrent des combats multipliés; l'ennemi s'attachait à le forcer, mais il le fit vainement.

Le duc d'Elchingen attendait le 1er corps, qui n'arriva qu'à la nuit; il se borna à garder sa position. Dans un carré attaqué par le 8e régiment de cuirassiers, le drapeau du 69e régiment d'infanterie anglais est tombé entre nos mains. Le prince de Brunswick a été tué. Le prince d'Orange a été blessé.

On assure que l'ennemi a eu beaucoup de personnages et de généraux de marque tués ou blessés. On porte la perte des Anglais à 4 ou 5,000 hommes; la nôtre, de ce côté, a été très considérable : elle s'élève à 4,200 hommes tués ou

blessés. Ce combat a fini à la nuit. Lord Wellington a ensuite évacué les Quatre-Bras et s'est porté sur Genappe.

Dans la matinée du 17, l'empereur s'est rendu aux Quatre-Bras, d'où il a marché pour attaquer l'armée anglaise; il l'a poussée jusqu'à l'entrée de la forêt de Soigne, avec l'aile gauche et la réserve. L'aile droite s'est portée par Sombreffe à la suite du feld-maréchal Blücher, qui se dirigeait sur Wavre, où il paraissait vouloir se placer.

A 10 heures du soir l'armée anglaise, occupant Mont-Saint-Jean par son centre, se trouva en position en avant de la forêt de Soigne; il aurait fallu pouvoir disposer de trois heures pour l'attaquer; on fut donc obligé de remettre au lendemain.

Le quartier-général de l'empereur fut établi à la ferme du Caillou, près Plancenoit. La pluie tombait par torrents. Ainsi, dans la journée du 16, la gauche, la droite et la réserve ont été également engagées à une distance d'à peu près deux lieues (1). . . . .

(1) Voir suite note 31 IV.

B.

Rapport du maréchal Ney (1).

J'arrivai le 15 à Charleroi, au moment où l'ennemi, attaqué par nos troupes légères, se repliait sur Fleurus et Gosselies. L'empereur m'ordonna aussitôt d'aller me mettre à la tête des 1er et 2e corps d'infanterie, de la division de cavalerie légère du général Piré, d'une division de cavalerie légère de la garde et de deux divisions de cavalerie du comte de Valmy, ce qui formait 8 divisions d'infanterie et 4 de cavalerie. Avec ces troupes, dont cependant je n'avais encore qu'une partie sous la main, je poussai l'ennemi et l'obligeai d'évacuer Gosselies, Frasnes, Mellet et Heppignies : là elles prirent position le soir, à l'exception du 1er corps, qui était encore à Marchienne et qui ne me rejoignit que le lendemain.

Le 16, je reçus l'ordre d'attaquer les Anglais dans leur position des Quatre-Bras ; nous marchâmes à l'ennemi avec un enthousiasme difficile à dépeindre. Rien ne résistait à notre impétuosité ; la bataille devenait générale, et la victoire n'était pas douteuse lorsqu'au moment où j'allais faire avancer le 1er corps d'infanterie, qui, jusque-là, avait été laissé par moi en réserve à Frasnes, j'appris que l'empereur en avait disposé, sans m'en prévenir, ainsi que de la division Girard du 2e corps, pour les diriger sur Saint-Amand et appuyer son aile gauche qui était fortement engagée contre les Prussiens. Le coup que me porta cette nouvelle fut terrible ; n'ayant plus sous mes ordres que trois divisions au lieu de huit, sur lesquelles je comptais, je fus obligé de laisser échapper la victoire, et malgré tous mes efforts, malgré la bravoure et le dévouement de mes troupes, je ne

(1) Voir également note 15.

pus parvenir dès lors qu'à me maintenir dans ma position jusqu'à la fin de la journée. Vers 9 heures du soir, le 1er corps me fut renvoyé par l'empereur, auquel il n'avait été d'aucune utilité. Ainsi, 25 à 30,000 hommes ont été, pour ainsi dire paralysés et se sont promenés pendant toute la bataille, l'arme au bras, de la gauche à la droite et de la droite à la gauche, sans tirer un seul coup de fusil, etc.

NEY.

C.

Récit d'un témoin oculaire.

Il y avait environ une heure que le 1er corps était parti pour marcher vers Saint-Amand, lorsque l'armée anglaise, à qui le prince d'Orange avait amené de nombreux renforts, reprit à son tour l'offensive et repoussa vigoureusement nos tirailleurs et les colonnes d'attaque qu'ils précédaient. Placés à cheval sur la route de Bruxelles, les Anglais occupaient toute la lisière d'un grand bois (de Bossu) qui se trouve sur la gauche de cette route. Il régnait dans toute la longueur de cette lisière un chemin creux, qui avait la forme d'un ravin; et des plateaux couverts de seigle, d'une assez grande largeur, séparaient le bois de la route, dont les Français occupaient le côté droit jusqu'à une certaine hauteur. Tout à coup ces plateaux se couvrent de nombreux bataillons carrés, soutenus par une cavalerie formidable, qui s'avancent avec assurance et menacent d'enfoncer notre ligne. Nos troupes paraissent intimidées et se replient avec une sorte d'épouvante. Le moment était pressant et il fallait se hâter de faire avancer les réserves. Le maréchal Ney, peu alarmé de ces tentatives parce qu'il comptait sur le 1er corps, lui envoye l'ordre de se porter sur le champ au pas de charge sur l'ennemi. Mais quel fut son étonnement et son embarras lorsqu'il apprit que Bonaparte en avait disposé.

Il ordonna aussitôt aux 8e et 11e de cuirassiers, qui se trouvèrent sous sa main, de charger les premiers bataillons. Cette charge s'opéra avec la plus grande bravoure, mais ces bataillons, adossés à un bois rempli d'infanterie, firent conjointement avec elle un feu si terrible que, criblés de balles et de mitraille, les cuirassiers, ne pouvant les enfoncer,

furent forcés de faire demi-tour et se retirèrent en désordre. Ce fut dans cette charge, qui, quoique malheureuse, fut exécutée avec une grande hardiesse, qu'un cuirassier du 11e régiment prit un drapeau du 69e régiment de ligne anglais.

Le mouvement rétrograde qui s'opérait sensiblement, et la foule de cuirassiers et de soldats blessés qui refluaient sur les derrières de l'armée, y sema bientôt l'épouvante : les équipages, les ambulances, les cantiniers, les domestiques, toute cette foule de non-combattants qui suivent les armées, se sauvèrent précipitamment, en entraînant tout ce qu'ils rencontraient à travers les champs et sur la route de Charleroi, qui fut bientôt encombrée. La déroute était complète et se propageait avec rapidité, tout le monde fuyait dans la plus grande confusion en criant : Voilà l'ennemi !

Mais le mal n'était pas aussi grand qu'on l'avait d'abord cru, ou au moins il fut promptement réparé. La division de cuirassiers du général Roussel se porta au grand trot au devant des Anglais et rassura déjà les fuyards par sa présence, mais elle n'eut pas besoin de donner. Notre infanterie qui se retirait serrée et en très bon ordre, opposa une vigoureuse résistance et rétablit peu à peu le combat. Ramenée jusque sur les hauteurs de Frasnes, elle s'y établit de nouveau et, obligée de renoncer à tout mouvement en avant, ne se battit plus pendant tout le reste du jour que pour s'y maintenir. En peu de temps, tout rentra dans l'ordre sur les derrières de l'armée, et les fuyards s'arrêtèrent lorsqu'ils eurent la certitude de ne pas être poursuivis.

NOTE 31.

RAPPORTS SUR LA JOURNÉE DU 18 JUIN (WATERLOO)

I

A.

Rapport du Prince d'Orange au Roi

(Publié dans le numéro extraordinaire
du *Nederlandsche Staatscourant* (Journal officiel) du 27 juin 1815)
n° 6.

Brussel, den 22en Junij 1815.

Na den slag van den zestienden, waarvan ik de eer heb gehad Uwer Majesteit den zeventienden des morgens ten twee uren uit het Hoofdkwartier te Nivelles rapport te doen, heeft de Hertog van Wellington, om in linie met het Pruisische leger te blijven, denzelfden morgen eene beweging gemaakt ten gevolge van welke het leger op de hoogten van Waterloo des avonds ten zeven uren in positie stond, en aldaar den nacht bivouakeerde.

De vijandelijke kavallerij, de mouvementen van het leger volgende, werd meermalen door die der Engelsche met groot verlies teruggeslagen.

In den vroegen morgen van den achttienden ontdekte men den vijand tegenover ons, en omtrent 10 uur namen zijne dispositiën van attaque een aanvang.

Het leger van Buonaparte bestond uit de eerste, tweede vierde en zesde korpsen, de keizerlijke garde en bijna de geheele kavallerij, en eene artillerij van eenige honderde stukken.

Omstreeks elf uur ontdekte de vijand eene batterij van

NOTE 31.

RAPPORTS SUR LA JOURNÉE DU 18 JUIN (WATERLOO)

I

A.

Rapport du Prince d'Orange au Roi.

(Traduit du néerlandais.)

Bruxelles, le 22 juin 1815.

Après la bataille du 16, dont j'ai eu l'honneur de rendre compte à Votre Majesté par mon rapport daté de mon quartier général de Nivelles le 17, à 2 heures du matin, le duc de Wellington a exécuté ce même jour, dans la matinée, un mouvement ayant pour but de rester en ligne avec l'armée prussienne. Par suite de l'exécution de ce mouvement, l'armée se trouva en position, à 7 heures du soir, sur les hauteurs de Waterloo et y passa la nuit.

La cavalerie ennemie, qui suivait les mouvements de l'armée, fut à plusieurs reprises refoulée avec grandes pertes par la cavalerie anglaise.

Le matin du 18, de bonne heure, on découvrit l'ennemi en face de nous; vers 10 heures, il commença à prendre ses dispositions pour l'attaque.

L'armée de Buonaparte était composée des 1er, 2e, 4e et 6e corps, de la garde impériale, de presque toute la cavalerie et de plusieurs centaines de pièces d'artillerie.

Vers 11 heures, l'ennemi démasqua une batterie de quel-

weinige stukken, en onder derzelver vuur naderden zijne tirailleurs onzen regtervleugel; terwijl kort daarop zijne attaque zich tegen eene hofstede rigtte, welke aan dezen vleugel links van de chaussée naar Nivelles, omgeven van houtgewas, digt voor onze linie gelegen was. De vijand heeft de hevigste attaque gedaan om deze hofstede te nemen, doch zijne pogingen waren vruchteloos.

Omtrent twaalf uur werd de kanonnade sterk, en vóór halféén was het gevecht algemeen over de geheele linie. De vijand attaqueerde onderscheiden malen de beide vleugels; dan, zijn hoofdoogmerk zijnde om op de regterzijde van het centrum door te breken, heeft hij alles aangewend om hierin te slagen. De vijandelijke kolonnen kavallerij werden met veel onverschrokkenheid aangevoerd; dan niettegenstaande zij met de hardnekkigste woede van halfvier ure tot aan het einde der bataille, telkens hunne aanvallen herhaalden, konde echter niets onze linie aan het wijken brengen; de vijand werd altoos teruggeslagen zoo door het vuur van de carré's als door charges van de kavallerij.

Het is onmogelijk Uwe Majesteit te beschrijven met welke verbittering, vooral gedurende de laatste zes uren, gevochten is. Ik heb het geluk niet mogen hebben, het einde van dezen zoo roemvollen als belangrijken veldslag bij te wonen, hebbende een half uur vóór de nederlaag van den vijand, een schot door den linkerschouder bekomen, waardoor ik genoodzaakt werd het slagveld te verlaten.

Het maakt mij onuitsprekelijk gelukkig, aan Uwe Majesteit te kunnen melden, dat Hoogst Deszelfs troepen van alle wapenen met veel dapperheid gevochten hebben; bij de charges van de kavallerij hebben zich de karabiniers gedistinguëerd. De divisie van den luitenant generaal Chassé is later in het vuur gekomen, en alzoo ik mij in persoon van het centrum niet kon verwijderen, had ik hem voor dien dag onder de orders van lord Hill, kommanderende het tweede legerkorps, gesteld en het berigt ontvangen, dat deze divisie

ques pièces, sous la protection de laquelle ses tirailleurs s'approchèrent de notre aile droite; peu après, il dirigea son attaque contre une ferme entourée de bois, située contre la chaussée de Nivelles devant cette aile et à courte distance de notre ligne. L'ennemi exécuta les attaques les plus violentes pour enlever cette ferme, mais ses efforts échouèrent.

Vers midi, la canonnade devint intense et avant 1 heure et demie le combat était général sur toute notre ligne. L'ennemi attaqua à diverses reprises les deux ailes; puis ayant le projet de rompre la partie droite de notre centre, il mit tout en œuvre pour forcer ce point. Les colonnes de cavalerie ennemies furent conduites avec la plus grande énergie, mais malgré la fureur de leurs attaques, qu'elles renouvelèrent depuis 4 heures et demie jusqu'à la fin de la bataille, elles ne purent ébranler notre ligne : l'ennemi fut toujours repoussé aussi bien par le feu des carrés que par les charges de notre cavalerie.

Il est impossible de dépeindre à Votre Majesté l'acharnement de la lutte, surtout pendant les six dernières heures. Je n'ai pu avoir le bonheur d'assister jusqu'à la fin à cette importante et glorieuse bataille, ayant reçu, une demi-heure avant la défaite de l'ennemi, une balle dans l'épaule gauche, ce qui me contraignit à quitter le champ de bataille.

J'éprouve une satisfaction inexprimable de pouvoir faire connaître à Votre Majesté que ses troupes de toutes armes ont combattu avec beaucoup de bravoure. Les carabiniers se sont distingués dans les charges de cavalerie. La division du lieutenant général Chassé est arrivée plus tard au feu : comme je ne pouvais personnellement m'éloigner du centre, je l'avais placée pour la journée sous les ordres de lord Hill, commandant le 2e corps d'armée. J'ai été informé de ce que cette division a également combattu très courageusement et

mede zeer dapper gestreden heeft en de luitenant-generaal Chassé, benevens de beide kommandanten der brigades zich zeer goed van hunnen pligt gekweten hebben.

Ik ben nog niet in de mogelijkheid om Uwe Majesteit ons geleden verlies op te geven, zijnde de rapporten daarvan inwachtende; het smart mij intusschen te moeten zeggen, dat het zeer sterk is. De generaals der divisiën zijn gelast mij rapport te doen dergenen, die zich hebben gedistingueerd, en ik moet mij bepalen die alleen op te noemen, welke dit onder mijn oog gedaan hebben : de luitenant-generaal Collaert en de Perponcher, de eerstegenoemde is gewond. De generaal-majoor van Merlen, een kundig en braaf officier, is op het slagveld aan zijne wonden overleden; ik neme deze gelegenheid waar Uwer Majesteit zijne nagelatene weduwe en kinderen aan te bevelen. De generaal-majoor Trip heeft zich bijzonder gedistingueerd, zoo door zijne kunde als dapperheid; de generaal-majoor Ghigny; de kommandanten der drie regimenten karabiniers, als de luitenant-kolonel Coenegracht, aan zijne wonden overleden, kolonel de Bruin, en de luitenant-kolonel Lechleitner gewond; de luitenant-kolonel Westenberg, van het bataillon militie nr 5, is een zeer goed en braaf officier en heeft zijn bataillon, dat zich zeer dapper en braaf in den slag gedragen heeft, met zeer veel beleid aangevoerd; de majoor Hegman, van het derde bataillon Nassau, gewond; de majoors Merx en Bryas, van het regiment karabiniers nr 2, de laatste gewond; de majoor van de artillerij de la Sarraz; de kwartiermeester-generaal, de generaal-majoor de Constant Rebecque, heeft zich zeer wel van zijnen pligt gekweten, en is mij van groote dienst geweest.

Ik achte mij eindelijk nog verplicht Uwe Majesteit mijne tevredenheid te betuigen over alle mijne adjudanten. De majoor van Limburg Stirum is reeds in den slag van den zestienden gewond geworden, en op den achtienden zijn den kolonel du Caylar één, den luitenant-kolonel de

de ce que le général Chassé, aussi bien que les deux commandants de brigade, se sont très bien acquittés de leurs devoirs.

Je ne suis pas encore à même de renseigner Votre Majesté sur les pertes que nous avons subies et dont j'attends encore les rapports : j'ai le regret de devoir dire dès à présent qu'elles sont très considérables. Les généraux de division ont été chargés de me faire rapport sur tous ceux qui se sont distingués. Je dois me borner à citer les noms de ceux qui ont combattu sous mes yeux : les lieutenants généraux Collaert et de Perponcher, le premier nommé est blessé. Le général-major van Merlen, officier brave et habile, a succombé à ses blessures sur le champ de bataille : je saisis cette occasion pour recommander à Votre Majesté sa veuve et ses enfants. Le général-major Trip s'est particulièrement distingué, tant par son habileté que par sa bravoure. Le général-major Ghigny, les commandants des trois régiments de carabiniers, le lieutenant-colonel Coenegracht, qui a succombé à ses blessures, le colonel de Bruin et le lieutenant-colonel Lechleitner, qui a été blessé; le lieutenant-colonel Westenberg, du bataillon de milice n° 5, est un très bon et brave officier, il a conduit avec beaucoup d'habileté son bataillon, qui s'est comporté durant le combat avec beaucoup de courage; le major Hegman, du 3e bataillon de Nassau, qui a été blessé; les majors Merx et Bryas, du régiment de carabiniers n° 2, le dernier nommé est blessé; le major d'artillerie de la Sarraz; le quartier-maître général le général-major de Constant Rebecque, s'est très bien acquitté de ses devoirs et m'a rendu de grands services.

Je crois encore de mon devoir de témoigner à Votre Majesté la satisfaction que m'ont fait éprouver tous mes aides de camp. Le major de Limburg-Stirum a été blessé dans la journée du 16; durant celle du 18, le colonel du Caylar eut

Cruquenbourg twee, en den majoor Ampt één paard onder het lijf doodgeschoten.

Mijnen adjudant, den majoor van Hooff, heb ik opgedragen dit rapport over te brengen, nemende de vrijheid denzelven in Uwer Majesteits gunst aan te bevelen.

WILLEM, *Prins van Oranje.*

---

un cheval tué sous lui, le lieutenant-colonel de Cruquenbourg deux et le major Ampt un.

J'ai chargé mon aide de.camp, le major Van Hooff, de porter ce rapport à Votre Majesté et je prends la liberté de recommander cet officier à sa bienveillance.

GUILLAUME, *Prince d'Orange*.

B.

The Prince of Orange to Field Marshal the Duke of Wellington.

Bruxelles (21st) June 1815.

It has become impossible for me to give Your Grace any detailed account of the operations of the Corps under my command in the action of the 19 (18) in consequence of the wound y received on that day.

I cannot however omit to mention to Your Grace how extremely satisfied I am with the conduct of General Officers and troops under my command on that occasion.

Lt-General Sir C. Alten, commanding the 3rd British Division and Lt-General Cooke, commanding the 1st Division, merit my thanks; as do Majors-Generals Maitland and Byng, commanding Brigades of Guards; Major-General Halkett, commanding a Brigade 3rd Division; Major-General count Kielmansegge, a Brigade of Hanovrians and Col. Ompteda, a Brigade of the 3rd Division who was unfortunately killed while leading his Brigade to the charge.

Lt-Colonel Lord Saltown, 1st Guards and Lt-Colonel Mac Donald, Coldstream Guards, to whom was entrusted the command of the House of Hougomont, particularly distinguished themselves.

Colonel Wurmb, commanding the Hanovrian Battalion of Grübenhagen, who was unfortunatily killed, and B. Major Heise, aide de camp to Sir Charles Alten, were conspicuous for their gallantry and conduct.

B.

Le prince d'Orange au feld-maréchal duc de Wellington.

Bruxelles, le 21 juin 1815.

Il ne m'est pas possible de faire à Votre Grâce un rapport détaillé des opérations du corps sous mes ordres, durant l'action du 19 (du 18) par suite de la blessure que j'ai reçue dans cette journée.

Je ne peux cependant me dispenser de faire connaître à Votre Grâce toute la satisfaction que m'ont donnée les officiers généraux et les troupes placés sous mon commandement en cette occasion.

Le lieutenant général sir Charles Alten, commandant la 3e division britannique et le lieutenant général Cooke, commandant la 1re division, méritent mes remerciements, aussi bien que les généraux-majors Maitland et Byng, commandants les brigades des gardes, le général-major Halkett, commandant une brigade de la 3e division, le général-major comte Kielmansegge, commandant une brigade hanovrienne et le colonel Ompteda, commandant une brigade de la 3e division : ce dernier a malheureusement été tué en conduisant sa brigade à l'attaque.

Le lieutenant-colonel lord Saltoun, du 1er des gardes, et le lieutenant-colonel Mac Donald (Macdonell), des coldstream guards auquel était confié le commandement du château d'Hougoumont, se sont particulièrement distingués.

Le colonel Wurmb, commandant le bataillon hanovrien de Grübenhagen, qui malheureusement a été tué, et le major breveté Heise, aide de camp de sir Charles Alten, se sont fait remarquer par leur bravoure et leur belle conduite.

To Colonel the Hon. Alexander Abercrombie, A. Q. M. G. (Assistant Quartermaster-General), for the zeal, intelligence and activity he has uniformly displayed every praise is due.

I am also much indebted to Lt-Colonel Sir J. Berkeley, A. A. G. (Assistant Adjudant-General), who was unfortunatily wounded early in the day, and to the officers of my personal Staff.

I have the honor to be Your Grace's most obt.

WILLIAM, *Prince of Orange.*

Le colonel l'honorable Alexandre Abercrombie A.Q.M.G. (assistant quartier-maître général) a mérité toutes les louanges pour le zèle, l'intelligence et l'activité qu'il n'a cessé de déployer.

J'ai aussi beaucoup d'obligations envers le lieutenant-colonel sir J. Berkeley A. A. G. (assistant adjudant général), qui malheureusement fut blessé au début de la journée, et envers les officiers de mon état-major personnel.

J'ai l'honneur d'être, de Votre Grâce, le très obéissant serviteur.

GUILLAUME, *Prince d'Orange.*

II

A.

Report of the Duke of Wellington to Earl Bathurst.

(Suite de la note 30, II, *A*.)

. . . .

The position which I took up in front of Waterloo crossed the high roads from Charleroi and Nivelles and had its right thrown back to a ravine near Merbe Braine, which was occupied and its left extended to a height above the hamlet la Haye, which was likewise occupied. In front of the right centre, and near the Nivelles road, we occupied the house and garden of Hougoumont, which covered the return of that flank; and in front of the left centre, we occupied the farm of La Haye Sainte. By our left we communicated with Marshal Prince Blücher at Wavre, through Ohain; and the Marshal had promised me that, in case we should be attacked, he would support me with one or more corps, as might be necessary.

The enemy collected his army, with exception of the 3rd corps, which had been sent to observe Marshal Blücher, on a range of heights in our front, in the course of the night of the 17th and yesterday morning, and at about ten o'clock he commenced a furious attack upon our post at Hougoumont. I had occupied that post with a detachment from general Byng's brigade of Guards, which was in position in its rear; and it was for some time under the command of Lieut. Colonel Macdonald, and afterwards of Colonel Home; and I am happy to add that it was maintained

II

A.

Rapport du duc de Wellington à Sa Majesté le Roi.

(Traduit du néerlandais.)
(Suite de la note 30-II-A.)

. . . .

La position que je pris en avant de Waterloo coupe les grand' routes de Charleroi et de Nivelles : elle avait son aile droite retirée en arrière d'un ravin près de Merbraine, qui était occupé; son aile gauche s'étendait jusqu'à une hauteur en arrière du hameau de la Haie, qui était également occupée. Devant le centre de l'aile droite nous occupions le bâtiment et les jardins d'Hougoumont contre la route de Nivelles : ce poste couvrait le retour de ce flanc; devant le centre de notre aile gauche nous occupions la ferme de la Haie-Sainte. Sur notre gauche nous communiquions par Ohain avec le maréchal prince Blücher à Wavre, et le maréchal avait promis que, dans le cas où nous serions attaqués, il nous soutiendrait avec un ou plusieurs corps comme il serait nécessaire.

Durant la nuit du 17, l'armée ennemie, moins le 3e corps envoyé pour observer le maréchal Blücher, se rassembla sur une chaîne de hauteurs en face de notre front et, hier matin, à 10 heures environ elle commença une furieuse attaque contre notre poste d'Hougoumont. J'avais fait occuper ce poste par un détachement de la brigade des gardes du général Byng, qui était en position en arrière. Il fut commandé pendant un certain temps par le lieutenant-colonel Macdonald, puis après par le colonel Home. Je suis heureux d'ajouter que, pendant toute la journée, il fut défendu avec le plus

throughout the day with the utmost gallantry by these brave troops, nothwithstanding the repeated efforts of large bodies of the ennemy to obtain possession of it.

This attack upon the right of our centre was accompagnied by a very heavy cannonade upon our whole line, which was destined to support the repeated attacks of cavalry and infantry, occasionally mixed, but sometimes separate, which were made upon it. In one of these the enemy carried the farm house of La Haye Sainte, as the detachment of the light bataillon of the German Legion which occupied it, had expended all its ammunition and the enemy occupied the only communication there was with them.

The enemy repeatedly charged our infantry with his cavalry, but these attacks were uniformly unsuccesful; and they afforded opportunities to our cavalry to charge in one of which Lord E. Somerset's brigade, consisting of the Life Guards, the Royal Horse Guards, and the 1st Dragoon guards, highly distinguished themselves, as did that of Major General Sir William Ponsonby, having taken many prisoners and an eagle.

These attacks were repeated till about seven in the evening, when the enemy made as desperate effort with the cavalry and infantry, supported by the fire of artillery to force our left centre, near the farmof La Haye Sainte which, after a severe contest, was defeated; and having observed that the troops retired from this attack in great confusion, and that the march of General Bülow's corps by Fischermont upon Planchenoit and la Belle Alliance had begun to take effect; and as I could perceive the fire of his cannon, and as Marshal Prince Blücher had joined in person with a corps of his army to the left of our line by Ohain, I determined to attack the ennemy and immediately advanced the whole line of infantry, supported by the cavalry and artillery. The attack succeeded in every point. The enemy was forced from his position on the heights and fled in the utmost confusion, leaving behind him, as far as I could

grand courage par ces braves troupes et resta en notre pouvoir malgré les efforts répétés des forces considérables que l'ennemi déploya pour s'en rendre maître.

Cette attaque sur la droite de notre centre fut secondée par une canonnade très violente contre toute notre ligne, ayant pour but de soutenir les tentatives multiples dirigées contre elle par l'infanterie et la cavalerie, tantôt combinées tantôt isolées. Dans une de ces attaques, l'ennemi enleva la ferme de la Haie-Sainte, le bataillon léger de la légion allemande qui l'occupait, ayant épuisé toutes ses munitions et la seule direction par laquelle on pouvait communiquer avec lui ayant été coupée.

La cavalerie ennemie multiplia ses charges contre notre infanterie, mais toutes ses attaques échouèrent uniformément et offrirent à notre cavalerie des occasions de fournir des charges, durant l'une desquelles la brigade de lord E. Sommerset, comprenant les « life guards, les « royal horse guards » et le 1er « dragoon guards se distingua brillamment ainsi que celle du général-major sir William Ponsonby, en enlevant de nombreux prisonniers et une aigle.

Ces attaques se répétèrent jusqu'à 7 heures du soir; à ce moment l'ennemi, tenta un effort désespéré avec sa cavalerie et son infanterie, soutenues parle feu de l'artillerie, pour forcer la partie gauche de notre centre près de la ferme de la Haie-Sainte. Après une lutte très vive, cette attaque fut repoussée. Ayant remarqué que les troupes qui y avaient participé se retiraient en grand désordre, voyant que le mouvement du corps du général Bulow par Fichermont sur Plancenoit et la Belle-Alliance commençait à produire ses effets, ce qu'indiquait le feu de ses canons, et comme le maréchal prince Blücher avait rejoint en personne avec un corps d'armée la gauche de notre ligne près d'Ohain, je me déterminai à attaquer l'ennemi. Je fis avancer immédiatement toute la ligne d'infanterie soutenue par la cavalerie et l'artillerie. L'attaque réussit sur tous les points. L'ennemi fut chassé de ses positions sur les hauteurs et prit la fuite dans

judge, 150 pieces of cannon with their ammunition, which fell into our hands.

I continued the pursuit till long after dark, and then discontinued it only on account of the fatigue of our troops, who have been engaged during twelve hours, and because I found myself on the same road with Marshal Blücher, who assured me of his intention to follow the enemy throughout the night. He has sent me word this morning, that he had taken 60 pieces of cannon belonging to the Imperial Guards, and several carriages, baggage etc. belonging to Buonaparte in Genappe.

I propose to move this morning up on Nivelles, and not to discontinue my operations.

Your Lordship will observe that such a desperate action could not be fought, and such advantages could not be gained, without great loss, and I am sorry to add that ours has been immense. In Lieut. General Sir Thomas Picton His Majesty has sustained the loss of an officer who has frequently distinguished himself in his service, and he fell gloriously leading his division to a charge with bayonets, by which one of the most serious attacks made by the enemy on our position was defeated.

The Earl of Uxbridge, after having successfully got through this arduous day, received a wound, by almost the last shot fired, which will, I am afraid, deprive His Majesty for some time of his services.

His Royal Highness the Prince of Orange distinguished himself by his gallantry and conduct, till he received a wound from a musket ball through the shoulder, which obliged him to quit the field.

It gives me the greatest satisfaction te assure your Lordship that the army never, upon any occasion, conducted itself better. The division of guards, under Lieut. General Cooke, who is severely wounded, Major General Maitland

une complète confusion en abandonnant, autant que je peux en juger, 150 pièces de canon, avec leurs munitions, qui tombèrent entre nos mains.

Je continuai la poursuite longtemps après la tombée de la nuit et je ne l'interrompis qu'en considération de la fatigue de nos troupes, qui avaient été engagées durant douze heures et parce que je me trouvai sur la même route que le maréchal Blücher, qui m'assura de son intention de suivre l'ennemi pendant toute la nuit. Il m'a fait savoir ce matin qu'il avait enlevé à Genappe 60 pièces de canon appartenant à la garde impériale, beaucoup de voitures de bagages, etc., appartenant à Buonaparte.

Je me propose de marcher ce matin vers Nivelles et de ne plus interrompre mes opérations.

Votre Majesté voudra bien remarquer qu'une action aussi désespérée ne pouvait être livrée et d'aussi grands avantages acquis sans de lourdes pertes : J'ai la douleur d'ajouter que les nôtres sont immenses. Dans la personne du lieutenant général sir Thomas Picton, Sa Majesté Britannique perd un officier qui s'est souvent distingué à son service; il tomba avec gloire en conduisant une charge à la baïonnette par laquelle sa division repoussa l'une des plus sérieuses attaques que l'ennemi fit contre notre position.

Le comte d'Uxbridge, après avoir traversé heureusement les périls de cette journée ardue, fut touché par l'un des derniers coups de canon qui furent tirés et atteint d'une blessure qui, je le crains, privera Sa Majesté Britannique de ses services pendant quelque temps.

S. A. R. le prince d'Orange se distingua par sa bravoure et sa conduite jusqu'au moment où, blessé à l'épaule par une balle de fusil, il fut obligé de quitter le champ de bataille.

C'est avec la plus grande satisfaction que je relate à Votre Majesté que jamais, en aucune circonstance, l'armée ne s'est mieux comportée. La division des gardes sous le lieutenant général Cooke, qui est grièvement blessé, les géné-

and Major General Byng set an example, which was followed by all; and there is no officer nor description of troops that did not behave well.

I must however, particularly mention, for His Royal Highness approbation, Lieut. General Sir A. Clinton, Major General Adam, Lieut. General Charles Baron Alten (severely wounded), Major General Sir Colin Halkett (severely wounded), Colonel Ompteda, Colonel Mitchell commanding a brigade of the 4 th. division, Major Generals Sir James Kempt and Sir Denis Pack, Major General Lambert, Major General Lord E. Somerset, Major General Sir W. Ponsomby, Major General Sir C. Grant and Major General Sir H. Vivian, Major General Sir O. Vandeleur and Major General Count Dornberg.

I am also particularly indebted to General Lord Hill for his assistance and conduct upon this, as upon all former occassions.

The artillery and engineer departments were conducted much to my satisfaction by Colonel Sir George Wood and Colonel Smyth; and I had every reason to besatisfied with the conduct of the Adjudant General, Major General Barnes, who was wounded, and of the Quarter Master General, Colonel de Lancey, who was killed by a cannon shot in the middle of the action. This officer is a serious loss to His Majesty's service, and to me at this moment.

» *I was likewise much indebted to the assistance of Lieut. Colonel Lord Fitz Roy Somerset, who was severely wounded, and of the officers composing my personal Staff, who have suffered severely in this action. Lieut. Colonel the Hon. Sir Alexander Gordon, who has died of his wounds was a most promising officer and is a serious loss to His Majesty's service* (1).

General Kruse, of the Nassau service, likewise conducted himself much to my satifaction; as did General Trip, commanding the heavy brigade of cavalry, and General Van Hope, commanding a brigade of infantry in the service of the King of the Netherlands.

---

(1) Le passage en italique est omis dans le rapport au roi des Pays-Bas.

raux-majors Maitland et Byng, donna un exemple qui fut suivi par tous, et il n'est pas un officier, pas une troupe de n'importe quelle espèce, qui ne se soient bien comportés.

(Suit dans le rapport ci-contre à lord Bathurst une liste d'officiers généraux et supérieurs anglais qui se sont distingués. Ce paragraphe est omis dans le rapport au Roi des Pays-Bas.)

Le général Kruse, au service de Nassau, s'est conduit à mon entière satisfaction aussi bien que le général Trip, commandant la brigade de grosse cavalerie, et le général d'Aubremé (1), qui commandait une brigade d'infanterie de la 3e division.

---

(1) Le texte anglais dit : le général Van Hope. Il n'existait aucun officier général de ce nom dans l'armée néerlandaise. L'erreur peut s'expliquer jusqu'à un certain point par la traduction de la particule *de* en *van* et la consonnance de la première partie *Aub* du nom d'Aubremé. Mais en réalité le duc voulant citer l'une des brigades de la 3e division néerlandaise devait incontestablement songer à celle qui avait prononcé une attaque vigoureuse et non à celle qui était en réserve. Les honneurs du rapport doivent donc revenir au colonel Detmers, sans que pour cela les services très honorables rendus par le général d'Aubremé durant la journée soient en rien déconsidérés.

General Pozzo di Borgo, General Baron Vincent, General van Reede, General Müffling, and General Alava were in the field during the action, and rendered me every assistance in their power. Baron Vincent is wounded, but I hope not severely; and General Pozzo di Borgo received a contusion.

I should not do justice to my own feelings, or to Marshal Blücher and the Prussian army, if I did not attribute the successful result of this arduous day to the cordial and timely assistance I received from them.

The operation of General Bülow upon the enemy's flank was a most decisive one; and, even if I had not found myself in a situation to make the attack which produced the final result, it would have forced the enemy to retire if his attacks should have failed, and would have prevented him from taking advantage of them if they sould unfortunately have succeded.

Since writing the above I have received a report that Major General Sir William Ponsonby is killed, and in announcing this intelligence to your Lordship I have to add the expression of my grief for the fate of an officer wha had already rendered very brillant and important services, and was an ornement to his profession.

I send with this despatch, two eagles taken by the troops in this action which Major Percy will have the honor of laying at the feet of His Royal Highness. I take leave to recommend him to your Lordship protection.

I have the honor to be, etc.

WELLINGTON.

Le général Pozzo di Borgo, le général baron Vincent, le général van Reede, le général Muffling et le général Alava sont restés sur le champ de bataille pendant toute la durée de l'action et m'ont rendu toute l'assistance qui était en leur pouvoir. Le baron Vincent est blessé, mais pas dangereusement je l'espère, et le général Pozzo di Borgo a reçu une contusion.

Je ne rendrais justice ni à mes sentiments, ni au maréchal Blücher et à l'armée prussienne, si je n'attribuais pas le succès de cette rude journée à l'assistance cordiale qu'ils m'ont prêtée en temps opportun.

L'opération du général Bülow sur le flanc de l'ennemi fut tout à fait décisive et si même je ne m'étais pas trouvé en situation de faire l'attaque qui produisit le résultat final, cette opération aurait empêché l'ennemi de se retirer dans le cas où son attaque aurait échoué, et si par malheur celle-ci avait réussi, l'aurait empêché d'en retirer aucun avantage.

Les alinéas du texte ci contre relatifs a sir Willam Ponsonby et aux aigles enlevées à l ennemi sont omis dans le rapport au Roi des Pays-Bas et sont remplacés par le suivant :

Nous avons déjà 7,000 prisonniers parmi lesquels se trouvent le comte de Lobau, qui commandait le 6e corps, et le général Cambrone, qui commandait une division de la garde.

J'ai l'honneur, Sire, etc.

WELLINGTON.

III

A 1

Armée Bericht des Preussische Armee von Nieder Rhein.

(Suite de la 30-III.)

Schlacht vom 18ten.

Mit Tages- Anbruch brach die preussische Armee auf; das IVe und das IIe Armeecorps wurden über St-Lambert hinaus in Marsch gesetzt, wo sie sich in dem Walde vor Frischermont verdeckt aufstellen sollten, um im günstigen Augenblicke in des Feindes Rücken vorzubrechen. Das I Armeecorps erhielt seine Richtung über Ohain in des Feindes rechte Flanke; das IIIe Armeecorps sollte zur Unterstützung langsam folgen.

Um 10 Uhr Vormittags begann die Schlacht, Die brittische Armee stand auf den Höhen von Mont-St-Jean, die französische auf den Höhen vorwärts Planchenoit, die englische Armee war gegen 80,000 Mann stark, die feindliche zählte über 130,000. — Es dauerte nicht lange, so war die Schlacht allgemein auf der ganzen Linie. Napoleon schien die Absicht zu haben, den englischen linken Flügel und das Centrum zu werfen, und so die Trennung der englischen von der preusischen Armee, die er gegen Mastricht im Rückzuge glaubte, zu vollenden.

Er hatte desswegen den grössten Theil seiner Reserven im Centrum gegen seinen rechten Flügel aufgestellt, und bestürmte hier die Engländer mit unglaublicher Heftigkeit. Die brittische Armee focht unübertrefflich, an der Tapferkeit der Schotten scheiterten die wiederholten Angriffe der alten

III.

A 1

Rapport du feld-maréchal prince Blücher sur la bataille de la Belle-Alliance.

(Suite de la note 30-III.)

Bataille du 18.

Au point du jour, l'armée prussienne se mit en mouvement. Les IIe et IVe corps marchèrent vers Saint-Lambert, où ils devaient rester en position, couverts par une forêt, près de Fichermont, pour prendre l'ennemi par derrière, quand le moment paraîtrait favorable. Le Ier corps devait opérer par Ohain, sur le flanc droit de l'ennemi; le IIIe corps devait suivre lentement, afin de porter secours en cas de besoin.

La bataille commença à 10 heures du matin environ. L'armée anglaise occupait les hauteurs de Mont-Saint-Jean, celle des Français était sur les hauteurs de Plancenoit. La première était forte d'environ 80,000 hommes, l'ennemi en avait à peu près 130,000. En peu d'instants, l'action devint générale sur toute la ligne. Il paraît que Napoléon avait le dessein de rejeter l'aile gauche sur le centre afin d'effectuer entièrement la séparation des Anglais de l'armée prussienne qu'il croyait en retraite sur Maestricht.

Dans cette intention, il avait placé la plus grande partie de sa réserve au centre, près de son aile droite, et il attaqua avec fureur sur ce point. L'armée anglaise combattit avec une valeur qu'il est impossible de surpasser. Les charges répétées de la vieille garde échouèrent devant l'intrépidité

Garden (1), und bei jedem Zusammentreffen wurde die französische Cavallerie von der englischen geworfen und zerstrent. Doch Napoleons Uebermacht war zu gross, er drückte fort und fort mit gewaltigen Massen gegen die Engländer, und so standhaft auch diese sich noch immer in ihrer Stellung behaupteten, so mussten so grosse Anstrengungen doch ihre Grenze endlich erreichen.

Er war 1/2 5 Uhr Nachmittags. Das sehr schwierige Defilee von St-Lambert hatte den Marsch der preussischen Colonnen beträchtlich aufgehalten, so dass vom IVen Armeekorps erst zwei Brigaden in ihrer verdeckten Aufstellung angekommen waren.

Der Augenblick der Entscheidung war eingetreten, und keine Zeit zu verlieren. Die preussischen Feldherrn liessen den Augenblick nicht entschlüpfen ; sie beschlossen ungesäumt den Angriff mit dem was zur Hand war, und so brach General Bülow mit zwei Brigaden und einem Corps Cavallerie plötzlich vor, gerade im Rücken des feindlichen rechten Flügels. Der Feind verlor die Besonnenheit nicht. Er wandte auf der Stelle seine Reserven gegen uns, und es begann ein mörderischer Kampf. Das Gefecht stand lange Zeit, und ward mit gleicher Heftigkeit gegen die Engländer fortgesetzt.

Ungefähr um 6 Uhr Abends traf die Nachricht ein, dass General Thielmann mit dem IIIen Armeecorps bei Wavre von einem beträchtlichen feindlichen Corps angegriffen sei, und dass man sich bereits um den Besitz der Stadt schlage. Der Feldmarschall liess sich jedoch hierdurch nicht erschüttern ; vor ihm lag die Entscheidung des Tages, und nicht anderswo ; nur ein gleich heftiger mit immer frischen Truppen fortgesetzter Kampf konnte allein den Sieg gewinnen, und wenn hier der Sieg gewonnen ward, so liess sich jeder Nachtteil bei Wavre leicht verschmerzen. Alle Colonnen blieben demnach in Marsch.

Es war 1/2 8 Uhr, und noch stand die Schlacht ; das

(1) Ici le général von Gneisenau fait erreur. (Note des auteurs).

des régiments écossais, et chacune des charges de la cavalerie française fut repoussée par la cavalerie anglaise. Mais la supériorité de l'ennemi était trop grande ; Napoléon envoyait continuellement en avant des masses ennemies, et quelque fermeté que les troupes anglaises missent pour se maintenir dans leur position, il était impossible que de si héroïques efforts n'eussent enfin des bornes.

Il était 4 heures et demie. L'extrême difficulté du passage du défilé de Saint-Lambert avait considérablement retardé la marche des colonnes prussiennes, en sorte que deux brigades seulement du IVe corps étaient arrivées à la position couverte qui leur était assignée.

Le moment décisif était venu, il n'y avait pas un instant à perdre. Les généraux prussiens ne le laissèrent pas échapper. Ils résolurent aussitôt de commencer l'attaque avec les troupes qu'ils avaient sous la main. Le général von Bülow avec deux brigades et un corps de cavalerie avança donc rapidement sur le derrière de l'aile droite ennemie. L'ennemi ne perdit pas sa présence d'esprit ; il dirigea de suite sa réserve contre nous, et un engagement des plus meurtriers commença de ce côté. Le succès resta longtemps incertain. Pendant ce temps-là, le combat avec les Anglais continuait avec la même violence.

Vers 6 heures, nous reçûmes la nouvelle que le général Thielman, qui commandait le IIIe corps, était attaqué à Wavre par un corps ennemi très considérable, et que déjà on se disputait la possession de la ville. Le feld-maréchal ne s'inquiéta pas de ce rapport : c'était où il était et non ailleurs que l'affaire devait être décisive. Un combat continué avec ténacité et soutenu continuellement par des troupes fraîches pouvait seul assurer la victoire, et si on l'obtenait ici, un revers éprouvé à Wavre était de peu de conséquence. Les colonnes continuèrent leurs mouvements.

A 7 heures et demie l'issue de la bataille était encore incertaine. Tout le IVe corps et une partie du IIe, sous le

ganze IV[e] Armeecorps und ein Teil des II[en] unter dem General Pirch waren nach und nach angekommen. Die Franzosen fochten wie Verzweifelte; allmälig bemerkte man jedoch schon Unsicherheit in ihren Bewegungen, und sah wie mehreres Geschütz abgefahren ward. In diesem Augenblick erschienen die ersten Colonnen des Armeecorps vom General Zieten auf ihrem Angriffspunkte beim Dorfe Smouhen in des Feindes rechter Flanke und schritten auch sogleich frisch ans Werk. Jetzt war es um den Feind geschehen. Von drei Seiten ward sein rechter Flügel bestürmt; er wich unter Sturmschritt und unter Trummelschlag gings von allen Seiten auf in ein, indem zugleich die ganze brittische Linie sich vorwärts in Bewegung setzte.

Einen besonders schönen Augenblick gewährte die Angriffseite des preussischen Heeres. Das Terrain war hier terassenartig gebildet, so dass mehrere Stufen Geschützfeuer übereinander entwickelt werden konnten zwischen denen die Truppen Brigadenweis in der schönsten Ordnung in die Ebene hinabstiegen, während aus dem hinten auf der Höhe liegenden Walde immer neue Massen sich entfalteten.

Mit dem Rückzuge des Feindes ging es noch so lange erträglich, bis das Dorf Planchenoit in seinem Rücken, das die Garden vertheidigten, nach mehreren abgeschlagenen Angriffen und vielem Blutvergiessen endlich mit Sturm genommen war. Nun wurde aus dem Rückzuge eine Flucht, die bald das ganze französische Heer ergriff und immer wilder alles mit sich fort riss. Es war 9 1/2 Uhr. Der Feldmarschall versammelte jetzt die höheren Offiziere, und befahl dass der letzte Hauch von Mensch und Pferd zur Verfolgung aufgeboten werden sollte. Die Spitze der Armee beschleunigte ihre Schritte. Rastlos verfolgt gerieth das französische Heer bald in eine völlige Auflösung. Die Chaussee sah wie ein grosser Schiffbruch aus. Sie war mit unzähligen Geschützen, Pulverwagen, Fahrzeugen, Gewehren und Trüm-

général Pirch, s'étaient successivement engagés. Les troupes françaises se battaient avec une rage désespérée ; cependant on apercevait quelque incertitude dans leurs mouvements et on observa que quelques pièces de canon battaient en retraite. A ce moment, la première colonne du général Ziethen arriva sur les points d'attaque, près du village de Smohain, et chargea aussitôt le flanc droit de l'ennemi. Ce moment décida de sa défaite. L'aile droite fut enfoncée en trois endroits et abandonna les positions. Nos troupes marchèrent en avant au pas de charge et attaquèrent les Français de tous côtés, tandis qu'au même moment toute la ligne anglaise avançait.

Les circonstances furent entièrement favorables à l'attaque de l'armée prussienne. Le terrain s'élevait en amphithéâtre, de sorte que notre artillerie pouvait librement diriger ses feux du sommet de plusieurs hauteurs qui s'élevaient graduellement au-dessus les unes des autres, et dans les intervalles desquelles les troupes descendaient dans la plaine, formées en brigades et dans le plus grand ordre, pendant que des troupes fraîches se développaient sans cesse en sortant de la forêt, qui était derrière nous sur la hauteur.

Cependant l'ennemi conserva quelques moyens de retraite jusqu'à l'instant où le village de Planchenoit, qui était sur ses derrières et qui était défendu par la garde, fut, après plusieurs attaques sanglantes, emporté d'assaut. Dès ce moment, la retraite devint une déroute qui se répandit bientôt dans toute l'armée française, qui, dans son affreuse confusion, entraînait tout ce qui tentait de l'assister et finit par présenter l'aspect de la fuite d'une armée de barbares. Il était 9 heures et demie, le feld-maréchal fit assembler tous les officiers supérieurs et donna ordre qu'on envoyât à la poursuite de l'ennemi jusqu'au dernier homme et au dernier cheval. L'avant-garde de l'armée précipita sa marche. L'armée française, poursuivie sans interruption, fut entièrement désorganisée. La chaussée offrait le tableau d'un immense

mern aller Art wie besäet, aus mehr als 9 Bivouaks wurden diejenigen, die sich einige Ruhe hatten gönnen wollen, und keine so schnelle Verfolgung erwartet hatten, vertrieben, in einigen Dörfern versuchten sie zu widerstehen, doch, so wie sie die Trommeln und Flügelhörner horten, flohen sie, oder warfen sich in die Haüser, wo sie niedergemacht oder gefangen wurden. Der Mond schien hell und begünstigte ungemein die Verfolgung. Der ganze Marsch war ein stetes Aufstöbern des Feindes in den Dörfern und Getreidefeldern.

In Genappe hatte sich der Feind mit Kanonen, umgeworfenen Munitionswagen und Fahrzeugen verbarrikadirt; als wir uns näherten, hörten wir plötzlich ein Lärmen und Fahren im Orte, und erheilten zugleich vom Eingange her ein starkes Gewehrfeuer. Einige Kanonenschüsse, ein Hurrah, und die Stadt war unser. Hier ward unter vielen andren Equipagen Napoleons Wagen genommen, den er soeben erst verlassen, um sich zu Pferde zu werfen, und in welchem er in der Eil seinen Degen zurückgelassen und beim Herausspringen seinen Hut eingebüsst hatte. So ging es bis zu Aubruch des Tages rastlos fort. Im wildesten Durcheinander haben kann 40,000 Mann als Rest der ganzen Armee, zum Theil ohne Gewehre, sich durch Charleroi gerettet mit nur 27 Geschützen seiner ganzen zahlreichen Artillerie.

Bis weit hinter seine Festungen ist der Feind geflohen, der einzige Schutz seiner Gränzen, die jetzt unaufhaltsam von unseren Armeen überschritten werden.

Um 3 Uhr Nachmittags hatte Napoleon einen Courier nach Paris vom Schlachtfelde mit der Nachricht abgefertigt, dass der Sieg nicht mehr zweifelhaft sei; einige Stunden später hatte er keine Armee mehr. Einegenaue Kenntniss des feindlichen Verlustes hat man noch nicht, es istgenug, wenn man weist dass dass zwei Drittel der Armee erschlagen, ver-

naufrage : elle était couverte d'une quantité innombrable de canons, de caissons, de chariots, de bagages, d'armes et de débris de toute espèce. Ceux des ennemis qui avaient essayé de prendre quelque repos et ne s'attendaient pas à être poursuivis si vivement étaient chassés de plus de neuf bivouacs. Dans quelques villages, ils tentèrent de se maintenir, mais aussitôt qu'ils entendaient le battement de nos tambours et le son de nos trompettes ils se précipitaient dans les maisons où ils étaient taillés en pièces ou faits prisonniers. Ce fut la clarté de la lune qui favorisa grandement la poursuite; car toute cette marche n'était qu'une chasse continuelle dans les champs et dans les maisons.

A Genappe l'ennemi s'était retranché avec des canons et des voitures renversées; à notre approche nous entendîmes tout à coup dans la ville un grand bruit de mouvements de voitures; en y entrant nous fûmes exposés à un feu de mousqueterie fort vif, auquel nous ripostâmes par quelques coups de canon suivis d'un hurrah et en un instant toute la ville fut à nous. Ce fut là que, parmi d'autres équipages, la voiture de Napoléon fut prise; il l'avait quittée pour monter à cheval, et cela avec tant de précipitation, qu'il avait oublié dedans son épée et son chapeau. L'affaire se continua ainsi jusqu'au point du jour. Environ 40,000 hommes, restes de toute l'armée et dans le désordre le plus complet se sont sauvés en opérant leur retraite par Charleroi, une grande partie sans armes, et n'amenant avec eux que 27 pièces de leur nombreuse artillerie.

Dans sa fuite, l'ennemi a dépassé toutes ses forteresses, seules défenses de ses frontières, qui maintenant sont dépassées par nos armées.

A 3 heures Napoléon dépêcha du champ de bataille un courrier à Paris, avec la nouvelle que la victoire n'était pas douteuse. Peu d'heures après il n'eut plus que son aile droite. Nous n'avons pas encore un état des pertes de l'ennemi; il suffit de savoir que les deux tiers de son armée sont tués, blessés ou prisonniers; parmi les derniers se trouvent

wundet oder gevangen worden, unter andern die Generale Mouton, Duhesme und Compans, und dass bis jetzt schon gegen 300 Geschütze unp über 500 Pulverwagen in unseren Händen sind.

Selten ist solch ein vollkommener Sieg erfochten worden, und beispiellos gewiss ist es, dass eine Armee den zweiten Tag nach einer verlornen Schlacht einen solchen Kampf unternommen und so glänzend bestanden hat. Ehre dem Heere, in welchem solche Standhaftigkeit und so frommer Muth sich darthun.

Im Mittelpunkte der französischen Stellung, ganz auf der Höhe lieg eine Meierei, la Belle Alliance genannt, wie ein Fanal rings umher sichtbar war der Marsch aller preussischen Colonnen dorthin gerichtet. Auf dieser Stelle befand sich Napoleon während der Schlacht; von hier aus gab er seine Befehle, von hieraus wollte er den Sieg erringen, und hier entschied sich seine Niederlage; hier endlich trafen in der Dunkelheit durch eine aumuthige Gunst des Zufalls der Feldmarschall und Lord Wellington zusammen, und begrüssten sich gegenseitig als Sieger.

Zum Andenken des zwischen der brittischen und preusseschen Nation jetzt bestehenden von der Natur schon gebotenen Bündnisses, der Vereinigung der beiden Armeen und der wechselseitigen Zutraulichkeit der beiden Feldherrn, befahl der Feldmarschall dass diese Schlacht die Schlacht von Belle-Alliance genannt werden sollte.

Hauptquartier Merbes-le-Chateau, den 20ten Juni 1815.

Auf Befehl des Feldmarschalls Fürsten Blücher :
Der General,
GRAF VON GNEISENAU.

les généraux Duhesme et Compans. Jusqu'à ce moment environ 300 pièces de canon et 500 caissons sont tombés entre nos mains.

Peu de victoires ont été si complètes et il n'y a certainement pas d'exemple qu'une armée se soit, deux jours après la perte d'une bataille, engagée dans une telle action et s'y soit soutenue aussi glorieusement. Il faut rendre honneur aux troupes capables d'autant de fermeté et de valeur.

Au milieu de la position occupée par les Français et tout à fait sur la hauteur, se trouve une ferme appelée la Belle-Alliance. La marche de toutes les colonnes prussiennes fut dirigée vers cette ferme, qui se voyait de tous les côtés; ce fut là que Napoléon se tint pendant la bataille; ce fut là aussi qu'il donnait ses ordres, qu'il se flattait de l'espoir de la victoire et que sa ruine fut décidée. Ce fut encore là que, par un hasard heureux, le maréchal Blücher et lord Wellington se rencontrèrent dans l'obscurité et se saluèrent mutuellement (1).

En mémoire de l'alliance qui règne maintenant entre les nations anglaise et prussienne, de l'union des deux armées et de leur confiance réciproque, le maréchal désire que cette bataille porte le nom de la Belle-Alliance.

Quartier général à Merbes-le-Château, le 20 juin 1815.

Par ordre du Feldmaréchal prince Blücher:
Le Général,
COMTE VON GNEISENAU.

(1) Ils se rencontrèrent plus loin entre la ferme du Caillou et la maison du Roi. (Note du général de Constant).

A 2

Bericht des Fursten Blücher (1).

Nach der gewonnenen Schlacht la Belle Alliance habe ich den Feind unablässig verfolgt; den 19ten traf das I^e^ Corps in Charleroi und das IV^te^ in Fontaine-l'Evêque ein der Feindwar am Morgen um 8 Uhr schon aus Charleroi entflohen und hatte dort noch 12 Kanonen und eine grosse Anzahl Munitions Wagen zurückgelassen. Seine Flucht war in einer gänzlichen Auflösung, alle Truppen durcheinander, ein grosser Teil ohne Gewehr, nur 27 Kanonen haben die Sambre-Brücke bei Charleroi passirt. Am 20ten ging das I^te^ Corps bis Beaumont, das IV^te^ bis Colleret und Schloss Maubeuge ein. Den 21ten marchierte das I^te^ Corps bis vor Avesnes, das IV^te^ bis Maroilles vor Landrecy, beide Orte wurden eingeschlossen; auf dem Wege von Beaumont bis Avesnes wurden noch 3 Kanonen und mehrere Wagen gefunden. Die Nacht vom 21ten zum 22ten wurde Avesnes durch den General von Zieten lebhaft beschossen und beworfen ; nach Mitternacht zündete eine Granate ein Pulvermagazin ; die Explosion die einen Teil der Stadt, doch nichts an den Werken zerstört hatte, bewog den Commandanten zu capitulieren ; er hat sich mit seiner Garnison kriegsgefangen ergeben ; in der Festung fanden sich 47 Geschütze und bedeutende Magazine ; es war ein Haupt-Depot für die Offensiv-Bewegungen des Feindes nach den Niederlanden; es ist für uns äusserst wichtig. Bei Maubeuge und Landrecy wird ein ähnlicher Versuch gemacht, werden diese Orte durch ein Bombardement zur

(1) Kön. Preuss. Gr. Gen. Stab. Berlin. Kriegsg. Abteilung 2. Kriegsarchiv. Catalog 1813-1815. cap. VII . 118 n s. 19-20.

42

Rapport du Prince Blucher

(Suite des événements jusqu'au 22 juin.)
(Traduit de l'allemand.)

Après le gain de la bataille, j'ai poursuivi l'ennemi sans répit; le 19, le Ier corps arriva à Charleroi, le IVe à Fontaine-l'Evêque. L'ennemi s'était enfui de Charleroi dès 8 heures du matin et y avait encore abandonné 12 canons et une grande quantité de voitures de munitions. Sa fuite s'exécuta dans une complète débandade, toutes les troupes entremêlées, en grande partie sans armes; 27 canons seulement ont repassé le pont de la Sambre à Charleroi. Le 20, le Ier corps alla jusqu'à Beaumont, le IVe jusqu'à Colleret et Maubeuge. Le 21, le Ier corps arriva devant Avesnes, le IVe à Maroilles devant Landrecies : ces deux places furent investies; sur la route de Beaumont à Avesnes on trouva encore 3 canons et plusieurs voitures. Dans la nuit du 21 au 22, le général Zieten a exécuté un violent bombardement contre Avesnes; après minuit un obus fit sauter un magasin à poudre. L'explosion, qui détruisit une partie de la ville sans cependant dégrader les ouvrages, détermina le commandant à capituler; il s'est rendu avec sa garnison. La place était armée de 47 bouches à feu et renfermait des magasins considérables qui constituaient un dépôt principal de l'ennemi en vue de son offensive dans les Pays-Bas : leur prise est très importante pour nous. On fera des tentatives semblables contre Maubeuge et Landrecies pour obtenir par un bombardement la capitulation de ces places. Malgré les circonstances actuelles et bien que les garnisons ne se com-

Uebergabe zu zwingen, die jetzigen Umstände und dass die Besätzung fast nur aus National-Garden besteht, lässt nicht hoffen dass der Zweck erreicht werden kann.

Am heutigen Tage ist das I[te] Corps bis Etroeung das IV[te] bis Fesny vorgerückt, die Vorposten gehen bis an die Oise vor. Morgen werde ich hier stehen bleiben um den Truppen einige Erhölung zu gönnen, und die nachfolgenden Corps an mich zu ziehen.

Der Herzog von Wellington der über Binche und Bavay vorgegangen ist trifft heute eine kleine Meile von hier in le Cateau Cambresis ein; er hat Valenciennes und le Quesnoy ebenfalls eingeschlossen. Von hier werden wir vereint unsere Operationen fortsetzen.

Am Schlachttage, den 18[ten], drang der Feind mit dem Corps von Vandamme und der Kavallerie des Generals Grouchy auf Wavre los um meine Armee dort festzuhalten; ihm wurde der General von Thielmann mit 3 Brigaden seiner Corps entgegengestellt, indess die ganze übrige Armee zur Haupt-Schlacht eilte. Der General von Thielmann hat daher am 18[ten] und 19[ten] Morgens ein sehr ernstes Gefecht gehabt; dann hat sich der Feind aber nachdem er Nachricht von der verlorenen Schlacht bekommen, eiligst auf Namur zurückgezogen; der General von Thielmann ist ihm gefolgt und hat ihm 5 Kanonen und einige hundert Gefangene abgenommen und ihn in Vereinigung des II[ten] Armee-Korps bis Namur gedrängt, von wo er seinen Rückzug auf Dinant und Givet zurücklegt; das II[te] und III[te] Armeekorps ist jetzt auf dem Marsch um sich mit mir zu vereinigen. Das 2[te] Armeekorps werde ich grösstenteils zu den Belagerungen und Blockaden zurücklassen und die Operationen mit den 3 anderen Corps und einen Teil der Kavallerie des II[ten] Armeecorps fortsetzen.

Den General von Kleist habe ich beauftragt, sogleich auf Sedan und Mezières vorzugehen, sich des ersten Ortes zu bemeisteren suchen und sich dann über die Maas mit mir in Verbindung zu setzen.

posent que de gardes nationaux, on ne peut trop espérer y réussir.

Aujourd'hui, le Ier corps s'est avancé jusqu'à Etrœungt, le IVe corps jusqu'à Fesmy, les avant-postes seront poussés jusqu'à l'Oise. Je m'arrêterai demain dans ces positions pour donner quelque repos aux troupes et attirer à moi les corps qui sont en arrière.

Le duc de Wellington, qui s'est dirigé par Binche et Bavay, est arrivé aujourd'hui à Cateau Cambrésis, à moins d'un mille d'ici; il a investi Valenciennes aussi bien que Le Quesnoy. D'ici nous continuerons ensemble nos opérations.

Le jour de la bataille, le 18, l'ennemi a poussé jusque Wavre le corps de Vandamme et la cavalerie du général Grouchy dans le but d'y arrêter mon armée ; le général von Thielmann avec trois brigades de son corps a été opposé à ces forces tandis que tout le reste de l'armée gagnait en hâte le champ de bataille principal. Le général von Thielmann a donc dû livrer des combats très vifs le 18 et le 19 au matin ; puis l'ennemi ayant été avisé de la perte de la bataille, s'est rapidement replié vers Namur. Le général Thielmann l'a poursuivi et lui a pris 5 canons et quelques centaines de prisonniers et, avec la coopération du IIe corps d'armée, l'a refoulé jusqu'à Namur d'où l'adversaire a continué sa retraite par Dinant et Givet. Les IIe et IIIe corps d'armée sont actuellement en marche pour me rejoindre. Je compte laisser la plus grande partie du IIe corps en arrière pour assiéger et bloquer les places et continuer les opérations avec les trois autres corps et une partie de la cavalerie du IIe corps.

J'ai prescrit au général von Kleist de se mettre immédiatement en marche vers Sedan et Mezières, de chercher à s'emparer de la première de ces villes et de se mettre ensuite en liaison avec moi sur la Meuse.

Dem Prinzen von Hessen-Homburg habe ich den Auftrag gegeben vor Thionville zu rücken und mit Hülfe der Artillerie von Luxemburg diesen Ort anzugreifen.

Die eiligen Bewegungen machen es mir unmöglich Euer Majestät schon eine detaillierte Beschreibung der Schlacht und Uebersichten unseres Verlustes vorzulegen; ich werde es aber baldigst nachsenden. An Brigade chefs und Brigade Kommandeurs haben wir folgenden Verlust: am 16ten die Generale von Jürgass und Stolzendorff verwundet, jedoch nicht sehr gefährlich; der Oberst von Thümen erschossen, der Oberst-leutnant von Lützow gefangen. Am 18ten die Oberst-leutnants Graf Schwerin und von Watzdorff erschossen; am 20ten bei Namur, der Oberst von Zachow so schwer verwundet, dass er wahrscheinlich schon gestorben sein wird. Vom Feinde sind uns die Generale Duhesme tödlich verwundet und der General Mouton, Graf Lobau, in die Hände gefallen.

Haupt-Quartier Catillon-sur-Sambre, den 22ten Juni 1815.

Blucher.

J'ai donné ordre au prince de Hesse-Homburg de se porter devant Thionville et d'attaquer cette place forte avec l'aide de l'artillerie de la garnison de Luxembourg.

La rapidité de nos mouvements m'a mis dans l'impossibilité jusque maintenant de faire parvenir à Votre Majesté un récit détaillé de la bataille et le relevé de nos pertes : je les enverrai le plus tôt possible. En ce qui concerne les chefs et les commandants de brigade, nous avons éprouvé les pertes suivantes : le 16, les généraux von Jürgass et Stolzendorff blessés, mais pas très dangereusement, le colonel von Thumen, tué, le lieutenant-colonel von Lutzow fait prisonnier ; le 18, les lieutenants-colonels comte Schwerin et von Watzdorff tués ; le 20, près de Namur, le colonel von Zachow grièvement blessé et qui probablement a déjà succombé à ses blessures. Les généraux ennemis Duhesme, mortellement blessé, et Mouton, comte de Lobau, sont tombés entre nos mains.

Quartier général, à Catillon-sur-Sambre, le 22 juin 1815.

BLUCHER.

B

Bericht üeber die Kriegesbegebenheiten des I[e] Armee Corps von Eröffnung der Campagne an der Sambre bis zu Einnahme von Paris (1).

Schlacht von Belle Alliance.

Den 18[ten] Juni ging vom Generalkommando Mittags 1 Uhr den Befehl ein : über Fromont, Ohain nach Mont-Saint-Jean zu marschiren und die Engländer bei der schon begonnenen Schlacht von « la Belle Alliance » durch das Erscheinen auf der rechten feindlichen Flanke zu unterstützen. Da sich immer die Schlacht auf einen Punkt erzielt, so war keine Zeit zu verlieren um heranzukommen, daher die erste Brigade und die Reserve Cavallerie nebst 4 Batterien Geschütz rasch vorgingen, ohne die andern Brigaden abzuwarten, die durch die sehr schwierigen Defileen, die auf diesem Wege zu passieren waren, noch nicht heran sein konnten.

Dieser Teil des Armée Corps kam zu einem hochst entscheidenden Moment zwischen dem linken englischen und dem rechten Flügel des II[ten] und IV[ten] preussischen Armeecorps an. Die Engländer waren bereits auf genannten Flüge zurückgedrängt und der Feind hielt sich gegen das II[te] und IV[te] Armeekorps mit vieler Hartnäckigkeit. Das Dorf Franchemont (Fichermont) wurde durch die Infanterie der 1[ten] Brigade wieder in Besitz genommen, und die Batterien mehrere hundert Schritt vor dem zurückgehenden englischen linken Flügel aufgefahren. Die Reserve Caval-

(1) Kön. Preuss. Gr. Gen. Stab. Berlin. Kriegsg. Abt. Kriegsarchiv. Cat. 1813-1815 Cap. VI, *E.* 7 s. 8, 9 and 9 verso.

B

Rapport sur les actes de la guerre du 1er corps depuis l'ouverture de la campagne sur la Sambre jusqu'à la prise de Paris.

(Traduit de l'allemand.)

Bataille de la Belle-Alliance.

Le 18 juin, à 1 heure après midi, arriva du commandement général de l'armée l'ordre de marcher par Fromont et Ohain vers Mont-Saint-Jean et de soutenir les Anglais, dans la bataille déjà commencée à la Belle-Alliance, en apparaissant sur le flanc droit de l'ennemi. Comme la bataille en était toujours au même point, il n'y avait pas de temps à perdre pour s'approcher : la première brigade et la réserve de cavalerie avec quatre batteries d'artillerie se portèrent donc rapidement en avant sans attendre les autres brigades, qui à cause des défilés très difficiles qu'il fallait franchir en chemin étaient encore en arrière.

Cette fraction avancée du corps d'armée arriva à l'instant le plus décisif entre la gauche anglaise et l'aile droite des IIe et IVe corps d'armée prussiens. Les Anglais étaient déjà repoussés sur leur aile gauche et l'ennemi se maintenait avec beaucoup d'opiniâtreté contre les IIe et IVe corps. Le village de Franchemont (Fichermont) fut repris par l'infanterie de la 1re brigade et les batteries se portèrent à plusieurs centaines de pas en avant de l'aile gauche anglaise en retraite. La réserve de cavalerie occupa le terrain déjà abandonné par les Anglais. Grâce à l'intelligente et courageuse direction du lieutenant-colonel von Reiche, l'action de l'artillerie fut réglée de façon à ce que deux batteries dirigeaient leurs feux contre le flanc gauche des troupes ennemies opposées aux

lerie füllte das von den Engländern bereits verlassene Terrain aus. Das Feuer der Batterien wurde dergestalt durch das einsichtsvolle und tapfere Benehmen des Oberstleutnants von Reiche dirigirt, dass zwei davon den Feind, der gegen das II[te] und IV[te] Armeecorps stand, in die linke Flanke, die beiden anderen den Feind der den Engländern gegenüberstand und im Vorrücken war, in die rechte Flanke schossen. Das Feuer wurde bald so wirksam dass der Feind auf beiden Punkten zu einem unordentlichen Rückzüge genotigt war, wodurch beiden Armeeen, der Englischen sowohl als der Preussischen, der grösste Vorteil erwuchs.

Der Feind fuhr Batterien gegen die unserigen auf und rückte mit Infanterie heran, worauf die 1[te] Brigade zum Angriff vorging, und den Feind vor sich herwarf. Das Brandenburgische Dragoner Regiment bekam ebenfalls Befehl, auf den Feind der gegen die Batterien anrückte, einzuhauen, der solches jedoch nicht abwartete. Durch diese Bewegungen wurde soviel Terrain gewonnen, dass die Batterien weiter vorrücken konnten, deren Feuer dem Feinde nicht mehr Zeit liessen, sich zu sammlen und dessen Rückzug zuletzt in eine formliche Flucht ausartete.

Der Feind wurde unaufhaltsam bis « Maison du Roi » verfolgt, wo die erste Brigade stehen blieb. Die ganze Reserve Cavallerie verfolgte dagegen den Feind über Genappe bis Gosselies, und nahm in Vereinigung der übrigen Cavallerie demselben mehr denn 150 Kanonen ab.

Der Verlust des I[en] Armeekorps beträgt an diesem Tage gegen 1,500 Mann.

Den 19[ten] Juni. Mit Tagesanbruch rückte die 1[te] Brigade bis Quatre-Bras vor, woselbst die übrigen 3 Brigaden ebenfalls herangezogen wurden, bis auf 3 Bataillons der 4[ten] Brigade und zwei Schwadrons, die gegen Wavre bei Bierge zurückbleiben mussten, um den Feind der mit einer Kolonne auf dem linken Ufer der Dyle anrückte, aufzuhalten. Die Reserve Cavallerie machte bei Gosselies halt, und die bei Bierge zurückgebliebenen Truppen erhielten Befehl sich an

IIe et IVe corps, deux contre le flanc droit de celles qui marchaient en avant contre les Anglais. Le feu devint bientôt si efficace que, sur les deux points, l'adversaire fut contraint à une retraite désordonnée, ce qui procura les plus grands avantages aussi bien à l'armée anglaise qu'à l'armée prussienne.

L'ennemi amena des batteries pour les opposer aux nôtres et fit approcher son infanterie: sur quoi la 1re brigade se porta à l'attaque et rejeta l'ennemi. Le régiment de dragons brandebourgeois reçut également l'ordre de s'élancer sur l'ennemi qui marchait contre nos batteries, mais celui-ci ne l'attendit pas. Par ces mouvements on gagna tant de terrain que les batteries purent se porter plus en avant : leur feu ne laissa plus à l'ennemi le temps de se rassembler et sa retraite se changea enfin en une fuite formelle. L'ennemi fut poursuivi sans répit jusqu'à la maison du Roi où la 1re brigade s'arrêta. La réserve de cavalerie entière poursuivit l'ennemi par Genappe jusqu'à Gosselies et, réunie au restant de la cavalerie, prit plus de 150 canons.

Les pertes du Ier corps d'armée dans cette journée s'élevèrent à environ 1,500 hommes.

Le 19 juin. Au point du jour le 1re brigade marcha vers les Quatre-Bras, où les trois autres brigades furent également appelées. 3 bataillons de la 4e brigade et 2 escadrons avaient dû être laissés à Bierge, face à Wavre, pour arrêter une colonne ennemie qui avait franchi la Dyle. La réserve de cavalerie fit halte près de Gosselies et les troupes restées à Bierge reçurent ordre de rejoindre le corps d'armée.

das Korps heranzüschlieszen. Bei Quatre-Bras ging die Ordre ein nach Charleroi vorzurücken, welches am selbigen Abend noch erreicht wurde...

General Leutnant,
von Ziethen II.

A Quatre-Bras fut reçu l'ordre de marcher jusqu'à Charleroi ; le corps atteignit cette ville le soir même.

Le Lieutenant Général,
VON ZIETHEN II.

C.

Bericht von General Major von Pirch I. II Armeekorps (1).

Schlacht bei « La belle Alliance ».

Nach 6 Uhr Abends traf die Spitze des Korps bei dem im Rücken des Schlachtfeldes von « Belle Alliance » gelegenen Waldes ein. Die Cavallerie marschierte sofort auf, um der Infanterie den Platz zum Defilieren zu öffnen. Den Fürsten ward unsere Ankunft gemeldet.

Einer seiner Offiziere überbrachte den Befehl sofort eine Brigade über Quartre Thierees und Gérard auf Marancar (2) zu detachieren, um die Flanke des Vorgehens der Armee zu decken.

Die 7te Brigade und das 4te Kurmärkische Landwehr Cavallerie Regiment wurde dazu bestimmt. Unterdess setzte der andere Teil des Korps seinen Marsch fort; auf Antrag des Generals Graf Bülow von Dennewitz ging die ganze Kavallerie Reserve vor, um den linken Flügel zu verstärken. Vor ihm lag Planchenois, der Pivôt der feindlichen Linie. Die 5te und 6te Brigade folgten und formierten sobald sie durch den Wald waren, sich in der Brigade Aufstellung Colonnen dicht aufgeschlossen. Der linke Flügel bedürfte am dringensten Verstärkung; die ganze 5te Brigade nahm daher die rechte Schulter vor, und folgte dem nehmlichen Weg, den die 14te gegangen war; die 6te folgte etwas mehr hinterwärts grade aus um nach Umständen rechts oder links gebraucht werden zu können. Die 8te Bri-

(1) Kön. Preuss. Gr. Gen. Stab. Berlin. Kriegs. Abteilung 2, Kriegs-archiev. cat. 1813 1815, Cap. *E* 15 s. 7-10.

(2) Caturiaux, Couture, Saint-Germain auf Maransart. (Voir Pl. IX.)

C.

Rapport du Général-Major von Pirch I.
IIe Corps d'armée.

(Traduit de l'allemand.

Après 6 heures du soir, la tête du corps d'armée pénétra dans les bois situés sur le revers du champ de bataille de la Belle-Alliance. La cavalerie se déploya immédiatement en avant, afin de donner à l'infanterie l'espace nécessaire pour défiler. Le prince fut avisé de notre arrivée.

Un de ses officiers apporta l'ordre de détacher immédiatement une brigade par Caturiaux et Couture-Saint-Germain sur Maransart, pour couvrir le flanc de l'armée qui se portait en avant.

La 7e brigade et le 4e régiment de cavalerie de landwehr de la Marche électorale furent désignés pour cette mission. Entretemps, le restant du corps poursuivit sa marche; à la demande du général comte Bülow de Dennewitz, toute la réserve de cavalerie se porta en avant pour aller renforcer l'aile gauche. Devant cette aile se trouvait Plancenoit, qui était le pivot de la ligne de bataille ennemie. Les 5e et 6e brigades suivirent et, dès qu'elles eurent débouché des bois, se formèrent par brigade en colonnes à intervalles serrés. L'aile gauche avait le plus urgent besoin de secours; toute la 5e brigade obliqua donc à gauche et prit le même chemin que la 14e brigade; la 6e suivit immédiatement, un un peu en arrière, de façon à pouvoir être employée, suivant les circonstances, vers la droite ou vers la gauche. La 8e brigade se trouvait encore à quelque distance en arrière, en partie à cause du combat d'arrière-garde livré près de Wavre, en partie à cause du déboîtement de la 7e brigade en dehors de la colonne. Cependant, ordre lui fut donné de

gade war eines Teils schon wegen des Arriere Garde Gefechts bei Wavre, andernteils wegen des Ausfalls der 7ten Brigade noch etwas zurück, hatte aber den Befehl in der Richtung zwischen der 5ten und 6ten Brigade zú folgen.

Im 3 Treffen ging die cavallerie vor, das hinterste etwas entfernten sobald aber die Infanterie heran war, zog sie sich links eines teils um dieser Platz zu machen, anderfalls um in angewesener Entfernung ihrer Bewegung zu folgen, Die reitende Batterie N° 6 und die Fussbatterie N° 10 stellten sich in einer Linie mit einigen Batterien des IVte Armee Corps und beschossen die gegenüber liegenden vom Feinde besetzten Höhen.

In keinem günstigeren Augenblick hatte die 5te Brigade ankommen können, eben hatte von neuen der Feind sich des die Chaussée von Brüssel nach Charleroi deckenden Dorfes Planchenois von neuem bemeistert; eben weichen unsere Truppen aus selbigen zurück, als die 5te Brigade auf der Höhe 800 Schritt vor dem Dorf erschien und Sturm-Schritt schlagend sich des Dorfes wieder bemächtigte.

Hinter selbigen sammelten sich sofort die zurückgekommenen Bataillone der 14ten Brigade in freudiger Ordnung; alles ging vorwärts, der Tag war unser. Die 8te Brigade wurde in derselben Richtung vordirigiert.

Wie durch einen Gewitterschlag abgebrochen, hörte das feindliche Feuer plötzlich auf; nur unser Geschütz zerschmetterte noch seine ordnunglos fliehenden Glieder. Alles ging vor. Die Cavallerie eilte durchs Dorf und folgte, die Chaussee zwischen sich habend im 2ten Treffen in Linie dem Feinde.

Der Fürst befahl ein allgemeines Verfolgen: das 2te und Fusilier Bataillon 1te Pommerschen in gleichen das Füsilier Bataillon des 25ten Regiments gingen in Zügen dicht aufgeschlossen auf der Chaussee vor. Das Füsilier Bataillon vom 25te Regiments war an der Tête.

Unter Trompeterschmettern, Trommelwirbel, Hurrah Ruf und Siegesgesang ging es unaufhaltsam vorwärts; ein

suivre le mouvement en prenant comme direction l'intervalle entre les 5e et 6e brigades.

La cavalerie s'avança en trois échelons, le dernier à quelque distance en arrière. Dès que l'infanterie s'approcha, la cavalerie obliqua à gauche pour lui faire place et suivre ses mouvements à distance convenable. La batterie à cheval nº 6 et la batterie à pied nº 10 se placèrent sur la même ligne que quelques batteries du IVe corps d'armée et ouvrirent le feu contre les hauteurs opposées qu'occupait l'ennemi.

La 5e brigade n'aurait pu arriver à un moment plus propice, car, à l'instant même où l'ennemi venait de reprendre le village de Plancenoit qui couvre la route de Bruxelles à Charleroi et où nos troupes se retiraient, elle parut sur la hauteur à 800 pas du village, et se lançant au pas de charge, tambours battants, enleva de nouveau la localité.

Derrière elle, les bataillons en retraite de la 14e brigade se reformèrent dans le meilleur ordre : tout se porta en avant, la journée était à nous. La 8e brigade fut lancée dans la même direction.

Comme s'il avait été frappé par un coup de tonnerre, l'ennemi cessa subitement son feu : seuls nos canons continuèrent à disperser ses rangs fuyant en désordre. Tout marcha en avant. La cavalerie traversa rapidement le village et suivit l'ennemi en 2e échelon à cheval sur la chaussée.

Le prince ordonna la poursuite générale : le 2e bataillon et le bataillon de fusiliers du 1er Poméranien, ainsi que le bataillon de fusiliers du 25e régiment s'avancèrent, en colonne par peloton très serrée, sur la chaussée, les fusiliers du 25e en tête.

Au son des trompettes et des tambours, des acclamations et des chants de victoire, on marcha sans répit en avant :

feindliches Bivack rollte das andere auf; einige Detachement trieben aufgelöste Bataillone vor sich hin, unsere Toten aus der Schlacht vom 16te forderten Opfer. So ging es durch das feindliche Hauptquartier unermüdet in Metzeln bis Tagesanbruch nach Gosselies.

Reiche Beute hat unser Soldaten für Ihre Anstrengungen belohnt. Das 1te Pommersche Regiment und das Füselier Bataillon des 25te geführt von dem Major von Witzleben haben sich ausgezeichnet genommen. Ersteren ist Pflichterfühlung schon zur Gewohnheit geworden; letzteren verdankt den errungenden Reihen seinen Führer.

Die ganze 5te Brigade war durch die vom Fürsten befohlene Verfolgung vorwärts und von dem übrigen Teil des Corps während der Nacht abgekommen. Ein gleiches war mit dem ebenfalls zum Verfolgen vorgeschikten Regiment Königin Dragoner, den Schlesischen Ulanen und dem 5te Kurmärkischen Landwehr Cavallerie Regiment der Fall.

Die 6te und 8te Brigade, ingleichen die Brandenburgschen und Pommerschen Husaren, das Husaren Regiment N° 11, 2 Schwadrons Neumärkischen Dragoner nebst dem 4ten Kurmärkischen Landwehr Cavallerie Regiment waren noch disponibel und versammelten sich hinter Planchenois.

Während das IVte Armee-Korps sich auf Genappe in Bewegung setzte, schien zur Beobachtung des bei Wavre stehenden Feindes eine ansehnliche Detachierung nötig. Der Oberst von Aster, Chef des Generalstabes vom IIten Armeecorps war eben damit beschäftigt, deswegen an den Fürsten zu schreiben, und die desfalsigen Ordres zu verfassen, als auch bereits der Captain von Scharnhorst vom General Leutnant von Gneisenau geschickt, sich mit dem Vorschlag desselben zu dieser Bewegung einfand.

Gegen 11 Uhr Abends wurde daher der Marsch über Marancard (Maransart), wo die Tages vorher dahin deta-

l'ennemi fut chassé de bivouacs en bivouacs. De simples détachements poussaient devant eux des bataillons entiers dont les rangs se débandaient. Nos morts de la bataille du 16 exigeaient des victimes. On avança de la sorte, en traversant le quartier général de l'ennemi, sans se lasser de frapper, jusque vers Gosselies où l'on arriva au point du jour.

Un riche butin de gloire récompensa les efforts de nos soldats. Le 1er régiment poméranien et le bataillon de fusiliers du 25e, conduit par le major von Witzleben, se sont particulièrement illustrés. Le premier de ces corps était déjà depuis longtemps habitué à pousser jusqu'aux dernières limites l'accomplissement du devoir; le second est redevable à son chef du rang honorable qu'il a si bien gagné.

En vue de la poursuite ordonnée par le prince, toute la 5e brigade se détacha du restant du corps et poussa en avant durant la nuit. Ce fut aussi le cas pour le régiment de dragons de la Reine, les uhlans silésiens et le 5e régiment de cavalerie de landwehr de la Marche électorale, qui avaient été envoyés en avant pour la poursuite.

Les 6e et 8e brigades, ainsi que les hussards du Brandebourg et de Poméranie, le régiment de hussards n° 11, 2 escadrons des dragons de la Nouvelle Marche et le 4e régiment de cavalerie de landwehr de la Marche électorale restaient disponibles et se rassemblèrent derrière Plancenoit.

Il paraissait nécessaire de consacrer un détachement important à l'observation de l'ennemi posté près de Wavre, tandis que le IVe corps d'armée se portait vers Genappe. Le colonel von Aster, chef d'état-major du IIe corps d'armée, venait d'être chargé d'écrire à ce sujet au prince pour lui demander ses ordres, quand le capitaine von Scharnhorst, envoyé par le lieutenant général de Gneisenau, apporta de la part de ce dernier la prescription d'exécuter le mouvement.

Vers 11 heures du soir, le corps se mit en marche par Maransart, où il fut rejoint par la 7e brigade qui avait été déta-

chierte 7te Brigade wieder zum corps stiess, Bousseval in der Richtung auf Sombreff angetreten und bei Melliereur (Mellery) woselbst die Truppen Morgens gegen 11 Uhr ankamen, ins Bivack gerückt, weil alle Nachrichten dahin übereinstimmten, der Feind stehe bei Wavre fest.

Schon in dem Augenblick wo der Feind vor Wavre erschien, wurde dessen Marsch für eine Demonstration angesehen, welche zur Absicht hatte uns bei den dortigen Defilee aufzuhalten, eines Teils um uns auf die Strasse nach Löwen zu drängen; andernteils im glücklichen Falle sich zwischen uns und die englische Armee zu werfen; darum war auch, wie sich später erwies, das feindliche Corps stärker als anfänglich vermutet wurde; so glaubte der Feind uns im Echek zu erhalten, und sich stark genug, den Engländern die Spitze zu bieten. Aber unser Marsch auf St Lambert lag ausser seinem Calcul ünd die Bewegung welche uns verderben sollte, bereitete seinen Untergang.

Vom Bivack bei Melliereur (Mellery) gegen St Guibert vorgeschickte Patrouillen kamen zurück, weil sie die dortige Defilée vom Feinde besetzt fanden.

Alle Nachrichten vom General Thielmann fehlten; selbst der General von Borche, welcher Tages zuvor mit seiner Brigade vom IIIten Armee-Korps abgedrängt worden war und bei Ohain stand, wusste über die Richtung welche er genommen keine Auskunft zu geben.

Aller ausgeschickten Patrouillen und angewandten Mühe ungeachtet, blieb das Corps ohne sichere Nachrichten bis zum 20ten 5 Uhr Morgens; endlich ging die Meldung ein, der Feind marschiere über Gembloux nach Namur.

Sofort wurde gegen erstgedachten Ort aufgebrochen die Spitze kam daselbst um 10 Uhr Vormittags an und bemerkte links hinter sich die den Feind folgende Cavallerie des IIIten Armee Korps.

Nach Bauernaussagen sollte der Feind ordnungslos fliehen; dies war aber keinesweges der Fall, nicht die gering-

chée durant la journée précédente vers ce point, puis par Bousseval dans la direction de Sombreffe. Arrivées vers 11 heures du matin à Mellery, les troupes s'y mirent au bivouac. Tous les avis s'accordaient en ce moment pour affirmer que l'ennemi se maintenait près de Wavre.

Dès que l'ennemi avait paru devant Wavre, on avait regardé sa marche dans cette direction comme une démonstration ayant pour but de nous arrêter aux défilés de cette localité, en vue de nous rejeter sur la route de Louvain ou, dans le cas le plus favorable, de se glisser entre nous et l'armée anglaise. Aussi le corps ennemi opérant de ce côté était-il plus fort, comme les événements l'ont démontré depuis, qu'on ne l'avait cru d'abord. L'ennemi croyait, de la sorte, nous tenir en échec de façon à être en force pour tenir tête aux Anglais. Mais notre marche sur Saint-Lambert déjoua ses calculs et le mouvement qui devait nous perdre prépara sa propre défaite.

Les patrouilles lancées du bivouac de Mellery vers Saint-Guibert rentrèrent parce qu'elles trouvèrent le défilé de cette localité au pouvoir de l'ennemi.

Aucun avis du général Thielmann n'était parvenu, le général von Borche lui-même, qui avec sa brigade avait été détaché la veille par le IIIe corps et se trouvait à Ohain ne savait rien de la direction qu'avait prise le général Thielmann.

Malgré toutes les patrouilles qui furent envoyées et en dépit des efforts qui ne furent pas épargnés le corps resta sans nouvelles certaines jusqu'au 20 à 5 heures du matin. On apprit alors enfin que l'ennemi se dirigeait par Gembloux vers Namur.

On se mit immédiatement en marche vers la première de ces localités où la tête arriva vers 10 heures du matin et vit en arrière sur sa gauche la cavalerie du IIIe corps lancée à la poursuite de l'ennemi.

D'après les dires des paysans, l'ennemi fuyait en désordre, mais ce n'était nullement le cas en réalité, et on ne pouvait

sten Spuren von Auflösung wurden sichtbar; seine Massen zogen sich langsam aus einer Position in die andere, und zeigten grosse Kräfte.

Gefecht bei Namur.

Vom 3ten Füsilier Bataillon und einer reitenden Batterie und der Cavallerie des Oberst Leutnant von Sohr auf den Hacken gefolgt und wo das Terrain es zuliess canonniert, setzte er ohne Widerstand zu leisten seinen Rückzug bis Bosquet fort. Hier stellte er Tirailleure, die der 6ten Brigade wurden herausgezogen; bald war das Terrain bis endlich Temploux, selbst zuletzt die ganze Gegend von Namur genommen, wo der Feind sich stärker setzte aber durch den Angriff der rechts und links detachierten 6ten Brigade und der 3 Füsilier Bataillon der Avant-Garde kräftig bis hinter die Stadt Namur gedrängt wurde. Ein angewesenes Detachement wurde über die Sambre gesetzt sein um die Schlosz Höhen von Namur zu gewinnen und den Feind durch diese Bewegung in der Flanke und seine Communication zu bedrohen, wenn nicht das hohe Wasser ein Durchwaten verhindert hätte.

Bei der Lage des Feindes und der gewissen Ueberzeugung dass er sich in Namur nicht würde aufhalten, sondern die Stadt nur so lange verteidigen wollen, bis er seine Parks in Sicherheit gebracht, konnte zur Schonung der seit dem 16ten nur zu sehr geschwächten Truppen, ein ernsthaft fortgesetzter Angriff nicht meine Absicht sein; es wurden daher nur die Tirailleure der 6ten Brigade gegen das Brüsseler Tor geschoben, und Detachierungen gegen das Port des Fels und St Nicolas Tor vorgenommen, welches letztere ins besondere ihn wegen der Maas-brücke besorgt machen sollte Der Feind hielt sich standhaft; unser Verlust war noch nicht unbedeutend.

Der Oberst von Zastrow ungeachtet des wiederholten Zurückrufens vom zu grossem Eifer unvorsichtig hingezogen, befand sich mitteninder Tirailleur Linie; ein Schusz

constater la moindre trace de désordre, ses masses se retiraient lentement de position en position et montraient une grande vigueur.

COMBAT PRÈS DE NAMUR.

Suivi sur les talons par le 3e bataillon de fusiliers, une batterie à cheval et la cavalerie du lieutenant-colonel von Sohr, et canonné chaque fois que le terrain en offrait l'occasion, l'ennemi continua sa retraite sans offrir de résistance jusqu'à Bosquet. Là il déploya des tirailleurs. La 6e brigade les refoula et bientôt tout le terrain jusqu'à Temploux et finalement jusque contre Namur fut enlevé. Près de Namur, l'ennemi s'établit plus solidement; mais, attaqué à la fois par des détachements de la 6e brigade à droite et à gauche et par le 3e bataillon de fusiliers de l'avant-garde; il fut vivement repoussé jusque dans Namur. Un détachement aurait été poussé au delà de la Sambre pour gagner les hauteurs de la citadelle de Namur et menacer de là le flanc et les communications de l'ennemi si la hauteur des eaux n'avait interdit le passage à gué.

La situation dans laquelle se trouvait l'ennemi, la certitude qu'il ne s'arrêterait à Namur que le temps nécessaire pour mettre en sûreté ses convois, l'affaiblissement de nos troupes par les pertes subies depuis le 16 juin me détournèrent de l'idée d'entreprendre immédiatement une attaque à fond. On ne dirigea donc que les tirailleurs de la 6e brigade seulement contre la porte de Bruxelles et des détachements contre la porte du Rocher et la porte Saint-Nicolas qui, surtout la dernière nommée, permettaient de se frayer un chemin vers le pont de la Meuse. L'ennemi résista vigoureusement et nos pertes ne furent encore une fois pas sans importance.

Le colonel von Zastrow, entraîné par son ardeur, s'étant avancé imprudemment sans faire attention aux signaux de rappel réitérés qui lui étaient adressés, fut frappé d'un coup

in die Brust liess bei dem Abgang des Corps von Namur für seine Genesung wenig hoffen.

Der Oberst von Bismarck vom 1ten Elb-Landwehr Infanterie Regiment wurde getötet, der Oberst von Reuss und der Major von Kerkeringk verwundet.

Die 6te Brigade hat sich treflich geschlagen, zu grosse Verachtung derselben brachte vielen den Tod. Das Gefecht wurde abgebrochen. Die 7te Brigade rückte in die Stellung der 6ten.

Bis zum letzten augenblick blieb Vandamme am Tor, wenig fehlte so werde er von unsern Tirailleurs genommen. Nach 9 Uhr Abends war die Stadt vom Feinde gereinigt.

Der Oberst von Sohr mit dem Füselier-Bataillon des 14ten, dem Füselier-Bataillon des 23ten Regiments, dem Brandenburgschen und Pommerschen Husaren Regiment, und 5 reitende Kanons folgte dem Feinde auf der Strasse nach Dinant, und erhielt die Weisung über Florennes und Walcourt die Commmunication mit dem Korps wieder aufzusuchen.

General-Major und Brigade Chef
als damals intermistischer kommandierende
General des IIten Armee-Korps,
PIRCH I.

de feu à la poitrine, sur la ligne des tirailleurs au milieu desquels il se trouvait : au moment où le corps quitta Namur son état laissait peu d'espoir de guérison.

Le colonel von Bismarck, du 1er régiment d'infanterie de landwehr de l'Elbe, fut tué, le colonel von Reuss et le major von Kerkeringk furent blessés.

La 6e brigade se distingua dans ce combat, mais son action trop précipitée fut cause de la mort de beaucoup des siens. Le combat fut interrompu. La 7e brigade releva la 6e.

Vandamme resta à la porte de la ville jusqu'au dernier instant et il s'en fallut de peu qu'il ne tombât entre les mains de nos tirailleurs. Après 9 heures du soir la ville fut évacuée par l'ennemi.

Le colonel von Sohr, avec le bataillon de fusiliers du 14e, le bataillon de fusiliers du 23e régiment, les régiments de hussards brandebourgeois et poméraniens et 5 pièces d'artillerie à cheval, poursuivit l'ennemi sur la route de Dinant et reçut ordre de relier ses communications avec le corps d'armée par Florennes et Walcourt.

Le Général-major et chef de brigade
Commandant intérimaire du IIe corps d'armée,
PIRCH I

D1

Rapport des General Leutnant von Bülow von Dennewitz über die Schlacht von Belle Alliance (IVe Armee Corps (1).

Nach einem forcirten Marsche an 16ten Juni, war das IV Armee Corps erst bei einnehmender Nacht mit seiner Spitze bei Basse Bodeux auf dem Römerwege in der Höhe von Gembloux angelangt. Der befohlene Punkt auf dem Plateau von Artelle konnte nicht mehr erreicht werden, da entgegengekommene Flüchtlinge den unglücklichen Ausgang der Schlacht bei Sombref andeuteten und Offizieren die ich ausschickte um den Feldmarschall aufzusuchen, auf dem Feind gestossen waren. Das Corps blieb demnach in der Nacht auf dem Römerwege gelagert, die Brigaden hintereinander in grosse Abständen, die 13^n Brigade, noch rückwärts bei Hottomont, wo die Chaussée von Namür nach Loewen den Römerweg durchschneidet, weil es ihr unmöglich war weiter vorzukommen.

Mit dem anbrechenden Tage, den 17^en, entdeckten die Patrouillen dass das I^e und IIe Corps sich auf Tilly gegen Wavre zurückgezogen hatten, und bei Gembloux fand man das IIIe Corps noch im Rückmarsche begriffen, und hinter den Orte sich aufstellend.

Die Communication mit den Feldmarschall war für den Augenblick unterbrochen. Indess sagte ein allgemeines Gerücht, dass er sich nach Wavre begeben hatte, warauf ich den Entschluss fasste mich ebenfalls dieser Richtung zu

---

(1) Kon. Pr. Gr. Stab. Berlin. Kriegsg. Abteilung 2. Kriegsarchiev. Cat. 1813-1815, Cap. VI, *E.* S. 1-8. Relationen des IV Armee Corps aus dem Feldzug 1815 nebst Beiträge die zur Aufklärung einigerr Eeignisse in diesem Kriege dienen können.

D1

Rapport du lieutenant général comte de Bulow de Dennewitz sur la bataille de la Belle-Alliance (IVe corps).

(Traduit de l'allemand.)

Le 16 juin, le IVe corps d'armée était arrivé à la nuit tombante, après une marche forcée, avec sa tête, à Basse-Bodeux (1), sur la voie romaine, à hauteur de Gembloux. Le point d'arrivée sur le plateau d'Artelle, qui lui avait été assigné, ne pouvait plus être atteint, car des fuyards qu'on avait rencontrés avaient fait connaître l'issue défavorable de la bataille livrée près de Sombreffe et des officiers que j'avais envoyés au feld-maréchal s'étaient heurtés à l'ennemi. Le corps passa donc la nuit au bivouac, sur la voie romaine, les brigades échelonnées les unes derrière les autres à grandes distances, la 13e brigade fort en arrière, près de Hottomont, où la chaussée de Namur à Louvain recoupe la voie romaine, parce qu'il avait été impossible à cette brigade de marcher plus loin.

Le 17, au point du jour, les patrouilles découvrirent que les Ier et IIe corps s'étaient retirés par Tilly vers Wavre et trouvèrent que le IIIe corps était encore en marche rétrograde près de Gembloux et prenait position en arrière de cette localité.

Les communications avec le feld-maréchal étaient interceptées en ce moment. La rumeur universelle indiquant qu'il s'était rendu à Wavre, je pris la décision de me rapprocher également de cette direction et, de commun accord avec le IIIe corps d'armée, de prendre une position

(1) Aujourd'hui Baudeset.

nähern und gemeinschaftlich mit dem IIIe Armee Corps mich vorläufig auf dem Plateau zwischen Corbaix und Corroy aufzustellen. Ich war eben mit Ausführung dieser Maasregen beschäftigt, als ich den Befehl vom Feldmarschall erhielt, in die Stellung von Wavre als dem allgemeinen Sammelplatze der Armee nach Dion-le-Mont zu marschieren. Alle Brigaden wurden demnach in gerader Richtung dahin dirigirt, und die 14^r Brigade unter dem Gen. Major von Ryssel ward als Avantgarde mit ihren Gros bei Vieux-Sart aufgestellt. Zwei Cavallerie Regimenter (das 10te Husaren und das 2te Neum. Cav. Reg.) und zwei Bataillone (Füsilier Bat. des 2^en Schles. Reg. und das 3^e Bat. des 1^sen Pommerschen Landwehr Reg.) und zwei reitende Kanonen unter den Ob. Leut. von Ledebur wurden zur Beachtung des Feindes St Guibert vorgeschoben.

Das Corps bivakirte auf der Höhe von Cabaret-a-tout-vent bei Dion-le-Mont auf dem Scheid epunkte der Wege nach Loewen, Wavre und Gembloux.

In der Nacht zum 18ten erhielt ich den Befehl mit Tagesanbruch aufzubrechen und durch Wavre nach St Lambert zu marschieren um hinter dem linken Flügel der Armée des Herzogs von Wellington, welche von Braine la Leud über Mont St Jean bis la Haie sich ausdehnte à portée zu sein um in die zu erwartende Schlacht zweckmässig einzugreifen.

Das Corps brach befohlenermassen auf in die folgender Ordnung : 15 Brigade (von Losthin) nebst dem 2ten Schles. Husaren Regt. und einer 12 pfunder Batterie als Avant Garde; 16 Brigade (Oberst von Hiller); 13 Brigade (General Leutnant von Hacke) dann die Reserven Artillerie, dann die Reserven Kavallerie an welchem das vom Oberst-Leutnant von Ledebur gewesene 2 Neum. Landwehr kavallerie Regts sich wieder auschloss. Zuletzt die Brigade von Ryssel. Von der 14ten Brigade blieb das Detachement des Oberst-Leutnant von Ledebur bei Mont St Guibert zurück mit

provisoire sur le plateau entre Corbais et Corroy. J'étais occupé à prendre les mesures d'exécution à cet effet quand je reçus du feld-maréchal l'ordre de me porter à Dion-le-Mont, dans la direction de Wavre, cette ville étant indiquée comme point général de ralliement pour l'armée. Toutes les brigades furent, en conséquence, mises en marche droit dans cette direction et la 14e brigade, sous le général-major von Ryssel, fut mise en position comme avant-garde, son gros, près de Vieux-Sart. Deux régiments de cavalerie (le 10e Hussards et le 2e régiment de cavalerie de la Nouvelle-Marche) avec deux bataillons (le bataillon de fusiliers du 2e régiment de Silésie et le 1er bataillon du 1er régiment de Landwehr de Silésie) et deux pièces d'artillerie à cheval, sous les ordres du lieutenant-colonel von Ledebur, furent poussés vers Saint-Guibert pour observer l'ennemi.

Le corps s'établit au bivouac sur la hauteur de Cabaret-à-Tout-Vent, à la croisée des chemins vers Louvain, Wavre et Gembloux.

Dans la nuit du 18, je reçus ordre de rompre au point du jour et de marcher, en traversant Wavre, vers Saint-Lambert, derrière l'aile gauche de l'armée du duc de Wellington qui s'était déployée sur le front de Braine-l'Alleud par Mont-Saint-Jean à La Haie, afin d'être à portée d'intervenir éventuellement dans la bataille qu'on attendait.

En conséquence, le corps rompit dans l'ordre suivant : la 15e brigade (von Losthin) avec le 2e régiment de Hussards de Silésie et une batterie de 12, en avant-garde ; la 16e brigade (colonel von Hiller); la 13e brigade (lieutenant général von Hake), puis la réserve d'artillerie, ensuite la réserve de cavalerie qu'avait rejointe le 2e régiment de cavalerie de Landwehr de la Nouvelle-Marche, placé sous les ordres du lieutenant-colonel von Ledebur; enfin la brigade von Ryssel (14e). Les bataillons de la 14e brigade, qui faisaient partie du détachement du lieutenant-colonel Ledebur, restèrent près de

dem Befehle sich abzuziehen wenn der Feind es drängen würde. Samtliche Bagagen wurder nach Löwen dirigirt.

Ein heftiges Regenwetter hatte die Wege verdorben und Fuhrwesen von den verschiedenen auf Wavre dirigierten Armee Corps die Defileen verstopft. Dies hielt meinen Marsch auf und storte den Zusammenhang der Colonnen sodass nur die 13 Brigade um 10 Uhr und das übrige des corps erst gegen Mittag bei St Lambert anlangte, die 14 Brigade wegen des entfernteren Marsches von Vieux-Sart erst um 3 Uhr Nachmittags.

Die Arrière-Garde der 14ten Brigade unter dem Oberst-Leutnant von Ledebur war bei St Guibert von einem sehr überlegenen Feinde lebhaft angegriffen worden, zog sich indess mit vieler Ordnung gegen Wavre zurück, woselbst sie von IIIen Armeecorps aufgenommen ward, und sich vor dem Defilee vor Wavre aufstellte, bis das IIte Armee corps sich durchgezogen hatte.

Eine feindliche Kavallerie Colonne hatte sich zwischen St Guibert und Wavre durchgeschlichen, eben zu der Zeit als die Reserven Kavallerie schon im Marsch durch Wavre begriffen war. Das 1te Schlesische und 2te Pommersche Landwehr Kavallerie Regiment wurden diesem Feinde entgegengestellt, um den Marsch des Ganzen zu decken. Sie zogen sich erst ab als das IIIte Armee Corps sich bei Wavre aufgestellt hatte, und wurde auf diese Weise verhindert an der Schlacht Theil zu nehmen.

Nach den vom Herzoge Wellington eröffneten Ausichten sollte das IVte Armee Korps bei St-Lambert stehen bleiben bis die Absichten des Feindes sich aufklärten. Um in eine genaue Verbindung mit der Englischen Armee zu kommen musste aber das sehr beschwerliche Defilee von St-Lambert und Lasne passiert werden, welches nicht eher mit Sicherheit geschehen konnte, als bis die muthmasslichen Bewegungen des Feindes gegen unsere linke Flanke aufgeklärt waren. Ich schickte zu diesem Zwecke sogleich zwei

Mont-Saint-Guibert avec ordre de se retirer s'ils étaient pressés par l'ennemi. Tous les bagages furent dirigés sur Louvain.

Une pluie battante avait abîmé les chemins et des équipages des différents corps d'armée, dirigés vers Wavre, obstruaient les défilés. Ces contrêtemps retardèrent la marche et allongèrent tellement ma colonne que la 13e brigade n'arriva à Saint-Lambert qu'à 10 heures, le restant du corps à midi et la 14e brigade, qui de Vieux-Sart avait à parcourir une longue distance, à 3 heures de l'après-midi seulement.

L'arrière-garde de la 14e brigade, sous les ordres du lieutenant-colonel von Ledebur, fut vivement attaquée par l'ennemi très supérieur en nombre, se retira en très bon ordre vers Wavre, où elle fut recueillie par le IIIe corps d'armée et prit position devant le défilé de Wavre, où elle se maintint jusqu'à ce que le IIe corps d'armée eût défilé.

Une colonne de cavalerie ennemie s'était glissée entre Saint-Guibert et Wavre quand la réserve de cavalerie était déjà engagée dans la ville de Wavre. Le 1er régiment de cavalerie de Landwehr de Silésie et le 2e régiment de cavalerie de Landwehr de Poméranie furent dirigés contre ces troupes ennemies pour couvrir la marche du gros. Ils ne se retirèrent que quand le IIIe corps eût pris position près de Wavre, ce qui les empêcha de prendre part à la bataille.

D'après les vues exprimées par le duc de Wellington, le IVe corps d'armée devait rester près de Saint-Lambert jusqu'à ce que l'ennemi eût laissé voir ses intentions. Pour être relié d'une manière satisfaisante avec l'armée anglaise, il fallait franchir le défilé très peu commode de Saint-Lambert et de la Lasne; mais ce mouvement ne pouvait s'exécuter avec sécurité que quand on se serait prémuni contre les tentatives présumées de l'ennemi contre notre flanc





starke Kavallerie Detachements nach dieser Richtung zum Recognozieren vor, das eine unter Major von Witowsky, vom 2ten Schles. Husaren Regt. gegen Maransart, welches in diesem Orte den Feind fand; das andere unter dem Major von Falkenhausen nach Seroule (Ceroux) von woraus derselbe sich mit dem Detachement des Oberst-Leutnants von Ledebur in Verbindung setzen sollte.

Die Rapporte des Majors von Falkenhausen zeigten, dass der Feind auf die ihm so nahe liegende zweckmässige Bewegung längst dem Lasne Bach, unmittelbar gegenunsere linke Flanke glücklicherweise nicht gefallen war; und so beschlossen Sr Durchlaucht der Feldmarschall, dass das IV Armee Corps das Defilee von Lasne passieren und sich des Waldes von Frichermont versichern sollte. Es wurden zuerst zwei Bataillone und das Schles. Husaren Regt. verdeckt in diesem Walde aufgestellt und ihnen nach defilirten die 15 ù 16tes Brigade mit der Reserven Artillerie und Kavallerie. Diese Truppen wurden in breiter Front, und dicht aufgeschlossen zu beiden Seiten des Weges im Walde verdeckt aufgestellt, die Artillerie im Wege, alles in Bereitschaft um zum günstigsten Zeitpunkte sogleich gegen die vorliegende freie Höhe von Frichermont debouchiren zu können. Die Reserven Kavallerie stand hinter dem Walde, dicht auf um die Infanterie sogleich zu folgen.

Der Feind hatte seinen Augriff gegen die englische Armee gegen Mittag augefangen. Er war überall zurückgeschlagen worden. Indess hatte er von 3 Uhr Nachmittags an seine Angriffe mit verdoppelter Lebhaftigkeit erneuert und deutlich die Absicht gezeigt den linken Flügel der Engländer zu werfen und sie von uns zu trennen. Zugleich war der Zeitpunkt eben sehr günstig für uns um gegen die rechte Flanke des Feindes zu agiren, welche derselbe, eine unbegreifliche Art zu vernachlässigen und auf unsere Existenz gar nicht zu achten schien.

Ungeachtet daher die 13te und 14te Brigade das Defilee von Lasne noch nicht zurückgelegt hatten, befahl der

gauche. J'envoyai donc immédiatement dans cette direction deux fortes reconnaissances de cavalerie du 2e régiment de hussards de Silésie, l'une sous les ordres du major von Witowsky vers Maransart, où elle trouva l'ennemi, l'autre sous les ordres du major von Falkenhausen, vers Céroux, d'où elle devait se mettre en liaison avec le détachement du lieutenant-colonel von Ledebur.

Les rapports du major de Falkenhausen montrèrent que l'ennemi, malgré sa proximité, n'entreprenait heureusement pas le mouvement direct contre notre flanc gauche, le long du ruisseau de Lasnes, qui était si approprié aux circonstances. Son Altesse Sérénissime le feld-maréchal décida donc que le IVe corps d'armée franchirait le défilé de Lasnes et s'assurerait du bois de Fichermont. Deux bataillons et le régiment de hussards silésiens furent d'abord placés à couvert dans ce bois; derrière ce détachement défilèrent les 15e et 16e brigades et les réserves d'artillerie et de cavalerie. Ces troupes furent déployées sur un large front des deux côtés du chemin dans le bois, l'artillerie sur le chemin, le tout prêt à déboucher instantanément sur les hauteurs découvertes de Fichermont situées en avant de la lisière. La réserve de cavalerie fut placée en arrière et très près du bois, pour être en mesure de suivre immédiatement l'infanterie.

L'ennemi avait commencé l'attaque contre l'armée anglaise vers midi. Il avait été repoussé partout. Avant 3 heures, il avait renouvelé son attaque avec une nouvelle énergie et montré clairement son intention d'enfoncer l'aile gauche des Anglais et de les séparer de nous. Le moment était donc très favorable pour agir contre le flanc droit de l'ennemi, qui se montrait d'une négligence incompréhensible et semblait ne faire aucune attention à notre existence.

Ne tenant pas compte de ce que les 13e et 14e brigades n'avaient pas encore franchi le défilé de la Lasne, le feld-ma-

Feldmarschall so auch dass demnach um der Englischen Armee Luft zu machen, die disponiblen Truppen sogleich zum Augriff vorrücken sollten, in der richtigen Voraussetzung dass der Rest des IV[ten] Armee Corps und so auch das I[te] und II[e] Armee Korps nach und nach anlangen würden, je nachdem sich das Gefecht lebhafter engagierte.

Es war half 5 Uhr Nachmittags als die Tete unserer Colonne aus dem Walde von Frichermont antrat. Die 15[te] Brigade unter dem General Major von Losthin entwickelte sich schnell in Bataillons Massen, ihre Tirailleurs vorschiebend, welchen die Artillerie der Brigade und der Reserven schnell folgten, und die vorliegende sanfte Höhe zu gewinnen suchten, vorläufig gedeckt von der Brigade Kavallerie und dem an der Spitze sich befindenden 2[ten] Schles. Husaren Regiment. Je nachdem im Avancieren Terrain gewonnen ward, zog sich die 16[te] Brigade unter dem Obersten von Hiller links heraus, und die Linie formirte sich solchergestallt auf dem Plateau zwischen dem Ravin von Abbaye Aywiers und dem Ravin von La Haye. Die zwei rechter Flügel Bataillons der 15[ten] Brigade (das Füsilier Bataillon des 18 Infanterie Regiments und des 3 Schles. Landwehr Regiments) unter dem Major von Kowsky verjagten den Feind aus dem Dorfe Frichermont (1), und kamen dadurch in Verbindung mit dem linken Flügel der Wellington'schen Armee.

Das 2[te] Schles. Husaren Regiments machte eine Attaque auf feindliche Kavallerie die sich vor unserem linken Flügel zeigte, ward aber von den herbei kommenden feindlichen Soutiens im weiteren Vordringen aufgehalten und replicirte sich auf die unter dessen formierte 16[te] Brigade. Da gleichzeitig gegen die Mitte unserer Infanterie Linie auch feindliche Kavallerie sich zeigte, so wird das zweite Neum.

(1) C'étaient les troupes de Nassau de la brigade du duc de Saxe-Weimar. (Note du général de Constant.)

réchal ordonna que, pour donner de l'air à l'armée anglaise, les troupes disponibles se porteraient immédiatement à l'attaque; il prévoyait avec raison que le restant du IVe corps d'armée ainsi que les Ier et IIe corps arriveraient successivement petit à petit et s'engageraient vivement au fur et à mesure de leur arrivée.

Il était 4 heures et demie quand la tête de notre colonne déboucha du bois de Fichermont. La 15e brigade sous les ordres du général-major von Losthin se déploya rapidement en bataillons massés et lança en avant ses tirailleurs : l'artillerie de la brigade ainsi que la réserve d'artillerie suivirent incontinent Ces troupes s'efforcèrent de gagner la hauteur en face d'elles ; la cavalerie de brigade et le 2e régiment de hussards silésiens de la pointe d'avant-garde les couvraient provisoirement. Quand elles eurent gagné assez de terrain en avant, la 16e brigade, sous le colonel von Hiller, se porta à leur gauche et se forma en ligne : le front du déploiement s'étendit ainsi du ravin de l'abbaye d'Aywiers au ravin de La Haye. Les deux bataillons de l'aile droite de la 15e brigade (les fusiliers du 18e régiment d'infanterie et ceux du 3e régiment de landwehr silésienne), sous le major von Kowsky, chassèrent l'ennemi du village de Fichermont et se mirent ainsi en liaison avec l'aile gauche de l'armée de Wellington (1).

Le 2e régiment de hussards silésiens chargea la cavalerie ennemie, qui avait apparu devant notre aile gauche, mais fut empêché de pousser en avant par les soutiens que l'adversaire avait rapprochés, et se replia sur notre 16e brigade dont la formation s'était achevée sur ces entrefaites. Comme de la cavalerie ennemie menaçait en même temps le centre de notre chaîne d'infanterie, le 2e régiment de cavalerie de Landwehr de la Nouvelle-Marche, sous le lieutenant-colonel

(1) Voir note ci-contre au texte allemand.

Landwehr Kavallerie Regiment unter dem Oberst-Leut nant von Hiller rechts hinter der bedrohten Infanterie geschoben, die übrige Reserve Kavallerie unter Anführung Seiner Königl. Hoheit des Prinzen Wilhelm von Preussen trabte links heraus sobald sie zum debouchieren Raum fand. Von Selbiger wurde noch das Westpreussische Ulanen Regiments hinter dem rechten Flügel als Soutien aufgestellt.

Es zeigte sich indess dass der Feind mit seiner vorgeschobenen Kavallerie nichts nütliches beabsichtigte, sondern nur seine anrückende Tirailleur Linie deckte, mit welcher die unsrige sogleich in ein lebhaftes Gefecht kam.

Von seinen in und bei Planchenois aufgestellten Reserven und wahrscheinlich von mehreren von den Angriff auf die Engländer ablassenden Truppen formierte der Feind auf den Höhen hinter Frichermont zusammenhängende Linien von Infanterie, Kavallerie, und Artillerie und das Gefecht aller Waffen verbreitete sich auf der ganzen Front mit gleicher Lebhaftigkeit. Von den Höhen von Frichermont an bleibt das Terrain in fortwährenden wellenförmigen Steigen so dass paralelle laufende sanfte Höhenzeige sich bilden, bis zur Brüsseler Chaussee welche auf dem Kamm dieses ganzen Höhenzugs läuft, und durch das hoch hervorragende Vorwerk la Belle Alliance genannt, von weitem kenntlich ist. Dieser sich auszeichnende Punkt ward allen Truppen Anführern als gemeinschaftliches Object des Angriffs gezeigt, und angedeutet, dass die Vereinigung daselbst mit den Alliïrten unter dem Herzoge von Wellington das Ziel unserer Anstrengungen sei.

Alles blieb nach dieser Richtung hin im fortwährendem regelmässigen Avanzieren. Die besonnene Leitung der Anführer aller Waffen, und die Ruhe und Ordnung in allen Truppenteilen verdient mit Recht einer ruhmvollen Erwähnung.

Unser Artillerie und Tirailleur Feuer vertrieb den Feind

von Hiller fut poussé jusque contre notre front, et la réserve de cavalerie sous les ordres de Son Altesse Royale le Prince Guillaume de Prusse, obliqua à gauche au trot dès qu'elle eut l'espace suffisant pour deboiter. Le régiment de uhlans de la Prusse occidentale, appartenant à cette réserve, fut placé comme soutien derrière l'aile droite.

On constata cependant qu'en poussant sa cavalerie en avant l'ennemi n'avait pas l'intention d'attaquer à fond mais seulement de couvrir sa ligne de tirailleurs qui s'approchait : ces derniers furent bientôt vivement aux prises avec les nôtres.

Au moyen de ses réserves placées à Plancenoit et près de ce village et probablement aussi de troupes nombreuses retirées des attaques contre les Anglais, l'ennemi constitua une ligne continue d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie sur les hauteurs derrière Fichermont et le combat de toutes les armes s'étendit sur tout le front avec une vigueur égale.

Devant la colline de Fichermont le terrain s'élève continuellement en pentes ondulées et forme une ligne de hauteurs parallèle dessinée par la chaussée de Bruxelles qui court le long de toute sa crête, où se distingue au loin la ferme appelée la Belle-Alliance, bâtie sur un point très dominant. Ce point très visible fut indiqué à toutes les troupes comme l'objectif commun de l'attaque, et il leur fut communiqué que le but de tous nos efforts devait être de nous y réunir avec nos alliés sous les ordres du duc de Wellington.

A partir de ce moment, tout le monde avança vers cette direction dans un mouvement continu et bien réglé. La manière habile avec laquelle toutes les armes furent conduites, le calme et l'ordre qui régnèrent dans toutes les fractions de troupes méritent à juste titre d'être mentionnés avec les plus grands éloges. Le feu de notre artillerie et de

von einem Terrain Abschnitt der wellenförmigen Höhen nach dem Anderen. Wo unsere Tirailleurs festen Fuss fassten, da rückten sogleich die Batterien in zweckmässiger Eile vor sich zu placiren, und mit ihrem Feuer sich dem Feinde zu nühern. Die Linie der Bataillonsmassen folgte und hinter ihr die soutenirende Kavallerie, die vorpoussirte Tirailleur-Linie beständig im Auge behaltend.

Die feindliche Kavallerie bedrohte einige Male unsere Tirailleur-Linie ohne jedoch wirklich etwas zu unternehmen. Unsere Kavallerie hatte daher uur die Gelegenheit durch ihre Kaltblütige Ausdauer und Ordnung in Kanonen- und kleinen Gewehrfeuer sich auszuzeichnen.

Nur einmal wagte ein feindliches Kavallerie Regiment einen Angriff auf unsere Tirailleur-Linie, da, wo die 15te und 16te Brigade zusammen stiessen. Major von Colomb mit dem 8n Husaren Regiment brach schnell vor, warf den Feind über den Hauten und verfolgte ihn bis au seine Infanterie Linie.

Der ansehnliche Verlust unserer Kavallerie wird den Ruhm, den sie sich an diesem Tage erworben hat,, hinlänglich bewahren. Die Armee hat vorzüglich den Tod der beiden braven Brigadiers Oberst Graf von Schwerin, und Oberst Leutnant von Watzdorff zu bedauern.

Der Feind machte zwar das Terrain Fuss vor Fuss streitig hielt sich jedoch nirgends mit besonderer Hartnäckigkeit. Das Dorf Smohain ward ebenso wie Frichermont ohne grosse Anstrengung genommen (1). Nur bei dem Dorfe Planchenois und auf dem Höhenzuge der in dessen Verlängerung bis vor unseren rechten Flügel ging, schien der Feind ernenten Widerstand leisten zu wollen.

Vor der 16en Brigade wurden 6 Batterien vorgezogen zum Angriff auf Planchenois in drei Angriffskolonnen nebeneinander, dann zwei Bataillonen von der nunmehr angelangten 14en Brigade als Soutien folgten. So wie diese

(1) Les Nassau y étaient. (Note du général de Constant.)

nos tirailleurs chassa l'ennemi d'une ondulation du terrain à l'autre. Là où nos tirailleurs avaient pris solidement pied, l'artillerie se portait en avant avec la rapidité qu'exigeait la situation, les dépassait pour diriger son feu à courte distance contre l'ennemi. La ligne des bataillons massés suivait et derrière celle-ci la cavalerie de soutien, tenant sans cesse à l'œil la ligne des tirailleurs progressant en avant. La cavalerie ennemie menaça plusieurs fois notre chaîne de tirailleurs sans rien entreprendre cependant de sérieux. Notre cavalerie n'eut donc que l'occasion de montrer son endurance, son sang-froid et sa bonne contenance sous le feu du canon et du fusil. Une fois seulement un régiment de cavalerie ennemi exécuta une charge contre nos tirailleurs, sur la partie du front où les 15e et 16e brigades se joignaient. Le major de Colomb, à la tête du 8e régiment de hussards, se lança rapidement en avant, culbuta l'ennemi et le poursuivit jusqu'à sa ligne d'infanterie.

Les pertes considérables qu'éprouva notre cavalerie perpétueront longtemps la gloire qu'elle s'est acquise dans cette journée. L'armée eut surtout à déplorer la mort des deux courageux commandants de brigade, le colonel comte de Schwerin et le lieutenant-colonel von Watzdorff.

L'ennemi disputa le terrain pied à pied, mais ne se maintint nulle part avec beaucoup d'opiniâtreté. Le village de Smohain aussi bien que Fichermont (1) furent enlevés sans grands efforts. Ce fut seulement près du village de Plancenoit et sur le dos de terrain dans son prolongement jusque devant notre aile droite que l'ennemi parut vouloir faire une vive résistance.

Six batteries furent amenées devant la 16e brigade pour préparer l'attaque de Plancenoit; trois colonnes d'attaque, les unes à hauteur des autres, furent dirigées contre ce village, deux bataillons de la 14e brigade, qui venait d'arriver

(1) Voir note ci-contre au texte allemand.

Brigade sich hinter der 16en formirte, so formirte sich die eben auch anlangende 13e Brigade (unter dem General Leutnant von Hake) hinter der 15e Brigade als ihrer Soutien.

Die Tirailleurs der 15en Brigade die im fortwährendem kleinen Gewehr-Feuer gewesen waren, hatten zu verschiedenen Malen abgelöst werden müssen, und unser Feuer fing auf dieser Linie etwas zu stopfen an. Der Feind schien hier dadurch ein momentanes Uebergewicht zu erhalten und es mochte vielleicht seine Absichtsein, während sich das Gefecht bei Planchenois sich fixirte gegen unseren, rechten Flügel vorzudringen und zwischen ihm und dem linken Flügel der Engländer durchzubrechen; denn es zeigten sich starke feindliche Massen von Infanterie und Kavallerie der 15en Brigade gegenüber.

Diesen zu begegnen schob der General-Leutnant von Hake, das erste Treffen seiner Brigade vor in die Feuer-Linie und zog den Rest der Brigade zum Soutien näher heran.

Ausser dem 1en Neumärkischen Landwehr Kavallerie Regiment welches allen Bewegungen der Infanterie folgend, bis jetzt die einzige Kavallerie auf diesem Punkte gewesen war und eine rühmliche Standhaftigkeit bewiesen hatte, ward das 1e PommerscheLandwehr Kavallerie Regiment vom lincken Flügel herbeigeholt und gemeinschaftlich mit dem 2e Schles. Husaren Regiment unter dem Obersten von Licke diesen bedrohten Punckt zu unterstützen. Der wankende Erfolg der Schlacht ward durch diese Maassregeln im Augenblick wieder hergestellt und der rechte Flügel blieb im avanziren.

Während dieser Zeit hatte das Gefecht auf unserem linken Flügel ziemlich im Gleichgewicht gestanden, indem das Dorf Planchenois von der Elite der feindlichen Truppen (den alten Garden) mit Hartnäckigkeit verteidigt aber von der 16en und soutenirende 14n Brigade mit erneuerter Lebhaftigkeit angegriffenen wurde.

sur le champ de bataille, suivirent en soutien. Cette brigade se forma derrière la 16e et, de même, la 13e brigade (sous le lieutenant général von Hake) survenant à son tour se forma derrière la 15e brigade pour la soutenir.

Les tirailleurs de la 15e brigade, qui ne discontinuaient pas d'être l'objet du feu de mousqueterie de l'adversaire, durent être relevés plusieurs fois et notre feu commença à faiblir un peu sur cette partie de la ligne. L'ennemi sembla donc avoir obtenu là un avantage momentané et son intention fut peut-être d'agir offensivement contre notre aile droite, pendant que le combat gagnait en violence à Plancenoit, afin de pénétrer entre celle-ci et l'aile gauche des Anglais : il montrait, en effet, de fortes masses d'infanterie et de cavalerie en face de la 15e brigade.

Pour soutenir celle-ci, le lieutenant général von Hake poussa le premier échelon de sa brigade dans la ligne de feu, tandis que le restant de ses troupes se rapprochaient pour servir de soutien.

Les deux régiments de cavalerie de Landwehr de la Nouvelle-Marche avaient été, jusqu'alors, la seule cavalerie disponible sur cette partie du front : ils avaient suivi tous les mouvements de l'infanterie et avaient fait preuve de la plus louable fermeté. On fit venir de l'aile gauche le 1er régiment de cavalerie de la landwehr de Poméranie pour servir de soutien, conjointement avec le 2e régiment de hussards silésiens du colonel von Licke, en ce point menacé. La tournure défavorable que prenait le combat fut sur-le-champ rétablie par ces mesures et l'aile droite put continuer à progresser.

Cependant, à notre aile gauche, l'issue de la lutte avait également été en balance : le village de Plancenoit était défendu avec opiniâtreté par l'élite de l'armée ennemie (la vieille garde) et attaqué avec un redoublement de vigueur par la 16e brigade, soutenue par la 14e.

Durch Koncentirung der Truppen zu diesen Angriffen war eine Lücke in der Infanterie Linie entstanden welche vorläufig durch einen Teil der Reserve Kavallerie ausgefüllt ward bis 3 Batl. der 13ten Brigade unter dem Major von Schmalensee herangeholt waren, die ich in diese Lücke rücken und die erwahnten Kavallerie Regimenter dahinter zum Soutien stehen liess, indem ich immer meinen Haupt-Augriff auf diesem Punkt besorgte.

Dreimal wurde das Dorf Planchenois von dem Oberst von Hiller angegriffen. Gleich beim ersten Angriff drangen das 15e Linien und das 1te Schles. Landwehr Regiment zwar in den Ort ein, erstürmten den mit einer Mauer umgebenen Kirchhof, eroberten einige Geschütze und machten einige Hundert Gefangen. Der Feind hielt sich aber in dem übrigen Teil des Dorfes, zog Verstarkungen heran und es musste von uns wieder geräumt werden. Der Oberst sammelte seine Truppen vor dem Orte und führte sie sogleich mit rühmlicher Ausdauer zum neuen Angriff vor, der jedoch wiederum von dem überlegenen Feinde abgewiesen wurde.

Der Feind hatte seine bedeutende Verstärkungen an sich gezogen und wandte alles an diesen wichtigen Punkt zu halten, da dessen Verlust seinen Rückzug gefährdete.

Seine Überlegenheit setzte ihn in den Stand für den Augenblick in die Offensive überzugehen. Eine Eskardron vom 2ten Schles. Husaren Regiment unter dem Rtmeister von Wolff hieb aber mit so günstigem Erfolge in die kühn gewordenen feindlichen Tirailleurs ein, dass der Oberst von Hiller den dritten entscheidenten Augriff unternehmen konnte; wobei er von dem General Major von Ryssel mit dem Reste der 14e Brigade zweckmässig unterstützt wurde.

Das zweite Armee Corps warte während dieser Zeit auch angelangt und hatte sich hinter unserer Mitte formirt. Zwei Bataillone von der 5n Brigade waren zum Soutien

La concentration des troupes pour l'attaque de ce point avait créé une trouée dans le front de la ligne de combat de notre infanterie : elle avait été provisoirement comblée par une partie de la cavalerie de réserve, quand trois bataillons de la 13e brigade, conduits par le major von Schmalensée, arrivèrent sur le champ de bataille. Je leur fis prendre place dans la trouée et disposai derrière eux, en soutien, les régiments de cavalerie cités plus haut : je préparai alors mon attaque principale contre Plancenoit.

Par trois fois, le colonel von Hiller se lança sur le village. Dans le premier assaut, le 15e régiment de ligne et le 1er régiment de landwehr de Silésie enlevèrent le cimetière entouré de murs, s'emparèrent de quelques canons et de plusieurs centaines de prisonniers. L'ennemi se maintint cependant dans le restant du village, appela des renforts, et nous dûmes l'évacuer. Le colonel rassembla ses troupes devant la localité et, avec une obstination glorieuse, livra deux nouveaux assauts, qui furent encore repoussés par l'ennemi, supérieur en nombre.

L'ennemi avait, en effet, attiré des renforts considérables en ce point important qu'il voulait conserver à tout prix, car sa perte mettait en danger sa ligne de retraite.

Sa supériorité lui permettait en ce moment de passer à l'offensive. Un escadron du 2e régiment de hussards de Silésie, commandé par le capitaine von Wolff, se lança avec tant de succès sur les tirailleurs ennemis que le colonel von Hiller fut à même d'entreprendre la troisième attaque décisive, que le général-major von Ryssel, avec le restant de la 14e brigade, soutint avec beaucoup d'à-propos.

Le IIe corps d'armée était arrivé sur ces entrefaites et s'était formé derrière notre centre.

Deux bataillons de la 5e brigade suivirent comme sou-

unserer Dorfattaque mit gefolgt und der Rest der Brigade weiter rückwärts aufgestellt. Durch diese beharrlichen Antrengungen ward das Dorf gegen Abend genomen, und die Schlacht auf diesem Hauptpunkte entschieden (1).

Auch auf dem rechten Flügel langte das I^e Armee Corps gegen Abend an und ruckte uber Ohain vor.

Diese zweckmässige Direction war sehr günstig fur unsern rechten Flügel und den linken der Engländer. Der Feind wich hier in sichtbarer Eile zurück, so dass die Bataillone in fortwährenden Geschwindschritte bleibend und die Tirailleurs sowohl als die Artillerie im Verfolgen chargirten.

Das der linke Flügel der Wellingtonschen Armee, welcher an nassauischen Truppen bestand bedeutend Terrain gewonnen hatte, der Feind sich aber noch bei Belle-Alliance in starken Massen und zahlreicher Artillerie zeigte (2), so ward eine allgemeine Linksdrehung angeordnet und mit vieler Ordnung ausgeführt, so dass unser rechter Flügel in der Gegend von Belle-Alliance mit dem linke Flügel der Wellingtonschen Armee in genaue Verbindung kam (3).

Der Herzog von Wellington lies uns avertieren, dass er im Begriff sei einem Sturm Angiff gegen den Punkt von Belle-Alliance zu machen und wir daher mit unserem Geschutzfeuer einhalten möchten (4) Unser rechter Flügel

(1) Lord Wellington gagna du terrain (note du général de Constant). Vers 8 heures, le général Chassé avait rejeté l'attaque de la Moyenne Garde, sur le centre droit de la position des Alliés. (Note des auteurs.)

(2) C'est une méprise : ces troupes étaient celles de l'aile droite de lord Wellington qui furent canonnées par les batteries prussiennes portées sur la droite de Planchenoit. (Note du général de Constant.)

(3) Lord Wellington était alors avec sa droite à la maison du Roi. (Note du général de Constant.)

(4) Erreur : le duc était déjà de sa personne entre la ferme Kossonne et Planchenoit, quand il me chargea de faire dire au général de Bulow que c'était nous qu'il canonnait et non l'ennemi. La tête des troupes de lord Wellington était déjà alors encore plus en avant que lui. (Note du général de Constant.)

tien notre attaque contre le village et le reste de cette brigade se tenait plus en arrière. Grâce à ce déploiement de forces, le village fut enlevé vers le soir et le combat se termina à notre avantage sur ce point décisif (1).

Le Ier corps d'armée entra aussi en ligne vers la soirée et s'avança par Ohain.

Le choix de cette direction bien appropriée aux circonstances fut aussi favorable pour notre aile droite que pour l'aile gauche anglaise. L'ennemi se retira de ce côté avec une précipitation visible, si bien que nos bataillons purent marcher continuellement au pas accéléré et que nos tirailleurs aussi bien que l'artillerie poursuivirent rapidement.

Comme l'aile gauche de l'armée de Wellington, qui était formée de troupes nassauviennes, avait déjà gagné beaucoup de terrain et que, d'autre part, l'ennemi se montrait encore en masse avec une artillerie nombreuse vers la Belle-Alliance (2), il fut prescrit de faire une conversion générale à gauche. Ce mouvement fut exécuté dans le plus grand ordre, de telle façon que notre aile droite prit liaison avec l'aile gauche de l'armée de Wellington à proximité de la Belle-Alliance (3).

Le duc de Wellington nous fit avertir qu'il exécutait l'attaque du point de la Belle-Alliance et nous dûmes suspendre le feu de notre artillerie (4). Notre aile droite avança donc sans le secours du canon aussi vite que possible et les

(1) Voir note p. 536 ci-contre au texte allemand.
(2) Ibidem.
(3) Ibidem.
(4) Ibidem.



avancierte daher ohne Feuer mit möglichster Schnelligkeit und die Reserve Kavallerie von allen Armee Corps ging durch unsere Infanterie durch vorwarts gegen die Brüsseler Chaussee, wo sie den Feind in völliger deroute fand, und nur die eingebrochene Nacht und die vom feindliche verlassenen Geschütze versperrten Wegen konnten ihren schneller Verfolgen Grenzen setzen.

Auf der Brusseler Chaussee traffen Truppen aller Armee Corps zusammen und um durch eine genaue Herstellung der Slachtordung keine Zeit zu verlieren, blieb alles im dem Marsch auf der Chaussee in der Richtung nach Charleroy.

Vom Planchenois aus hatte die Brigade von Hiller gleich eine zweckmässige Direktion schräg vorwärts genommen und dem Füsilier Batt. der 15en Regt. unter dem Major von Keller gelang es einen Theil des feindlichen Nachtzuglers auf der Chaussee abzuscheiden. Eine Menge von Geschütz und Bagage, unter ihr die von Napoleon Bonaparte fiel dadurch in unsere Hände.

Der Major von Falkenhausen griff in diese Verfolgung zum günstigen Zeitpunkte ein. Er hatte von der Höhe von Seroulx die Bewegungen des Feindes unablässig beobachtet und als er den Rückzug bemerkte sich Planchenois rechts lassend gegen die Chaussee dirigirt, wo er in den feindlichen Nachzug einhieb und mehrere hundert Gefangene machte.

Der General Leutnant von Gneisenau hatte sich an der Spitze der verfolgende Truppen gesetzt und blieb mit denselben die ganze Nacht hindurch in Marsch, so dass der Feind nirgends zum Stehen kommen konnte. Hinter dem Städtchen Genappe zeigten sich einige feindliche Bivouac Feuer und schien es als wenn der Feind daselbst sich sammeln wollte. Auf Befehl des Feldmarschalls wurden diese Nachtfeuer durch Granatwürfe ausgelöscht und den Feind ward durch die Spitze unserer Colonne von einem ausgesuchten Bivouac Plätze nach dem anderen vertrieben.

réserves de cavalerie de tous les corps d'armée traversèrent notre infanterie et poussèrent rapidement jusqu'à la chaussée de Bruxelles, où elles trouvèrent l'ennemi en pleine déroute; la nuit tombante et l'encombrement des chemins par les canons abandonnés mirent seuls un terme à la poursuite.

Sur la chaussée de Bruxelles des toupes de tous les corps d'armée se rejoignirent et pour ne pas perdre de temps en reconstituant l'ordre de bataille la masse entière resta en marche sur la chaussée dans la direction de Charleroi.

La brigade von Hiller avait, en débouchant de Plancenoit, pris avec à propos une direction oblique en avant, et le bataillon de fusiliers du 15e régiment, sous le major von Keller réussit, à couper sur la chaussée une partie des traînards ennemis. Des pièces de canons et des bagages entremêlés, parmi lesquels ceux de Napoléon Bonaparte, tombèrent ainsi entre nos mains.

Durant cette poursuite le major von Falkenhausen attaqua au moment opportun. Des hauteurs de Céroux, il avait constamment observé les mouvements de l'ennemi et, quand il remarqua qu'il se mettait en retraite il se dirigea vers la chaussée en laissant Plancenoit à droite et tomba sur la queue de la garde ennemie, à laquelle il enleva plusieurs centaines de prisonniers.

Le lieutenant-général von Gneisenau se mit à la tête des troupes de poursuite et continua la marche toute la nuit de sorte que l'ennemi ne put s'arrêter nulle part. Derrière la petite ville de Genappe se montraient quelques feux de bivouacs et l'ennemi sembla vouloir se rallier en cet endroit. Sur l'ordre du feld-maréchal, on tira à obus dans la direction des feux et la pointe de notre colonne chassa l'ennemi d'un emplacement de bivouac à un autre. Le lieutenant général von Gneisenau poussa dans la nuit jusqu'à la petite ville de Gosselies. Le gros du IVe corps d'armée suivit et, le 19 au

Der Gen. Lt. von Gneisenau erreichte noch in der Nacht das Städtchen Gosselies. Das Gros der IVten Armee Korps folgte nach und bezog am 19ten früh das Bivouac bei Mellet, wo es sich in Ordnung sammelte und noch selbigen Tages bis Fontaine-l'Evêque zu ferneren Operationen vorrückte.

Paris, den 10 Juli 1815.

Bulow von Dennewitz.

matin, arriva à Mellet, où il s'établit au bivouac; il s'y rallia en bon ordre et continua encore le même jour ses opérations jusqu'à Fontaine-l'Évêque.

Paris, le 10 juillet 1815.

BULOW VON DENNEWITZ.

D2.

Bericht ueber die nach der Schlacht von Belle Alliance beim IVten Armee Corps vorgefallenen Gefechte, den 19ten Juni 1815 (1).

Das IVte Armee Corps rückte am 19ten Juni nachdem es bei Mellet gekocht hatte, der erhaltenen Disposition gemäss bis Fontaine-l'Evêque.

Zwei Brigaden und die Reserve Kavallerie wurden bei Fontaine-l'Evêque selbst, die beiden anderen Brigaden und die Reserve Artillerie bei Souvret (eine halbe Stunde rückwärts) aufgestellt. Die Brigade von Hake gab die Vorposten an der Sambre und besetzte die Brücke von d'Alnes, welche der Feind nicht zerstört hatte. Da das IIte Corps den, ihm für diesen Tag bestimmten Punkt Anderlues, nur mit einer Brigade erreicht hatte und den ihm in der Disposition gewordene Auftrag eine Avant-Garde über Thuin und Lobbes über die Sambre zu poussieren, nicht hatte ausführen können, erhielt das IVte Corps noch in der Nacht vom 19ten zum 20ten den Befehl jenen Auftrag auszuführen. Es wurde unter dem General von Sydow aus dessen Cavallerie Brigade und 4 der vorstehenden Bataillons der Brigade von Hake eine Avant-Garde vorpoussiert.

Es waren jedoch noch keine Meldungen von derselben zurück, als die Disposition zum 20ten einging, nach welcher das IVte Corps die Sambre passieren, und bis Colleret (auf der Strasse zwischen Beaumont und Maubeuge) marschieren, die Avant-Garde bis gegen Beaufort poussiren und Maubeuge auf dem rechten Sambre Ufer einschliessen sollte,

(1) Kön. Preuss. Gen Stab. Berlin. Kriegsg. Abt. 2Kriegsarchiv. Cat. 1813-1815 Cap. VI *E*. 35 s. 122-123.

D2.

Rapport sur les combats livrés par le IVe corps d'armée après la bataille de la Belle-Alliance, le 19 juin 1815.

(Traduit de l'allemand.)

Le IVe corps, après avoir fait la cuisine près de Mellet, se porta le 19 juin jusqu'à Fontaine-l'Evêque, conformément aux dispositions qui lui avaient été données.

Deux brigades et la réserve de cavalerie s'établirent près de Fontaine-l'Evêque, les deux autres brigades et la réserve d'artillerie près de Souvret, à une demi-lieue en arrière. La brigade von Hake fournit les avant-postes sur la Sambre et occupa le pont d'Alnes (abbaye d'Aulne), que l'ennemi n'avait pas détruit. Comme le IIe corps n'avait pu atteindre qu'avec une seule brigade Anderlues qui lui avait été assigné comme point de destination, et n'avait pu accomplir la mission qui lui était prescrite dans l'ordre de pousser une avant-garde par Thuin et Lobbes au delà de la Sambre, le IVe corps fut chargé encore dans la nuit du 19 au 20 juin de remplir cette mission. Une avant-garde, sous les ordres du général von Sydow, composée de sa brigade de cavalerie et de quatre des bataillons les plus avancés de la brigade von Hake, fut poussée en avant.

Aucun avis de cette avant-garde n'était encore arrivé quand fut remis l'ordre pour le 20, aux termes duquel le IVe corps devait passer la Sambre, marcher jusqu'à Colleret sur la route de Beaumont à Maubeuge, et pousser son avant-garde jusqu'à Beaufort, pour investir Maubeuge sur la rive droite de la Sambre, tandis que la 5e brigade du IIe corps, laquelle serait placée sous mon commandement, compléterait l'investissement sur la rive gauche.

während die Einschliessung auf dem linken Sambre Ufer der 5ten Brigade vom IIten Corps übertragen und selbige unter meinen Befehl gestellt wurde.

Der General-Major von Sydow ging mit der Avant-Garde bei Alnes über, nachdem er den Major von Blankenburg nach Lobbes zur Wiederherstellung des dortigen Uebergangs detachiert hatte. Er zog denselben nachher wieder an sich, und setzte seine Bewegung über Colleret gegen Beaufort fort.

Da der beste und nächste Weg nach Colleret über Merbes-le-Château ging, wo, nach allen eingezogenen Nachrichten, der Uebergang über die Sambre bei dem niedrigen Wasserstande auch ohne Brücke zu machen sein sollte, so wurde dem Corps die Direction über Binche nach Merbes-le-Château gegeben.

Ich blieb für meine Person an der Tete der Reserve Cavallerie und übertrug dem General Leutnant von Hake die Führung der Colonne.

Der General von Tippelskirch liess, als sich die Colonne bereits in Marsch gesetzt hatte, melden, dass die Brücke bei Lobbes in der Mitte abgebrochen, die bei Thuin aber noch brauchbar sei. Der letzte Uebergang wurde nicht gewählt, weil er nach der Disposition für das IIte Corps bestimmt war. Die von der Reserve-Cavallerie über Binche an die Sambre vorgeschickten Offiziere schickten während des Marsches Meldungen, dass zwar bei Merbes-le-Château keine Brücke wäre, und die Brücken bei la Boussière und Solre sur Sambre zerstört sein, sowie in dessen die Schleuse bei la Boussière aufgegeben würden, man mit Cavallerie und Artillerie die Sambre passiren können. Es wurde daher der Marsch nach Binche fortgesetzt, und nur das 10te Huzaren Regiment und das 2te Neumarkische Landwehr Cavallerie Regiment (die sich an der Queue befanden) schlugen den Nebenweg über Lobbes ein, wo unterdessen die Brücke hergestellt worden war.

Die 14te Brigade, 15te Brigade und Reserve-Artillerie,

Le général-major von Sydow franchit la rivière avec l'avant-garde près d'Alnes (Aulne) et détacha le major von Blankenburg à Lobbes pour y rétablir le passage. Il rappela ce détachement à lui et poursuivit son mouvement par Colleret vers Beaufort.

Comme le meilleur et le plus court chemin vers Colleret est celui qui passe par Merbes-le-Château, où, d'après tous les avis reçus, il était possible de passer la Sambre à gué, les eaux étant basses, je dirigeai le corps d'armée par Binche vers Merbes-le-Château.

Je restai de ma personne à la tête de la réserve de cavalerie et confiai au lieutenant général von Hake la conduite de la colonne.

Le général von Tippelskirch manda, après que la colonne s'était déjà mise en marche, que le pont de Lobbes était rompu en son milieu, mais que celui de Thuin était encore utilisable. Ce dernier point de passage ne fut pas choisi parce que, d'après l'ordre, il était assigné au IIe corps. Les officiers de la réserve de cavalerie envoyés en avant vers la Sambre par Binche donnèrent avis pendant la marche, qu'à Merbes-le-Château il n'existait pas de pont et que ceux de La Boussière (La Buissière) et de Solre-sur-Sambre étaient détruits, mais que, cependant, en ouvrant les écluses près de la Boussière (Buissière), on pouvait passer la Sambre avec la cavalerie et l'artillerie. La marche fut donc continuée sur Binche; seuls le 10e régiment de hussards et le 2e régiment de cavalerie de landwehr de la Nouvelle-Marche (Neumärkische), qui se trouvaient à la queue de la colonne, prirent le chemin latéral vers Lobbes où, entretemps, le pont avait été rétabli.

Les 14e et 15e brigades et la réserve d'artillerie s'étaient

waren von ihren Bivouac-Platz grade zu nach Binche auf einen näheren Weg gegangen, und konnten nicht den Seitenweg nach Lobbes einschlagen.

Als die Teten der Colonnen Binche erreicht hatten, ging die Meldung ein das die Furth bei Merbes-le-Château durch hineingeworfene Fahrzeuge unbrauchbar gemacht und daher über Lobbes marschiert werden müsste. Ich setzte mich mit der Reserve-Cavallerie in Marsch, in der Meinung dass die übrigen Brigaden folgten, da ihre Teten schon in Binche angekommen waren.

Die Reserve-Cavallerie und 4 Bataillone der Brigade von Hake kamen auch noch, wenn gleich spät, auf den Bivouac von Colleret an. Die übrigen Brigaden waren, da der Weg von Binche nach Lobbes einige böse Stellen hatte, erst spät bei Lobbes angekommen, und hatten bei einbrechender Nacht daselbst einen Bivouac bezogen.

Der General von Sydow blieb diese Nacht mit dem Gros der Avant-Garde bei Ferrière-la-Petite, und poussierte ein Cavallerie Regiment und ein Bataillon bis gegen Beaufort sowie seine Vorposten gegen Maubeuge bis Cerfontaine. Er meldete noch dass am 20ten ein feindliches Corps vom 1000 Mann und 8 Kanonen in Avesnes eingerückt sei.

Ein Offizier der die Verbindung mit dem Iten Corps anknüptte, meldete, dass Beaumont vom Feinde bereits verlassen, dagegen der General Grouchy in Namur angekommen sei.

Der General von Tippelskirch erreichte um 4 Uhr Nachmittags Villers, und setzte sich in Verbindung mit der Avant-Garde des Lord Hill und bewirkte die Einschliessung von Maubeuge auf dem linken Sambre Ufer, indem er die Orten Villers Bersilly, Elesmes und Boussois besetzte.

Im Maubeuge sollten nur etwa 5000 Mann National Garden unter dem General du Maret die Besätzung bilden.

Bulow von Dennewitz.

déjà dirigées de leurs bivouacs vers Binche, par un chemin plus direct, et ne purent pas prendre le chemin latéral vers Lobbes.

Quand la tête de la colonne atteignit Binche, un avis fit connaître que le gué de Merbes-le-Château était rendu infranchissable par des voitures qu'on y avait renversées et qu'il fallait passer par Lobbes. Je pris cette direction avec la réserve de cavalerie, pensant que les brigades me suivaient, puisque leur tête était déjà arrivée à Binche.

La cavalerie de réserve et 4 bataillons de la brigade von Hake arrivèrent, quoique très tard, jusqu'à Colleret, où ces troupes s'établirent au bivouac. Comme le chemin entre Binche et Lobbes présente plusieurs mauvais pas, les autres brigades n'arrivèrent que tard à Lobbes et s'y établirent au bivouac à la nuit tombante.

Le général von Sydow resta cette nuit avec le gros de l'avant-garde à Ferrière-la-Petite et poussa un régiment de cavalerie et un bataillon d'infanterie jusqu'à Beaufort : leurs avant-postes furent étendus jusqu'à Cerfontaine devant Maubeuge. L'avant-garde fit rapport qu'un corps ennemi fort d'un millier d'hommes et 8 canons était entré à Avesnes le 20.

Un officier, qui établit la liaison avec le I[er] corps, donna avis que Beaumont était déjà évacué par l'ennemi et que le général Grouchy était arrivé à Namur.

Le général von Tippelskirch atteignit Villers à 4 heures de l'après-midi et prit contact avec l'avant-garde de lord Hill. Il effectua l'investissement de Maubeuge sur la rive gauche de la Sambre en occupant les villages de Villers, Bersilly, Elesmes et Boussois.

Il n'y aurait à Maubeuge qu'une garnison d'environ 5,000 hommes de la garde nationale, sous le général du Maret.

BULOW VON DENNEWITZ.

E.

Lettre du baron von Brockhausen, ministre de Prusse près du Roi des Pays-Bas, au chancelier d'Etat prince Hardenberg (1).

Bruxelles, 20 juin 1815.

Mon Prince,

Me trouvant sans nouvelles de Votre Altesse et incertain de son séjour actuel, mais certain de celui du Roi, qui devait se trouver, selon les nouvelles publiques, au quartier général, j'ai dû adresser mes rapports directement à Sa Majesté. Votre Altesse les aura lus. Elle y aura vu quelques détails du glorieux début des armes alliées. Il a été acheté chèrement; mais si l'événement n'avait pas tourné aussi bien, la coalition recevait un coup mortel. La sagacité de Votre Altesse développera les motifs de cette opinion. Le danger était grand après la bataille de Fleurus et Napoléon très près d'un triomphe complet. Les deux armées ruinées ou seulement paralysées, le poids de la guerre tombait sur les armées russes et autrichiennes, et toute l'opinion en France se tournait en sa faveur. Si on avait ajouté foi aux notions qui se succédaient et qui portaient positivement qu'il allait attaquer l'armée de Blücher et déboucher par Charleroi; si les ordres avaient été donnés à temps pour placer les réserves anglaises et allemandes au point central de Bruxelles, la première journée n'eût pas été malheureuse (2). L'armée anglaise, ayant combattu avec le dévouement le plus héroïque, a perdu deux tiers de son monde, et je ne crois pas

(1) Geheimes Staatsarchiv zu Berlin-Auswärtiges Ambt Rep. I, Holland, n° 16.

(2) Le baron de Brockhausen ne mentionne même pas les Quatre-Bras. (Note des auteurs.)

me tromper en disant qu'elle est hors de combat pour quelque temps. Elle a soutenu les assauts les plus formidables devant la forêt de Soignes avec une rare persévérance, et sans le caractère décidé et vigoureux de lord Wellington, qui savait trop bien que le sort de la guerre tenait au succès de la journée, l'admirable résistance de l'armée anglaise n'aurait pas eu lieu; peut-être qu'un autre général anglais, craignant de sacrifier trop de monde, aurait battu en retraite. Mais cette belle résistance aurait été sans résultat, elle n'aurait servi qu'à assimiler les *héros anglais* aux *héros spartiates*, qui couvraient la place de leurs corps, sans la belle manœuvre des divisions prussiennes, qui, arrivant hors d'haleine de Liége, ont pris à revers toutes les positions de Napoléon, l'ont forcé de lâcher prise et l'ont mis dans la déroute la plus complète. Encore une heure de retard, et c'en était fait de l'armée de Wellington.

La déroute de Napoléon prend à présent le caractère d'une véritable déconfiture. Il a perdu déjà 300 canons, ses bagages et tout le matériel de l'armée, une quantité immense de prisonniers, et il fait sa retraite sur deux routes, l'une sur Maubeuge, l'autre sur Valenciennes. Blücher le talonne sur l'une, tandis qu'une partie de la cavalerie anglaise le talonne sur l'autre.

La victoire a été achetée chèrement. La perte en généraux et officiers est immense. Les Anglais ont perdu quatre de leurs meilleurs généraux, le général Alten, Hanovrien, est mortellement blessé.

Le prince héréditaire a été grièvement blessé au bras, mais sans aucun danger pour sa vie, mais bien pour l'usage de son bras, qui pourrait rester estropié. Un jeune prince de Nassau-Weilburg est plus dangereusement blessé. Il fallait payer de sa personne pour encourager tant de jeunes soldats, tant de milices qui fuyaient à la première décharge, n'ayant jamais vu le feu (1).

(1) Nous avons ici une nouvelle preuve de l'hostilité du ministre prussien près du Roi des Pays-Bas, contre l'armée néerlandaise. Il

Je prie Votre Excellence de vouloir bien m'adresser les lettres à La Haye, où je vais me rendre à l'heure même, quoique mon séjour dans la Belgique et à proximité des armées soit bien plus utile...

VON BROCKHAUSEN.

---

n'épargne pas plus ici l'honneur des Nassauviens, qui étaient cependant Allemands comme lui, que celui des Néerlandais. (Note des auteurs.)

IV.

Bataille de Mont-Saint-Jean (1).

Rapport français, publié au *Moniteur.*

A 9 neuf heures du matin, la pluie ayant un peu diminué, le 1er corps se mit en mouvement et plaça sa gauche à la route de Bruxelles et vis-à-vis le village de Mont-Saint-Jean, qui paraissait le centre de la position de l'ennemi. Le 2e corps appuya sa droite à la route de Bruxelles et sa gauche à un petit bois à portée de canon de l'armée anglaise. Les cuirassiers se portèrent en réserve derrière, et la garde en réserve sur les hauteurs. Le 6e corps, avec la cavalerie du général d'Aumon (Domon), sous les ordres du comte de Lobau, fut destiné à se porter en arrière de notre droite, pour s'opposer à un corps prussien qui paraissait avoir échappé au maréchal Grouchy et être dans l'intention de tomber sur notre flanc droit, intention qui nous avait été connue par nos rapports et par une lettre d'un général prussien, que portait une ordonnance prise par nos coureurs.

Les troupes étaient pleines d'ardeur. On estimait les forces de l'armée anglaise à quatre-vingt mille hommes; on supposait que le corps prussien, qui pouvait être en mesure vers le soir, pouvait être de quinze mille hommes. Les forces ennemies étaient donc de plus de quatre-vingt-dix mille hommes; les nôtres, moins nombreux.

A midi, tous les préparatifs étant terminés, le prince Jérôme, commandant une division du 2e corps, et destiné à en former l'extrême gauche, se porta sur le bois, dont l'ennemi occupait une partie (2). La canonnade s'engagea;

(1) Suite de la note 30, III, *A*.

(2) Erreur; ce bois c'était les haies et vergers de (Hou) Goumon occupés en entier par les Anglais. (Note du général de Constant.)



l'ennemi soutint par trente pièces de canons les troupes qu'il avait envoyées pour garder le bois. Nous fîmes aussi de notre côté des dispositions d'artillerie. A 1 heure, le prince Jérôme fut maître de tout le bois, et toute l'armée anglaise se replia derrière un rideau (1). Le comte d'Erlon attaqua alors le village du Mont-Saint-Jean, et fit appuyer son attaque par quatre-vingts pièces de canons. Il s'engagea là une épouvantable canonnade qui dut beaucoup faire souffrir l'armée anglaise. Tous les coups portaient sur le plateau. Une brigade de la division du comte d'Erlon s'empara du village de Mont-Saint-Jean (2); une seconde brigade fut chargée par un corps de cavalerie anglaise, qui lui fit éprouver beaucoup de pertes. Au même moment, une division de cavalerie anglaise (3) chargea la batterie du comte d'Erlon par sa droite, et désorganisa plusieurs pièces; mais les cuirassiers du général Milhaud chargèrent cette division, dont trois régiments furent rompus et écharpés.

Il était 3 heures après-midi. L'Empereur fit avancer la garde pour la placer dans la plaine sur le terrain qu'avait occupé le premier corps au commencement de l'action, ce corps se trouvant déjà en avant. La division prussienne, dont on avait prévu le mouvement, commença alors à s'engager (4) avec les tirailleurs du comte Lobau, en prolongeant son feu sur notre flanc droit. Il était convenable avant de rien entreprendre ailleurs d'attendre l'issue qu'aurait cette attaque. A cet effet, tous les moyens de la réserve étaient prêts à se porter au secours du comte Lobau et à écraser les corps prussiens lorsqu'ils se seraient avancés.

Cela fait, l'Empereur avait le projet de mener une attaque par le village de Mont-Saint-Jean, dont on espérait un suc-

---

(1) Erreur. (Note du général de Constant.)

(2) Faux. (Note du général de Constant.)

(3) C'était la même brigade, celle de sir W. Ponsonby. (Note du général de Constant.)

(4) Beaucoup plus tard. (Général de Constant.)

cès décisif. Mais, par un mouvement d'impatience si fréquent dans nos annales militaires et qui nous a été souvent si funeste, la cavalerie de réserve s'étant aperçue d'un mouvement rétrograde que faisaient les Anglais pour se mettre à l'abri de nos batteries, dont ils avaient déjà tant souffert, couronna les hauteurs de Mont-Saint-Jean et chargea l'infanterie. Ce mouvement qui, fait à temps et soutenu par les réserves, devait décider de la journée, fait isolément et avant que les affaires de la droite ne fussent terminées, devint funeste.

N'ayant aucun moyen de le contremander, l'ennemi montrant beaucoup de masses d'infanterie et de cavalerie, et les deux divisions de cuirassiers étant engagées, toute notre cavalerie courut au même moment pour soutenir ses camarades. Là, pendant trois heures, se firent de nombreuses charges qui nous valurent l'enfoncement de plusieurs carrés et six drapeaux de l'infanterie anglaise (1), avantage hors de proportion avec les pertes qu'éprouvait notre cavalerie par la mitraille et les fusillades. Il était impossible de disposer de nos réserves d'infanterie jusqu'à ce qu'on eût repoussé l'attaque de flanc du corps prussien. Cette attaque se prolongeait toujours et perpendiculairement sur notre flanc droit; l'Empereur y envoya le général Duhesme avec la jeune garde et plusieurs batteries de réserve. L'ennemi fut contenu, fut repoussé et recula; il avait épuisé ses forces, et l'on n'en avait plus rien à craindre. C'est ce moment qui était celui indiqué pour une attaque sur le centre de l'ennemi. Comme les cuirassiers souffraient par la mitraille, on envoya quatre bataillons de la moyenne garde pour protéger les cuirassiers, soutenir la position, et, si cela était possible, dégager et faire reculer dans la plaine une partie de notre cavalerie.

On envoya deux autres bataillons pour se tenir en potence sur l'extrême gauche de la division qui avait manœuvré sur nos flancs, afin de n'avoir de ce côté aucune inquiétude; le

(1) Erreur. (Général de Constant.)

reste fut disposé en réserve, partie pour occuper la potence, en arrière de Mont-Saint-Jean, partie sur le plateau en arrière du champ de bataille qui formait notre position de retraite.

Dans cet état de choses, la bataille était gagnée; nous occupions toutes les positions que l'ennemi occupait au commencement de l'action (1); notre cavalerie ayant été trop tôt et mal employée, nous ne pouvions plus espérer de succès décisif. Mais le maréchal Grouchy, ayant appris le mouvement du corps prussien, marchait sur le derrière de ce corps, ce qui nous assurait un succès éclatant pour la journée du lendemain. Après huit heures de feu et de charges d'infanterie et de cavalerie, toute l'armée voyait avec satisfaction la bataille gagnée, et le champ de bataille en notre pouvoir.

Sur les huit heures et demie, les quatre bataillons de la moyenne garde, qui avaient été envoyés sur le plateau au delà de Mont-Saint-Jean (2) pour soutenir les cuirassiers, étant gênés par la mitraille de l'ennemi, marchèrent à la baïonnette pour enlever ses batteries. Le jour finissait; une charge faite sur leur flanc par plusieurs escadrons anglais (3) les mit en désordre; les fuyards repassèrent le ravin; les régiments voisins, qui virent quelques troupes appartenant à la garde à la débandade, crurent que c'était de la vieille garde, et s'ébranlèrent; les cris : « Tout est perdu, la garde est repoussée ! » se firent entendre; les soldats prétendent même que sur plusieurs points des malveillants apostés ont crié : « Sauve qui peut ! » Quoi qu'il en soit, une terreur panique se répandit tout à la fois sur tout le champ de bataille ; on se précipita dans le plus grand désordre sur la ligne de communication ; les soldats, les canonniers, les caissons se pressaient pour y

---

(1) Faux. (Général de Constant.)

(2) Erreur. (Général de Constant.

(3) Par la brigade Detmers de la 3e division néerlandaise. (Note des auteurs.)

arriver; la vieille garde, qui était en réserve en fut assaillie et fut elle-même entraînée.

Dans un instant, l'armée ne fut plus qu'une masse confuse; toutes les armes étaient mêlées, et il était impossible de reformer un corps. L'ennemi, qui s'aperçut de cette étonnante confusion, fit déboucher des colonnes de cavalerie; le désordre augmenta, la confusion de la nuit empêcha de rallier les troupes et de leur montrer leur erreur.

Ainsi une bataille terminée, une journée finie, de fausses mesures réparées, de plus grands succès assurés pour le lendemain, tout fut perdu par un moment de terreur panique. Les escadrons de service même, rangés à côté de l'Empereur, furent culbutés et désorganisés par ces flots tumultueux, et il n'y eut plus d'autre chose à faire que de suivre le torrent. Les parcs de réserve, les bagages qui n'avaient point repassé la Sambre et tout ce qui était resté sur le champ de bataille sont restés au pouvoir de l'ennemi. Il n'y a même eu aucun moyen d'attendre les troupes de notre droite. On sait ce que c'est que la plus brave armée du monde, lorsqu'elle est mêlée et que son organisation n'existe plus.

L'Empereur a passé la Sambre à Charleroi, le 19, à 5 heures du matin. Philippeville et Avesnes ont été donnés pour points de réunion. Le prince Jérôme, le général Morand et les autres généraux y ont déjà rallié une partie de l'armée (1). Le maréchal Grouchy, avec le corps de la droite, opère son mouvement sur la basse Sambre.

La perte de l'ennemi doit avoir été très grande, à en juger par les drapeaux que nous lui avons pris (2) et par les pas rétrogrades qu'il avait faits. La nôtre ne pourra se calculer qu'après le ralliement des troupes. Avant que le désordre éclatât, nous avions déjà éprouvé des pertes considérables, surtout dans notre cavalerie, si funestement et pourtant si

(1) Faux. (Général de Constant.)

(2) Il n'y a pas eu de drapeau pris par les Français. (Note des auteurs.)



bravement engagée. Malgré ces pertes, cette valeureuse cavalerie a constamment gardé la position qu'elle avait prise aux Anglais, et ne l'a abandonnée que quand le tumulte et le désordre du champ de bataille l'y ont forcée. Au milieu de la nuit et des obstacles qui encombraient la route, elle n'a pu elle-même conserver son organisation.

L'artillerie, comme à son ordinaire, s'est couverte de gloire. Les voitures du grand quartier général étaient restées dans leur position ordinaire, aucun mouvement rétrograde n'ayant été jugé nécessaire. Dans le cours de la nuit, elles sont tombées entre les mains de l'ennemi.

Telle a été l'issue de la bataille de Mont-Saint-Jean, glorieuse pour les armées françaises et pourtant si funeste.

Laon, le 20 juin 1815. *(Moniteur.)*

NOTE 32.

Note 32.

Brief des General Feldmarschall Fürsten von Blücher (1).

Gosselies, den 20 Juni 1815.

Ich habe mich von meinem Falle erholt, aber schon wieder ist mir ein Pferd blessiert; nur glaube ich wohl nicht bald oder sogar nicht zu grossen Gefechten zu kommen; unser Sieg ist der vollkommenste, der je erfochten ist. Napoleon ist in der Nacht ohne Hut und Degen entwischt; seinen Hut und Degen schicke ich heute an den König, sein überausreicher Staatsmantel und sein Wagen sind in meinen Händen, auch sein Perspectiv wodurch er uns am Schlachttage besehen, besitze ich; den Wagen will ich Dir schicken, es ist nur Schade, dass er beschädigt ist. Seine Juwelen und alle Pretiosen sind unseren Truppen zur Beute geworden. Von seiner Equipage ist Ihm nichts übrig geblieben. Mancher Soldat hat 5 — 6,000 Thaler Beute gemacht. Napoleon war im Wagen, um sich zurück zu begeben, als er von unseren Truppen überrascht war. Er sprang heraus, warf sich ohne Degen zu Pferd, wobei Ihm der Hut entfallen, und so ist er wahrscheinlich durch die Nacht begünstigt entkommen, aber der Himmel weiss wohin. Heute rücke ich mit dem grossten Teil der Armee in Frankreich ein; die Folgen dieses Sieges sind nicht zu berechnen, und nach meinem Urteil muss Napoleon's Untergang daraus hervorgehen und die französische Nation wird und muss ihn verachten. Dann hoffe ich den Frieden gewiss

(1) Kön. Preuss. Kriegsarchiv 1815, VI E, 59

NOTE 32.

Lettre du général feld-maréchal prince Blücher à sa femme.

(Traduit de l'allemand)

Gosselies, le 20 juin 1815.

Je suis remis de ma chute, mais voilà que j'ai encore un de mes chevaux blessé; je crois bien que maintenant nous n'aurons pas de sitôt à livrer encore de grands combats, ou même qu'il n'y en aura plus du tout; notre victoire est la plus complète qui ait jamais été remportée. Napoléon s'est esquivé pendant la nuit sans chapeau ni épée; j'envoie aujourd'hui son chapeau et son épée au roi, son manteau d'apparat d'une richesse qui dépasse tout et aussi sa voiture sont entre mes mains, je possède également sa longue-vue (perspectiv) avec laquelle il nous a observés le jour de la bataille; je t'enverrai la voiture, c'est dommage seulement qu'elle soit abîmée. Ses bijoux et tous ses objets précieux sont devenus le butin de nos troupes. Il ne lui est rien resté de ses équipages. Il y a des soldats qui ont fait un butin de 5,000 à 6,000 thalers. Napoléon était en voiture pour se retirer quand il fut surpris par nos troupes (1). Il sauta dehors et s'élança à cheval sans épée et son chapeau roula à terre, il a pu ainsi s'échapper à la faveur de la nuit, Dieu sait où! Aujourd'hui, je pénètre en France avec la plus grande partie de l'armée; les suites de cette victoire sont incalculables et, à mon avis, la chute de Napoléon doit en être la conséquence et la nation française doit le dédaigner.

---

(1) Le maréchal n'était pas exactement informé en écrivant ces mots.

bald, und mit Gottes Hülfe bin ich noch vor dem Winter bei Dir; dein Bruder ist völlig gesund, hat am Schlachttage als ein vortrefflicher Offizier mit seinem neuen Regimente gefochten. Meine ganze Umgebung ist gesund und wohl. Ich zittere so sehr, dass ich nicht viel schreiben kann. Auch habe ich keine Zeit.

BLÜCHER.

J'espère qu'alors la paix se fera promptement et qu'avec l'aide de Dieu, je serai près de toi encore avant l'hiver. Ton frère est en parfaite santé; durant la bataille, il a combattu en excellent officier avec son nouveau régiment. Tout mon entourage est en bonne santé. Je tremble si fort que je ne peux écrire beaucoup, je n'en ai pas non plus beaucoup le temps...

BLÜCHER.

Note 33.

A.

Lettre du prince de Saxe-Weimar au prince son père (1).

Bivuak bei Waterloo, im walde zwischen Brüssel und Genappe, 19 Juni 1915.

... Am 15 dieses wurde ich zum Brigadier der zweiten Brigade bei der Division von Perponcher ernannt; mein Vorgänger hatte das Unglück gehabt ein Bein zu brechen. Ausser meinen zwei Bataillons Oranien-Nassau bekam ich nun noch drei Bataillons herzoglich nassauischer Truppen unter meine Befehle. Damals war meine Brigade 4,000 Mann stark; heute früh fand ich keine 1,200 mehr (2). An ebengedachtem 15ten überfielen die Franzosen die Preussische Armee und drängten sie sehr stark. Meine Brigade kantonirte auf dem linken Flügel der holländischen Armee, dessen Hauptquartier Braine-le-Comte war. Mein Divisionär lag in Nivelles. In Frasnes lag ein Bataillon Nassauer und eine reitende holländische Batterie. Als die Preussen sich in die Gegend von Fleurus zurückzogen, wurde der Posten in Frasnes angegriffen und zurückgedrängt.

Die Infanterie warf sich rechts in den Wald, und die Artillerie zog sich fechtend bis in die Gegend von Quatre-Bras zurück (les Quatre-Bras nennt man einige Häuser, bei denen

(1) R. Starklof, *Das Leben des Herzogs Bernhard von Sachsen - Weimar Eisenach.* I Band. Seite 209. Une copie de cette lettre, avec une adjonction, se trouve à la Section historique de l'état-major général à La Haye.

(2) Die in der Morgenfrühe noch versprengten werden sich im Laufe des Vormittags wieder eingestellt haben.



Note 33.

A.

Lettre du prince Bernard de Saxe-Weimar à son père.

(Traduit de l'allemand.)

Au bivouac près Waterloo, dans la forêt entre Bruxelles et Genappe, le 19 juin 1815.

... Le 15 de ce mois, je fus nommé commandant de la 2e brigade de la division von Perponcher; mon prédécesseur avait eu le malheur de se casser la jambe. Outre mes deux bataillons d'Orange-Nassau, j'eus, dès lors, sous mes ordres trois bataillons de troupes ducales nassauviennes. Ma brigade était forte de 4,000 hommes, aujourd'hui je n'en trouve plus que 1,200 (1). A la date du 15, citée plus haut, les Français tombèrent sur l'armée prussienne et poussèrent vivement en avant. Ma brigade cantonnait sur l'aile gauche de l'armée hollandaise, dont le quartier général était à Braine-le-Comte. Mon divisionnaire était établi à Nivelles. A Frasnes se trouvaient un bataillon de Nassau et une batterie à cheval hollandaise. Comme les Prussiens se retiraient dans la direction de Fleurus, le poste de Frasnes fut attaqué et refoulé.

L'infanterie se jeta à droite dans le bois et l'artillerie se retira en combattant jusque dans le voisinage des Quatre-Bras. On appelle les Quatre-Bras un groupe de maisons près desquelles se croisent les chaussées de Bruxelles à Charleroi et de Nivelles à Namur. J'avais rassemblé ma brigade en ce point important, d'où je canonnais l'ennemi; je réussis à l'arrêter. Je tins cette position toute la nuit;

(1) Les dispersés rentrèrent dans la matinée

sich die Chausseen von Brüssel nach Charleroi und von Nivelles nach Namur kreuzen). Auf diesem wichtigen Posten hatte ich meine Brigade zusammengezogen und kanonirte von hier aus den Feind, den abzuhalten es mir gelang. Ich hielt diesen Posten die ganze Nacht durch; gegen Morgen am 16ten bekam ich Succurs durch ein Bataillon holländischer Jäger und eines Landmiliz. Kurz darauf kam auch mein Divisionär und der Prinz von Oranien. Mit diesem ging ich auf die Vorposten und auf seinen Befehl musste ich mit einem Bataillon und zwei Pièçen eine Recognoscirung anfangen. Der gute Prinz hat die unglücklige noble Passion, nicht aus dem Tirailleurfeuer wegzugehen, und wo er nicht hinging, schickte er mich hin, so dass ich mehrere Stunden lang das beneidenwerthe Glück genoss, unter Sr. Königlichen Hoheit Augen die Tirailleurlinie zu commandiren. Gegen Nachmittag zeigte der Feind starke Kolonnen und fing an, uns zu Kanoniren. Er soll diesen Tag drei Armee-Corps gegen uns ins Gefecht gebracht haben. Wir hatten nur fünf Bataillons ihm gegenüber zu stellen, von denen ich drei bekam, um die Lisière eines Waldes « jusqu'à la dernière extrémité » zu vertheidigen. Der Herzog von Wellington war während des Anfangs vom Gefecht zugegen gewesen. Ich hielt mich lange gegen einen mir dreimal überlegenen Feind, und hatte zu meiner Vertheidigung nur zwei belgische Kanonen. Der Feind nahm eine vor mir gelegene Waldspitze und genirte mich in meiner linken Flanke. Ich, nicht faul, nahm Freiwillige und zwei Kompagnien holländische Landmiliz und nahm meine Waldspitze mit dem Bajonet wieder; ich befand mich an der Spitze der Stürmenden und hatte die Ehre, einer der Ersten im Walde zu sein. Als ich einige Zweige weghauen wollte, verwundete ich mit meinen Säbel ganz leicht in mein rechtes Bein, ich bin aber keinen Augenblick « hors de combat » gewesen Es ist eigentlich nicht der Mühe werth, von dieser Wunde nur ein Wort zu verlieren; ich schreibe Dir es aber, damit Du und meine gute Mutter nicht durch übertriebene und abenteuer-

vers le matin du 16, je reçus le secours d'un bataillon de chasseurs hollandais et d'un bataillon de milice; peu après, arrivèrent mon divisionnaire et le prince d'Orange. J'allais avec lui aux avant-postes et, sur son ordre, je dus entreprendre une reconnaissance avec un bataillon et deux pièces. Le bon prince avait la malheureuse et noble passion de ne pas vouloir s'en aller hors du feu des tirailleurs, et il m'envoyait là où il n'allait pas lui-même, si bien que je jouis pendant plusieurs heures du bonheur enviable de commander la ligne de tirailleurs sous les yeux de Son Altesse Royale. Vers midi, l'ennemi montra de fortes colonnes et commença à nous canonner. Il a, ce jour-là, engagé trois corps d'armée contre nous. Nous n'avions à lui opposer que cinq bataillons, dont on me donna trois pour défendre la lisière d'un bois « jusqu'à la dernière extrémité » (en français dans le texte). Le duc de Wellington avait été présent au début du combat. Je tins longtemps contre un ennemi trois fois plus fort que moi, n'ayant pour me soutenir que deux canons belges (batterie Stevenart). L'ennemi s'empara d'un saillant du bois devant moi et incommoda mon flanc gauche. Je ne fis pas le fainéant, je pris des volontaires et deux compagnies de milice hollandaise et je repris à la baïonnette mon saillant de bois; je marchai en tête de l'assaut et j'eus l'honneur de pénétrer l'un des premiers dans le bois. Comme je voulais hacher avec mon sabre quelques branchages, je me blessai très légèrement à la jambe droite, mais je ne fus pas un seul instant « hors de combat » (en français dans le texte). Il ne vaut réellement pas la peine de dire un mot de cette blessure et, si je vous en écris, c'est pour que vous et ma bonne mère ne soyez pas effrayés par des exagérations et des commérages. Tandis que je défendais honnêtement mon bois, l'ennemi refoulait notre aile droite jusqu'aux Quatre-Bras. Le brave duc de Brunswick succomba dans cette action, d'une balle dans la poitrine. De fortes colonnes d'infanterie me tournaient par mon flanc droit; je demandai des instructions, mais je n'en obtins pas. Me voyant entouré

liche Gerüchte erschreckt werdet. Während ich mein Holz rechtschaffen vertheidigte, trieb der Feind unseren linken Flügel bis an Quatre-Bras zurück. Bei dieser Gelegenheit blieb der wackere Herzog von Braunsschweig durch einen Schuss in die Brust. Starke Kolonnen Infanterie umgingen mich in meiner rechten Flanke; ich verlangte. Verhaltungs Befehle und bekam keine. Als ich mich von allen Seiten umgangen sah und meine Leute sich verfeuert hatten, zog ich mich in guter Ordnung durch den Wald in die gegend von Hautain-le-Val zurück. Die hannoversche Division Alten soutenirte mich und nahm den Wald wieder, verlor ihn abermals und endlich wurde er mit grossem Verluste durch Engländer forcirt und die Nacht durch behauptet. Ich bivuakirte die Nacht am Walde.

Die Preussen hatten sich an diesem Tage bis Wavre zurückgezogen und wegen dieses Rückzuges mussten wir in die Position bei Mont-Saint-Jean zwischen Genappe und Brüssel retiriren. Dieses geschah den 17. Wir mussten bei fürchterlichem Regenwetter die Nacht in einem sehr kothigen Terrain bivuakiren.

Gestern gegen 10 Uhr (1) früh begann die entscheidende Schlacht, die gegen Abend von Wellington völlig über Napoleon selbst gewonen wurde. Sechzig Kanonen sind die Frucht dieses blutigen Sieges (2).

Ich commandirte auf dem linken Flügel, und es war mir aufgegeben ein Dorf und ein Stellung zu behaupten. Mit grossem Menschenverluste ist mir dies gelungen. Der Sieg war noch zweifelhaft, als gegen 4 Uhr die Preussen unter den Generalen Bülow und Zieten auf unserer linken Flanke ankamen und die Schlacht entschieden. Unglücklicher Weise

(1) Dieze Zeitenangabe, welche sich auch im Tagebuche des Prinzen findet, differirt mit derjenigen englischer und französicher Quellen um 1 1/2 stunden.

(2) Die viel glänzenderen Resultate der verfolgung konnten ihm natürlich am Morgens des 19 noch nicht bekannt sein.

de tous côtés et mes hommes ayant consommé leurs munitions, je me retirai en bon ordre à travers le bois, dans la direction de Houtain-le-Val. La division hanovrienne Alten me soutint et reprit le bois, mais le reperdit de nouveau et il fut finalement reconquis avec de grandes pertes par les Anglais et fut gardé toute la nuit. Je bivouaquai cette nuit contre le bois.

Durant cette journée, les Prussiens s'étaient repliés jusqu'à Wavre et, par suite de cette retraite, nous fûmes forcés de nous retirer sur la position située près de Mont-Saint-Jean, entre Genappe et Bruxelles, ce qui eut lieu le 17. Nous dûmes bivouaquer cette nuit, par un temps épouvantable, sur un terrain très boueux.

Hier, vers 10 heures (1) du matin, commença la bataille décisive, qui, dans la soirée, fut complètement gagnée par Wellington contre Napoléon lui-même. Soixante canons sont le fruit de cette éclatante victoire (2).

Je commandais l'aile gauche et il m'était ordonné de garder un village et une position. Je réussis à m'y maintenir au prix de grandes pertes en hommes. La victoire était encore douteuse, quand, vers 4 heures, les Prussiens, sous les

(1) Le moment indiqué par le prince pour le commencement de la bataille diffère d'une heure et demie avec celui que mentionnent la plupart des officiers anglais, français, néerlandais, etc. Il comprend probablement dans la bataille quelque reconnaissance de la cavalerie française.

(2) Les résultats plus éclatants de la poursuite exécutée contre les Français ne pouvaient déjà être connus du prince à l'heure où il écrivait.

sahen die Preussen, die mich in meinem Dorfe unterstützen sollten, meine noch sehr französisch gekleideten, aber sehr deutsch gesinnten Nassauer für Franzosen an und machten ein furchtbares Feuer auf sie. Sie kamen in Deroute und ich habe sie eine Viertelstunde vom Schlachtfelde hier wieder gesammelt (1). Mein Divisionär dessen erste Brigade ganz zu grunde gerichtet worden ist hält sich bei mir auf. Ich muss schliessen, weil ich soeben die Ordre bekommen habe, dem Feinde noch nach Nivelles zu marchiren...

Der Oberst und Brigadier,
BERNHARD, PRINZ ZU SACHSEN-WEIMAR.

(1) Voir la protestation n° 33B.

généraux Bülow et Zieten, arrivèrent sur notre flanc gauche et décidèrent de la bataille. Malheureusement, les Prussiens, qui devaient me soutenir dans mon village, prirent mes Nassauviens, encore habillés très à la française, mais très Allemands de cœur, pour des Français, et ouvrirent contre eux un feu terrible. Ils se mirent en déroute et je les ai ralliés ici à un quart de lieue du champ de bataille (1). Mon divisionnaire, dont la 1re brigade a été complètement jetée par terre (4), se tient près de moi. Je dois terminer, car je reçois à l'instant l'ordre de marcher à la suite de l'ennemi jusqu'à Nivelles...

Le colonel et commandant de brigade,
BERNARD, PRINCE DE SAXE-WEIMAR.

(1) Voir la protestation note 33B.
(2) Assertion exagérée contredite par l' « Historich », note 21B.

B.

Dans le n° 192 du *Journal de Francfort* (*Frankfurter Ober postamts Zeitung*) a paru un article intitulé :

Protestation des officiers du 2ᵉ régiment d'infanterie de Nassau contre la lettre du Prince de Saxe-Weimar à Son Altesse Royale son Père (1).

(Traduit de l'allemand.)

Weimar, le 5 juillet 1815.

Cet écrit contient les assertions, reproduites plus bas, au sujet du 2ᵉ régiment ducal d'infanterie de Nassau, dont elles attaquent l'honneur et la gloire chèrement achetée et que, pour cette raison, nous ne pouvons laisser sans réponse. Le prince dit notamment à la fin de sa lettre du 19 juin à son père (2) :

« Malheureusement les Prussiens, qui devaient me soutenir dans mon village, prirent mes Nassauviens encore habillés très à la française, mais très Allemands de cœur, pour des Français et ouvrirent contre eux un feu terrible. Ils se mirent en déroute et je les ai ralliés ici à un quart de lieue du champ de bataille. »

Nous allons faire de cet incident un récit vrai et sans embellissements :

Le 18 juin au matin le régiment se trouvait avec la 2ᵉ division de l'armée néerlandaise, à laquelle il appartenait, à l'aile

(1) Kön Preuss Staats Archiv. zu Wiesbaden. Relationen, etc. Slacht bei Waterloo, n° 532

La section historique de l'état major général à La Haye en possède une copie.

(2) Voir note 33A.

gauche de l'armée du duc de Wellington. A 9 heures, le 1er bataillon, que commandait le capitaine Büsgen, reçut ordre de se porter vers le centre et d'occuper Hougoumont, ferme située devant le front de l'armée.

Dans cette position, le bataillon, avec 200 hommes de la garde anglaise, se maintint durant toute la bataille, repoussant les attaques réitérées d'un ennemi furieux, bravant les flammes des bâtiments en feu dont furent victimes beaucoup de nos blessés, et entouré de l'armée française, qui s'était portée en avant, déploya durant huit heures une fermeté vraiment allemande.

Les 2e et 3e bataillons de notre régiment agirent également isolément durant cette journée sous les ordres directs de notre brigadier, le prince de Saxe-Weimar, Altesse Sérénissime. Ils occupaient à côté du régiment Orange-Nassau l'extrême gauche de l'armée, près du village de La Haye, par où passe un chemin qui va de Wavre à la grand'route de Bruxelles à Charleroi.

Cinq compagnies de notre régiment, sous les ordres du capitaine von Rettberg, avaient occupé ce village; quelques compagnies du régiment Orange-Nassau occupaient le château de Frichemont, tandis que le restant de nos deux bataillons se tenait en soutien derrière La Haye, formé en colonne, et ne quitta pas cette position durant la bataille, jusqu'au moment de l'attaque générale.

Nos cinq compagnies qui occupaient La Haye furent attaquées par l'ennemi vers 11 heures; cette attaque, ou plutôt ce feu de tirailleurs, dura jusqu'à la fin de la bataille.

A 6 heures, les corps d'armée royaux prussiens von Bülow et Zieten débouchèrent par le chemin de Wavre vers La Haye; leurs tirailleurs, qui attaquaient aussi bien notre flanc que celui de l'ennemi, tiraient sur ce dernier et sur nous.

Nos compagnies, qui ne savaient rien de l'arrivée des troupes prussiennes, répondirent à leur feu jusqu'au moment où elles reconnurent leur erreur. Le capitaine von Rettberg,

prenant avec lui quelques hommes, se porta vers les Prussiens, les détrompa de leur erreur, le feu cessa des deux côtés et fut continué en commun contre l'ennemi jusque dans la soirée.

Telle fut la déroute que Sa Sérénité le prince de Saxe-Weimar prétend avoir vue et avoir fait cesser à un quart de lieue en arrière du champ de bataille. Voilà notre récit, que nous mettons solennellement et publiquement le prince et tous ceux qui étaient dans notre voisinage au défi de contredire. C'est au public, à la justice duquel nous nous offrons, à décider si nous avons fait notre devoir ou si nous avons couvert notre nom de honte.

Au nom de tous les officiers du régiment ducal de Nassau n° 2.

Le major et commandant temporaire,
SATTLER.

Le plus ancien capitaine,
FRENSDORF.

Le plus ancien lieutenant,
WITTICH.

Note 34.

Lettre du major général Soult au Ministre de la Guerre (1).

Philippeville, le 19 juin 1815.

Monsieur le maréchal,

Hier j'ai eu l'honneur de vous écrire du champ de bataille de Waterloo à 2 1/2 heures; alors la bataille était très bien engagée et donnait l'espoir d'un grand succès; mais à 7 heures un faux mouvement qui a eu lieu sans que l'Empereur l'ait ordonné a tout changé; le combat a cependant continué jusqu'à nuit close et la retraite s'est effectuée avec un peu de désordre.

L'Empereur fait rallier l'armée à Philippeville et à Avesnes; ensuite on organisera les corps et on pourvoira à leurs besoins. Vous vous imaginez qu'après un pareil désordre, ils sont immenses.

Je viens d'écrire aux généraux commandant les 2e et 16e divisions militaires qu'il est à présumer que l'ennemi profitera de son avantage pour investir quelques places et jeter des troupes pour intercepter les communications. Je leur prescris de prendre de suite des mesures pour faire entrer dans ces places tout ce qui leur manque en approvisionnements de siège, quelque mesure de rigueur qu'il faille employer. Je dis aussi aux lieuteuants généraux Gazan et Frère d'ordonner que les inondations des places qui en sont

(1) Archives du Ministère de la Guerre à Paris. *Les Cent Jours*, etc.

susceptibles soient tendues et de prendre d'ailleurs toutes les mesures de défense générale et de police que les circonstances leur suggèreront.

Agréez, monsieur le maréchal, la nouvelle assurance de ma haute considération.

Le maréchal d'empire, major général,
DUC DE DALMATIE.

NOTE 35.

Rapport du maréchal Grouchy à l'Empereur (1).

Dinant, ce 20 juin 1815.

SIRE,

Ce n'est qu'à près de 7 heures du soir, le 18 juin, que j'ai reçu la lettre du duc de Dalmatie, qui me prescrivait de marcher sur Saint-Lambert et d'attaquer le général Bülow. J'avais rencontré l'ennemi en me portant sur Wavre, à hauteur de la Baraque. Sur-le-champ, il avait été abordé, poussé jusque dans Wavre, et le corps Vandamme attaquait cette ville, et était fortement engagé. La portion de Wavre sur la droite de la Dyle était emportée, mais on éprouvait de grandes difficultés à déboucher de l'autre côté. Le général Gérard essayait d'enlever le moulin de Bierge et d'y passer la rivière. Il ne pouvait y réussir. Il y avait été blessé d'une balle à la poitrine, blessure qui heureusement n'est pas mortelle. Le lieutenant général Alix avait été tué à l'attaque de Wavre. Dans cet état de choses, impatient de pouvoir déboucher sur le Mont-Saint-Lambert et de coopérer au succès des armes de Votre Majesté dans cette journée si importante, je dirigeai sur Limal la cavalerie de Pajol, la division Teste et deux des divisions du général Gérard afin de forcer le passage de la Dyle et de marcher contre le général Bülow. Le corps du général Vandamme entretint l'attaque de Wavre et du moulin de Bierge, d'où l'ennemi

(1) Archives du Ministère de la Guerre à Paris. *Les Cent Jours*, etc. (Voir *Supplementary dispatches*, *Duke of Wellington*, vol. X, p. 540.)

faisait mine de vouloir déboucher, ce que je jugeai qu'il ne pourrait effectuer, la position et le courage de nos troupes répondant qu'il n'y parviendrait pas. Mon mouvement sur Limal prit du temps, à raison de la distance; cependant, j'arrivai, j'effectuai le passage, et les hauteurs furent enlevées par la division Vichery et la cavalerie. La nuit ne permit pas d'aller loin, et je n'entendais plus le canon du côté où Votre Majesté se battait.

Dans cette position, j'attendis le jour. Wavre et Bierge étaient occupés par les Prussiens. Le 19, à 3 heures du matin, ils attaquèrent à leur tour, voulant profiter de la mauvaise position où j'étais, et prétendant me rejeter dans le défilé, enlever l'artillerie qui avait débouché et me faire repasser la Dyle. Leurs efforts furent inutiles; l'intrépidité des troupes me mit à même de repousser toutes les attaques, de culbuter les Prussiens et de faire enlever par la division Teste le village de Bierge. Le brave général Penne y fut tué.

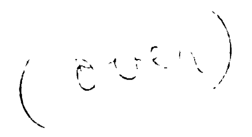
Le général Vandamme, faisant alors passer par Bierge une de ses divisions, enleva sans peine les hauteurs de Wavre, et sur toute ma ligne le succès fut complet. J'étais en avant de Rozierne (Rozières), me disposant à marcher sur Bruxelles, lorsque j'ai reçu la douloureuse nouvelle de la perte de la bataille de Waterloo. L'officier qui me l'apporta me dit que Votre Majesté se retirait sur la Sambre, sans pouvoir préciser sur quel point il entrait dans ses vues que je me dirigeasse. Engagé sur toute ma ligne, je cessai de poursuivre et préparai mon mouvement rétrograde. L'ennemi, en retraite, ne songea pas à me suivre. Je marchai jusqu'à Temploux et Gembloux, ayant ma cavalerie légère à Mari de Saint-Denis et mes dragons sur Namur. Apprenant que l'ennemi avait déjà passé la Sambre et se trouvait sur mon flanc, n'étant pas assez fort pour opérer une diversion utile pour l'armée de Votre Majesté sans compromettre celle que je commandais, je marchai sur Namur, le 4ᵉ corps par la route de Namur à Charleroi, et le 3ᵉ par celle directe qui y

conduit de Temploux. Dans ce moment les queues de
colonnes furent attaquées; celle de droite ayant fa
mouvement rétrograde plus tôt qu'on ne s'y attendait
promit un instant la retraite de celle de gauche. De l
dispositions réparèrent tout; deux pièces qui avai
prises furent reprises par le brave 20e dragons, s
ordres du colonel Briqueville, qui enleva, en out
obusier à l'ennemi. Les faibles carrés du — rég
chargés par une cavalerie nombreuse, l'attendirent
portant, lui firent essuyer une perte énorme et prou
ce que peuvent de bonnes dispositions, jointes à une a
calme et un feu bien dirigé. La cavalerie ennemie, ch
son tour par le 1er hussards, aux ordres du maréc
camp Clari, laissa en nos mains nombre de priso
Tout rentra donc sans perte dans Namur. Le long dé
règne depuis cette place jusqu'à Dinant, défilé où l
peut marcher que sur une seule colonne, et les en
résultant des nombreux transports de blessés que j
duisais avec moi rendaient nécessaire de tenir longte
ville, où je ne trouvai pas les moyens de faire sauter l
Je chargeai de la défense de Namur le général Vand
qui, avec son intrépidité ordinaire, s'y maintint
8 heures du soir, de sorte que rien ne resta en arrière
j'occupai Dinant.

L'ennemi a perdu des milliers d'hommes à l'atta
Namur : on s'est battu avec un acharnement rare,
troupes ont fait leur devoir d'une manière bien digne d'

Le maréchal,
COMTE DE GROUCHY.

FIN DU IIIe VOLUME



s deux
it son
, com-
onnes
nt été
us les
re, un
iment,
à bout
vèrent
ttitude
argée à
hal de
nniers.
filé qui
'on ne
barras
e con-
mps la
e pont.
amme,
jusqu'à
et que

que de
et les
éloges.

arleroi, le 16 Juin 1815

d'ordonner a M. le
3e. corps de cavalerie,
Gosselies, ou il sera

ur la cavalerie de la
te de Brussels, reste
de la garde imperiale;
mouvement retrograde,
mplacer sur la ligne,
il lui sera envoye
a journee. M. le
rra, a cet effet, un

r corps a opere son
, la position exacte
s deux divisions de
me faisant connaître
s, et ce qu'on a appris.

—

Les errata pour les trois volumes de l'ouvrage seront joints au Tome II.

—

